CATALOGUE GÉNÉRAL DES VENTES PUBLIQUES DE TABLEAUX ET...

Pierre François Defer

FA 78 7

TRANSFERRED TO
FINE ARTS LIBRARY

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

VE RI TAS

BOUGHT WITH
MONEY RECEIVED FROM
LIBRARY FINES

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours

CONTENANT

1° Les Prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts;

2° DES NOTES BIOGRAPHIQUES

FORMANT UN

DICTIONNAIRE

Des Peintres et des Graveurs les plus célèbres de toutes les Écoles

Par M. P. DEFER

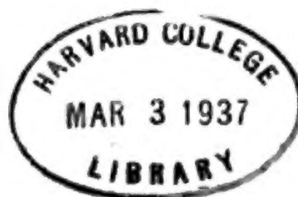
2° PARTIE. — TABLEAUX — 2° VOLUME.

DESSINS, GOUACHES ET MINIATURES

PARIS

CHEZ
- AUBRY, libraire-éditeur, rue Dauphine, 16.
- CLEMENT, marchand d'Estampes de la Bibliothèque Impériale, rue des Saints-Pères, 3.
- RAPILLY, marchand d'Estampes, quai Malaquais, 5.

MDCCCLXVIII



41054 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours.

BOTICELLI (ALLESSANDRO-FILIPEPI ou FILLIPI dit SANDRO)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Florence, en 1447 (1); mort en 1515. Il prit le nom de Boticelli d'un orfèvre chez lequel il avait d'abord travaillé, et fut élève de FRA FILIPO LIPPI. Il a peint, à fresque, l'Histoire de Moïse, dans la chapelle Sixtine. (Gravé au trait dans l'ouvrage d'*Eastlake*, qui donne le détail de cette chapelle.) Ses tableaux se voient à Rome, Florence, Berlin, Munich, Londres et Paris.

1 — L'Annonciation. Figures de petites proportions.

Collection de M. *Lellan*, à Glascow.

2 — La Vierge et l'Enfant Jésus. « On y reconnaît, dit *Waagen* (IV, 260), l'influence de Filipo Lippi. »

Collection de Mgr le *Duc d'Aumale*.

---

(1) Dans *Gaye Cartegio*, etc. (I, 343), il est dit : « Le père de Sandro donne, en 1486, l'âge de son fils, comme étant de 33 ans. » Sa naissance se reporterait donc à 1447, et non pas à 1437 comme le dit erronément Vasari.

3 — Adoration des Rois, avec un chœur d'anges. Le principal groupe de ce tableau a été gravé dans l'ouvrage d'*Ottley*, sur les vieux maîtres de l'École Florentine.

Exposé à Manchester, en 1857 (1). Appartient à M. *Fuller Maitland* (2).

4 — La Sainte Vierge, debout, porte l'Enfant Jésus, qui étend ses petits bras pour caresser sa mère. Sur un plan éloigné, un ange prosterné, les mains jointes.

Galerie Massias, 303 fr.

5 — La Vierge tient l'Enfant Jésus dans ses bras et lui donne un baiser; saint Jean lui présente la croix. 91-72 cent.

Ventes *Denon*, 265 fr.; — *Général Despinoy*...?

6 — Portrait d'une femme vue à mi-corps, dans l'embrasure d'une croisée.

Vente *Biondi* (19 janvier 1839), 265 fr.

7 — La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges, dont un offre une grenade entr'ouverte à Jésus, qui étend ses petites mains pour s'en emparer. 34 p. 10 lig.- 42 p. 6 lig. Bois et cintré.

Vente *Cardinal Fesch*, 2,985 fr.

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Boticelli à cette exposition.

(2) Cet amateur avait plusieurs tableaux de maîtres primitifs, à l'exposition de Manchester. *Waagen* (Trésor d'Art, III, 3) cite de la collection de M. Maitland, deux tableaux de Boticelli dont un représente une Nativité, datée de 1511. Le même auteur cite encore plusieurs tableaux de ce maître qui sont dans les collections particulières, en Angleterre.

8 — La Vierge assise, l'Enfant Jésus sur ses genoux. Tableau sur bois.

Vente *Smith* (1847), 130 fr.

9 — Trois Tableaux, dont un Christ sur la croix.

Vente *Artaud de Montor* (1851)...?

10 — La Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus; elle est placée entre deux rosiers.

Vente de *Houdan d'Angers*...?

11 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean dans un paysage. Tableau de forme ronde (1).

Vente *Fouret du Mans*, 1,400 fr.

12 — La Vierge à genoux, en acte d'adoration, devant l'Enfant Jésus couché par terre.

Vente *Brunet-Denon*, 1452 fr. à M. Reiset.

13 — La Vierge et l'Fnfant Jésus. 64-62 cent.

Vente *Barroilhet* (1860), 1,100 fr.

14 — La Vierge et l'Enfant Jésus. Tableau de forme ronde.

Musée du Louvre (2). Estimation : Empire, 1,500; — Restauration, 4,000 fr.

15 — La Vierge et l'Enfant Jésus couronné par les Anges.

---

(1) Il était au Catalogue sous le nom de Jean Bellin.

(2) Il y a aussi, dans le musée Napoléon III, trois tableaux de Boticelli, venant de la collection Campana.

16 — Autre Vierge et Enfant Jésus entourés d'Anges.

17 — La Vierge adorant l'Enfant Jésus. Tableau cité par *Waagen* comme faisant partie de la collection de Lord Nortwick's (1).

18 — La Vierge et l'Enfant Jésus couronné par des Anges.

Vente *Davenport-Bromley*, 5,980 fr.

19 — La Vierge et l'Enfant Jesus entourés de cinq jeunes Saints, un rosier derrière eux et un paysage dans le fond.

Vente *Davenport-Bromley*, 19,500 fr. à Lord Ashburton.

20 — La Calomnie. Sujet imaginé par Apelles et décrit par Lucien.

Ce tableau et ceux des numéros 15 et 16 sont dans la Galerie de Florence; ils sont gravés dans l'ouvrage, publié à Florence, sur cette Galerie, par une société d'amateurs.

21 — Vénus tenant une couronne de roses.

Vente *Davenport-Bromley*, 3,900 fr. à Lord Somers.

22 — Autre Vénus faisant pendant (2).

Vente *Davenport-Bromley*, 2,600 fr. à Lord Ashburton.

23 — Portrait de Smeralda Bandinelli. Cette dame est vue de deux tiers et placée debout à une croisée ouverte qui laisse pénétrer la vue dans l'intérieur de

---

(1) Cette collection a été vendue à Londres, en 1863.

(2) Une répétition de ce tableau est au musée de Berlin.

la maison. Au bas du portrait, une inscription où se lit le nom de cette dame. 65-41 cent. B.

Vente du *comte Pourtalès* (1865), 3,400 fr.

DESSINS.

24 — Étude pour une Madone et deux Croquis.

Au *musée Vicar*, à Lille.

25 — Une Tête, dessinée à la plume d'argent, sur papier préparé, provenant de la collection Richardson.

Vente *Woodburn*, 16 liv. 5 sch.

26 — Étude pour une composition de Vénus sortant de l'onde. Le tableau est à la galerie *Degli Uffizi*, à Florence (1). Dessin à la plume.

Collections *Griois*, *Reiset* et *Duc d'Aumale*.

BOUCHARDON (Edme)

SCULPTEUR ET DESSINATEUR.

Né à Chaumont-en-Bassigny, le 29 mai 1698; mort à Paris, le 27 juillet 1762; élève de Coustou le jeune. Il obtint le grand prix; fut à Rome en 1723 où il séjourna pendant dix ans (2); il y dessina sans cesse d'après l'antique et d'après les ouvrages des plus célèbres maîtres italiens; de retour en France, en 1732, sa réputation l'avait déjà devancé et annoncé comme un des plus grands dessinateurs et un sculpteur de premier ordre. Il a exposé aux divers salons de 1737

(1) Il y avait aussi 20 dessins de ce maître, exposés dans une des salles de cette galerie.

(2) Il fit le buste de Clément XII, pape, qu'il termina en 1731, et qui lui fut payé 2,500 liv. — Ed. Bouchardon eut un frère, né à Chaumont en 1711, et qui mourut à Stockholm, en 1745, où il avait été appelé en 1735, pour prendre part aux travaux que la cour faisait exécuter. (Voyez *Dussieux*, pages 349 et 459.)

à 1741, fut reçu académicien le 27 juillet 1762, et nommé dessinateur en titre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Son portrait (à Versailles) a été peint par Drouais et gravé par Beauvarlet, aussi d'après Cochin. Voyez la Vie de Bouchardon, par *Caylus*. Paris, 1762, in-12 ; *Mariette* (A. B., II, 162) ; *l'abbé de Fontenay* (1776), et une Notice, en tête du Catalogue de la vente de son Cabinet, qui a eu lieu en novembre 1762, en sa maison rue de la Magdeleine (Porte Saint-Honoré). On a beaucoup gravé d'après Bouchardon. (Voyez *Heinecken.*)

DESSINS.

1 — Les Cinq Sens (1). Cinq dessins ovales. 14 p. 3 lig.-10 p. 9 lig. Gravé par Caylus.

Vente *Jullienne*, 600 liv ; — les contre-épreuves de ces dessins vendues chez *Mariette*, 301 liv.

2 — Les Saisons.

Ventes *Crozat, baron de Thiers* (1772), 350 liv.

3 — Apollon et sept des Muses dans des niches, en huit dessins à la sanguine. Ces morceaux ont été gravés par Huquier.

Vente *Huquier*, graveur, 80 liv. 4 sous.

4 — Projet pour une fontaine. Il représente Mercure qui ramène Hercule des Enfers, l'instant d'après que ce héros vient d'enchaîner le Cerbère. Superbe dessin à la sanguine.

Vente *Lempereur* (2), 650 liv. ; — *Prince de Conti*, 501 liv.

---

(1) Le catalogue Jullienne n'en indique que quatre ; mais une note manuscrite, sur celui que nous possédons, dit qu'il y en avait cinq.

(2) Il y avait soixante-cinq dessins de Bouchardon dans la collection Lempereur.

5 — Les Fêtes de Lupercales et de Palès. Dessins contre-épreuves à la sanguine. 9 p.-21 p. 6 lig. Gravées par de Caylus et Fessard.

Ventes *Lempereur*, 224 fr.; — *Mariette*, 720 livres. — *Randon de Boisset*, 400 liv.; — *Prince de Conti* (1), 401 liv.; — *Ch.* (1788). 375 liv. 19 sous; — du 19 avril 1803, 152 fr.

6 — Adoration des Rois. L'Enfant Jésus leur est présenté par la Sainte Vierge et un Ange; saint Joseph est debout derrière la Vierge. Dessin à la sanguine dans le goût italien. 14 p. 6 lig.-20 p. Collection *Mariette*.

Ventes *Ch.* (1788), 130 liv.; — du 18 avril 1803, 90 fr.

7 — Le Printemps et l'Été. Etudes pour la fontaine de la rue de Grenelle. 17-19 p. 6 lig. Collection *Mariette*, qui a publié une lettre sur cette fontaine, en 1746.

Vente *Ch.* (1788), 241 liv.

8 — Dix Figures d'enfants nus et un Bouc supérieurement bien dessinés à la sanguine; ils ont servi d'Études pour la fontaine de Grenelle.

Vente *Mariette*, 1143 liv., en huit lots.

9 — Un Sujet agréable pris dans le Songe de Poliphyle (liv. I, ch. XVI). On y voit plusieurs nymphes prenant le bain, et un berger couronné de fleurs par d'autres nymphes. Dessin à la sanguine.

Vente *Mariette*, 515 liv.

---

(1) Il est dit dans le Catalogue que les dessins ont passé en Angleterre.

10 — Le Cachet de Michel-Ange. Dessin très-fini à la sanguine.

Vente *Mariette*, 780 liv. au Musée du Louvre.

11 — Cent quatre-vingt-quatorze petits Sujets et Têtes, dessinés à la sanguine, d'après les pierres gravées antiques du Cabinet du Roi, et qui sont connues par les estampes qui sont insérées dans le Traité des Pierres gravées de *Mariette*, en deux volumes in-folio. Ces dessins sont dans deux boîtes formant livre in-4°, en maroquin jaune.

Ventes *Mariette*, 2,812 liv. (1); — *Dumont*, membre de l'Institut, un volume seul de quatre-vingts dessins, 41 fr.

12 — Deux petits Dessins à la sanguine d'un précieux sans égal, représentant le Couronnement du roi Pépin et l'Établissement de la Loi salique. 3 p. 6 lig.-7 p. 9 lig.

Ventes *Mariette*, 700 liv.; — *Randon de Boisset*, 1220 liv.; — *Vassal de Saint-Hubert*, 1,000 liv.; — *Basan* (1798), 420 liv.

13 — Contre-Épreuves de deux charmants Sujets de Diane au bain. Gravé en ovale par de Caylus. 6-7. Collection *Mariette*.

Vente *Randon de Boisset*, 440 liv.

14 — Une Nymphe de Diane, nue et assise dans un fond de paysage, auprès d'une fontaine où elle

---

(1) Une note manuscrite de notre Catalogue dit : « qu'achetés par Paillet, ces dessins ont été recédés, au prix de 3,000 liv., à Clerisseau, architecte, qui a dû les emporter en Russie ». Il y avait soixante-cinq contre-épreuves de ces dessins dans la vente *Watelet*, en 1786.

est prête à se baigner. Ce morceau, précieusement terminé, porte deux pouces de diamètre ; il est dans une bordure en bronze doré.

Vente *Marquis de Marigny*, 330 liv.

15 — Un charmant Sujet, plein de grâce et d'esprit, représentant l'Amour nu, debout, tendant son arc (1) ; on voit à ses côtés plusieurs groupes de jeux d'enfants. Dessin à la sanguine. Diamètre : 3 pouces. Dans un cadre en bronze doré.

Vente *Marquis de Marigny*, 250 liv.

16 — Allégorie figurant l'Architecture. Dessin au crayon rouge sur papier blanc.

Ventes par *Boileau* (1782), 400 liv.; — *Le Brun* (1791), 275 liv.

17 — Un Sujet pastoral, tiré de la cinquième Églogue du poème de Fontenelle. On y voit, dans une forêt, un jeune homme et une jeune fille debouts, les bras enlacés l'un dans l'autre. Quatorze petits Amours sont groupés autour d'eux sur différents plans. 3 p. 9 lig.-3 p.

Ventes *Comte de Vaudreuil* (2e vente, 1787), 280 liv.; — *Le Brun* (1791), 281 liv.

18 — Deux très-belles Études de figures pour la fontaine de la rue de Grenelle. Dessin à la sanguine. 23-17.

---

(1) Bouchardon a exécuté une charmante statue de ce sujet ; elle était au château royal de Choisy. Le modèle en terre cuite fut vendu 901 liv. chez Mariette.

Ventes *Duc de Ch.* (1787), 168 liv.; — *D.*, par Le Brun (15 février 1789), 212 liv.

19 — Dessin d'une Bataille pour l'Histoire de France, ayant au bas la légende suivante : *Chodou ; Alaricum interficit.* Cette riche composition est exécutée à la sanguine sur papier blanc. 3 p. 6 lig.-7 p. 6 lig.

Vente *D.*, par Le Brun (15 février 1789), 300 liv.

20 — Vingt-cinq Dessins et Contre-Épreuves à la sanguine.

Vente *Silvestre* (1810), 22 fr., en trois lots.

21 — Monument funéraire du cardinal Fleury, en 1740. Dessin à la sanguine de la collection Mariette (1).

Vente *Silvestre* (1851), 18 fr., avec un dessin du portrait de N. Zabaglia, architecte, par Saly, provenant aussi de la collection *Mariette*.

22 — Marche de Silène et Faune près d'un Terme. Deux dessins à la sanguine d'une exécution soignée, faits d'après des pierres gravées.

Vente *M. F.* (Forster, graveur), 60 fr.

23 — Femme couchée. Belle étude à la sanguine.

Vente *Norblin* (1855), 34 fr.

BOUCHARDY FILS (2) (Etienne)

PEINTRE DE PORTRAIT EN MINIATURE.

Cet artiste est mort en 1850 ; élève de Gros et de Sicardy. A ex-

(1) Le modèle en terre cuite se trouvait dans cette collection. Il a été vendu 97 liv.

(2) Son père, aussi peintre en miniature, était de Lyon.

posé depuis 1819. Il est inventeur du *Physionotrace*, machine à reproduire les profils.

1 — Portraits des Artistes dramatiques de la Comédie-Française, vers 1810. Vingt-quatre dessins au pastel.

Vente *H.*, par Vignères (12 décembre 1853)...?

2 — Trente Dessins. Portraits aux trois crayons.

Vente par *Vignères* (9 novembre 1857)...?

3 — La pauvre Artiste. C'est le portrait de la sœur de Bouchardy. Miniature.

4 — Portrait de Philippe, duc d'Orléans et de son fils aîné le duc d'Orléans.

Vente de 124 miniatures (23 mars 1860)...?

5 — M. Guizot, d'après Delaroche. Miniature.

Vente *Sòret* (1864), 30 fr.

BOUCHER (François)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1704; mort dans la même ville, le 30 mai 1770. Fils d'un dessinateur de broderie, il entra chez Le Moyne où il ne resta que trois mois; il vint ensuite demeurer chez Laurent Cars, qui l'employa à dessiner pour son fonds de commerce. Il fit connaissance avec M de Jullienne, qui lui fit graver des dessins de Watteau. « Il s'en acquitta si bien, dit *Mariette* (A. B., II, 165); sa pointe légère et spirituelle semblait faite pour ce travail. M. de Jullienne lui donnait 24 liv. par jour, et tous deux étaient contents, car Boucher était expéditif et la gravure n'était pour lui qu'un jeu (1). » En 1723, il rem-

(1) Voyez pour les eaux-fortes, par Boucher, le Peintre-Graveur Français, continué par M. Prosper de Beaudicour. Deux volumes in-octavo de parus.

portait le grand prix (1) et partit pour Rome, dont il revint en 1731; il fut agréé à l'Académie et, plus tard, academicien, en 1734; nommé peintre du roi a la mort de Vanloo et attaché à la manufacture des Gobelins (2). Artiste laborieux, la facilité de son exécution lui fit produire un grand nombre de tableaux et de dessins, lesquels, d'après sa propre estimation, s'élèveraient à plus de dix mille. Ses ouvrages eurent une grande vogue, et tous les plus habiles graveurs du XVIII^e^ siècle reproduisirent ses tableaux et dessins, et il trouva d'excellents interprètes dans les procédés nouveaux de la gravure au crayon de François, Bonnet et Demarteau. Voyez ***Heinecken*** et les catalogues ***Paignon-Dijonval***, ***Wincler*** et ***Devèze*** (3).

Boucher a peint plusieurs tableaux chez le roi, conjointement avec Natoire et Vanloo; d'autres pour des dessus de portes chantournés (sujets de pastorales et l'Histoire de Psyché) (4), pour être exécutés en tapisseries à la Manufacture royale des Gobelins, et divers sujets pour les maisons royales de Saint-Cloud, Fontainebleau; une Nativité, pour la chapelle du château de Bellevue; l'Éloquence et l'Astronomie, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale, rue de Richelieu; aussi dans la maison de Demarteau, graveur, rue Saint-Benoît (5). Boucher a exposé aux salons de 1737 à 1769. Il avait un Cabinet d'objets d'art, dont la vente eut lieu après son décès, le 18 février 1771. Consulter encore, pour les divers jugements portés sur le talent de ce peintre, ***Bachaumont***, ***Diderot*** (Essais sur la Peinture); ***MM. de Goncourt*** (Etudes sur les Maîtres du XVIII^e^ siècle); ***Dussieux*** (les Artistes français à l'étranger).

---

(1) Le sujet du concours était Evilm Rodack, fils de Nabuchodonosor, délivrant Joachim que son père tenait captif depuis dix-sept ans.

(2) Il remplaça Oudry, mort le 30 avril 1755, âgé de 69 ans.

(3) Le portrait de Boucher a été peint par Rosselin et gravé par Salvador, et aussi par Cars, d'après Cochin.

(4) ***Bachaumont***, à l'article Boucher, indique dix sujets de l'Histoire de Psyché, qui sont, sans doute, pour la tenture exécutée aux Gobelins de 1750 à 1791, dont parle ***Lacordaire*** dans sa notice sur les Gobelins, en 1855.

(5) Voyez une note de M. de Montaiglon, dans la Revue universelle des Arts (novembre 1856).

Boucher eut un fils, JUSTE-FRANÇOIS BOUCHER, né en 1740, mort en 1781 ; il fut dessinateur d'ornements et architecte (1).

1 — Paysage orné de ruines. On y voit une bergère et une autre paysanne au bord de l'eau, avec plusieurs animaux. Ce sujet est entouré d'ornements et d'attributs champêtres.

Vente *Angran de Fontpertuis* (1748), 200 liv.

2 — Les Bergers à la fontaine. Gravé sous ce titre, par Fessard. Ovale. 26–22.

Vente du *comte de Vence*, 192 liv.

3 — Le Départ de Jacob. Gravé par Madame Lempereur. 20–16. Le catalogue dit : « Ce peintre des Grâces, que les Hollandais nomment *l'unique Boucher*, a peint ce tableau dans le goût italien, tant par le dessin que par rapport à la composition ingénieuse et au coloris. »

Ventes du *comte de Vence*, 221 liv.; — *Nogaret*, 172 liv.

4 — Deux tableaux très-capitaux. Ils représentent : l'un, le Lever d'Apollon ; il est prêt de monter sur son char entouré de naïades, dont l'une tient les rênes de ses coursiers, et une autre lui présente sa lyre. L'autre, le Coucher de ce dieu. Il descend de son char dans le sein de Téthys ; plusieurs groupes de naïades l'environnent ; la Nuit, portée sur des nuages sous la figure d'une femme endormie, étend

(1) On a gravé sur ses dessins un recueil de 338 pl. en deux volumes in-folio. Ces planches figurent au catalogue du fonds de Basan, ainsi qu'un grand nombre de sujets gracieux gravés d'après Boucher père.

son voile. Ces deux tableaux, dont les compositions sont riches et pleines de poésie, sont les plus beaux de cet artiste, que l'on sait les avoir faits pour Madame de Pompadour. Ils devaient être exécutés en tapisserie par Cozette et Audran. 120-96.

Ventes de *Madame de Pompadour*, 9,800 liv.; — du *maréchal de Syncy* (1789)...? — *Langlier* (1789)...? (1) — *Baron C.*, par Febvre (le 2 août 1855), 20,200 fr. au marquis d'Hertfort. Exposé à la Société des Artistes, boulevart des Italiens, en 1860 (2).

5 — Nativité. Gravé par Fessard, sous le titre : *la Lumière du Monde*. 64-47. Ce tableau était dans la chapelle du château de Bellevue.

Vente de *Madame de Pompadour*, 722 liv.

6 — Noé entrant dans l'Arche avec tous les Animaux, et Noé offrant un Sacrifice à la sortie de l'Arche. 12-24. B. Deux tableaux.

Vente *Jullienne*, 1,190 liv.

7 — Paysage avec figures et animaux. Gravé par Pelletier.

Vente *Cayeux*, 301 liv.

8 — Deux tableaux de forme ovale, représentant des Pastorales, dont on connaît les estampes gravées par Daullé, sous le titre : *Amusements de la Campagne et Musique pastorale*.

Vente *Beringhen*, 1,400 liv.

---

(1) Il y avait dans cette vente quatorze tableaux de Boucher; ils venaient du Mont-de-Piété.

(2) Il y avait vingt tableaux de Boucher à cette exposition.

9 — Une Femme en chemise, assise sur un lit, caresse un chat; une jeune fille la regarde; un homme, vu à mi-corps, cherche à ouvrir le rideau. 30-24.

Vente *Sorbet* (1776), 700 liv.

10 — Le Repos de Vénus et de l'Amour, dans un riche paysage. L'Amour, pendant le sommeil de sa mère, joue avec les colombes de son char. Le pendant représente le Repos de Diane au retour de la chasse. 28 p. 6 lig.-20 p. 6 lig.

Vente *Blondel d'Azincourt* (1); le premier tableau, 680 liv.; le second, 409 liv.

11 — La Naissance de Vénus. Cette déesse est représentée appuyée sur un dauphin ; elle est entourée d'Amours et est accompagnée d'une Naïade et d'un Triton. Gravé par Levasseur. 11 p. 6 lig.-14 p. 6 lig.

Vente *Jacqmin,* joaillier, 480 liv. (2).

12 — La Naissance et la Mort d'Adonis. Deux tableaux gravés par Aubert. 24-30 chacun.

Vente de *Lalive de Jully*, 1,021 liv. (3).

13 — Le Sacrifice de Gédéon. 47-31.

Ventes de *Lalive de Jully*, 750 liv.; — *Prince de Conti*, 2,012 liv.

14 — Pastorale. Un berger assis, jouant du flageo-

(1) Il y avait treize tableaux de Boucher dans cette collection.

(2) Il y avait encore dans cette vente deux paysages de Boucher, vendus 700 liv.

(3) Ces deux tableaux ont fait partie de l'exposition pour la Société des Artistes, en 1860.

let, à côté de sa bergère, qui tient de sa main droite une couronne, et de la main gauche un panier de fleurs ; dans le coin, à gauche, un groupe de moutons. 35-52.

Vente du *comte Du Barry*, 600 liv.

15 — Une Auberge hollandaise construite dans des rochers, au devant de laquelle se trouve un cheval blanc attelé à une charrette, dans laquelle on charge des bagages. Il y a en tout 13 figures. Ce charmant tableau, peint dans le goût de Wouvermans, fait honneur à la mémoire de M. Boucher. 13 p. 3 lig.-17 p. 3 lig. B.

Vente *De Grammont*, 799 liv. 19 sous.

16 — Rebecca, qui reçoit les présents du serviteur d'Abraham. Composition de 12 figures. 37-34.

Ventes *Blondel de Gagny*, 1,230 liv.; — *Lerouge*, 1,240 liv.

17 — Un Paysage où est un pont, au-dessus duquel est un colombier, sur le bord d'une rivière où est un pêcheur. Gravé par Chedel, sous le titre du *Colombier*.

Vente *Gaillard de Gagny* (1762), 96 liv.

18 — Deux tableaux de forme ovale, en hauteur, faisant pendant ; ils représentent deux femmes à leur toilette dont une prend un bain de pieds ; elle est vue de face, les jambes dans un seau de porcelaine. 19 p. 6 lig.-15 p.

Ventes *Randon de Boisset* (1), 1,250 liv.; — *Baron de Saint-Julien*, 1,400 liv.; — *Dubois*, joaillier, 700 liv.

19 — Une Femme en méditation. C'est la copie, faite avec toute l'intelligence possible, du tableau de Carlo Cignani, qui est dans le catalogue de la collection *Randon de Boisset*.

Ventes *Randon de Boisset*, 760 liv.; — *Madame de Cossé*, 600 liv.

20 — La Nativité de Notre-Seigneur. Cintré du haut. 22-32.

Vente *Randon de Boisset*, 800 liv.

21 — Première Pensée, peinte en grisaille, du tableau précédent.

Vente *Randon de Boisset*, 272 liv.

22 — Syrinx, poursuivie par le dieu Pan, se réfugie dans les bras du fleuve Lédon qui la change en roseau, que le dieu coupe et dont il fit la première flûte. Le pendant représente Alphée poursuivant Aréthuse, qui se réfugie dans les bras de Diane. Ces deux tableaux, de forme ronde, ont 9 p. 6 lig. de diamètre.

Ventes *Randon de Boisset*, 1,610 liv.; — *Aubert*, 748 liv.

23 — Hercule et Omphale. 34-27.

Ventes *Randon de Boisset*, 3,840 liv.; — par *Paillet* (30 novembre 1778), 451 liv. (2); — *Vaudreuil* (1787), 900 liv.

---

(1) Il y avait dix-neuf tableaux de Boucher dans cette collection.

(2) Il y avait encore dans cette vente un tableau, par Boucher, représentant une dame prenant une tasse de chocolat. 19-13. Vendu 68 liv.

24 — Un charmant Paysage, dont le milieu offre un pont de bois traversé par une rivière; on y voit une jeune fille qui regarde dans l'eau, un panier sur l'épaule au bout d'un bâton. 9-13 p.-3 lig. B.

Ventes *Randon de Boisset*, 682 liv.; — *De Boullongne*...?

25 — Deux Tableaux faisant pendant; l'un représente Vénus jouant avec l'Amour; l'autre, Vénus corrigeant l'Amour. Ces deux jolis morceaux sont du temps de Lemoyne. 17-25.

Vente *Madame de Cossé*, 600 liv.

26 — Un beau paysage, au milieu duquel passe une rivière. Sur la gauche, on voit plusieurs figures et animaux. 44-29.

Vente *Silvestre* (1778), 192 liv.

27 — Sujet pastoral. Une jeune bergère debout tenant une rose, le coude appuyé sur une cage ouverte; un berger est assis et lui présente une fleur; le fond offre un paysage. Tableau peint en 1765. 34-27.

Vente par *Le Brun* (1778), 519 liv. 19 sous.

28 — Intérieur de Ferme. Copie d'un tableau de Philippe Wouvermans. 13 p. 6 lig.-18 p.

Vente *Trouart*, 700 liv.

29 — Diane et Endymion. Cette déesse se présente dans un croissant au milieu d'un beau ciel; elle admire le berger que contemple aussi l'Amour. 44-56.

Vente par *Boileau* (2e vente, *prince de Conti*), 750 liv.

30 — Un Berger dormant auprès de sa Bergère

qui le pare de fleurs. Gravé par Aliamet, sous le titre de : *la Bergère prévoyante*. 33-26.

Ventes *Lerebourg* (1778)...? — *Marquis de Chamgrand*, 650 liv.

31 — Vénus demandant des armes à Vulcain (1). Signé *F. B.*, 1747. Exposé au Salon de 1747.

Vente *Chardin*, peintre, 420 liv. Ce tableau a été exposé, pour la Société des Artistes, boulevart des Italiens, en 1860. Il appartient à M. Lacaze. Il y a, au musée du Louvre, un tableau représentant le même sujet; il est daté de 1732.

32 — Un beau Paysage de forme ovale, en hauteur, où l'on voit Jupiter sous la forme de Diane, pour surprendre Calisto. 28-23.

Vente *Leroy* (1780). 1,305 liv.

33 — Vénus couchée sur un lit, les jambes croisées; l'Amour dort près d'elle; son carquois est à quelque distance de lui. 21-30.

Vente *Prault*, 1,210 liv.

34 — Le Calendrier des Vieillards. Composition de trois figures peintes en grisaille, en 1745. Ce sujet est gravé. 12-10.

Vente *Sireuil* (2), 24 liv. 19 sous.

35 — L'Amour persuadant à Vénus de quitter sa ceinture pour obtenir la pomme d'or. — Le pendant

---

(1) Il y avait, décrits dans la vente Watelet, en 1786, plusieurs tableaux de Boucher, dont un représentant Vulcain remettant à Vénus les armes qu'il a forgées pour Énée. 84-63. — Il y avait aussi dans cette même vente, plus de soixante dessins de Boucher.

(2) Il y avait seize tableaux et esquisses de Boucher dans cette collection.

représente le Jugement de Pâris. Ce berger accorde la pomme à Vénus, qui lui remet sa ceinture. 42-30.

Vente *Sireuil*, 232 liv.

36 — Une jeune Femme nue et étendue sur un lit de repos. Sur le devant, un coussin, une cassolette à parfum et une rose. Gravé par Demarteau. 22-27.

Ventes *Menars, marquis de Marigny* (1), 579 liv. 19 sous ; — *Billy*, 700 liv.

37 — Le Fleuve Scamandre. Sujet représentant une Femme nue, dans l'attitude de la surprise en apercevant un homme au travers des roseaux. Gravé par Daullé, sous le titre : *la Double Surprise*. 21-13.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 241 liv.

38 — Deux jeunes Filles assises sur un gazon, attachant une lettre au col d'une colombe ; elles sont entourées de plusieurs moutons et d'un chien, sur un fond de paysage pittoresque. Gravé par Ouvrier.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 481 liv.

39 — Sujet pastoral dans un paysage. On y voit une paysanne endormie et réveillée avec un brin de paille, que lui passe sous le nez un paysan. Ce sujet est connu par l'estampe de Gaillard. 28-25.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 396 liv.

40 — Vénus au Bain. Elle tient son fils dans ses

(1) Il y avait vingt tableaux de Boucher dans cette collection.

bras ; il semble craindre l'eau où sa mère veut le baigner. 44-30.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 605 liv.

41 — La Toilette de Vénus. Boucher, qui, avec juste raison, a été nommé le peintre des Grâces, a développé dans ce sujet tous ses talents et la fécondité de son génie ; en effet, rien n'est plus agréable que ce tableau : la déesse est assise environnée d'Amours qui folâtrent autour d'elle ; une cassolette, des vases et autres ornements de toilette enrichissent cette composition. 40-30.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 587 liv.

42 — Vénus désarmant l'Amour. Elle est sur un nuage et l'Amour la supplie, à genoux, de lui rendre ses armes. Forme ovale. 42-32. Gravé par Fessard.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 730 liv.

43 — Les Saisons en quatre tableaux faisant pendant. Ces sujets sont connus par les estampes qu'en a gravées Daullé. Ces tableaux ont appartenu à Madame de Pompadour. 20-27 chacun.

Vente *Menars, marquis de Marigny*, 1,402 liv.; — *Beaujon* (1787), 884 liv.

44 — Paysage pittoresque et d'un effet piquant, orné de figures pastorales dans la manière de Lemoyne. 30-25.

Vente *De Montullé* (1), 400 liv.

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Boucher dans cette collection.

45 — Une jolie Cuisinière, représentée debout, ayant des œufs dans son tablier, et paraissant faire quelque résistance aux empressements d'un jeune homme qui cherche à l'embrasser. 20-17.

Vente du *comte de Merle*...?

46 — Un Moulin à eau des environs de Paris. On remarque, sur le devant, une jeune femme qui lave du linge ; près d'elle, un enfant ; à gauche, un homme appuyé sur la barrière d'un pont. 20-24.

Vente *Le Roy de Senneville*...?

47 — Marche de figures et d'animaux. Esquisse en grisaille dans le genre de Benedette de Castiglione. 15-10.

Vente *Le Roy de Senneville*...?

48 — Deux Nymphes au Bain et couchées sur des draperies, entre des roseaux; un Satyre, conduit par deux Amours, vient les surprendre. 12-15.

Vente *Billy*, 651 liv.

49 — Deux Naïades surprises par un Faune. On y voit aussi deux Amours dont un occupé à repousser le faune ; l'autre tient un flambeau et une flèche. 12-15.

Vente *Godefroy*, 660 liv.

50 — Les Bergers à la Fontaine. Gravé sous ce titre par Pelletier. 20-23.

Vente *Bourlat de Montredon*, 870 liv.

51 — Un tableau de forme ovale, représentant les

Grâces qui enchaînent l'Amour. Cette composition, la plus gracieuse qui soit sortie des mains de Boucher, offre trois belles figures de femmes de grandeur naturelle. Signé et daté de 1737. 52-60.

Vente *Pariseau*, 775 liv.

52 — Jupiter et Calypso, et Bacchus et Ariane, deux tableaux de forme ovale. 24-20.

Vente *Marin*, 414 liv.

53 — Deux Sujets pastoraux de forme ovale, qui ont été faits pour Madame de Pompadour. L'un représente une bergère pressée par son amant; l'autre, un berger assis près de sa bergère et lui présentant un oiseau. Un riche fond de paysage orne ces tableaux qui sont du bon temps de Boucher, dont la célébrité a passé comme un nuage, quoiqu'on ne puisse lui refuser de grands talents dans tous les genres. 30-24.

Vente par *Basan* (1790), 400 liv.

54 — Portrait de Madame de Pompadour. Elle est représentée assise à sa toilette dans un costume négligé, la poitrine découverte par l'ouverture que forme le peignoir. 28-22.

Vente *Quintin Craufurd*... ?

55 — Un Peintre à son chevalet, occupé à peindre un paysage; près de lui, à droite, un jeune broyeur de couleurs et une femme tenant un enfant; à gauche, un étudiant tenant un portefeuille sous son bras. La catalogue dit que c'est le portrait de Boucher, sa femme et son élève Deshayes, qui devint

son gendre (1). Il dit aussi que ce tableau s'est vendu 1,200 liv., en 1778. 15-12.

Ventes *Collet* (1787)...? — *Lemoyne*, architecte (1828)..? — *Pourtalès*, 7,000 fr.

56 — Vénus et l'Amour. Composition remplie de grâces, mais d'une couleur médiocre. On lit à droite : *F. Boucher*, 1744. Forme ovale. 44-24 p. 9 lig.

Vente *Collet*...?

57 — Les Amants surpris. Tableau gravé sous ce titre par Gaillard. Du Cabinet de M. Perinet.

Vente (26 décembre 1827), 520 fr.

58 — Deux bons Tableaux de Boucher. Dans l'un, il a représenté des enfants nus jouant avec un bouc, sur lequel l'un d'eux est affourché ; dans l'autre, des enfants s'amusent avec des oiseaux. 24-26. Le catalogue dit : «Élevé trop haut de son vivant et ensuite trop abaissé, Boucher va reprendre la place qui lui est due. Il corrompit le goût ou plutôt se conforma à celui de son temps ; il abusa de ses facilités, mais cependant en homme de génie.»

Vente *D. M.* (4 fév. 1833), 139 fr. 95 c.

59 — Dans un Parc, au bord d'une fontaine, deux jeunes gens, ayant lutté sur les instruments, en pré-

(1) Il y a une estampe de ce tableau, gravée par Madeleine Igonet, en mai 1752 ; elle porte seulement le titre : *la Peinture*, sans la mention que ce soit le portrait de Boucher.

sence d'une jeune fille, sont dans l'attente du prix réservé au vainqueur.

Vente par *George* (2 mars 1839), 529 fr.; — *D'Harcourt*, 721 fr.

60 — Sous les traits d'une Femme mondaine, d'un Enfant auquel elle enseigne la lecture et d'un Vieillard apportant des provisions de fruits, Boucher a peut-être voulu représenter une Sainte Famille.

Vente *Bruslé*, 201 fr.

61 — Portrait en pied du comte de Provence se promenant dans les jardins de Versailles.

Même vente, 160 fr.

62 — Deux Bacchantes endormies dans un bocage et couchées sur de molles draperies sont surprises par des Satyres.

Vente par *George* (16 décembre 1841), 1,500 fr.

63 — L'Amour peintre et l'Amour enseignant l'histoire.

Vente *Delamarre*, 777 fr.

64 — La Nymphe Syrinx, poursuivie par le dieu Pan, se réfugie dans des roseaux, au milieu d'autres nymphes; elle est nue, couchée sur des draperies; ses pieds baignent dans l'eau.

Vente de *Cypierre*, 900 fr.; — *M. G. de M.* (2 mars 1853), 1,200 fr.

65 — Terpsychore, assise sur des nuages, demi-nue, et tenant un tambour de basque; un petit Amour lui apporte des guirlandes de fleurs.

Vente de *Cypierre*, 785 fr.; — *M. G. de M.* (2 mars 1853), 1,014 fr.

66 — Trois Amours, dont deux assis sur des nuages, se disputent une colombe. Signé : *Boucher*, 1741.

Vente *Brunet-Denon*, 460 fr., à M. Marcille.

67 — Diane au Bain, surprise par Actéon. Charmante esquisse.

Vente *Saint*, 217 fr.

68 — Paysage pittoresque. Une passerelle traverse une rivière sur laquelle est un bateau d'où des pêcheurs jettent leurs filets.

Même vente, 180 fr.

69 — Bergère couchée et endormie ; près d'elle, son mouton favori. Son berger la regarde avec amour.

— Bergère assise tressant des couronnes ; près d'elle, un berger jouant de la flûte. Près d'eux, leurs moutons parqués.

Vente du *docteur Rossi* (1847), 1,467 fr. les deux tableaux.

70 — La Toilette de Vénus. Très-bon tableau d'une gracieuse composition et d'une large exécution.

Vente par *Defer* (18 janvier 1850), 520 fr.

71 — Quatre Sujets mythologiques, de la plus belle qualité du maître, ayant fait partie d'une décoration d'un boudoir sous Louis XV, peut-être celui de Madame de Pompadour, dont les traits nous semblent reproduits dans la figure de Vénus qui se trouve

dans ces compositions, représentant les Amours de Vénus et Vulcain, Vénus et les Amours, Mars et Vénus que surprend Vulcain, et le Jugement de Pâris. Ces quatre tableaux, signés et datés de 1754 ; ils sont arrangés en forme de paravent, et il se trouve au revers des feuilles une composition de Lancret.

Vente *Prousteau de Montlouis* (1851), 10,600 fr., à M. le marquis d'Hertfort.

72 — Diane et Calisto, Vénus et Adonis. Ces deux tableaux sont de forme ovale.

Même vente, 3,250 fr.

73 — Le Moulin à eau. Paysage pittoresque.

Même vente, 300 fr.

74 — Deux grands Tableaux représentant des scènes pastorales, et quatre dessus de porte faisant pendant.

Ces six tableaux ornaient le grand salon du rez-de-chaussée du château de Montigny-Laucoup, bâti par M. Trudaine, ancien sous-intendant des finances sous Louis XV, et rendez-vous de chasse de ce prince.

Vente du *duc de Stacpool*. Les deux grands sujets, 12,600 fr.; les quatre dessus de porte, 5,400 fr.

75 — L'Heureux Pêcheur, le Retour au Marché, le Bonheur au Village, la Halte à la Fontaine. 240–111 cent. Ces quatre tableaux provenaient de la décoration du grand salon de l'hôtel Richelieu.

Vente par *Lefebvre* (18 mai 1852)...?

76 — Jupiter et Calisto.

Vente par *Febvre* (19 février 1856), 3,000 fr.

77 — Diane et Endymion.

Vente *M. G. de M.*, par Laneuville, 900 fr. (1).

78 — Les Quatre Saisons figurées par des scènes champêtres. 81-165 cent.

Vente de *Madame Gentil de Chavagnac*, 10,200 fr.

79 — Jupiter et Calisto, et le pendant Céphale et l'Aurore.

Vente de *Madame Gentil de Chavagnac*, 2,825 fr.

80 — Le Goûter sur l'herbe et Danse sur l'herbe. Deux tableaux signés et datés de 1738. La notice dit : « Il est de tradition dans la famille qui possède aujourd'hui ces deux tableaux, qu'ils ont été payés 24,000 liv. à l'artiste lui-même, par la marquise de...? aujourd'hui Madame Le Normand d'Etioles; après son établissement à la cour, son mari les donna à l'aïeul du propriétaire actuel.

Vente par *Laneuville* (20 mars 1857), 6,700 fr.

81 — Le Printemps. Dans un charmant paysage, à l'ombre d'un épais feuillage, deux Nymphes se reposent ; deux Amours, tenant des fleurs, complètent l'allégorie du Printemps. Signé : *Boucher*, 1745. L'Automne représente deux Nymphes se reposant, l'une assise, l'autre nonchalamment couchée et ap-

(1) Est-ce le même tableau de chez le prince de Conti (n° 29)?

puyée. Deux Amours, dont l'un tient entre ses petites mains d'énormes grappes de raisins, et l'autre tend à une des nymphes une corbeille des mêmes fruits, ce qui figure allégoriquement l'Automne. Ces deux tableaux sont en forme de médaillons. 92-125 cent.

Vente *Patureau*, 14,500 fr., au marquis d'Hertfort.

82 — Amours vendangeant.

Vente *M. F.* (Férol), par Laneuville (22 janvier 1858), 905 fr.

83 — Des Amours. Deux tableaux.

Vente *Rattier*, 800 fr.

84 — Madame la marquise de Pompadour vêtue d'une robe de soie jaune, ouverte au corsage, avec un bouquet sur le sein, devant un chevalet, et la main appuyée sur un carton à dessin ; elle se retourne pour regarder un buste posé à sa droite sur une table (1).

Vente *Véron*, 2,100 fr. Exposé au boulevard des Italiens pour la Société des Artistes.

---

(1) Il y a un portrait de Madame de Pompadour au musée de Versailles, sous le n° 2515 ; il est gravé. Un autre portrait de Madame de Pompadour, appartenant à M. Duclos, est gravé en bois dans l'ouvrage : Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc*, qui donne une lettre de Boucher et diverses marques de ses tableaux. Un autre portrait de cette dame était exposé à Manchester, sous le n° 653. M. de Cypierre a aussi possédé un portrait en pied de Madame de Pompadour ; il est aujourd'hui en Angleterre chez lord Lawther. *Waagen* (IV, 432) en cite un autre dans la collection Gibson Graig.

Falconet parle d'un portrait de Madame de Pompadour, dont Boucher fit exécuter les ajustements par Rosselin, peintre, qui a peint aussi le portrait de Boucher en 1760, lequel fut exposé au salon de 1761.

85 — Un Portrait de Madame de Pompadour dans son atelier.

Vente *Alexandre Dumas* (1864), 1,400 fr.

86 — Pastorale. 40-33.

Vente de *lord Seymour*, 8,000 fr.

87 — Le Galant Villageois. Tableau ovale.

Même vente, 4,100 fr.

88 — Diane sortant du Bain. Signé : *F. Boucher*, 1742. Exposé au Salon de cette même année.

Vente de *M. de Narbonne*, 3,595 fr. Ce tableau est au musée du Louvre (1). Acquis de M. Van Cuyck pour la somme de 3,200 fr.

89 — Renaud et Armide. C'est sur ce tableau, qui vient des salles de l'ancienne Académie de peinture, que Boucher fut reçu dans cette compagnie, le 30 janvier 1734.

Musée du Louvre.

90 — La Jeune Bergère. Elle porte des cages d'oiseaux sur un long bâton placé sur son épaule droite; de la main gauche, elle soulève légèrement sa robe.

— Le Jeune Berger. Il serre dans ses bras un chapeau de paille, qui contient un nid d'oiseaux qu'il cherche à protéger contre les attaques d'un petit chien qui s'accroche à sa jambe droite. Ces deux tableaux sont gravés.

Vente *Montbrun* (1861), 1,560 liv.

---

(1) Il y a sept tableaux de Boucher au musée du Louvre.

91 — Vénus et l'Amour. La déesse est assise sur des nuages, près de son char traîné par des colombes; l'Amour, les mains jointes, la supplie de lui rendre son carquois et ses flèches dont elle s'est emparée. Ce tableau a été gravé.

Vente du *comte de Pembroke* (1862), 4,010 fr.

92 — Portrait de Madame Dubarry. Elle est assise sur un sofa et tient un livre de la main gauche ; près d'elle, un petit bureau.

Vente du *comte de Pembroke*, 800 fr.

93 — Vénus et l'Amour assise sur son char porté par des nuages. Vénus tient de la main droite un dard qu'elle a dérobé à l'Amour. « Ce tableau, dit le catalogue, est célèbre par la ressemblance de Vénus avec Madame de Pompadour. » 111-91 cent. Ovale.

Vente *Rhoné*, 2,550 fr.

94 — Baigneuse. Dans un ruisseau bordé de saules, une jeune fille se baigne les jambes; deux autres femmes assises viennent de se baigner. A gauche, un jeune garçon regarde par une porte entr'ouverte qui conduit à une ferme. Signé à gauche. 46-65.

Vente *Meffre*, 1,340 fr.

95 — Les Grâces et l'Amour. Signé : *Boucher*, 1738. Ce tableau ovale, de 139-180 cent., a fait

partie de l'Exposition pour la Société des Artistes, en 1860.

Vente de *M. le duc de Morny*, 19,000 fr.

96 — Portrait de Marie Leczinska.

Vente *Morland*, à Londres, 5,500 fr.

97 — Pastorale.

Vente *Souty* (1863), 905 fr.

98 — L'Adoration des Bergers. Signé et daté de 1750. 182-136 cent.

Vente par *Petit* (24 mars 1864), 15,000 fr.

99 — Naissance de Vénus.

A l'Hôtel de Ville du Havre (1).

100 — Trois Tableaux, signés et datés de 1750. Un représente Apollon et Latone (ce sont les portraits du duc et de la duchesse de Choiseul).

Ces tableaux sont au musée de Tours ; ils proviennent du château de Chanteloup (2).

101 — Deux Tableaux par Boucher, dans la galerie de MM. Pereire; l'un gravé sous le titre du *Mouton chéri*: l'autre, sous le titre des *Deux Confidentes*.

---

(1) Ce panneau a été acheté avec d'autres, peints par Natoire sous la direction de Boucher, ainsi qu'un plafond d'un des Coypel; le tout venant du château de Luciennes, appartenant à Madame de Pompadour.

(2) On trouve encore des tableaux de Boucher dans les musées de Nancy, Besançon et autres villes de France. Voyez les Musées de Province, par M. le comte *Clément de Ris*. — Dans l'une des salles de la mairie d'Amiens se trouvent, en dessus de porte, quatre tableaux par Boucher, représentant des chasses asiatiques.

DESSINS ET PASTELS.

102 — Académie de Femme, au pastel. Gravé sous le titre du *Trait dangereux*.

Vente *Babault* (1763), 41 liv.

103 — Buste d'une belle Femme, vue de trois quarts; elle tient un panier de fleurs. Pastel. 14-13 p. 3 lig.

Vente *Jullienne*, 220 liv.

104 — Un Paysage, dans lequel on voit un colombier et plusieurs maisons, un homme dans des broussailles et des cannes dans l'eau. Dessin à la pierre noire et au crayon blanc, sur papier bleu. 12 p.-18 p. 6 lig.

Même vente, 101 liv.

105 — L'Adoration des Bergers. Fait à la plume, lavé et rehaussé de blanc. 9-11.

Vente *Boucher*, 200 liv., à Lempereur.

106 — Une Figure de Femme, étude d'une grande finesse, aux trois crayons mêlés de pastel.

Vente *d'Azincourt* (1), 150 fr.

---

(1) Ce Cabinet renfermait plus de 200 dessins de Boucher, tous des meilleurs; le catalogue de cette vente s'exprime ainsi : « Nous avons cru devoir extraire et annoncer particulièrement cette suite de dessins qui faisait un des ornements du Cabinet de M. d'Azincourt et dont le choix précieux fera toujours autant d'honneur à notre École qu'à la mémoire de ce célèbre artiste ; c'est en les représentant ici réunis, quoique avec l'intention de les détailler à la satisfaction des amateurs, qu'on est plus frappé de la facilité prodigieuse et de la fécondité de ce peintre des Grâces, et que, d'ailleurs, nous sommes dispensés de répéter à chaque article les éloges qui conviennent à tous : l'abon-

107 — Incrédulité de saint Thomas. Dessin composé de 12 figures à la pierre noire et crayon blanc. 10-p. 6 lig.-16 p. 6 lig. M. Boucher regardait ce dessin comme un de ceux qui le flattait le plus; et, quelque instances réitérées que lui aient faites différents amateurs, il n'a jamais voulu s'en priver.

Vente *Boucher*, 199 liv. 19 sous.

108 — Vénus nue figure debout, regardant deux tourterelles, et désignant du doigt un cœur percé de flèches. Dessin aux trois crayons, mêlés de pastel. Signé et daté de 1754.

Ventes *Boucher* (1), 144 liv.; — par *Vignères* (15 décembre 1856)..., 56 fr.

109 — Repos en Egypte. Dessin à la plume et au bistre.

Vente *Le Brun fils* (1771), 44 liv. (2).

110 — La Nativité. Grisaille du grand tableau gravé par Fessard, sous le titre : *la Lumière du Monde*.

Vente *Cayeux* (1769), 33 liv.

---

dance et la variété des sujets, le choix des compositions même des études, le caractère d'esprit et de grâce de chaque figure en particulier, la netteté facile et correcte en dessin, voilà par quel titre cette collection séduira nécessairement les amateurs; presque toutes ces beautés se retrouvent dans chaque morceau et notamment dans les pièces coloriées que cet habile dessinateur achevait comme ses tableaux. »

(1) Il y avait plus de 240 dessins de Boucher dans cette vente.

(2) Il y avait six dessins de Boucher dans cette vente.

111 — Le Jeu de Colin-Maillard. Composition très-agréable de plusieurs figures dans un paysage, peinte en grisaille sur papier. Ce sujet a été gravé par J.-B. Le Prince. 13 p. 3 lig.-19 p. 6 lig.

Vente *Huquier*, 300 liv.

112 — Les Anges qui annoncent aux Bergers la naissance du Sauveur. Ce dessin a été gravé.

Vente *Lempereur* (1), 151 liv.

113 — Psyché refusant les honneurs divins. Riche composition à la plume et au bistre. Ce dessin a été gravé par Parizeau.

Vente *Jacqmin* (2), 300 liv.

114 — Un Repos en Egypte. Fait au pinceau trempé de bistre, d'un grand effet et supérieurement touché.

Vente *Mariette*, 76 liv.

115 — La Belle Bouquetière. Écran dessiné à la plume et peint à la gouache par Boucher.

Vente *Huquier* (1772)...?

116 — La Bouquetière de l'Opéra. Ce dessin est colorié.

Ventes *Blondel d'Azincourt*, 172 liv ; — *Blondel de Gagny*, 180 liv.; — *Le Roy de Senneville*, 107 liv.

117 — Deux Dessins faits au pastel. Dans l'un,

---

(1) Il y avait environ 100 dessins de Boucher dans cette collection.

(2) Il y avait 31 dessins et pastels de Boucher dans cette collection.

une femme tient la bride d'un âne chargé de légumes; dans l'autre, une femme décharge un âne; une petite fille la tient par ses jupons. 14 p. 6 lig.-10 p.

Vente *Randon de Boisset* (1), 625 liv.

118 — Intérieur d'une chambre, dans laquelle sont deux femmes, dont une tient une poêle sur le feu; un enfant chauffe un linge. Ce dessin, lavé au bistre. 12 p. 9 lig.-8 p. 6 lig.

Vente *Randon de Boisset*, 205 liv.; — *Chevalier Lambert* et *Duporail*, 90 liv.; — *Le Brun* (1791), 33 liv.

119 — Deux Naïades et deux Enfants. Dessin au bistre rehaussé de blanc. 10-7.

Vente *Randon de Boisset*, 280 liv.

120 — Les trois Grâces qui ornent de fleurs l'Amour. Dessin à la pierre noire et au pastel. 13-10.

Vente *Randon de Boisset*, 413 liv.

121 — Une Paysanne. Elle tient un panier de fleurs; près d'elle est un chien qui aboie. 16-13.

Vente *Randon de Boisset*, 300 liv.; — *Lerouge* (1778), 330 liv.

122 — L'Adoration des Bergers. Dessin à la pierre noire rehaussé de blanc. 6 p. 9 lig.-9 p.

Vente *Randon de Boisset*, 200 liv.; — *Sireuil* (2), 400 liv.

123 — Une jeune Fille portant une hotte couverte.

---

(1) Il y avait plus de 80 dessins de Boucher dans cette collection.

(2) Il y avait plus de 160 dessins de Boucher dans cette collection; plusieurs venaient de chez Randon de Boisset.

dans laquelle est un enfant ; une autre marche à sa droite, un panier au bras. Dessin à la pierre noire et au pastel sur papier bleu. 13–10.

Vente *Sireuil*, 480 liv.

124 — Deux charmants Paysages. Dessins à la pierre noire, sur papier blanc ; ils représentent des moulins à eau, entourés de broussailles; l'un offre, sur le devant, un pêcheur sur un bateau ; l'autre, des enfants et un dessinateur vu par le dos. 17-12.

Vente *Latour d'Aigue*, 150 liv.

125 — Samson, endormi sur les genoux de Dalila, est livré à ses ennemis. Peint en grisaille sur papier gris. 13–10.

Même vente, 46 liv.

126 — L'Annonciation aux Bergers. Dix figures au crayon rouge sur papier blanc. 10–12. Gravé par Demarteau.

Vente *Lemoyne*, sculpteur...?

127 — Joseph vendu par ses frères. Composition de plus de dix figures ; ce dessin, un des plus beaux du maître, est à la plume, lavé au bistre et signé. 9-13.

Ventes *Trouard* (1779), 167 liv.; — *D.*, par *Le Brun* (15 février 1789), 42 liv. (1).

128 — Une Femme nue sortant du bain, et regar-

(1) Ce dessin est en la possession de M. Defer.

dant deux tourterelles. Dessin à la pierre noire et au crayon blanc, sur papier gris.

Vente de *Madame Lancret*...?

129 — Femme nue endormie. Dessin sur papier bleu. Gravé par Bonnet. 12-16.

Vente *Prault* (1)...?

130 — Une charmante Tête de femme, au pastel. elle est vue de trois quarts avec un bouquet à son côté, les cheveux attachés avec un grand ruban. 15-12. Cette tête a été exécutée en tapisserie par Cozette, à la manufacture des Gobelins.

Vente du *marquis de Marigny*, 120 liv. (2).

131 — Portrait d'une jolie Femme. Il est entouré d'une guirlande de fleurs, formée par des Amours et accompagnée des attributs des arts. Ce charmant morceau est au pastel. 13-9 p. 6 lig.

Vente du *marquis de Marigny*, 150 liv.

132 — Le même Sujet avec quelques différences dans la composition. De même grandeur. Fait en 1754.

Même vente, 143 liv.

133 — Deux jeunes Filles, dont une tient un lapin sous son bras, et une vieille Femme lui montrant une bourse dont elle vient de tirer quelques pièces

(1) Il y avait sept dessins de Boucher dans cette collection.

(2) Il y avait 19 dessins de Boucher dans cette collection.

d'or. Dessin aux trois crayons et légèrement colorié au pastel. 15-12.

Vente *Saint-Moys*, 62 liv. (1).

134 — Portrait de Madame de Pompadour vue de trois quarts; elle est représentée coiffée en cheveux et la gorge découverte. Ce précieux morceau peut être regardé comme un des chefs-d'œuvre au pastel de notre École. 14-12.

Vente *Sireuil*, 200 liv.

135 — Une École de jeunes Filles et une École de jeunes Garçons. Deux dessins à la pierre noire et au pastel. 10 p. 6 lig.-7 p. 6 lig. Donné par M. Randon de Boisset à M. de Sireuil.

Ventes *Sireuil*, 650 liv.; — *De Lamure*...?

136 — Triomphe de Vénus et de Neptune sur les Eaux. Belle composition de 25 figures peintes en grisaille. 18-33. Ce morceau capital vient du Cabinet de Soufflot, architecte.

Ventes *Le Brun* (1791), 48 liv.; — *Donjeux* (1793)...?

137 — L'Adoration des Bergers. Dessin lavé au bistre sur papier blanc et rehaussé de blanc. Boucher le regardait comme une de ses meilleures productions, et il refusa toujours de le vendre de son vivant. 18 p. 6 lig.-14 p.

Vente *Le Brun*, 200 liv.

138 — Vénus et les Amours. Dessin aux trois

(1) Il y avait 20 dessins de Boucher dans cette collection.

crayons mêlés de pastels sur papier bleu. 14-10 p. 10 lig.

Vente *Basan* (1798), 28 fr.

139 — Un jeune Garçon à mi-corps, un panais à la main, peint au pastel et signé *Boucher*, 1738.

Vente *Brunn-Neergaard*, 26 fr.

140 — Jeune Femme donnant de la bouillie à un enfant ; un autre enfant tient le plat, et une jeune fille tient un chat. Dessin à la plume et au bistre.

M. de Calvière, à qui ce dessin a appartenu, a écrit derrière : « *Dessin fait pour moi, par M. Boucher*, en 1751, et dont il veut quelque jour me faire un petit tableau. »

Vente *Lagoy* (1834), 15 fr. 50 cent.

141 — Portrait de J.-B.-A. Lemoyne, à l'âge de trois ans, en 1745. Etudes et paysages. Quatre pièces.

Vente *Lemoyne*, architecte (1828)...?

142 — Les Oies du frère Philippe. Très-beau dessin à la gouache préparé pour un éventail.

Vente *Bruzard*, 171 fr.

143 — Jeune Femme debout au milieu d'un parc. Pastel signé et daté de 1752.

Vente *Cypierre*, 1845 (1), 264 fr.

144 — Jeune Fille couchée. Elle est couronnée de roses et mollement étendue sur des coussins ornés de fleurs. Gracieux dessin à plusieurs crayons.

Vente *Van Os* (1851), 115 fr.

---

(1) Il y avait 26 dessins et pastels de Boucher dans cette collection.

145 — Jeune Fille dans l'attitude de danser. — Jeune Paysanne dansant. Elle tient son tablier des deux mains, le corps gracieusement incliné. Deux dessins à plusieurs crayons, sur papier de couleur.

Ventes *Saint*, 450 fr.; — *Van Os* (1851); le premier seul, 200 fr.

146 — Une charmante jeune Fille vue en buste; elle respire les parfums d'une fleur. Dessin très-terminé à plusieurs crayons.

Vente *Saint*, 160 fr.

147 — Jeune Fille, la tête sur un oreiller. Dessin au pastel de la collection Poullain.

Vente *Roger*, 62 fr. 50 cent. (1).

148 — Les Trois Grâces et l'Amour. Charmante composition à la sanguine.

Vente *Norblin* (1853), 205 fr.

149 — Sujet tiré de Rodogune, tragédie de P. Corneille. Dessin à la sanguine; il est gravé à l'eau-forte par Madame de Pompadour (2).

150 — Buste d'une jeune Fille. Charmant dessin à plusieurs crayons.

Vente *Greverath*, 100 fr.

---

(1) Il y avait, dans la collection Roger, un portrait au pastel de Madame de Pompadour, attribué à Boucher, et vendu 61 fr.

(2) Cette gravure se trouve en tête d'un volume imprimé, dans l'aile droite du château de Versailles, sous les yeux de Madame de Pompadour. Cette eau-forte se rencontre quelquefois avec le volume des pierres gravées de Le Guay, gravées aussi par Madame de Pompadour.

151 — Diane et Actéon. Dessin aux deux crayons, sur papier blanc. Signé et daté de 1766.

Vente *Thibeaudeau*, 330 fr.

152 — Vertumne et Pomone. Dessin aux deux crayons, sur papier bleu.

Même vente, 149 fr.

153 — Cinq Dessins et Pastels.

Vente *Richard*, par Laneuville (2 mars 1857), 450 fr., en cinq lots.

154 — Vingt-sept Dessins de Boucher.

Vente *Marcille*, par Defer (4 mars 1857), 743 fr., en vingt-sept lots.

155 — Buste de jeune Fille jouant avec un chat. Pastel.

Vente par *Vignères* (21 février 1859), 290 fr.

156 — Nymphes surprises par un Satyre. Grande et belle sanguine, signée et datée de 1759. Gravée par Martenasie, sous le titre de *Pan et Syrinx*.

Vente *Vignères* (15 décembre 1856), 21 fr.

157 — Neuf Dessins pour les Métamorphoses d'Ovide, publiés par Basan et Lemire (1).

Vente *Thibeaudeau*; les neuf dessins ont produit 1,316 fr.

158 — La Naissance de Bacchus. Dessin au crayon et rehaussé.

Même vente, 175 fr.

---

(1) Les autres dessins de cette suite (vendus 810 fr, en plusieurs lots dans la même vente) sont par Eisen, Gravelot, Monnet, Moreau le Jeune, Le Prince et Parizeau; elle se composait de 127 dessins, avec les gravures en premières épreuves; il est à regretter qu'elle n'ait pas été vendue en entier.

159 — Allégorie. Deux groupes de Génies attachant des guirlandes de fleurs à un autel, près duquel on voit réunis les différents attributs des sciences et des arts. Un des Génies trace ces mots : *Nous renaissons*. Au-dessus de l'encens qui brûle, on voit une femme s'élever dans les airs. Dessin aux crayons de plusieurs couleurs, sur papier gris. 377-260 mill.

Vente *Mouriau*, 100 fr.

160 — Un Amour. Charmant dessin colorié aux trois crayons, de la plus belle manière du maître.

Vente *Norblin fils*, 190 fr.

161 — Allégorie pour le Dauphin. Nombre d'Amours voltigent, supportant des médaillons dans les airs. Très-beau dessin à la plume, lavé au bistre et à la sanguine.

Vente *Walferding*, 182 fr.

162 — Femme nue couchée, avec guirlandes de roses. Dessin aux crayons de couleur.

Vente *Walferding*, 145 fr.

163 — Tête de Jeune Fille sentant une rose. Pastel signé.

Vente *Soret*, 480 fr.

164 — Enfant couché tenant des raisins. Dessin aux trois crayons et signé.

Vente *Vignères* (21 mai 1860), 91 fr.

165 — Portrait de Femme. Dessin à plusieurs crayons.

Vente *Evans Lombe*, 470 fr.

BOUCHER (Madame)

PEINTRE DE MINIATURE.

Femme de François Boucher. A gravé à l'eau-forte. Son portrait a été peint en habit de bal par Roslin, le Suédois; il a été exposé au Salon de 1753.

1 — Les Forges de Vulcain. Miniature. 5 p. 4 lig - 4 p. 4 lig.

Vente *De Lalive de Jully*, 280 liv.

2 — Vénus couchée et endormie avec un Amour. — Une Léda. Deux miniatures. 1 p. 10 lig.–2 p. 7 lig.

Vente *D'Azincourt* (1770), 56 liv. (1).

BOUCHE (Bernardin)

PEINTRE DU ROI D'ANGLETERRE, EN 1532.

Voyez *De Laborde* (Renaissance des Arts à la cour de France, II, 762).

BOUCHET (Jules-Frédéric)

ARCHITECTE-DESSINATEUR.

Né à Paris, en 1799; élève de Percier. Il a exposé divers dessins et aquarelles, vues et arabesques d'Herculanum et de Pompéï, est auteur de plusieurs ouvrages, tels que : Composition antique. *Paris*, 1851, in-4°. — Le Laurentin, Maison de campagne de Pline le consul, restituée. *Paris*, 1852, in-4°, avec sept planches. — La Villa Appia, des Jardins du Vatican, architecture de Piro Ligorio, publié par Raoul Rochette. *Paris*, 1837, in-folio, planches gravées par Hibon. — La vente de la bibliothèque de Bouchet a eu lieu le 30 mars 1860, peu de temps après son décès. Voyez *Gabet*.

---

(1) Huit autres miniatures de Madame Boucher sont décrites dans le catalogue de cette vente.

1 — Vue d'une des salles de la Villa Madame, celle où est le Jupiter Stator.

Vente *Callet*, architecte, 285 fr.

2 — Vue intérieure d'un Palais d'Italie. Dessin à l'aquarelle signé *Bouchet*, 1839.

Vente *Callet*, 295 fr.

3 — Vue intérieure de l'église Saint-Clément, à Rome. Dessin colorié.

Vente *Leclère*, architecte, 49 fr. 50 cent.

4 — Intérieur de la salle de la Cour de Cassation, au Palais de Justice. Aquarelle.

Vente *Ed. Blanc* (2 décembre 1850)...?

5 — Vues de divers Sites d'Italie et de Sicile et Monuments de Pompéï. Trente-deux dessins à la pierre d'Italie et à l'aquarelle et calques.

Vente *P. D.* (Defer, IIIe P., 1859), 87 fr., en quatre lots.

BOUCHIER ou BOUCHER (Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Bourges, le 20 août 1568. Il fit plusieurs fois le voyage d'Italie et mourut à Bourges, en 1633. Ce peintre fut le maître de Pierre Mignard. Ses tableaux, à Bourges, sont dans les églises de cette ville. Voyez sa biographie dans l'ouvrage : les Peintres provinciaux, par *M. Ph. de Pointel*, marquis de Chenevière (II, 85), et le Peintre-Graveur Français, par Robert-Dumesnil, qui décrit six estampes gravées par Bouchier.

BOUCHOT (François)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, en 1800 ; mort dans la même ville, en 1842. Elève de

LETHIÈRE, REGNAULT et RICHOMME. Il a remporté le grand prix en 1823, et a exposé aux divers salons depuis 1824. Il a laissé inachevées des peintures à l'église de La Madeleine, qui ont été terminées par M. Ferri. Tableaux à Versailles (1), aux musées de Chartres, de Lille et de Leipsick.

1 — Tête de jeune Femme.

Vente *Mainnemare*, 899 fr. 50 cent., à M. Lablache (2), beau-père du peintre.

2 — Bacchus et Ariane. Exposition des Artistes, boulevart des Italiens (1846). Ce tableau appartient à M. Lacaze.

3 — Bataille de Zurich. Au musée historique de Versailles (3).

4 — Les généraux Kléber et Marceau assistent un de leurs camarades à son lit de mort.

Vente *Baroilhet* (10 mars 1855)...?

DESSINS.

5 — Bonaparte, Ier Consul, du haut des Alpes montrant à son armée les plaines d'Italie. Dessin au crayon noir rehaussé de blanc. C'est le dessin d'un grand tableau qui est chez M. Dubois et qui a été au Salon de 1842.

Vente *W. Richard*, 520 fr.

---

(1) Bataille de la Corogne, au musée de Versailles. Un dessin de ce tableau, fait par Massard, a été vendu 162 fr., dans la vente faite des dessins de la galerie de Versailles, par *Gavard*, en 1863.

(2) A la vente de *M. Lablache*, en 1858, il y avait quatre tableaux de Bouchot.

(3) Un dessin de ce tableau, par Girardet, a été vendu à la vente des dessins de tableaux des galeries historiques de Versailles, en 1863.

6 — Un Dessin des funérailles du général Marceau (1).

Vente par *Schroth* (12 avril 1855)...?

BOUCK ou BOUCLE (P. Van)

PEINTRE FLAMAND.

On ignore le lieu et la date de sa naissance. Il fut élève de Snyders et peignit surtout des animaux ; il est mort à l'Hôtel-Dieu de Paris, en 1673. Son portrait a été peint par lui-même et gravé par Edelinck, sous le nom de Pierre Van Bouc. Cité par *l'abbé Marolles* et *Siret*.

BOUDEWYNS, BAUDUINS ou BAUDOIUN (Antoine ou Adrien-François)

PEINTRE PAYSAGISTE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Une grande confusion règne dans la biographie de cet artiste, que les uns appellent Antoine-François, les autres Nicolas, et le font naître à Dixmunde, en 1640, ou à Bruxelles, en 1660 ou 1676. Cependant, parmi les estampes marquées de son nom, *A. F. Bauduins* ou *Baudouins*, il est plusieurs paysages de son invention, marqués *Andrien François Bauduins inventor et fecit. M. Van den Eden, ex.*

Mariette dit (A. B., II, 85) : « Antoine-François Baudouin (2), « disciple de Van der Meulen, a esté un fort bon peintre de pay- « sages ; il a travaillé sous luy, et il a gravé nombre de ses tableaux ; « ce sont mesmes ceux qui ont été le mieux exécutés; cependant « Baudouins était peu varié dans sa touche de paysages ; Van der « Meulen étant mort, il retourna à Anvers où il s'associa avec Pierre « Bout, peintre de petites figures, et ils faisaient ensemble des ta- « bleaux où l'un peignait les figures et l'autre les paysages. »

Leurs tableaux sont à Paris, Florence, Berlin, Madrid, Dresde, Gand, Anvers, etc. Quatre tableaux dans le musée de Valenciennes.

---

(1) Un grand tableau de ce sujet, exposé en 1835, est au musée de Chartres. Une copie, par Lorsay, a été vendue en 1850, à la vente Susse frères.

(2) *Siret*, pages 74 et 125, croit à deux artistes du nom de Boudewins et de Bauduins, l'un peintre, l'autre plutôt graveur.

1 — Deux Tableaux en hauteur représentant des Paysages.

Vente de la *comtesse de Verrue* (1737), 160 liv.

2 — Deux Paysages. 14-10.

Vente du *comte de Vence*, 440 liv.

3 — Quatre jolis Paysages et Marines de sites variés et piquants, enrichis de figures formant des groupes intéressants. Il est rare de trouver d'aussi beaux tableaux de ces deux maîtres. 6-8.

Vente *Lebœuf*...?

4 — Deux Paysages enrichis de monuments, de fabriques, de figures et d'animaux. Dans l'un, des cavaliers à la porte d'une hôtellerie, au bord d'une route; dans le second, des pâtres et des bergères gardent des moutons et des chèvres; un paysan fait abreuver des vaches à une fontaine, et un pauvre demande l'aumône à un voyageur. 10 p. 6 lig. Dans ces deux tableaux, le paysage, par Baudouin; les fabriques, par Dupont dit Pointie, et les figures, par Pierre Bout.

Vente *Silvestre* (1810), 201 fr.

5 — Deux Paysages en pendants. Ils représentent deux villages, l'un traversé par un chemin, l'autre baigné par une rivière; on dépose des passagers sur le rivage. 9-13. B.

Vente *Saint-Victor*, 203 fr. (1).

---

(1) Il y avait 14 tableaux de Bout et Baudewins dans cette collection.

6 — Paysage d'une vaste étendue, représentant un site montueux dont le centre est occupé par une ville ornée de monuments antiques, d'où semble sortir une caravane d'un grand nombre d'hommes et d'animaux. 12-18. B.

7 — Pendant du précédent, représentant également un vaste paysage, au milieu duquel est un château-fort dont les murs sont baignés par une rivière. A gauche, on remarque un cavalier, sa dame et une nombreuse suite partant pour la chasse au faucon. 12-18. B.

Vente *Martin* (24 mars 1828), les deux, 411 fr.

8 — Trois Paysages de Bout et Baudouins (1).

Vente du *cardinal Fesch*, 135 écus romains les trois.

BOUGUEREAU (William-Adolphe)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à La Rochelle. Grand prix de Rome, en 1850 ; médaille de première classe en 1857, et chevalier de la Légion d'honneur, en 1859. Elève de Picot. A exposé aux divers salons depuis 1850.

---

(1) Le catalogue dit : « Les historiens ne savent rien de la vie de ces deux peintres, qu'ils comprennent toujours dans un même article. En effet, ils paraissent s'être prêté un appui si constant, qu'il est rare de rencontrer un de leurs tableaux qui ne soit pas le fruit de leur association. *Boudewyns* composait très-bien les paysages qu'il traitait avec une grande légèreté et une grande harmonie de couleurs. Bout les ornait de figures pleines de vérité, d'expression et de goût. Néanmoins, il existe des tableaux entièrement de la main de ce dernier, qui a aussi gravé à l'eau-forte (voyez *Bartsch*), et Bargas a gravé d'après lui.

1 — Le Corps de sainte Cécile apporté dans les Catacombes.

Exposition universelle de 1855. Appartient à l'État.

2 — Une Bacchante.

Musée de Bordeaux. A été acheté 6,000 fr.

3 — La première Discorde (1).

Musée de Limoges.

4 — Femme italienne tenant un enfant sur les bras. Daté de 1861. 107-78 cent.

Vente *Petit*, expert (23 mars 1865), 2,800 fr.

BOUHOT (Etienne)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ARCHITECTURE.

Né à Bard-les-Epoisses, en 1780. A exposé aux divers salons depuis 1810 et à l'Exposition universelle de 1855; il a obtenu deux médailles d'or en 1810 et 1817. Voyez *Gabet* et la Revue universelle des Arts (IV, 34 et 458). Bouhot a été le maître de Decamps.

1 — Vue de la Porte Saint-Denis. 28-40. Tableau exposé en 1814.

Vente *Robert Voisin* (15 juin 1824), 899 fr. Revendu, le 15 mars 1825, 900 fr.

2 — Vue de la Porte Saint-Martin. 21-38. Tableau exposé en 1817.

Même vente, 1,300 fr.

3 — Entrée du musée du Louvre. Etude peinte avec ce talent d'observation et ce soin consciencieux

(1) Ce tableau est décrit et gravé dans la Gazette des Beaux-Arts (Salon de 1861, X, 258).

qui font rechercher les ouvrages de M. Bouhot. Figures de Xavier Leprince.

Vente *M. D. S.*, par Binant...?

4 — La Prière pendant l'orage. Vue prise dans la plaine des Vertus, près de Paris. Ce tableau fut exposé au salon de 1817.

Vente (17 février 1834), 106 fr.

5 — Vue de la place Saint-Victor, à Paris. 26-35.

Vente *Château de Rosny*, 455 fr.

6 — Vue de la maison de Beaumarchais, à Paris. Lithographié dans la galerie du Palais-Royal.

7 — Vue de l'ancien hôtel d'Usez, prise de la rue Montmartre.

8 — Vue de la maison de Jacques-Cœur, à Bourges.

Vente *Ternaux-Rousseau*...?

9 — Vue de la cour du château de Fontainebleau, prise sous la Porte Doré. 96-78 cent.

Musée de Lyon.

BOUILLON (Pierre)

PEINTRE D'HISTOIRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Thyviers (Dordogne), vers 1780; mort à Paris en 1831. Elève de Monsiau. Il a remporté le grand prix de peinture en 1797, et a exposé aux divers salons depuis 1804; il a dessiné, avec Granger, la plus grande partie des statues antiques, gravées dans le Musée français; il est auteur d'un ouvrage, connu sous le titre : *le Musée des Antiques*, dont il a fait les dessins et gravé une partie des planches. Voyez *Gabet*.

1 — L'Enfant et la Fortune. Tiré des Fables de La Fontaine.

Vente *Galerie Cambiazo de Gênes*...?

2 — Portrait de l'abbé de La Mennais. Exposé en 1824.

DESSINS.

3 — Deux Dessins pour les Œuvres d'Anacréon. Les deux autres dessins de cette suite ont été faits par Girodet; ils ont été tous les quatre gravés par Girardet.

Vente *Fries* (1826). Les quatre dessins, 500 fr.

BOULANGER (Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Troyes, en 1606 (1). Selon *Mariette*, il était disciple du Guide. Il alla étudier en Italie, et se fixa à Modène (2), où il a peint dans le palais de cette ville où il mourut, vers 1655. Son neveu, Olivier Dofin, qui a aussi peint dans le même palais, a gravé plusieurs des tableaux de son oncle (3).

BOULANGER (Clement)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né en 1801 ; mort en 1842, près des ruines de Magnésie, dans la Turquie d'Europe. A exposé depuis 1827, et obtenu une médaille cette même année. Ses tableaux sont à Versailles.

---

(1) Le catalogue *Paignon-Dijonval* le dit né à Troyes en 1613 et mort à Paris. *Siret*, page 126, le dit né en 1576 et mort en 1660.

(2) Il a peint, au château de Sassolo, une galerie et un salon. Voyez la description de ces peintures dans le Voyage d'Italie, par *Cochin*, en 1787. *Dussieux* (les Artistes français à l'Étranger, p. 295).

(3) Ces estampes, dont nous en avons possédé sept, ne sont pas décrites dans le P. G. F., par *Robert-Dumesnil* (VIII, 253).

1 — Procession de la Gargouille. Ce tableau, peint en 1837, a été exposé au Luxembourg. Il est actuellement, dit M. Clément de Ris, dans les magasins du Louvre. Une répétition de ce tableau est au musée de Toulouse.

2 — La Procession des Ardents.

Musée de Nantes.

3 — Procession de *Corpus Domini*, à Rome, en 1830, sous le Pontificat de Pie VIII.

Musée de Bordeaux.

4 — Le Portrait de Monseigneur Donnet, archevêque de Bordeaux.

— *Gabet* cite aussi de Clément Boulanger : le Départ; Mazeppa attaché sur un cheval indompté, par l'ordre du comte Palatin qu'il a outragé, et la Mort de Henri II.

BOULANGER (Louis)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Verceil (Piémont), de parents français; élève de Guillon-Lethière. A exposé aux salons depuis 1831, et obtenu plusieurs médailles et la croix d'honneur en 1840. Tableaux à l'église Saint-Roch, à Versailles et au musée de Rouen.

1 — Saint Jérôme et les Romains fugitifs (Chateaubriand, Etudes historiques).

Exposition universelle de 1855.

DESSINS.

2 — Dernière Scène de Lucrèce Borgia. 58-36 cent. Aquarelle.

Vente du *duc d'Orléans*, 340 fr.

3 — Costumes pour Lucrèce Borgia, drame de Victor Hugo. Neuf dessins à l'aquarelle.

Vente *Deveria*, 31 fr.

BOULIARD (Marie-Geneviève Madame)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Elève de Duplessis. Elle a exposé de 1802 à 1817.

1 — Femme vue à mi-corps et coiffée d'un voile de gaze noire qui s'étend sur sa poitrine.

Vente *Rodier*, 120 fr. (1).

BOULOGNE ou DE BOULLONGNE l'aîné (Bon)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1649 ; mort dans la même ville, le 16 mai 1717 ; il fut enterré à Saint-Roch. Son père, Louis de Boulogne, dit le Vieux, né à Paris, en 1609, fit partie de l'Académie lors de sa fondation, en 1648 ; il mourut à Paris, en 1674 (2), laissant deux fils, Bon et Louis

(1) Il y avait trois tableaux de cette artiste dans cette collection.

(2) Il fut peintre et graveur, et était élève de Blanchard père ; il fit plusieurs Mai pour l'église Notre-Dame (*), fut employé à la galerie du Louvre et au palais de Versailles à la décoration de plusieurs hôtels de Paris ; il fit aussi pour le banquier Jabach plusieurs copies de tableaux du Titien, du Guide et autres maîtres italiens. Ses copies qu'il

(*) Voyez la description de ces tableaux dans l'ouvrage de *Gueffier*.

de Boulogne, et quatre filles, dont deux, Geneviève et Madeleine de Boulogne, furent de l'Académie ; tous étaient peintres. Bon Boulogne, élève de son père, fut envoyé de bonne heure, par Colbert, comme pensionnaire de Rome ; à son retour, il fut reçu académicien, le 27 novembre 1617, et donna pour sa réception le tableau d'Hercule combattant les Centaures (ce tableau est au musée du Louvre et a été gravé par Flippart). Il a exposé aux divers salons, de 1669 à 1704 (voyez le Cabinet de l'Amateur, III, 102). Aussi sa biographie dans le Livret du musée du Louvre (1). Bon Boulogne a peint les chapelles Saint-Augustin et Saint-Ambroise, aux Invalides ; aussi, au grand escalier et à la chapelle du château de Versailles, à Trianon et dans divers hôtels de Paris. Il eut un grand nombre d'élèves, et on a beaucoup gravé d'après lui. Voyez *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes). Le portrait de Bon Boulogne, peint par Allou, en 1711, a été gravé par N. Tardieu ; celui de Boulogne père, peint par Mathieu et gravé par Louis Surrugue, en 1735.

1 — Vénus sortant de la mer et la Naissance de Bacchus. Deux grands tableaux.

Vente de la *comtesse de Verrue*, 1,500 liv. (2).

2 — Neptune avec plusieurs Naïades.

Même vente, 400 liv.

3 — Les Chercheuses de puces. Tableau octogone.

Même vente, 400 liv.

4 — Latone et ses Enfants demandant justice à Jupiter des paysans qui l'avaient insulté. Un paysan a déjà la tête changée en grenouille. 18 p. 6 lig.-26 p. 6 lig. Cuivre.

Vente *De Lalive de Jully*, 720 liv.

---

peignait sur bois et auxquelles il donnait le ton ancien, étaient si fidèles que les connaisseurs, les confondant avec les originaux, y furent trompés. Voyez les Mémoires inédits de l'Académie (I, 195).

(1) Ce musée possède trois tableaux de ce maître.

(2) Il y avait 36 tableaux des deux Boulogne fils dans cette collection.

5 — Une Charité. Tableau imité du Guide. 18-16.

Vente *Crescent*...? (1).

6 — Une Famille de Centaures. La mère allaite deux petits et le Centaure tient un jeune lion qu'il apporte à ses enfants pour les amuser et les accoutumer aux bêtes féroces. Sujet pris dans Lucien à l'article Zeuxis. 44-36.

Ventes *Blondel de Gagny*, 1,300 liv.; — *Blondel d'Azincourt*, 790 fr.

7 — Renaud et Armide. — Hercule et Omphale. 30-36.

Vente par *Boileau* (deuxième vente du prince de Conti), 760 liv.

8 — Jupiter sous la forme de Diane, auprès de Calisto. — Angélique et Médor. 30-36.

Même vente, 840 liv. (2).

9 — Diane recevant Adonis au moment de sa naissance. Elle est assise et présente l'enfant à une des nymphes qui l'accompagne. Sur le devant, à droite, deux Amours ; plus loin, des Satyres. 18-26.

Ventes du *duc de La Vallière*, 610 liv.; — *Lambert* et *Duporail*, 600 liv.

10 — Le Salut de l'Adoration. Petit tableau très-

---

(1) Le catalogue dit : « Ce tableau, si bien imité du Guide que M. Mignard a eu le chagrin d'avoir dit : voilà un beau Guide ! M. de Boulogne, qui était présent, lui répondit aussitôt devant toute la compagnie dans laquelle il se trouvait : qu'il venait de le faire ; à quoi repartit M. Mignard : faites donc toujours des Guide !

(2) Ces quatre tableaux n'avaient pas paru dans la première vente du prince de Conti.

terminé du grand, qui est à la chapelle de Versailles. 18-15.

Ventes *De Grammont...?* — *Ch.* (1788), 320 liv.

11 — Zéphyr qui caresse Flore. Au-dessus est un Amour; au bas, un joli enfant couché et environné de fleurs tient dans sa main droite un papillon; dans la campagne, deux Nymphes qui portent des corbeilles de fleurs. 36-29 p. 6 lig.

Vente *Saint-Gricq...?*

12 — Le Départ d'Adonis pour la chasse; Vénus semble le retenir. Tableau signé.

Vente *H.* (Hebrat), 285 fr.

13 — Assomption de la Vierge. 133-82.

Vente du *cardinal Fesch*, 102 écus romains.

14 — Saint Louis qui engage les chevaliers chrétiens à supporter les tourments que leur font souffrir les infidèles, dans la Palestine. Ce tableau était dans la chapelle haute de Versailles.

Il est parlé de ce tableau comme perdu par les nettoyages maladroits, dans une brochure par Picault (1), sur la restauration des tableaux de la République, en 1793.

15 — Mariage de sainte Catherine.

Musée de Saint-Pétersbourg (2).

---

(1) Ce Picault était restaurateur de tableaux, et, dans plusieurs brochures adressées à la Convention, il signale l'abus que l'on faisait du nettoyage systématique des tableaux en la possession du gouvernement.

(2) Il y a trois tableaux de Bon Boulogne à ce musée, et un de Louis de Boulogne.

16 — Le Lavement des pieds.

Musée de Dijon (1). Donné à ce musée, en 1828, par Madame de Chavagnac.

BOULOGNE dit le Jeune (Louis de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, en 1654; mort dans la même ville, le 20 novembre 1733; il a été enterré à Saint-Eustache. Frère du précédent et, comme lui, élève de son père. Il remporta le prix de peinture à dix-huit ans, et fut envoyé à Rome, en 1675. Après cinq ans de séjour tant à Rome qu'en Lombardie et à Venise, il revint à Paris et fut reçu académicien, le 1er août 1681, sur le tableau représentant Auguste qui fait fermer le temple de Janus, après la bataille d'Actium (2). En 1722, de Boulogne entra à l'Académie des inscriptions, poury dessiner les médailles et devises. Il fut nommé, la même année, chevalier de Saint-Michel et directeur de l'Académie de peinture. Après la mort d'Ant. Coypel, il fut nommé premier peintre du roi et annobli par lettres patentes de novembre 1724, en considération des ouvrages qu'il avait faits, à la satisfaction de Sa Majesté, dans les châteaux et chapelles de Versailles, dans les salons de Marly, dans l'église Notre-Dame de Paris et celle des Invalides. Louis de Boulogne a exposé, de 1699 à 1704; il y a aussi trois tableaux des Saisons, au musée de Berlin et un à Saint-Pétersbourg (3).

1 — L'Annonciation. 20-13 p. 6 lig.

Vente *De Grammont*, 320 liv.

2 — Le Jugement de Pâris. 36-48.

Ventes du *prince de Conti*, 740 liv. (4); — *Silvestre* (1778), 400 fr.

---

(1) Les musées de Lyon, de Tours, de Bordeaux, possèdent aussi des tableaux de Boulogne. Voyez Musées de Provinces, par le *comte Clément de Ris*, et l'Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc*.

(2) Ce tableau est au musée d'Amiens.

(3) Louis de Boulogne a fait des copies des sept cartons de Raphaël; elles sont dans la cathédrale de Meaux; il en a été fait des tapisseries aux Gobelins.

(4) Il y avait 13 tableaux de Boulogne dans cette collection.

3 — Jésus-Christ et la Samaritaine. 18 p. 6 lig.-22 p.

Vente *Aubert*, joaillier, 599 liv. 19 sous.

4 — Acis et Galathée regardant Polyphème sur le haut du rocher. 32-25.

Vente *Lambert* et *Duporail*, 169 liv. (1).

5 — La Naissance et la Mort d'Adonis. Ces deux riches compositions sont du meilleur temps du maître. Ils viennent de l'hôtel de Pouanges. 38-46.

Vente par *Paillet* (17 mars 1789), 402 liv.

6 — La Visitation. Signé et daté de 1688. 116-80.

Vente du *cardinal Fesch*, 87 écus romains.

7 — Acis et Galathée, et Bacchus et Ariane. Ces deux tableaux, de beau style, tiennent des productions de l'Ecole d'Italie. 63-48.

Vente *Donjeux*...?

8 — La Présentation de Notre-Seigneur au Temple. Tableau exécuté pour le Mai donné par la corporation des orfèvres, à l'église Notre-Dame. Ce tableau est encore dans cette église ; il a été gravé par Drevet.

DESSINS.

9 — Offrande à Jupiter. Neuf dessins à la plume, lavé au bistre et rehaussé de blanc. 12-15.

Vente *Vassal de Saint-Huber*, 64 liv.

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Boulogne dans cette collection.

10 — Sainte Famille. Dessin au crayon noir, sur papier gris rehaussé de blanc. Signé : *L. Boulogne* (1).

Vente *Thibeaudeau*, 19 fr.

BOULOGNE ou DE BOULLONGNE (Geneviève)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE FLEURS ET DE FRUITS.

Née en 1645; morte à Aix, en Provence, le 5 août 1708, âgée de 63 ans; elle fut reçue de l'Académie, le 7 décembre 1669. Elle avait épousé Clerion, sculpteur, membre de l'Académie, en 1689. Elle a exposé au salon de 1704. Sa sœur, Madeleine de Boulogne, née à Paris, en 1646; morte dans la même ville, en 1710; elle fut reçue, avec sa sœur, à l'Académie, la même année 1669; elle a exposé en 1704, et a peint des trophées de musique et d'art dans la chambre de la reine, à Versailles. Voyez *Piganiol de la Force* (I, 177).

1 — Une Guirlande de Fleurs et, au milieu, l'imitation d'un dessin représentant une Sainte Famille. 22-15.

Vente *Chiquet de Champ-Renard* (1768), 7 liv.

BOUNIEU (Michel-Honoré)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Né à Marseille, en 1740; mort dans la même ville, en 1814. Elève de J.-B.-Marie-Pierre. Il exposa pour la première fois comme agréé de l'Académie, en 1767. Un tableau de lui, représentant Bethsabé au bain, ayant été refusé au salon de 1779, il l'exposa dans son atelier et rompit avec l'Académie. Bounieu fut nommé conservateur des estampes à la Bibliothèque impériale, de 1792 à 1794, et après fut nommé professeur à l'École des ponts et chaussées, place qu'il conserva jusqu'à sa mort, en 1814. Il a exposé de 1769 à 1779, et a

---

(1) Le musée du Louvre possède un volume renfermant un grand nombre d'études au crayon, sur papier bleu et gris, et rehaussé par cet artiste.

gravé en manière noire plusieurs de ses tableaux (1). Voyez Cabinet de l'Amateur (III, 105), *Gabet*, *Le Blanc* et *De Baudicour*.

1 — Une Vestale, à mi-corps, la tête couverte d'un voile, ajustée d'une draperie blanche; elle a les mains liées et caractérise la douleur. 19-16.

Vente *A. Paillet* (1777), 256 liv.

2 — Deux Femmes au bain, surprises par deux officiers cuirassés. 5-6.

Vente du *prince de Conti* (1777), 550 liv.

3 — Deux jeunes Filles dont une est occupée à traire une chèvre, tandis qne l'autre la retient. A gauche sont un grand arbre et une partie d'une maison dont la porte est ouverte. 5-12. B.

Vente *Paillet* (1778), 559 liv. 16 sous.

4 — Une jeune Fille, la gorge en partie découverte; elle tient un oiseau et est appuyée sur un coussin. 20-16.

Vente *A. Paillet* (1778), 251 liv.

5 — L'État primitif de l'homme, représenté par une famille d'Arcadiens au pied d'un chêne; le mari secoue l'arbre, une jeune fille en présente le fruit à sa mère qui allaite un enfant, et qui se penche pour en faire part à un vieillard. Ce tableau a été composé sur une idée de J.-J. Rousseau, dans le discours sur l'Inégalité des conditions. 30-36.

Vente *Trouard*, 500 liv.

---

(1) En 1785, il essaya de faire une vente publique de vingt-cinq de ses tableaux qui, presque tous, furent retirés. Bounieu eut une fille (Emélie, dame Raveau), aussi peintre, qui a exposé depuis 1800.

6 — L'Intérieur d'une Chambre où l'on voit deux femmes occupées, l'une à faire de la dentelle, l'autre à savonner. 9-12. B.

Vente par *Le Brun* (1782, 164 liv.

7 — Intérieur d'écurie où l'on voit un jeune garçon et une jeune fille assis sur la paille. A côté d'eux sont deux jeunes chevreaux et la mère, à laquelle la jeune fille présente de l'herbe et la fait cabrer. 10-12. B.

Vente *Nogaret*, 599 liv. 19 sous.

8 — Vue de Paris, prise de l'île Louviers. 13-16 p. 6 lig.

Vente *Landgrave*, 399 liv. 19 sous.

9 — Le Sujet de Blanche de Castille, mère de saint Louis, délivrant des prisonniers détenus dans les prisons du chapitre de Notre-Dame de Paris. Ce tableau, dit le catalogue, qui est sur bois, a été gravé par l'auteur (1).

Vente *Jauffret...?*

10 — Famille occupée de soins domestiques. A droite, une dame cherche à éviter un jeune homme qui veut la forcer à goûter des confitures. 23-16 p. 4 lig. Exposé au salon de 1775.

Vente *Richard de Ledan...?*

---

(1) *M. Beaudicour* ne cite pas la gravure de ce sujet, ni celle du nº 14, et nous ne les avons jamais rencontrés.

11 — Sully entraînant Henri IV de chez Gabrielle. 16-13.

Vente *Ponce*, graveur...?

12 — Suzanne et les Vieillards. « Nul doute, dit le catalogue, que ce tableau n'ait été peint d'après nature; il en offre la vérité et ne serait pas désavoué de Greuze, pour la fraîcheur du coloris. »

Vente *D.* (3 avril 1837)....?

13 — Deux Jeunes Filles, dont l'une chante et l'autre l'accompagne sur la guitare; un jeune homme assis près d'elles les écoute.

Vente *Thibaudeau*, 305 fr.

14 — Marie de Médicis assise au milieu de ses enfants, et obtenant de Henri IV d'être couronnée avant son départ pour l'armée. « Ce tableau, dit le catalogue, a été gravé par l'auteur. »

15 — La Prière.

Musée de Valenciennes.

DESSINS.

16 — Adam et Ève; derrière eux et dans le fond du sujet, l'ange qui garde le paradis. Dessin à la pierre noire sur papier blanc. 30-15.

Vente *Ch.* (1788), 351 liv.

BOURDICHON (Jean)

MINIATURISTE.

Cet artiste, né à Tours, fut le peintre-miniaturiste des rois

Louis XI (1), Louis XII et Charles VIII. Il peignit, par ordre de ce dernier prince, le portrait de saint François de Paule, le jour de son décès, en 1507. Ce portrait est présentement à Rome dans le Vatican. François I[er] l'avait envoyé à Léon X, lors de la canonisation du saint. Jean Waldor a gravé un portrait in-12 de saint François de Paule, d'après le portrait qui se voit à Rome. Serait-ce le même? *Mariette* (A. B., II, 168), Archives de l'Art français (vol. I, IV et V), *Léon de Laborde* (Renaissance des Arts à la cour de France. Additions, page 745), *Dussieux*, page 315.

BOURDON (Sébastien)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT, DE GENRE ET GRAVEUR.

Né à Montpellier, en 1616; mort à Paris, le 8 mai 1671. On trouve la biographie de ce peintre dans les ouvrages suivants : Mémoires inédits de l'Académie, etc. (*Paris*, 1854, 2 vol. in-8°); *Mariette* (A. B., II, 170); Vie des Peintres, par *D'Argenville;* Considérations philosophiques, Remarques, Observations, Anecdotes particulières sur la Vie et les Ouvrages de Sébastien Bourdon, par *X. A.* (Atger); Vie de Sébastien Bourdon, par *Poitevin* (1823); Etudes sur Sébastien Bourdon, par *Arsène Houssaye;* Revue universelle des Arts (IV, 219, et 502); Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc*, et la Notice du livret du musée du Louvre.

Sébastien Bourdon fit jeune le voyage d'Italie; arrivé à Rome, il fut obligé pour vivre de travailler pour un marchand de tableaux de cette ville qui l'employa à pasticher les tableaux de Claude Le Lorrain, de Pierre de Laer, de N. Poussin, de Benedette Castiglione, Louis Carrache, Le Parmesan et autres. De retour à Paris, il fut un des douze artistes qui fondèrent l'Académie, en 1648. Il fit le voyage de Suède, en 1652 (2), où il peignit plusieurs portraits, dont celui de la reine Christine, qui le nomma son premier peintre. Après l'abdication de cette reine, il revint à Paris, en 1654, où il fit plusieurs tableaux pour des églises de cette ville; il alla à Montpellier où il travailla pour des amateurs et fit son tableau de la Chute de Simon le Magicien pour la

(1) Sur les comptes de Louis XI figurent plusieurs quittances dont une de 24 liv. 15 sous, signée A. Johannes Baudichon, painctre du roy, demeurant à Tours. *De Laborde*, page 173.

(2) Voyez Sébastien Bourdon à la cour de Suède, par *Feuillet de Conches* (Revue universelle des Arts, IV, 502).

cathédrale de cette ville (1). Bourdon a introduit son portrait dans cette composition (2). Au dire de *Mariette*, un des plus beaux ouvrages que Bourdon fit à Paris fut la Galerie du président Bretonvilliers qu'il entreprit en 1658 (3). Le même auteur dit encore : Bourdon était ami de *M. Boyer d'Aguilles*, et il se plaisait à travailler pour cet amateur dont il connaissait le goût (4). Bourdon a eu beaucoup d'élèves ; ses meilleurs sont : *N. Loir*, *Paillet*, *Monnier*, *Friquet de Vaurose*, et les meilleurs graveurs de son temps ont gravé ses plus beaux tableaux. Voyez *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes), et, pour les eaux-fortes gravées par S. Bourdon, le Peintre-Graveur français (I, 133) ; voyez aussi *Dussieux* pour les tableaux de ce maître qui sont dans les musées étrangers. Les musées de Paris, d'Avignon, Grenoble, Montpellier, Toulouse, Orléans, Lille, etc., possèdent aussi des tableaux de S. Bourdon.

1 — Portrait de Sébastien Bourdon ; il tient, de la main gauche, sur ses genoux, une tête de Caracalla. Gravé dans Filhol.

Musée du Louvre (5). Acquis de M. Denon au prix de 295 fr., en 1803.

2 — Autre Portrait de Sébastien Bourdon, dont il

---

(1) Ce tableau, peint en 1658, a trente figures plus grandes que nature ; il porte 25 pieds de haut, et coûta 2,000 liv. au chapitre de Saint-Pierre. Boissière publia, en 1659, sous le titre de : Lettre de Nestor escrite à Polidor, une critique très-acerbe de ce tableau. Voyez les Peintres provinciaux (IV^e vol.). Dans le même ouvrage, les Conférences de Séb. Bourdon à l'Académie, où il traita de la lumière et du paysage.

(2) Un dessin, d'après ce portrait, se trouve au musée du Louvre. Il vient de Mariette.

(3) Les peintures de cette galerie, qui avait vingt toises de long, représentaient l'Histoire de Phaëton ; elles ont été faussement attribuées à Le Brun par plusieurs auteurs. Charmeton et Baptiste Monnoyer contribuèrent à la décoration de cette galerie, l'un pour les ornements d'architecture, l'autre pour les fleurs. La maison où étaient ces peintures se trouvait dans l'Ile Notre-Dame ; elle est gravée dans le Recueil des Vues, dessinées par Perelle.

(4) Il y avait huit tableaux de S. Bourdon dans le Cabinet de cet amateur.

(5) Le musée du Louvre possède 17 tableaux de S. Bourdon.

peignit la tête, et H. Rigaud, les draperies. Ce portrait fut donné par ce dernier à l'Académie royale de Peinture, le 26 juillet 1734. Il a été gravé par Laurent Cars, en 1733.

Musée du Louvre (1).

3 — Jacob offrant un Sacrifice. Composition animée de figures et d'animaux dans le goût du Benedette. 33-44.

Vente *Laroque* (2), 421 liv.

4 — Persée et Andromède. Persée se lave les mains sur le bord du fleuve où sont des Naïades. 45-57.

Vente *Godefroy*, joaillier, 900 liv.

5 — La Mort de Didon. 58-39. Collection Crozat.

Vente du *président De Tugny*, 1,340 liv.

6 — Alexandre visitant le tombeau d'Achille. 16-20. Le même sujet est gravé dans le *Cabinet Boyer d'Aguille*.

Collection Crozat.

7 — Saint Barthélemy. Le même sujet est gravé dans le Cabinet Boyer d'Aguille. 17-13.

Collection Crozat.

---

(1) Un portrait de Sébastien Bourdon est au musée de Versailles, sous le n° 2110, et celui de J. Bourdon, son père, peintre sur verre, sous le n° 2043.

(2) Il y avait trois tableaux du Bourdon dans cette collection.

8 — Un joli tableau représentant une Sainte Famille. 5-7 p. 5 lig. C.

Ventes par *Basan*, en 1759...? — *Silvestre* (1810), 700 liv.; — *Denon*, 845 fr. (lithographié dans son ouvrage : Monument des Arts du Dessin); — *Brunet-Denon*, 700 fr., actuellement chez M. Dutuit, à Rouen.

9 — Rebecca recevant les présents d'Eliezer, envoyé d'Isaac. 51-40 cent. (1).

Ventes *Jullienne*, 1,005 liv.; — *Sireuil* (1781), 900 liv.

10 — Adoration des Mages. 16 p. 9 lig. 13 p. C.

Vente *Jullienne*, 1,504 liv.; — *Musée de Berlin*.

11 — La Rencontre de Jacob et d'Esaü. 37- .

Ventes *Chicquet de Champ-Renard*, 250 liv.; — *Le Brun* (1788), 1,000 liv.

12 — Adoration des Bergers. — Adoration des Mages. Deux tableaux sur cuivre. 17 p. 6 lig.-13 p. Cuivre.

Ventes *De Lalive de Jully*, 2,000 liv.; — *Randon de Boisset*, 3,901 liv.; — par *Wery* (14 mars 1842), 405 fr.

13 — Jésus-Christ appelant à lui les petits enfants. 36-48.

Ventes *Chiquet de Champ-Renard* (1768), 815 fr., à Joullain.

14 — La Vierge assise avec l'Enfant Jésus qui re-

(1) Un tableau, par S. Bourdon, représentant le même sujet et daté 1671, se trouve dans la collection de la galerie d'Amato. Vendu en 1864, par M. Laneuville, expert.

garde sainte Catherine; à côté de lui, est sainte Élisabeth, et, à ses pieds, saint Jean. 36-44.

Vente *Merval* (1768), 3,650 liv.

15 — Départ de Jacob. Composition de 15 figures et divers animaux. On y voit, sur un des côtés, un beau groupe de femmes; sur le devant, deux hommes à moitié nus et d'un goût excellent, occupés à lier des ballots. 24-18.

Ventes *L.-M. Vanloo*, 1,500 liv.; — *Vassal de Saint-Huber* 1,400 liv.; — *Abbé de Juvigny*, 1,450 liv.

16 — Laban faisant la recherche de ses idoles dans les équipages de Jacob. Neuf figures avec des animaux. « Il nous paraît temps, dit Le Brun, de restituer à N. Loir cette belle composition qui est une des meilleures de cet habile artiste. »

Ventes *L.-M. Vanloo*, 480 liv. 10 sous; — *Prince de Conti*, 584 liv.; — *Poullain*, 490 liv.; — *Chabot*, 380 liv.

17 — Bethsabé conduisant le jeune Salomon au trône, et une Allégorie dont le sujet tient au ministère du cardinal Mazarin. Gravé par Rousselet. Deux tableaux. 16-11 p. 6 lig.

Ventes *Lempereur*, non vendu; — *Prince de Conti*, 1,000 liv.; — *Champgrand*, 1500 liv.

18 — Saint Charles Borromée donnant des secours aux pestiférés (1).

Ventes *Vassal de Saint-Huber*, 2,601 liv.; — *Dufourny*...?

---

(1) Ce tableau est cité par *Taillason*, page 190 de son ouvrage : Observations sur quelques grands Peintres. *Paris*, 1807, in-8°.

19 — Fuite et Repos en Égypte. Deux esquisses avancées. La composition est sage et savante. Chacune, 12-14.

Vente *Mariette*, 360 liv.

20 — L'Adoration des Rois. La Vierge y est représentée assise sur les ruines d'une noble architecture. 24-34.

Ventes *Ledoux*, 3,600 liv.; — *Paillet* (17 février 1777), 3,600 liv.; — *Vaudreuil* (2e vente), 2,000 liv.

21 — Jacob offrant à Dieu le Sacrifice d'un mouton. Tableau ovale. 45 p. 10 lig.-36 p.

Ventes du *prince de Conti*, 800 liv.; — *De Boynes* (1785)...?

22 — Le Départ de Jacob. Tableau richement composé dans le goût du Benedette. 33-45.

Ventes du *prince de Conti* (1), 4,701 liv.; — du *comte de Merle*, 1,800 liv.

23 — Deux Bambochades faites dans le bon temps du Bourdon. Dans l'une, deux hommes sous une tente : une femme assise donne à téter à son enfant; un jeune garçon est debout. — Dans l'autre, ce sont des voleurs qui pillent une maison de paysans. 10 p. 3 lig.-15 p. B.

Vente du *prince de Conti*, 469 liv.

24 — La Charité romaine. 36-44.

Vente *Lerouge*, 501 liv.

---

(1) Il y avait 12 tableaux de Sébastien Bourdon dans cette collection.

25 — Intérieur d'une Chambre, où l'on voit, dans le milieu, une famille à table ; à droite sont un puits, une fontaine, différents ustensiles de ménage et quelques légumes. 14 p. 9 lig.-19 p.

Ventes *Trouard*, 840 liv.; — *Comte de Vaudreuil*, 1,040 liv.

26 — Une Composition de quinze figures, dont les deux principales sont deux soldats jouant aux cartes. Forme ovale. 14-17. B.

Vente *Trouard*, 1,500 liv.

27 — Une Halte de Mendiants. On voit sous une espèce de pavillon, soutenu par des tronçons de colonnes, une femme assise ayant son enfant à la mamelle ; divers autres bohémiens au repos et diverses figures dans le lointain ; sur le devant du tableau, une jeune fille puise de l'eau dans un ruisseau avec une écuelle. Forme ovale. 17 p. 6 lig.-21 p. 6 lig. Cuivre.

Vente *Poullain*, 1,530 liv.

28 — Un Repos en Égypte, composé de quinze figures. Gravé par P. Mariette. 15-19.

Vente *Le Brun* (1780)...?

29 — Le Christ descendu de la Croix est soutenu par Joseph d'Arimathie ; la Vierge à genoux ; près d'elle, la Madeleine est debout, les mains jointes ; dans l'éloignement, le calvaire. Ce tableau est gravé. 45-36 (1).

Vente *Lebœuf*...?

---

(1) Un autre tableau, représentant aussi le Christ descendu de la

30 — Des Gueux ont formé leur retraite dans un antique château ; c'est le moment du soleil couchant ; les uns arrivent, les autres préparent la cuisine ; un paysage, des animaux complètent ce tableau où l'on compte 25 figures. 39-47.

Vente *Ledoux* (1775), 1,000 liv.

31 — Moïse offrant un Sacrifice à Dieu, après avoir retrouvé l'Arche d'Alliance. 4 p. 6 lig.-6 p.

Vente *de Montribloud*, 950 liv. les deux.

32 — Une Maison de Paysan, au dehors de laquelle on remarque un puits, contre lequel un homme appuyé ; un autre ; près de lui, une femme accroupie près d'un baquet ; au premier plan, des légumes et un pot au lait de cuivre. 13 p.-17 p. 9 lig. B.

Ventes *Landgrave*, 777 liv. ; — *Le Roy de Senneville...?*

33 — Laban cherchant ses idoles. Panneau de forme ronde. Diamètre : 22 pouces.

Vente *Landgrave*, 300 liv.

34 — Le Martyre des sept Frères Macchabées. 16-14.

Ventes *Paillet* (1779), 1,500 liv. ; — *Comte Merle...?* — *Trouard*, 1,500 liv. ; — par *Le Brun* (1791), 500 liv. ; — *Brogniart*, 499 liv. 19 sous.

Croix, se voyait dans l'église collégiale de Saint-Benoît, à Paris. *Mariette* le cite avec éloge, le dit le plus bel ouvrage du Bourdon, et tout à fait dans le style de Louis Carrache. Ce tableau a été gravé par J. Boullanger ; il est au musée du Louvre.

35 — La Visitation de la Vierge. Agréable composition de neuf figures, dans un riche fond d'architecture, sur toile marouflée.

Vente *Nourry* (1785), 720 liv.

36 — Suzanne surprise par les Vieillards. Charmante composition dans un riche fond de paysage orné d'architecture. 12 p. 3 lig.-15 p.

Ventes *Nourry*, 500 liv.; — *Lambert* et *Duporail*, 400 liv.; — *Saint-Victor*, 141 fr. (1).

37 — Sacrifice de Gédéon. 58-46.

Ventes *de Montribloud*, 300 liv.; — *Saint-Morys*, 100 liv.

38 — Deux Esquisses dont Moïse brisant les tables de la loi. Composition de plus de 30 figures.

Vente *Nourry* (1785), 93 liv.

39 — Deux Tableaux ; l'un de l'Histoire d'Hélène, 10 figures; l'autre, l'Arrivée de Cléopâtre, 8 figures.

Ventes *Prince de Conti*, 441 liv.; — *Lambert* et *Duporail* (1787), 255 liv.

40 — Fuite en Egypte. Sur le premier plan, on voit, au passage d'une rivière, la Vierge montée sur un âne et tenant l'Enfant Jésus ; un ange est auprès d'elle, tandis que trois autres volent au-dessus de sa tête. Saint Joseph, à pied, conduit l'âne. 36-48.

Ventes *Collet*...? — par *Le Brun* (1788), 601 liv.

41 — Le Sacrifice d'Iphigénie, au moment où Diane apaisée sauve la princesse de l'autel et y subs-

(1) Il y avait sept tableaux du Bourdon dans cette collection.

titue une biche à sa place; on voit, sur la droite, Agamemnon et les autres chefs grecs effrayés de ce prodige. Sur la gauche, quelques bâtiments indiquant la flotte. Tableau de forme ronde. Diamètre : 37 p.

Vente par *Paillet* (3 février 1789), 620 liv.

42 — La Mort de Didon. Très-belle et riche composition de 18 figures. Ce joli tableau vient du Cabinet de M. Orion, à Bruxelles. 18-14.

Ventes *Coclers* (1789), 500 liv.; — *Cardinal Fesch*, 38 écus romains; — *Moret*, 170 fr.

43 — Portrait de la reine Christine de Suède. Elle est assise dans un fauteuil ajustant un ruban à sa collerette; elle tient le sceptre de la main gauche. On connaît combien cette reine sut apprécier les ouvrages de Sébastien Bourdon. 39-29.

Ventes *Coclers*, 215 liv.; — *Quintin-Crauffurt...?* (1).

44 — Saint Jean devant la Porte Latine, prêt à être mis dans la chaudière d'huile bouillante. 25-18. Tableau de forme ovale.

Ventes *Nogaret*, 700 liv.; — *Le Brun* (1791), 180 liv.

45 — Jésus-Christ recevant le baptême sur les bords du Jourdain. Riche composition de 43 figures. 41-60.

Vente *Donjeux*, 500 fr. (2).

---

(1) Il y avait dans la vente Crauffurt (1842), un portrait de Monadelschi, attribué au Bourdon.

(2) Il y avait neuf tableaux de Sébastien Bourdon dans cette collection.

46 — Famille de Paysan campée sous une banne, suspendue à des débris de ruines et à l'ombre d'un paysage touffu. Le père, la mère et quatre enfants sont sur le devant, assis à terre pour faire un frugal repas. Derrière eux, au second plan, quelques soldats et autres personnages. A droite, au détour d'un pilier, on voit un homme, à cheval, qui s'avance sur un fond de montagne. Ce précieux tableau peut soutenir comparaison avec les ouvrages flamands les plus fins de ton. Tableau de forme ovale. 17-22.

Ventes *Tolozan*, 1,719 fr.; — *Sereville*, 2,420 fr.

47 — La Séparation de Jacob et Laban. Riche composition dans un beau site de paysage. Le milieu du sujet présente Laban sous la figure d'un patriarche donnant ordre d'emporter ses dieux pénates pour les charger sur des chameaux. 36-48.

Ventes *Robit*, 3,020 fr.; — *Maurin*, 2,800 fr.

48 — Le Christ appelant à lui les enfants. Gravé dans Filhol et Landon (voyez le même sujet nº 13).

Vente *Tolozan*, 1,705 fr. ; — *Musée du Louvre*.

49 — Portrait de S. Bourdon, représenté à mi-corps, enveloppé dans un manteau noir, sur lequel descend sa longue chevelure bouclée. Il est dirigé vers la droite. 21-15.

Vente *Peyron*, peintre...?

50 — Noé et sa famille offrant un Sacrifice à Dieu, à la sortie de l'Arche. 29-37.

Vente *Silvestre* (1810), 450 liv.

51 — Repos de la Sainte Famille, en Egypte. A gauche, au premier plan, l'Enfant Jésus, debout sur son berceau, est tenu par sainte Anne ; il regarde le petit saint Jean qui, assis à terre, lui présente son agneau ; plus loin, la Vierge appuyée sur un débris de colonne, et saint Joseph se plaisant à regarder cette scène de tendresse. 12-15.

Vente *Solirène*, 790 fr. (1).

52 — Paysage dans les environs du château de Saint-Ange, baigné par le Tibre. Sur le devant, un homme et une femme conduisent un troupeau de bestiaux. 8-12. Cuivre.

Vente *Villiers*, architecte, 600 fr.

53 — Le Massacre des Innocents. Vaste composition de 50 figures, dont l'aspect pittoresque forme des groupes riches et du plus grand intérêt. 43-60 p. 6 lig.

Même vente, 500 fr.

54 — Sainte Famille. Tableau connu par la belle gravure de P. Van Schuppen, dite *la Vierge à la Colombe*. 12-15.

Vente *Saint-Victor*, 400 fr.

55 — Suzanne et les Vieillards. 47-48.

Vente *Francillon* (1829)...?

---

(1) Il y avait trois tableaux de Sébastien Bourdon dans cette collection.

56 — Bacchus revenant des Indes. 18-24.

Vente *Francillon*...?

57 — Intérieur d'une Cuisine où différents légumes sont groupés avec des ustensiles de ménage; une femme, ayant sur ses genoux un enfant à la mamelle, est assise entre deux hommes et cause avec l'un d'eux, tandis que l'autre boit un verre de vin. B. 12-17.

Vente du *comte de Fries*, 500 fr.

58 — Molière, la plume à la main et réfléchissant. Au milieu des volumes qui couvrent la table, on remarque les Comédies de Térence. 29-24. Gravé par Beauvarlet et lithographié dans l'ouvrage : *Monument des Arts du Dessin*.

Vente *Denon*, 2,020 fr.

59 — Autour d'une table, posée sur un tonneau près du feu, sont assis plusieurs personnages, entre lesquels on remarque un vieillard versant du vin à une femme, qui allaite son enfant. Dans ce tableau, le Bourdon a imité le style de Pierre de Laer.

Vente du *baron Rodier*, 340 fr.

60 — Deux Gens de guerre, cuirassés et éperonnés, sont assis, avec un paysan, autour d'un tonneau. Près d'eux, une femme, à laquelle une jeune fille verse du vin dans un verre, est assise par terre, et tient son enfant endormi dans ses bras. Différents accessoires indiquant la profession de vivandière.

Vente *Desfriches*, 320 fr.

61 — Halte de Bohémiens, dont deux jouent aux cartes sur un tambour, placé à gauche de la composition. Ce tableau peut rivaliser pour la finesse d'exécution avec ceux des meilleurs peintres hollandais.

Vente *M. B.* (19 décembre 1836), 600 fr.

62 — Jugement de Pâris. Artémise, reine de Carie, en Asie, prête à renfermer dans son sein les cendres de son époux Mausole. Ces deux tableaux, de forme ronde, ont été peints par Sébastien Bourdon pour la reine Anne d'Autriche, pour être copiés sur émail par Leray, pour orner des montres du temps. Collection du marquis de Calvière.

Vente *M. B.* (19 décembre 1836). 300 fr.; — *Brunet-Denon*, 292 fr.

63 — Portrait de Christine, reine de Suède. 40-38 (1).

Vente de la *galerie de l'Élysée*, 1,530 fr., à M. le comte Turpin de Crissé.

64 — Un Chef de Brigands a fait embusquer ses gens au pied d'énormes rochers, qui s'élèvent à droite et à gauche de la composition, et forment une gorge où vont passer des voyageurs. Ce peintre, qui a si bien saisi le coloris des Flamands, a sur eux l'avantage d'avoir su dessiner ses figures avec plus de correction.

Vente *de La Hante*, 751 fr.

---

(1) Un portrait de cette reine était dans la galerie du Palais-Royal; il a été vendu 30 liv. sterl. Il y avait dans cette même galerie un portrait de Varin, graveur en médailles; ces deux portraits, peints par S. Bourdon, sont gravés par Tardieu et Halbou, dans l'ouvrage : Galerie du Palais-Royal. Dans la vente *Chavray*, en 1766, était un portrait de M. de Charmois, gravé d'après S. Bourdon.

65 — Mariage mystique de sainte Catherine (1).

Ventes *Dufourny...? — De Périgny*, 175 fr.

66 — Portrait de René Descartes.

Ventes *Bourdon*, 150 fr.; — *Letronne*, 400 fr. — *Musée du Louvre.*

67 — Adoration des Mages. 35-49 cent.

Ventes *Magnan de La Roquette*, 212 fr.; — *Dubois* (7 décembre 1843), 131 fr.

68 — Séparation de Lot et Laban, auprès d'un cirque et d'un péristyle antique. La femme et les enfants de Laban sont montés sur un chameau, et d'autres bestiaux se désaltèrent à une fontaine. Délicieux tableau de chevalet.

Vente *Magnan de La Roquette*, 300 fr.

69 — Un jeune Soldat chante, le verre en main, animé par la musique d'un aveugle qu'on voit derrière lui; un paysan et une jeune fille appuyée sur une table paraissent l'écouter. Le pendant représente un repas villageois : le couvert est servi sur un tonneau autour duquel sont groupés deux hommes et une femme qui allaite son enfant; celle-ci tient un verre que remplit l'homme placé à sa droite; un autre homme qui se chauffe et un gros chien complètent cette composition.

Vente du *vicomte d'Harcourt*, 1,225 fr. les deux.

70 — Jacob aveugle, et courbé sous le joug des ans, se rend en Egypte. 107-140 cent.

Vente du *cardinal Fesch*, 65 écus romains; — *Moret*, 455 fr.

(1) Un tableau de ce même sujet est au musée d'Amsterdam.

71 — Jésus succombant sous la Croix. 17-24 p. 9 lig. Brillante esquisse dans laquelle le Bourdon semble s'être inspiré du Poussin.

Vente du *cardinal Fesch*, 44 écus romains.

72 — Près d'une tente, des soldats assis jouent aux dés; à leurs pieds, une femme allaite son enfant; plus loin, et à la porte de la tente, sont d'autres soldats et un cheval blanc.

Vente *Madame Martin* (21 avril 1856...?) (1).

73 — Didon, abandonnée par Enée, se donne la mort. On voit, dans l'éloignement, la flotte du héros troyen fuyant les rives de Carthage. 62-53. Gravé par Heilbrouck.

Musée de Saint-Pétersbourg (2).

74 — Portrait d'un Professeur de la Faculté de médecine, à Montpellier. Tableau signé (3).

Vente en 1857, 305 fr.

75 — Portrait de Duguernier, peintre de miniature (4).

---

(1) Ce tableau, qui a fait partie de l'exposition pour la Société des Artistes, en 1860, appartient à M. Burat.

(2) Ce musée possède 11 tableaux de S. Bourdon.

(3) La Revue universelle des Arts (IV, 231) cite quelques portraits de famille, à Montpellier.

(4) Une copie de ce portrait a été faite par Antoine Berthelemy pour sa réception à l'Académie, en 1781.

76 — Le Jugement de Midas et l'Enlèvement d'Europe.

Collection du *duc de Northumberland* (1).

DESSINS.

77 — Six Dessins dont deux sujets de Vierges et deux de Paysages.

Vente *Crozat*, 54 liv.

78 — Nabuchodonosor rend la liberté au prophète Jérémie. Dessin gravé par le maître dans la suite des Œuvres de Miséricorde (2). Il est à la pierre noire, rehaussé de blanc.

Vente *Tallard*, 82 liv.

79 — Une Sainte Famille dans un paysage, Très-bon dessin aux trois crayons sur papier bleu. 9 p. 5 lig.-14 p. 2 lig.

Vente *Jullienne*, 76 fr.

80 — Le Jugement de Midas. Composition de dix figures. Dessin capital au bistre, rehaussé de blanc. 13 p. 5 lig.-33 p. 6 lig.

Vente *Jullienne*, 80 liv.

81 — Un Sacrifice. Dessin de la première distinction; il est composé d'un grand nombre de figures et

---

(1) Voyez *Waagen* (Treasures of art) pour les tableaux de Sébastien Bourdon, qui sont dans les collections publiques et privées d'Angleterre.

(2) *Dallaway* (Des Beaux-Arts en Angleterre) dit que les tableaux des Œuvres de Miséricorde que le Bourdon a peints et gravés sont à Chelsea, dans le Cabinet de M. Aufrère.

lavé à l'encre de Chine, rehaussé de blanc au pinceau. 12 p. 6 lig.-10 p.

Vente *Huquier*, 31 liv.

82 — Fuite en Egypte. Précieux dessin, plein de grâce et de sagesse; il est de forme ronde, fait à la sanguine estompée.

Ventes *Mariette*, 300 liv.; — *Dupan de Genève*, 10 fr., avec un dessin de Bon Boulogne (Joseph vendu par ses Frères), à M. H. de Lasalle.

83 — Le Martyre de saint Pierre (1). De ce sujet, deux compositions différentes avec beaucoup de figures, à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 192 liv. Un de ces dessins fut vendu (18 avril 1803) 90 fr.

84 — L'Éducation de la Vierge par sainte Anne. Charmant petit dessin au bistre, rehaussé de blanc, et le Sacrifice de Gédéon, fait de même.

Vente *Mariette*, 200 liv.

85 — Esquisse au trait de plume et lavé de bistre, du plafond de l'Aurore, peint par S. Bourdon, à l'hôtel de Bretonvilliers (2). Grand dessin ovale en largeur, avec une copie de ce même dessin.

Vente par *Boileau*, 1782 (2e vente Conti). 45 fr.

---

(1) Le tableau a été peint en 1643 pour le Mai de Notre-Dame; il est au musée du Louvre et a été gravé par Tardieu.

(2) Guillet de Saint-George donne la description des peintures de cet hôtel.

86 — Deux Dessins dont les Noces de Cana, à la plume, lavés à la sanguine et rehaussés de blanc.

Vente *Nourri*, 120 liv. (1).

87 — Moïse, qui présente les Tables de la Loi aux Israélites. Beau dessin lavé à la sanguine et rehaussé de blanc. 8 p.-8 p. 4 lig.

Vente *Nourri*, 72 liv.

BOURDON (Pierre-Michel)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, en 1778 ; mort dans la même ville, en 1840. Elève du baron Regnault et de Pierre Guérin. A exposé aux salons depuis 1806. La vente de son Cabinet eut lieu le 15 avril 1841.

1 — Télémaque dans l'île de Calypso. Tableau exposé au Salon de 1819.

Vente *Bourdon* (2), 71 fr.

— M. Bourdon a fait les dessins et publié la collection gravée du *Concours décennal*, et a concouru à la direction de celle du *Musée Napoléon* dite *Musée Filhol*, et a fait un grand nombre de dessins pour les graveurs.

BOURGEOIS (Marinus ou Marin Le)

PEINTRE.

Cet artiste, qui vivait du temps de Henri IV et de Louis XIII, florissait en 1599. Nous n'avons trouvé d'autres détails sur ce peintre,

(1) Il y avait 15 dessins de S. Bourdon dans cette collection.

(2) Il y avait dans cette vente cinq tableaux et esquisses de ce maître.

que son portrait, gravé par Th. Picquot (1). — Serait-ce le MARIN BOURGEOIS, cité dans les Archives de l'Art Français? (Documents, III, 41) (2).

Un MARTIN BOURGEOIS exécuta de grandes toiles pour le ballet du roi, dansé dans la grande salle du Louvre, en l'année 1619 (17 février), avec Fr. Bruys, Desmartin et N. Duchesne, ce dernier, peintre de Marie de Médicis, qui fut à sa mort remplacé par Ph. de Champagne.

Au *musée d'Avignon* est un portrait de JEAN-BAPTISTE BOURGEOIS, peintre du XVIIIe siècle.

BOURGEOIS (FLORENT-FIDÈLE-CONSTANT)

PEINTRE DE PAYSAGE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Guiscard, en 1767 ; mort à Paris, en 1848. Élève de DAVID. A exposé pendant plus de trente-six ans; ses tableaux, à Trianon et Fontainebleau, lui valurent la croix d'honneur. Il a exécuté un grand nombre de dessins de vues d'Italie, à la sépia et à l'encre de Chine ; il a eu un fils peintre de paysage (3). On trouve une notice nécrologique sur Constant Bourgeois, en tête du catalogue de sa vente, qui eut lieu le 5 avril 1849, faite par Duplat, peintre, qui a été son élève, et où se trouvait un très-grand nombre de ses dessins, vues prises d'après nature, en France et en Italie. Il a gravé un recueil de vues et fabriques d'Italie, in-folio de 96 planches, et lithographié des vues de France, de Suisse et d'Italie, publiées par la maison Delpech.

1 — Entrevue de Napoléon et du prince Primat, à Aschaffenbourg, le 1er octobre 1806. Les figures de ce tableau sont par Debret.

Vente *Brunet-Denon*, 75 fr.

---

(1) *Robert-Dumesnil* cite ce portrait dans l'œuvre de ce graveur qu'il décrit (VI, 233).

(2) Il est dit : « Marin Bourgeois, aussi nostre peintre et vallet de chambre, et ouvrier en globe mouvant, sculpteur et autres inventions. »

(3) AMÉDÉE BOURGEOIS, né en 1798, mort quelques années avant son père.

DESSINS.

2 — Vue prise dans les campagnes d'Italie; un rustre y fait avancer un chariot. Dessin au bistre. 15 p. 6 lig.-20 p. 5 lig.

Vente *Devoix* (1), 181 fr.

3 — Vue pittoresque du château de Chinon. Grand dessin à la sépia.

Vente par *Pérignon* (4 avril 1820), 260 fr.

4 — Deux grands Dessins au bistre, sur papier blanc, représentant des Vues d'Italie ornées de figures.

Vente *Hurtault*, 526 fr.

5 — Collection de 120 Dessins lavés à la sépia, tous exécutés par Constant Bourgeois pendant son séjour en Italie. Ils représentent les sites les plus intéressants et les plus pittoresques de ce pays, la désignation de chaque vue est écrite au revers.

Vente *Lagoy* (1834). Mis à 1,500 fr.; retiré sans enchère.

6 — Inauguration de la rade de Cherbourg et Vue de la plage avant les travaux. Deux grands dessins lavés au bistre, le premier orné d'un grand nombre de figures par B. Zix.

Vente *Brunet-Denon*, 20 fr. Acquis par M. Defer pour le musée du Louvre.

7 — Panorama de Toulon. Cette vue est prise

---

(1) Il y avait 12 dessins de Bourgeois dans cette collection.

d'après nature, en 1800. Dessin à l'encre de Chine et à la sépia, de 17 pieds de longueur sur 2 pieds de hauteur.

Vente *Bourgeois*...?

BOURGEOIS DU CASTELET (Jean-Isidore)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Cet artiste, qui était chevalier de la Légion d'honneur, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, amateur grand connaisseur en peinture, expert près de l'administration du musée du Louvre avant 1848 (1), est mort à Paris, en 1852. Il a exposé depuis 1822, et a obtenu la médaille d'or et deux médailles d'argent à l'Exposition de la ville de Douai qui lui a acheté son tableau.

BOURGOGNE (Jean de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Mort vers 1532. Il peignit, en 1495, l'Histoire de la Vierge, dans l'église de la Visitation, à Tolède, et, vers 1500, travailla aux peintures du grand retable de la cathédrale de Tolède ; il a peint encore des fresques et des portraits d'archevêques et de cardinaux, de 1516 à 1519. Voyez *Bermudez* et *Dussieux*. Ce peintre n'est pas cité par *Siret*, ni par *Quillet*.

BOURGOGNE (Louis, Duc de)

AMATEUR.

Petit-fils de Louis XIV et père de Louis XV. Né en 1682 ; mort en 1712.

1 — Une Bataille (2). On lit, au haut, à droite,

---

(1) M. le colonel Bourgeois remplissait, avec M. Defer, officieusement les fonctions d'expert près l'administration des musées royaux.

(2) Il y avait dans la vente de Ch. Coypel, en 1752, plusieurs dessins de ce prince, représentant des batailles et des chasses, faits à la plume ; ils n'ont pas été vendus.

écrit de la main du duc : *Achevé ce 23 juin 1699.* Dessin à la plume et au bistre, dans le goût d'Israël Silvestre qui était le maître à dessiner du prince.

Vente *P. D.* (28 janvier 1861), 9 fr.

BOURGUIGNON (Pierre)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Né à Namur; mort à 66 ans, à Londres, le 26 mars 1698. Reçu membre de l'Académie de peinture, le 7 novembre 1671, sur le portrait suivant.

1 — Mademoiselle de Montpensier sous la figure de Minerve, tenant un ovale où est peint le portrait de Gaston de France, duc d'Orléans, son père. Ce tableau est au musée de Versailles, sous le n° 2162.

BOURGUIGNON. Voyez COURTOIS

BOURSON (Marie)

PEINTRE GÉNOIS.

N'est pas cité par *Siret*. — Une ordonnance royale, en date du 16 juillet 1663, lui donne un logement aux galeries du Louvre. Il remplace Guillaume Lafleur, décédé. (Archives de l'Art Français, Documents, III, 213.)

BOUT ou BAUT (Pierre)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

De même que Boudewins, la biographie de Bout est peu connue. Quelques historiens de la peinture et de la gravure le font naître à Bruxelles, en 1660, mais la date de 1665 et 1674 que nous avons trouvée à deux de ses tableaux, donnerait à sa naissance une date antérieure. Basan, dans le catalogue *Neyman*, le dit élève de Ph. Wouvermans. Bout a gravé à l'eau-forte (voyez *Bartsch*), et on a gravé d'après lui (voyez *Heinecken*, Dictionnaire des Artistes).

1 — Une Vue du côté de Schevelling. Toute la partie droite est occupée par des dunes qui se prolongent jusque vers la gauche de la composition où l'on distingue une grande étendue de mer chargée de plusieurs bâtiments à voile. Tout le rivage est couvert de figures de matelots et de pêcheurs qui étalent différents poissons sur le sable. On voit encore, au troisième plan, une voiture attelée de deux chevaux, dans laquelle est un personnage de distinction qui donne des ordres à son domestique. Signé et daté de 1665.

Vente *de Clavière* et *de Bellegrade...?*

2 — Deux Bouviers et une jeune Fille faisant abreuver des animaux à une petite rivière. On lit : *P. Bout*. A° 1674.

Vente *Richard de Ledan...?*

3 — Vue prise dans l'intérieur d'une forêt. Au premier plan, des bestiaux sont arrêtés près de leur conducteur, qui se repose et attend l'ouverture d'une barrière, fermant un chemin où il doit passer ; diverses autres figures dont un cavalier qui fait l'aumône à un mendiant. Signé : *P. Bout*.

Vente *Francillon* (9 mai 1828), 300 fr.

4 — Une jeune Femme se baigne les pieds dans un ruisseau, en gardant ses vaches ; derrière elle, un paysan vu debout fait manger des herbes à une chèvre. Ce paysage est d'une grande habileté de pinceau. 41-34 cent.

Vente du *vicomte d'Hartcourt,* 315 fr.

5 — Marché aux Vaches tenu auprès des murs d'une ville italienne; une multitude de figures et d'animaux bien peints et bien groupés. 40-58.

Vente *Sorbière de Tours*, 360 fr.

DESSINS.

6 — La Maison d'un Maréchal, à la porte de laquelle est un cheval dans le travail; plusieurs autres figures de cavaliers ornent ce dessin, fait très-finement à la plume et à l'encre de Chine.

Vente *Mariette*, 60 liv.

7 — Un riche Paysage mêlé de ruines, ainsi que quantité de figures et animaux épars et bien distribués; on remarque un chariot flamand et plusieurs cavaliers arrêtés à la porte d'une auberge; le pendant représente un Départ de chasse. 9-14.

Vente *Neyman*, 550 liv., les deux dessins.

8 — Halte de Chasseurs, près d'une fontaine. Dessin à la plume lavé à l'encre de Chine. 7 p. 9 lig.-9 p. 6 lig.

Vente *Basan* (1798), 23 liv.

BOUTON (Charles-Marie)

PEINTRE D'INTÉRIEUR.

Né à Paris, le 16 mai 1781. N'a jamais eu de maître. Il a exposé depuis 1810, et a été décoré de la Légion d'honneur, en 1824. Il est mort vers 1853. — Bouton peignit avec Daguerre les tableaux du Diorama. Ces tableaux, peints à l'huile, ont quatre-vingts pieds de largeur sur quarante-cinq de hauteur. Ces artistes ont donné la préférence, pour la perfection de leurs tableaux, à la surface plane, a la

forme circulaire, adoptée dans les panoramas. Voyez la notice explicative des tableaux exposés au Diorama, in-12 de 22 pages.

1 — Intérieur d'une Église souterraine. A droite, un escalier éclairé par une échappée de soleil ; de l'autre côté, un tombeau soutenu par des colonnes. 15-12.

Vente *L. de R.*, par Laneuville, 501 fr.

2 — Charles-Édouard le prétendant, caché en Écosse dans les ruines d'un ancien monastère. Le moment représenté est celui où Mademoiselle Macdonald découvre sa retraite et lui apporte des secours. 66-50.

Ventes *Lafontaine* (1821), 6,100 fr. — *Pourtalès*, 400 fr.

3 — Vue de la salle du XIVe siècle, au musée des Monuments français.

Ventes *Robert-Voisin*, 795 fr. ; — par *Schroth*, 351 fr.

4 — Les Thermes de Julien où les Bains de Jules-César. Cette salle voûtée se voit au fond d'une maison appelée la Croix-de-Fer. C'est un reste de l'ancien palais des Thermes, que l'on croit bâti par l'empereur Julien, vers l'année 358 (1).

Vente *Robert-Voisin*, 446 fr.

5 — Chapelle souterraine de Saint-Roch, appelée chapelle du Calvaire.

Ventes *Robert-Voisin*, 670 fr. ; — *Louis-Philippe*, 285 fr. Lithographié dans la Galerie du Palais-Royal.

---

(1) Ces ruines sont dans le jardin du musée de Cluny.

6 — Vues d'Italie. Huit tableaux.

Vente (13 octobre 1835)...?

7 — Thermes de Julien ; effet mystérieux. 53 p. 6 lig.-41 p. 6 lig. Lithographié dans la *Galerie de la duchesse de Berry*.

Ventes *Château de Rosny*, 1,299 fr. Actuellement chez M. F. Delessert.

8 — Une Chapelle architecturale. On voit en figure principale un paralytique convalescent en prière devant un autel. 54-42.

Vente *Laffitte*, 500 fr.

9 — Grotte de Saint-Germain-la-Truite, près Gaillon (Seine-Inférieure). Une femme, tenant son enfant malade, vient puiser de l'eau de sa source, qui est renommée dans ce pays pour sa guérison. Signé *Bouton*, 1822.

Vente de *Madame Martin* (1)...?

DESSINS.

10 — Intérieur d'Abbaye en ruines, avec figures de moine. Aquarelle.

Vente *Beauchant*, 170 fr. (2).

11 — Intérieur de l'Église de Chartres.

Vente *Hulin* (1834), 381 fr.

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Bouton dans cette vente.

(2) Il y avait neuf dessins de Bouton dans cette collection.

12 — Bains de Julien. Vue intérieure de l'ancien palais des Thermes, à Paris.

Vente *Giroux* (24 février 1851), 72 fr.

BOUYS (André)

PEINTRE DE PORTRAIT ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

Né à Hyères, en Provence, en 1657 ; mort à Paris, le 18 mai 1740 ; élève de François Detroye. Il fut reçu à l'Académie, le 27 novembre 1687, sur les portraits de Lafosse et Le Hongre. Il a exposé de 1699 à 1737 et a gravé lui-même plusieurs de ses tableaux, dont son portrait et celui de sa femme (1). Voyez le Peintre-Graveur Français (IV, 224). Gérard et Nicolas Edelinck, Gantrel, Van Schuppen et Flipart, ont gravé d'après Bouys. Plusieurs de ses tableaux sont au musée de Versailles. *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes).

1 — Charles de La Fosse, peintre.

Musée de Versailles, n° 2285.

2 — Portrait de Marin Marais, ordinaire de la musique de la chambre du roi Louis XIV, auteur de divers opéras, dont celui d'Alcyon. Gravé en manière noire, par A. Bouys, en 1704.

Vente par *Gérard* (9 décembre 1850)...?

3 — Portrait de Coelmans, graveur d'Anvers. Ce portrait a été gravé par Coelmans, d'après Charles Bouys (2).

---

(1) Marie-Anne Rousseau, mariée à A. Bouys, en 1708 ; elle est née en 1688, et mourut en 1715.

(2) M. de Chenevières (Peintres provinciaux, I, 266) cite un C. Bouys, d'après lequel Coëlmans aurait encore gravé le portrait de Jean-Claude Viani, prieur de Saint-Jean d'Aix. Il le suppose frère ou cousin d'André Bouys.

BOUZONNET. Voyez STELLA

BOYER D'ÉGUILLES ou D'AIGUILLES
(JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE, GRAVEUR ET DESSINATEUR.

Né à Aix, en Provence, le 3 octobre 1747 (1); mort dans la même ville, en 1709; élève de PUGET. Son portrait et ceux de sa famille ont été peints par Finsonius, Le Grand, H. Rigaud et J. Celloni; plusieurs dans le Recueil gravé d'après les tableaux de son Cabinet (2). Voyez l'Éloge historique de cet amateur, extrait du manuscrit de *Bachaumont* (Revue universelle des Arts, IV, 337), la description de son hôtel et des décorations, peintes par Barras (Peintres provinciaux, I, 97).

1 — Une Adoration des Mages. Tableau peint par Boyer d'Aguilles, qu'il a gravé lui-même, et dont parle *Mariette*.

BOYER (MICHEL)

PEINTRE D'ARCHITECTURE ET DE PAYSAGE.

Né au Puy-en-Velay, vers 1668; mort à l'âge de 56 ans, le 15 janvier 1724; reçu académicien, le 30 avril 1710, sur un tableau d'architecture qui est au musée de la ville de Lille. Il a exposé cinq tableaux d'architecture en 1704.

1 — Architecture au bord de la mer. Tableau orné de plusieurs figures, par François Lemoyne. 37-51.

Vente du *prince de Conti*, 760 liv.

---

(1) Selon *M. de Chenevières* (Peintres Provinciaux de l'ancienne France I, 97), le 20 décembre 1645, et selon *Robert-Dumesnil* (Peintre-Graveur Français, IV, 213), en 1650.

(2) Cette collection a été dispersée à la Révolution.

BOZE (Joseph)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Né en 1746; mort en 1826. Boze a peint les portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette ; ces portraits ont été gravés plusieurs fois. Voyez *Siret*, page 130.

1 — Mirabeau représenté en pied de grandeur naturelle, au moment où il fait sa sublime réponse à M. de Brézé. Ce portrait est gravé par Beisson.

Vente *Mirabeau* (12 mars 1792)...?

DESSINS.

2 — Etude pour le portrait de Mirabeau. Pastel exposé pour l'Association des Artistes, en janvier 1848. Appartenant à M. Lucas de Montigny.

3 — Portrait en buste de Mirabeau. Dessin aux deux crayons, par *Mademoiselle Boze*. 16-13.

Vente *Mirabeau*...?

BRAEKELER (Ferdinand de)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Anvers, le 12 février 1792 (1); élève de Van Brée. Tableaux au musée d'Anvers et à l'Exposition universelle de 1855; celle de Manchester, en 1857, et celle d'Anvers, en 1861.

1 — Intérieur de la Citadelle d'Anvers, lors du siége de cette ville, en 1832. 128-133 cent.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 430 florins.

---

(1) Son neveu, Adrien-Ferdinand de Braekeleer, peintre d'animaux, est son élève, ainsi que M. Jean Janssens, peintre de genre, à Anvers.

2 — La Musique discordante.

Vente *Van den Bergen*, 925 fr.

3 — Dans un Intérieur hollandais, une jeune fille se dispute avec un jeune garçon pour une gaufre, ce dont rit une vieille femme qui est dans le fond près de la cheminée. Tableau sur bois; il a été lithographié.

Vente par *Defer* (15 mars 1852), 495 fr.

4 — Trois Tableaux de ce maître, dont deux signés et datés de 1841. Dans la collection de M. F. Delessert.

DESSINS.

5 — Une vieille Femme assise dans une cuisine et donnant à manger à un chat; près d'elle, une servante à une table. Dessin à l'aquarelle.

Vente *Verstolk de Soelen*, 70 florins.

6 — Téniers peignant d'après nature. Aquarelle.

Vente *Van den Bergen*, 140 fr.

BRAKENBURGH ou BRANKENBURG

(REINIER)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Harlem, en 1649 (1); élève de MOMERS et de B. SCHENDEL;

(1) Si cette date est exacte, Brakenburgh aurait peint de bonne heure, car M. *Burger* cite un tableau important, daté de 1665, qui est dans la collection Dupper, à Dordrecht.

on le croit aussi élève d'ADRIEN VAN OSTADE (1). *Mariette*, qui donne cette date (A. B., II, 183), s'exprime ainsi : « Brakenburgh paraît avoir eu en vue dans ses ouvrages d'imiter le genre de peindre d'Ostade. Il a peint comme lui des assemblées de paysans et des tabagies, et, quelquefois, il a représenté des conversations et des assemblées galantes de personnes du beau monde. Son pinceau est très-fondu et sa touche spirituelle ; mais on a à lui reprocher de n'avoir pas assez gardé la décence dans plusieurs de ses compositions. » *Siret* fixe la mort de Brakenburgh en 1702. Ses tableaux (2) à Amsterdam, Berlin, Vienne, Rotterdam, Hanovre (il y a deux tableaux avec la date de 1694), et deux ateliers d'artistes, à Windsor. Voyez *Descamps* (III, 253).

1 — Un homme qui fait voir la curiosité à des personnes de différents âges, dont la gaîté est peinte sur leur visage; cette variété de figures rend cette composition amusante ; elle est gravée par Le Mire, sous le titre : *la Curiosité*. 13 p. 3 lig.-10 p. 6 lig. Bois.

Ventes du *chevalier de La Roque*, 135 liv., avec un tableau de Goubeau ; — du *comte de Vence*, 170 liv. 10 s.

2 — Intérieur d'un Musico hollandais. 9 p. 6 lig.-7 p. B. Gravé par Stagnon, dans l'ouvrage : Galerie des Peintres flamands et hollandais, par *Le Brun*. — Voyez aussi le n° 4 (Cabinet Saint-Victor).

Vente par *Le Brun* (1780)...?

3 — Deux Tableaux (intérieurs de chambres); dans l'un, on remarque plusieurs paysans qui ont pris

---

(1) *Le Brun* (Galerie des Peintres) et *Waagen* (Manuel, III, 89) le disent élève de HENRI MOMERS. Waagen dit : Dans les productions de Brakenburgh éclate l'influence évidente d'Adrien Van Ostade, qu'il égale presque dans ses meilleurs tableaux.

(2) Brakenburgh n'est pas représenté au musée du Louvre.

querelle étant à boire; dans l'autre, un homme et une femme qui dansent au son d'une musette. Ces deux morceaux, composés chacun de plus de douze figures, sont des plus fins du maître. 6-8. Cuivre.

Ventes du *comte de Merle* (1784)...? — *Destouches* (1814)...? — *Bonnemaison*, 1,150 fr.

4 — Deux petits Tableaux formant pendant, offrant des intérieurs de tabagies hollandaises. Gravés par Lebas dans l'ouvrage : Galerie des Peintres flamands et hollandais, par *Le Brun*, qui dit les avoir vendus 1,000 fr. 6-8. B.

Vente *Saint-Victor*, 400 fr.

5 — Un Médecin qui explique, avec une sorte d'importance, à une mère, les causes de la maladie de sa fille, à laquelle il tâte le pouls. L'air de nonchalance, l'abandon de la jeune personne et son corset délacé n'indiquent que trop le mal qui la tourmente. 7-8. B. (1).

Vente *Saint-Victor*, 420 fr.

6 — La Reine de Saba offrant des présents à Salomon. 30-27.

Vente par *Henri* (17 mars 1831)...?

7 — Deux Chanteurs publics. Un homme et une femme sont montés sur un tréteau, sous une espèce

---

(1) Un tableau de Brakenburgh, représentant un sujet analogue, se voit au musée de Rotterdam.

de porte de village; autour, se presse une foule de spectateurs qui s'approchent pour les entendre.

Vente (6 août 1832), 300 fr.

8 — Deux Tableaux. L'un sous le titre : *l'Heureux Ménage ;* composition de sept figures, dont un joyeux buveur semble faire partager sa gaîté à tout ce qui l'entoure. L'autre tableau semble indiquer le Mauvais Ménage ; la scène est changée ; la pauvre femme est tombée sous les coups produits par l'ivresse de son mari.

Ventes (26 décembre 1837), 401 fr.; — par *Simonet* (3 avril 1843), le premier tableau seul, 345 fr.

9 — Plus de vingt Villageois sont réunis dans une grande salle et se livrent au plaisir qui attire chacun d'eux. Il y en a qui chantent, d'autres qui boivent et fument. On remarque un vieux gaillard, à mine grivoise, qui passe sa main sous le fichu de sa voisine, qui s'en défend légèrement, sans faire attention aux cris de son enfant. Toutes ces figures, pleines de gaîté et d'agitation, sont d'une finesse d'expression extraordinaire, et rarement Brakenburg a produit un ouvrage aussi parfait.

Vente *Bousquin*, 806 fr.

10 — Une Bataille féminine entre sept mégères, toutes furieuses et animées les unes contre les autres, en se disputant la possession d'une culotte, tandis que d'eux d'entre elles se menacent du poing (1).

---

(1) Ce tableau est connu dans la Curiosité sous le titre : *la Dispute*

Ventes (5 mars 1840), 426 fr.; — par *Simonet* (28 février 1842), 370 fr.

11 — L'Heureux Ménage.

Vente *Carette*, 250 fr.

12 — Intérieur de Cabaret. Un vieillard grivois offre galamment son verre à son hôtesse, et pendant qu'elle boit, il fait remarquer les causes de sa rotondité ; à côté, deux ivrognes se sont porté défi ; l'un, qui vient de trébucher, a la tête soutenue par sa femme, et la main encore appuyée sur un broc ; il soulage un besoin que réclame son état. Le vainqueur chante son triomphe. Sa gaîté amuse une femme qui porte un enfant. Plusieurs autres figures, dont un garçon qui tire à un tonneau une cruche de bière. 83-104 cent.

Vente *Delaunay* (19 mars 1840), 530 fr.

13 — La Dispute des Nourrices.

Vente par *George* (16 décembre 1841), 599 fr. 50 c.

14 — Dans une Chambre commune à tous les consommateurs, on voit réunie une société nombreuse, dans des dispositions, si ce n'est de vivre peu, du moins de vivre bien. Au beau milieu, sont assis de joyeux convives, autant occupés de conter des sornettes que de prendre leur part du repas servi par

---

de la Culotte. Une tradition dit que Brakenburgh, ayant sept maîtresses qui, chacune, prétendaient être la favorite, fatigué de leurs altercations continuelles, pour avoir la paix, il les réunit un jour et lance au milieu d'elles une culotte, en leur disant que celle qui parviendra à s'emparer de ce vêtement aura la préférence.

un gros et gras cuisinier. Plusieurs autres figures dont des enfants jouant avec une vessie, une servante qui visite les entrailles d'un cochon suspendu, un chien et divers autres détails d'une couleur séduisante et harmonieuse rapprochent ce tableau de ceux des deux Ostade.

Vente par *Paillet* (13 décembre 1842), 720 fr.

15 — La Servante de Cabaret. Sur un tonneau où sont posés une cruche et un réchaud, un homme accoudé, tenant sa pipe à la main, porte l'autre sur le ventre d'une jeune servante, debout devant lui, qui vient de lui rendre sa monnaie. Une autre femme, qui lui soulève son chapeau, montre le visage grotesque du séducteur ; un enfant et quatre personnages attablés causent et rient ensemble. 40-32 cent.

Vente *Perigny*, 250 fr.

16 — Réunion capitale de quarante-quatre figures qui se réjouissent dans un intérieur. Le personnage vu sur le devant de la composition, cajolant une femme, est le portrait de Jean Steen, maître de Brakenburg (1), qui s'est ainsi représenté, à droite, dans une partie obscure du tableau. Nous ne craignons pas d'annoncer ici un des principaux ouvrages de Brakenburg ; nous ajouterons qu'il faisait partie du

(1) Plusieurs des tableaux de Brakenburgh se rapprochent, en effet, dans leurs compositions, du style de Jean Steen (un dans le style de ce maître est au musée de Bordeaux; il est signé et daté de 1692), mais l'opinion du rédacteur, qui fait Jean Steen le maître de Brakenburgh, nous semble être contestable.

Cabinet de M. Brochant et que *Decamps* en parle dans son ouvrage. 125-95 cent.

Vente *Sorbiere de Tours*, 1,150 fr.

17 — Jeux d'Enfants. A l'extérieur d'une riche habitation, on voit un cavalier assis à côté de sa dame, qui tient un jeune garçon sur ses genoux ; ils s'amusent à voir une réunion d'enfants qui se divertissent en faisant des bulles de savon. 45–55 cent.

Vente du *comte de C. d'Anvers* (1842), 495 fr.

18 — Intérieur d'un Cabaret flamand. Dans le fond, des villageois, divisés en plusieurs écots, boivent, fument et causent ; la maîtresse du logis, allaitant son nouveau-né, prend plaisir à voir danser une servante, 34-41 cent. Ce charmant tableau est d'une qualité voisine de Jean Steen.

Vente par *Simonet* (3 avril 1843), 1,015 fr.

19 — L'Heureux Ménage. Délicieuse qualité, et peut-être sa plus précieuse est son affinité avec J. Steen. Le manque de description ne nous permet pas de savoir si c'est le même tableau que celui décrit au n° 11.

Vente par *Paillet* (16 janvier 1844), 799 fr. 50 c.

20 — Intérieur d'Estaminet. Au premier plan, à droite, trois buveurs causent, assis autour d'un tonneau ; près d'eux, une jeune fille, assise sur un coussin placé sur un banc, repousse les tentatives d'un individu assis en face d'elle. Derrière et au fond, plusieurs personnages, dont un jeune homme jouant

du violon. A gauche, une jeune femme assise donne à manger à son enfant. 47-56.

Vente *Pierard*, 1,125 fr.

21 — Intérieur d'Estaminet. Un homme, le bras gauche appuyé sur un tonneau, verse à boire à une femme assise, dont le pied gauche repose sur une chaufferette. Au premier plan, deux enfants, l'un debout, l'autre assis dans son berceau, ayant une poupée à la main, et, en partie, couvert par un coussin. Sur un tonneau, divers accessoires. 25-20 cent. Bois.

Vente *Pierrard*, 800 fr.

BRAMANTE D'URBIN (Donato Lazari dit le)

PEINTRE ET ARCHITECTE.

Selon *Vasari*, né à Castel-Durante, en 1444; mort à Rome, en 1514. On ignore quel fut son maître; il vint à Milan, vers 1476, après avoir construit plusieurs temples et palais dans les Romagnes, et resta au service de la cour lombarde, jusqu'en 1499. *Mariette* (A. B., II, 181) dit : « Baldi, dans la description qu'il a faite du palais ducal d'Urbin, assure que Bramante était de Fermignano, bourg, ou, comme disent les Italiens, castello du duché d'Urbin, et non de Castel-Durante, comme le dit Vasari. » Le même auteur dit que la première condition de Bramante était de garder des troupeaux, et qu'il devint ensuite un excellent peintre et architecte, et qu'on lui a l'obligation d'avoir le premier banni le goût gothique de l'architecture et d'avoir rétabli la belle manière des anciens Grecs et Romains. La manière de peindre de Bramante tient de celle de Mantègne. Il est aussi cité par *Passavant* comme graveur. Voyez le Catalogue général des Ventes publiques, Ire Partie (Estampes), Ier vol., page 428.

1 — Etude d'Homme sur papier préparé.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 680 florins.

BRAMANTINO (Barthelemy Suardi, surnommé le)

PEINTRE ET ARCHITECTE.

Florissait vers 1519; élève de Bramante. Travailla à Rome, puis à Milan; il excellait dans la perspective et était excellent architecte. Fresque à Rome. Tableaux à Milan (deux tableaux au musée Brera), Vienne, Paris et au musée de Grenoble. Voyez *Lanzi* (IV, 74), *Pagave* et *Siret*.

1 — Adoration des Mages. 89 p. 6 lig.-78 p. 9 lig. Bois.

Vente du *cardinal Fesch*, 200 écus romains.

2 — Adoration des Mages (1).

Vente *Davenport-Bromley*, 121 guinées.

3 — La Vierge sur un trône, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; saint Jean, à droite; saint Luc, à gauche.

Vente *Davenport-Bromley*, 8,328 fr., pour la galerie de Dublin (voyez Chronique des Arts, 1863.)

4 — La Circoncision. Tableau daté de 1491. Peint pour la confrérie des Humiliés.

Musée Napoléon III, au Louvre.

BRAMER (Leonard)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Son portrait, peint par lui, a été gravé par Van der Does. On lit, au bas de l'estampe : « Natif de Delft, en l'année 1596 (1). Il a de« meuré longtemps en Italie (2) dedans la court du prince Marie Fer« meso (Farnèse), où il a faict beaucoup de ses œuvres en grand et

(1) Ce tableau est décrit dans *Waagen* (Trésor d'Art, III, 372).

« en petit. Il a fait aussi quelques pièces pour le cardinal Schalie, « d'Italie ; il est revenu à Delft ; il a faict quelques pièces, à Rysewyc, « pour Son Altesse le prince d'Orange Frédéric-Henri, et pour Son « Excellence le comte Maurice de Nassau et autres princes. » Bramer, dont l'année de la mort est inconnue, aimait à représenter des effets de clair-obscur dans le goût de Reinbrandt, ce qui l'a fait supposer élève de ce maître. Il excellait aussi dans la représentation des vases d'or, d'argent, de bronze et de marbre. Ses tableaux, à Amsterdam, Dresde, Florence, Madrid, Munich, Rotterdam et Vienne. Voyez ***Houbraken***, ***Decamps***, ***Waagen*** (1) et ***Le Brun*** (2).

1 — Adoration des Rois. 5-6.

Vente du ***prince de Carignan***...?

2 — Le jeune David jouant de la harpe devant Saül. 24-19. B. Le catalogue dit : Bramer est celui qui s'est le plus rapproché de Rembrandt ; il était un de ses disciples.

Vente ***Angrand de Fontpertuis***, 120 liv.

3 — Les Saints dans la Gloire. 22 p. 6 lig.-19 p. 6 lig. B. Vient du Cabinet Crozat.

Vente du ***duc de Tallard***, 50 liv.

4 — Deux Tableaux capitaux : les Pèlerins d'Emmaüs et la Naissance de saint Jean-Baptiste. 31-39.

Vente du ***comte de Vence***...?

5 — Deux Docteurs assis près d'une table, sur la-

---

(1) ***Waagen*** Manuel, III, 40), qui le croit né plus tard que 1596, le dit l'un des imitateurs de Rembrandt le moins séduisant.

(2) Il alla, dit Le Brun, à l'âge de 18 ans, à Gênes et à Rome, en traversant la France. Ses tableaux sont assez connus et répandus dans les divers Cabinets de l'Europe ; ils ne se vendent pas plus de 800 à 1,000 liv.

quelle sont des livres dont un est ouvert. 15 p. 6 lig.-12 p. 6 lig. B.

Vente du *comte de Vence*, 105 liv.

6 — La Mort de Pyrame et Thisbé. Le père et la mère se désolent en voyant leur fille morte. La scène se passe aux flambeaux. 20-14. Gravé dans la Galerie des Peintres flamands et hollandais, de *Le Brun*. Tableau cité par Descamps.

Vente de *l'Electeur de Cologne*, 500 liv.

7 — Adoration des Mages. 26 p. 10 lig.-32 p. 3 lig.

Vente du *cardinal Fesch* (1), 75 écus romains.

8 — Présentation au Temple. Signé en toutes lettres, au bas, à droite. 45-63 cent. B.

Ventè *Van Cleef* (1864), 320 fr.

DESSINS.

9 — L'Adoration des Rois. Dessin d'un grand effet. 13-10.

Vente *Neyman*, 9 liv.

10 — Vue d'une Porte de ville maritime. Au pre-

(1) Il est dit dans le Catalogue : « On commet une grande erreur en rangeant ce peintre au nombre des élèves de Rembrandt, qui n'avait que huit ans lorsque Bramer quitta son pays pour venir en Italie étudier les grands maîtres; il y séjourna longtemps et ne revit la Hollande qu'après s'être acquis par ses talents une haute réputation. Or, ses ouvrages présentaient déjà ces effets de clairs-obscurs et cet arrangement de costumes qui leur donnent tant d'analogie avec ceux de Rembrandt; il faut donc en conclure qu'il avait adopté ce genre par goût et par sentiment. Bramer se plaisait particulièrement à représenter des effets de nuits éclairées aux flambeaux.

mier plan, une barque paraît disposée pour un officier qui prend congé d'un autre personnage, qui est accompagné de plusieurs soldats. Composition d'un grand nombre de figures. Dessin lavé au bistre. 31-41 cent.

Vente *Revil* (1842), 71 fr.

— Il se trouvait dans la vente de *Samuel Woodburn* (16 juin 1854), à Londres, plusieurs cahiers de dessins de Bramer.

BRAND dit le Jeune (CHRISTIAN ou CHRÉTIEN)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Vienne, en 1723; mort dans la même ville, en 1795. *Mariette* (A. B., II, 182) dit : « Brandt est fils d'un père (1) qui s'est acquis de la réputation par ses tableaux de paysage. Le fils a embrassé le même genre de peindre et s'y distingue. Je n'ai point vu de ses tableaux, mais, à en juger par deux dessins qu'il m'a faits, je le crois un peintre froid et qui donne tout au terminé. » Ses tableaux sont à Vienne (2).

1 — Vue d'un Village, près Landeick, et Vue sur les bords de l'Adige. Ces deux tableaux, peints en 1762, ont été gravés sous ces titres, par Dequevauvillers. 17 p. 6 lig.-23 p. 2 lig.

Ventes *Potoki*, 200 fr.; — *Thouvenin*, relieur, 200 fr.

---

(1) CHRÉTIEN HITFGOTT BRAND, né à Francfort-sur-l'Oder, en 1693 ou 1694, se fixa à Vienne, où il mourut en 1756. Il était élève d'Agricola. Voyez *Winckler* (1er vol., 1802) et un catalogue de P. Remy (1757) où se trouve un tableau représentant un clair de lune. 10-13. Vendu 50 liv.

(2) Il y a un artiste du nom de J.-A. Brandt, né en 1788 et mort en 1821. Il y a un tableau de ce maître au musée de La Haye.

BRANDI dit le Chevalier (HYACINTHE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Poli, suivant *Pascoli*, ou, selon d'autres, à Gaëte, en 1623; mort en 1691; élève de son père, puis du LANFRANC. Il était prince de l'Académie de Saint-Luc. Ses tableaux, à Rome, Dresde et Vienne. On a gravé d'après lui. Voyez *Lanzi*, *Heinecke* (Dict. des Artistes).

DESSINS.

1 — Un Christ, au pied duquel se voient : d'un côté, saint François d'Assise, à genoux, dans l'attitude d'une âme pénétrée de douleur; de l'autre, un pape dont la tête est d'un caractère tout différent, mais aussi remplie d'expression; autour du sujet règnent les instruments de la Passion, portés par des anges. Ce dessin est à la plume et au bistre, et a, sans doute, été exécuté pour une bannière, sous le pontificat de Clément X dont on voit les armes. Ce dessin vient de la collection Crozat.

Vente *Mariette*, 116 liv.

2 — L'Assomption de la Vierge, entourée des Patriarches et des Pères de l'Église. Dessin lavé au bistre et rehaussé de blanc.

Vente *De Vailly* (1788), 480 liv.

BRASCASSAT (JACQUES-RAIMOND)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né à Bordeaux; élève de MM. RICHARD et HERSENT, 2e grand prix de paysage historique en 1825; chevalier de la Légion d'honneur, en 1837; membre de l'Institut, en 1846. A exposé aux divers salons depuis 1827. Tableaux aux musées de Bordeaux, de Nantes, de

Marseille et de Montpellier, et dans les Cabinets d'amateurs de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne. M. Brascassat a gravé à l'eau-forte et lithographié.

1 — Deux Vues de Bordeaux. Gravé.

Vente de la *comtesse de Fourcroy* (2 avril 1839), 81 fr.

2 — Vue des Ruines du théâtre de Taormine, en Sicile. Gravé.

Vente de la *comtesse de Fourcroy*, 355 fr.

3 — Vue du Temple de Vénus, à Bayes. Signé : *Brascassat. Rome*, 1829. Exposé au Salon de 1831. Gravé dans le Voyage de Sicile, publié par Osterval. 2 vol. gr. in-fol.

Vente de la *comtesse de Fourcroy*, 350 fr.

4 — Pâturage. Un mouton mérinos est couché dans un pré, sur le devant du tableau, à côté d'une touffe de fougère; deux autres moutons se distinguent sur un plan éloigné. 38-40 cent.

Vente par *Meffre aîné* (1845)...?

5 — Prairie avec bétail. Sur l'avant-plan, un groupe formé par deux chèvres et une brebis; à droite, un taureau et, plus loin, d'autres animaux. 97-128 cent.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 6,300 florins. Aujourd'hui dans la collection de M. Pescator.

6 — Une Chèvre et son petit.

Vente *Thevenin* (1851), 3,400 fr.

7 — Chèvre et Chevreau dans un paysage.

Vente *Thibaudeau*, 1,205 fr.

8 — Taureau couché dans une étable. Il a été lithographié. 60-46 cent.

Vente *C.* (Corvisart), 5,450 fr.

9 — Brebis avec son agneau. A été lithographié. 60-46.

Même vente, 5,850 fr.

10 — Vaches bretonnes. A été lithographié. 61-45 cent.

Même vente, 3,225 fr.

11 — Deux Brebis. A été lithographié. 60-45 cent.

Même vente, 3,900 fr. (1).

12 — Animaux au pâturage. Au premier plan, se présente une vache au pelage rouge et blanc, dont la tête porte le caractère de la race de Durham ; elle est fortement éclairée et se dirige vers ses compagnes, paisiblement couchées et ruminant au deuxième plan à gauche, tandis que, près d'elles, un taureau de couleur noire se frotte contre un tronc d'arbre. Plus loin, une bergère garde deux vaches et quelques moutons. 64-65. B.

Vente *Van der Berghem*, 4,500 fr.

13 — Les Vaches au pâturage. Signé : *J.-R. Brascassat*, 1853.

Musée Fabre, à Montpellier.

---

(1) Il y avait encore deux autres études de Brebis à cette vente.

14 — Animaux au pâturage. 49-63 cent.

Vente par *Petit* (1863), 3,000 fr.

15 — Lapins sur la lisière d'un bois. 45-60 cent.

Même vente, 1,050 fr.

16 — Tête de Taureau.

Vente *Couteaux* (1863), 360 fr.

17 — Mouton couché dans une prairie. 37-46 cent.

Vente *Wertemberg*, 4,400 fr.

18 — Vache suisse. Pâturage du canton de Fribourg. 47-63 cent.

Vente du *prince T.* (Trobeiski), 6,400 fr.

19 — Taureau, Vache et Moutons au repos. 22-29 cent.

Vente par *Petit* (9 mars 1844), 3,020 fr.

20 — Chien épagneul rapportant un faisan. 40-54 cent.

Même vente, 3,005 fr.

21 — Vaches au pâturage. 50-65.

Vente *Petit* (avril 1864), 5,450 fr.

22 — Paysage avec Animaux. Un jeune taureau, au pelage blanc tacheté de noir, occupe, majestueux dans sa force, le premier plan d'une plaine, bornée au fond par des massifs, qui laissent voir sur la gauche une église, décelant un village voisin; à gauche, .près d'une barrière rustique entourant un bois, une jeune bergère est assise sur le gazon, ayant

devant elle un chien-loup. Près du taureau est une brebis, et, plus loin, un jeune bélier. 80-99 cent.

Vente *Van der Bruggen*, 7,500 fr.

23 — Taureau, Vache et Chèvre à la prairie. Daté de 1842. 148-194 cent.

Vente *Louis Fould*...?

24 — Quatre Tableaux de M. Brascassat, appartenant à MM. Marcotte, Paulinier et Madame la princesse de Galitzin, ont figuré à l'Exposition de l'Association des Artistes, en décembre 1846, et un exposé à la Société des Amis des Arts, aujourd'hui chez M. Gatteaux, membre de l'Institut.

DESSINS.

25 — Tête de Bélier. Dessin au crayon.

Vente par *Defer* (2 mars 1854)...?

26 — Mouton au repos. Dessin à la sanguine.

Vente par *Petit* (12 avril 1862)...?

27 — Chiens attaquant un loup. Aquarelle.

Vente *Demidoff*, 10,100 fr. (1), à M. le marquis d'Hertfort.

28 — Un Taureau. Dessin rehaussé.

Vente de bienfaisance (Martin, expert, 1863), 415 fr.

BRASSAUW (Melchior)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Malines, le 14 mai 1709. « Il était, dit *Siret*, doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1757. »

---

(1) Les dessins de M. Brascassat sont rares. On trouve quelquefois des études d'animaux à la sanguine.

1 — Une Récréation champêtre.

Vente par *Remy* (1757), 50 liv.

2 — Atelier où un cavalier, près d'un peintre à son chevalet, semble admirer les formes agréables d'une jeune et jolie femme qui sert de modèle. Il est dit au catalogue que ce morceau est de la composition d'Houbraken. 9 p. 6 lig.–6 p. 6 lig.

Ventes *Van Schorrel* (Anvers, 1774), 42 flor. 10; — *Potoki*, 99 fr. 95 c.

BRAUWER, BRAVER ou BROUVER

(ADRIEN)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Audenaerde, en 1608, selon *de Piles* qui a donné la vie de ce peintre, il mourut à l'hôpital d'Anvers, âgé de 32 ans (1). *Mariette* semble être de cette opinion, car il dit (A. B., II, 184) : « *Decamps* « (II, 129) a écrit, d'après Houbraken, que Brouwer était né à Har-« lem; j'ai lieu d'en douter. *C. de Bie*, à portée de le savoir, dit tout « uniment qu'il était Flamand. Sans être né à Harlem, Brauwer pouvait « y avoir été amené dans sa jeunesse et être devenu le disciple de « FR. HALS. » *Houbraken* dit que Adrien Van Ostade a été le condisciple et l'ami de Brauwer. « Ce peintre, dit *Siret*, page 29 (1re édition), est aussi méprisé par sa vie libertine que considéré par ses talents. Son portrait a été peint par Van Dyck et gravé par S. Bolswert (2). Craesbecke a été élève de Brauwer et le compagnon de ses débauches. Ses tableaux, à Bruxelles, Anvers, Munich, Dresde, Madrid, Paris et Saint-Pétersbourg. Brauwer a gravé à l'eau-forte et on a beaucoup gravé d'après lui. Voyez *Heinecken* (Dict. des Art.).

---

(1) On voit dans l'église des Carmes, à Anvers, le tombeau magnifique que lui firent elever les magistrats et les curieux de cette ville.

(2) Il l'est aussi dans les ouvrages de *Sandrart*, *Houbraken*, *d'Argenville* et *Descamps*.

1 — Jeu de trictrac. 13-9.

Vente *Fraula*, 88 florins.

2 — Des Paysans qui se battent dans une cuisine. 10-13.

Vente du *comte de Wassenaer*, d'Obdam, 378 florins.

3 — Tentation de saint Antoine. 10-7.

Vente du *comte de Vence*, 60 liv.

4 — Un Estaminet composé de neuf figures. Un fumeur, vu par le dos, la tête de profil, est assis sur une chaise; il tient d'une main son bonnet et de l'autre un pot de bière. Trois personnages se remarquent près d'une cheminée. 12 p. 3 lig.-18 p. B.

Vente *Jullienne*, 2,500 liv.; — *Wille*, graveur, 3,100 fr.

5 — Paysan jouant aux boules. 13-18. B.

Vente *Van Laneker*, 71 florins.

6 — Les Paysans du Mordick. Gravé sous ce titre par Maleuvre. Six figures. 12-14.

Vente *Mariette*, 362 liv.

7 — Une Tabagie. On voit un homme assis sur une chaise, son pied gauche placé sur un billot; il allume sa pipe à un tison; un autre homme, assis à côté d'une table, est penché sur le dos de sa chaise; il vient de fumer. Une vieille femme tenant un pot semble parler à une autre femme que l'on voit à travers la croisée. 15-13. B.

Ventes *Randon de Boisset*, 2,400 liv.; — *Clos*, 1,000 fr.; — *Lapeyrière* (1817), 2,401 fr.

8 — Un Buveur vide un pot de bière, en présence de huit autres assis autour d'une table. Auprès d'une cheminée, deux hommes et une femme, et une figure sur le seuil d'une porte. 13-10. B.

Vente *Nogaret* (1780), 999 liv.

9 — Portrait de Brauwer, par lui-même; il s'est représenté à mi-corps, la tête vue de face, portant des moustaches, coiffé d'un bonnet garni de plumes. Il tient un verre qui semble contenir du vin. Le fond est un paysage. 9 p. 6 lig.-8 p. B.

Ventes *Aubert*, 600 liv.; — *Le Brun* (1788), 500 liv. (1).

10 — Intérieur d'une Chambre basse servant de laboratoire à un chirurgien de village. On y compte cinq figures dont un homme debout, qui fait une opération à la tête d'un paysan, assis devant lui sur un banc. 10-14. C.

Vente *Van der Leyden*, 390 fr.

11 — Intérieur d'un Musico hollandais. 8-6. Signé. Ce tableau avait été vendu sous le nom de Brackemburg à la vente Coclers, en 1789.

Vente *Morel de Vindé*, 120 fr.

(1) Dans cette vente, la description est simplement un homme à mi-corps, etc. Le Brun n'a pas pensé que ce fût le portrait de Brauwer. — Le Brun (Galerie des Peintres Flamands) dit Brauwer né à Harlem, en 1608, et élève de Hals, et il ajoute : « Il faut prendre garde à beaucoup de tableaux que Teniers a faits dans sa première manière et qu'on ne manque pas d'attribuer à Brauwer. Ces tableaux n'étant pas assez beaux pour Teniers obtiennent un plus grand prix comme étant de Brauwer. Ses compositions, de trois ou quatre figures, se vendent jusqu'à 150 louis. »

12 — Un Opérateur de Village, qui panse une plaie au dos d'un paysan, dont le visage exprime grotesquement la douleur cuisante qu'il ressent. La scène se passe dans l'intérieur d'une boutique de charlatan, dans laquelle on ne voit que quelques meubles analogues au sujet. 13-10.

Vente *Saint-Victor*, 301 fr.

13 — Intérieur d'une Tabagie. Une scène grotesque, entre une femme du peuple et un homme qu'elle tient par les cheveux, est le sujet qui attire les regards de plusieurs buveurs qu'on voit à droite et qui s'amusent de cette scène, tandis que d'autres sont occupés à boire et à fumer. Une vieille femme regarde ce qui se passe par le trou d'une lucarne. Ce morceau est l'un des plus capitaux de ce coloriste, dont Rubens faisait le plus grand cas. 18-29. B.

Vente du *prince Gallitzin*, 4,520 fr., à Lafontaine.

14 — Intérieur de Cabaret flamand. Des paysans belges sont rassemblés dans un cabaret ; l'un d'eux, assis, est occupé à charger sa pipe à côté d'un camarade qui fait gravement filer la sienne. Derrière ces deux hommes, deux autres qui chantent à tue-tête le bonheur de s'enivrer. Dans le fond du tableau, trois autres assis devant une cheminée, et un quatrième caressant une servante Le maître du cabaret, appuyé contre un pilier, marque la dépense des buveurs. 11 p. 10 lig.-12 p. 9 lig. B.

Vente *Erard*, 950 fr.

15 — Intérieur de Cabaret flamand. Un paysan allume sa pipe, un autre fume et écoute la lecture que fait un troisième paysan, placé à sa gauche. On voit encore derrière eux un buveur; dans le fond, quatre autres près d'une cheminée. 36-53 cent. B.

Vente par *Simonet* (26 fév. 1844), 1,030 fr.

16 — Intérieur rustique où une femme est occupée à faire des crèpes; son mari, debout au premier plan, semble lui adresser la parole. Un paysan, à la mine renfrognée, est accroupi au fond du tableau. 30-22 cent. B.

Vente *Wellesley*...? — *Patureau*, 2,150 fr., à M. Fould.

17 — Intérieur de Cabaret. A gauche, en avant, un groupe de cinq hommes assis, qui braillent, boivent et fument. Vers la droite, un homme debout. Tout à fait à droite, au second plan, une porte par laquelle sort un homme; au milieu, dans le fond, une cheminée et plusieurs figures dont un homme qui embrasse une femme. Les lettres AB accolées, marque du maître. B. (1).

Galerie du duc d'Aremberg, à Bruxelles.

18 — Dix-sept Tableaux et Esquisses de Brauwer sont cités dans le catalogue de Messire Marmol, conseiller de Brabant, 1794 (2).

---

(1) On voit à *Dulwich Gallery*, près Londres, une répétition de ce tableau.

(2) Ces objets, dit le Catalogue, provenaient de la maison mortuaire du fameux chevalier P.-P. Rubens, en 1640. — Rubens, dit *Mariette*, engagea les peintres d'Anvers à assister à un service so-

19 — *M. Houssaye* (les Peintres Flamands) cite un très-grand tableau de Brauwer, de quatre figures, qu'il dit être à la villa Borghèse. Nous ne l'avons pas trouvé mentionné par *Lavice*.

— *Waagen* (Trésor d'Art) cite de Brauwer un Paysan endormi (1), au marquis d'Hertford, et nous citerons encore, à l'Exposition de Manchester, l'atelier de Craesbeck et de Brauwer, le Passe-Temps flamand, tableau venant de la collection Lormier. Cité par *Descamps ;* gravé dans la Galerie Stafford : un chez M. Steingracht, à La Haye et deux dans la collection Suermondt, marqués du monogramme. A. B. (2).

DESSINS.

20 — Quarante-quatre Dessins de Fumeurs, etc.

Vente *Crozat* (3), 77 liv., en deux lots.

21 — Deux beaux Dessins de Tabagie, coloriés à la gouache. Les dessins de ce maître sont aussi rares que ses tableaux.

Vente du *duc de Tallard,* 72 liv.

---

lennel, qu'il fit célébrer dans l'église des Carmes, à Anvers, pour le repos de l'âme de Brauwer, et montrer le cas qu'il faisait de ses tableaux.

(1) Gravé par Brauwer.

(2) Il y a aussi dans cette collection trois dessins, que M. Burger nomme : *Caprices.*

(3) *Mariette* dit dans le Catalogue : « La grande réputation que ce peintre s'est acquise par la beauté de son pinceau fait que l'on recherche ses dessins, quoique peu arrêtés et encore moins intéressants pour le choix du sujet et leur peu de noblesse. »

22 — Un Chirurgien dans son laboratoire, pansant la tête d'un homme (voyez le tableau n° 10) et des Gens qui tiennent un Concert dans une tabagie. Deux dessins, de chacun cinq figures, à la plume, et lavé sur papier blanc.

Vente *Jullienne*, 67 liv.

23 — Deux Figures de Buveurs. Dessin au bistre. 8-6.

Vente *Neyman*, 13 liv.

24 — Réunion de Paysans dans la boutique d'un boucher. Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine et signé.

Vente *Andreozi*, 66 fr.

BRAY (Salomon de)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Harlem, selon *Descamps*, en 1579, et mort en mai 1664 (1). Il a peint, dans la salle d'Orange, au pavillon du Bois, à La Haye. Il a signé ses peintures : *S. Bray*, 1640. Tableaux à Dresde et à Londres.

1 — La Sainte Vierge, assise par terre, tient sur elle l'Enfant Jésus dans son maillot ; saint Joseph met de la paille dans son berceau ; un bœuf est à côté d'eux. 16-12. p. 9 lig. B. Gravé dans la Galerie des Peintres Flamands, de *Le Brun*.

Ventes *Randon de Boisset*, 500 liv.; — *Lambert* et *Duporail*, 899 liv.

---

(1) Selon *Siret*, page 134, qui fait naître ce peintre, en 1597, la cathédrale de Harlem aurait été construite sur ses dessins, en 1647.

2 — L'Intérieur du Temple de Salomon. Ce prince assiste à un sacrifice où est présente la reine de Saba. 36-26. B.

Vente *De Vailly*, 181 liv.

3 — Perspective intérieure d'un Temple. Tableau de forme ronde, daté de 1652. Diamètre : 9 p.

Vente *Spruyt* (1806)...?

4 — Généralissime espagnol. Il est placé près d'une fenêtre d'où l'on voit les travaux d'un siége. Signé et daté de 1664. 35-27.

Vente du *comte de la Forest*, 151 fr.

DESSIN.

5 — Portrait de Nicolas Everswyn, membre de la magistrature de la ville de Harlem. Dessin d'un beau fini, à la pierre d'Italie, et daté de 1658.

Vente *Verstolk de Soelen*, 152 florins.

BRAY (Jacques ou Jacob de)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Fils de Salomon. Né à Harlem. Selon *Descamps*, il mourut peu de semaines avant son père. Tableaux à Harlem. *Siret*, page 134, cite encore deux artistes de ce nom, fils de Salomon et ses élèves.

1 — Portraits des Syndics de la Confrérie de Saint-Luc, au nombre de sept personnages, parmi lesquels on remarque *J. de Bray*, *Dick de Bray*, son frère (1), *Jean Van Gating* et *J. de Jong*, qui étaient peintres,

(1) A gravé sur bois, en 1667, le portrait de Salomon de Bray.

et dont ce tableau était conjointement leur œuvre. Il est signé et daté de 1675.

Musée d'Amsterdam.

2 — Les Disciples d'Emmaüs. 14-17.

Vente *Saint-Victor*, 218 fr.

DESSINS.

3 — Portrait de Jacques Debray, dessiné par lui-même, d'un beau fini et plein de caractère. A la pierre d'Italie.

Vente *Verstolk de Soelen*, 81 florins.

4 — Représentation des Directeurs de la Maison des Orphelins, à Harlem, 1673. Dessin à la plume, lavé à l'encre.

Même vente, 70 florins.

BREDA ou BREDAEL (Jean-François Van)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE BATAILLE.

Né à Anvers, le 19 mars 1683; mort dans la même ville, le 19 février 1750; élève de son père, Alexandre Van Breda. Bon paysagiste, il se forma à l'étude des tableaux de Jean Breughel et de Ph. Wouvermans, qu'il imita et souvent copia avec une grande fidélité. *Siret*, page 134 (1), dit qu'il visita Londres où son talent fut extrêmement goûté. A son retour, à Anvers, en 1725, il fut nommé directeur de l'Académie de Saint-Luc. Il eut un fils, Franz Van Breda, qui imita sa manière. Ses tableaux, à Amsterdam, à Vienne, à Dresde et Paris. Voyez *Descamps* (IV, 240.)

1 — La Vue d'un grand Chemin, dans une plaine où l'on voit plusieurs chariots, des cavaliers et d'au-

(1) Cet auteur cite huit artistes du nom de Bredaël et de la même famille.

tres personnages. 8-11. B. Tableau peint dans le goût de Jean Breughel.

Vente par *Remy* (1757), 200 liv.

2 — Des Villageois sont occupés à décharger une charrette devant leur maison. En face, une servante tire de l'eau à un puits; plus loin, un cavalier se dirige vers la campagne. 7-10. Cuivre. Ce petit tableau est peint à l'imitation de Wouwermans.

Vente *Lorch*, 401 fr.

3 — Campement militaire.

Musée du Louvre. Acquis en 1821, 400 fr.

BREDAEL ou BREDA (Pierre Van)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Cet artiste a imité Jean Breughel. Son portrait est gravé dans la suite de *Meyssens*. On lit au bas : « Né dans la ville d'Anvers, « en 1630, peintre fort plaisant et rare. Il a demeuré quelque temps « en Espagne et autres provinces. » On croit, dit *Siret*, page 134, qu'il visita l'Italie. Il fut directeur de l'Académie d'Anvers, en 1689; il mourut vers 1691. Un tableau à Berlin, signé : *Peeter Van Breda*.

BRÉE (Mathieu-Ignace Van)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Anvers, en 1773; mort en 1839; élève de J.-G. Van Regemorter. Il se rendit jeune à Paris où il fut élève de Vincent. Ses tableaux, à Bruxelles, Anvers et Versailles. Son frère Ph.-Jacques Van Brée, peintre d'histoire et de genre, était élève de Girodet. Voyez *Siret*, page 135.

BREEMBERG (Bartholomée ou Barthelemy)

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR.

Né à Utrecht, en 1620; mort en 1660 ou 1663. On ignore le nom de son maître. Il fut en Italie où il peignit le plus souvent des ruines de monuments antiques des environs de Rome, qu'il animait de figures et d'animaux, et quelquefois d'épisodes de l'histoire sainte. Corneille Poleemburg peignit aussi des figures dans les tableaux de Breemberg. On en voit à Amsterdam, Berlin, Dresde, Florence, La Haye, Paris et Vienne (1). Il y avait aussi quatre tableaux dans la Galerie d'Orléans; ils sont gravés dans l'ouvrage. Breemberg a gravé à l'eau-forte et on a gravé d'après lui. Voyez *Bartsch*, *Heinecken* et le Catalogue général des Ventes publiques, I[re] Partie (I, 439).

1 — Paysage. Un homme à moitié nu et une femme conduisant des troupeaux. 7-10. B.

Collection Crozat.

2 — Joseph trahi par ses frères. 13-17.

Vente *Augran de Fontpertuis*, 600 liv.

3 — Une colonnade en partie ruinée, dont les débris figurent au premier plan; de vieux châteaux et des maisons dans l'éloignement; les figures, sur le devant du tableau, sont un homme à cheval et un pauvre vu par le dos. 11-17. B.

Ventes *Gaillard de Gagny*, 1,127 liv.; — *Randon de Boisset*, 1,820 liv.

4 — Une Campagne enrichie de belles ruines d'architecture et de 35 figures sur divers plans, dont Notre-Seigneur Jésus-Christ et le Centenier forment

---

(1) Il y a six tableaux de Breemberg au musée du Louvre; un est gravé par Morin et deux par Daudet, dans le Musée Français.

le sujet principal. 36-48. B. Gravé par Chedel, sous le titre : *l'Humilité récompensée.*

Vente du *comte de Vence*, 860 liv.; — *Buzard-Cadet*, 685 fr.

5 — Un Paysage riche de composition et enrichi de figures et d'animaux ; il est gravé de même grandeur, par Chedel. 4 p. 2 lig.-8 p. 3 lig.

Vente du *comte de Vence*, 360 liv.

6 — De belles Ruines dans un Paysage. Trois figures dont la plus grande est une femme assise ; trois vaches, deux moutons, deux chèvres. 5 p. 9 lig.-7 p. 3 lig.

Vente *Jullienne*, 400 liv.

7 — Deux Tableaux composés de différentes ruines, de châteaux et maisons, avec des figures et animaux. 26 p.-20 p. 9 lig. C. — Il est dit dans le Catalogue que ces tableaux venaient de chez la comtesse de Verrue ; ils ne sont pas cités dans le catalogue de cette collection.

Vente *Gaignat*, 3,501 liv.

8 — Saint Jean prêchant dans le Désert. Morceau capital. 40-50. — Le même sujet se trouve au n° 11.

Vente *Braamkamp* (1771), 925 florins, à M. Hope.

9 — Joseph faisant distribuer du blé en Egypte. 35-44. Gravé par le maître et par Episcopius.

Vente *Braamkamp*...? A la galerie de Dresde.

10 — Une grande Voûte d'un palais antique, au travers de laquelle on voit un beau ciel qui éclaire

les restes de ce palais. Dans le lointain, une rivière et diverses barques. Plusieurs figures, dont deux estropiées, ornent ce tableau, un des plus beaux du maître. 14 p. 6 lig.-20 p. B.

Vente du *duc de Choiseul*, 2,000 liv.

11 — Saint Jean prêchant dans le Désert. Le saint est monté sur un rocher et environné d'un peuple nombreux, les uns à pied, les autres à cheval. Signé et daté de 1634. 19 p. 6 lig.-27 p. 6 lig. B.

Ventes *Van der Mark*, 800 florins ; — *Randon de Boisset*, 5,019 liv. 19 sous; — *Vaudreuil*, 4,990 liv.; — par *Paillet* et *Delaroche* (19 juillet 1802), 1,600 fr.

12 — Simon d'Athènes devient amoureux auprès des nymphes de Diane. Au fond, des ruines.

Vente du *comte Dubarry*, 725 liv.

13 — Deux Tableaux faisant pendant et représentant des fabriques et ruines de quelques monuments des environs de Rome ; ils sont ornés de figures et d'animaux. 5-9 p. 6 lig. B.

Ventes *Blondel de Gagny*, 2,976 liv.; — *Blondel d'Azincourt*, 3,001 liv.; — *Duc de Chabot*, 1,600 liv.; — *Artaud* (1791), 1,500 fr.

14 — Des Fabriques et des Arbres. Sur le devant, deux figures, deux vaches et un avant-train de voiture. 9-15. Gravé sous le titre : *la Fontaine*.

Vente *Blondel de Gagny*, 1,077 fr.

15 — Deux Tableaux en pendant. Dans l'un, une grotte où l'on voit la Madeleine ; dans l'autre, des figures d'animaux et des ruines. 4 p. 6 lig.-8 p. 6 lig.

Il est dit au Catalogue qu'ils viennent de la comtesse de Verrue, mais ils ne se trouvent pas décrits au catalogue de cette collection.

Vente *Blondel de Gagny*, 1,970 liv.

16 — Des Ruines et du Paysage. Sur le devant, une femme tient la bride d'un mulet chargé; sur un plan plus éloigné, un homme garde des vaches. 13 p.-15 p. 6 lig.

Ventes *Blondel de Gagny*, 1,950 liv.; — *Chabot*, 601 liv.

17 — Un Puits construit près d'une grande tour. On y voit un jeune homme qui porte deux cruches; à droite, dans l'éloignement, un vieux château et diverses figures. 7 p.-5 p. 6 lig. C.

Ventes *Blondel de Gagny*, 781 liv.; — *Trouard* (1777), 500 liv.

18 — Tobie et l'Ange. Tobie tire le poisson hors de l'eau; un berger qui garde des vaches; des montagnes et autres vues intéressantes ornent le fond de ce tableau. 10-14. En ovale.

Vente *Blondel de Gagny*, 330 liv., à Lerouge.

19 — A droite et à gauche, de belles Ruines; des montagnes dans l'éloignement; au premier plan, un homme et un berger qui garde quatre vaches; des figures et animaux sur divers plans. 14 p. 6 lig.-20 p. Bois.

Ventes du *prince de Conti* (1), 1,500 liv.; — *marquis de Pange*, 1,000 liv.

(1) Il y avait sept tableaux de Breemberg dans cette collection.

20 — Les Filles de Circé. On voit, à droite, une grotte, et au-dessus différents édifices. 11-17 p. 6 lig. B.

Vente du *prince de Conti*, 1,799 liv. 19 sous.

21 — Vue d'Italie. A droite, les ruines d'un ancien monument, environné de touffes d'arbres; au-devant, une marche de troupeaux et pasteurs; de ce même côté, plusieurs autres figures, dont une femme tenant son enfant qu'elle soulève sur un mulet. A gauche, une rivière et des montagnes. 11 p. 6 lig.-15 p. C.

Vente par *Paillet* (1777), 391 liv.

22 — Une grande et riche Composition, ornée de 24 figures et animaux. On remarque, sur la gauche, une jeune femme couronnée de fleurs et les épaules chargées d'un carquois; elle couronne une chasseresse qui est prosternée à ses genoux. 29-28.

Vente *Le Brun* (1778), 901 liv.

23 — Le Martyre de saint Laurent. Grande et riche composition, peinte à Rome en 1647. Gravé par le maître et par Bischop dit Episcopius. 32 p. 6 lig.-38 p.

Vente du *duc des Deux-Ponts*, 1,000 liv.; — par *Le Brun* (1778)...?

24 — Paysage avec ruine. On y remarque une bergère qui couronne un berger. 24-36.

Ventes *Fitz-James* (1778), 449 liv.; — *Landgrave*, 460 liv.

25 — Tobie et l'Ange arrachant le foie du poisson. Le fond offre un paysage orné de roches, d'arbres,

de fabriques, d'eau, et d'un pont sur lequel on voit un homme à cheval, suivi d'un autre à pied. 7 p. 9 lig.-11 p. Cuivre argenté.

Vente *Poullain*, 630 liv.

26 — Le Centenier à genoux devant Jésus-Christ. Trente-cinq figures principales et vingt-six dans l'éloignement. 14-19. B. Gravé dans le Cabinet Poullain. (Voyez le même sujet, n° 4.)

Même vente, 2,000 fr.

27 — Paysage. A gauche, un monticule couronné d'arbres et traversé par un chemin, sur lequel on découvre deux chariots et quatre cavaliers. La droite offre des plaines sur lesquelles on remarque deux bergers gardant des troupeaux, et à l'extrémité, sur l'horizon, divers monuments indiquent une ville. 4-6. Gravé dans le Cabinet Poullain.

Ventes *Poullain*, 315 liv.; — *Saint-Victor*, 234 fr.

28 — Paysage. A droite, des ruines de différents monuments; sur le devant, deux jeunes gens assis sur un monticule de terre; plus loin, trois autres figures. 6-8. Cuivre. Gravé dans la Galerie des Peintres Flamands, de *Le Brun*.

Ventes *Le Brun* (1780)...? — *Saint-Victor*, 310 fr.

29 — Ruines dans une Campagne. Le devant du tableau est orné de figures, dont quelques chasseurs arrêtés pour se rafraîchir. Ces figures sont par Pierre de Laer, dit Bamboche. 13-17. Cuivre.

Vente *Montribloud*, 430 liv.

30 — Paysage avec ruines et château (site d'Italie). Le devant est orné de deux figures, de Mercure et Argus qui garde son troupeau. Sur un autre plan, un enfant et des hommes qui causent ensemble. Ovale. 18-13. Cuivre.

Vente du *comte de Merle*...? — Il y avait une copie de ce tableau dans la même vente.

31 — Les Habitants de Jérusalem veulent sacrifier à saint Pierre, qui venait de guérir le boiteux. Composition considérable de plus de 50 figures. 25 p. 6 lig.-34 p.

Ventes *Vaudreuil* (1787, 2e vente), 4,800 liv.; — *Donjeux*, 1,300 liv.

32 — Un Paysage avec fabrique, une pyramide, un pont de pierre, sur lequel marche un troupeau de moutons. Au premier plan, épisode de Moïse sauvé des eaux. Tableau daté de 1636. 15-20 p. 9 lig. B.

Ventes *Beaujon*, 485 liv.; — *Morel de Vindé*, 325 fr., à la *National Gallery*, à Londres.

33 — Deux Paysages ronds; l'un représente une caravane; l'autre, un troupeau conduit par un pâtre qui semble indiquer le chemin à un voyageur. Diamètre : 9 p. C. Le Catalogue indique Breemberg et Gaufredi.

Vente de *Madame Lenglier* (1788)...?

34 — Vue d'une partie du Colisée et ruines de cet édifice. Plusieurs figures. Contre un pilier de voûte,

trois personnages, dont deux en costumes d'Arméniens. 10-7. B.

Ventes *Tolozan*, 184 fr.; — *Francillon*, 99 fr.

35 — Au milieu de ruines de toute espèce, diverses figures dont, à droite, des paysans qui dansent.

Vente *Herréas-Chwand*, de Berne, 1,000 liv.

36 — Beau Paysage aux environs de Rome, enrichi de ruines. On y voit saint Antoine assis près d'une pierre et lisant. 31-43. B.

Vente *Clos*, 905 fr.

37 — Riche Paysage avec épisode de Jésus-Christ et la Madeleine. 20-13.

Vente *Saint-Victor*, 300 fr. (1).

38 — La Fille de Pharaon, se promenant avec ses compagnes, se fait apporter la corbeille dans laquelle Moïse était exposé au milieu des roseaux, sur le bord du fleuve.

Ventes *Saint-Victor*, 161 fr.; — par *George* (1er mars 1839)...?

39 — Vue prise dans les environs de Rome. Des débris de sculpture et d'architecture sont entassés sur une grande place, dont le milieu est décoré d'une fontaine; plusieurs figures, dont une jeune fille qui se fait dire la bonne aventure. 16-24.

Vente *Bonnemaison*, 330 fr.

40 — Vue prise dans les environs de Rome. On y remarque plusieurs beaux restes d'édifices antiques;

---

(1) Il y avait neuf tableaux de Breemberg, dans cette collection.

sur le devant, une Italienne lave du linge dans une auge attenant à l'une de ces ruines. 8-10.

Vente *Francillon* (1839), 226 fr.

41 — Le Martyre de saint Etienne. 18 p. 10 lig.-34 p. Bois.

Vente du *cardinal Fesch*, 121 écus romains.

42 — Moïse frappant le rocher. 34-45. Cuivre.

Vente *de Guigne*, 295 fr.

43 — Vue prise en Catalogne, aux environs de Lérida. Gravé par Lebas, sous le titre : *Quatrième Vue de Lerida*. Collection Praslin et Hope.

Vente *Cottreau*, 99 fr.

44 — Marche des Troupeaux d'Abraham, en Mésopotamie. Ils se dirigent du premier plan vers la gauche, à travers un vaste paysage ; à droite, au second plan, les ruines d'un ancien monument. 48-78 cent. B.

Vente *Giroux* (1851), 345 fr.

45 — Paysage. Dans une rivière, au pied d'une ruine, plusieurs paysans viennent se baigner. 38-36 cent.

Vente *Varange*, 395 fr.

DESSINS.

46 — Vue de Ruines dans un paysage, et d'une fontaine sur le devant, avec figures. Dessin capital fait au bistre. 10 p. 10 lig.-14 p. 9 lig.

Vente *Huquier* (1772), 161 liv.

47 — Une Feuille sur laquelle se trouvent deux petites ruines et un paysage faits au bistre. L'Extérieur d'une grange où se voient un pressoir et une charrette non attelée ; à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 350 liv. les deux.

48 — L'Arc de Triomphe de Vespasien, avec plusieurs figures à l'encre de Chine. 11-10.

Vente *Neyman*, 58 liv.

49 — Ruines de l'ancienne Rome. Dessin à l'encre de Chine. 9-13.

Vente *Neyman*, 60 liv.

50 — Moïse ordonne aux Israélites de ramasser la manne. Dessin très-capital à la plume, lavé à l'encre. 16-14 p. 6 lig.

Vente par *Le Brun jeune* (31 mai 1790)...?

51 — Quatorze Dessins à la plume, au bistre et coloriés.

Vente *Silvestre* (1810), 58 fr. 75 c., en deux lots.

52 — Ruines garnies de broussailles et dominées par un reste de colonne antique. Collection Mariette.

Vente du *comte de Fries*...? Actuellement dans le Cabinet de Monseigneur le duc d'Aumale.

BREKELENCAMP (Quirin Van)

PEINTRE DE GENRE.

Détails inconnus. Contemporain de Gérard Dow dont on le croit élève. M. *Burger* (musées de la Hollande) dit que, sans posséder aucun renseignement sur sa biographie, on le suit néanmoins par les

dates de ses œuvres pendant près de vingt ans. Depuis 1653, par l'Ermite de la galerie *Lazienki*, à Varsovie, marqué Q. V. B., jusqu'à 1669, la Souricière, de la collection de Dûpper, à Dordrecht. Tableaux à Amsterdam, Berlin, Dresde et Paris. Voyez *Le Brun* (Galerie des Peintres Flamands et Hollandais (I, 95).

1 — Intérieur d'une Chambre de paysan. On voit sur le devant une vieille femme qui tient un flacon ; un homme, assis près d'elle, tient une pipe. Sur le devant, on voit un chien barbet blanc. 16-12 p. 6 lig. Bois.

Vente du *duc de Chabot*, 312 liv.

2 — Une vieille Femme assise, vue de face, dormant, la Bible ouverte sur ses genoux, ses lunettes dans la main droite posée sur la Bible. La main gauche est appuyée sur le bras de sa chaise. Ce tableau, riche d'accessoires, vient du Cabinet de M. Floris Drabbe, de Leyden. Vendu en 1743. 16-15. B.

Ventes *Tronchin*, aux Délices (1780)...? — *Schamp d'Aveschoot*, 1,000 fr.

3 — Une Dame, à qui une vieille paraît vouloir appliquer une ventouse sur le bras. 17-14.

Vente *Smeth Van Alphen* (1810)...?

4 — Dans une grande Chambre, qui tire son jour d'une croisée, un cordonnier de village, causant avec un voisin, sans quitter son travail, tandis que sa femme, assise sur la gauche, prépare des legumes. On croit ce sujet gravé à l'eau-forte, sous le nom du Ménage du Savetier. 22-31.

Vente *Sereville*, 500 fr.

5 — Une jeune Hollandaise, assise près d'une table, devant une croisée ouverte, occupée à faire de la dentelle. 9-13. B.

Vente *Saint-Victor*, 320 fr.

6 — Intérieur de la Chambre d'un Négociant, occupé à lire une lettre, que sa femme semble écouter attentivement. Ils sont tous deux assis près d'une table couverte d'un tapis de Turquie; une grande croisée éclaire le tout. Ce tableau offre la beauté des détails de Terburg et l'effet piquant de Pierre de Hooch. 30-25.

Vente *D. M.* (4 février 1833), 364 fr. 95 c.

7 — Les Apprêts d'un Festin. Tandis qu'un chef de cuisine veille sur un rôti et qu'une jeune servante apprête du poisson, la maîtresse du logis, assise près d'une fenêtre, prépare le dessert.

Vente *Montfort*, 650 fr.

8 — Le Bénédicité. Dans un intérieur de chambre hollandaise, le chef d'une famille, sa femme et un jeune garçon viennent de s'asseoir devant une table couverte de mets; tous trois ont une attitude grave et religieuse que leur donne l'instant de la prière. 21-26. Bois.

Ventes *Tolozan*, 806 fr.; — *Galerie de l'Elysée*, 780 fr.

9 — La Dentellière assise devant une table, sur laquelle sont posés des légumes, un cocq de bruyère et des fruits dans une corbeille; elle écoute, tout en travaillant, les propos galants d'un jeune homme

vêtu d'un manteau ; un chat près du feu, des livres et des papiers sur la cheminée et autres accessoires complètent ce tableau. 30-39 cent.

Vente *Brullé* (27 avril 1841), 480 fr.

10 — L'Atelier d'un tailleur qui, assis à une table, travaille près de deux ouvriers, et paraît adresser la parole à sa femme qui revient du marché. Sa petite fille est auprès d'elle. B.

Vente par *Gérard* (10 mars 1843), 600 fr.

11 — Une Conversation.

Vente par *Gérard* (18 décembre 1843), 450 fr.

12 — Un Tableau signé du maître (le sujet n'est pas indiqué).

Vente par *Paillet* (28 février 1841), 785 fr.

13 — Une jeune Femme assise, et tenant un livre sur ses genoux, boit un verre de vin que lui a versé un jeune cavalier richement habillé et qui se tient debout, derrière une table couverte d'un tapis, sur laquelle sont divers accessoires. Sur le mur, un tableau; une cage au plafond, dans laquelle est un perroquet; sur le plancher, un panier de linge, et, à droite, une porte entre-bâillée.

14 — Un Cavalier, vêtu de noir, salue une jeune personne, également vêtue de noir, assise dans un fauteuil, et tenant sur ses genoux un missel à fermoirs dorés. Au fond, est une vaste cheminée, sur la

tablette de laquelle sont rangés des livres. 48-37. B. Ce tableau et le précédent.

Vente *Van Sacegen*, 1,725 fr., les deux.

15 — Un personnage de distinction assis, jouant du violon. Debout, près de lui, une jeune fille tient un cahier de musique ouvert. Un tableau, dans un cadre gothique, est appendu à la muraille du fond. 50-37 cent. B.

Vente *Rochard*, 700 fr.

16 — Intérieur d'une Chaumière avec une vieille femme. Gravé dans *Strafford Gallery*.

17 — La Boutique d'un tailleur. Intérieur (1).

Vente *Acraman*, 38 guinées.

18 — Intérieur de Ferme. Un vieillard est occupé à nettoyer du poisson; une vieille femme est debout devant lui. 47-38 cent.

Collection *Pescatore*.

BRENET (Nicolas-Guy)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, en 1728; mort dans la même ville, le 21 février 1792 (2); élève de Boucher. Reçu membre de l'Académie, le 25 février 1769;

---

(1) *Siret* (page 136) décrit un tableau représentant la boutique d'un tailleur, à qui une Hollandaise montre un habillement à raccommoder. Vente *Vanderhulst* (1779), 485 florins. — Et un Vieillard et un Pêcheur. Vente *Van der Pot* (1808), 425 florins. Ce dernier tableau au musée d'Amsterdam.

(2) La vente, après son décès, a eu lieu la même année, sous la direction de Regnault-Delalande.

son tableau de réception est au musée du Louvre, qui en possède encore deux autres. Il exposa, aux divers salons de 1763 à 1789, en grande partie des tableaux représentant des sujets de l'histoire de France, commandés pour le roi. Plusieurs de ses tableaux sont à Versailles, Fontainebleau, Compiègne et Rouen. Brenet fut le premier maître du baron Gérard. Il a gravé à l'eau-forte. Voyez *Baudicour*.

1 — Deux jeunes Grecs jouant aux osselets, près d'une fontaine antique, ornée de deux lions qui jettent de l'eau dans un large bassin. 17 p. 6 lig.- 20 p. B.

Vente de *Madame de Cossé*, 800 liv.

2 — Diane de retour de la chasse. Ovale. 21-13.

Vente par *A. Paillet* (1778), 160 liv.

3 — Caius Furius Cressius affranchi, cité devant un édile romain pour se disculper de magie. — Cincinnatus créé dictateur. Ces deux tableaux, datés de 1775, ont été exposés au Louvre, en 1775 et 1779.

Vente de *l'abbé Terray*, 4,710 liv., à Cochu.

4 — La Mort du connétable Duguesclin. Esquisse terminée du grand tableau qui est à Versailles, connu par l'estampe qu'en a gravé Henriquez. 20-27.

Ventes par *Le Brun* (1788), 310 liv.; — *V. V.* (1788)...? — *Marcille* (14 janvier 1857)...?

5 — Bayard, guéri des blessures qu'il avait reçues au siége de Bresse, quitte la maison du gentilhomme ennemi où il avait reçu l'hospitalité, après avoir refusé les présents qu'on lui offrait. « Brenet, dit le Catalogue, est du nombre de ces peintres du siècle

dernier qui n'ont pas été assez appréciés durant leur vie. » (1).

Vente par *Planat*, expert (13 février 1838)...?

BRENTEL (Frédéric)

PEINTRE EN MINIATURE ET A LA GOUACHE.

La date de naissance de cet artiste est inconnue. Selon *Sandrart*, il mourut à Strasbourg, le 18 mai 1651, âgé de 71 ans. Il fut le maître de Guillaume Baur et a gravé à l'eau-forte (voyez le Catalogue Général, Ire Partie, Ier volume, page 443). On conserve, dit *Siret*, page 136, à la Bibliothèque impériale de Vienne, en Autriche, un manuscrit : Office de la Vierge, dédié à Pie V, en 1647, avec des miniatures de Brentel.

1 — Un Livre de Prières, de l'année 1647, orné de miniatures : les douze Mois et la Naissance de la Vierge, l'Annonciation, la Naissance du Christ, la Résurrection de Lazare, sainte Barbe, saint Bernard, le margrave de Bade.

Vente *Auguste Sibylla*, de Baden-Baden, 60 florins.

BREST (Van)

PEINTRE DES PAYS-BAS.

Nous n'avons aucun détail sur cet artiste. *Siret* ne le cite pas.

1 — Marché aux Légumes, sur une place publique.

Vente *D'Argentré* (1839), 230 fr.

---

(1) Un tableau de ce même sujet est au musée du Louvre; il avait été exécuté pour la manufacture des Gobelins, et fut exposé au salon de 1783.

BREUGHEL dit le Vieux (1) (PIERRE VAN)

PEINTRE DE PAYSAGES ET DE SUJETS RUSTIQUES.

Né à Breughel, village près de Bréda, suivant quelques auteurs, en 1510, et, plus probablement, selon d'autres, en 1530 ; il mourut à Bruxelles, en 1569. Il avait épousé, en 1563, Marie Coucke, fille du célèbre peintre et architecte, Pierre Coucke d'Alost, auteur de la remarquable statue du Géant d'Anvers, et de Marie de Bessemers, de Malines, qui maniait aussi le pinceau. Pierre Breughel étudia sous PIERRE KOECK D'ALOST, puis sous JÉROME BOS (2). Admis à la corporation de Saint-Luc, il fut franc-maître, en 1551 ; il peignait des scènes de kermesse, des intérieurs de village, ornés de figures grotesques, ce qui lui valut le surnom de Breughel le Drôle. On lui attribue quelques gravures. Son portrait a été gravé par Sadeler et par Van Dyck. Il se trouve aussi dans la suite des anciens peintres flamands, morts avant l'année 1572, qu'a mise au jour la veuve de Jérôme Cock. Ses tableaux sont à Berlin, Paris, Munich, Vienne et à la galerie Lazienki, à Varsovie. Voyez *Decamps*, *D'Argenville*, *Mariette* (A. B., II, 188), *Alfred Michiels* (III, 327) et *Heinecken*, pour les estampes gravées d'après les tableaux des Breughel.

1 — Un Calvaire avec quantité de figures. 44-60.

Vente du *prince de Carignan*, 1,900 fr.

2 — Paysage agreste du Tyrol. Diverses figures ; les unes qui dansent, les autres qui boivent. Sur le devant, on remarque le seigneur du lieu. 25-18. B.

Ventes *Choiseul*, 200 fr. — du *prince de Conti*, 270 liv.

3 — La Tour de Babel. Daté de 1563. Gravé par Prenner dans la Galerie du Belvédère, à Vienne.

Galerie impériale du Belvédère, à Vienne.

---

(1) *Siret*, page 137, cite 14 peintres du nom de Breughel.

(2) Et non pas Jérôme Cock, comme le dit Sandrart.

4 — Le Massacre des Innocents. Tableau signé.

Musée de Bruxelles (1).

DESSINS.

5 — Onze Dessins du vieux Breughel, dont un fait en 1558 est le chimiste qui cherche la pierre philosophale. Dessin très-fini qui a servi à la gravure qui en a été faite ; les autres sont des paysages, dont deux avec la date de 1553.

Vente *Crozat*, 18 liv. 1 sou. *Mariette* dit dans le Catalogue, que P. Breughel s'est rendu célèbre, non-seulement par ses compositions burlesques et fantastiques, mais encore par ses paysages qui sont de très-grande manière. Lorsqu'il avait fait le voyage d'Italie, il s'était arrêté dans les Alpes, et il y avait dessiné des vues qui, ordinairement, embrassent de grandes étendues de pays; on voit de ses paysages dessinés à la plume, qui ne seraient pas désavoués par Le Titien.

6 — Une Figure grotesque d'un homme qui bâille, avec la gravure, par Vorsterman, de même grandeur que le dessin.

Vente *Mariette*, 30 liv.

7 — Le Portrait du peintre P. Hoeck ; il est représenté debout près de son chevalet dans son atelier. Dessin très-fin, à la plume.

Vente *Denon*, 17 fr., chez M. Defer.

8 — La Guérison d'un possédé. Dessin à l'encre, rehaussé de blanc et colorié. Ce dessin, dans un rond, est retouché par Rubens. Diamètre : 8 p. Il venait de Crozat.

Vente *Basan* (1798), 49 fr.

---

(1) Des répétitions de cette composition qu'affectionnait Breughel se trouvent au musée de Vienne et au palais d'Hamptoncourt.

BREUGHEL dit le Jeune (PIERRE VAN)

PEINTRE DE DIABLERIE.

L'adoption de ce genre lui fit donner le surnom de Breughel d'Enfer. On ignore la date de sa naissance. Il mourut vers 1637 ou 1638. Elève de GILLES VAN CONINCXLOO. « Il s'attacha, dit *Mariette* (A. B., II, 192), dans la suite, à peindre des portraits; il les a faits fort ressemblants et s'est rendu célèbre dans cette partie de la peinture. » Van Dyck a gravé à l'eau-forte le portrait de P. Breughel. Ses tableaux sont à Anvers, Berlin, Dresde, La Haye, Madrid, Munich, Turin.

1 — Le Portement de Croix. Tableau bizarre d'un grand nombre de figures. Signé et daté de 1607.

Musée d'Anvers.

2 — L'Incendie de Troie. Un grand nombre de figures. 7-9. B.

Vente *Morel de Vindé*, 39 fr.

3 — Procession monacale du temps de la Ligue, sortant de l'église Notre-Dame; elle se dirige vers l'Hôtel-Dieu. Tableau sur bois attribué à P. Breughel. On trouve des répétitions de ce même sujet de différentes grandeurs sur toile et sur bois, et il en a été fait plusieurs gravures.

Vente *Lenoir*, 152 fr.

4 — Intérieur d'un Village flamand, animé par une procession d'enfants, précédée par des petits musiciens.

Ventes *Dimecourt*...? — *Monbrun*, 305 fr.

5 — Orphée joue de la lyre devant Pluton et Proserpine.

Galerie de Florence.

6 — La Chute des Anges rebelles.

Musée de Bruxelles. Acquis, en 1846, de M. Stappaerts pour 500 fr.

DESSINS.

7 — Dessins de Proverbes hollandais.

British Museum. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 40).

BREUGHEL dit DE VELOURS (Jean)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Bruxelles, en 1569, selon *Presta* (1); il mourut, selon les uns, en 1625, ou, selon les autres, en 1642. Fils de Pierre Breughel le Vieux, dont, selon *Houbraken*, il reçut des leçons. Il peignit d'abord des fleurs et des fruits et des petits paysages à la gouache. *Corn. de Bie*, après *Van Mander*, a écrit sa vie en flamand, à la page 89 de son livre sur la peinture, et je crois que c'est ce que Sandrart a traduit. *Van Mander* dit que Jean Breughel avait appris à peindre en détrempe chez sa grand'mère, veuve de Pierre d'Alost, qui est Pierre Kock ou Coucke, et qu'ensuite Pierre Goe Kindt lui avait enseigné à peindre à l'huile; qu'après avoir été demeurer quelque temps à Cologne, il était venu demeurer en Italie où il s'était rendu très-habile. Van Dyck a gravé son portrait (2); on le trouve aussi dans *Decamps* (I, 377). On le surnomma par raillerie Breughel de Velours, parce qu'il était souvent vêtu de cette étoffe et que ses

(1) M. *Burger* (Musée de Hollande, I^er vol.) le dit né en 1568 et mort en 1625. Ces dates sont prises sur l'épitaphe du tombeau de Jean Breughel et rapportées par M. Nieuwenhuys.

(2) Le portrait de J. Breughel, peint par Van Dyck, est à la galerie de Munich. Est-ce celui dont parle *Mariette* (A. B., II, 191) et qu'il dit placé au-dessus de l'epitaphe de Jean Breughel, dans l'église Saint-George d'Anvers?

habits étaient magnifiques (*Mariette*, A. B., II, 191). Breughel fit souvent les fonds de paysages dans les tableaux de Rubens, Van Balen et Rottenhamer. Ses tableaux étaient très-recherchés par les amateurs de la fin du siècle dernier; il s'en trouve dans presque tous les musées de l'Europe. Le musée de Madrid en possède cinquante-quatre, qui ont été, pour la plupart, composés pour l'archiduc Albert d'Autriche et sa femme Claire-Eugénie. Le musée de Saint-Pétersbourg en possède aussi onze. Voyez *Alfred Michiels* (IV, 237 et 28 du complément), et *Siret*, page 137.

1 — Les Jardins de Vertumne et Pomone. Ce sont des grottes dont les différentes percées laissent voir leur habitation. Ce tableau, dont les six figures qui l'ornent, sont de Van Balen, est connu en Hollande, sous le nom : *les Grottes*. 12 p. 9 lig.-18 p. 4 lig. C.

Ventes *Fraula*...? — *Tronchin* (1780)...? — *Séreville* (1812), 275 fr.

2 — Tableau animé d'un grand nombre de figures. On y remarque un voiturier qui traite d'une place à donner sur son charriot. 10-15. C.

Vente *Fraula*, 880 florins.

3 — Paysage. 15-20 p. 9 lig. B.

Vente *Lorangère* (1744), 351 liv.

4 — Paysage de forme ronde, dans lequel est représenté le Sacrifice d'Abraham. Diamètre : 7 p. 6 lig.

Vente *Angrand de Fontpertuis*, 270 liv.

5 — Bataille des Amazones. 28-54. C.

Vente du *prince de Carignan*, 1,500 liv.

6 — Un Village avec chemins, chariots et figures. 8-12.

Vente *Wassenaer d'Obdam*, 510 florins.

7 — Paysage avec rivière, figures et bateaux. 14-25.

Même vente, 1,160 florins.

8 — Vue du Marché au Poisson au bord de la mer, à Schevelinghe, près de La Haye, peint en 1617. 10 p. 8 lig.-14 p. 2 lig. Gravé par Chedel et par Basan, sous le titre : *la Vente du Poisson, à Schevelinghe.*

Vente du *comte de Vence*, 1,650 liv.

9 — Marché ou Foire de Flandre. 32-24.

Vente de *Madame Galloys*, 145 liv.

10 — La Vue du Château et du Parc de Bruxelles. On y remarque 18 figures, plusieurs cerfs et biches, et autres animaux. — Un autre tableau, plusieurs maisons, beaucoup de figures, plusieurs chariots ; des animaux et des bestiaux sur la rivière. Chacun de ses morceaux est peint sur bois de 17-27. Le premier est gravé.

Vente *Jullienne,* 600 liv.

11 — Foire de Village, et un Village où l'on voit plusieurs hôtelleries. Ses compositions sont très-riches et les sites fort beaux ; on y trouve beaucoup de figures, des animaux, des chariots, des bateaux sur la rivière. Ces deux tableaux, sur cuivre. 9 p. 6 lig.–13 p.

Ventes *Jullienne*, 1,670 liv.

12 — La Vue d'une Église, d'un Pont et de plu-

sieurs Coteaux; beaucoup de personnages, tant à pied qu'à cheval, donnent de l'agrément à ce tableau. 6 p. 6 lig.-10 p.

Ventes *Jullienne*, 1,613 liv.; — *Blondel de Gagny* (1), 990 liv.; — *Blondel d'Azincourt* (1783), 1,700 liv.

13 — Le Temple de la Sibylle Tiburtine, par Breughel de Velours, et un Paysage avec fabrique et rivière, par Pierre Breughel. Deux tableaux de forme ronde de 5 p. de diamètre.

Ventes *Jullienne*, 464 liv.; — *Gaignat*, 600 liv.

14 — Deux Tableaux. Dans l'un, on remarque un bateau au milieu d'une rivière, avec des personnages; quatre autres bateaux près du bord, dont deux portent voiles; on compte 32 figures. Le second tableau, très-riche en arbres, fabriques et broussailles. Sur la rivière, quatre personnages dans un bateau, dont deux qui rament. 6 p. 3 lig.-9 p. 6 lig.

Vente *Gaignat*, 2,802 liv.

15 — Vue du Temple de la Sybille Tiburtine, orné de 22 figures, dont les principales sont des gens qui achètent du poisson. 6 p. 3 lig.-9 p. 4 lig.

Vente *Dezalier-D'Argenville*, 520 liv.

16 — Adam et Ève dans le paradis terrestre. Les figures peintes par Rubens. *Houbraken* cite ce tableau dans sa Vie des Peintres. *Smith*, en 1830, l'estimait 1,200 guinées.

---

(1) Il y avait 15 tableaux de Breughel dans cette collection.

Vente de *Madame Veuve Allard de La Cour*, à Leyde (1766), 7,350 florins. Au musée de La Haye (1).

17 — L'Entrée d'un Bois où se trouvent des mares d'eau que traversent plusieurs figures, des animaux et des chariots; le point de vue est très-étendu. 13-17. B.

Ventes du *duc de Choiseul*, 3,910 liv.; — du *prince de Conti*, 1,600 liv.; — *De Presle...?* — *Robit*, 390 fr.

18 — Ce petit tableau représente nombre de chats formant un coucert, sur une table, devant un livre de musique. 3 p. 6 lig.-2 p. 6 lig. C. (2).

Vente du *duc de Choiseul*, 300 liv.

19 — Deux Tableaux. Un château dans un riche paysage; sur le devant, à gauche, trois hommes et un chien; l'autre représente une mer chargée de petites barques, près d'un village, avec beaucoup de figures. Provenant du Cabinet du prince de Carignan.

Vente *Blondel de Gagny*, 800 liv.

20 — Paysage avec figures et différentes espèces d'animaux, et, sur le devant, une Fuite en Egypte. 13 p.-9 p. 6 lig. Cuivre.

Vente de l'*Electeur de Cologne*, 1,199 liv.

21 — Deux Paysages dans lesquels sont beaucoup

---

(1) Il y a six tableaux de J. Breughel à ce musée.

(2) Un pareil tableau, de même grandeur et sur cuivre, était dans l'ancienne galerie d'Orléans, et gravé dans l'ouvrage sous le nom de Pierre Breughel.

de figures et chariots. 8-12. C. Ces deux tableaux sont gravés dans la Galerie des Peintres, de *Le Brun*.

Ventes *Blondel de Gagny*, 4,000 liv.; — *Choiseul-Praslin* (1793), 501 liv.

22 — Paysage. A gauche, sur le devant, deux cavaliers arrêtés près d'une grande route où passent des voyageurs à pied et des chariots. On y voit encore une maison servant d'auberge ; à droite, un moulin, des maisons, des arbres et nombre de figures dans l'éloignement.

Ventes *Randon de Boisset*, 980 liv.; — *Lambert* et *Duporail*, 902 liv.

23 — Deux Tableaux faisant pendant. L'un représente une grande rivière, sur le bord de laquelle on compte 50 figures, placées sur différents plans, dont plusieurs occupées à vendre du poisson ; l'autre offre, sur le devant d'un chemin, deux hommes occupés à charger une charrette attelée de deux chevaux. Forme ronde. Diamètre : 8 p. 6 lig. Bois et Cuivre.

Vente du *comte de Vaudreuil*, 752 liv.

24 — Deux précieuses Vues des Canaux et Villages de la Hollande, enrichies l'une et l'autre d'un grand nombre de figures et petites barques de toute espèce. 7-11. B.

On sait les prix élevés auxquels étaient portés les tableaux de Jean Breughel, dans le siècle dernier; ceux-ci furent payés par M. Paignon-Dijonval, 3,000 fr.

25 — Une Foire aux Bestiaux. Elle se tient dans une

grande rue ou place, au milieu d'un village où l'on compte plus de 50 figures et nombre d'animaux. C.

Vente *Van Leyden*, 800 florins ; — *Saint-Victor* (1), 251 fr.

26 — Le point de vue d'une Plaine immense aux environs d'Anvers, traversée par l'Escaut, sur lequel est une grande quantité de barques de diverses grandeurs; des bourgs et des villages s'étendent à droite et à gauche du fleuve. Le devant du tableau est animé d'un grand nombre de figures. 12 p. 6 lig.-17 p. Bois.

Vente du *prince de Galitzin* (28 février 1825), 600 fr.

27 — Paysage d'une vaste étendue. On voit près d'un pont qui traverse une large rivière, une habitation qui semble être l'entrée d'un monastère ; nombre de religieux , cavaliers, militaires et marchands forains forment divers groupes qui animent les premiers plans. 7-9 p. 9 lig.

Ventes *Denon*, 525 fr.: — *Brunet-Denon*, 801 fr. — de *l'abbé Fouleur...?* (2).

28 — Une Troupe d'Hommes, rassemblée au milieu

---

(1) On lit dans le Catalogue que M. de Saint-Victor avait pour ce peintre une affection particulière; aussi, a-t-il été le dernier des amateurs qui ait refusé de souscrire à ce discrédit, peu mérite peut-être, des productions de cet artiste, et ne pouvait se persuader que tel tableau qui avait été vendu 1,200 fr. se donnât pour 3 ou 400 ; aussi, acheta-t-il tous ceux qu'on lui présentait; voilà la raison qui nous en a procuré un aussi grand nombre. Il y avait 22 tableaux de J. Breughel dans sa collection.

(2) Il y avait 28 tableaux de J. Breughel dans cette vente.

d'une grande place d'une ville de Flandre, se dispute publiquement le prix de l'arc. 6-8. C.

Vente *Bonnemaison*, 400 fr.

29 — Les Animaux prêts à entrer dans l'Arche. 20 p. 9 lig.-32 p. 9 lig. B.

Vente *Stier d'Aertselaer*, 390 florins, à Nieuwenhuys.

30 — Vue extérieure d'un Village de la Flandre. On distingue, sur un chemin d'une pente assez rapide, et bordé par une rivière, des charrettes attelées, des voyageurs à pied, des cavaliers et beaucoup de gens des villages voisins portant des provisions. 18-30. B.

Vente de la *galerie de l'Elysée*, 710 fr.

31 — Paysage avec épisode du Jugement de Pâris. Les figures, par Van Balen. Tableau cité par *Descamps*. 18-30. B.

Vente *Schamp d'Aveschoot*, de Gand, 650 fr.

32 — Jésus chez Marthe et Marie. Les figures, par Gonzalès Coques; les animaux, par Van Kessel. 53-73 cent. De la collection Mildelbourg.

Vente *Dubois* (1840), 3,030 fr.

33 — La Vierge, assise sous un épais feuillage, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, ayant dans une main un épi, et dans l'autre une grappe de raisin; une guirlande de fleurs et de fruits, soutenue par cinq anges, entoure cette composition du plus beau pin-

ceau de trois maîtres réunis : Breughel, Van Balen et Kiering.

Vente *Magnan de la Roquette* (22 novembre 1841), 908 fr.

34 — La Vierge se repose à l'ombre de grands arbres, et donne le sein à l'Enfant Jésus. Le petit saint Jean s'élance vers elle dans un transport d'amour enfantin. Deux petits anges remplissent des corbeilles de fleurs. 26-34 cent.

Vente du *maréchal Soult*, 650 fr.

35 — Adoration des Mages (1). 20-31. C.

Vente *Martini*, 1,470 fr.

36 — Vue d'une Rivière de Hollande, bordée, à gauche, de grands arbres et d'un village; dans le fond, la vue d'une ville. Le premier plan offre diverses embarcations, dont un bac chargé de passagers, hommes et chevaux. Tableau sur cuivre.

Vente du *comte de Turenne*, 610 fr.

37 — Salle de l'Hôtel de Ville de Gand, pendant la foire. Ce précieux morceau, dont l'architecture est probablement de Steenwyck, est orné d'un très-grand nombre de figures de costumes différents.

Vente *Thibaudeau*, 390 fr.

38 — Une Foire au milieu d'une ville. On remarque, au premier plan, à gauche, des marchands d'œufs se dirigeant à droite ; d'autres marchands de

(1) Un petit tableau, de 3 p. 9 lig.-5 p. 3 lig., sur cuivre, du même sujet, a été vendu 600 liv., chez *Blondel de Gagny*, et un, à la vente Essingh, à Cologne, en 1865, 500 thalers.

faïence, d'étoffes et de légumes, et enfin, un charlatan à cheval. Au deuxième plan, divers groupes, et, sur un échafaud, un criminel que l'on fustige. 42-69 cent. B.

Vente *Wellesley*, à Bruxelles, 400 fr.

39 — Paysage. Au premier plan, un cours de rivière où circule une barque chargée de personnages très-finement exécutés.

Ventes de l'abbé *Fouleur...?* — *Monbrun*, 900 liv.

40 — Latone en Carie. Provenant du Cabinet de Van Heteren (1).

Musée d'Amsterdam (2).

41 — Paysage avec figure, représentant Vertumne et Pomone.

Musée du Louvre. « Ce tableau, dit le Livret, a été donné, en 1850, par M. *Pierret*. Les figures sont de l'école de Franck.

42 — La Terre et l'Air, figures de Van Balen. Ces deux tableaux faisaient partie d'une suite des Éléments, qui étaient dans la galerie Ambroisienne de Milan (3).

Musée du Louvre (4).

---

(1) Un tableau de ce même sujet et du même artiste se voit au musée de Berlin.

(2) Il y a cinq tableaux de J. Breughel dans ce musée.

(3) Quatre tableaux des Quatre Éléments sont à la galerie de Vienne et quatre autres au musée de Lyon; un, daté de 1606; quatre autres, aussi les Éléments, et un cinquième, la Reine de Bohême partant pour la chasse, figuraient à l'exposition de Manchester.

(4) Il y a sept tableaux de ce maître, dont un signé Brevgel, 1621.

43 — Un Village.

Vente *Oppenheim*, à Londres, 115 liv. sterl.

44 — Les Amours des dieux. Signé et daté de 1608.

Musée du Mans (1).

45 — Près de deux cents tableaux de J. Breughel ont été vendus en Hollande, de 1684 à 1770 (voyez *Gérard Hoet*), et soixante-trois ont été vendus à Bruxelles, de 1773 à 1803; le prix le plus élevé est de 625 florins pour celui représentant Didon aux Enfers. Compositions de plus de 1,000 figures.

DESSINS.

46 — Quatre Dessins de paysage très-terminés, dont deux, faits en 1596 et 1611, ont été gravés par Gilles Sadeler.

Vente *Crozat* (2), 184 liv.

---

(1) Le musée de Nantes possède aussi quatre tableaux de Breughel.

(2) *Mariette*, dans le catalogue Crozat, s'exprime ainsi : « Le jeune Breughel s'attacha, comme son père, à faire des paysages; sa manière n'est pas si grande, mais il entre peut-être encore dans de plus grands détails, tant sa touche est légère et expressive. Il n'est pas possible de pousser le terminé plus loin, et il ne faut pas croire qu'il ait pratiqué cette méthode dans ses seuls tableaux, il l'a pareillement observée dans ses dessins, qui sont autant de petits tableaux terminés. Il en a fait quelques-uns à la plume, et il se servait pour cela d'une plume extrêmement déliée; mais le plus souvent, il les faisait au pinceau, touchant avec du bistre les parties les plus voisines de la vue, et exprimant les lointains avec de l'indigo. L'on ne croit pas qu'il soit possible de rassembler un aussi grand nombre de dessins de ce maître qu'il s'en trouve dans cette collection; ils viennent presque tous de Jabach. Il y avait 60 dessins dans la vente Crozat, qui furent vendus, en huit lots, 381 liv. 5 sous. De ce nombre, une Vue de Rome, datée de 1593.

47 — Quatre autres Dessins, dont deux représentent Jésus tenté par le Démon (1) et saint Jérôme dans sa Solitude. Ces deux dessins, gravés par Sadeler et David.

Vente *Crozat*, 162 liv.

48 — Beau Paysage à la plume, au bistre et à l'indigo. Venant du Cabinet Crozat.

Vente du *duc de Tallard*, 195 liv.

49 — Un Paysage en hauteur, au bistre et à l'indigo. Sur un grand chemin qui se voit sur le devant, il se trouve un chariot flamand, un troupeau de vaches et diverses figures.

Vente *Mariette*, 351 liv.

50 — Vue d'un Village hollandais, au milieu duquel passe un grand bras de rivière ; sur le devant, on voit plusieurs bateaux et de grands arbres. Précieux petit dessin dont le fond est lavé d'indigo. 6-9.

Vente *Mariette*, 180 liv.

51 — La Vue d'un Village de Flandre. Un coche rempli de monde occupe le devant du dessin qui est à la plume et lavé d'indigo. 6-10.

Vente *Neyman*, 150 liv.

52 — Autre Dessin. Paysage bordé d'une rivière, sur laquelle sont plusieurs chaloupes et des bateaux marchands. 6-10.

Vente *Neyman*, 79 liv.

---

(1) Ce dessin est en la posséssion de M. Defer.

53 — Un Paysage où sont plusieurs chariots, et des figures sur une grande route. Dessin à la plume, lavé de bistre et coloré.

Vente *Randon de Boisset*, 300 liv.

54 — Deux petits Paysages légèrement coloriés, dont l'un représente un Village hollandais et l'autre un Pont de bois.

Vente par *Boileau* (1782), 76 liv.

55 — La Vue d'un Village sur la Meuse, où se voient plusieurs barques dont une, sur le devant, est remplie d'animaux. — Une plaine Mer où l'on voit plusieurs autres barques à voiles, ornées de figures, d'une touche spirituelle. Deux dessins au bistre et à l'indigo.

Vente *Nourry*, 144 liv.

56 — Deux beaux Paysages. Le premier offre une grande étendue de pays; les devants sont ornés d'une marche de cavaliers et de bagage; le deuxième, un riche paysage dessiné à la plume, sur le devant duquel on voit Jésus-Christ tenté par le démon. Du Cabinet Crozat (voyez le n° 47).

Vente *Nourry*, 110 liv.

57 — Vue d'un Canal, en Hollande. A la plume, lavé au bistre. Collections *Lempereur* et *Lagoy*.

Vente *Norblin* (1855), 90 fr.

58 — Paysage en hauteur. — Halte de Voyageurs. A la plume et lavé en couleur.

Vente *Norblin* (1855), 63 fr.

59 — Les Bords de l'Escaut. Très-beau dessin, animé de nombreux personnages, de barques et d'habitations riveraines. A la plume, lavé de bistre et de bleu. Collections *Sir Th. Lawrence*, *W. Esdaille*, *Donnadieu* et *Thibaudeau*.

Vente *Norblin fils* (1860), 57 fr.

60 — Deux très-beaux Dessins. Cités par Waagen (IV, 40). Sont au *British Museum*.

BREYDEL dit le Chevalier (Charles)

PEINTRE DE BATAILLES.

Né à Anvers, en 1677 ; mort à Gand, en 1744 ; élève du vieux Risbrack ; il eut un frère qui fut son élève (1). Voyez *Descamps* (IV, 190).

1 — Deux Batailles turques, dans la manière de Wouvermans. 17-23.

Vente *Guignon*, à Versailles (1774), 499 liv.

2 — Deux charmants Tableaux représentant des Chocs de cavalerie. Ces deux morceaux, enrichis de fonds de paysage. 5 p. 8 lig.–7 p. 7 lig.

Vente du *Bailli de Breteuil*, 152 liv.

3 — Scènes des Guerres civiles de la Flandre. 16-23. B.

Vente *Parr fils*, à Bruxelles (1802), 980 fr.

4 — Choc de cavalerie. L'affaire paraît sérieuse-

(1) François Breydel est né à Anvers, en 1750 ; il passa la plus grande partie de sa vie à la cour de Hesse-Cassel dont il fut le peintre, et demeura quelques années à Londres.

ment engagée sur toute la ligne, à en juger par la fumée qui s'élève en nuage épais de toutes parts; l'artillerie surtout paraît vivement occupée. 40-58 cent.

Vente *D'Hartcourt* (1842), 117 fr.

5 — Une Bataille, au plus fort de la mêlée. Au premier plan, des cavaliers exécutent une charge meurtrière et poursuivent devant eux les ennemis qui traversent une rivière, sur les bords de laquelle on remarque des blessés et des tués. 31-40 cent. B.

Vente *Van Sacegen*, 210 fr.

6 — Une Marche d'armée. 15-20 cent. C.

Vente *Giroux* (1851), 205 fr.

7 — L'Embuscade.

Vente *Thibaudeau*, 101 fr.

8 — La Défaite de Porus. Copie en petit du tableau de Le Brun. 5-7 cent.

Musée de Bruxelles.

9 — Un Sujet de Bataille, exécuté en miniature, avec beaucoup de finesse et d'intelligence. 4-5.

Vente *Brogniart*, 116 liv.

10 — Trente Tableaux de Breydel, vendus à Bruxelles, de 1773 à 1803. Le prix le plus élevé pour la couple a été de 175 florins.

11 — Quatre tableaux de Breydel.

Musée de Valenciennes.

BRIARD (Gabriel)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, en 1725; élève de Charles Natoire. Il remporta le grand prix, en 1759, et entra à l'Ecole des Elèves protégés, où il exécuta, en 1752, un tableau représentant la Maladie d'Antiochus; il se rendit ensuite en Italie. De retour à Paris, il exposa comme agréé aux salons de 1761-1765, et fut reçu académicien, le 30 avril 1768, sur un tableau représentant Herminie chez les Bergers. Briard mourut à Paris, le 18 novembre 1777; il a exposé jusqu'en 1769. Voyez le *Cabinet de l'Amateur.*

1 — Herminie chez les Bergers. Esquisse du tableau de réception à l'Académie royale de peinture. Cité plus haut. 22-16.

Vente *Boynes* (1785)...?

2 — Portrait en pied d'une Italienne allant au bal, suivie d'un arlequin recordant un pas de menuet dans un bosquet. 20-16 (1).

Vente *de Vailly,* 33 liv. 10 sous.

BRIAS (Charles)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE GENRE ET DE PAYSAGE (CONTEMPORAIN).

Né à Malines. A la vente de la galerie de M. Charles *Van den Bergen*, il y avait quinze tableaux de Brias.

1 — Un Homme d'un âge mûr, qui paraît être revenu du marché. Il tient un lièvre; près de lui, un jeune homme tient un coq, qu'il semble avoir pris dans un panier où se trouvent quelques volailles.

---

(1) Gabriel de Saint-Aubin a gravé à l'eau-forte deux figures qui pourraient bien être d'après ce tableau. Voyez le Peintre-Graveur Français continué, par *de Baudicour*.

Du côté gauche, diverses autres figures dont une fille qui vient d'acheter des légumes qu'une vieille femme, à ses côtés, s'empresse de mettre dans un mouchoir. 71-59 cent.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 3,550 florins.

2 — Intérieur de la Boutique d'un Fruitier-Herbager.

Vente *Thévenin* (1851), 6,400 fr.

3 — La Saint-Nicolas. 40-32 cent.

Vente *M. V. J.* (24 avril 1857), 975 fr.

4 — Un Intérieur où de nombreuses figures sont réunies autour d'une table et sont joyeusement occupées. Un pauvre ménétrier joue du violon pour attirer leur attention et obtenir quelques aumônes. Un assez grand nombre d'accessoires orne cette composition remplie de naïveté. Cette production se fait remarquer par le fini précieux qui distingue les œuvres de cet artiste. 24-20 cent. et demi.

Vente *Van den Bergen*, 1,525 fr.

5 — Le Chasseur de Renards. Il se présente à la porte d'une ferme pour y recueillir la rétribution qui lui est due. Un petit garçon présente son poing au renard que tient le chasseur, et semble lui reprocher la mort de quelques habitants du poulailler. 41-34 cent. B.

Vente *Van den Bergen*, en 1858 (1), 1,600 fr.

---

(1) Il y avait 10 tableaux de Brias dans cette collection.

6 — Le Dormeur. 27-22 cent. B.

Vente *Gilkinet* (18 avril 1863), 810 fr.

7 — Intérieur de Cuisine où une jeune ménagère va pendre à un croc un lièvre qu'elle porte par les pattes; divers autres accessoires enrichissent ce tableau. 26–20 cent. B.

Vente *Rhoné*, 1,410 fr.

BRILL (Mathieu)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Anvers, en 1550; mort à Rome, en 1584. Jeune, il alla à Rome, où il peignit des paysages à fresque, dans les salles du Vatican, sous le pontificat de Grégoire XIII; il fut aidé par son frère, *Paul Brill.*

1 — Deux Tableaux-Paysages. Chasse aux daims et chasse au cerf.

Musée du Louvre.

2 — Un Paysage où l'on voit des bohémiens forgeant divers ustensiles de ménage. 13 p.-19 p. 6 lig. Cuivre.

Vente *Boyer de Fons Colombe*...?

BRILL (1) (Paul)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Anvers, en 1556; mort à Rome, en 1626; il fut inhumé dans l'église *dell' Anima.* Paul Brill fut d'abord élève de Damien Oortel-

(1) Brill signifie en flamand *des lunettes.* Voilà pourquoi on trouve quelquefois sur les dessins de ce maître son nom accompagné de lunettes.

MAN (1). Il se rendit à Rome, sous la direction de son frère Mathieu, après la mort duquel il fut chargé seul par le pape Grégoire XIII des travaux qui leur étaient destinés à tous deux; son principal ouvrage est un paysage de 68 pieds de long qu'il exécuta à fresque dans le salon du pape. Ses tableaux, à Amsterdam, Anvers, Berlin, Florence, Londres, Madrid, Munich, Paris, St-Pétersbourg (2) et Vienne. Dans plusieurs de ces tableaux, les figures sont peintes par A. Carrache. Voyez la notice raisonnée que M. Fetis a consacrée à ce maître dans les Bulletins de l'Académie royale de Belgique, en 1855, p. 594-616. On a beaucoup gravé d'après P. Brill, principalement les Sadeler; lui-même a gravé à l'eau-forte, en 1590. Voyez *Heinecken* (Dict. des Artistes). Son portrait a été gravé par Van Dyck, Hondius et Boulonois.

1 — Deux très-beaux Paysages de Paul Brill. Dans l'un, on remarque un gros arbre et deux chasseurs; dans l'autre, une rivière au bord d'un bois touffu; on y voit Diane et ses nymphes; les figures sont attribuées à Annibal Carrache. Ces deux tableaux sont gravés dans le *Musée Royal*.

Vente de la *comtesse de Verrue* (2e vente), 2,302 liv. (3); un seul avait coûté 2,500 liv. à cette dame. — Ces deux tableaux sont au musée du Louvre (4). Le livret ne fait pas mention de la provenance.

2 — Deux Tableaux de belle grandeur. L'un représente une Marine; l'autre, un paysage.

Vente de la *comtesse de Verrue*, 3,050 liv. Acheté par Ruel pour le comte de Clermont (5).

---

(1) Cet artiste est cité par Van Mander et mentionné à l'année 1577, dans les Archives de la Confrérie de Saint-Luc.

(2) Ce musée possède neuf tableaux de P. Brill.

(3) Retiré à 2,500 liv. à la première partie de cette vente.

(4) Il y a huit tableaux de P. Brill à ce musée; ils portent les dates de 1609, 1617, 1620, 1624.

(5) Louis de Bourbon-Condé, comte de Clermont, possédait une belle collection de tableaux.

3 — Une grande Marine.

Vente de la *comtesse de Verrue*, 1,050 liv.

4 — Une autre faisant pendant.

Vente de la *comtesse de Verrue*, 1,350 liv.

5 — Deux Tableaux faisant pendant, représentan des paysages.

Vente de la *comtesse de Verrue* (première vente), retirés à 1,500 liv. — Deuxième vente, 800 fr.

6 — Deux Paysages. 22-28.

Vente du *prince de Carignan*, 1,060 liv.

7 — Paysage avec figures de Céphale et Procris. 16-22.

Cabinet Crozat. Aujourd'hui au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

8 — Paysage montagneux. Au premier plan, un chasseur à cheval tient un oiseau de proie; un homme marche devant lui; il porte du gibier et tient deux chiens en laisse. Ces figures sont d'Annibal Carrache. 8 p. 3 lig.-11 p. 9 lig. Gravé par Nieulant.

Vente du *comte de Vence*, 561 liv.

9 — Deux Paysages avec rochers. Dans l'un, une chute d'eau en forme de rivière, dans laquelle se baigne Diane et ses nymphes, et, dans l'éloignement, Actéon changé en cerf, composition de 14 figures, peintes par Le Josepin. Dans l'autre tableau, on remarque, sur le premier plan, deux figures assises,

dont une femme filant sa quenouille et un berger jouant du flageolet en gardant son troupeau de chèvres, près d'une retraite pratiquée dans des rochers. 38-53.

Vente du *comte de la Guiche*...? — *Randon de Boisset*, 5,000 liv.

10 — Paysage très-orné d'arbres et de broussailles. On y remarque cinq chasseurs, dont un tire un oiseau dans un marais. Ces figures sont estimées être d'Annibal Carrache. 5 p. 9 lig.-7 p. 9 lig. Cuivre.

Vente *de Grammont*, 600 liv.

11 — Un Repos en Egypte (1) et un autre Paysage avec un pont et plusieurs figures. 4 p. 6 lig.-6 p. 6 lig. Cuivre.

Ventes *Blondel de Gagny*, 591 liv.; — *Beaujon*, 315 liv.

12 — Latone et ses Enfants insultés par les paysans, dont l'un, puni par Apollon, est changé en grenouille. 6 p. 3 lig.-9 p. 6 lig. Cuivre. Du Cabinet de M. Sevin.

Ventes *Davila*, 2,002 liv.; — *Blondel de Gagny*, 1879 liv. 19 sous; — *Blondel d'Azincourt*, 980 liv.; — *Montesquiou*, 801 liv.

13 — Le même Sujet, d'une composition différente. Dans le précédent, il y a quatre paysans; dans celui-ci, il n'y en a que deux. Les figures sont estimées être du Carrache. 8 p. 9 lig.-10 p. 6 lig. C.

Vente *Randon de Boisset*, 801 liv.

---

(1) Un tableau de ce même sujet est gravé dans la galerie du Palais-Royal, et un autre dans la Galerie des Peintres de *Le Brun*. Ces deux tableaux ont été peints par Paul Brill.

14 — Beau Paysage. Sur le devant, deux chasseurs se disposant à tirer sur des oies sauvages, sur une portion d'étang marécageux. La gauche est occupée par deux grands arbres, près desquels se présente un homme vu par le dos. Des plaines de blé, éclairées par les rayons du soleil, terminent ce tableau. 17-23.

Ventes du *comte de Vaudreuil*, 480 liv.; — *Le Brun*, 461 liv.

15 — Un riche Paysage, dans le milieu duquel passe un lac, qui baigne le pied d'une masse de rochers, couverts de grands arbres et occupant la gauche du sujet. Au premier plan, des nymphes et des satyres, qui font danser un petit faune. Les figures sont attribuées au pinceau de Louis Carrache. 29-37.

Vente *Robit*, 1,300 fr.

16 — Moïse sauvé. Paysage historique. 34-42 cent. Ovale sur bois.

Vente *Viardot*, 470 fr.

17 — Il y avait quatre tableaux de Paul Brill dans la galerie du Palais-Royal. Ils sont gravés dans l'ouvrage.

DESSINS.

18 — Cent-vingt-un Dessins : paysages et vues de Rome; plusieurs sur vélin. Ces dessins venaient de Jaback; il y en a datés de 1598 à 1621, parmi lesquels un de 1604, donné par Brill à Halmale, célèbre cu-

rieux d'Anvers, dont Van Dyck a peint le portrait, qui est gravé par P. de Jode.

Vente *Crozat*, 709 liv. 4 sous, en seize lots.

19 — Diane et Actéon, et les Enfants de Niobé. Paysages avec figures de Rottenhamer.

Musée de Valenciennes.

20 — Un Paysage lavé à l'indigo. Venant de Coypel.

Vente du *duc de Tallard*, 120 liv.

21 — Les Quatre Saisons. Quatre beaux dessins à la plume et lavé. 13 p. 6 lig.–19 p.

Vente *Jullienne*, 200 liv.

22 — Vue au bord de la mer où se voient plusieurs vaisseaux, des petites barques et de jolies figures touchées avec esprit ; des ruines, mêlées de paysages, ornent aussi ce précieux morceau fait à l'encre de Chine.

Vente *Mariette*, 120 liv.

23 — Un superbe Paysage, mêlé de montagnes, fabriques et broussailles ; sur le devant, un cavalier qui passe sur un pont de planches. Dessin à la plume et au bistre du plus grand fini ; il a été gravé par Sadeler.

Vente *Mariette*, 95 liv.

24 — Deux Paysages. L'un offre une chasse au cerf ; des paysans qui abattent des arbres se voient dans le second ; quelques fabriques et grand nombre

de figures et d'animaux enrichissent ces compositions. Dessins à la plume et au bistre. 7 p. 6 lig.-12 p. 6 lig.

Vente *Basan* (1798), 194 liv. 10 s.

25 — Deux beaux Paysages ornés de montagnes, enrichis de fabriques et de différents groupes d'arbres ; l'un d'eux offre une grande étendue de rivière, ornée de plusieurs barques de pêcheurs. Dessins à la plume, lavés d'encre, et au bistre.

Vente *Nourry*, 84 liv.

BRILLOUIN (Louis-Georges)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Né à Saint-Jean-d'Angely (Charente-Inférieure) ; élève de Drolling et de Cabat. A exposé aux divers salons depuis 1849, et à l'exposition d'Anvers en 1861.

1 — Avant l'Audience. 20-15.

Vente du *prince T.* (Trobieski), 525 fr.

DESSIN.

2 — Le nouvel Enrôlé. Aquarelle.

Vente *Couteaux* (1863), 360 fr.

BRINA ou BRINI (Giovanni ou Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Détails inconnus. On le dit élève d'André del Sarte. Tableaux à Florence et à Berlin.

1 — La Vierge, soutenant avec grâce son divin Fils, qui tourne des regards pleins de douceur vers

le petit saint Jean, prosterné devant le Fils de Dieu. Ce tableau rappelle André del Sarte.

Vente *Biondi*, 620 fr.

2 — Sainte Famille. La Vierge vue a mi-corps; elle tient son Fils sur ses genoux et le présente à l'adoration du petit saint Jean. A gauche de la Vierge est saint Joseph, appuyé sur son bâton. B.

Vente *Biondi* (1840), 356 fr.

3 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean; la Mère de Dieu jette un regard de tendresse sur son Fils. B.

Même vente, 663 fr.

BRION (Gustave)

PEINTRE DE GENRE ET DE PAYSAGE.

Né à Rothau (Vosges); élève de Pierre Guérin. A obtenu une médaille de première classe en 1863, et la croix d'honneur, la même année. Il a exposé aux divers salons depuis 1847 et à l'exposition d'Anvers, en 1861.

1 — Un Saltimbanque au moyen âge.

Vente *M. V. J.*, par Petit, expert (1857)...?

2 — Le jour de la Fête-Dieu, en Allemagne. 34-26.

Vente *A. de B.*, par Petit (24 décembre 1864), 700 fr.

3 — Une Noce en Alsace. Tableau gravé par Girardet, en pendant à la Cinquantaine, peinte par Krauss, et gravé par le même Girardet.

4 — Les Pèlerins de Sainte-Odile. Ce tableau,

exposé au salon de 1863, ainsi que le précédent, a été reproduit à l'eau-forte dans la Gazette des Beaux-Arts (14 vol.).

DESSINS.

5 — Suite de vingt-cinq Dessins, pour illustrer l'ouvrage : *les Misérables*, par Victor Hugo.

Vente par *Petit* (7 février 1863)...?

BRIZIO ou BRICCI dit IL VALESIO (François)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Bologne, en 1575; mort en 1623; élève de Passaroti et des Carrache, plus particulièrement de Louis Carrache, d'après lequel il a gravé. Ses tableaux, à Bologne. Voyez *Lanzi*, *Malvasia*, *Heinecken* et *Bartsch*.

DESSINS.

1 — Quatre-vingt-quinze Dessins, dont quatre sujets de saint George et quatre de Renaud et Armide. *Mariette* dit dans le Catalogue : « Ce peintre, qui a aussi été graveur, a cherché à imiter la manière simple de Louis Carrache» ; et *Malvasia* fait un grand éloge de ses dessins de paysage et de perspective.

Vente *Crozat* (1741), en trois lots, 129 liv.

2 — Des Jeux d'Enfants. Dessin à la plume, touché au bistre, gravé par de Caylus.

Vente *Potier* (1757), 40 liv.

3 — Le Baptême de l'Eunuque de la reine Can-

dace. Grande composition en travers avec beaucoup de figures, chameaux, etc. Dessin à la plume.

Vente *Mariette*, 11 liv. 19 s.

4 — Les Apôtres et un Ange entourant le corps mort de la Sainte Vierge, étendu sur un lit; des hommes, appuyés sur une balustrade, et, dans le haut, Jésus dans une gloire. Dessin à l'encre, mêlé de bistre et rehaussé de blanc, sur papier roux. 11-10.

Vente *Silvestre* (1810), 60 liv.

5 — Deux Dessins de Brizio, dans le catalogue de la collection de Paul de Praun, à Nuremberg.

BROEDELMAN (Melchior)

PEINTRE D'HISTOIRE ET MINIATURISTE.

Cet artiste vivait au XIVe siècle. Nommé peintre du duc de Bourgogne, il fit usage de la peinture à l'huile, en 1393. On voit au musée de Dijon un retable avec peintures, représentant l'Annonciation, la Visitation, la Présentation au Temple et la Fuite en Egypte, exécuté pour la Chartreuse de Dijon, par les ordres de Philippe-le-Hardi. Gravé au trait dans l'ouvrage de *Waagen* (Histoire de la Peinture, I, page 60).

BROEK (Crispin Van den)

PEINTRE, GRAVEUR ET ARCHITECTE.

Né à Malines, vers 1530; mort à Anvers à la fin du XVIe siècle; selon *Brulliot*, en 1601; il était élève de Franc Floris. Son portrait est gravé dans la suite des peintres par Hondius, réimprimés par Jansonius. Il eut une fille, nommée Barbe, qui s'est appliquée à la gra-

vure (1). Van den Broeck a gravé et on a gravé d'après lui. Voyez *Heinecken* (Dict. des Art.).

1 — Le Jugement dernier. Signé : *Crispian F.*, A. E., 1571. Gravé par Barbe Van den Broeck. De la collection Van Ertborn.

Musée d'Anvers.

BRONCHORST ou BRONKHORST (JEAN-GERRITZ Van)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PAYSAGE.

Son portrait a été peint par lui et gravé par Pierre Baillu dans la suite de *Meyssens*. On lit au bas : « Natif de la ville d'Utrecht, en « 1603 ; ayant appris chez un peintre en verre, mais des petits « maîtres sans quelques bonnes instructions, par sa grande intelli- « gence est devenu un très-bon peintre en figures ; il est très-bon « dessinateur comme on peut le voir par ses œuvres. » M. *Burger* (Musées de la Hollande) cite un paysage italien au musée de Rotterdam, et il ajoute : « Il paraît que ce Bronkhorst a fait quelquefois de la grande peinture, car, au musée de Brunswick, un tableau, large de 7 pieds 8 pouces, avec des figures entières de grandeur naturelle, est signé : *Jo. Bronkorst fecit.* » Il fut reçu bourgeois d'Amsterdam vers 1652, et mourut vers 1680. Il a gravé à l'eau-forte d'après C. Poelemburg dont il était l'ami. Voyez *Houbraken*, *Weyerman*, *Descamps* (2), *Mariette* (A. B., II, 195), *Bartsch* et *Weigel*.

1 — L'Assomption de la Vierge. Au bas, les douze Apôtres autour de la tombe. Gravé dans la Galerie de Stafford.

Galerie Ellesmère.

---

(1) *Siret* cite un ELIE VAN DEN BROECK, peintre de fleurs, élève de Mignon et de De Heem.

(2) Cet auteur, en parlant de Bronkhorst, dit : « que ses eaux-fortes sont plus rares que ses tableaux ». Cependant, nous en avons peu rencontré et ils manquent dans presque tous les musées de l'Europe.

2 — Portrait d'une jeune Dame, vêtue de satin blanc; elle tient d'une main une branche de rose, et, de l'autre, relève sa robe; le fond est un jardin. 42 p. 11 lig.-34 p. 1 lig.

Vente *Stier d'Aertselaer* (1822), 360 florins.

DESSINS.

3 — Un Canard étranger et une Dinde, colorés d'après nature avec soin. 6-7 et 8.

Vente *Neyman*, 96 liv.

4 — Un Paon et divers Animaux rares dans un agréable paysage, et, en pendant, un autre paysage où un chien noir et blanc aboie après des canards. Deux dessins colorés. 7-10.

Même vente, 360 liv.

5 — Quatre Feuilles de différents oiseaux aquatiques et autres, aussi coloriées. 6 sur 8 et 9.

Même vente, 440 liv.

6 — Charmant Dessin sur vélin; il représente une ferme devant laquelle plusieurs volailles cherchent leur nourriture. Ce dessin vient de la vente *Neyman* et du Cabinet de M. le président Haudry.

BRONZINO. Voyez ALLORI

A ce nom (1re Partie, 1er vol., p. 61, et au Supplément, p. 532), est catalogué le portrait d'homme de la collection Pourtalès, qui a été vendu 55,000 fr. Il y avait encore dans cette collection un portrait présumé l'une des filles de Cosme, premier des Médicis, attribué aussi à Ange Allori, dit le Bronzino; il a été vendu 2.900 fr.

BROOKING (C.)

PEINTRE DE MARINE.

Né en Angleterre, en 1719; mort en 1759. Chercha à imiter Van de Velde. *Siret*, page 141.

1 — Marine. Vue des dunes entre Douvres et la Tamise. La mer, d'un temps frais, est couverte de vaisseaux. Tableau peint en 1756. 9 p. 5 lig.-14 p. 2 lig.

Vente *Tronchin*...?

BROWNE (1) (Madame HENRIETTE)

PEINTRE DE GENRE, DE PORTRAIT ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris; élève de M. CHAPELAIN. Elle a exposé aux divers salons depuis 1853; elle avait cinq tableaux à l'Exposition universelle de 1855, qui lui valurent une médaille de troisième classe et une de deuxième classe à l'Exposition de 1861. Mademoiselle Browne a eu aussi une médaille de troisième classe, au salon de 1863, pour des eaux-fortes d'après les dessins de M. Al. Bida, pour une Bible.

1 — Le Catéchisme. 52-45 cent. Exposé en 1857.

Vente du *duc de Morny* (1855), 16,000 fr. Racheté par Madame la duchesse de Morny.

BRUANDET (2) (LEAZARD ou LAZARE)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Mort le 27 mai 1804, près Paris, à l'âge de cinquante ans. Il n'a

---

(1) Il y a plusieurs peintres de ce nom. Voyez le livret du salon de 1865.

(2) Voyez une notice sur Bruandet, par Ch. Asselineau. *Paris*, 1855.

eu d'autres maîtres que la nature (1). Tous ses tableaux sont des études prises aux environs de Paris, dans les bois de Boulogne et de Vincennes et la forêt de Fontainebleau. Il a peint à la gouache des paysages d'une touche fine et spirituelle, et, ainsi que dans ses tableaux, il a cherché Ruysdaël. Duval, Sweback et Demarne ont orné ses paysages de petites figures. On trouve peu de tableaux de Bruandet conservés, les vernissant à peine sec pour les vendre pour vivre ; ils se sont détruits par les craquelures. Il a exposé six tableaux et gouaches à l'exposition dite de *la Jeunesse* (2), et Bouchier, amateur, a gravé en 1781, d'après cet artiste. Philippe Budelot est élève de Bruandet.

1 — Vue prise d'après nature, à Fontainebleau. Signé : *L. Bruandet*, 1785.

Vente *Le Barbier*, peintre, 400 fr. — *Musée du Louvre*. Acquis de M. Fouquet, en 1846, pour 1,500 fr.

2 — Vue dans la Forêt de Fontainebleau. Dans le milieu est un chemin où passent deux hommes et où une femme est assise sur un banc. On trouve dans ce tableau le beau ton de couleur et la touche du plus habile peintre flamand. 20-27. B.

Vente *MM. Champgrand* (1787), 151 liv.

3 — Vue intérieure de Forêt. Sur le devant, un chemin coupé par une petite rivière, qu'une femme, montée sur un âne et parlant à deux voyageurs, semble venir de traverser. Tableau, d'un effet

---

(1) Son atelier, à Saint-Mandé, était meublé de troncs d'arbres de diverses espèces, d'après lesquels il travaillait.

(2) Cette exposition avait lieu chaque année, à Paris, les jours de la grande et de la petite Fête-Dieu, à la place Dauphine et sur le Pont-Neuf. Voyez les notes, pour servir à l'histoire de cette exposition, par M. Emile Bellier de la Chavignerie (Extrait de la Revue universelle des Arts, 1864).

agréable, dans le genre de Ruysdaël. 20 p. 6 lig.-17 p. B.

Vente *Le Brun* (1791), 134 liv.

4 — Intérieur de Forêt. Un vieil arbre sans feuilles occupe le devant; à droite, un villageois et son chien suivent un chemin sablonneux; diverses autres figures. 26 p. 6 lig.-33 p. 11 lig.

Vente *Richard de Leydan* (1)...?

5 — Intérieur de Forêt, dont le premier plan offre un beau chêne groupé avec des troncs d'arbres, près d'une route où passent un cavalier et plusieurs paysans; dans le fond, une chasse au cerf. Figures de Sweback.

Vente *R. de L.* (15 novembre 1818), 210 fr.

6 — Beau Paysage, représentant une forêt que traverse un chemin, sur lequel marchent un berger et son troupeau; au milieu du tableau, des eaux se répandent en cascade. Sur différents plans, des bergers et bergères; ces figures très-soignées sont par Duval.

Vente par *Durand-Duclos* (19 mars 1821), 241 fr.

7 — Paysage boisé à droite et à gauche, traversé au milieu par un chemin, sur lequel Sweback a placé de jolies figures. 12-10. B.

Vente *Saint-Victor*, 154 fr.

---

(1) Il y avait six tableaux de Bruandet dans cette collection.

8 — Intérieur de Forêt. Une femme à cheval, précédée d'un petit troupeau de brebis et suivie d'un homme couvert d'un manteau rouge.

Vente par *Henri* (27 novembre 1822), 286 fr.

9 — Une Vue de Forêt dans un site sablonneux, traversé par un chemin d'ornière où l'on voit un cavalier cheminant, et une jeune fille conduisant sa vache; plus loin, d'autres villageois.

Vente *Barbier* (25 novembre 1834), 250 fr.

10 — Vue au bois de Boulogne. Les figures sont de Sweback.

Vente *Thouvenin*, 114 fr.

11 — Une Vue de Forêt, accidentée d'arbres de toutes espèces, coupés et debout. On y remarque deux figures de chasseurs. « Parmi les tableaux de ce maître, dit le Catalogue, il en est peu qui, comme celui-ci, lui confirment le titre de *Ruysdaël français*.

Vente *Craufurd* (1842), 355 fr.

12 — Lisière d'une Forêt. Sur le devant, un chemin où passe une charrette.

Vente de la *duchesse de Raguse*...?

GOUACHES.

13 — Deux Gouaches largement faites, représentant des sites pittoresques et sauvages; dans l'une, une chute d'eau; dans l'autre, une mare à l'entrée d'un bois.

Vente *D.*, par Le Brun (17 février 1789), 196 liv.

14 — Vue prise dans le bois de Boulogne. Deux grandes et belles gouaches. Figures de Sweback.

Vente *Jousselin*, 105 fr.

BRUGES (Jean de)

MINIATURISTE.

Cet artiste, qui vivait en 1371, était peintre miniaturiste du roi de France Charles V. *Mariette* (A. B., II, 196) cite un manuscrit, en tête duquel est une miniature représentant Jean de Vandetar, conseiller du roi, offrant une Bible à Charles V. Ce manuscrit vient de la bibliothèque de M. l'abbé de Rothelin, dont la vente a été faite en 1746, et il fut vendu à celle Gaignat, faite par Debure en 1766, au prix de 400 liv. Il est encore cité par M. le comte *de Laborde*, dans son Histoire des ducs de Bourgogne.

1 — Un Manuscrit, dont les miniatures sont attribuées à Jean de Bruges, est cité par *Waagen* (IV, 247) dans la collection des manuscrits faisant partie de la magnifique bibliothèque de Monseigneur le duc d'Aumale, à Twickenham.

BRUHL (Henri, Comte de)

AMATEUR.

Né en 1700, en Thuringe; mort le 25 octobre 1763. Il avait été ministre favori d'Auguste III, roi de Pologne. Il possédait une riche bibliothèque qui fut acquise par l'Electeur; le catalogue en a été publié à Dresde, en 1750-1756, en quatre volumes in-folio. Il possédait aussi une belle collection de tableaux, qu'il avait eu l'intention de faire graver entièrement, mais il n'en parut qu'une partie en cinquante planches, gravées par des artistes français, et formant un volume in-folio. Cette collection, achetée par la Russie, figure au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

BRUN. Voyez LE BRUN

BRUN. Voyez Madame LE BRUN

BRUNE (1) (Adolphe)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Paris en 1803; élève de Gros. A exposé depuis 1835; médaille de première classe en 1838; chevalier de la Légion d'honneur, en 1861. Tableaux à Versailles et au musée d'Avignon.

1 — La Tentation de saint Antoine. 76-106 cent.

Vente du *duc d'Orléans* (1853), 1,120 fr.

BRUNE, née Aimée PAGÈS (Madame)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Paris; épouse de l'artiste précédent; élève de Meynier. A exposé depuis 1822.

1 — Léonard de Vinci peignant le portrait de la Joconde (2). Bramante présente Raphaël au grand artiste. Composition de onze figures. Exposé au salon de 1845.

Vente *Marcus Linx* (1847), 1,995 fr.

BRUNI (Jules)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Cet artiste, Piémontais d'origine, vivait au commencement du XVIIe siècle; élève de Laz. Taravone, peintre génois, puis de J.-B.

---

(1) Il y a eu un paysagiste de ce nom qui a exposé depuis 1819. Voyez *Gabet*.

(2) *Vasari* assure que Léonard, pour conserver la grâce d'expression de son modèle, lui faisait donner des recréations musicales.

PAGGI. Il eut un frère, JEAN-BAPTISTE BRUNI, qui fut son élève. Tableaux à Gênes. *Siret*, page 143 (1).

DESSINS.

1 — Un Saint Religieux prêt à être décapité pour la foi, et sept autres Sujets : scènes familières, danses de paysans. Dessins à la sanguine, mêlés de pierre noire.

Vente *Silvestre* (1810), 8 fr.

BRUSASORCI (DOMENICO RICCIO dit IL)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Vérone, en 1494; mort en 1567; étudia à Venise les ouvrages du Titien et du Giorgion. Son portrait est à la galerie de Florence. Tableaux à Vérone, Venise et Milan. Cavalcade de Clément VII et Charles-Quint, tableau à fresque dans une des salles de la maison des nobles Ridolfi, à Bologne, plusieurs fois gravé. Voyez *Ridolfi* et *Lanzi*.

1 — La Vierge et son Fils, recevant les hommages de saint Jean-Baptiste et de saint François ; au-dessus de ce groupe voltigent quatre anges. Tableau peint sur pierre noire. 16-12.

Vente du *comte de Fries* (1826), 400 fr.

BRUSASORCI (FÉLIX RICCIO dit IL)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Vérone, en 1540 ; mort dans la même ville, en 1605; élève de son père Dominique. Il se perfectionna sous JACOPO LIGOZZI, à Florence ; il imita le style de Paul Véronèse et se fit une manière séduisante dans ses madones ; il a peint de petits sujets historiques sur

(1) Cet auteur cite quatre artistes du nom de Bruni.

marbre (1). Tableaux à Saint-Pétersbourg. Voyez *Ridolfi*, *Baldinucci* *Pozzi* et *Lanzi*.

1 — Sainte Famille ou sainte Ursule offre une colombe à l'Enfant Jésus. Figures à mi-corps.

Musée du Louvre. « Ce tableau, dit le Livret de 1849, qui a été longtemps attribué à Paul Véronèse, a été estimé, sous l'Empire, 12,000 fr.; sous la Restauration, 4,000 fr.

BRUSSEL (Paul-Théodore Van)

PEINTRE DE FLEURS.

Né en 1754, aux environs de Schoonhoven; mort à Amsterdam, en 1795. *Siret* (page 143) dit : « reconnu pour le meilleur peintre de fleurs et de fruits de la fin du siècle dernier. On a de lui de magnifiques dessins et ses meilleures productions ne seraient pas désavouées par Van Huysum. » *Siret* cite encore deux artistes de ce nom, dont Herman Van Brussel, peintre paysagiste et graveur.

1 — Fleurs. Dans un grand vase, placé sur une table de marbre, sont les fleurs les plus variées. Sur cette table, on voit un nid contenant quatre œufs, qu'il serait impossible de rendre avec plus de vérité et de finesse. 52-41.

Vente *Wellesley*, à Bruxelles, 820 fr.

BRUYÈRE (2) (Madame)

PEINTRE DE PORTRAIT ET DE FLEURS.

Cette artiste, née Le Barbier, est élève de son père et de Van Daël; morte à Paris en 1842; elle a exposé depuis 1817. Le tableau de cette exposition, acheté par le gouvernement, est au musée de Lyon.

---

(1) Il y a aussi Cécile Brusasorci qui se distingua dans le portrait. Elle était sœur de Battista et de Félix Brusasorci.

(2) Il y a un peintre d'histoire de ce nom qui a exposé depuis 1831.

BRUYN (Barthélemy de)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Anvers. Florissait à Cologne de 1520 à 1550. *Vasari* et d'autres auteurs en font un grand éloge et le regardent, avec Quentin Matsys et Van der Weyde, comme le continuateur de l'école de Van Eyck. Ses tableaux, à Bruxelles, Berlin, Cologne, Munich et autres villes d'Allemagne, ce qui fait supposer qu'il a passé une partie de sa vie dans ce pays. Plusieurs des portraits de ce maître, faits dans sa première manière, sont dignes d'Holbein. Voyez *Siret*, page 144.

1 — Adoration des Bergers, avec volets où sont représentés les donateurs Arnold Van Bruweiler et sa femme.

Musée de Cologne (1).

2 — Saint Jean l'Evangéliste et sainte Catherine. Deux tableaux; ils sont lithographiés par Strixner, dans l'ouvrage des frères Boisseré.

Musée de Munich.

3 — Portrait d'homme. Buste demi-nature. On lit : Ano 1543. Ætatis 47.

4 — Portrait de femme. Buste demi-nature. On lit la date de 1537.

Ces deux portraits sont au musée de Bruxelles; ils ont été achetés, en 1862, à la vente de la collection Weyer, à Cologne, au prix de 2,062 fr.

---

(1) M. *Waagen* (Histoire de l'Art en Allemagne, II, 175) dit que ce maître a peint, en 1534, les volets du maître-autel de Xanten et ajoute : « Il y a des portraits au musée de Bruxelles et à celui de Berlin qui ressemblent beaucoup à ceux d'Holbein; plus tard, il s'inspira du style italien comme Martin Hermskeek, auquel plusieurs de ses tableaux ont été attribués dans les musées de Cologne et de Munich. » Deux tableaux de B. de Bruyn se voyaient à l'Exposition de Manchester.

BRUYN (Théodore de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Anvers, le 3 décembre 1726 ; il est élève de Jean Engelbrecht ; il a demeuré quelque temps à Anvers et est actuellement à Paris (Remy, 1757). *Siret* dit de cet artiste qu'il était doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1766.

1 — Mercure et Hersé dans un paysage.

Vente par *Remy* (1757), 100 liv.

BRUYN (Corneille de)

PEINTRE.

Cet artiste vivait au XVIIe siècle. Nous n'avons trouvé de lui que son portrait fort bien gravé par G. Valk, d'après Kneller. Il n'est cité ni par *Siret*, ni par *Waagen*.

BRY (Jean-Théodore de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Strasbourg, en 1561 ; mort à Francfort-sur-le-Mein, en 1623. Voyez aux Graveurs (Ire Partie, 1er volume du Catalogue général des Ventes publiques, page 484).

1 — La Fontaine de Jouvence. Dessin à la plume ; il est gravé par le maître.

Ventes par *Helle* et *Glomy*, en 1752, 18 liv. ; — *Thibeaudeau*, 10 fr.

BUCKINGHAM (Georges-Villiers, Duc de)

AMATEUR.

Plusieurs fois peints par Van Dyck. Les différents portraits gravés de ce personnage sont décrits dans le Dictionnaire de *Bromley*. Sa rivalité avec le comte d'Arundel excite Charles Ier à former une

collection d'objets d'art et à donner encouragement aux arts et aux artistes. Voyez les Amateurs étrangers, par *J. Dumesnil* (V, 170).

BUECKELAER ou BUECKLAER (Joachim)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Florissait à Anvers de 1550 à 1570; il était élève de Pierre Aertszen dont il imita la manière; il représentait des scènes de Marchés et des intérieurs de Cuisine. Son portrait a été gravé dans la suite des portraits édités par Hondius. Deux tableaux à Munich, dont une Descente de Croix. Voyez *Waagen* (Histoire de l'Art en Allemagne, II, 154). *Siret* ne parle pas de ce maître.

BUFFALMACCO ou BUONAMICO DE CRISTOFANO

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Florence. Vivait en 1350 et mourut pauvre à l'hôpital de cette ville; élève d'André Tafi. Il imita le Giotto dont il était contemporain; ses tableaux à Arezo, Florence et au cimetière de Pise (1). Voyez *Baldi nucci* et *Lanzi*.

BUFFET (Jean-Agricol)

PEINTRE D'INTÉRIEUR ET DE MARINE.

Né à Avignon, en 1813. Tableaux au musée d'Avignon.

BUGIARDINI (Giuliano ou Julien)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Florence, en 1481; mort en 1556; élève de Marioto Albertinelli. Travailla avec Michel-Ange, Le Grenacci et Ghirlandaio. Ses tableaux à Berlin, Bologne, Florence et Vienne. Voyez *Vasari* et *Lanzi*.

---

(1) Voyez l'ouvrage *Campo Santo de Pisa*, par Lasinio, et aussi la collection de Artaud de Montor où il y avait neuf tableaux attribués à Buffalmacco.

1 — La Vierge et l'Enfant Jésus endormi au milieu d'un bouquet de roses. Ce tableau rappelle Léonard de Vinci. Il a aussi été attribué à Albertinelli. 23-17.

Vente du *cardinal Fesch*, 95 écus romains.

BUNEL (JACOB)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Blois, le 6 octobre 1558; mort à Paris, en 1614 (1). Fils de François Bunel, qui lui donna les premières leçons. Il voyagea en Italie et en Espagne pour étudier les chefs-d'œuvre des grands maîtres. Il travailla avec Dubreuil au plafond de la galerie d'Apollon, au Louvre, et fit, aidé par sa femme (2), les portraits (3) qui étaient dans les trumeaux de la même galerie, qui fut détruite par un incendie en 1661. Bunel a peint plusieurs fois le portrait d'Henri IV; dans un de ces portraits, gravé par Augustin Carrache (4), ce roi est représenté à l'âge de 43 ans, en l'année 1595; d'autres sont gravés par Thomas de Leu (1605) et Léonard Gaultier (5). Bunel a peint à Fontainebleau et dans plusieurs églises de Paris. Voyez le Trésor des Merveilles de Fontainebleau, par le *père Dan*; la Renaissance des Arts à la cour de France, par le comte *Léon de Laborde*; Archives de l'Art français; les Peintres provinciaux (6), par le marquis *de Che-*

(1) Il était logé aux Galeries du Louvre. Voyez les Quatrains que consacre l'abbé Marolles aux artistes logés dans ce palais; ils sont rapportés dans les Archives de l'Art français (Documents, I, 192 et 200).

(2) Marguerite Bunel était de Blois; elle était tante de Robert Picou, peintre, et fut inhumée à Paris, le 17 avril 1671. Voyez les Artistes Orléanais.

(3) Le détail de ces portraits se trouve indiqué dans l'inventaire des tableaux et curiosités qui se trouvaient au Louvre en 1603 (Archives de l'Art, III, 49).

(4) N° 147 de l'œuvre d'Augustin Carrache (*Bartsch*, V, XVIII).

(5) *Mariette* croit que le portrait de ce prince, gravé par Goltzius, en 1592, est aussi d'après Bunel.

(6) Est cité dans ce livre : Histoire de Blois, par *Jean Bernier* (1682), contenant des documents sur les Bunel.

nevières, et les Artistes français à l'étranger, par *Dussieux* (1), et une Notice sur Bunel, par M. *Rever*, dans l'ouvrage : les Hommes illustres de l'Orléanais.

1 — Assomption de la Vierge. Ce tableau décorait autrefois le maître-autel des Feuillants.

Donné par le Gouvernement au musée de Bordeaux, en 1803.

BUOCONSIGLIO ou BUOCONSIGLI
(Giovanni ou Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né, selon les uns, à Vérone; selon les autres, à Vicence, vers 1660. On ignore l'année de sa mort. Il imita le style de Jean Bellin. Ses tableaux, dans les églises de Venise et à la galerie de Dresde.

BUONACORSI. Voyez PERIN DEL VAGA

BUONAMICI. Voyez TASSI

BUONAMICO. Voyez BUFFALMACCO

BUONAROTI. Voyez MICHEL-ANGE

BURG (Adrien Van der)

PEINTRE DE PORTRAIT ET D'INTÉRIEUR (2).

Né à Dordrecht, en 1693; mort en 1733. Voyez *Decamps* (IV, 278)

---

(1) Cet auteur (page 220) rapporte le texte d'une lettre de Claude Vignon où il est dit de Bunel : « Il vivait à Paris, aux Galeries du Louvre, fort honoré du roi Henri le Grand... Il a fait ce beau cloître de l'Escurial, rempli de 40 admirables tableaux, chacun de trois toises (18 pieds) de hauteur; je n'ai rien vu en Europe qui les surpasse en magnifiques inventions, voire ils surpassent tout par leur coloris. »

(2) *Siret* (page 149) cite un Albert Van der Burch, né à Delft, en 1672; élève de Verkolie et de Van der Weff, et huit peintres du nom de Van der Burg ou Burgh.

qui le dit élève de ARNOLD HOUBRAKEN et travaillant dans le goût de Mieris et Metzu.

1 — Une jeune Femme appuyée sur le devant d'une croisée sur laquelle est un tapis de Turquie; elle porte sa montre à son oreille, et, de l'autre main, elle en tient l'étui. On voit des fruits, du gibier et un fusil. Ce tableau est de la dernière École Hollandaise; il a été peint en 1729. 6 p.–4 p. 9 lig. B.

Ventes *Remy* (1757), 150 liv.; — *Poullain*, 300 liv.

2 — Diane, accompagnée de quatre de ses nymphes, paraît ordonner à l'une d'elles de prendre son arc et ses flèches et d'aller à la poursuite de quelque animal. 20–17. B. « Van der Burgh, excellent peintre de portrait, dit le Catalogue, a composé peu de tableaux, ce qui est, sans doute, à regretter. »

Vente *Lorch*, 550 fr.

BURGMAIR ou BURGMAIER (HANS ou JEAN)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Augsbourg (1), en 1473; selon le livret du musée de Munich, il serait mort en 1559 (2); mais *Passavant* (III, 265) dit que, dans les registres du Droit des Peintres, il est nommé parmi les maîtres déjà morts en 1531. Cette date de 1559 serait, selon lui, celle de la mort du fils dont il fait connaître l'existence. Burgmair était l'élève et l'ami

(1) Il y a, au musée de cette ville, un Saint-George, tableau peint en 1519, qui est une imitation de Mantègne.

(2) M. *Waagen* (Histoire de la Peinture en Allemagne, I, 240) dit : « On trouve cité un THOM. BURGMAIR dans les actes publics de 1489. » Il décrit trois tableaux de ce maître, qu'il croit le père de Jean Burgmair, duquel il cite, dans son Trésor d'Art (IV, 227) un tableau qui est à *Kensington Palace*.

d'Albert-Durer. On conserve dans sa ville natale des peintures à fresques et des tableaux à l'huile, sur bois, de sa main, de sa première manière, et datés de 1501 et 1504, et à Nuremberg et à Munich des tableaux de sa seconde manière, datés de 1510, 1519 et 1533 (1). Burgmair a exécuté un grand nombre de dessins sur bois par ordre de l'empereur Maximilien.

1 — Portraits de Burgmair et de sa Femme. Tableau daté de l'année 1528 (2).

Galerie du Belvédère, à Vienne.

2 — Portrait du duc Guillaume IV, de Bavière, en buste et en riche costume, et celui de la princesse Marie Jacobée de Bade, son épouse. Ces deux tableaux sur bois.

Galerie de Munich (3).

3 — Adoration des Bergers. 45-26. Ce tableau est le n° 42 de la Galerie de Kensington. Il a figuré à l'exposition de Manchester.

4 — Saint Adrien.

Collection *M. Lellan*, à Glasgow.

DESSINS.

5 — Il y avait sept Dessins dans la vente de la collection du général Andreosy (4). Le prix le plus

---

(1) Cette dernière date indiquerait, d'après Passavant, un tableau de Burgmair fils.

(2) Dans le catalogue de la collection Hazard, page 77, est indiqué un tableau représentant Burgmair, à l'âge de 56 ans, et sa femme à 52 ans, dont il y a une petite gravure par Kilian. Serait-ce le même tableau ?

(3) Il y a 10 tableaux de Burgmair dans ce musée.

(4) Cette vente a eu lieu le 13 avril 1864; les prix se trouvent dans la Chronique des Arts.

élevé a été celui d'un dessin représentant une Présentation au Temple, vendu 73 fr.

BURNET (John ou Jean)

PEINTRE.

Né à Oxford, vers 1785; plus connu comme graveur par ses belles planches au burin, d'après Wilkie et autres peintres anglais. Voyez Ire Partie, 1er volume (estampes), page 496.

1 — Les Pensionnaires de Greenwich. Peint et gravé par Burnet, pour pendant au tableau de David Wilkie, représentant les Pensionnaires de Chelsea.

Collection du *duc de Wellington*, à Apsley House où sont les deux tableaux qui ont été gravés par Burnet.

BURRINI (Jean-Antoine)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Bologne, le 25 avril 1656, et mort dans la même ville, le 5 janvier 1727. *Siret* (page 150) le dit élève de Pasinelli, et un des premiers maîtres de J.-M. Crespi. *Mariette* dit (A. B., II, 237) : « Il y avait chez M. de Crozat un dessin représentant une Adoration des Rois, tellement dans la manière de Paul Véronèse, qu'il avait toujours cru avoir un dessin de Burini fait d'après un tableau de Paul Véronèse, mais il se trompait : c'était le dessin d'un tableau que le Burini avait fait dans le style de ce fameux peintre vénitien, et qui est à Bologne dans la maison de M. Ratta. Rien de si facile que de prendre ainsi le change, quand le Burini en a voulu imposer, et qu'il a entrepris, surtout dans ses dessins, la manière des autres peintres. Il a fait des dessins au premier coup qu'on jurerait d'Annibal Carrache. Plus d'un curieux y a été trompé. Sur la fin de sa vie, il s'était fait marchand de tableaux et ce qu'on appelle brocanteur, et il n'était plus bon qu'à cela, tant il avait dégénéré. » Voyez *Zanotti* et *Lanzi*.

BUSIRI (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Vivait à Rome, vers 1700. Détails inconnus. N'est pas cité par *Siret*.

1 — Vue du Parc et de l'Église della Riccia, près d'Albana, et Vue du petit Temple, près la Porte du Peuple, à Rome. Deux jolis paysages dans le style du Guaspre Poussin. 11-8.

Vente *C.*, par Laneuville, 34 fr. 50 c.

BUTTURA (EUGÈNE)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Paris, le 12 février 1812; mort en 1852. Il a remporté le premier prix en 1837, et a exposé de 1835 à 1852. Tableau au musée de Montpellier. Delaroche, son maître, a peint son portrait, qu'a gravé Henriquel Dupont; on le trouve en tête d'un article que lui a consacré la Gazette des Beaux-Arts (XV, 186). Une notice sur Buttura, par M. Barbier, se trouve dans l'*Illustration* (nº du 10 avril 1852).

1 — Vue à Tivoli.

Vente *Rattier*, 1,005 fr. (1).

DESSIN.

2 — Campo Vaccino. Aquarelle.

Vente *Delaroche*...?

BUYS (JACOB)

PEINTRE DE PORTRAIT ET DE GENRE.

Né à Amsterdam, en 1724; mort en 1801. Elève de C. PRONK et

(1) Il y avait trois tableaux de Buttura dans cette vente.

19288. IMP. RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours

CONTENANT

1° Les Prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts;

2° DES NOTES BIOGRAPHIQUES

FORMANT UN

DICTIONNAIRE

Des Peintres et des Graveurs les plus célèbres de toutes les Écoles

Par M. P. DEFER

2e Partie. — TABLEAUX — 5e Livraison.

DESSINS, GOUACHES ET MINIATURES

PARIS

CHEZ
AUBRY, libraire-éditeur, rue Dauphine, 16.
CLEMENT, marchand d'Estampes de la Bibliothèque Impériale, rue des Saints-Pères, 3.
RAPILLY, marchand d'Estampes, quai Malaquais, 5.

MDCCCLXVII

C

CABANEL (Alexandre)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Montpellier (Hérault); premier grand prix, en 1845; médaille de première classe et chevalier de la Légion d'honneur, en 1855; officier et membre de l'Institut, en 1864; medaille d'honneur à l'exposition de 1865, pour le portrait de l'empereur Napoléon III; élève de Picot. M. Cabanel a exposé aux divers salons depuis 1844; il a décoré de peintures murales les salons de MM. Pereire, et peint le portrait de Madame 'Isaac Pereire, exposé au salon de 1861, et celui de Madame de Clermont-Tonnerre, exposé en 1863.

1 — Glorification de saint Louis.

Acquis par l'Etat.

2 — Naissance de Vénus (1). Exposé au salon de 1863. Gravé dans la Gazette des Beaux-Arts.

Acquis par l'empereur Napoléon III.

CABAT (Louis)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Paris; médaille de deuxième classe, en 1834; chevalier de la Légion d'honneur, en 1843; officier en 1855; élève de M. Flers. A exposé aux divers salons depuis 1833. Il a des tableaux au musée

(1) Une répétition de cette composition se trouve parmi les peintures décoratives exécutées par M. Cabanel, dans la galerie de l'hôtel de M. Constant Say, place Vendôme.

de Nantes et à celui de Grenoble, et dans le Cabinet de M. Moreau, à Paris (1).

1 — Des Paysans viennent de tuer un cochon. Cette scène se passe devant les bâtiments pittoresques d'une ferme entourée d'arbres.

Vente de *Madame Hulin*, 402 fr.

2 — L'Entrée d'un Bois. Belle étude d'après nature.

Même vente, 660 fr.

3 — Vue de l'Eglise Saint-Georges-le-Majeur, à Venise.

Vente *Edmond Blanc* (1850), 96 fr.

4 — Deux tableaux en pendant, paysage avec figures, et le Buisson. 30-57 cent.

Vente *Collot* (1852)...?

5 — Le Chemin de Narni, effet du soir. 97-130 c.

Vente du *Duc d'Orléans*, 3,200 fr., à M. le comte Duchatel.

6 — Tobie et l'Ange, effet du soir. 98-135 cent.

Ventes du *duc d'Orléans*, 1500 fr.; — *M. B.*, par Petit (30 mars 1855)...?

7 — Le Jardin Beaujon. 41-72 cent.

Ventes du *duc d'Orléans*, 2,300 fr.: — *Davin* (1863), 4,500 fr.; — par *Petit* (9 mars 1864), 1350 fr.

---

(1) Ce Cabinet est cité et décrit dans l'*Illustration* (XX, 168). Les principaux tableaux de cette collection ont été lithographiés par Mouilleron et autres artistes; mais ces lithographies n'ont pas été livrées au commerce, n'ayant été tirées qu'à cinquante exemplaires.

8 — Le Lac de Narni. 67-103 cent.

Ventes du *duc d'Orléans*, 2,700 fr.; — *Ch. Bardon*, 1,400 fr.

9 — Les Trois-Ages. Episode dans un paysage.

Vente *Barroilhet* (1855), 1,990 fr.

10 — Paysages avec figures. 38-63 cent.

Vente *T.*, de Bruxelles (9 février 1856), 1,200 fr.

11 — Paysage historique. Exposé au Salon.

Vente *Richard W.*, 2,000 fr.

12 — Intérieur du Jardin de Beaujon. 39-57 cent.

Vente *Deforge* (1857), 1,850 fr.

13 — Paysage de Normandie. 39-59 cent.

Ventes *Deforge*, 2,425 fr.; — par *Petit* (22 mai 1861)...?

14 — Habitation de Paysan sur le bord d'un chemin. 38-60 cent.

Vente *Ch. Bardon*, 1,400 fr.

15 — Paysage.

Vente par *Couteaux* (9 février 1863), 725 fr.

16 — Paysage.

Vente par *Petit* (mars 1863), 800 fr.

17 — Les petits Pêcheurs. Signé et daté de 1833.

Vente du *vicomte de Janzé* (1866), 580 fr.

DESSINS.

18 — Vue du Cours de la Seine, prise de la terrasse de la lanterne de Diogène, à Saint-Cloud. Plu-

sieurs personnages, les uns assis, les autres debout, animent ce dessin.

Vente par *Schroth* (18 mars 1844)...?

19 — Troupeau traversant un gué. Aquarelle.

Vente *Becker*, de Bruxelles (1853)...?

CABEL ou KABEL (Adrien Van der)

PEINTRE DE PAYSAGE, DE MARINE, ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Ryswick, près La Haye, en 1631; mort à Lyon (1), en 1695 ou 1698, selon *Mariette* (A. B., II, 240); élève de Jean Van Goyen. Il a visité l'Italie, et on trouve dans ses paysages une imitation des Carrache, du Mole, du Benedette, de Salvator Rosa, et sa manière, dit *l'Evêque*, ne tient point de l'Ecole Hollandaise; on le prendrait plutôt pour un élève de l'Italie. « Il a, dit *M. de Chenevière* (Peintres Provinciaux), travaillé à Aix, en Provence, et le nombre des tableaux que l'on y conserve est inouï; point de galerie, presque point d'honnête maison qui n'ait de lui, soit un paysage, soit une bacchanale. » On trouve peu de ses tableaux dans les galeries publiques; quatre sont décrits dans *British Exposition* (1813 à 1822), et un à la *galerie de Munich*. Le portrait de Van der Cabel et son monogramme se trouvent dans l'Histoire des Peintres de *Charles Blanc*, et, selon *Descamps* (II, 441), Cabel eut un fils qui fut son élève.

1 — Madame de Montespan, à demi couchée, le coude sur une table, la main gauche appuyée sur un petit chien. Le fond représente un paysage. 13-17.

Vente de *Madame Galloys* (1764), 24 liv.

2 — L'Entrée d'un Port où se fait le chargement d'un vaisseau. 27-36.

Vente *Madame Lenglier* (1788), 500 liv.

---

(1) Cabel a peint quelques portraits dans cette ville. Buys a gravé celui de Jean Chabert, parfumeur à Lyon.

3 — Paysage avec figures et animaux. Dessin lavé à l'encre de Chine.

Vente *Lempereur*, 184 liv. 19 sous.

4 — Une Ruine d'Italie, au bord de la mer. Sujet en travers où se voient une fontaine publique et trois colonnes sur le devant, ainsi que diverses figures. Dessin à l'encre de Chine.

Vente *Mariette* (1), 47 liv. 19 sous.

5 — Paysage avec ruines et figures. Dessin à l'encre de Chine. 5-6.

Vente *Neyman*, 35 liv. 19 sous.

6 — Paysage avec figures et animaux, lavés d'encre de Chine.

Vente *Norblin père* (1855), 20 fr.

7 — Ruines romaines. Dessin à la sépia; les initiales du maître et la date de 1655.

Vente *Van Os* (1861), 9 fr., à M. Norblin.

CACAULT (Pierre-René)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Clisson, vers 1744; il y mourut en 1810; élève de Vien. Il a exposé aux Salons de l'an IV, l'an V et l'an VII. Il était frère du

(1) Ce dessin venait de la vente Crozat, en 1741. Il y avait dans cette vente quelques dessins de Cabel, et son portrait, sous les numéros 944-945.

sénateur Cacault, fondateur du musée de Clisson (1), dont le portrait, peint par Sablet, est au musée de Nantes. Les tableaux formant le musée de Clisson ont été réunis à celui de la ville de Nantes, par suite de la donation faite par Pierre Cacault. Voyez la Notice Historique sur le Musée de Peinture de Nantes, par *Henri de Saint-Georges*.

CACCIOLI (Joseph-Antoine). — Voyez CANUTI et aux GRAVEURS.

CADÈS dit LE ROMAIN (Joseph)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DESSINATEUR (2).

Né à Rome, en 1752; il y mourut en 1801. *Siret*, p. 154, dit ce maître né d'un père français et élève de D. Corvi, qu'il surpassa. Il possédait une incroyable facilité à contrefaire les œuvres des anciens maîtres. Ses tableaux sont à Rome, et il a gravé à l'eau-forte. Voyez *Le Blanc*.

DESSINS.

1 — Deux Dessins esquissés à la pierre noire et à l'estompe. Dans l'un, on voit un jeune homme endormi; dans l'autre, un sujet du même genre.

Vente *Natoire* (1778), 40 liv.

---

(1) François Cacault, né à Nantes, le 10 février 1743; mort à Clisson, le 10 octobre 1805. Il fut nommé sénateur, en 1804. Amateur éclairé et passionné des arts, il avait, pendant son séjour en Italie, appliqué tous ses soins à la formation d'une riche et nombreuse collection de tableaux, de sculptures et d'estampes. L'inventaire portait le nombre des tableaux à 1155, estimés 106,259 fr.; 64 sculptures, 31,679 fr.; et 134 volumes de gravures, contenant 10,646 pièces, 9,162 fr.

(2) A une vente, en avril 1803, est cité un dessin représentant saint Pierre dans une Gloire, tenant les clés du paradis, par François Cade, habile graveur en creux et camées.

2 — Alceste mourant pour sauver son époux. Grand dessin à la plume et lavé à l'encre de Chine.

Vente *Vien* (1809), 30 fr.

3 — La Mort de Léonard de Vinci. Dessin gravé à l'eau-forte par Cadès.

Vente *Malbeste*, graveur (1844)...?

4 — Danse d'Amours. Dessin à la plume, lavé en couleur.

Vente *Norblin père* (1855), 16 fr.

CAGNACCI (GUIDO CANLASSI dit)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à San Arcangelo, près de Rimini, vers 1601; mort à Vienne, en Autriche, en 1681, où il fut enterré dans l'église des Augustins; élève du GUIDE. Il étudia les maîtres vénitiens, et surtout le Tintoret. Il a beaucoup travaillé pour l'empereur Léopold Ier qui se l'était attaché. Les tableaux de Cagnacci sont à Florence, Rome, Dresde, Munich, Saint-Pétersbourg, Madrid, Paris (un saint Jean au musée du Louvre). Voyez *Siret*, p. 164, et, dans les collections anglaises, *Waagen* (Trésor d'Art, IVe vol.); *Mariette* (A. B., II, 251).

1 — La Magdeleine évanouie, après s'être disciplinée; auprès d'elle les instruments de son supplice. 38-50. Tableau gravé, dans la *Galerie d'Orléans*, sous le titre : Martyre d'un Saint. Il est évalué 50 guinées et a été vendu 10 guinées. Voyez *Buchanan* (Memoirs of Painting).

Ventes *Delaborde-Mereville*, 700 liv.; — par *Le Brun* (1806), 312 fr.; — *Collot* (1852)...?

2 — Cléopâtre se donnant la mort par la piqûre d'un aspic. 47-35.

Vente *Stier-d'Aertslaer*, 175 florins, à Emerson de Londres (1).

3 — Lucrèce surprise par le fils aîné de Tarquin (2). Peinture capitale de la collection Baranello, à Naples.

Vente *Hamilton* (1801), 41 guinées.

4 — La Magdeleine debout devant une roche, sur laquelle est une tête de mort placée sur un livre fermé. 36 p. 9 lig.-28 p.

Vente du *cardinal Fesch*, 133 écus romains.

5 — Une jeune et belle Femme, couchée, nue, sur un lit richement orné, se débat contre un jeune homme armé d'un poignard. A la porte, un homme d'apparence assez misérable paraît attendre la consommation du crime. Ce tableau est gravé par Jules Tomba. 24-30 cent. C. Collection de Madame Catellan.

Vente du *comte Pourtalès* (1865), 4,000 fr.

---

(1) Une Cléopâtre est dans la collection de lord Caledon ; c'est, sans doute, la même. *Waagen* dit que l'expression de cette figure rappelle le Guide.

(2) Il y a un tableau du même sujet au musée de l'Académie de Saint-Luc, à Rome.

CALABRÈSE ou CALABROIS (MATHIEU-PRETI), dit le Chevalier) (1)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Taverna, en Calabre, le 24 février 1613; mort à Malte, le 13 janvier 1699; élève de LANFRANC et du GUERCHIN. Il visita plusieurs villes d'Italie où il laissa de ses ouvrages, revint à Rome où il travailla à l'église de San Andrea-della-Valle. A Naples, il exécuta divers travaux, et peignit à fresque dans l'église cathédrale de Malte. Son portrait est à la galerie de Florence, et ses tableaux, à Rome, Florence, Bologne, Venise, Bruxelles, Dresde, Munich, Madrid, Paris, Vienne, et à Manchester. Campana, Trabalessi et Schmutzer ont gravé d'après le Calabrèse. Voyez la vie de ce peintre, par le *Domenici* (III, 314); *Mariette* (A. B., IV, 207) et *Siret*, p. 724.

1 — Le Martyre de saint Pierre. Composition de neuf figures. Gravé par Desplaces et au trait dans l'ouvrage de Le Brun (1809), provenant de l'ancienne galerie d'Orléans (2).

Ventes *De Laborde*, 2,000 fr.; — *Le Brun* (1806); retiré à 6,000 fr., reparait à la vente, après le décès de Le Brun, en 1814...?

2 — La Samaritaine aux pieds du Christ. Composition de cinq figures plus fortes que nature.

Vente du *prince Demidoff* (3 avril 1839), 499 fr.

3 — Martyre de saint Barthélemy. 48-57.

Vente du *cardinal Fesch*, 25 écus romains.

---

(1) Il fut nommé chevalier de Malte par le pape Urbain VIII.

(2) Ce tableau, décrit par Saint-Gelais, n'a pas, comme le dit *Le Brun*, été gravé dans l'ouvrage de Couché, et n'a pas paru à la vente, à Londres.

4 — Les deux premiers Ermites saint Paul et saint Antoine dans le désert.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 1,000 fr.; Restauration, 1,000 fr.

5 — Martyre de saint André.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 800 fr.; Restauration, 200 fr.

6 — Ulysse enlevant le fils d'Andromaque. 190-194 cent. Ce tableau a été gravé par Schmuzer, en 1778, d'après le dessin fait par le duc de Saxe-Teschem, à qui appartenaient ce tableau et le suivant.

Vente *Chapuy*, à Bruxelles (1865), 2,400 fr.

7 — Lucrèce. 190-194 cent. Collection Verbelen, 1833.

Vente *Chapuy*, 1500 fr.

DESSINS.

8 — La Mort de saint Antoine de Padoue. Dessin lavé à l'encre de Chine. 11 p. 4 lig.–8 p. 5 lig.

Vente *Huquier* (1772), 119 liv. 19 sous, à Joullain.

9 — Plusieurs saints Religieux prêts à recevoir le martyre. Dessin à la plume, lavé de bistre.

Ce dessin et le précédent sont décrits dans la collection *Paignon-Dijonval.*

10 — Martyre de saint Pierre. Grand dessin à la sanguine.

Vente *D'Argenville* (1778)...?

CALAME (ALEXANDRE)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Vevay, en Suisse, le 28 mai 1810; mort à Menton (Alpes-Maritimes), en mars 1864; élève de DIDAY (1). Il vint à Paris, en 1840, et exposa, au Salon de cette même année, deux grands tableaux qui lui valurent la médaille de 1re classe, et, l'année suivante, un Coup de Vent dans une Forêt de chêne, lui valut la croix de la Légion d'honneur. D'autres tableaux, commandés par des Souverains, lui valurent diverses distinctions et décorations d'ordres étrangers. Voyez, pour la biographie de Calame, un article de M. Henri Delaborde (Revue des Deux-Mondes, 15 février 1865), et le Catalogue de la vente des tableaux, dessins, études, etc., de l'atelier de cet artiste, le 13 mars 1865. Aussi, la *Chronique des Arts* (nos 97, 98, 1865), qui donnent les principaux prix de cette vente. Calame a gravé à l'eau-forte une suite de paysages, et lithographié un plus grand nombre publié par la maison Delarue.

1 — Vue d'un Lac suisse. Effet de soleil couchant.

Vente du *prince Tuffiakin*, 1410 fr.

2 — Montagnes et Glaciers de la Suisse. 132-95.

Vente du roi de Hollande *Guillaume II* (1850), 1,320 florins.

3 — Vue de Suisse, dans laquelle on voit l'une des extrémités du lac de Genève. 42-58 cent.

Vente *Thevenin*, 1,850 fr. Aujourd'hui dans la collection de feu Pescator, légué à la ville de Luxembourg.

4 — La Montagne du Wetter-Horn (canton de Berne). 118-175 cent.

Vente *J.*, par Petit (20 mars 1852), 4,050 fr.

---

(1) Né à Genève, peintre de paysage, médaille de première classe, en 1848; chevalier de la Légion d'honneur, en 1842 (Exposition universelle de 1855). Ses tableaux sont au musée de Lauzanne, et deux étaient à l'exposition de Manchester.

5 — Le Désordre après l'Orage. 118-175 cent.

Même vente, 3,600 fr.

6 — Intérieur d'une Ferme de la Suisse, avec divers animaux, moutons, chèvres et des poules, dus au pinceau de M. Eugène Verboeckhoven. 32-48. Le paysage par Calame.

Vente *Van den Bergen* (1858), 520 fr.

7 — Paysage. Le centre est occupé par une eau qui, sortant d'entre les rochers, vient se précipiter en cascade et se briser sur des rochers qui forment le premier plan, sur lequel sont renversés deux troncs d'arbres ; un chasseur guette un chamois qui se montre sur un rocher à droite. 36-30 p. 6 lig. B.

Même vente, 1075 fr.

8 — Bords du Lac des Quatre-Cantons. 52-61 cent.

Vente *Prince T.* (Trobeiski), 2,550 fr.

9 — Vue prise sur les bords du Lac de Lucerne, près de Brunnen. 90-120 cent.

Vente par *Durand-Ruel* (30 mars 1863), 5,450 fr.

10 — Un Lac en Suisse. 46-62 cent.

Vente par *Petit* (24 mars 1864), 3,710 fr.

11 — Effet d'orage dans la montague du Wetter-Horn.

Vente *Calame* (13 mars 1865), 4,000 fr. (1).

---

(1) Cette vente a produit 182,000 fr. environ.

12 — Environs de Rosenlauï (canton de Berne). Deux daims et un chasseur à l'affût ont été peints par Aug. Bonheur.

Vente du *duc de Morny* (1865), 8,500 fr., au marquis d'Hertford.

13 — Torrent passant entre des montagnes. 37-46.

Vente *M. A. G.* (Gros, 1865), 1,950 fr.

14 — On trouve des paysages de Calame dans les collections anglaises ; il y en avait deux à l'exposition de Manchester, et un, le Chêne et le Roseau, dans la collection Moreau, à Paris. — Il se trouve quelques paysages de Calame au musée de Leipsick ; ils font partie de la collection de tableaux dont M. le consul Schletter, en mourant, a fait don à sa ville natale.

DESSINS.

15 — Vue d'un ancien Château. Aquarelle.

Vente *Van den Bergen*, 360 fr.

16 — Torrent dans les Sapins, au pied d'un glacier. Dessin capital.

Vente *Calame*, 1,760 fr.

17 — Torrent dans une Vallée; effet d'orage. Dessin capital.

Vente *Calame*, 1,650 fr.

18 — Lac bordé de grands arbres. Aquarelle.

Vente *Calame*, 550 fr.

— M. Gustave CASTAN (1), de Genève, qui a exposé aux salons de 1864 et 1865, est élève de Calame.

CALCAR (2) (JEAN)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Calcar ou Kalker, dans le duché de Clèves, en 1510; selon *Van Mander*, il mourut à Naples, en 1546. Il séjourna à Venise, de 1536 à 1537 où il fréquenta l'atelier du Titien ; c'est dans cette ville qu'il fit les dessins de l'ouvrage d'anatomie d'André Vésale, qui furent longtemps attribués au Titien (3). (Voyez le Catalogue général des Ventes publiques, Ire Partie, IIe Livraison, page 329.) Plus tard, en 1545, il se rendit à Naples où il finit ses jours. Il a peint des portraits qui ont beaucoup d'analogie avec ceux du Titien, auxquels ils ont souvent été attribués. Ses tableaux, à Berlin, Munich (4), Vienne et Paris. Au musée du Louvre, un portrait d'homme, peint en 1540, à l'âge de 26 ans. Ce portrait a aussi été attribué au Tintoret et à Paris Bordone, par M. *Waagen*, mais il était attribué à Calcar dans l'inventaire de Bailly, en 1709. Il est gravé dans *Filhol* et *Landon*. Voyez *Mariette* (A. B., II, 254), *Lanzi* (III, 163).

1 — Portrait d'André Vésale, premier médecin de Charles-Quint.

Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, estimé 500 roubles.

2 — Esquisse d'un petit portrait du Titien du musée du Louvre; il appartient au duc de Portland. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 512).

---

(1) Il y a aussi M. Edmond Castan, peintre de genre, qui a exposé au Salon de 1864, dont un tableau a été vendu par Couteaux, en 1863, 280 fr.

(2) Ce maître est appelé *Giovanni Fiamingo*, par Vasari.

(3) Ce livre fut publié à Venise, en 1538, et à Basle, en 1543. *Brunet* ne cite que cette dernière édition.

(4) Le Livret de ce musée dit Calcar né en 1500.

3 — Prosper Alexandre, représenté debout, tenant de la main gauche la garde de son épée, et appuyant son bras droit sur une balustrade. 104-82 cent.

Vente du *prince de Bauveau* (1865), 4,400 fr.

CALIARI dit PAUL VERONÈSE (Paul)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Vérone, en 1528 (1); mort le 19 avril 1588; élève de son père Gabriele Caliari, sculpteur, et de son oncle Antoine Badile. Selon *Vasari*, il aurait reçu des leçons de Giovanni Carroto. Après avoir séjourné à Vérone, Mantoue et Vicence, il s'établit à Venise où il exécuta les peintures de l'église Saint-Sébastien, qui lui firent sa réputation, et, à la suite d'un concours pour les peintures du plafond de la bibliothèque de Saint-Marc, ses rivaux lui décernèrent eux-mêmes la chaîne d'or destinée aux vainqueurs. De ce moment, il fut chargé, à Venise, de tous les grands travaux, et il orna de ses œuvres des églises entières et le Palais Ducal où des peintures gigantesques témoignent de sa prodigieuse facilité d'exécution (2). Paul Veronèse eut deux fils, Carletto et Gabrielle (3), qui furent

(1) *Ridolfi* dit (vita di Paolo Caliari Veronese, 1646, in-4°) 1532; mais l'acte de décès de Paul Veronèse, en 1588, lui donne 60 ans d'âge. Voyez *Mariette* (A. B., II, 242).

(2) On trouve la description de ces peintures, dans les *Musées d'Italie*, par *Lavice*. Voyez aussi les ouvrages gravés de *Lefèvre* et *Louisa* (Théâtre de Venise), les collections gravées de la *Galerie de Florence*, celle de *Dresde*, de *Munich*, de *Vienne*, *Musée Français*, les clairs-obscurs de *Kirskal* et *Jackson*, et pour toutes les estampes gravées, d'après les tableaux de Paul Veronèse. Voyez *Heinecken* (Idée d'une Collection d'Estampes, et le Dictionnaire des Artistes, etc.), et les catalogues *Winckler*, *Paignon-Dijonval* (1810) et *Birckenstock* (1811).

(3) Carletto, né en 1572, mort en 1596, élève de son père et de Jacques Bassan, produisit des ouvrages remarquables. Gabrielle, mort en 1631, à l'âge de 63 ans. Voyez *Le Longhi* (della Pitt. Venez, p. 267). De Carletto, un tableau représentant Jésus et le Centenier. 16-24. Cuivre. Vente *Celotti* (1807), 213 fr. — Jésus et la Samaritaine. Vente *Sommariva*, 251 fr. Il y avait aussi un tableau, l'Assemblée des Apôtres, dans la collection du *prince de Carignan*.

aussi peintres, et plusieurs neveux qui furent ses principaux élèves et ses imitateurs, et achevèrent les ouvrages laissés inachevés à la mort de leur oncle. Son frère, BENEDETTO, né en 1538, mort en 1598, l'aida dans ses travaux. Voyez *Vasari*, *Lanzi* et la Notice du musée du Louvre, qui décrit 12 tableaux de Paul Veronèse et trois de son école (1). Le portrait de Paul Veronèse (2) et celui de sa femme est dans la galerie de Florence; il a répété plusieurs fois ce dernier.

1 — Les Noces de Cana (3). Dans ce tableau, sont représentés les portraits de plusieurs personnages contemporains; il a été peint, vers 1570, pour le réfectoire des Bénédictins de Saint-George-le-Majeur, à Venise, et payé à l'artiste 90 ducats (environ 675 livres). Ce tableau, qui est cité comme une mer-

(1) La collection du roi possédait quatre tableaux que nous ne retrouvons pas dans ceux décrits au livret de 1862; ce sont les suivants dont la description se trouve au livret des tableaux exposés au Luxembourg, lors de l'ouverture de cette galerie, le 14 octobre 1750 (par Bailly. *Paris*, Prault, 1751); le Martyre de saint George (au musée de Lille); Moïse sauvé des eaux (au musée de Lyon); Adoration des Mages; la Vierge, saint Jean, et les Saintes Femmes aux pieds de la Croix.

(2) Un portrait de ce peintre est au musée de Munich, qui possède 13 tableaux de Paul Véronèse, décrits au Livret de 1860.

(3) Paul Veronèse s'est plu à répéter ces scènes de Banquet; en l'an VII et l'an VIII de la République Française, quatre des plus célèbres de ces tableaux se trouvaient réunis au musée du Louvre. Ces tableaux ont été souvent copiés. *Sevin*, habile miniaturiste sous Louis XIV, en 1676, les a plusieurs fois copiés à la gouache. Une suite de quatre, venant de chez le duc de Tallard (1756), vendue 600 livres; s'est retrouvée dans une vente en 1852, et a été vendue 2,000 fr. à M. Escudier. Un Concert, étude pour les Noces de Cana, se voit au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Paul Veronese s'y est représenté, ainsi que le Titien et le Tintoret. Suivant un ancien document, ce tableau a été conservé dans la famille de Paul Véronèse, jusqu'en 1766. Il a été acquis, pour la galerie, par le graveur Mechel. Voyez le Livret de ce musée, édition de 1838, où sont décrit 16 tableaux de Paul Veronèse.

veille par Vasari, a été gravé par Vanni, Saiter, N. Cochin, Jackson, Prévost, et dans *Filhol* et *Landon*, et, en bois, dans l'*Illustration*.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 100,000 fr.; Restauration, 750,000 fr. Ce tableau, apporté en France après la campagne d'Italie, y resta, par suite de l'échange fait, en 1815, contre un tableau de Le Brun, représentant le Repas de Jésus chez le Pharisien, gravé par de Poilly.

2 — Bonne et ancienne Copie du tableau cidessus.

Vente *Famechon* (1855), 555 fr.

3 — L'Enlèvement d'Europe. Onze figures. 50–57 (1).

Vente *Fraula* (1738), 325 florins.

4 — Christ mort soutenu par la Vierge et accompagné d'un ange. 48-41. Tableau gravé par Augustin Carrache, et dans le Cabinet Crozat dont il a fait partie (2).

Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

5 — L'Annonciation et l'Apparition de Notre-Seigneur à la Madeleine. Sur un plan plus éloigné, on remarque les Saintes Femmes et deux Anges. 36-27.

Ventes *Prince de Carignan*, 2,001 liv.; — *Prince de Conti*, 3,000 liv.; — *Poullain*, 1,250 liv.; — *Vandreuil* (1784), à Le Brun.

---

(1) Paul Veronèse a plusieurs fois traité ce sujet. Un tableau est au musée du Capitole, à Rome; un autre, au Palais des Doges, à Venise; et un troisième était dans la galerie d'Orléans, vendu 200 guinées à M. Villett. Il est aujourd'hui dans la *National Gallery*.

(2) Il y avait cinq tableaux de Paul Veronèse dans cette collection.

6 — La Femme adultère (1). Composition de seize figures. 56-72.

Ventes *Prince de Carignan*, 3,700 liv.; — *Prince de Conti*, 5,010 liv. (2); — *Comte de Merle*, 2,100 liv.

7 — Vénus et l'Amour. Le peintre a représenté sa femme sous la figure de Vénus, et son fils sous celle de l'Amour. 52-39.

Ventes du *prince de Carignan*, 1.801 liv.; — *Duc de Tallard*, 1,200 liv.; — *Merval* (1768); retiré.

8 — Paysage par un temps d'orage. Une partie du tableau représeute une vue de la ville de Vérone, dans le lointain; dans le haut du tableau, une toile à moitié roulée laisse voir les têtes de la Vierge et de saint Joseph semblant indiquer une fuite en Egypte. On lit dans le bas du tableau : *Verona fatta nel monastero Angolo, anno 1581* (3).

Vente du *chevalier de Laroque* (1745). 120 liv.

---

(1) On trouve dans la *Revue universelle des Arts* (II, 402) l'inventaire de 234 tableaux de la collection du château de Beaumont, en Hainaut, fait en avril 1613. Onze tableaux de Paul Veronèse y sont mentionnés dont un représente la Femme adultère. Un tableau de ce même sujet se trouve cité dans la collection Wynn Ellis, esq. (Voyez *Waagen*, II, 293). Le même sujet est encore cité, avec neuf autres tableaux, dans *British Institution*, de 1813 à 1823.

(2) Une note d'un expert du temps, sur notre Catalogue, dit « qu'acheté par Langlier, il a recédé sur-le-champ ce tableau à 10 louis de bénéfice, au *comte de Merle*.

(3) Le Catalogue dit : « Pendant le temps que Paul Veronèse peignait ce tableau, survint un orage affreux dont il se plut à retracer l'effet pittoresque par-dessus la composition déjà indiquée.

9 — Présentation au Temple (1). La Vierge tenant l'Enfant Jésus entre ses bras, le présente à Siméon. Huit figures. 83-84.

Ventes de *Pontchartrain*, 8,501 liv.; — *Pasquier*, 2,761 liv.; — *Duc de Tallard*, 15,101 liv., à Metra, pour le roi de Prusse. Au musée de Berlin.

10 — La Vierge assise, vue de face, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux ; à gauche, saint Joseph, et, à droite, un évêque assis. 38-31.

Ventes *Pasquier*, 6,600 fr., à l'abbé Prévost.

11 — Moïse sauvé des eaux. 22-16.

Ventes du *président Tugny*, 400 liv.; — *Duc de Tallard*, 400 liv.

12 — Aaron offrant une holocauste au Seigneur, en présence de tout le peuple. Esquisse. 8-12.

Vente du *président de Tugny*, 132 liv.

13 — Une Princesse, à qui les deux mains ont été coupées, prie la Vierge de venir à son secours, ainsi qu'à un de ses deux enfants, qui ont été exposés avec elle dans un désert, pour y être dévorés par des bêtes féroces. *Ridolfi* mentionne ce tableau dans la Vie de Paul Veronèse (Ire Partie, p. 324). 24-35 (2).

Même vente, 450 liv.

---

(1) Un tableau du même sujet, peut-être le même, a été vendu à Amsterdam, le 21 octobre 1739, au prix de 380 flor. Voyez l'ouvrage de *Gerard Hoet* qui cite 32 tableaux de Paul Veronèse, vendus, dans les ventes publiques, en Hollande, de 1684 à 1768.

(2) Un dessin analogue à cette composition est cité dans le catalogue de la collection *Paignon-Dijonval*.

14 — Notre-Seigneur avec les Pharisiens. 44-73.

Vente du *prince de Rubempré*, à Bruxelles (1765), 700 florins.

15 — Sainte Catherine, à genoux, au milieu de ses bourreaux, qui tombent morts à ses pieds. Un ange lui apporte la palme du martyre. 32-38.

Ventes du *duc de Tallard*, 420 liv. (1); — *Bergeret* (1786)...? — *De Calonne*, 39 liv. sterl. 18 sh.

16 — Le Baptême de Notre-Seigneur. Trois anges, dont un à genoux qui soutient sa robe; nombre de figures se distinguent dans l'éloignement. Dans le haut du tableau, le Saint-Esprit, huit têtes de Chérubins et deux Anges qui tiennent une légende. 28-22. Cuivre.

Vente de *Jullienne*, 845 liv.

17 — Repos en Egypte. La vierge assise tient l'Enfant Jésus debout à côté d'elle; ils ont chacun un morceau de pain, et un autre morceau est sur une serviette à terre. A droite, saint Joseph et un ange qui apporte une branche d'olivier. 41 p. 6 lig.-32 p.

Même vente, 2,305 liv.

18 — Les Amours de Vénus et Adonis. On prétend que c'est le portrait de Caliari et celui de sa femme. Ces deux figures sont de proportion naturelle et assises auprès de plusieurs arbres; un Amour les regarde; un chien est à côté; à droite, un autre qui boit. « Ce tableau est d'autant plus estimable,

(1) Il y avait sept tableaux de Paul Veronèse dans cette collection, et deux de son fils Carletto.

dit le Catalogue, que nous croyons pouvoir assurer qu'il est presque impossible de trouver un morceau qui réunisse plus d'agréments. » 84–65.

Ventes *Randon de Boisset*, 2,401 liv.; — *Le Bœuf* (1783)...?

19 — Le Centenier au pied de Notre-Seigneur. Composition de douze figures, petite nature. 52–76.

Vente *Lauraguais* (1772), 1,799 liv. 19 sous.

20 — Laban recevant les présents de Rachel. Composition de quatre figures. 18-20.

Ventes du *prince de Conti* (1777), 1,000 liv.; — *Chevalier Lambert* et *Duporail* (1787), 1,000 liv.

21 — *Noli me tangere*. On voit, dans l'éloignement, les Saintes Femmes au tombeau de Notre-Seigneur. 24-36.

Vente du *prince de Conti*, 1,061 liv.

22 — L'Adoration des Bergers. 35-60.

Vente du *prince de Conti*, 1,510 liv., à Langlier; — *Boileau* (1779), 700 liv.

23 — Autre Adoration de Bergers. Gravé dans le Recueil Crozat. 32-36.

Ventes par *Boileau* (1779) (2e vente du prince de Conti), 1,000 liv.; — *Dutartre* (1304)...?

24 — Adoration des Rois (1). L'un d'eux baise les

(1) Une Adoration des Rois, tableau peint par Paul Veronèse, en 1573, se voit à la *National Gallery*, à Londres; elle a été exécutée pour l'église Saint-Silvestre, à Venise. Le mérite de cette peinture, dit *Waagen* (Trésor d'Art. IV, 60), la fait citer par *Boschini*, *Zanetti* et autres écrivains; elle a été gravée par Carlo Sacchi, en 1649. Deux autres tableaux du même sujet et du même maître se voient, l'un à Dresde, l'autre chez le duc Devonshire. Un troisième est cité dans le catalogue de la collection *Caulez d'Hauteville*, en 1774.

pieds de l'Enfant Jésus; le fond est orné d'architecture et de paysages. 36-50. Gravé dans le Cabinet Crozat.

Ventes du *prince de Conti* (1), 2,965 liv.; — *Beaujon* (1787), 1,501 liv.; — *Madame Basan* (1790), 1,000 liv.

25 — Le Départ d'Adonis pour la Chasse. Vénus essaie de le retenir; les chiens sont à gauche, arrêtés par l'Amour. 46-65. Il vient du Cabinet Lassay.

Vente *Lerouge*, par Le Brun (1778), 1,510 liv.

26 — Le Jugement de Pâris (2).

Vente *Bertels* (1779), à Bruxelles, 800 florins.

27 — Le Pape et le Doge de Venise, envoyant des ambassadeurs à l'empereur Frédéric. — Le Doge de Venise reçu par le pape Alexandre III. Deux esquisses en grisaille.

Vente par *A. Paillet* (1782), 30 liv.

28 — La Vierge tient l'Enfant Jésus; près d'elle, saint Joseph et saint Jean. 27-23.

Vente *Madame Lenglier* (1788), 580 liv.

29 — Jésus chez le Pharisien (3). Gravé dans la

---

(1) Il y avait neuf tableaux de Paul Veronèse dans la collection du prince de Conti.

(2) Un tableau du même sujet a été vendu 600 fr., dans une vente faite, en 1838, pour M. Delange.

(3) Un grand tableau de cette composition était à Gênes, au palais Durazo (aujourd'hui au musée de Turin, qui possède aussi l'esquisse de ce tableau), et une étude pour le même tableau, exposé à Manchester, venant des collections Hope et Roger, et appartenant à Miss Coutts.

Schola italica..., par Hamilton. Il est dit au Catalogue que ce tableau avait été donné à M. de Vailly, architecte, par le marquis de Spinola. 60–72.

Ventes *de Vailly* (1788)...? — *Comtesse de Fourcroy* (1810), retiré à 850 fr. ; revendu, au décès de cette dame, en 1829, 1201 fr.

30 — Hercule et Omphale.

Vente *Calonne* (1795), à Londres, 200 guinées (1).

31 — Une jeune Nymphe assise, en partie, sur les genoux d'un Satyre. A gauche, un Amour endormi. 60-48.

Ventes *Robit* (1801), 1,304 fr., à M. Bryan.

32 — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Catherine. 44-41.

Même vente, et aussi à M. Bryan (2).

33 — Jupiter foudroyant les Vices. Première pensée du plafond qui décorait le palais des Doges, à Venise (ce plafond était à Versailles, chambre de Louis XIV ; il a fait partie des conquêtes sous la République, et a été apporté à Paris, en 1799). Il est aujourd'hui au Louvre, et a été gravé dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Vente *Vien* (1809)...?

---

(1) On trouve les prix de cette vente dans l'ouvrage de *Buchanan*, et un sommaire, dans le Trésor de la Curiosité, par *Ch. Blanc*.

(2) Cet amateur avait acheté un certain nombre de tableaux à la vente *Robit*. Le catalogue de la vente Robit avec les prix, et celui de *Bryan*, se trouvent dans l'ouvrage de *Buchanan*. Les deux tableaux que nous citons ne se trouvent pas décrits au catalogue Bryan.

34 — Danaé couchée sur un lit, la tête et les épaules appuyées sur des coussins, est dans la position la plus voluptueuse et dans l'extase du plaisir. 39-35.

Vente par *Roux*, du Cantal (1823), 1,330 fr.

35 — Sainte Catherine et sainte Lucie contemplant l'Enfant Jésus étendu sur les genoux de sa mère. Quatre figures. 43-33.

Vente par *Henry* (28 avril 1834), 2,750 fr.; — *Aguado*, 3200 fr.

36 — L'Apparition de la Vierge à saint Antoine. 102-61 cent.

Vente *Henry*, 1836 (1), 1,500 fr.

37 — Portrait, présumé la maîtresse du peintre. Ce portrait est gravé au trait dans le catalogue de la *Galerie Guistiniani*; il provient aussi de la collection *Grimaldi*.

Vente par *Ch. Paillet* (1837)...?

38 — Baptême du Christ.

Vente de *M. Andrew Geddes* (8 avril 1846), 4,600 fr. (2).

39 — Céphale et Procris. Provenant de la collection Joseph Bonaparte.

Vente à Londres par *Christie* et *Manson* (le 24 mai 1845), 18,000 fr.

---

(1) Il est dit au Catalogue que Henri avait une prédilection toute particulière pour ce tableau, et que c'est en étudiant de pareils modèles, qu'il avait acquis la connaissance qu'il possédait dans les tableaux italiens.

(2) Voyez, pour les prix de cette vente, le Cabinet de l'Amateur (IV, 93).

40 — La Continence de Scipion.

Vente *Biondi* (1839), 1,090 fr.

41 — Une jeune Vénitienne à mi-corps, tenant un écureuil, au cou duquel est un collier avec une chaîne d'or qui vient se rattacher à un bracelet enrichi de pierres précieuses et ciselures, dont le bras de sa maîtresse est entouré. 100-78 cent.

Vente *Perregaux*, 2,510 fr.

42 — Portrait de deux hommes, l'un devant l'autre. Le premier, vu presque de face, le front découvert et la tête garnie de cheveux courts et peu fournis. Un peu en arrière apparaît le second personnage, jeune homme à la physionomie caustique et railleuse, et d'une tenue très-négligée. 45-40 cent.

Vente *Madame Gentil de Chavagnac* (1854)...?

43 — Jésus au Banquet du Pharisien. Tableau provenant de la collection Wilmore.

Ventes *La Blache* (1858), 6,010 fr.; — par *Laneuville* (4 mai 1863), 3,025 fr.

44 — Deux Saintes Femmes prosternées devant la Vierge.

Vente *Moret* (1857), 1,170 fr.

45 — Mariage de la Vierge. Tableau provenant du palais Corsini. 28-31 p. 6 lig.

Vente *Ottley* (16 mai 1861), 560 guinées.

46 — Portrait, présumé Bianca Capello. Elle est

représentée debout, de grandeur naturelle, vue de trois quarts et jusqu'aux genoux. 130-101 cent.

Vente *Le Roy d'Etiolles* (1861), 2,000 fr.

47 — Mariage de la Vierge. Composition de quinze figures. 80-70 cent.

Vente *F. V.* (Villot), 3,050 fr.

48 — Dans l'ancienne Galerie d'Orléans se trouvaient dix-neuf tableaux de Paul Veronèse ; ils sont gravés dans l'ouvrage, par Couché (1). Ils ont été vendus à Londres, et une grande partie se retrouve dans les collections anglaises ; plusieurs ont été exposés à Manchester (2).

49 — L'Amour heureux, le Respect, le Dégoût et l'Infidélité. Ces quatre tableaux, gravés dans Crozat et la Galerie d'Orléans, ont été payés 189 guinées par M. le comte Darnley. Exposé à Manchester.

50 — Léda. Gravé par Desplaces et Saint-Aubin. Tableau de la Galerie d'Orléans, vendu 300 guinées au comte de Gower.

---

(1) Les tableaux composant les parties italienne et française furent achetés par M. Bryan pour le duc de Brigiwater, le comte Carlisle et lord Gower, au prix de 43,000 liv. sterl. ; ils furent exposés, en 1798, et une vente amiable fut faite des tableaux qui restaient du partage fait entre les trois seigneurs cités. Ceux qui ne furent pas vendus amiablemont furent l'objet d'une vente, le 14 février 1800. Les 19 tableaux, exception faite de la fille de Paul Veronèse, les Israélites sortant d'Egypte, et l'Incendie de Sodome, ont produit 3,450 guinées. Voyez l'ouvrage de *Buchanan*, le *Cabinet de l'Amateur* (IV, 497), *Trésor d'Art* (II, 485), *Bulletin de l'Alliance des Arts* (1842), et le *Trésor de la Curiosité* (II, 147).

(2) Il y avait 11 tableaux de Paul Veronèse à cette exposition.

51 — La Sagesse, compagne d'Hercule. Gravé dans la Galerie d'Orléans. Vendu 500 guinées à M. T. Hope.

52 — La Mort d'Adonis. Gravé dans la Galerie d'Orléans et celle de Stafford. Vendu 150 guinées au duc de Brigwater.

53 — La Fille de Paul Véronèse. Gravé dans la Galerie d'Orléans. Ce tableau n'a pas figuré dans la vente faite à Londres. Il a appartenu au célèbre physicien Jean Hautefenille, et se retrouve à Paris dans la collection Pourtalès.

Vente *Pourtalès* (1865), 20,500 fr. (1).

54 — Saint Nicolas consacré évêque de Myra (ce tableau était en plafond dans l'église de *Saint-Nicolas de Frari*, à Venise). Gravé à l'eau-forte par un anonyme que l'on croit être Blanchard le fils. Aussi, en Angleterre, par R. Golding.

A la *National Gallery*.

55 — La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre. Ce tableau est celui que Ridolfi dit être dans la *Casa Pisana*. Gravé dans l'ouvrage de Caroline Patin (*Tabella selecta...*, etc. *Patavii*, 1691). Voyez *Mariette* (A. B., II, 249) qui cite ce tableau et plusieurs autres de Paul Veronèse.

National Gallery.

---

(1) Il y avait, dans cette collection, deux autres tableaux attribués à Paul Veronèse.

56 — Plafond représentant l'histoire d'Esther, dans l'église de Saint-Sébastien de Venise, et encore, dans la même église, quatre tableaux, dont le plus remarquable est un Martyre de saint Marc et de saint Marcelin, que saint Sébastien encourage. Saint Sébastien est le portrait de Veronèse, et la jeune fille placée près de lui est celui de sa femme avant son obésité.

— *Waagen* (Trésor d'Art en Angleterre) cite plusieurs tableaux de Paul Veronèse, qui sont dans les collections Angerstein, Bedford, Cowper, Devonshire, Dulwich, Fitz-William, Fletcher, Holford, Hertford, Bibblesdale, Sutherland (1), Yarborough, etc. Aussi une Sainte Catherine dans le Palais d'Hamptoncourt.

— Les Musées de Provinces, Caen, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Rouen, etc., possèdent plusieurs tableaux de Paul Veronèse ; quelques-uns ont fait partie des envois faits par le gouvernement. Voyez *les Musées de Provinces*, par M. Clément de Ris. *Paris*, 2 vol. in-8°.

57 — Vénus qui désarme l'Amour. Gravé au trait dans la galerie Lucien Bonaparte, prince de Canino.

58 — Vénus irritée contre l'Amour. 97-71.

Vente du *comte d'Espagnac* (1866), 19,200 fr.

---

(1) Dans la collection du duc Sutherland, il y a un tableau de Paul Veronèse représentant les Disciples d'Emaüs, provenant de la galerie d'Orléans.

59 — Portrait d'homme. 58-48.

Même vente, 9,200 fr.

60 — Saint Sébastien devant les Juges.

Vente *Joseph Essing* (1865), 505 thalers.

61 — Mariage de sainte Catherine.

Même vente, 835 thalers.

DESSINS.

62 — Un Dessin capital, composition de douze figures, représentant la Sainte Vierge, accompagnée d'anges qui portent les différents attributs de ses vertus. Ce dessin est cité par *Ridolfi*.

Vente *Crozat* (1), 235 liv. (2). Acquis par le comte de Tessin (3); il se retrouve dans la vente *Thibaudeau* (1857), 950 fr.

63 — Repas du Christ chez saint Mathieu. Dessin à la plume et au bistre. C'est la première pensée du tableau peint dans le réfectoire des Dominicains, à Saint-Jean et Saint-Paul de Venise, et l'un des quatre connus sous le nom des Quatre-Cénacles.

---

(1) *Mariette* dit, dans ce catalogue, que Paul Veronèse n'a jamais peint un tableau, dont il n'ait fait auparavant un dessin arrêté et très-fini. Il dit encore que ses plus beaux dessins sont légèrement lavés, sur un trait à la plume très-ferme, et rehaussés de blanc au pinceau, sur les jours. — Il y avait 65 dessins de Paul Veronèse dans la collection Crozat.

(2) Une note manuscrite, par un expert du temps, sur le catalogue que je possède, dit que Mariette avait estimé ce dessin 1250 liv. et qu'il en fut prodigieusement tenté.

(3) Seigneur suédois, qui acheta beaucoup à la vente Crozat.

Vente du *duc de Tallard*, 252 liv. (1); — *Silvestre* (1810), 80 fr.

64 — Les Etats vénitiens rendant hommage à saint Marc. Grand dessin en travers de trente-trois figures.

Vente *Dezalier-d'Argenville* (1779), 400 liv.

65 — L'Assomption de la Vierge. Grand dessin à la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc sur papier gris. 20 p. 3 lig.-12 p. 9 lig.

Vente *de Jullienne* (2), 100 liv.

66 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus debout, prête à l'habiller, environnée de plusieurs anges et autres figures formant concert. Beau dessin fait à l'encre de Chine et rehaussé de blanc. Au dos de ce dessin, on lit « que les représentations que l'on a de la Sainte Vierge, quoique innombrables, étaient presque toutes les mêmes; c'est pourquoi il avait voulu varier sa composition. » Gravé en *fac-simile*, par de Saint-Morys et Le Roy.

Ventes *Mariette*, 401 liv. (3); — *Prince de Conti*, 416 liv. Actuellement au musée du Louvre.

67 — Une Tête de nègre, vue de profil, faite très-librement à la pierre noire mêlée de sanguine; c'est une étude faite d'après nature, pour son tableau du Martyre de sainte Justine, qui existe à Padoue.

---

(1) Il y avait, dans la vente Tallard, deux autres dessins dont une Première Pensée, pour le tableau, représentant les Disciples d'Emaüs, qui est gravé dans le *Cabinet Crozat* et qui est au musée du Louvre. Ces deux dessins ont été vendus 27 liv. 19 sous.

(2) Il y avait quatre dessins de Paul Veronèse dans la collection de Jullienne.

(3) Il y avait 15 dessins de Paul Veronèse dans cette collection.

Ventes *Mariette*, 279 liv. 17 sous; — *Prince de Conti*, 96 liv. Actuellement au musée du Louvre.

68 — Saint François d'Assises occupé de la lecture, et tenant dans ses mains un crucifix ; près de lui, sainte Barbe, à laquelle un ange apporte la palme du martyre. Dessin lavé de bistre et rehaussé de blanc sur papier brun.

Ventes *Mariette*, 300 liv.; — *Randon de Boisset*, 309 liv.

69 — Trois des Pères de l'Eglise. Dessin à la plume, lavé et rehaussé de blanc, au pinceau.

Vente *Fournelle* (1776), 143 liv.

70 — L'Enfant Jésus, debout sur une base carrée, caressant la Vierge qui le tient entre ses bras, et lui relève, d'une main, l'extrémité de son habillement, et de l'autre, avec des ciseaux, en coupe un morceau. Autour d'eux, des anges jouant de divers instruments. Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine, sur papier gris rehaussé de blanc. 19 p. 3 lig.-14 p. 3 lig.

Vente *Saint-Morys* (1786), 601 liv., à Langlier.

71 — Jésus-Christ, la Vierge et saint Joseph, environnés et servis par des anges. Dessin très-capital et terminé à la plume, lavé à l'encre de Chine, rehaussé de blanc sur papier gris. 18-24.

Même vente, 660 liv., à Paillet.

72 — La Cène de Notre-Seigneur. Dessiné à la

plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier bistré. 17 p. 3 lig.-14 p. 6 lig.

Même vente, 570 liv.

73 — Adoration des Rois. Composition de plus de 20 figures. Dessin à la plume, lavé au bistre de forme cintrée. 6 p. 9 lig.–6 p. 6 lig.

Vente *Nourry* (1785), 150 liv. (1).

74 — Bélisaire vient se justifier devant l'Empereur. Dessin à la plume, lavé au bistre et rehaussé de blanc sur papier gris. 12–17 p. 6 lig.

Même vente, 201 liv.

75 — Apparition d'un Ange à un Grand-Prêtre, qui est appuyé sur un autel. Ce personnage est accompagné d'un Evangéliste. Dessin à la plume, lavé d'encre, sur papier bleu.

Vente du 18 avril 1803, 122 fr.

76 — Repos de la Sainte Famille. Dessin sur papier gris, rehaussé de blanc.

Vente *Maumejan* (1825), 120 fr., à Henry.

77 — Très-précieux Dessin à la plume et au bistre, offrant des saints en extase devant une gloire où apparaissent la Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges ; lithographié dans l'ouvrage : *Monument des Arts, du Dessin*, etc., par Denon.

Vente *Denon* (1826), 106 fr., à M. Gatteaux.

---

(1) Il y avait 17 dessins de Paul Veronèse dans cette collection.

78 — Sainte Juxtine, martyre. Dessin à la plume et au bistre, du Cabinet Denon.

Vente *Brunet-Denon* (1846), 32 fr.

79 — La Sainte Famille se reposant en Egypte. Dessin au bistre, sur papier blanc. De la collection de M. Paignon-Dijonval (1).

Vente *Samuel Woodburn* (1860), 4 liv. sterl., à M. Clement (2).

80 — Une Adoration. Composition de plusieurs figures. Dessin à la plume, lavé de bistre, sur papier teinté.

Vente *Kaieman* (26 avril 1858), 120 fr.

81 — Les Saintes Femmes au tombeau de Notre-Seigneur. Dans le haut, la Sainte Trinité. 61-41. Ce dessin vient de la collection de sir Th. Lauwrence.

Vente d'un *Amateur distingué* (M. Norblin) (30 janvier 1863), 660 fr.

82 — Un Homme à genoux devant un Evêque. Charmant croquis à la plume.

Vente *Desperret* (1866), 340 fr.

83 — Etude de la Vierge, à genoux, en prière, au moment où le Saint-Esprit vient lui annoncer le mystère de l'Incarnation. Beau dessin à la plume; il a

---

(1) Il y avait quatre dessins de Caliari dans la collection *Paignon-Dijonval.*

(2) Une première vente avait été faite, en juin 1854, après le décès de M. S. Woodburn; il y avait plus de 40 dessins attribués à Paul Veronèse.

été gravé par Bartsch. Cabinet du *prince Charles de Ligne* (1).

84 — Un dessin représentant la Magdeleine aux pieds du Christ, dans le repas de Jésus chez le Pharisien.

Galerie des Offices, à Florence. Ce dessin est cité dans la *Gazette des Beaux-Arts* (XIII[e] vol.).

— Le Livret des Dessins exposés au Musée central (le Louvre) des Arts, de l'an V, décrit cinq dessins de Paul Veronèse, à la plume, lavés au bistre, et deux à l'aquarelle (2).

— *Waagen* (Trésor d'Art, III, 33 et 49) cite deux dessins dans le *British Museum*, et un (un Banquet de Cardinaux), à Oxford. Il y avait aussi dans la vente *Wellesley*, à Londres (1866), un dessin à la plume et au bistre, vendu 5 liv. 15 sh.

CALDARA. Voyez POLYDORE

CALISCH (Moritz ou Maurice)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Florissait à Amsterdam, en 1819. Il a exposé plusieurs tableaux à l'Exposition universelle de 1855, à Paris, dont un tableau représentant l'Atelier du peintre Backuysen, visité par Pierre le Grand. — Vente du *roi de Hollande* (1850), 390 flor.

---

(1) Il y a quatre dessins de Paul Veronèse dans cette collection.

(2) Le Livret de 1866 en mentionne 18, dont deux seulement sont exposés et décrits.

CALLCOTT (R.-AUGUSTE)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Kensington, en Angleterre, en 1799 ; mort en 1844 ; élève de HOPPNER ; membre de l'Académie royale de peinture. Neuf de ses tableaux et huit aquarelles, à l'exposition de Manchester, lesquelles, dit M. Burger, sont faites avec science et conscience, et d'autres dans les collections Sheesphand, Marshall, Stafford, et autres amateurs. Voyez *Waagen* (Trésor d'art, IVe vol.), et le catalogue d'une vente d'un Amateur distingué (9 mars 1850) où se trouvent décrits 38 huit dessins de Callcott.

1 — Vue de Cologne.

Vente *Knott* (29 avril 1845), 6,925 fr. (1).

2 — Un Paysage.

Même vente, 25,000 fr.

3 — Un Etang avec un Moulin à eau. Sur le premier plan, un pêcheur.

Vente *Lord Nortwich* (1859), 7,100 fr.

4 — La Plage d'Hastings.

Vente à Londres de *M. Thomas Agnew* (de Manchester), 1861, 4,125 fr.

5 — Paysage avec figures et monuments.

Vente, à Londres, d'*un Baronet* (1863), 12,750 fr. (2).

6 — Vue de Rotterdam, effet du matin. Dans ce tableau, Callcott a étudié Cuyp. Collection de lord Overstone.

---

(1) Voyez pour cette vente le *Cabinet de l'Amateur* (IV, 93).

(2) Voyez la Chronique des Arts (1863), n° 36.

7 — Vue de la Scheldt, près Anvers. « Peinture admirable, dit *Waagen*. » Collection du duc de Bedford. Exposé à Manchester.

CALLET (Antoine-François)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né en 1741 ; mort à Paris, en 1823 ; grand prix de peinture, en 1764 ; reçu académicien, le 25 novembre 1780. Il peignit, pour sa réception, un plafond représentant le Printemps, destiné à décorer la galerie d'Apollon, au Louvre (il y est encore). Il a orné de plafonds plusieurs autres monuments, tels que le Luxembourg, le Palais Bourbon, etc. Callet a exposé aux Salons de 1779 à 1817. Les Saturnales, au musée du Luxembourg, en 1818 ; portrait en pied de Louis XVI (1), au musée de Versailles, et un à celui de Valenciennes ; les Quatre-Saisons, au musée du Louvre (tableaux commandés pour être exécutés en tapisserie aux Gobelins. Voyez Archives de l'Art français (I, II et V), le *Cabinet de l'Amateur* (III, 113) et *Paignon-Dijonval*.

1 — Jupiter et Léda. 8 p. 6 lig.-11 p. 3 lig.

Vente du *comte de Merle* (1784)...?

2 — Vénus à sa toilette, servie par les Grâces et les Amours. 40-30.

Même vente...?

3 — Une jeune Fille vêtue à l'antique fait danser un petit faune, qu'elle tient des deux mains devant elle. Un berger presque nu joue du chalumeau. 60-37.

Vente du *marquis de Veri* (1785), 601 liv. (2).

---

(1) Ce portrait a servi pour la belle gravure de Bervic.

(2) Il y avait huit tableaux de Callet dans cette collection.

4 — Deux tableaux en pendant; l'un représente le Rève de l'Amour; l'autre, l'Instant du Réveil. Dans le premier, l'artiste a peint une jeune Femme nue, endormie, et un Amour. Dans l'autre aussi, une jeune Femme nue, couchée sur un lit; dans le haut, on voit un Génie qui s'enfuit, tenant des pavots pour désiguer le moment du réveil. 28-34.

Vente du *marquis de Veri*, 1,050 liv.; — *Dubois*, joaillier (1788), 762 liv.

5 — Deux Tableaux. L'un représente Pluton qui enlève Proserpine; l'autre, Hercule et Omphale. 24-50.

Vente par *Le Brun* (1787), 301 liv.

6 — Deux Tableaux. L'un représente Titon et l'Aurore portés sur un char, tiré par deux chevaux blancs guidés par l'Amour; l'autre, Diane admirant Endymion, accompagné de l'Amour qui semble recommander le silence à la Fidélité. 31-52.

Vente dn *chevalier Lambert* (1787), 721 liv.

7 — Titon et l'Aurore sur des Nuages, dans un char attelé de deux chevaux guidés par l'Amour. Le pendant offre Clitye abandonné. 29-56.

Vente *Vaudreuil* (2e vente, 1787), 200 liv.

8 — Jupiter et Antiope et, pour pendant, Bacchus et Ariane dans l'île de Naxos. Deux tableaux. 25-45.

Vente *Vaudreuil* (1787), 200 liv.

9 — Deux Pendants. Proserpine enlevée par Pluton, et Bacchus et Ariane. 25-31.

Vente *De Laborde* (1785), 500 liv., à Dubois.

10 — Deux autres de même grandeur. Jupiter et Antiope, et Hercule filant aux pieds d'Omphale.

Même vente, 500 liv., à Le Brun.

11 — Quatre Tableaux qui ont décoré la maison de Bagatelle (1). Ils représentent une Offrande à Vénus ; Serment à l'Amour ; Hommage à Flore, et une Bacchante dans l'Ivresse, auprès de la statue de Pan. Ces quatre morceaux portent, sur la hauteur, 64 pouces.

Vente *Sereville* (1812), 302 fr.

12 — Portraits à mi-corps de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Vente *A. D.* (Didot), 6 mai 1828...?

13 — Portrait de la reine Marie-Antoinette. Le catalogue dit : même proportion, et en regard de celui qu'a gravé Bervic.

Vente *Almaric* (1840), 111 fr.

14 — Portrait du comte de Provence, enfant.

Vente de *Montmerqué* (1861)...?

CALLOT (Jacques)

PEINTRE, GRAVEUR ET DESSINATEUR.

Né à Nancy, en 1792; mort dans la même ville, le 24 mars 1635;

(1) Dans le bois de Boulogne ; elle appartient aujourd'hui à M. le marquis d'Hertfort.

élève de JULES PARIGI et de PHIL. THOMASSIN. Callot a-t-il été peintre? Cette question tant controversée nous semble bien résolue dans l'excellente biographie de l'artiste lorrain, par M. Meaume (1). Il dit (page 74) : « Ce qui fait attribuer à Callot les tableaux qu'on voit à Rome, à Florence, à Venise, à Munich et à Nancy, c'est que presque tous sont des imitations des gravures qu'il a faites. Cela ne prouve rien autre chose, sinon que la réputation de l'artiste était telle, que des peintres, plus ou moins habiles, n'ont pas hésité à fixer sur la toile ses compositions gravées. »

Baldinucci, qui a décrit avec soin une partie de l'œuvre de Callot, ne fait aucunement mention de ses tableaux. *Félibien* dit formellement qu'il n'*a pas rang parmi les peintres.* Il semble résulter de ce passage, dit M. Meaume (p. 76), que Callot a essayé de peindre, et qu'il a médiocrement réussi (2). C'est aussi l'opinion de *Mariette*, que rapporte le même auteur, p. 136, note 38. Un portrait de Callot est dans la galerie de Florence (3).

1 — Paysage avec figures. 4-9. B. Collection Crozat.

2 — La Foire de Florence. 20-24.

Vente du *prince de Carignan*...? (4).

3 — Une Mascarade dans une Place publique. « Ce sujet très-capital, dit le Catalogue, et d'un très-

---

(1) Recherches sur la Vie et les Ouvrages de Callot. *Paris*, 1849.

(2) Un de ses essais, le Martyre de saint Sébastien, est au musée du Louvre. Il vient de la vente *Mariette* où il a été payé 24 liv.

(3) *Dussieux* (les Artistes Français à l'Etranger) cite un portrait de Callot dans l'hôtel de l'ancienne famille del Turco, à Florence ; un Jésus montré au Peuple, dans la galerie de Florence ; la Vie du Soldat, en 12 petits tableaux, au palais Corsini ; une Scène des Misères de la Guerre, à la galerie de Dresde. Il y avait un portrait de Jacques Callot dans la vente *Quintyn-Craufurt*, dont la peinture lui était attribuée.

(4) Un tableau de ce même sujet, 44-62. Vente *Chauvelin* (1762), 190 liv. Une même composition se voit au musée du Belvédère, à Vienne.

grand détail, a été gravé par Callot, auquel ce tableau paraît justement attribué. » Il est peint sur papier. 6-18.

Vente par *A. Paillet* (1778), 300 liv.

4 — Portement de Croix. Composition considérable et d'un précieux fini. Ce tableau est de forme ovale et peint sur lapis. 4 p. 4 lig.-4 p. 3 lig. Gravé dans l'œuvre de Callot.

Vente *Vaudreuil* (1787, 2e vente), 360 liv,; — *Denon* (1826), 500 fr.

5 — La Tentation de saint Antoine. C'est la composition que Callot a gravée à l'eau-forte. Il est dit au Catalogue que ce tableau venait du Palais de l'Escurial, près Madrid. 18-28. B.

Vente par *Roux* (du Cantal), 24 mars 1829 ; retiré à 1,450 fr.; reparaît à la vente après décès de *Lafontaine* (8 avril 1835), 2,100 fr. à M. Quélen (1).

6 — Le Lavement des Pieds. Très-jolie grisaille sur bois et rehaussée d'or. Au dos de la planche, on a collé l'estampe de Callot, qui est de plus petit format.

Vente *Sallé* (1827), 60 fr. 50 cent.

---

(1) M. Bonnardot, dans la *Revue universelle des Arts* (III, 300), dit que dans une vente faite, rue du Gros-Chenet, en 1830, un tableau représentant la Tentation de saint Antoine fut vendu, comme œuvre authentique de Callot, au prix de plus de *trente mille francs*. Il y a erreur en tous points sur ce fait, qui ne peut se rapporter qu'à la vente de Lafontaine, qui a eu lieu, en effet, à la salle Le Brun, rue du Gros-Chenet, le 8 avril 1835.

DESSINS.

7 — Cent cinquante-huit Dessins, Caprices, Etudes et Paysages, dont une Première Pensée du Saint Mansuet, et la Cérémonie pour la pose de la première pierre d'une église, par un pape.

Vente *Crozat* (1), en trois lots, 178 liv.

8 — Un volume in-4°, rempli de dessins à la plume par Callot.

Vente *D'Hermand,* 51 liv.

9 — Un grand Dessin de la Tentation de saint Antoine, par Jacques Callot, différent pour la composition de celui qu'il a gravé. Ce dessin est d'une grande beauté, et il avait été transporté en Flandre, où il a appartenu à Antoine Triest, évêque de Gand.

Vente *Crozat,* 145 liv. (2).

10 — Trente-quatre Dessins, d'après lesquels Callot a gravé la Généalogie de la maison de Porcelet. L'explication est au bas de chaque dessin. On y a joint la gravure, qui est extrêmement rare.

Vente de *Clerambault*, 178 liv.

11 — Trois Dessins à la plume, dont les sujets représentent des Fêtes données à Florence.

Même vente, 58 liv.

---

(1) Voyez la note de Mariette sur Callot, p. 117 du catalogue.

(2) *Mariette* dit dans le catalogue de cette vente : c'est le quatrième grand dessin terminé que j'aie vu de lui, pour parvenir à faire cette belle estampe, qui lui a si justement mérité la réputation dont il jouit.

12 — Dessin au bistre du sujet de la grande Thèse, soutenue par le fils du duc de Lorraine.

Même vente, 58 liv.

13 — La Tentation de saint Antoine. Dessin à la plume et au bistre. Il y a quelques différences avec l'estampe.

Vente de *L'Orangère* (1744), 110 liv. 10 sous (1).

14 — Tentation de saint Antoine. Dessin légèrement fait, lavé de bistre, le trait au crayon.

Vente *Boulle* (1732), avec un autre dessin pour le même sujet, 200 liv. (2).

15 — Le dessin original, par Callot, de la Tentation de saint Antoine, aussi en deux feuilles et de la même grandeur que la gravure de Mei Thinghi ; il est lavé de noir, dit *Mariette*, et il l'a vu à Florence, chez le grand-duc.

16 — Un autre Dessin pour le même sujet. Il est à la plume, lavé de bistre, et le plus capital que l'on connaisse de Callot: 16 p. 4 lig.-24 p. 6 lig.

Vente *Jullienne*, 413 liv., au prince Galitzin.

17 — Le Martyre de saint Sébastien, dessiné au fusain et lavé de bistre. 7 p. 6 lig.-13 p.

Vente *Jullienne*, 75 liv. Un dessin du Martyre de saint Sébastien, vente par *Lefèvre* (21 avril 1858), 42 fr. Est-ce le même ?

---

(1) Il y avait encore dans cette vente sept dessins faits au bistre, dont deux ponr un des siéges.

(2) Boulle possédait encore divers dessins, études pour le même sujet.

18 — La Petite Foire. Très-joli dessin à la plume et au bistre. 6 p. 9 lig.-12 p. 6 lig.

Vente *Jullienne*, 160 liv.

19 — Les deux Vues de Paris, dessinées au fusain. Ce sont celles que Callot a gravées. 6-12 p. 6 lig.

Même vente, 72 fr.

20 — Les Balli et autres Etudes, au nombre de 34 dessins ; les uns au crayon, les autres lavés au bistre.

Même vente, 70 liv.

21 — Un volume in-folio maroquiné, renfermant 936 dessins, dont un grand nombre d'études de figures et sujets lavés de bistre. Cet objet est intéressant pour les véritables amateurs.

Même vente, 451 liv., au prince de Galitzin.

22 — Un beau dessin à la plume et au bistre, représentant un évêque qui ressuscite un enfant. Callot a gravé ce sujet ; il est connu sous le titre du Miracle de saint Mansuet.

Vente *Lempereur*, 18 liv. 12 sous.

23 — Trois Dessins, dont deux capitaux. On voit dans l'un des cavaliers, et dans l'autre des voleurs ; ce sont des Etudes pour le siége de Bréda.

Vente *Lempereur*, 60 liv.

24 — Le Catafalque de l'Empereur Mathias, fait à la plume et au bistre, de même grandeur que l'estampe qu'a gravée Callot, et qui se trouve jointe au

dessin. — Six pièces de l'Entrée du duc de Lorraine, connues de même par les estampes. Dessin à la plume et au bistre.

Vente *Neymann*, 15 liv.

25 — La Bataille de Veillane, près Turin (10 juillet 1630). Croquis au crayon noir et quelques touches de bistre.

Vente par *Basan* (21 mars 1768)...? — par *Vignères* (26 novembre 1860), 20 fr.

26 — Un Volume petit in-folio en maroquin rouge, contenant 170 dessins de compositions et études, diverses figures, dont la suite de la Grande Passion, le Massacre des Innocents, le Portrait de Deruet, la Conversion de saint Paul, plusieurs Paysages ; le tout à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 574 liv., en quatre lots. Une partie de ces dessins sont au musée du Louvre.

27 — Les Supplices. Dessin à la plume. 4-8.

Vente *Vassal de Saint-Huber*, 38 liv.

28 — Descente de Croix. Dessin à la pierre noire. Composition connue par l'estampe de C.-N. Silvestre, pour la suite de la Petite Passion, et 24 petites feuilles, études et croquis de sujets et de figures très-spirituellement faits à la plume, au crayon noir et à la sanguine, ou à la mine de plomb.

Vente *Silvestre* (1810), 52 fr.

29 — Une Vue de Paris. Dessin.

Vente de *Madame la marquise de Turpin* (27 avril 1864), 180 fr.

30 — Vue d'un Rocher en mer. Dessin à la plume et au bistre. Il est gravé et dédié, par Callot, à M. de Brionne. Il vient de Mariette dont il porte la marque.

Vente *Callet*, architecte, 41 fr., à M. Turpin de Crissé. — Dans la même vente, une autre Marine, dessin du même genre, avec la marque de *Mariette*, 35 fr., à M. Defer.

31 — Un Dessin à la plume.

Supplément à la vente E. N. (Norblin), 16 mars 1860, 220 fr.

32 — Portrait d'un duc de Lorraine et trois autres dessins.

Vente *Wellesley* (1866), 1 liv. 12 sh.

33 — Le Parterre de Nancy. Dessin à la pierre noire, lavé d'encre de Chine, sur papier blanc. Gravé par Callot. 9-14. Provenant du Cabinet *Paignon-Dijonval* (1).

CALLOW (William)

PEINTRE ET DESSINATEUR.

Ce maître, de l'Ecole anglaise, est né à Greenwich, près Londres, le 28 juillet 1812. Travaille à Londres. A exposé à Manchester six aquarelles : vues d'Angleterre (2); une Marine, aquarelle dans la collection Pescator.

1 — Vue de Venise.

Vente *B. de S.* (Bourlon de Sarti, 1865)...?

---

(1) Il y avait un grand nombre de dessins de Callot dans cette collection.

(2) Il y avait à cette exposition trois aquarelles : vues d'Angleterre, sous le nom de John Callow.

CALVART ou CALVAERT (DENIS)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Anvers, vers 1547 (1) ; mort en 1619, selon *Oreti*, qui cite d'après l'épitaphe de son tombeau, aux Servites. Calvart vint jeune à Bologne, fréquenta l'école de FONTANA, puis celle de SABBATTINI, qu'il aida dans ses travaux du Vatican ; après avoir quitté son maître, il s'occupa à dessiner d'après Raphaël ; il revint à Bologne, son séjour de prédilection, où il ouvrit une école d'où sortirent Le Guide, le Dominiquin, l'Albane, et un grand nombre d'autres bons peintres. Ses tableaux, à Bologne, Florence, Milan et autres villes d'Italie. Voyez *Lavice* (Revue des Musées d'Ialie), et à Dresde, Saint-Pétersbourg (une Présentation au Temple, estimée 2,500 roubles), Londres (*Waagen*, Trésor d'Art), et un saint Sébastien, au musée de Caen. Voyez *Lanzi*, *Fétis* (Artistes Belges à l'Etranger), et *Heinecken*, pour les estampes gravées d'après Calvart.

1 — L'Annonciation. 100-60.

Vente du *cardinal Fesch*, 35 écus romains.

2 — Jésus ressuscitant la Fille de Zaïre. Sept figures. 280-178.

Vente *Aguado*, 330 fr., à M. de Baudicour.

3 — Dans la collection de *Paul de Praun* se trouvent décrits 17 tableaux de Calvart (2), datés de 1606, 1610 et 1614, parmi lesquels on remarque son portrait, celui de Magdeleine Pino, de Bologne, servante de M. Paul de Praun.

---

(1) *Malvasia* le fait naître aux environs de 1565.

(2) Ce peintre était ami de Paul de Praun, qui possédait aussi dans sa collection trois dessins de Calvart, dont un a été gravé par Prestel.

DESSINS.

4 — Quarante-cinq Dessins dont un Portement de croix colorié.

Vente *Crozat*, vendu en deux lots, 66 fr.

5 — Le Martyre de saint Barthélemy. Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc. 19 p. 4 lig.–12 p. 6 lig.

Vente *Saint-Morys* (1785), 151 liv. (1).

6 — Sacrifice d'Abraham. Dessin à la plume, lavé au bistre.

Vente du 18 avril 1803, 60 fr.

7 — Chœurs de Bienheureux dans le ciel. Composition de beaucoup de figures. Dessin à la plume, rehaussé de blanc.

Vente *La Goy* (1834), 22 fr.

CALVI (Antonio)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Ce peintre, qui travaillait à la fin du xv^e siècle, est entièrement inconnu ; il nous semble le même que *Siret*, p. 159, nomme Augustin Calvi, et dont il dit qu'il fut l'un des premiers qui substitua les fonds peints aux fonds d'or. Il cite encore cinq artistes du nom de Calvi, travaillant dans les xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles. De Antonio Calvi, il y a une Vierge et deux Saints, tableau marqué de son nom; il vient du musée Campana et est au Louvre, dans le musée Napoléon III.

---

(1) Il y avait quatre dessins de Calvart dans cette collection.

CAMARON Y BONONAT (Don Joseph)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Ségovie, en 1730; directeur de l'Académie de San Carlo de Valence; mort dans cette ville, en 1803. Un tableau au musée de Madrid.

CAMBIASO dit LE CANGIAGE (Lucas)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Moneglia (Etat de Gênes), en 1527; mort à l'Escurial, en 1585; élève de son père Giovanni Cambiaso (1). Il travailla à Madrid où il avait été appelé par Philippe II. Son portrait, peint par lui, est dans la galerie de Florence. Ses tableaux, à Berlin, Bologne, Florence, La Haye, Madrid, Munich, Milan et Naples. *Siret* (p. 160) dit de cet artiste qu'il excellait dans les raccourcis, et qu'il peignait souvent des deux mains. Son fils Horace fut son élève et imita sa manière. Voyez *Palomino*, *Ratti*, *Moretti*, *Soprani* et *Lanzi*.

1 — La Mort d'Adonis. Gravé dans la *Galerie d'Orléans;* payé 100 guinées par le comte Gower. Aujourd'hui chez le duc de Sutherland. *Waagen*, (II, 487).

2 — Jésus descendu de la Croix et soutenu par deux anges. Morceau qui joint à la sévérité du style une grande vérité d'expression et beaucoup de grâce dans les raccourcis. 19-12.

Vente *Celotti* (1807), 240 fr.

3 — Vénus et Adonis. La déesse, mollement cou-

(1) Né à Venise, en 1495; il mourut très-âgé. *Soprani* (V, 105).

chée sur un lit de repos, reçoit les caresses du bel Adonis prêt à partir pour la chasse. 52-35.

Vente par *Roux* (du Cantal), 2 juin 1824; retiré à 1,000 fr. et revendu le 6 avril 1825, 851 fr.

DESSINS.

4 — Cent quinze Dessins de compositions diverses dont l'Enlèvement des Sabines, et Irruption de Gens de guerre dans un Palais. Ces deux dessins ont été gravés par *Bernard Picart* dans son livre des Impostures innocentes.

Vente *Crozat* (1), en quatre lots, 50 liv.

5 — Deux Sainte Famille. Dessins à la plume, lavés d'encre de Chine, et une belle Etude de figures de femme. Dessin à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 35 liv. 19 sous.

6 — Un Portement de Croix et un Martyre de saint Laurent. Ces deux dessins proviennent du Cabinet Nourry, n° 712 (2).

Vente par *Sotheby*, à Londres (14 mai 1857) ..?

---

(1) *Mariette*, dans le catalogue, s'exprime ainsi : « Jamais peintre n'a produit avec plus de facilité que celui-ci ; mais jamais artiste n'a été moins arrêté ; il s'était fait une méthode de n'indiquer toutes les parties de ces figures que par de simples lignes droites. On donna de grands éloges dans son temps à cette nouvelle manière, mais on en a reconnu l'abus depuis, et l'on ne regrette plus comme on a fait la prodigieuse quantité de dessins que ce maître a détruits lui-même ; il en reste assez pour se consoler de leur perte. »

(2) A la vente de ce Cabinet, 38 dessins du Cangiage ont été vendus 51 liv.

7 — Dante et Virgile aux Enfers. Dessin à la sépia. On lit une dédicace à Pierre de Médicis, en 1591.

Vente *Wellesley* (1866), 6 liv. 6 sh.

CAMBON (1) (Armand-Henry-Joseph)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Montauban (Tarn-et-Garonne); élève de Drolling et de Paul Delaroche. A exposé, en 1852, Notre-Seigneur Jésus-Christ servi par les Anges.

1 — Scène d'intérieur. Une jeune Femme pose des bougies. 42-29 cent.

Vente *Rhôné*, 440 fr.

CAMILLO (François)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Madrid; il y mourut en 1671. A dix-huit ans, il peignit le maître-autel des Jésuites de Madrid. Cette production qui lui fit honneur le fit désigner, par le comte, duc d'Olivares, pour peindre, avec d'autres artistes, les rois d'Espagne, dans le grand salon du Retiro où la cour se réunissait; et il fut encore chargé de peindre à fresque, dans le même palais, les Métamorphoses d'Ovide. De tous les élèves de Camillo, François Ignacio est celui qui se rapproche le plus de la manière de son maître. Les tableaux de Camillo sont principalement en Espagne, et deux esquisses sont dans la collection *Suermondt*, d'Aix-la-Chapelle.

1 — L'Adoration des Bergers.

Vente de la *Galerie Espagnole*, à Londres, 111 liv. sterl. (2).

---

(1) Un autre artiste de ce nom est cité dans *Gabet*.

(2) Ce tableau avait été payé 1,600 fr., en Espagne, lors de l'acquisition de tous les tableaux qui avaient formé la Galerie espagnole, au Louvre.

2 — Un Martyre.

Même vente, 7 liv. sterl. (avait coûté 200 fr.)

CAMINADE (ALEXANDRE-FRANÇOIS)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Paris, en 1783; mort à Versailles, en mai 1862; élève de DAVID et de MÉRIMÉE; deuxième grand prix, en 1807; médaille de première classe, en 1831; chevalier de la Légion d'honneur, en 1833. A exposé aux divers salons, depuis 1812. Il a des tableaux au musée de Versailles et dans les églises de Paris : Notre-Dame de Lorette et Saint-Etienne-du-Mont (pour cette église, une Adoration des Mages lui a été payée 5,000 fr.); quatre dessus de porte au Conseil d'État; un tableau, le Lévite d'Ephraïm, au musée d'Avignon, et un au musée de Bordeaux. Voyez *Gabet*.

1 — Une jeune Mère tient sur ses genoux son enfant endormi.

Vente *Edmond Blanc* (1850)...?

2 — Une gracieuse jeune Fille que becquette un serin placé sur son épaule.

Vente du *comte Noé* (1858), 94 fr.

CAMPANA dit FIAMINGO (PIERRE DE CHAMPAIGNE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Bruxelles, en 1503, où il mourut, en 1580. Travailla à Rome, à Bologne et à Venise, et se rendit en Espagne, en 1548, où il fut connu sous le nom de Pedro Campana; il établit une Ecole à Séville. *Siret* cite, parmi ses élèves, le célèbre Moralès (1). Tableaux de Campana, à Berlin (2). Voyez *Lanzi*.

---

(1) Ce fait est contesté par *Quillet*, qui dit que Campana n'était venu en Espagne qu'en 1548. On trouve des tableaux de mérite signés *Moralès*, 1546.

(2) *Siret* cite deux tableaux au musée de Paris; ce sont ceux qui étaient dans le musée espagnol.

1 — La Résurrection du Lazare. 39-51.

Vente du *comte de la Forêt* (7 janvier 1822), 300 fr.

2 — Le Christ descendu de la Croix. « Ce tableau, dit le Catalogue, provient de l'église de Sainte-Croix, à Séville (1). Il est cité dans l'ouvrage de *Lanzi*. 69-63. B.

Vente par *Perignon* (18 décembre 1826); mis à 3,000, puis à 1,500, et retiré sans enchère. — Vente *Aguado* (1843), 1,905 fr.

3 — La Magdeleine (2). Elle renonce au monde et détache de son cou un collier de perles. B.

CAMPAGNOLA (DOMINIQUE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PAYSAGE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

On dit, mais sans fondement, qu'il était de la famille de Campagnola, même qu'il était fils de Jules Campagnola dont il fut l'élève, et neveu de Girolamo (3); la même incertitude règne pour le lieu de sa naissance, et Padoue, Venise se le disputent. On croit qu'il naquit vers 1482, et mourut vers 1550. Il a été élève du Titien, qu'il imita, et dont il excita, dit-on, la jalousie; cependant *Ridolfi* n'en fait pas mention. *Mariette* (A. B., II, 294) dit : « M. Crozat a un grand nombre de dessins à la plume, à l'un desquels on trouve écrit au dos cette particularité remarquable : « en 1511, nous avons peint à fresque, en compagnie du Titien, dans la *Scola del Carmine*, et, de compa-

(1) Si le catalogue dit vrai, ce serait ce tableau qu'admirait Murillo, disant à un de ses amis qui lui demandait pourquoi il revenait toujours à ce tableau : *J'attends le moment où Jésus aura fini de descendre de la croix*.

(2) *Lanzi* cite un tableau, la célèbre Magdeleine conduite par sainte Marthe au Temple; il est passé en Angleterre dans la collection de M. Slade.

(3) Voyez deux notices, par M. Galichon, dans la Gazette des Beaux-Arts (XVII^e vol.), et aux Graveurs (I^re Partie, II^e vol., du Catalogue général des Ventes publiques.)

gnie, nous sommes entrés dans la Scola de Padoue, le 24 septembre de la même année ». — Sur le dos d'un autre dessin, il fait mention d'un de ses frères, peintre comme lui, nommé François, et d'Étienne d'All' Arzere, peintre de Padoue. Il peignit à fresque des tableaux d'autels, qui se trouvent principalement dans les églises et la *Scola del Santo* de Padoue. Quelques-uns de ses tableaux, à Florence et à Dresde. Voyez *Vasari*, *Morelli* (1) et *Siret*, p. 161.

DESSINS.

1 — Cent vingt-neuf Dessins de Paysages, quelques-uns avec sujets, tels que la Multiplication des Pains, des Gens qui élèvent des vers à soie, etc.

Vente *Crozat* (2), vendus, en dix lots, 150 liv.

2 — Dix-huit Dessins dont le Christ à la Monnaie (ou Denier de César). Gravé par Bertelli.

Vente *Crozat*, 12 liv. 10 sous.

3 — Onze Dessins de paysage faits librement à la plume.

Vente *Mariette*, 38 liv. 18 sous, en trois lots.

4 — Quinze Dessins de Campagnola sont cités dans la vente *Woodburn* (16 juin 1854).

5 — Adoration des Rois. Dessin capital à la plume.

Vente *Thibaudeau*, 31 fr.

---

(1) Cet auteur mentionne plusieurs dessins de Campagnola.

(2) Mariette, à la suite d'une appréciation du talent de Campagnola, dit : « Il n'est cependant rien de si ordinaire que de voir d'excellents connaisseurs prendre le change sur les dessins de ce maître, en les attribuant au Titien ; et c'est, assurément, le plus bel éloge que l'on en puisse faire. Les dessins de Campagnola, qui composent la collection de M. Crozat, sont des plus beaux qu'on connaisse de ce maître. »

6 — Saint Jean-Baptiste en pied, dans une campagne. Dessin à la plume et au bistre. Ce dessin est regardé comme étant de Jules et Dominique Campagnola. Il a été gravé par Jules Campagnola (1), et un *fac-simile* de ce dessin, gravé par M. Loiselet, se trouve dans la Gazette des Beaux-Arts. Ce dessin (2) est dans la belle collection de M. Galichon, à Paris.

— Le Musée du Louvre possède des dessins de Campagnola. Ils viennent de *Jabach* qui les vendit au roi. Il en avait fait graver les principaux par les Corneille, Massé, Pesne et de Caylus (3). Voyez le Peintre-Graveur-Français, par ***Robert-Dumesnil***.

CAMPEN. Voyez AVERKAMP

CAMPHUYSEN (Govert)

PEINTRE DE PAYSAGE, D'ANIMAUX ET DE SCÈNES VILLAGEOISES.

M. Burger (Musées de la Hollande, IIe vol.) a cherché à éclaircir la confusion qui règne dans l'Histoire des Peintres du nom de Camphuysen qui, peut-être, ne font qu'un avec celui que nous décrivons. Il rapporte une liste des peintres, et il s'y trouve ***Govert*** Camphuysen de Corcum, reçu bourgeois d'Amsterdam, le 16 mars 1650. Il

---

(1) Voyez aux *Graveurs* (I, 888). Jules Campagnola serait mort, après 1513, selon *Morelli*, qui cite un sonnet de lui sur la mort du pape Jules II.

(2) *Passavant* dit que ce dessin est de Jean Bellin, et a servi aux deux gravures de Mocetto et de Jules Campagnola. *Waagen* cite des dessins de ce dernier maître qui sont chez le duc de Devonshire, à Chatsworth, et la *Gazette des Beaux-Arts* (XIIIe vol.), deux miniatures, d'après le Giorgion et Diana, qui étaient chez le cardinal Bembo.

(3) Un recueil de 283 estampes, connu sous le nom du *Cabinet Jabach*.

cite aussi un tableau, au musée de Rotterdam, signé G. Camphuysen, et un autre, représentant des grandes Vaches dans la manière de Paul Potter, auquel ce tableau est attribué, dans le musée de Hesse-Cassel, et que Smith attribue avec raison à Govert. *M. Burger* cite encore, dans le même musée, un Paysage avec la signature de Theodor Kampuysen, 1586, et nous trouvons le nom de Dirk Kampuysen cité dans une vente faite par Paillet (le 2 février 1835), sur un tableau représentant un Intérieur d'une Maison rustique.

1 — Dans une chambre basse, qui se confond avec une étable où sont des animaux, on remarque un paysan caressant une paysanne : deux paysans dont l'un charge sa brouette sont témoins de cette scène. 21-20. B.

Ventes *Van Leyden* (1804), 4,750 fr.; — *A. Paillet père*, ancien expert (1814), 1,030 fr.

2 — Intérieur rustique servant d'étable. On y remarque, entre autres personnages, une vieille ménagère filant son rouet, divers ustensiles ; des légumes sont distribués sur tous les plans. 18-24. B. (1).

Vente *Sereville* (1812), 599 fr.

3 — Paysage. Une rivière baigne la moitié du point de vue ; sur ses eaux flotte une petite nacelle portant deux chasseurs, dont l'un tire sur des canards. 24-29.

Vente *Solirène*, 127 fr.

4 — Paysage hollandais, à effet de soleil ; il re-

---

(1) Ce tableau était désigné, dans le *Cabinet Tronchin*, sous le titre *la Cuisine de Rembrandt*.

présente la vue d'un canal traversé par un pont et bordant un quinconce.

Vente du *chevalier Burtin* (1839)...?

5 — Le Retour du Fermier. 56-47 cent. B. Ce tableau est sous le nom de Dirck Rafelz Camphuysen.

Vente *Delaunay* (1840), 422 fr.

6 — Une Famille hollandaise dans un vaste paysage. Un cavalier donne la main à sa femme et lui indique deux enfants, garçon et fille, qui jouent avec un agneau. Sur le deuxième plan, des vaches et une barque de pêcheur. 89-129. B.

Vente *Heris* (1841), 335 fr.

7 — Paysage. Intérieur de forêt avec une grande mare d'eau. Sur le premier plan, un chasseur avec deux chiens. 14-33 cent. Catalogué sous le nom de Dick Rafelz.

Vente *Mayer d'Aveman* (1841), 349 fr. 50 cent.

8 — Vue intérieure du bois de La Haye où l'on aperçoit une mare qui reflète les arbres. 42-43 cent.

Vente *Brun*, de Genève (1841), 200 fr.

9 — Intérieur de Ferme. Au milieu, une paysanne qui porte un seau ; au second plan, une femme qui lave. 49-64. B. Ce tableau est signé G. Camphuysen. Le Catalogue le nomme le *Peintre Godfried* et le dit élève de Paul Potter.

Vente *Meffre* (1863), 245 fr.

10 — La Poule couveuse. Tableau signé en toute lettre. 46-62 cent.

Vente *Van Clef* (1864), 250 fr.

— *Waagen* (Trésor d'Art, III, 209) cite un tableau dans la manière de Paul Potter, et aussi un dans celle de Cuyp, chez lord Northwick (ce dernier, vendu 12,260 fr. à sa vente, en 1859), et il dit (Manuel de la Peinture, III, 113) : « On confond souvent les tableaux de Raphaël Camphuysen avec ceux de Potter, et, d'après *Smith*, le tableau des Bestiaux, de grandeur naturelle, portant la date de 1648, au musée de Cassel, est l'œuvre de Camphuysen. »

CAMPI (Jules)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Crémone, vers 1502; mort en 1572. Fils et élève de Galeazzo Campi (1) et de Jules Romain. Il fut employé aux embellissements de la cathédrale de Mantoue. Il a peint son portrait et divers tableaux à Crémone, qui sont gravés dans l'ouvrage du comte *Soresina Vidoni*. Tableaux à Milan. Antoine Campi (2) a été son élève. Voyez *Vasari* et *Lanzi*.

1 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.

Vente *Cambiano*, à Turin (1857), 1,010 fr.

2 — Mariage de sainte Catherine. Tableau exposé à Manchester. Il appartient à G. Hoskins.

---

(1) Le portrait de ce peintre est à la galerie de Florence.

(2) Cet autre fils de Galeazzo, dit le Chevalier, a été peintre, sculpteur, architecte et historien. Il a écrit l'Histoire de la Ville de Crémone. en 1584, 1 vol. in-fol., avec portraits gravés par Augustin Carrache. Un tableau de lui est au musée Bréra, à Milan.

3 — Quatre Dessins de Jules Campi sont décrits dans la collection du prince Charles de Ligne.

CAMPI (Bernardino)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Crémone, en 1522. On ne connaît pas la date de sa mort, mais des lettres de lui, transcrites de l'*Oretti*, portent les dates de 1589, 1590. Elève de Jules Campi et d'Hippolyte Costa, à Mantoue, où il travailla, puis à Crémone et dans d'autres villes d'Italie. Il est auteur d'un ouvrage intitulé : *Parrere sulla la Pittura, Crémone*, 1584, in-4°. Voyez pour ce peintre et tous ceux du même nom *la Pittura Cremonese descritta dal Conte B. de Soresina Vidoni. Milan*, 1824. On y trouve gravé son portrait et un tableau de sainte Cécile. Il a des tableaux à Madrid, Milan et Paris. Voyez *Vasari* et *Lanzi*, et la Notice du livret du musée du Louvre (1).

1 — La Mère de Pitié. Gravé dans *Filhol* et *Landon*.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 3,000 fr.; Restauration, 3,000 fr.

DESSIN.

2 — Un Sujet d'Ornements. Arabesques mêlés de figures et animaux faits au bistre.

Vente *Mariette*, 6 fr.

CAMPIDOGLIO (Michel-Ange)

PEINTRE DE FLEURS ET DE FRUITS.

Travaillait à Rome et à Londres. Il excellait dans la représentation des fruits. Voyez *Siret* (p. 162) et le Catalogue de la vente du *Chevalier de la Roque*, où deux tableaux d'animaux et de fruits se sont vendus 30 liv., et celui de la vente *Spruyt*, peintre de Gand, 1806.

---

(1) Il y a un portrait de ce peintre dans l'œuvre gravé d'Augustin Carrache. *Bartsch* (XVIII, 112).

CAMPROBIN (Pierre de)

PEINTRE DE FLEURS, DE FRUITS ET D'ANIMAUX.

Ce peintre florissait à Séville, vers 1660. Il était professeur et l'un des plus grands soutiens de l'Académie de cette ville. On voyait de ses tableaux dans les églises d'Andalousie. Il signait les meilleurs, *Pedro Camprobin Pasano fecit*. Un Concert d'oiseaux. Vente du *maréchal Soult* (1852), 200 fr. Voyez *Quillet*.

CAMUCCINI (le Baron Vincent)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Rome, en 1768 ; mort en 1744 ; élève de Dominique Corvi. Il fit, à 24 ans, un tableau : la Mort de César (ce tableau est à Vienne, ainsi que celui de la Continence de Scipion et le Portrait du Pape Pie VII), qui lui valut sa réputation. Dans une lettre curieuse de Guérin à François Gérard, écrite à Rome, il est parlé avec éloge d'un tableau de la Mort de Virginie, figures grandes comme nature. Voyez *Archives de l'Art français*, tome II, p. 182. « La vie de Camuccini, dit *Siret*, fut une suite de succès mérités. » Bon et savant littérateur, habile et modeste, sa perte fut vivement sentie en Italie, où il était regardé comme un des plus grands peintres de l'Ecole moderne. Camuccini était prince de l'Académie de Saint-Luc ; il possédait une collection remarquable d'objets d'art, dans laquelle on remarquait le plus beau tableau connu de Jean Bellin. Cette collection a été acquise, par le duc de Northumberland, au prix de 120,000 piastres (environ 600,000 fr.). On voit, au musée d'Avignon, une Pieta et un Portrait de femme ; ces deux tableaux ont été donnés par Madame Camuccini. Les estampes, gravées d'après les tableaux de ce peintre, sont dans la Chalcographie romaine.

CANAL dit LE CANALETTO ou CANALETTI (Jean-Antoine)

PEINTRE DE VUES ET D'ARCHITECTURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Venise, le 18 octobre 1697 ; mort dans la même ville, le 20 août 1768 ; élève de son père Bernado Canal, qui peignait des

décorations de théâtre, et lui même s'en occupa jusqu'en 1719, époque à laquelle il quitta cet exercice pour n'y plus revenir. Il avait fait, dans sa jeunesse, le voyage de Rome, et dès qu'il eut abdiqué le théâtre, il ne s'occupa plus qu'à peindre des vues d'après nature, faisant usage de la chambre noire, dont il savait modérer le faux. Canaletti a fait deux fois le voyage de Londres ; le premier, en 1746. Très-recherché des Anglais, il remplit ses poches de guinées. Il a travaillé dans la manière de Van Vitel, mais il lui est supérieur. Nous empruntons cette notice à *Mariette* (A. B., II, 299), qui avait reçu du Canaletti lui-même un mémoire contenant sa généalogie. Le chevalier Mengs, dans l'éloge qu'il fait de cet artiste, le place au premier rang des peintres de son genre, en l'appelant le Raphaël des Vues. Les élèves et imitateurs de ce maître sont : son neveu Belloto (voyez ce maître, IIe P., I, 294 du Catalogue général des Ventes publiques), Guardi, Marieschi, Visentini, Moretti et Battaglioni.

On trouve des tableaux de Canaletti dans les principaux musées de l'Europe. Ce maître a gravé une suite de 31 estampes à l'eau-forte. Voyez aux GRAVEURS.

1 — La Place Saint-Marc, à Venise. 12 p. 6 lig.-20 p. 3 lig.

Vente de *Jullienne* (1767) 150 liv. 12 sous, à la présidente de Bandeville.

2 — Six tableaux : Vues de Venise. 24-36.

Vente du *marquis de Pange* (1781), 225 liv., en trois lots.

3 — Six Tableaux de pareilles grandeurs représentant différentes vues des places les plus intéressantes de la ville de Venise. 26-40.

Vente de *M. de Billy* (1784). Vendu par couple, 400, 480 et 580 liv.

4 — Deux des principales Vues de Venise, enrichies de gondoles, barques, vaisseaux, et nombre de figures. 24-36.

Vente par *Le Brun* (1791), 962 liv.

5 — Vue sur le grand Canal, à Venise.

Vente *Calonne*, à Londres, 160 liv. sterl.

6 — Vue de l'Ile Saint-Georges-le-Majeur, où a été créé le pape Pie VII. On remarque un personnage en habit rouge, qui est le noble Vénitien Gabrieli (1), sénateur, qui a ordonné ce tableau, ainsi que les trois autres qui suivent, à Canaletto dont il était le protecteur. 81-90.

7 — Vue de la Douane et de l'Eglise dite de la Santé, renommée par son architecture et les précieux tableaux qu'elle renferme. 81-90.

8 — Vue de la petite Place Saint-Marc, du Palais Ducal, de la Maison de Force et du Quai des Esclavons. 80-58.

9 — Vue des Iles nommées Saint-Michel où il y a un couvent de Bénédictins, aussi célèbre par les savants qui en sont sortis que par sa magnifique bibliothèque. Dans l'éloignement, on distingue l'Ile de Murono où l'on fabrique le verre et les miroirs.

Ces quatre tableaux, vente *Celotti*, 2,500 fr.

10 — Vue d'une Place de Venise. Tableau gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun, en 1809.

Vente *Le Brun* (1810), 1,060 fr. (2).

11 — Deux Tableaux : Vues de la ville de Venise.

---

(1) « Sans la mort du dernier de la famille des Gabrielli, dit le Catalogue, on n'aurait jamais trouvé dans le commerce les quatre chefs-d'œuvre les plus renommés de Canaletto, dont les figures sont de la main du célèbre Tiepolo, son ami. »

(2) Il y avait trois tableaux de Canaletti dans cette vente.

Dans l'un, on remarque deux ponts; dans l'autre, un grand nombre de figures et de barques. 21-26.

Vente *R. de L.*, par Laneuville (15 novembre 1818), 525 fr.

12 — Deux Vues de la Place Saint-Marc, à Venise, prises, l'une du milieu, l'autre de l'extrémité. 11 p. 9 lig.-7 p. 4 lig. « Ces petits tableaux, dit Henry, dans le catalogue, sont, dans leur genre, d'une qualité si parfaite qu'on en chercherait inutilement de meilleurs. »

Vente du *comte Laforest* (1622), 501 fr.

13 — Quatre Vues de Venise, dont deux du grand Canal; les deux autres sont de la place Saint-Marc. Ces tableaux sont enrichis de figures. 22-34.

Vente *Hurtault*, architecte, en deux lots, 751 fr.

14 — Quatre précieux Tableaux, d'une touche à la fois précieuse et spirituelle; ils représentent des points de vue, les plus pittoresques de la ville de Venise; ils sont ornés de figures. 36-22.

Vente du *général Tobolski* (21 mars 1828), 3,030 fr., à Boursault.

15 — Vue de la place Saint-Marc, à Venise. Figures par Tiépolo.

Vente par *Henry* (5 mai 1834), 330 fr.

16 — Vues prises à Venise, sur le grand Canal. Dans l'une, le palais Foscari; dans l'autre, la façade de Saint-Pierre. Ces deux tableaux font pendant. 21-31.

Vente par *Henry* (11 mars 1835), 470 fr.

17 — Deux Tableaux en pendants : vues de Venise et du grand Canal.

Vente du *duc de Caraman* (1840), 1,051 fr.

18 — Vue du grand Lac et des Lagunes de Venise. On aperçoit l'église de la Salute, et, plus en avant, le quai d'où partent les gondoles, et sur lequel des personnages se promènent. 188-200 cent. Figures de Tiepolo.

Vente *Dubois* (1840) ; retiré à 2,421 fr. (1).

19 — Deux Vues de Venise en pendant. 32-51.

Vente *C. de L.*, par Leroy, de Bruxelles (1841), 2,000 fr.

20 — Le Mariage du Doge avec la mer (2). Tableau de la plus grande richesse d'architecture, orné de figures par Tiepolo.

Vente par *George* (16 décembre 1841), 1,630 fr.

21 — Vue de Dresde (3).

Vente de *M. Hick* (Manchester, 1843), 262 liv. sterl.

22 — Quatre Tableaux : vues de Venise.

Vente *Forbin-Janson* (1843), 1,940 fr.

23 — Vue de Venise.

Vente *George P.* (29 novembre 1842), 940 fr.

---

(1) Il y avait deux autres tableaux de Canaletti, qui furent vendus 2,415 fr.

(2) *Waagen* (Trésor d'Art, III, 217) cite un tableau représentant cette même cérémonie, qui est dans la collection du comte de Warwick.

(3) Ce tableau est de Bernado Belloto.

24 — Vue de Venise, prise à l'extrémité du grand Canal et près des Lagunes. Les figures par Tiepolo. 138-146 cent. Gravé dans l'ouvrage *Galerie Aguado*, publiée par Gavard.

Ventes *Aguado* (1843), 2,200 fr ; — *Véron* (1858), 3,000 fr.

25 — Vue du grand Canal, à Venise, et de l'Eglise San-Giovanni. — Autre Vue de Venise, prise à la place Saint-Marc. Figures de Tiepolo.

Vente *Dubois* (1843), 1,363 fr. les deux.

26 — Quatre Tableaux : Vue de l'Eglise Saint-George ; Vue du Pont du Rialto ; le grand Canal, à Venise ; Vue de la place Saint-Marc. 23-36.

Vente du *cardinal Fesch* (1845), 3,500 fr.

27 — La Piazetta de Saint-Marc, à Venise.

Vente *Ed. Higginson* (1846), 220 guinées.

28 — Vue de la Douane, à Venise, sur les bords du grand Canal, et une autre Vue de la Douane : deux tableaux en pendant. 34-54 cent.

Vente *M. S. L.* (Lacarrière), 17 février 1848, 1,200 fr.

29 — Quatre Vues de Venise. Deux de 61-90 et deux de 25-70. B.

Vente du roi de Hollande *Guillaume II* (1850), les quatre tableaux, en deux articles, 5,510 florins.

30 — Vue de la Place Saint-Marc et du Palais Ducal, et Vue du grand Canal. 39-63.

Vente *Giroux* (1851), 520 fr.

31 — Vue du Pont du Rialto et autre Vue de Venise. Deux tableaux.

Même vente, 1,040 fr.

32 — Six Vues de Venise.

Vente du *comte de G.* (Gerviller, 8 juin 1854). Vendus isolément, les différents prix ont été, au maximum, 2,350 fr.; au minimum, 1,035 fr. Produit des six : 10,700 fr.

33 — Deux Vues de Venise.

Vente de *lord Oxford* (Londres, 1856), 13,350 fr.

34 — Canal Saint-Georges, a Venise. On lit, sur une dalle à droite : *Ex dono D. Marchino Bernis.* 93-114 cent.

Vente *Rochard*, à Bruxelles (1858), 2,700 fr.

35 — Scène des Fiançailles du Doge avec la Mer, sur le Canal de Venise.

Vente du *lord Northwick*, 10,400 fr.

36 — Vue du grand Canal, à Venise, et du Rialto. Les figures placées sur le quai sont de G.-B. Tiepolo. 81-92 cent.

Vente du *comte Pourtalès*, 8,000 fr.

37 — Deux Vues de Venise : la Douane et l'Académie. 30-46.

Vente *Van Cleef* (1864), 2,000 fr.

38 — Le Pont du Rialto et la Place Saint-Marc. Deux tableaux.

Vente du *prince de Beauveau* (1865), 18,000 fr.

39 — Palais Grimani, à Venise.

Vente *Farrer*, à Londres (1864), 3,150 fr.

40 — Vue de Venise.

Même vente, 2,650 fr.

41 — Vue de l'Eglise appelée la *Madonna-della-Salute* (1).

Musée du Louvre (2). Acquis, en 1818, de M. le comte de Claparede, avec quatre autres tableaux, pour la somme de 18,000 fr.

42 — Il y avait onze tableaux de Canaletti, représentant des Vues de Venise, et plusieurs Vues de Londres et Richmond, et sur la Tamise, à l'exposition de Manchester. Voyez *Burger* et *Waagen*. Ce dernier cite plusieurs tableaux dans les collections anglaises Acraman (3), de lord Buccllheuch, marquis d'Hertford, Warwick et autres.

43 — Ruines avec figures et Vue du grand Canal de Venise et de la Place Saint-Marc. Deux tableaux; le premier, qui vient de la collection de sir John

---

(1) Cette église fut construite, par ordre du Sénat, pour la cessation de la peste qui ravagea Venise, en 1630. La première pierre en fut posée, en 1631, par le doge Cantarini. Un tableau de Canaletti, représentant la vue de cette église, a été vendu 4,550 fr., à la vente de M. V.-W. Brest, à Londres, en 1864. Voyez pour cette vente la Chronique des Beaux-Arts (1864), page 194.

(2) On trouve aussi des tableaux de Canaletti dans les musées de Lille, de Nantes, de Grenoble, etc. Voyez les Musées de Provinces, par *Clement de Ris*.

(3) A la vente *Acraman*, deux Vues de la Place Saint-Marc et de *Loggia Sansovina*, 62 guinées, et deux autres Vues du palais Ducal et de la Piazetta, 44 guinées.

Soane, est gravé par Le Keux, dans l'ouvrage *la National Gallery* où se trouvent ces deux tableaux.

44 — Vue de la Place Saint-Marc, au moment de la réception du comte de Gergi, ambassadeur de France. — Cérémonie des Epousailles du Doge de Venise avec la Mer, sur le Bucentaure. Ces deux tableaux, au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, sont estimés 4,000 roubles.

45 — Le Musée de Munich possède une vue de cette ville, par Bellotto (1), et trois Vues de Venise, par Canaletti.

DESSINS.

46 — Vue de la Place des Jésuites, à Venise où l'église s'y voit latéralement, ornée de plusieurs petites figures. Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

47 — Autre Vue du Port de Padoue, ornée de bateaux et figures fort intéressantes, d'une plume fine et légère, lavée d'encre de Chine.

Ventes *Mariette*, les deux dessins, 271 fr.; — *Randon de Boisset* (1777); le premier dessin, 60 liv. ; le second, 61 liv. 19 sous ; —

---

(1) M. *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres), qui attribue ce tableau à Canaletti, dit : « Il paraît qu'il fit une excursion en Allemagne ou, du moins, qu'il traversa ce pays, lorsqu'il revint de Londres, car il existe dans la galerie de Munich un tableau de cette ville, peint par Canaletti. Il fait erreur; le tableau qu'il mentionne est de Belloto (il est sous ce nom au livret n° 476), qui a, en effet, séjourné à Dresde et à Munich, dont il a peint et gravé les vues. Quant à Canaletti, dans ses mémoires donnés par lui à Mariette, rien ne fait présumer qu'il ait séjourné en Allemagne.

Boynes (1785); le premier dessin...? — *Poullain*, architecte (1803); où les deux dessins se retrouvent ensemble : le premier, 241 fr.; le second, 181 fr.; — *Le Brun* (1814)...? — *Roger* (1841); le second dessin, 52 fr.; — *Soret* (1863), 160 liv. à M. Chaudesaigne, architecte (1).

48 — Deux très-jolis paysages, mêlés d'architecture, et ornés de diverses figures, à la plume et lavés d'encre de Chine.

Vente *Mariette*, 75 liv., à de Saint-Aubin.

49 — Une Vue de la Place Saint-Marc, à Venise, ornée d'un grand nombre de figures. Dessin fait à la plume et lavé d'encre de Chine. Ce dessin passe pour le chef-d'œuvre du maître. 13-9.

Vente *Langlier* (1789), 299 liv. 19 sous (2).

50 — Vue du Port du Palais Ducal, des Colonnes du Lion de Saint-Marc, et de celle de Théodore à Venise. Dessin lavé sur papier blanc. 13-9.

Ventes *Brun-Neergard* (1814)...? — *Soret* (1863), 210 fr. (3).

51 — Vue du grand Canal, à Venise; à droite, l'église de Sainte-Claire et celle des Carmes; à gau-

---

(1) Le dessin de l'église des Jésuites, qui s'était vendu, chez *Randon de Boisset*, 61 liv. 19 sous, se retrouve, en 1866, à la vente de *Wellesley* où il est indiqué venir des ventes *Mariette* et *Esdaille*. Il a été vendu 34 liv. sterl.

(2) Il y avait dans cette vente un autre dessin de Canaletti, représentant la même vue; il a été vendu 120 liv. Un dessin, représentant la même vue, et qui pourrait bien être le même que celui vendu, chez Langlier, 299 liv. 19 sous, a été payé 38 liv. sterl. à la vente *Wellesley*, à Londres, en 1866.

(3) Il y avait six dessins de Canaletti dans la collection Soret.

ché, celle de saint Simon et saint Jude. Esquisse légèrement indiquée à la plume, lavée d'encre.

Vente *Brun-Neergard*, 25 fr.

52 — Vue des Ruines d'un Palais et d'un Arc de Triomphe. Dessin à la plume et au lavis. Lithographie dans l'ouvrage ***Monument des Arts et du Dessin***.

Vente *Denon* (1826), 195 fr.

53 — Paysages italiens. Deux dessins en hauteur, à la plume, lavés d'encre de Chine. L'un est daté de 1764.

Vente *Vischer* (1852), 200 fr., à M. Soret.

54 — Vue principale de la ville de Venise, du côté des Doges. A la plume et lavé d'encre de Chine.

Vente *Mouriau* (1858), 80 fr.

55 — Vue de la Place Saint-Marc, avec la campanille. Admirable dessin à la plume et au bistre. 11-17. Ce dessin a été gravé par Lewis.

Vente *Wellesley* (1866), 163 liv. sterl.

56 — Vue de la Piazza et du Rialto, animée d'un grand nombre de figures. 17-12.

Même vente, 57 liv. sterl.

57 — Vue de Saint-Simonon, le Tolentin, et autres bâtiments. Dessin à l'encre de Chine.

Même vente, 47 liv. sterl.

58 — Trois Dessins de Canaletti, appartenant à la reine d'Angleterre, sont gravés dans le Recueil de

Chamberlaine. Le musée du Louvre ne possède qu'un seul dessin de ce maître.

CANDIDE BELGA (Pierre DE WITTE dit)

PEINTRE D'HISTOIRE, ARCHITECTE ET SCULPTEUR.

Né à Bruges, en 1548; mort à Munich, en 1628. Il alla se former en Italie, et fut employé par Vasari aux fresques de Rome et de Florence. Il fut appelé à Munich où il devint peintre, architecte et sculpteur de la cour, et il y a exécuté une suite de compositions pour des tapisseries représentant les Actions de Otton de Wittelsbach; les Quatre-Saisons; quelques Mois de l'Année; ces compositions ont été gravées par Amling et Zimmerman. Les Sadeler ont beaucoup gravé d'après les tableaux de Candide dont plusieurs sont à Berlin et à Vienne. Voyez *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes) et *Paignon-Dijonval*.

DESSIN.

1 — Un Christ descendu de la Croix, soutenu par saint Jean, et entouré des Saintes Femmes. Grande composition en hauteur, d'un bel effet. Première pensée, pour le tableau qui se voit dans l'abbaye de Saint-Just, près Volterre.

Ventes *Mariette*, 36 liv.; — par *Defer* (13 mars 1863), 14 fr. 50 cent.

CANELLA (Joseph)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE VUES.

Né à Vérone. A exposé depuis 1824.

1 — Vue de la Place du Louvre. 18-23. — Vue de l'Église des Invalides. 15-20. Ces deux tableaux ont été exposés en 1824.

Vente *Lapeyrière* (1832)...?

2 — Deux Vues de Paris prises avec exactitude, l'une du pont au Change et du quai de l'Horloge, l'autre du pavillon Marsan, du côté de la rue de Rivoli.

Vente du *duc de Caraman*, 243 fr.

3 — Vue du grand Canal, à Venise.

Vente par *Henry* (2 décembre 1833)...?

4 — Une Vue d'Espagne (1).

Vente *Visconti* (1854), 141 fr.

CANINI (2) (JEAN-ANGE)

PEINTRE D'HISTOIRE, DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN PIERRES FINES.

Né à Rome, en 1617 ; mort à Paris, en 1666 ; élève du DOMINIQUIN et de BARBALONGA. Il fut peintre de la reine Christine de Suède, pour laquelle il exécuta plusieurs tableaux. Voyez *Passeri*, *Pascoli* et *Lanzi*.

DESSINS.

1 — Le Martyre de saint Etienne. Dessin à la plume, rehaussé de blanc, et deux Paysages à la sanguine.

Vente *Mariette*, 12 liv., avec une Bataille de Charles del Cane, de Milan.

---

(1) Canella a aussi dessiné des Vues d'Espagne sur pierre lithographique. Voyez *Gabet*.

(2) En 1856, il est mort un excellent peintre du nom de Jean-Baptiste-Maes Canini, né à Gand, le 30 septembre 1794, qui se trouvait à Rome depuis 35 ans. (Voyez la Revue universelle des Arts, III, 192).

2 — Deux volumes contenant près de 120 dessins, bustes et figures en pied, d'Hommes et Femmes célèbres de l'Italie (1), des vases, etc. Plusieurs sont dessinés avec soin à la pierre d'Italie, sur papier blanc.

Vente *Mariette*, 36 liv.

CANLASSI. Voyez CAGNACCI

CANO (ALONZO OU ALPHONSE)

PEINTRE D'HISTOIRE, SCULPTEUR ET ARCHITECTE.

Né à Grenade, le 19 mars 1601 ; mort dans la même ville, le 5 octobre 1667 ; élève de PACHEO Y CASTILLO et de JUAN DEL CASTILLO. Il a été l'un des artistes qui ont le plus illustré l'Espagne sans en être jamais sorti. La douceur qu'il a donnée à quelques-unes de ces peintures lui ont fait donner le nom de l'*Albane espagnol*. Ce peintre a laissé un grand nombre d'élèves qui ont illustré son nom ; partout il a laissé des preuves de sa fécondité et de son génie. Les ouvrages publics et principaux de Cano sont répandus dans toute l'Espagne et dans divers musées de l'Europe : Madrid, Munich, Suermondt (à Aix-la-Chapelle), etc. (2). Voyez *Palomino*, *Bermudez*, *Quillet* (3) et *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres).

1 — Saint Antoine recevant l'Enfant Jésus des mains de la Vierge. Gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun (II, n° 141).

Vente *Le Brun* (1810), 6,650 fr., à Constantin.

---

(1) Sans doute, ces dessins sont pour l'ouvrage dont il est parlé au deuxième volume des Estampes, page 51.

(2) Le musée du Louvre n'en possède plus.

(3) Cet auteur cite encore deux peintres espagnols du nom de Cano, dont un, Joachim-Joseph, mort en 1784, faisait des copies des Vierges de Murillo, qui étaient très-estimées.

2 — Repos de la Sainte Famille. La Vierge assise presse d'une main l'Enfant Jésus sur son sein, et, de l'autre, écarte, en détournant la tête, un linge qu'il vient de salir. Saint Joseph rit de ce petit accident. Des anges embaument l'air avec des roses. 82-61.

Vente du *comte de Laforest* (7 mai 1822), 400 fr.; — *Francillon* (1829)...?

3 — Portrait de Lopès Vega, célèbre poète espagnol, vu jusqu'aux genoux. Il tient un livre d'une main et, de l'autre, montre une statue d'Apollon. Sur une table, des livres; sur l'un est écrit *Laurel*, et, sur l'autre, *Arcadia*. 45-34.

Vente *Laneuville* (1826)...? (1).

4 — Portrait en buste de saint Fernando, roi d'Espagne. Il est vu de face; ses cheveux tombent sur ses épaules. Il est vêtu d'une cuirasse, recouverte d'une écharpe rouge, et tient une épée de la main droite. 20-14. B.

Même vente...?

5 — Saint François stigmatisé. Le genou en terre, les bras élevés, il contemple, avec un ravissement d'esprit inexprimable, un séraphin ailé qui lui apparaît dans les airs. 89-62.

Vente *Bonnemaison* (1827), 2,000 fr.

---

(1) M. *Waagen* cite un tableau représentant ce personnage, qui se trouve chez le comte Hardwick, à Londres.

6 — La Vierge tenant dans ses bras, et recevant les pieux hommages de saint Bernard.

Vente *Hacquin*, 435 fr.

7 — Saint Joseph, en contemplation devant l'Enfant Jésus endormi, paraît se disposer à le couvrir d'un linge qu'il a à la main.

Même vente, 400 fr.

8 — L'Atelier de saint Joseph. Trois figures. 54-65 cent.

Vente *Aguado* (1843), 800 fr.

9 — Sainte Magdeleine dans sa grotte. Elle regarde l'image du Christ placée devant elle; des têtes de chérubins voltigent dans des nuages au-dessus d'elle. Sept figures. 100-80 cent.

Vente *Aguado*, 705 fr. (1).

10 — Jésus remettant les clés du Paradis à saint Pierre. Composition de 13 figures. 162-124 cent.

Vente *Aguado* (1843), 535 fr. (2).

11 — Christ en croix et les Saints personnages de la Passion.

Vente *Aguado* (2e vente du 21 avril 1843), 405 fr.

12 — Saint Antoine de Padoue, à genoux devant

---

(1) Il y avait 14 tableaux, sous le nom de Alonzo Cano, dans cette collection.

(2) Retiré à ce prix, il fut revendu sous le nom de Vincent Jouanes au prix de 800 fr., à la seconde vente, le 21 avril.

l'Enfant Jésus qui lui caresse le menton. 46 p. 8 lig.-53 p. 9 lig.

Vente du *cardinal Fesch* (1845), 410 fr.

13 — Un Evêque donnant la communion à une jeune Fille. 87-43 cent.

Vente du *maréchal Soult* (1852), 7,000 fr., au duc de Galeira.

14 — La Vision de saint Jean. Gravé au trait dans l'ouvrage de Réveil. 85-45 cent.

Vente du *maréchal Soult*, 12,100 fr., au marquis d'Hertford.

15 — La Vision de l'Agneau. Gravé dans l'ouvrage de Réveil. 73-40 cent.

Vente du *maréchal Soult*, 2,550 fr., au duc de Galeira.

16 — La Vision de Dieu (1). 73-40 cent.

Même vente, 3,700 fr., au duc de Galeira.

17 — Sainte Agnès. Elle porte la main sur son cœur ; elle tient, de l'autre, la palme de son martyre. 115-90 cent.

Même vente (2), 4,000 fr., à M. Mundler, pour la Russie.

18 — La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Vente du musée espagnol, à Londres (1853), 210 liv. sterl. (3).

19 — Descente de la Croix (ce tableau a été ac-

---

(1) Ce sujet et les deux qui précèdent font partie d'une série de compositions tirées de l'Apocalypse.

(2) Il y avait sept tableaux d'Alonzo Cano dans cette collection.

(3) Il y avait 21 tableaux d'Alonzo Cano dans la collection du musée espagnol.

quis à Cadix, d'un couvent de l'ordre de Saint-François, au prix de 1000 fr.).

Même vente, 50 liv. sterl.

20 — Sainte Magdeleine.

Même vente, 40 liv. sterl.

21 — L'Ane de Balaam (acquis dans un couvent, à Cadix, au prix de 3,000 fr.).

Même vente, 240 liv. sterl.

22 — La Vierge et l'Enfant Jésus (ce tableau avait été payé 500 fr.).

Même vente, 200 liv. sterl.

23 — Portrait d'Alonzo Cano dans un âge avancé.

Même vente, 50 liv. sterl.

24 — Portrait de don Pedro de Calderon de la Barca, poète et auteur dramatique, né en 1660, mort en 1687. Il était chanoine de Tolède.

Même vente, 40 liv. sterl., à M. H. Labouchère.

25 — Jésus annonce à la Vierge ses douleurs futures. 159-206 cent.

Vente de la *collection Standisch* (1), 68 liv. 5 sh.

26 — Plusieurs Tableaux d'Alonzo Cano étaient exposés à Manchester. De ce nombre, son portrait

(1) Il y avait trois tableaux d'Alonzo Cano dans cette collection.

et Adam et Ève dans un paysage (1), appartenant à M. W. Stirling (2).

DESSINS.

27 — Sainte Catherine.

Vente du *maréchal de Tallard*, 13 liv.

28 — Trente-deux Dessins figuraient sous le nom d'Alonzo Cano, dans la collection *Standish*, vendue avec la bibliothèque du feu roi Louis-Philippe, en décembre 1852. Ils ont produit, en huit articles, 128 fr. 50 cent.; plusieurs ont été acquis pour le musée du Louvre.

CANON (JEAN-LOUIS)

PEINTRE DE GENRE ET DESSINATEUR.

Né à Paris, le 15 février 1809 ; élève de DUPONT et de CHARLET, dont il a été imitateur. On trouve trois tableaux et quarante-un dessins de ce maître, et quelques lithographies, dans le Catalogue de la vente de la collection du colonel *Delacombe*, en 1863.

1 — Le Retour du roulier. Aquarelle.

Vente *Delacombe*, 140 fr.

2 — Le Curé de Meudon. Aquarelle.

Même vente, 110 fr.

3 — La Prière. Aquarelle.

Même vente, 86 fr.

---

(1) Ce tableau a fait partie de huit peintures, qui se voyaient dans le couvent de *Santa Maria de Las Cuevas at Seville* ; elles sont mentionnées par *Bermudez*, dans son Dictionnaire des Beaux-Arts, en Espagne. Il vient de la collection Standisch, où il a été vendu 22 liv. sterl., en 1853.

(2) Auteur d'une Vie des Peintres espagnols.

CANOT (Philippe)

PEINTRE DE GENRE.

Cet artiste, qui vivait à la fin du XVIII[e] siècle, est né en France. Il a travaillé à Paris où il parait être resté, et était frère du graveur de ce nom (voyez aux Graveurs, 2[e] vol.). Il a peint des petits sujets de genre dans le goût de Chardin ; ils ont été gravés par Lebas.

1 — Le Gâteau des Rois. Tableau gravé par Le Bas, sous ce titre.

2 — Le Souhait de la Bonne Année ou Grand-Papa et le Maître de Danse. Ces deux tableaux sont gravés sous ces titres.

Vente *Pillot* (le 6 décembre 1859)...?

CANOVA (Antoine, Marquis de)

PEINTRE, DESSINATEUR ET CÉLÈBRE SCULPTEUR (1).

Né à Passagno, en 1747; mort à Rome, en 1822. Voyez *Missirini* (Vie d'Antoine Canova, 1824, in-8°, fig.). Son portrait, peint en 1792, est dans la galerie de Florence. Un autre, peint par F. Gérard, est dans le musée du Louvre. Ses œuvres de sculptures ont été gravés et forment un gr. vol. in-fol. atlantique, et il y a une réduction au trait, gr. in-8°.

1 — Chevalier croisé, vu à mi-corps et tête nue, donné, par Canova, à M. Cacault aîné, alors ministre de France auprès du Saint-Siége, en 1803.

Musée de Nantes.

---

(1) Une de ses statues, la Magdeleine, s'est vendue 63,000 fr. à la vente Sommariva, en 1839, et à la vente Aguado, en 1843, 59,500 fr.

Digitized by Google

DESSINS.

2 — Bacchus enivre l'Amour. Dessin à la pierre d'Italie, rehaussé.

Vente *Poterlet* (1840), 20 fr.

A la vente de Samuel Woodburn, faite à Londres, en 1854, il y avait 105 dessins de Canova.

CANTARINI dit LE PESARÈSE (SIMON)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Oropezza, près de Pesaro, en 1612; mort à Vérone, le 15 octobre 1648; élève de JACQUES PANDOLFINI et de CLAUDIO RIDOLFI. Il étudia les ouvrages du Guide, dont il imita si bien la manière, que la plupart de ses tableaux sont attribués à ce maître. Cantarini ouvrit une Ecole à Bologne, visita Mantoue, puis Vérone où il mourut. Ses tableaux sont à Rome, Florence, Vienne, Madrid, Munich, Dresde, Saint-Pétersbourg et Paris.

1 — Saint Jean prêchant dans le désert. 13 p. 9 lig.-17 p. C.

Ventes du *prince de Carignan*, 809 liv.; — *Angrand de Fontpertuis* (1), 606 liv.; — *duc de Tallard*, 800 liv.

2 — Le Repos de la Sainte Famille. La Vierge, à terre, soutient l'Enfant Jésus qui lui tend les bras; près d'elle est saint Joseph. 15-21. B.

---

(1) Gersaint qui, dans ce catalogue, paraissait douter de ce tableau, dit que la plupart des connaisseurs le donnent au Pesarèse, et quoique ce tableau soit d'un mérite reconnu, il serait trop hardi de lui donner un nom, et il regrette que souvent un curieux, quelque beauté et quelque mérite qu'il accorde à un tableau, aime mieux être flatté par un nom apocryphe que de ne pouvoir lui en donner un.

3 — La Vierge assise au pied d'un arbre, dans le coin du tableau ; à droite, l'Enfant Jésus dort entre ses bras ; saint Joseph, assis sur un tertre, dort, la tête appuyée sur la main gauche. 15-21. Ce tableau et le précédent ont été gravés à l'eau-forte par *Cantarini*, et le premier, par *Gandolfi*, pour le *Musée Français*, et dans *Filhol* et *Landon*.

Ventes *Pasquier* (1755) (ce tableau et le précédent étaient attribués au Guide), 6,000 liv.; — *Lalive de Jully* (1770), les deux mêmes, 5,830 liv.; — *Prince de Conti* (1777), 16,000 liv.; — *Boileau* (1779), 7,202 liv. (1) ; — *Comte de Merle* (1784), 15,200 liv. Le premier de ces tableaux qui, dans toutes les ventes que nous venons de citer, a été vendu sous le nom du Guide, est au musée du Louvre, sous le nom de Cantarini, depuis 1848.

4 — Vénus, négligemment étendue sur une draperie bleue, caresse l'Amour, qui tient une de ses flèches. Ces deux figures sont entourées d'une guirlande de fleurs de *Maria Nuzzi* dit *Maria di Fiori*. Peint sur marbre. 19-22.

Ventes du *prince de Conti*, 2,601 liv.; — *Solirène* (1812), 800 fr., à Le Brun.

5 — La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras ; saint Joseph est à ses côtés.

Vente *Lerouge* (1778), 700 liv.

6 — Jésus enfant et saint Jean assis sur un monticule. Jésus prend le mouton des mains de saint Jean

(1) Cette vente, faite par *Boileau*, se composait en partie des tableaux qui avaient été retirés à la vente du *prince de Conti*, en 1777.

qui tient la croix, sur laquelle on lit la légende *Agnus Dei*. 9-11.

Vente *Le Brun* (1791), 851 fr.

DESSINS.

7 — Cent quarante-cinq Dessins, dont la mort de saint Joseph (1), saint Benoit guérissant un possédé, tableau de Louis Carrache dans le clottre de Saint-Michel *en Bosco*. C'est sur le dessin très-terminé que Pesarèse a gravé son estampe à l'eau-forte. La Transfiguration; les Apôtres saint Pierre, saint Jean et saint Paul discourant ensemble; la Vierge reçue dans le ciel, et saint Antoine adorant le Christ mort entre les bras de Dieu le Père; Mercure endormant Argus, dessin arrêté, fait à la sanguine, sur lequel le Pesarèse a gravé son estampe (2).

Vente *Crozat*, en sept lots, 188 liv. 5 sous.

8 — L'Enlèvement d'Europe, au crayon rouge. Cantarini a fait une estampe de ce dessin qui vient de la collection Crozat.

Vente du *maréchal duc de Tallard*, 80 liv. (3); — *Lempereur* (1773), 38 liv. avec l'estampe.

---

(1) Ce dessin et 11 autres (vente *Crozat*, n° 600) ont été achetés 48 liv. par Mariette, qui les vendit au roi (Musée du Louvre).

(2) Les dessins ci-dessus viennent presque tous du comte Malvasia ou du Pasinelli, qui les avaient recueillis avec grand soin du vivant du Pesarèse. On y retrouve presque tous les dessins que ce peintre gracieux avait faits pour parvenir à ses gravures; c'est-à-dire, ces mêmes dessins que le Guide prisait si fort et qui lui avaient causé quelque ombrage.

(3) Ce dessin avait été acheté par Huquier, avec 23 autres, 13 fr., à la vente *Crozat* (n° 604); il le revendit 72 liv., au duc de Tallard.

9 — Loth et ses Filles quittant la ville de Sodome. Dessin exécuté avec feu, à la plume, lavé au bistre et rehaussé de blanc.

Vente du 18 avril 1803, 63 fr.

10 — Saint Luc peignant la Vierge, qui tient son divin Fils dans ses bras. Dessin à la plume, beau et précieux, ombré à la sanguine. Il est gravé par Bartolozzi. 9 p. 9 lig.–7 p. 6 lig.

Vente *Langlier*, 104 liv.

11 — Vingt-neuf Dessins : Moïse sauvé des Eaux, Sainte Famille, Saint Evêque au pied de la croix, etc.

Vente *Silvestre* (1810), en trois lots, 40 fr.

CANUTI (Dominique-Marie)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne, en 1620 ; mort dans la même ville, le 6 avril 1684, à l'âge de 64 ans ; élève du Guide. Voyez la Vie de Canuti, par le chanoine *Crespi*. Ses tableaux sont à Rome, à Bologne (1) et à Padoue. « Cet artiste, dit *Lanzi*, était regardé comme le meilleur peintre à fresque de son temps. Cacciola (Jean-Baptiste) a été un de ses bons élèves. Le Manolessi a décrit les travaux faits par le Canuti dans la bibliothèque de Bologne. Bonavera et Rollinus ont gravé d'après lui.

DESSINS.

1 — Dix-huit Dessins, dont celui du plafond,

(1) « On admire dans l'église de Bologne, dit *Lanzi*, une Déposition de Croix à la lumière des flambeaux, dont on trouve plusieurs copies, et que l'on appelle communément la Nuit du Canuti, puis un Saint-Michel qui, peint, en partie, dans le cintre, et, en partie, dehors, passe pour un chef d'œuvre de perspective.

peint par le Canuti, dans le palais Marescotti, à Bologne, représentant l'Apothéose d'Hercule.

Vente *Crozat*, 72 liv. 2 sous. — Le dessin seul du plafond de l'Apothéose d'Hercule, vente *Huquier* (1772), 48 liv. (1).

2 — Saint Jérôme et trois Anges dans une Gloire. Très-beau dessin à la plume, sur papier teinté de rouge et rehaussé de blanc. 14 p. 3 lig.-8 p. 9 lig.

Vente *Jullienne*, 100 liv.

3 — Trois Sujets divers, dont Bacchus confié aux Corybantes; à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 36 liv.

4 — Un Concert de Musiciens. Dessin à la plume et lavé.

Ventes *Lempereur* (1773) (avec deux dessins de Bernard Pocetti), 48 liv.; — du *prince de Conti* (1777), 38 liv.; — *Saint.Morys* (1786). 301 liv.

CAPASSINI (Jean)

PEINTRE.

Nous n'avons aucun détail sur cet artiste, qui vivait au XVIe siècle, et que *Siret* ne cite même pas.

1 — Portrait d'un jeune Etudiant, une fraise au cou et un feutre sur la tête. On remarque, à la partie supérieure du tableau, une espèce de rébus, une boule et une colonne figurée, et les lettres I. V. C. I. A. L. M., 1577. Il y a, au revers du tableau qui est

(1) Ce dessin se retrouve dans la collection *Paignon-Dijonval*, avec huit autres dessins décrits au catalogue.

sur bois, une inscription, et, au-dessous, on lit : *Joannes Capassini Florentino pinxit, anno 1577*.

Musée d'Avignon.

CAPELLE ou CAPPELLE (JEAN Van de)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE MARINE.

On n'a pas de renseignements sur ce peintre. On sait qu'il naquit à Amsterdam, et y reçut le droit de bourgeoisie, en 1653 (1). *Le Brun*, qui a fait graver un tableau de Van Capelle, dans son ouvrage de la Galerie des Peintres Flamands et Hollandais, dit : « Si les historiens eussent parlé de cet artiste, ils auraient rendu service à quelques amateurs qui se seraient tenus en garde contre ses tableaux qu'on leur a souvent vendus comme étant de Van den Velde, auquel ce maître ne peut être égalé, quoique néanmoins ses productions soient d'un vrai mérite. J'ai vu vendre des tableaux de ce maître, en Hollande, 7 et 800 florins; si on les eût mis en vente, à Paris, ils n'auraient pas été à la moitié de ce prix, faute d'être connus. »

1 — Vue de la Meuse, prise du côté du port de Dort. 34-48.

Vente par *Paillet* (3 février 1789, tableaux venant de l'étranger), 801 liv.

2 — Une Vue de Port de Mer, auquel vient d'aborder un bateau à voile; on voit encore une barque remplie de divers personnages. 15-16.

Vente par *Paillet* (28 avril 1790), 140 liv.

3 — Marine. Vue d'une grande étendue de mer par un temps calme; sur le devant, deux barques à

(1) Il y a, au musée d'Amsterdam, un tableau de Van Capelle daté de 1650.

l'ancre, et, à peu de distance d'une jetée, une barque échouée sur le sable. 13-15. B.

Vente par *Henry* (17 novembre 1822), 181 fr.

4 — Vue de Mer. Sur une mer calme, on voit un vaisseau chargé de foin, dont un batelier déploie la voile; dans l'éloignement, plusieurs navires qui font route. Un arc-en-ciel se dessine au firmament. 12 p. 2 lig.-17 p. 10 lig. B.

Vente *Stier d'Aertselaer* (1822), 235 florins.

5 — Patineurs s'amusant sur un canal glacé au delà duquel on voit un moulin à vent. 10-13. B.

Vente *Laneuville* (1826), 103 fr.

6 — Marine par un temps calme Deux vaisseaux de haut-bord; des barques de pêcheurs et des bâtiments marchands sillonnent le fleuve en divers sens.

Vente du *comte d'Argentré* (1839), 310 fr.

7 — Vue d'un Canal de Hollande où voguent en plusieurs sens de nombreuses barques de pêcheurs. Sur le premier plan est une barque qui semble conduire quelques passagers vers un yacht chargé de plusieurs personnages diversement groupés. Cette composition, d'un effet magique, est digne de Cuyp. 73-95 cent.

Vente *Wellesley* (Bruxelles, 1846), 2,500 fr. (1).

---

(1) Il y avait dans cette vente une autre Marine de Van Capelle ; elle a été vendue 1,300 fr.

8 — Une Marine. 37-31. B.

Vente de *Madame Gentil de Chavagnac* (1854), 315 fr.

9 — Marine. Plusieurs barques et navires voguent sur une mer calme. Au premier plan, sur la grève, un marin chargé d'une hotte, et deux hommes occupés à débarquer le produit de leur pêche.

Vente *Pierard*, de Valenciennes (1860), 3,000 fr.

— *Burger* cite deux tableaux de Capelle dans le musée de Rotterdam et dans la galerie d'Aremberg, à Bruxelles; celui de cette galerie représente l'embouchure de l'Escaut et est signé *J.-V. Cappelle.*

Waagen dit (Manuel de l'Histoire de la Peinture, III, 204) : Van de Capelle est encore un de ces peintres qu'on ne peut apprécier exactement qu'en Angleterre... D'admirables specimens de ce maître ornent les galeries les plus accessibles d'Angleterre. (Voyez Trésor d'Art, III, IV). Un tableau représentant une Vue de la Ville de Bréda, daté de 1653, est dans la collection Henderson. Un est aussi gravé dans la *galerie Stafford*.

DESSINS.

10 — Scène d'Hiver. Sur une rivière prise par la glace, plusieurs personnes jouent au jeu de kolf.

Dessin lavé à l'encre de Chine. Collection *Gol de Frankestein* (1833).

Vente *Cranemburg* (1858), 47 fr. (1).

CARAFFE (Armand-Charles)

PEINTRE D'HISTOIRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE

Né en 1761 ; mort à Paris, en 1814 ; élève de Louis Lagrenée. Il exposa, en 1799, un grand nombre de dessins, vues de Rome et de Turquie où il avait séjourné, et aussi, vers cette époque, parut son tableau : *L'Espérance soutient le Malheureux jusqu'au Tombeau* (2). Selon *Dussieux* (page 422), il passa en Russie, en 1801, et séjourna dix ans à Saint-Pétersbourg, comme peintre de la cour, et revint à Paris, en 1812. Son tableau du Serment des Horace a été gravé, en Angleterre, par Laurent (3). Caraffe a fait un assez grand nombre de dessins allégoriques, dont plusieurs relatifs à la Révolution. Voyez *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 122).

DESSINS.

1 — Médecin arabe administrant des secours à un Turc. Groupe de six demi-figures. Dessin à la pierre d'Italie et colorée sur papier blanc, signé *A. Caraffe*, 1789, à Smyrne.

Vente *Brun-Neeryaard* (1814), 60 fr., avec quatre autres dessins.

---

(1) Un dessin de Capelle est gravé en *fac-simile* dans l'ouvrage de Ploos Van Amstel. Josi dit que les dessins de ce maître étaient rares et qu'ils se payaient 10 louis.

(2) Ce tableau a été gravé par Desnoyers, comme prix d'encouragement ; la planche est à la Chalcographie du musée du Louvre.

(3) Ce tableau est dans la collection du prince de Youssoupof, à Arkangelski, près Moscou.

2 — Scènes turques. Le trait à la plume et légèrement colorié.

Vente *Devoix* (1824), 60 fr.

3 — Le sujet sévère d'un Proscrit condamné à boire la ciguë.

Vente *Constantin* (1830), 66 fr.

4 — La Sagesse s'efforçant vainement de retenir l'Innocence, que le Plaisir entraîne dans un abîme.

Vente *Brunet*, architecte (1830)...?

5 — La Mort de Socrate. Grande composition; dessin au crayon.

Vente par *Perignon* (4 avril 1820)...?

6 — L'Amitié console l'Amour des rigueurs du Temps et de la Fuite des Grâces. Dessin à la pierre d'Italie.

Vente *Poterlet* (1840), 20 fr. (1).

7 — Danse d'Almes à Constantinople. Dessin colorié. *Caraffe*, 1799.

Vente par *D'Hios* (le 24 janvier 1862)...?

CARAVAGE (Michel-Ange Amerighi ou Mougi dit le)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Caravagio, dans le Milanais, en 1569; mort à Porto-Ercole, en 1609. Se rendit à Venise où il étudia le Giorgion, et s'établit à Rome où l'emportement de son caractère lui suscita des querelles qui l'obligèrent de s'enfuir à Naples, d'où il se rendit à Malte et y fut

(1) Il y avait quatre dessins de Caraffe dans cette vente.

reçu chevalier; de nouvelles querelles le tirent mettre en prison, d'où il s'échappa pour retourner à Rome; mais il mourut d'une fièvre violente pendant ce retour. Des tableaux du Caravage sont à Naples, Venise, Rome, Florence (portrait du Caravage), Dresde, Londres, Vienne, Munich, Saint-Pétersbourg et Paris. Parmi ses nombreux élèves ou imitateurs, on remarque Manfrede, Le Valentin, Léonello, Spada, Carlo Saracini, Mario Minuti et le Ribera, qui rivalisa avec lui dans le tableau de sa Descente de Croix, qu'il fit à la Chartreuse. Voyez *Lanzi*, *Baldinucci*, *Bellori* et *Waagen* (Trésor d'Art, III et IV), qui citent les principaux tableaux de Caravage, qui se trouvent dans les collections anglaises, et ceux exposés à Manchester. *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres) et *Clément de Ris* (les Musées de Provinces).

1 — Portrait du Caravage, peint par lui-même. Gravé dans la Galerie d'Orléans.

Vente *D'Orléans*, à Londres (1800), 40 guinées (1).

2 — Le Songe d'Élie. Deux figures plus qu'à demi-corps, 36-30.

Ventes du *prince de Conti*, 899 liv. 19 sous; — *Boileau* (2e vente Conti, 1779), 160 liv.; — *Cardinal Fesch* (1845), 460 fr. (2).

3 — Crucifiement de saint Pierre. Grand tableau de galerie.

Vente *Bertrand* (1802), 2,400 fr.

4 — Sur un théâtre en planches, un charlatan et ses acolytes haranguent une foule de curieux, qui écoutent le récit des cures merveilleuses opérées par ses drogues. 28-36.

Vente par *Roux*, du Cantal (7 mars 1825), 339 fr.

5 — Un Évangéliste prêt à écrire. Lithographié

---

(1) Il y avait quatre tableaux du Caravage dans cette galerie.

(2) Il y avait, dans cette collection, 15 tableaux du Caravage et de son école, dont les Douze Apôtres.

dans l'ouvrage : Monument des Arts du Dessin, etc. 46-34.

Ventes *Denon* (1826), 301 fr.; — *Brunet-Denon* (1846), 316 fr.

6 — Mort d'Orion.

Vente de *Madame Liotard* (Amsterdam, 1827), 1,000 florins. Au musée d'Amsterdam.

7 — Martyre de saint Sébastien. Il est étendu à terre, et deux femmes pieuses soignent ses blessures (1).

Vente du *prince Demidoff* (8 avril 1839), 260 fr.

8 — Saint Sébastien.

Vente du *baron Gros* (1835), 120 fr.

9 — Jésus et les Disciples d'Emmaüs (2).

Vente du *baron Favier* (1837), 3,500 fr.

10 — Agar répudiée par Abraham.

Vente *Sommariva* (1839), 1,080 fr., à M. Gouvello.

11 — Mort de Saint François. 190-142 cent.

Vente du *maréchal Soult* (1852), 505 fr.

12 — Portrait de don Alvaro de Bazan.

Vente de la *Galerie Espagnole*, à Londres (1853), 155 liv. sterl. (ce tableau avait été payé 300 fr.).

---

(1) Dans la vente du cardinal Fesch est décrit un tableau du Caravage représentant sainte Irène pansant les plaies de saint Sébastien. Il a été vendu 18 écus romains.

(2) Il y a un tableau de ce même sujet à la *National Gallery*, à Londres; il vient de la *galerie Borghèse*.

13 — La Vierge au Rosaire. Gravé par L. Vorstermann (1).

Musée du Belvédère, à Vienne.

14 — Portrait en pied d'Alof. de Vignacourt, grand maître de l'ordre de Malte, en 1601 (2). Gravé dans le *Cabinet Crozat*, par N. Larmessin.

15 — Portrait présumé du Caravage. Il est coiffé d'une espèce de chaperon d'étoffe jaune, orné d'une plume rouge. Sur son pourpoint est passée une écharpe, et sa main droite tient un éperon d'or. 57-46 cent.

Vente du *comte Pourtalès*, 739 liv.

DESSINS.

16 — Vingt-quatre Dessins de ce maître, dont une Assemblée de Joueurs (dans ce nombre, il y a quatre dessins du Feti).

Vente *Crozat*, en trois lots, 54 liv.

17 — La Vocation de saint Mathieu. Composition de six figures. On en connaît le tableau dans l'église Saint-Louis, à Rome. La rareté des dessins de ce

---

(1) Il y a une copie de ce tableau dans l'église Saint-Paul, à Anvers, où était autrefois l'original.

(2) Bellori dit que le Caravage reçut pour ce portrait la croix de chevalier de Malte, une chaîne d'or et deux esclaves. Ce tableau vient de la collection Hoursel. Voyez la note du livret (1852) du musée du Louvre. Ce musée possède quatre tableaux du Caravage dont celui de la Mort de la Vierge, qui vient de Charles I[er] et de Jabach : il est gravé dans *Crozat*, le *Musée Royal* et dans *Filhol* et *Landon*.

maître rend encore celui-là plus précieux, étant très-terminé, à la pierre noire, rehaussé de blanc.

Vente *Mariette*, 23 liv. 19 sous.

18 — Le Martyre de saint Pierre, d'une composition savante, d'une plume spirituelle et largement lavée de bistre.

Vente *Mariette*, 96 liv., à Lempereur.

19 — L'Adoration des Bergers. Grand dessin en hauteur, au bistre et rehaussé de blanc. « Ce dessin, dit le Catalogue, est digne de Raphaël, et nous serions tentés de le lui attribuer. »

Ventes du *prince de Conti*, 600 liv.; — *Boileau* (2e vente Conti), 382 fr., à Basan.

20 — Une Tête de Rieur. Dessin à la sanguine; il a été gravé à la manière du dessin par D'Argenville, et vient de sa vente faite, en 1778.

CARAVAGUE ou CARAVACCA (Louis de)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Cet artiste, qui n'est pas cité par *Siret*, est né en Gascogne et mort en Russie, en 1752. Il a peint, à la miniature et à l'huile, plusieurs portraits de Pierre Legrand, qui ont été gravés par Alex. Massard, Langlois et Soubeyran, et ceux des impératrices Anne et Elisabeth de Russie, gravés par Pinsio dans Œdieuvre. Voyez *Dussieux*, p. 400.

CARBAJAL ou CARABAJAL (Louis de)

PEINTRE D'HISTOIRE, SCULPTEUR ET ARCHITECTE.

Né à Tolède, en 1534; mort à Madrid, en 1613. Carbajal fut élève de Jean Villoldo et peintre de Philippe II, roi d'Espagne. A l'âge

de 22 ans, il peignit divers tableaux pour l'Escurial, de 1580 à 1582 (plusieurs de ces tableaux sont à Madrid), et il exécuta à fresque les angles du grand Cloître de l'Escurial, représentant la Nativité, l'Apparition des Anges, la Circoncision, l'Adoration des Rois, les Noces de Cana et le Baptême de Notre-Seigneur. « Ces compositions, dit *Quillet* (Dictionnaire des Peintres Espagnols), placent, avec raison, Carabajal au rang des grands peintres. Ses tableaux sont à Madrid et à Saint-Pétersbourg.

1 — La Magdeleine. Elle est assise devant une table en pierre, tenant dans ses mains une tête de mort, posée sur un livre ouvert. 97-71 cent.

Vente de *Guignes* (1845), 161 fr.

CARDI dit CIGOLI ou CIVOLI (Louis)

PEINTRE D'HISTOIRE, ARCHITECTE, POÈTE ET MUSICIEN.

Né au bourg de Cigoli, près Florence, le 12 septembre 1559; mort à Rome, le 8 juin 1613, où il avait été chargé de travaux importants par le pape Paul V qui, pour le récompenser, le fit nommer chevalier de Malte. Cardi reçut des leçons de Santi di Tito, et étudia les ouvrages du Baroche et du Corrége et ceux des maîtres vénitiens; il a eu de nombreux élèves et a laissé un traité de perspective et d'architecture, dont son frère Sebastiano a gravé les planches. Ses tableaux sont à Rome, Florence, Madrid, Bruxelles, Vienne, Saint-Pétersbourg, Munich, Paris, dans la collection Lucien Bonaparte, etc. Voyez *Baldinucci*, et *Waagen* (Trésor d'Art) qui décrit une Adoration des Rois, ouvrage important exécuté pour la famille Albrizi; et d'autres tableaux de Cardi dans les collections anglaises. Voyez *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes) pour l'œuvre gravé de Cardi.

1 — Job sur son fumier est visité par sa femme et ses amis. 73-50. Ce tableau provient de la galerie Feroni, à Florence.

Vente *Solirène* (1830), 220 fr.

2 — Sainte Agathe, résignée aux souffrances de son maître, semble porter ses regards vers ses bour-

reaux auxquels elle va livrer son sein, qu'elle découvre elle-même.

Vente *Biondi* (1839), 1860 fr.

3 — La Vierge assise à l'ombre d'une touffe d'arbres tient, sur ses genoux, l'Enfant Jésus endormi; près d'elle, le sac dont Joseph se chargea dans la Fuite en Egypte. 145-112 cent.

Vente *Dubois* (1840), 481 fr.

4 — Cosme I[er], élu duc de Ferrare, à l'âge de dix-huit ans. Il est habillé de deuil, entre deux dames également en deuil; deux seigneurs agenouillés à ses pieds et d'autres debout semblent venir lui faire acte de soumission et de fidélité. 72-78 p.

Vente du *cardinal Fesch*, 74 écus romains.

5 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Vente *Moret* (1).

6 — Pilate se lavant les mains. 49 p. 6 lig.-59 p. Il est dit au Catalogue : « Imitation de Cigoli. »

Vente du *cardinal Fesch* (2), 70 écus romains.

7 — Saint François en contemplation.

Musée du Louvre. — Ce tableau était compris dans ceux acquis de M. Scitivaux, en 1821, pour la somme de 100,000 fr.

---

(1) Il est dit au catalogue que ce tableau provient de la collection du cardinal Fesch; nous ne le trouvons pas indiqué au catalogue de cette collection.

(2) Il y avait encore, dans cette collection, une Magdeleine, de Cardi, qui fut vendue 38 écus romains.

DESSINS.

8 — Quatorze Dessins, dont le Baptême de sainte Prisque, par saint Pierre, et le Boiteux guéri à la porte du Temple.

Vente *Crozat*, 78 liv. 10 sous.

9 — Le Baptême de sainte Prisque, par saint Pierre. Sujet en hauteur. Belle composition à la plume, lavée d'indigo. Ce dessin vient de Crozat ; il a été gravé par C. Galle.

Vente *Mariette*, 100 liv. (1).

CARDISCO dit MARCO CALABRESO (Marc)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né en Calabre, en 1535 ; se fixa à Naples où il resta toute sa vie ; eut une existence paisible et de grands succès (*Siret*, p. 168). On vante surtout la Dispute de saint Augustin dans l'église de ce nom, à Aversa. *Lanzi* (II, 369).

DESSIN.

1 — L'Ange apparaissant à saint Paul et lui annonçant d'aller à Éphèse. Dessin en hauteur, d'un bel effet, au bistre, rehaussé de blanc.

Vente *Mariette*, 48 liv.

---

(1) Ce dessin se retrouve dans la collection *Paignon-Dijonval*. Il a été gravé par Scaciati.

CARDUCHO ou CARDUCCI (Vincent)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Florence, en 1585 (1); mort à Madrid, en 1638; élève de son frère Barthélemy Carducho (2). Vincent, comme son frère, jouit de la faveur des rois Philippe II et Philippe III, dont il fut aussi le peintre, et il fut chargé de décorer le cloître de la Chartreuse *del Paular*. Ce maître est auteur d'un Dialogue sur la Peinture, publié à Madrid, en 1633, in-4°, et le musée de Madrid possède de lui neuf tableaux. Voyez *Palomino*, *Baldinucci* et *Lanzi*.

1 — La Transfiguration. Il est dit au Catalogue : « Les ouvrages de Carducho ont beaucoup d'analogie avec ceux de Philippe de Champagne. »

Vente de *Trélon* (1840) ; mis à 1,200 fr., retiré faute d'enchères.

2 — Portrait de Vincent Carducho.

Vente de la *Galerie Espagnole* (1853), 32 liv. sterl. Exposé à Manchester. Il appartient à *M. Stirling*, qui l'a fait graver dans son ouvrage des Annales des Peintres Espagnols.

3 — Sainte Famille.

Vente de la *Galerie Espagnole*, 25 liv. sterl.

4 — Un Dominicain et Deux Franciscains adressent des prières pour la conservation d'un monument religieux, élevé par les moines de l'ordre. Ce tableau est signé.

Vente de la *Galerie Espagnole* (1853), 16 liv. 10 sh.

---

(1) *Siret* dit 1578. Le livret de Madrid dit 1585.

(2) Né à Florence, en 1560 ; mort au château *del Prado*, près Madrid, en 1608 ; élève de F. Zuccharo, qu'il accompagna en Espagne, où il travailla à l'Escurial. Il a trois tableaux au musée de Madrid.

CARENO ou CARRENO DE MIRANDA (JEAN)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Avilès, dans les Asturies, en 1614; mort à Madrid, en 1685; élève de PIERRE DE LAS CUEVAS; il fut employé par Velasquez pour peindre à fresque dans le Palais-Royal de Madrid. Ces ouvrages plurent tellement à Philippe V, qu'il le nomma son premier peintre, en 1669. Careno fit plusieurs fois le portrait de ce prince et celui de Charles II d'Espagne, dont il avait aussi su captiver la bienveillance; ce maître avait fait des études nombreuses de l'œuvre de Van Dyck, et, de plus, a suivi de très-près les traces de Velasquez, surtout dans ses portraits. Ses ouvrages sont très-répandus en Espagne, et il a eu un très-grand nombre d'élèves, parmi lesquels on remarque Cabezalero, Donozo, Ledesma et Satomayor. On compte six tableaux au musée de Madrid, et aussi à Berlin, Saint-Pétersbourg, Londres, etc. Voyez *Quillet* (1) (Dictionnaire des Peintres Espagnols), *Siret*, p. 169.

1 — Charles II, dernier roi d'Espagne, de la maison d'Autriche. Il est représenté à mi-corps, tenant son chapeau de la main gauche. 38-36 (2).

Vente *Quintin Craufurd*...?

2 — Portrait équestre de Charles II, roi d'Espagne. 200-132 cent.

Vente *Aguado* (1843), 180 fr.

3 — Charles II, roi d'Espagne.

Vente du *roi Louis-Philippe Ier* (1851), 161 fr.

4 — Charles II, roi d'Espagne. Le fond du ta-

(1) Cet auteur dit : « On a de Carreno des gravures à l'eau-forte, dont Palomino fait assez de cas. Nous n'en avons jamais rencontré, ni trouvé citées par aucun Chalcographe. »

(2) Un portrait de ce même personnage se voit dans la collection Suermondt, à Aix-la-Chapelle.

bleau représente le Palais de l'Escurial, avec la décoration telle qu'elle était sous le règne de Philippe IV (appartient à M. Evelyn Denison).

Vente de la *Galerie Espagnole*, à Londres (1853), 95 liv. sterl. Il avait été payé 1,500 fr. à Madrid, et il provenait originairement de la collection particulière de l'Escurial.

5 — Don Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV, portrait en buste exposé à Manchester, ainsi que le précédent. Voyez *Stirling* (III, 1001).

— *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 481) cite de Carreno une Immaculée-Conception, le même sujet qu'a tant de fois traité Murillo. (Coll. Mathew Anderson.)

CARESME (Jacques-Philippe)

PEINTRE DE GENRE ET DESSINATEUR DE BACCHANALES.

Né vers 1740 ou 1745; mort à Paris vers la fin du XVIIIe siècle; il obtint le second grand prix, en 1761, sur son tableau de Judith et Holopherne; il fut agréé à l'Académie, en 1766; par suite de différends avec cette Académie, il en fut exclu, en 1778. Caresme a exposé au Salon de 1767 et à ceux suivants jusqu'en 1777 (Cabinet de l'Amateur, III, 114). Voyez la critique qu'en fait *Diderot* dans les années 1767 et 1769. On cite encore de notre artiste deux tableaux, la Naissance de la Vierge et l'Annonciation, qui sont dans la cathédrale de Bayonne, et encore un Saint Louis, dont il est question dans les Tablettes renommées, en 1773. Caresme a fait encore un grand nombre de dessins coloriés, à l'aquarelle et à la gouache, et qui représentent des Bacchanales de Satyres et de Nymphes; plusieurs ont été gravés en couleur, par Janinet, et aussi par Flipart et autres. Voyez une Notice sur Caresme, par *M. Paul de Mantz*, dans la Chronique des Arts, pages 5 et 70, année 1862. On voit une Sainte Famille, miniature sur cuivre, au musée de Nantes, et des Baigneuses, aquarelle, au musée de Bordeaux. *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 175) cite plusieurs compositions relatives à la Révolution, gravées d'après les dessins de Caresme. A la vente Nodier, en

1844, il y avait un exemplaire du poème *Le Balais*, par Du Laurens, en 1760, ornés de 19 gouaches de Caresme (vendu 149 fr. 50 cent.). Demarteau et Janinet ont gravé d'après Caresme.

1 — L'Annonciation. Esquisse du tableau d'autel fait, en 1768, pour la cathédrale de Bayonne.

Vente *L. de Saint-Vincent* (1852)...?

2 — Jupiter et Semelé. Ce morceau est savant de touche et bien composé. 11-13.

Vente par *Paillet* (17 février 1774)...?

DESSINS.

3 — Une Bacchanale. Dessin colorié. 7 p. 9 lig.-9 p. 9 lig.

Vente de *M. Pelt* et *M. de D.* (1774), 48 liv. (1).

4 — Une Tabagie. 3 p. 9 lig.-5 p. 3 lig.

Vente *Blondel de Gagny*, 100 liv.

5 — Une Bacchanale de Satyres et de Bacchantes. 16-10. A la gouache.

Vente *Godefroy* (1785), 100 liv.

6 — Bacchanales. Composition de 15 figures. Ce dessin, colorié et précieusement terminé, réunit tout ce que l'on peut désirer de cet artiste. 8 p. 6 lig.-12 p.

Vente *Artaud* (1791)...?

7 — Une jeune Femme présente un enfant à la

(1) Il y avait quatre dessins de Caresme dans cette collection.

déesse de l'abondance. Composition de plusieurs figures.

Vente *Brun-Neergaard* (1814), 26 fr.

8 — Une gouache représentant plusieurs jeunes Filles déposant leurs offrandes devant la statue de Cybèle.

Vente *Michallon* (1818), 50 fr.

9 — Scènes de Débauche au Cabaret. Deux aquarelles faisant pendant. On lit *Ph. Caresme*, 1790.

Vente *Roger* (1841), 58 fr.

10 — Bacchanale. Deux dessins lavés à la sépia.

Vente *Odiot* (1850)...?

11 — Bacchanales, Satyres et cinq Bacchantes; près d'un Terme, la signature et la date de 1780.

Vente par *Vignères* (22 décembre 1856), 57 fr.

12 — Une Baigneuse. Miniature.

Vente par *Laneuville* (2 mars 1857), 75 fr.

13 — Danaé. Gouache.

Ventes par *Laneuville* (2 mars 1857), 81 fr. (1); — *F. V.* (Villot, 1864), 128 fr.

CARIANI (Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Ce maître, sur lequel on n'a pas de détail, était de Bergame; contemporain du Titien, que quelques auteurs lui donnent pour maître;

(1) Il y avait quatre gouaches et miniatures de Caresme dans cette collection.

élève de PALMA LE VIEUX, de LORENZO LOTTO et du GIORGION dont il a été imitateur. Ses tableaux sont à Berlin et à Vienne. Voyez *Tassi* et *Lanzi*. Ce dernier dit avoir vu, à Milan, une Madone entourée de plusieurs Saints, avec la date de 1514.

1 — Une jeune Femme en Cérès, qu'une tradition dit être Violente fille de Palme le Vieux et maîtresse du Titien. 33-36. B.

Vente *Celloti* (1807), 361 fr., à Lafontaine.

2 — La Vierge assise sous un groupe d'arbres et entourée de saint François d'Assise, saint Antoine, saint Pierre, saint Paul et saint Antoine de Padoue.

Vente du *comte de Fries* (1826), 705 fr.

CARLE DE MOOR. Voyez MOOR

CARLETTO. Voyez CALIARI

CARLEVARIS dit ZENOBIO (LUCAS)

PEINTRE DE VUES D'ARCHITECTURE ET GRAVEUR.

Né à Udine, en 1665; mort à Venise, en 1728. Voyez aux GRAVEURS (I^{re} Partie, II^e vol.) un tableau, vue du Palais des Doges, à Venise, dans la galerie de Dresde.

1 — Feu d'Artifice, à Venise. 46 p. 10 lig.-66 p.

Vente du *cardinal Fesch*, 20 écus romains.

CARMONA

PEINTRE D'HISTOIRE.

On n'a pas de renseignements sur cet artiste (1). Le livret du mu-

(1) *Siret* (p. 160) le confond avec le graveur Carmona de l'Académie de Peinture, en 1761.

sée espagnol, de 1838, le dit né à Castellon de la Plana ; il florissait vers le milieu du XVIII[e] siècle (Ecole de Valence).

1 — Les Vierges Folles (Saint Mathieu, Ch. XV).

Vente de la *Galerie Espagnole* (1853), 30 liv. sterl.

2 — Les Vierges Sages.

Vente de la *Galerie Espagnole*, 36 livres sterling. Chacun de ces tableaux avait été payé 300 fr.

CARMONTELLE (Louis Carogis de)

DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AMATEUR, LITTÉRATEUR (1)

Né à Paris, le 25 août 1717 ; mort dans la même ville, le 25 décembre 1806. Il était lecteur du duc d'Orléans et attaché à sa maison, dit *Le Blanc*, comme professeur de mathématiques.

1 — Transparent de Carmontelle, aussi connu et renommé, dit le Catalogue, dans le cercle des arts que le sont ses proverbes dans la société des lettres. Ces productions ingénieuses et des plus agréables offrent la représentation fidèle des plus riches points de vue de la campagne de France, exécutés à l'aquarelle sur papier de Chine, sur la longueur de 50 à 60 pieds (2).

Vente du 9 décembre 1812. Retiré.

2 — Cent cinquante Portraits d'hommes et de femmes de tous états, la plupart du siècle dernier, à

(1) Voyez la Biographie universelle, pour ses œuvres comme littérateur.

(2) Carmontelle fit deux pareils transparents, un pour M. le duc de Charost, dont il reçut pour paiement, en 1785, un contrat de 4,000 fr. de rente viagère, qui lui ont été payés jusqu'à son décès.

la gouache, à l'aquarelle, ou dessinés à la pierre noire ou à la sanguine.

Vente *Richard de Ledan* (1816)...?

3 — Deux Transparents, par Carmontel. Ces morceaux coloriés, qui se roulent sur deux cylindres, offrent des paysages, l'un, dit *tableau du jour;* l'autre, dit *tableau de la nuit.* Ce dernier s'éclaire avec la lampe.

Vente *Despereux* (1823)...?

4 — Collection de 520 Portraits, dessinés et gouachés par Carmontelle; ils représentent toute la famille et les personnages attachés à l'ancienne maison d'Orléans, et les seigneurs et hommes titrés contemporains. Cette collection, qui a coûté plus de dix années de travail à l'artiste, est intéressante sous le rapport historique; elle est contenue dans deux portefeuilles maroquin rouge, garnis en argent doré.

Vente *Lamésangère* (1831), 1,615 fr.

5 — Préville dans le rôle de Bridoison, dans le mariage de Figaro. Dessin.

Vente *Bruzard* (1839), 26 fr. 50 cent.

6 — Dame assise dans un jardin, prenant le thé. Dessin au crayon rouge et noir; et légèrement lavé d'aquarelle.

Vente *M*..., par Defer (13 mars 1843), 16 fr. 50 cent.

7 — Le Prince de Nassau Siegen. Dessin colorié.

Au verso, une note manuscrite relative au personnage.

Vente *Greverath*, 29 fr.

8 — Quatre Portraits aquarelles sur vélin.

Vente par *D'Hios* (26 novembre 1862)... ?

9 — Jacques Duméril, artiste dramatique, dans le rôle d'un ouvrier traînant une brouette. Dessin colorié.

Vente *Baron de M...* (27 avril 1866), 12 fr. 50 cent.

CARNICERO (Don Antoine)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Salamanque, en 1748; étudia la peinture à Rome, où il mourut en 1814. Il était peintre du roi d'Espagne. Ses tableaux sont à Madrid.

CAROLUS (1) (J.)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Bruxelles; élève de Navez et de Braeckeleer. A exposé au salon de 1863. Un tableau de ce peintre, le Ménage heureux, à la vente *M. B.*, par Petit, a été vendu 580 fr.

CARON (2) (Antoine)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Ce peintre était de Beauvais (3) où il a travaillé; son portrait se

---

(1) *Siret* (p. 171) cite un peintre du même nom, sous les prénoms de Louis-Antoine. Anvers, 1814. Elève de Eeckout et de *Braeckeleer*. Ne serait-ce pas le même ?

(2) *Siret* (p. 170) cite cinq artistes du nom de Caron, dans les XVII[e] et XVIII[e] siècles, et *Dussieux* (p. 241), Dona Maria Caron, peintre de pastel.

(3) Un document, rapporté par M. le *comte de Laborde* (Renais-

trouve gravé à l'âge de 78 ans, en 1599, par Thomas de Leu, son gendre, et par le même, vers 1610, dans la Chronologie Collée, n° 141 (1). Il a pris part aux décorations du palais de Fontainebleau et à celles pour l'entrée dans Paris de Henry, duc d'Anjou, élu roi de Pologne (2); il a aussi fait de grands tableaux, des cartons pour des tapisseries de hautes lices, et quelques dessins au crayon (3) et lavés; un est au musée du Louvre (4) et un aux deux crayons dans le goût des Dumoutier où on lit : *Ant. Caron*, *pintre*, en 1592,

---

sance des Arts, etc., p. 228) dit : « Ce peintre figure sur la liste des peintres, en titre d'office, en 1570; à ce titre, comptait au nombre des officiers domestiques de l'*Ostel du Roi.* » Ce même écrivain rapporte encore le jugement porté par Ant. Loisel, dans ses *Mémoires des Villes*, etc. de Beauvaisis. *Paris*, 1617, in-4° où Caron est cité comme peintre excellent, dont les dessins se vendent chèrement. Ce maître était un peu paresseux, ce qui est cause qu'il a peu produit.

(1) Nous rapportons la note qui se trouve, pour les quatre derniers portraits des Hommes célèbres Français, dans la Chronologie Collée, n°s 141 et 144 : « La France n'a pas seulement produict d'illustres guerriers et doctes personnages, mais aussi d'excellents peintres et statuaires en grand nombre; entr'autres, François Clouët dit Janet Tourangeau, valet de chambre du roy, Antoine Caron de Beauvais et Germain Pilon, parisien, qui, par leurs ouvrages tant bien élaborés, se sont immortalisés; comme aussi a faict AVBIN OLIVIER, natif de Boissy, en France, inuenteur et conducteur des engins de la monnaye du Moulin, qui est dans l'Isle du Palais, à Paris. »

(2) Antoine Caron, ses travaux pour la ville de Paris (la Renaissance des Arts, page 789).

(3) *Renouvier* (Types, les Graveurs de Crayons, p. 49).

(4) Ce dessin est exposé; mais nous en avons vu, avant 1848, quelques-uns dans un volume contenant des dessins de Bunel, Freminet, Dubreuil, Dumoustier et autres maîtres français. Ce volume était le 3e des 58, dont se composait la série des Artistes français. Tous les dessins que possédait le musée du Louvre étaient réunis avant 1848, en plus de 300 volumes de divers formats richement reliés, dans des armoires vitrées, exposés dans les salles du Louvre, et dont parle ainsi M. Reiset : « Ces belles armoires que chacun connaît, et qui nous ont toujours paru si avares de leur trésor. » (Courtes Réflexions sur les Dessins du Louvre. Paris, 1849, in-8° de 39 pages.) Aujourd'hui, plus avares encore, armoires et volumes ont disparu des regards du public.

au Cabinet des Estampes de Paris (1). Il a aussi fait des dessins pour l'ouvrage des *Tableaux de Philostrate*, 1614, et Gisbertus Vanius a gravé, d'après A. Caron, le portrait équestre de Henri IV, en 1600 (2). Voyez Antoine Caron, peintre de Beauvais, par *M. Anatole de Montaiglon*. Paris, Dumoulin, 1850, in-8°. Aussi, une notice sur ce peintre, par M. Champfleury. Peu d'ouvrages de Caron sont passés dans les ventes ; nous n'avons trouvé que les deux articles suivants.

1 — Portrait d'Homme vêtu de gris, suivant la coutume du temps d'Henri III. Tableau sur bois de 11-8.

Vente *Chiquet* (1768), 3 liv.

2 — Vingt et un Dessins de Jean Cousin, Daniel Dumoustier l'ancien, Etienne Delaulne, Antoine Caron, Quenel, Ambroise Dubois et Martin Fréminet.

Vente *Crozat* (1741), 30 liv.

CAROTTO (Jean-François)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT ET DE PAYSAGE.

Né à Vérone, en 1470 ; mort en 1546 ; il était frère de Jean (3) ; élève de Libérale de Vérone et d'André Mantegna qui, souvent, dit *Vasari*, envoyait les ouvrages de son élève comme les siens. Voyez *Lanzi* et *Pozzo*.

1 — La Vierge assise tenant l'Enfant Jésus, et ayant à côté saint Dominique et saint Jérôme en ado-

(1) Ce dessin représente son portrait, mais n'est pas de lui ; il est gravé.

(2) Une épreuve avec l'adresse de *Harman Adolfz excud.* Vente *Le Roux de Lincy* (1856), 18 fr. 50 cent.

(3) Jean Carotto, né à Vérone, en 1530 ; élève de son frère. François eut la gloire de donner des leçons à Paul Veronèse ; il était architecte. Il y a de lui un livre sur les antiquités de Vérone où se trouve son portrait gravé en bois.

ration. Orlandi, dans son *Abecedario Pittorico*, dit que les Vierges du Carotto étaient aussi estimées que celles d'André Mantegne. 19-28.

Vente *Celotti* (1807), 72 fr.

DESSIN.

2 — Saint Martin à cheval, coupant son manteau pour en donner la moitié à un pauvre dont on ne voit que le bras. Dessin à la sanguine.

Collection du *général Griois*, *Reiset* et *Monseigneur le duc d'Aumale*.

CARPACCIO (1) (VICTOR)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Les historiens de cet artiste ne sont pas d'accord sur le lieu de sa naissance; les uns le font naître à Venise; les autres à Capo d'Istria, et vers 1450; mort dans un âge avancé, après 1522. Il fut employé par le Sénat à la décoration de la salle du grand Conseil, à Venise. Les peintures de cette salle furent brûlées dans les incendies qui détruisirent une partie du Palais ducal, en 1774 et 1777. BENOIT CARPACCIO, son fils, ou, selon d'autres, son neveu, fut son élève et son imitateur; ses tableaux sont datés de 1537 et 1541. Victor Carpaccio a peint, en 1495, la Vie de Sainte Ursule, dans la chapelle de ce nom, dans l'église de Saint-Jean et Saint-Paul, à Venise (ces tableaux ont été gravés en manière noire, par De Pian et Galimberti). On voit encore de ses tableaux à Berlin, Florence, Paris et Venise, et une Madone, dans la collection de M. Isaac Pereire. Voyez *Ridolfi*, *Lanzi*, et *Ch. Eastlake*.

1 — La Vierge assise sur un banc de pierre; l'Enfant Jésus, sur ses genoux, laisse tomber une

(1) *Vasari* appelle cet artiste SCARPACCIA, et *Sansovino*, SCARPAZZA; cependant, il signait toujours en latin, *Carpaccius*, *Carpethius* ou *Charpatius*.

fleur que saint Jean, assis à ses pieds, va recevoir. A droite, sainte Elisabeth et saint Joachim ; à gauche, sainte Anne et saint Joseph. Deux anges nus, à terre, font de la musique; dans le bas, à gauche, on lit : A. VICTORE CARPATTRIO FICTI. 36 p. 9 lig.-47 p. 5 lig.

Vente du *cardinal Fesch*, 250 écus romains, au *musée Napoléon III*, au Louvre.

2 — Prédication de saint Etienne, à Jérusalem.

Musée du Louvre. Ce tableau, dit le livret de 1852, qui vient du *musée Brera*, à Milan, a fait partie d'une suite de cinq compositions sur la Vie de saint Etienne, exécutées à Venise, de 1511 à 1521, à la *Scuola* de ce saint.

3 — Deux Portraits, l'un d'homme, l'autre de femme, figuraient aux anciens livrets, sous le nom de Carpaccio; dans le livret de 1852, ils sont aux *Inconnus*, nos 517-518.

4 — Une Vierge tenant l'Enfant Jésus, adoré par le doge Giovanni Moncenigo; saint Jean et saint Christophe complètent cette composition; les figures sont de grandeur naturelle. Ce tableau, signé et daté de 1479, qui vient de la galerie du comte Alvide de Moncenigo, est à la *National Gallery*, à Londres ; il a été payé 85,000 fr., dit la *Chronique des Beaux-Arts*, n° 126, 1865.

CARPENTERO (JEAN-CHARLES)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né à Anvers, en 1784; mort en 1823; élève de VAN DEN BOSCH

et de VAN BREE. Son fils, Henri Carpentero, peintre de genre, est élève de *Braekeler;* ses tableaux sont à Bruxelles.

1 — Le Départ et le Repos aux Champs. Deux grandes compositions, imitées d'Ommeganck, dit le Catalogue. 24-32. B.

Vente du *comte de Sussy* (1832)...?

2 — Des Vaches et des Moutons paissent dans la prairie; un pâtre assis, près des rochers, cause avec une paysanne.

Vente *Moyon* (1837), 335 fr.

CARPI (JÉROME)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT ET ARCHITECTE (1).

Né à Ferrare, en 1488, selon *Superbi ;* mort âgé de 55 ans, selon *Vasari*, qui le dit né en 1501, ou de 68 ans, selon *Baruffaldi*. Elève du GARAFOLO. Etudia à Bologne, Parme, Ferrare et Rome ; travailla pour le roi de France et pour le cardinal Hippolyte d'Est, dont il était le protégé, et pour lequel il peignit des fresques et les portraits des princes de la maison d'Est, dans la loge du Palais ducal de Copario. Carpi était grand imitateur du Corrége, et l'on voit de ses tableaux à Bologne, à Florence et Dresde. Voyez *Lanzi* et *Mariette* (A. B., I, 306).

1 — La Vierge assise sur l'herbe, au bord d'un coteau. Elle tient l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux.

Vente *L. K.* (1833), 300 fr.

2 — La Visitation. 19-13. B. Cintré du haut.

Vente du *cardinal Fesch,* 80 écus romains.

---

(1) *Siret* (page 172) cite un artiste du nom de JACQUES DA CARPI, élève d'ARNOLD DE BOONEN, peintre d'histoire et de portrait. Il faisait le commerce de tableaux et possédait un très-beau cabinet de tableaux, dessins et estampes ; il est mort à Amsterdam, en 1748.

DESSINS.

3 — Trois cent soixante-dix Dessins, frises, d'après des bas-reliefs, statues et monuments antiques, grotesques, ornements, d'après Raphaël, Polydore, etc.

Vente *Crozat* (1), en dix lots, 125 liv. 10 sous.

4 — Allégorie critique sur un Vieillard, conduit au lit nuptial par divers faunes et satyres. Dessin à la plume paraissant indiquer le fragment d'un bas-relief.

Vente du 18 avril 1803, 61 fr.

5 — Moïse brisant les Tables de la Loi.

Vente *Lagoy* (1834), 29 fr. 50 cent.

CARPIONI (Jules)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Venise, en 1611 ; mort à Vérone, en 1674 ; élève de Alexandre Varoti. Carpioni, dit *Mariette* (A. B., I, 310), sans être correct, a de la grâce; il inventait facilement. Ses dessins sont à la sanguine. Ses tableaux sont à Florence, Dresde, Vienne et Bordeaux. Voyez *Siret*, page 172.

---

(1) *Mariette* dit, dans le Catalogue, que les dessins de Carpi sont faits à la plume, avec esprit, dans un style qui tient de celui de Franco, qu'il avait dessiné à Parme les ouvrages du Corrége et du Parmesan, et, à Rome, ceux de Polydore et de Raphaël et d'après l'antique. Les dessins du *Cabinet Crozat* viennent de *Carlo degli Occhiali* et du *comte Malvasia*; ils avaient passé, parmi les curieux de Rome, pour des études de Raphaël.

1 — Une Bacchante et un Faune jouant avec de jeunes enfants.

Vente *Gérard* (22 janvier 1838), 140 fr.

* CARRACHE (LUDOVICO-CARRACCI dit LOUIS)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne, en 1555; mort dans la même ville, en 1619. Entra d'abord dans l'atelier de PROSPERO FONTANA; puis travailla à Florence chez PASSIGNANO. Il visita Venise où il reçut des conseils du Tintoret, puis alla étudier les grands maîtres à Mantoue et à Parme, où il s'inspira du Corrége dont il copia plusieurs des tableaux. Il revint à Bologne où il forma, avec ses cousins, Annibal et Augustin Carrache, cette Ecole célèbre qui porte leur nom. La plus grande partie des ouvrages de Louis Carrache est à Bologne, où il a peint dans le Cloître de Saint-Michel *in Bosco* (1) et plusieurs de ses tableaux ont été gravés dans la Pinacothèque de cette ville, par Rosaspina, et il s'en trouve dans les musées d'Italie (voyez *Lavice*), de Berlin, Dresde, Madrid, Munich, Vienne, Paris, Marseille et Lyon; et son portrait est dans la galerie de Florence. Voyez *Amorini*, *Belvisi*, *Malvasia* et *Lanzi*, et des Notices sur les trois Carrache, par *M. H. Delaborde*, dans l'Histoire des Peintres; et, pour l'œuvre gravé de Louis Carrache (2), *Heinecken*, *Bartsch* et les catalogues *Wincler* et *Baron Aretin*.

1 — La Vierge tient de la main gauche l'Enfant Jésus, et appuie la droite sur un livre. Tableau de forme ronde; il est sur toile marouflée et a été gravé par Roger et Bettelini dans le musée Royal et dans Filhol.

Musée du Louvre.

---

(1) Les peintures de ce monastère ont été gravées et forment un volume in-folio.

(2) Une lettre de ce peintre, en date de 1616, a été vendue 159 fr., en 1843.

2 — La Vierge avec l'Enfant Jésus qui tient un chardonneret. Ce tableau est de forme ronde et sur bois, de 32 pouces de diamètre (1).

Vente du *prince de Carignan*, 800 liv. (avec une Vierge du Schidone); — *Prince de Conti* (la Vierge du Carrache seule) (2), 6,701 liv.; — *Comte de Vaudreuil*, 4,055 liv.

3 — Mort de saint Joseph. 64-46.

Vente du *prince de Carignan*, 440 liv.

5 — La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus sur un piédestal, environné de sainte Élisabeth tenant saint Jean, de saint Antoine, saint Laurent et sainte Barbe. 16-11.

Collection *Crozat*, au musée de Saint-Pétersbourg (3).

6 — Jésus au Jardin des Oliviers. Gravé par Moyreau. 21 p. 9 lig.-15 p. 6 lig. B.

Vente *Pasquier* (1755)...?

7 — Notre-Seigneur au Tombeau, accompagné de la Vierge et de deux anges. 18-7. C.

Vente du *duc de Tallard*, 901 liv.

8 — Saint François, soutenu par un ange dans le désert. Dans le haut, trois anges sur les nues. 27-21.

---

(1) Il est dit au Catalogue du prince de Conti que ce tableau vient du prince de Carignan (n° 43). Il y a erreur dans cette provenance ou dans celle indiquée par la notice des tableaux du Louvre, où il est dit du tableau qui précède qu'il a été acheté par Louis XV au prince de Carignan, avec une Vierge du Schidone.

(2) Le tableau du Schidone a été vendu 5,000 liv. chez le prince de Conti, et 2,000 liv. chez M. de Vaudreuil, en 1784.

(3) Il y a 11 tableaux de Louis Carrache dans ce musée.

Ventes du *prince de Conti*, 1,200 liv. (1); — *Nogaret* (1782), 800 liv.; — *Le Brun* (1791), 1,501 liv.

9 — Christ porté au Tombeau par Joseph d'Arimathie. Tableau sur cuivre. Gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun (I, n° 72).

Vente *Le Brun* (1791), 2,801 liv., à Langlier.

10 — Le Christ mort. Composition de quatre figures. Gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun (I, n° 75).

Même vente, 515 liv.

11 — Moïse recevant les Tables de la Loi sur le mont Sinaï. Neuf figures.

Vente de *Madame Lenglier* (1788), 201 liv.

12 — Repos en Égypte.

Vente *Udney* (25 avril 1800, à Londres), 1,100 guinées au colonel Murray. Voyez *Bucchanan*.

13 — Christ au Tombeau. Style du Corrége. 18 p.-14 p. 3 lig.

Vente *Ottley* (1801, à Londres), 280 guinées.

14 — Christ porté au Tombeau. A gauche, la Madeleine à genoux. Composition de neuf figures dans un paysage. Effet de nuit. 18-12. C.

Vente *Robit*, 2,000 fr., à Delaroche. Ce tableau se retrouve au n° 150 de la collection Bryan, à Londres.

---

(1) Ce tableau était sous le nom d'Annibal Carrache dans cette collection.

(2) Il y a six tableaux de Louis Carrache gravés dans cet ouvrage.

15 — Apollon et Marsias. 69-55 cent.

Même vente, 2,120 fr.

16 — Un Rosaire. Composition de quatre figures. 20-24.

Vente *Le Brun* (1809), 900 fr.

17 — Descente de Croix. Le Christ est représenté soutenu par la Vierge, qui exprime la plus vive douleur ; à gauche, deux anges sont prosternés en adoration. Quelques chérubins se détachent sur un ciel obscur qui laisse apercevoir la croix. 18-14.

Vente *Sereville* (1812) ; retiré à 5,000 fr.

18 — Aux pieds d'une Image de la Vierge, que les fidèles ont enrichie de leurs dons, saint Charles Borromée, un Moine, la Madeleine et une Femme tenant un enfant par la main, se prosternent en prière. 12-18. C.

Vente *Bonnemaison* (1827), 900 fr.

19 — La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean. Le Rédempteur, âgé de deux à trois ans, est assis sur un socle de pierre, le coude appuyé sur un globe surmonté d'une croix, qu'il considère d'un air triste et rêveur. Ces figures sont à peu près de grandeur naturelle. 35-28. B.

Vente *Erard*, 3,810 fr.; — *Montcalm*, 1,900 fr.

20 — La Vierge, soutenant le corps mort de Jésus, se dispose à le mettre au tombeau avec le secours de saint Jean. — Saint Pierre et saint Paul confèrent le

cordon à un religieux. Ces deux petits tableaux sont peints sur ardoise.

Vente du *prince Scherbatoff* (1838), 551 fr.

21 — La Vierge assise, tenant un livre, avec l'Enfant Jésus sur ses genoux, devant lequel est agenouillé saint François ; au fond, saint Ambroise, saint Pierre, saint Jean et un Ange. Collections Hamilton et Graville.

Vente *Harman* (1844), 2,200 fr.

22 — La Vierge et l'Enfant Jésus. Tableau de forme ronde. Diamètre : 33 p. 2 lig.

Vente du *cardinal Fesch*, 143 écus romains.

23 — La Vierge soutient sur ses genoux le corps inanimé du Christ ; près d'elle, deux anges sont en pleurs.

Ventes du *cardinal Fesch*, 31 écus romains ; — *Morel* (28 avril 1857)...?

24 — Christ mort sur les genoux de la Vierge (1).

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 340 florins.

25 — Une Nymphe, en partie vue par le dos, est assise à terre, sur une draperie ; elle reçoit, en riant, une corbeille de fruits, que lui présente un vieux Satyre. Gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun, 1er vol., n° 71. Ce tableau a fait partie de la collection Boyer, à Londres.

Vente *Pourtalès* (1865), 4,000 fr.

---

(1) Il y avait un tableau d'un Christ mort, avec un ange, à la vente *Fraula*, à Bruxelles, en 1738 ; il a été vendu 336 florins.

26 — L'Enfant Jésus, sur les genoux de la Vierge, montre sainte Catherine à un religieux qui tient un crucifix dans ses bras. Ce tableau est gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun, 1er vol., n° 74.

Même vente, 415 fr.

27 — Il y avait sept tableaux de Louis Carrache dans l'ancienne galerie d'Orléans; ils sont gravés dans l'ouvrage de *Couché*, et plusieurs dans la *Galerie de Stafford;* ils ont été vendus, tant à l'amiable qu'aux enchères, en 1798 et 1800, et la vente a produit 1,840 guinées; le prix le plus élevé a été de 600 guinées pour la Vision de sainte Catherine, tableau qui est gravé dans la galerie de Stafford. Ces sept tableaux sont chez le comte de Carlisle, le duc de Sutherland et lord Ellesmère; et un, représentant Suzanne et les Vieillards, acquis 200 guinées, par M. *Angerstein*, est aujourd'hui dans la *National Gallery*. Il est gravé, par Watt, dans l'ouvrage sur cette galerie.

28 — *Waagen* (Trésor d'Art) cite plusieurs tableaux de Louis Carrache, faisant partie des collections Agar, duc de Devonshire (1), duc de Northumberland, lord Grosvenor et autres; plusieurs ont été exposés, de 1816 à 1819, à *British Institution* et à Manchester, en 1857. Deux sont gravés par Raim-

---

(1) Le catalogue des tableaux de cette collection a été reproduit, d'après *Waagen*, dans la Revue universelle des Arts (III, 37).

bach et Smith dans la Galerie britannique, publiée par *Forster*.

29 — Galerie *Lucien Bonaparte*. Il y a deux tableaux gravés dans l'ouvrage.

DESSINS.

30 — Quatre Dessins dont une grande composition représentant la Gloire du Paradis, qui vient du Cabinet du sieur Pasinelli, de Bologne, et qui est un morceau capital (1).

Vente *Crozat* (2), 49 liv.

31 — Sainte Catherine, au milieu de ses bourreaux renversés à ses pieds. Dessin au crayon rouge, lavé d'encre de Chine.

Vente du *duc de Tallard* (1856), 25 liv. 19 sous.

---

(1) Ce dessin a été vendu 200 liv. à la vente Mariette. Acquis pour le roi, il doit être au musée du Louvre (*).

(2) Il y avait 178 dessins du Carrache dans la collection Crozat; ils ont été vendus 554 liv. 8 sous, en 20 lots. *Mariette*, dans le catalogue de cette vente, s'exprime ainsi : « Si la manière de Louis Carrache n'a pas la fierté de celle d'Annibal, l'aimable simplicité qui y règne, et les grâces naïves dont elle est ornée ne la rendent pas moins admirable. Ses compositions sont même d'un style plus neuf et plus sublime que celles de son cousin, et ce style approche davantage de celui du Corrége; il ne manque à ce grand peintre que d'être plus connu. Comme il n'a travaillé, presque toute sa vie, que dans des lieux publics, à Bologne, sa gloire est, pour ainsi dire, renfermée dans l'intérieur de cette ville, et c'est cela même qui donne un grand prix à ses dessins, puisque ce n'est guère que par leur moyen qu'on peut avoir une idée du mérite de ce grand homme. Ceux qui sont ici ont été, pour la plus grande partie, rassemblés à Bologne même, par le *Malvasia*, le *Pasinelli* et le sieur *Boschi*; ainsi, on ne doit rien craindre sur leur authenticité.

(*) Ce musée possède 84 dessins de Louis Carrache; 67 qui lui sont attribués, et 13 d'après lui. Aucun n'est exposé.

32 — Deux Dessins très-finis, à la plume; l'un représente la Devise de l'Académie des Carrache, gravé par de Caylus, et l'autre, une Vierge, par Augustin Carrache. Ils viennent de la collection de Ch. Coypel.

Vente *Tallard*, 321 liv.; le premier dessin, chez *Silvestre* (1), 1810, avec deux autres, 70 fr.

33 — Une Vierge dans sa Gloire. Au bas se voient, à genoux, saint Grégoire et saint George. Dessin au bistre, rehaussé de blanc.

Vente du *duc de Tallard*, 130 liv. 2 sous; — *Potier* (1757), 150 liv. (2).

34 — Saint Hyacinthe, à genoux aux pieds de la sainte Vierge, qui lui apparaît environnée de gloire. Dessin capital, lavé au bistre et rehaussé de blanc. Le tableau, qui a une grande réputation, est dans l'église des Dominicains, à Boulogne.

Vente du *duc de Tallard*, 85 liv.

35 — Un beau Dessin, lavé d'aquarelle; il représente une Aumône; il est touché avec la légèreté et l'esprit ordinaire à cet excellent maître.

Vente *Babaut* (1763), 48 liv.

36 — Le Mariage de la Vierge. Dessin colorié. 15 p.-11 p. 9 lig.

Vente *Jullienne* (1767), 120 liv.

---

(1) Il y avait 22 dessins de L. Carrache dans cette collection.

(2) Il y avait 40 dessins des Carrache dans cette collection.

37 — Le Martyre de sainte Ursule. Dessin au bistre, rehaussé de blanc (1). Il vient de Crozat.

Même vente, 46 liv. (2).

38 — Un Amour endormi, à qui des enfants dérobent ses armes et les brûlent. Dessin à la plume et lavé.

Vente *Lempereur* (1773), 73 liv. (3).

39 — La Reine du Ciel tenant l'Enfant Jésus entre ses genoux, et ayant auprès d'elle sainte Anne. Au premier plan, sainte Justine et sainte Dorothée qu'accompagne un petit ange, qui tient une corbeille remplie de fleurs. Dessin à la plume de la collection *Crozat*.

Vente *Mariette*, 200 liv.

40 — La Flagellation de Jésus par quatre bourreaux. Dessin à la plume et lavé de bistre.

Ventes *Mariette*, 75 liv.; — *Randon de Boisset*, 48 liv.

41 — Bethsabé au Bain et le Jugement de Pâris. Deux charmants sujets de la plume la plus fine et la plus serrée, lavés par une teinte légère d'encre de Chine.

Vente *Mariette*, 689 liv. 19 sous, à Lempereur.

42 — La Mort de saint François. Sujet en hauteur

---

(1) Le tableau est au maître-autel de l'église des religieuses de Léonard, à Bologne.

(2) Il y avait 44 dessins des trois Carrache dans cette collection.

(3) Il y avait 81 dessins des trois Carrache dans cette collection.

rempli d'expression. Fait à la plume et au bistre. 10-8.

Même vente, 143 liv. 19 sous.

43 — La Visitation de la Vierge à sainte Élisabeth. Dessin, sur papier rougeâtre, à la plume, à la sanguine et un peu estompé. Ce dessin vient du Cabinet de F. Boucher, peintre.

Ventes *Mariette*, 62 liv.; — *Woodburn* (1854)...?

44 — Jésus-Christ en croix, entre les deux Larrons. Précieux dessin, cintré du haut, à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 38 liv. 19 sous.

45 — Six Etudes de diverses compositions et Têtes finement faites, à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, en quatre lots, 623 liv.

46 — Suzanne surprise au Bain par les Vieillards. Dessin très-terminé ; il est gravé par Etienne Jeaurat.

Vente *D'Argenville*, 1778 (1).

47 — La Circoncision de Notre-Seigneur. Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier gris. 17 p. 9 lig.-13 p.

Vente *Saint-Moris* (1786), 239 liv. 19 sous.

48 — La Sainte Famille avec le petit saint Jean, assis sur le berceau de l'Enfant Jésus, que la Vierge approche de son sein. Deux femmes sont occupées à

(1) Il y avait 31 dessins des trois Carrache dans la collection D'Argenville.

faire chauffer du linge à une cheminée. Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. 16-13.

Même vente, 440 liv.

49 — Repos de la Sainte Famille dans un paysage. La Vierge est assise, tenant son fils dans ses bras, tandis que saint Joseph est occupé à lire. Ce précieux dessin arrêté à la plume.

Vente par *Paillet* et *Delaroche* (18 avril 1803), 131 fr.

50 — Riche composition mystique indiquant les Récompenses du Ciel. Grand dessin à la plume et cintré.

Même vente, 306 fr.

51 — Patriarche prosterné devant la Vierge, qui tient son fils devant elle ; elle est soutenue par une gloire d'anges. Dessin terminé, à la plume, lavé de bistre.

Vente (18 avril 1803), 140 fr.

52 — Sujet d'une Femme enveloppée d'une grande draperie, et accompagnée d'un enfant qui paraît souffrir. Dessin terminé à la plume.

Même vente, 155 fr. (1).

53 — La Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. Charmant croquis à la plume, lavé au bistre. Lithographié dans l'ouvrage *Monument des Arts du Dessin*.

Vente *Denon* (1826), 250 fr. (2), à *Ruthiel*, sculpteur, 18 fr.

---

(1) Il y avait, dans cette vente, 14 dessins des trois Carrache.

(2) Il y avait neuf dessins de L Carrache dans la collection Denon.

54 — La Célébration de la Messe. Dessin lavé sur papier bleu.

Vente *Denon*, 81 fr.; — *Ruthiel*, 37 fr.; — Collections *Reiset* (1) et *Duc d'Aumale*.

55 — La Vierge, couronnée par deux Anges, apparaît à sainte Dorothée et à saint François. Dessin à la plume.

Vente *Maumejean* (1825), 99 fr.

56 — La sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Dessin à la plume, sur papier blanc, de la collection de lord Spencer.

Vente *Thibaudeau*, 40 fr.

57 — On trouve encore 23 Dessins de Louis Carrache dans la collection *Paignon-Dijonval* et six dans celle du *prince de Ligne*. Voyez les catalogues de ces deux ventes.

58 — Des *Fac-Simile* de dessins de Louis et d'Annibal Carrache, provenant des collections de *Paul de Praun*, de la galerie de Florence, de la reine d'Angleterre, de diverses autres collections anglaises, sont gravés dans les recueils de *Prestel*, *Mulinari*, *Chamberlaine*, *Ottley*, etc.

CARRACHE (Augustin)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT ET CÉLÈBRE GRAVEUR AU BURIN (2).

Né à Bologne, en 1558; mort à Parme, en 1601. Selon *Lanzi*, il

(1) Il y avait sept dessins des Carrache dans cette collection.

(2) Comme graveur, voyez le IIe vol. Ire Partie (Estampes) du Catalogue général des Ventes publiques.

quitta l'orfévrerie pour la peinture, sur les conseils de son cousin Louis, et fut élève de PROSPERO FONTANA et de PASSAROTTI. Il visita Parme et Venise, en 1580; aida son frère Annibal dans les travaux de la galerie Farnèse; ne pouvant s'entendre avec lui, il quitta la peinture pour se livrer exclusivement à la gravure. Excellent professeur, il fut un membre actif dans l'École des Carrache. Ses tableaux sont principalement à Bologne, Madrid, Londres, Munich, Vienne, Naples, La Haye, etc. Son portrait, peint par lui, est à la galerie de Florence, ainsi que celui de son fils (1).

1 — La Vierge et l'Enfant Jésus sur ses genoux; le divin enfant tient un chardonneret. Figures de grandeur naturelle. 44-38.

Ventes du *prince de Conti* (2), 3,700 liv.; — *Nogaret* (1782), 2,602 liv.; — *Le Brun* (1791), 2,110 liv., à Lerouge.

2 — La Sépulture de Jésus-Christ. 45-69.

Vente *Bonnemaison* (8 avril 1857), 1,610 fr.

3 — Les Saintes Femmes gardant le corps de Jésus-Christ détaché de la croix. Tableau peint à fresque et transporté sur bois. 14 p. 10 lig.-10 p. 6 lig.

Vente *Bonnemaison* (1827), 512 fr.

4 — La Mort de Jésus-Christ. Sept anges entourent ou soutiennent les restès inanimés de l'Homme-Dieu, et mêlent leurs pleurs à ceux de l'infortunée

---

(1) ANTOINE CARRACHE, né en 1583, mort à Rome, en 1618. Il y a un tableau représentant le Déluge, au musée du Louvre, et une répétition du même sujet au musée de Berlin, attribué au Dominiquin. Voyez *Siret* (page 174), qui cite encore un Clovis Carrache, le dernier des peintres de cette célèbre famille.

(2) Une note d'un expert du temps, sur notre catalogue, dit que le tableau a été mis sur table à 96 liv.

Marie. Toutes ces figures sont de grandeur naturelle. 55-79.

Vente *Erard*, 780 fr.

5 — Jésus-Christ apparaissant à la Magdeleine. Tableau gravé dans la Galerie d'Orléans.

Vendu 500 guinées au vicomte Fitz-William. Actuellement au musée de Cambridge.

6 — Martyre de saint Barthélemy (1). Tableau gravé dans la Galerie d'Orléans et dans celle de Stafford.

Vendu 100 guinées, à M. Villeti. Ce tableau est actuellement chez le duc de Sutherland.

7 — Triomphe de Galathée.

A la *National Gallery*, à Londres. Ce carton a été donné par lord Francis Egerton, avec un autre carton d'Annibal Carrache, représentant Céphale et l'Aurore.

8 — Saint Jérôme et les Anges. Tableau provenant du palais Balbi.

Ce tableau, importé en Angleterre, par M. Wilson, est porté à 315 liv. sterl. Voyez *Buchanan* (Memoirs of Pailing, II, 199).

9 — *Waagen* (Trésor d'Art, IV[e] vol.) cite plusieurs tableaux d'Augustin Carrache, dans les collections des lords Northumberland, Feversham, Yarboroug, dont, chez ce dernier, un tableau représentant Pan, l'Amour et deux Nymphes. Cette jolie composition a été gravée par l'artiste lui-même. Plusieurs

(1) *Buchanan* fait erreur en désignant ce tableau sous le nom du Martyre de saint Etienne. Il l'a confondu avec celui d'Annibal Carrache de la même galerie.

de ces tableaux ont été exposés à *British Exposition* et à Manchester.

10 — La collection de Lucien Bonaparte contient deux tableaux d'Augustin ; ils sont gravés dans l'ouvrage.

DESSINS.

11 — Quatre Dessins capitaux, dont la Cène, la Mort de Saint Benoît, et Minerve châtiant l'Amour. Ce dernier a été gravé par Corneille Galle.

Vente *Crozat*, 48 liv. (1). Ces quatre dessins ont passé dans le Cabinet du roi pour 180 liv.

12 — Une Foire d'Italie. Dessin d'une belle composition très-spirituellement touchée à la plume et lavée de bistre.

Vente *Tallard*, 291 liv.

13 — Un Repos en Egypte. Petit sujet en hauteur fait avec art et lavé d'indigo. — Un Christ entouré d'un grand nombre de figures ; papes et autres personnages, au-dessus desquels se voit le Père Éternel. Dessin à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, les deux dessins, 180 liv.

14 — Le Pape Clément VIII, après avoir pris possession de Bologne, se met en marche, en 1598, pour

---

(1) Il y avait encore, dans cette collection, 156 dessins, qui furent vendus, en neuf lots, 288 liv. 14 sous. Voyez aussi, dans le catalogue, une appréciation du talent d'Augustin comme dessinateur, par Mariette. — On trouve, dans ce même catalogue, une série considérable de dessins des trois Carrache ; ce sont des études de têtes, de bras, de jambes, des académies, et une suite de paysages, etc.

se rendre dans cette ville; il est précédé et suivi de son cortége et porté dans une litière. Sujet capital fait avec esprit, à la plume et au bistre. Il vient, dit le Catalogue, du Cabinet de M. de Crozat.

Vente *Mariette*, 300 liv., à Joullain.

15 — Un grand Paysage avec épisode des Pèlerins d'Émmaüs. Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Vente *Mariette*, 49 liv. (1).

16 — La Vierge et l'Enfant Jésus dans un paysage. Composition de deux figures à la plume, lavée de bistre.

Vente par *Paillet* (1782), 71 liv.

17 — Adoration des Rois. Composition de huit figures à la plume, lavée au bistre sur papier blanc. 15-12. Ce dessin est d'Antoine Carrache (2).

Vente *Vaudreuil* (2e vente, 1787), 162 liv.

18 — Onze différentes Femmes voilées et drapées, à genoux sur un banc de communion, en dedans duquel est un homme avec barbe, aussi à genoux.

---

(1) Il y avait encore 15 dessins de paysages et études, dans la vente *Mariette;* ils ont été vendus, en deux lots, 269 liv.

(2) Il y avait 62 dessins d'Antoine Carrache dans la vente Crozat; ils furent vendus 69 liv. 13 sous, en quatre lots. *Mariette* s'exprime ainsi sur cet artiste, dans le catalogue de cette vente : « Si ce jeune peintre eût vécu plus longtemps, il est certain qu'il aurait releve le nom des Carrache. On voit ici de ses dessins de paysages qui vont de pair avec ce qu'Annibal et Augustin ont fait de plus beau. » Il y avait aussi, dans la vente du *duc de Tallard*, deux dessins d'Antoine Carrache, dont son portrait au crayon rouge, 15 liv., et un Saint-François, dessin à la plume, lavé au bistre, 18 liv.

Dessin à la plume, gravé par Arthur Pond, de sens opposé (1). 7 p.-14 p. 6 lig.

Vente *Langlier* (1789), 360 liv.

19 — Étude précieuse du sujet de la Communion de saint Jérôme (2), faite à la sanguine.

Vente du 3 avril 1803, 152 fr. Ce dessin est dans la collection du duc de Devonshire.

20 — Un grand Dessin de Paysage, à la plume, sur papier blanc, offrant les plus riches détails dans les arbres, les figures et les oiseaux qui se trouvent enrichir les premiers plans, parmi des roseaux.

Même vente, 80 fr.

21 — Un Dessin d'Augustin se trouve dans la collection de la reine d'Angleterre ; il est gravé dans *Chamberlaine* (3).

22 — On trouve aussi des dessins d'Augustin Carrache, dans la collection Paignon-Dijonval (1810) et dans celle du prince de Ligne.

CARRACHE (ANNIBAL CARRACCI dit le)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT, DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne, le 3 novembre 1560 ; mort à Rome, le 16 juillet

---

(1) Il y a trois dessins d'Augustin et dix d'Annibal Carrache de gravés dans ce recueil de fac-simile, publié, à Londres, par *Boydell.*

(2) Le tableau est dans la galerie de Bologne ; il est regardé comme le plus capital d'Augustin.

(3) On trouve, gravé dans ce recueil, 14 dessins des trois Carrache, provenant de la même collection ; aussi, de ces trois mêmes artistes, plusieurs dessins dans les ventes, à Londres, de *John Knigt* (1841) et *Samuel Woodburn* (16 juin 1854).

1609 ; élève de son cousin Louis Carrache. Il fit son éducation par l'étude des grands maîtres ; il visita Parme où il copia les ouvrages du Corrége, et Venise où il se lia avec Paul Veronèse et le Tintoret ; revint à Bologne où il retrouva son frère Augustin; et les trois Carrache fondèrent cette École si renommée, d'où sortirent tant d'artistes de grand mérite qui illustrèrent l'École Lombarde. Les travaux d'Annibal sont considérables ; il a décoré des palais entiers, tels que ceux de Farnèse et de Magnani, à Rome ; Fava, à Bologne ; ces deux derniers conjointement avec son frère et son cousin (1). Annibal a eu l'avantage d'avoir été traduit par les plus excellents graveurs de tous les pays, et lui-même a été habile dans la gravure à l'eau-forte. Toutes les galeries publiques et privées possèdent de ses ouvrages, tels que les musées de Madrid, Vienne, Berlin, Saint-Pétersbourg, Munich, Dresde, Londres, et ceux des villes d'Italie où se trouvent plus de 25 tableaux, qui sont décrits par *Lavice* (Revue des Musées d'Italie), et le musée du Louvre, dont le livret en décrit 26. Le portrait d'Annibal Carrache, peint par lui, est à la galerie de Florence, et ses principaux biographes sont *Vasari* et *Lanzi*, et les trois Carrache sont mentionnés dans la plupart des Vies de Peintres et Dictionnaires de Peinture, écrits depuis plus de deux siècles.

1 — Christ mort et un Ange tenant une couronne d'épines sur la pierre. 12-14.

Vente du *comte de Fraula* (1738), 336 florins.

2 — Mort de saint François. 27-20. Gravé par Gérard Audran.

Ventes du *prince de Carignan*, 1,301 liv. ; — *Duc de Tallard*, 1,052 liv. 10 sous ; — *Braamkamp* (1771)...?

3 — Sainte Catherine. 25-18.

Vente du *prince de Carignan* (2), 1,600 liv.

---

(1) Ces trois galeries ont été gravées par P. Aquila, Belly, Cesio, N. Mignard, Bonaveri, Mitelli, etc. Plusieurs de ces planches sont à la Chalcographie romaine.

(2) Il y avait encore, dans cette vente, deux tableaux d'Annibal Carrache, représentant une Sainte Famille et un saint Pierre.

4 — La Tentation de saint Antoine. 19-14. Sur cuivre. Gravé par Claudine Stella.

Vente du *duc de Tallard*, 207 liv.

5 — Saint Joseph et la Vierge, à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus qui prend des cerises. 45-36. Gravé par J. Boullanger.

Ventes du *prince de Conti*, 5,660 liv. (1); — 2e vente par Boileau (1779), 2,138 liv.

6 — Un beau Paysage, digne du Titien. Ce sont des montagnes richement boisées que baigne une rivière tombant en cascades, sur laquelle une compagnie d'hommes et de femmes, dans une barque, forment un concert de voix et d'instruments, tandis que le reste de la même compagnie, assise au bord de l'eau, y fait collation. 24-36.

Ventes *Lempereur* (1773), 379 fr.; — *Paillet* (17 février 1774), 360 fr.

7 — Saint François recevant les stigmates. On le voit à genoux et abattu dans les bras d'un ange, qui le soutient. En l'air, sur la droite, sont trois anges sur des nuages. 27-21.

Ventes du *prince de Conti*, 1,200 liv.; — *Le Brun* (1791), 1,501 liv. Dans cette dernière vente, ce tableau était attribué à Louis Carrache.

8 — *Ecce Homo*. Composition de cinq figures à mi-corps. 7 p. 9 lig.-6 p. B.

---

(1) Il avait été payé 5,000 liv. par le prince. Il y a un tableau de la même composition au musée de Berlin et un au musée du Louvre.

Ventes *Laborde de Mereville* (1802), 2,000 fr.; — *Le Brun* (1806), 1,010 fr.

9 — Jésus-Christ porté au tombeau. Il est soutenu par saint Jean, saint Pierre et saint Joseph d'Arimathie. Composition de six figures; le fond est terminé par le mont Valérien. 18-12. C.

Ventes *Robit* (1801), 2,000 fr.; — *Solirène* (1812), 2,050 fr.

10 — Christ mort; figure plus forte que nature. Il est étendu sur un linceul, la tête appuyée sur une pierre. 38-70. C.

Vente *Robit*, 2,320 fr.

11 — Christ couronné d'épines. 27 p. 6 lig.-21 p. 6 lig. « Cette admirable peinture, dit le Catalogue, considérée sous le rapport de l'art, joint à la correction du dessin de l'Ecole Romaine, la délicatesse et le fini de Léonard de Vinci, le clair-obscur et l'harmonie du Corrége. Ce tableau vient de la collection du roi de Naples, à *Capo di Monte*.

Vente *Ottley* (1), 16 mai 1801, 1,100 guinées, au comte de Fitzwilliam.

12 — Tête de Magdeleine. Gravé dans l'ouvrage *la Schola italica*... Ce tableau provient de la villa Borghèse.

Vente *Ottley*, 270 guinées.

---

(1) Ottley a fait faire, en 1801, une vente des tableaux qu'il avait recueillis en Italie, pendant son séjour, en 1798 ou 1799. On en trouve le catalogue avec les prix, dans le II[e] vol. de l'ouvrage de *Buchanan* (Memoirs of painting..., etc.). Cette vente a produit 22,248 liv. sterling.

13 — Suzanne et les Vieillards. Tableau capital avec le nom du maître ; il provient de la galerie Aldobrandini. 20-26.

Même vente, 700 guinées, à M. Humble, esq.

14 — L'Enfant Jésus et les Anges. 20-26. C'est une des peintures les plus rares et des plus finies du maître, et dans sa manière romaine; elle vient du palais Borghèse.

Même vente, 700 guinées, à M. George Hibberts (1).

15 — Assomption de la Vierge, portée par des anges ; au bas, sont les apôtres autour de son tombeau qu'elle vient de quitter. 34-28 (2).

Vente du *citoyen Martin* (1802), 900 fr., à Abel (3).

16 — Deux Paysages ornés de figures. Gravés au trait dans l'ouvrage de Le Brun, en 1809.

Ventes *Le Brun* (1810), 7,900 fr.; — *Lafontaine* (4), à Londres (1811), l'un, 270 liv. 10 sh.; l'autre, 236 liv. 5 sh.

17 — La Magdeleine à demi-couchée sur une natte, au pied d'un rocher. Son regard est élevé au

---

(1) Cet amateur possède aussi l'Enfant Jésus dormant, tableau d'Annibal Carrache qui lui a été vendu par Ottley, qui l'avait rapporté de Rome. Il est gravé par Scharp dans la galerie Forster.

(2) Une Assomption de la Vierge, du même, est à la galerie de Dresde, et une a été exposée à Manchester; elle appartenait au duc de Newcastle.

(3) Il y a un catalogue, imprimé en 1824, des tableaux de cet amateur.

(4) Voyez, pour cette vente et les prix, *Buchanan* (Memoirs of paiting).

ciel, vers un ange porté sur un nuage. 9 p. 8 lig.-12 p. 6 lig.

Vente *Silvestre* (1810), 710 fr.

18 — Christ couronné d'épines, tenant un roseau qu'il présente au peuple. Composition de quatre figures à mi-corps. Tableau fin et précieux; il est sur bois. 8-6.

Vente *Villers*, architecte (1812), 870 fr.

19 — La Vierge assise tient l'Enfant Jésus endormi dans ses bras; à droite, saint Joseph; à gauche, saint Jean. Tableau de forme ronde. Diam. 38.

Vente par *Roux*, du Cantal (2 décembre 1823), 821 fr.

20 — Le Martyre de saint Sébastien. Un ange lui apporte la couronne et la palme du martyre, et un autre retire de son corps les flèches qui ont causé son supplice.

Vente du *prince Galitzin* (28 février 1825), 780 fr.

21 — Christ au tombeau. Cette composition a été gravée par Frey. 17 p.-12 p. 10 lig. C.

Vente par *Henry* (21 août 1832), 560 fr.

22 — Le Christ mort étendu devant sa tombe, sur laquelle on voit les attributs de la passion. Sa tête, que deux anges essaient de ranimer, repose sur les genoux de la Vierge. 17 24.

Vente *Schamp d'Averschot* (1840), 1,460 fr.

23 — Sainte Famille « dans le style du Corrége », dit le Catalogue.

Vente *Aguado* (2e vente, 1843), 800 fr.

24 — Christ mort. A côté de lui, la Vierge est renversée sans mouvement; saint Jean s'est précipité vers elle pour la secourir. On remarque encore sainte Magdeleine et des anges qui témoignent de leur douleur. 12-10. Cintré du haut.

Vente du *cardinal Fesch*, 310 écus romains.

25 — Saint Charles Borromée en prière. 76-51.

Même vente, 80 écus romains.

26 — Paysage de style. Le milieu de la composition offre une rivière, dont les eaux roulent en cascades jusque sur le devant du premier plan, et un homme qui pêche, causant avec deux femmes.

Vente par *Defer* (28 janvier 1847), 800 fr.

27 — La Mise au Tombeau. Joseph d'Arimathie, aidé de trois disciples, soutient le corps de Notre-Seigneur. 46-36. C.

Vente *Montcalm* (1850), 1,100 fr.

28 — Christ mort sur les genoux de la Vierge. 120-170 cent.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande (1850), 2,300 florins.

29 — La Madone et l'Enfant Jésus. 115-84.

Même vente, 1,500 florins.

30 — Mise au Tombeau. Près du corps du Christ,

les Saintes Femmes sont en prière. Le Catalogue dit que ce tableau vient de la collection Lucien Bonaparte (1) et du baron d'Osset, ministre de la Marine.

Vente *A. Dugleré* (1850), 530 fr.

31 — Un *Ecce Homo*.

Vente *Cambiano* (2), à Turin (juin 1856), 2,200 fr.

32 — Vingt-cinq tableaux d'Annibal Carrache étaient dans l'ancienne galerie d'Orléans, et on les trouve gravés dans l'ouvrage en trois volumes in-folio qui en a été publié par Couché. Vingt-deux de ces tableaux (3) ont été vendus en Angleterre, tant à l'amiable qu'aux enchères, et la vente a produit 12,540 guinées. On trouve les prix de vente de chaque tableau et le nom de l'acquéreur dans l'ouvrage de *Buchanan*. Voici les prix des principaux (4).

33 — Descente de Croix. Ce tableau, chef-d'œuvre du maître, a appartenu au marquis de Seignelay. Il y en a une belle estampe par Roullet. Appartient

---

(1) Nous n'avons pas trouvé ce tableau, cité au catalogue de cette collection, par *Buchanan*, ni dans le recueil de gravures qui a été fait de cette galerie.

(2) Voyez la Revue universelle des Arts (V, 376) où se trouvent rapportés les prix de cette vente, faite par M. *Horsin Déon*.

(3) Des trois qui n'ont pas été en Angleterre, un, l'Enfance d'Hercule, est au musée du Louvre ; les deux autres sont l'Enfant Prodigue, et Vénus et Cupidon.

(4) Seize de ces tableaux ont été exposés à *British Exhibition*, de 1816 à 1819.

au comte de Carlisle (1), qui l'a payé 4,000 guinées. Il a été exposé à Manchester, en 1857 (2).

34 — Le Bain de Diane. Ce tableau est gravé en grand, par Bernard Picart, dans l'ouvrage de Couché et dans la galerie de Stafford. Il a été payé par le duc de Brigdwater, 1,200 guinées (3).

35 — La Toilette de Vénus. Ce tableau, qui vient du président Tamponneau, est, ainsi que le précédent, gravé en pendant par Bernard Picart et dans l'ouvrage de Couché; il a été payé 800 guinées par lord Berwick. Depuis, chez le comte de Darnley.

36 — Sainte Famille. Tableau de la galerie d'Orléans, dit le *Raboteur*. Gravé, sous ce nom, par Bouillard, et dans la Galerie d'Orléans. Payé 300 guinées par le comte de Suffolk.

37 — La Samaritaine. Ce tableau, qui a appartenu à M. de Seignelay, vient de la galerie d'Orléans; il est gravé dans l'ouvrage. Vendu à George Hibbert 300 guinées, et, depuis, à G. Watson Taylor, 325 liv. 10 sh.

Vente *Harman*, 3,125 fr.

---

(1) Ce seigneur possède encore, de la galerie d'Orléans, les deux tableaux suivants du même maître : les Bateliers, payé 600 guinées, et le portrait d'Annibal Carrache, 200 guinées.

(2) Il y avait huit tableaux d'Annibal Carrache à cette exposition, et un carton d'une fresque du palais Farnèse.

(3) Il y a encore cinq autres tableaux de la galerie d'Orléans, acquis par le duc de Bridgwater, lesquels sont gravés dans les ouvrages la *Galerie d'Orléans* et celle *Strafford.*

38 — Martyre de saint Étienne, sous les murs de Jérusalem (1). Gravé dans l'ouvrage de la Galerie d'Orléans, dont ce tableau faisait partie. Il a été payé 250 guinées par le comte de Darnley.

Même vente, 4,500 fr.

39 — Pour les autres tableaux d'Annibal Carrache provenant de la galerie d'Orléans, ainsi que d'autres du même maître, venant de diverses importations faites en Angleterre, voyez *Buchanan* (Memoirs of paiting), et *Waagen* (Trésor d'Art). Ce dernier cite plusieurs tableaux remarquables dans les collections Bedford, Northumberland (dans cette collection, un portrait de Cesare Scaligero, signé du nom du peintre), d'Aumale, Northwick, Landswone (la Procession, venant de la galerie d'Orléans, payé 300 guinées), Fritz-William, etc.

40 — La *National Gallery*, à Londres, possède aussi plusieurs tableaux d'Annibal Carrache; les principaux sont : le Christ apparaissant à saint Pierre, après sa résurrection. 30-21. B. Gravé par T. Doo.

Ce tableau, qui vient du palais Aldobrandini, a été payé, en 1846, à M. Hamlet, 1,500 liv. sterl.

41 — Saint Jean-Baptiste, de la galerie d'Orléans, payé 200 guinées, par M. Angerstein. La galerie de cet amateur est passée tout entière à la *National Gallery*, au prix de 57,000 liv. sterl., estimation

(1) Ce tableau avait appartenu au cardinal Mazarin.

faite par MM. Seguier et Woodburn, pour 38 tableaux dont faisait partie la Résurrection du Lazare de Sébastien del Piombo de la galerie d'Orléans, que M. Angerstein avait payé 3,500 guinées.

42 — La Tentation de saint Antoine dans le désert (1), tableau sur cuivre, 17 p. 6 lig.-13 p. 6 lig., provenant de la galerie Borghèse. Gravé par Audran, Farjat et Claudine Stella.

Acquis du comte de Darmouth, en 1846, pour la *National Gallery*, au prix de 735 liv. sterl.

43 — Silène. Ce tableau, qui vient du palais Lancelotti, a été gravé par Bromley dans l'ouvrage de la *National Gallery*. Il a été donné à cette galerie par W. Howell Carr (2).

44 — Galerie de Lucien Bonaparte, prince de Canino ; il y avait quatre tableaux d'Annibal Carrache; ils sont gravés dans l'ouvrage qui a été fait sur cette galerie, dont les tableaux sont passés en Angleterre. Voyez aussi *Buchanan* qui donne le catalogue raisonné avec les estimations.

45 — Les Trois Marie au tombeau du Christ. Ce tableau est gravé par Roullet, et au trait dans l'ouvrage *Galerie Lucien Bonaparte.*

46 — Dans la collection Crozat (3), il y avait un

(1) Ce tableau nous semble, à n'en pas douter, celui décrit au n° 54 de la vente du duc de Tallard, et vendu 207 liv.

(2) Le pendant, qui est dans la même galerie, vient de la collection Angerstein.

(3) La collection Crozat a été achetée par l'impératrice Cathe-

tableau représentant un chevalet, sur lequel est posé un portrait d'Annibal Carrache, peint par lui-même, et un Repos de la Sainte Famille, en Égypte. Tableau de forme ronde, gravé par Poilly. Ce tableau est aujourd'hui au musée de Saint-Pétersbourg, qui possède douze tableaux d'Annibal Carrache.

47 — Le Sommeil de Jésus dit le *Silence du Carrache*. Gravé par Etienne Picart, Hainzelman, Bartolozzi (1), Riendel et Richomme, et dans Filhol et Landon.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 15,000 fr.; Restauration, 15,000 fr.

48 — *Gerard Hoet*, dans son Catalogue (en Hollandais) des tableaux vendus, en Hollande, de 1684 à 1768, en cite 42, sous le nom d'Annibal Carrache. Les prix les plus élevés ont été pour un Christ au Tombeau, 1,600 flor., un Saint Antoine de Padoue, 1,000 florins, un Paysage, 1,210 florins, et un sujet

---

rine II de Russie, et un choix a été fait des tableaux les meilleurs et les plus authentiques, c'est ce qui fait que l'on en retrouve dans les ventes ou dans des cabinets particuliers provenant de cette collection. — Le musée du Louvre possède deux dessins : la Bataille de Constantin, attribué à Raphaël, et une Tête coloriée, par Albert-Durer ; ils sont désignés aux pages 25 et 77 du catalogue qu'avait fait Mariette dans l'ordre où les tableaux étaient exposés dans les appartements de Crozat, 1 vol. in-8°. *Paris*, 1755. — Le rapport de M. l'Intendant général des Musées impériaux nous apprend que ces deux dessins ont été payés, le premier, 6,000 fr., le second, 1,000 fr., aux héritiers de M. Labenski, qui était conservateur du musée impérial de l'Ermitage, lors de l'acquisition Crozat.

(1) Ce graveur a fait de ce tableau un très-beau dessin qui s'est vendu 881 liv. chez Langlier, en 1789.

de la fable, Vulcain, Polyphème et Hercule, 650 florins.

DESSINS.

49 — Quatre Dessins, dont Silène ivre entre un Faune et un Satyre qui lui versent du vin. Ce sujet est le même que celui qui a été gravé, par Annibal, dans le fond d'une soucoupe d'argent, pour le cardinal Farnèse (voyez aux Estampes, II, 90, n° 13).

Ventes *Crozat* (1), avec trois autres dessins, 110 liv.; — *De Jullienne*, 240 liv.

50 — Saint François adorant l'Enfant Jésus, dans les bras de la Vierge qui est assise sur un trône, ayant auprès d'elle saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste. Ce dessin, qui vient du Cabinet Pasinelli, est celui d'un tableau qui est dans la galerie du duc de Modène.

Vente *Crozat*, avec six autres grands dessins, 30 liv. (2), à Huquier.

---

(1) *Mariette* dit dans ce catalogue : Annibal Carrache est, sans contredit, un des plus fins dessinateurs qui ait jamais été. Il s'était exercé toute sa vie à dessiner d'après nature, ou à jeter sur le papier les différentes pensées que son imagination lui suggérait. Ce fréquent usage de dessiner, que lui avait inspiré Louis Carrache comme le seul moyen de se rendre supérieur dans son art, lui avait rendu la pratique du dessin facile; insensiblement, elle était devenue pour lui un objet de délassement. Mais, autant se plaisait-il à cet exercice, autant il était indifférent pour tout ce qu'il avait produit; si on ne lui avait pas, pour ainsi dire, arraché des mains ses dessins, à peine en resterait-il aujourd'hui quelques-uns, c'est-à-dire qu'il manquerait à la curiosité ce qu'elle a de plus précieux.

(2) Huquier céda deux de ces dessins au duc de Tallard, pour 60 liv.; deux autres, pour pareille somme, au prince de Turenne, et les trois autres furent vendus à sa vente, en 1772, pour 84 liv.

— Il y avait encore 143 dessins d'Annibal, qui furent vendus, dans cette même vente Crozat, en dix lots, 309 liv. 6 sous. Ils ont été achetés par Agar, Gersaint, Mariette, le comte de Tessin, Nourry, etc.

51 — Études d'Annibal Carrache pour les tableaux de la galerie Farnèse (1).

Vente *Crozat*, 128 dessins, en 11 lots, 173 liv., à Mariette.

52 — Vingt-un Dessins, Etudes, pour les tableaux du Cabinet Farnèse.

Même vente, en trois lots, 44 liv. 5 sous.

53 — Portrait d'Annibal Carrache, dessiné par lui-même à la sanguine, sur papier gris rehaussé de blanc (2).

Ventes *Crozat*, 38 liv., avec 15 autres dessins ; — *Lempereur*, avec deux autres dessins, 36 liv.; — *Mariette*, avec le portrait de la mère de Carrache, 18 liv.; — *Prince de Conti*, 28 liv.; — *Paillet* (1782), 48 liv.

54 — Une Etude pour une Tête d'Apôtre, au crayon noir, sur papier gris.

Vente *Ch. Coypel* (1752), 120 liv.

---

(1) La Galerie Farnèse est l'ouvrage pour lequel le Carrache semble avoir fait un plus grand nombre d'Etudes. C'est aussi celui qui lui a mérité une plus grande réputation. L'Angeloni (il était secrétaire du cardinal Hippolyte Aldogorandin, grand amateur de dessin, et lié d'amitié avec Mignard) avait rassemblé jusqu'à 600 de ces dessins. Ceux-ci faisaient partie de son recueil. M. Pierre Mignard les apporta en France, et il en composa plusieurs volumes, qui, tous, à l'exception d'un seul, sont passés dans le Cabinet de M. Crozat. Ces dessins sont faits savamment, et avec encore plus de fermeté que tout ce qu'Annibal avait fait précédemment, lorsqu'il n'avait pas encore vu les statues antiques et les peintures de Raphaël.

(2) Un portrait du Carrache, dessiné par lui-même, à la sanguine, était dans la vente *Lagoy* (1834); il a été vendu 34 fr.

55 — Une Tête de Bacchante, à la pierre noire, rehaussé de blanc.

Même vente, 140 liv.

56 — Deux Têtes au crayon noir, sur papier bleu.

Vente du *duc de Tallard* (1756), 76 liv. (1).

57 — Le Couronnement d'Épines, lavé de bistre ; c'est la même composition que le maître a lui-même gravée à l'eau-forte.

Vente du *duc de Tallard,* 24 liv.

58 — Portrait d'Annibal Carrache. Tête forte comme nature, aux crayons noir et blanc, sur papier bleu.

Vente par *Basan* (1765)...? (2).

59 — La Vierge qui allaite l'Enfant Jésus. On voit saint Joseph et un berger, la main posée sur un mouton. Très-beau dessin au pinceau, au bistre, rehaussé de blanc. 22 p. 6 lig.-15 p.

Vente *de Jullienne,* 300 liv. (3).

60 — Saint François à genoux devant la croix. Dessin capital lavé et rehaussé de blanc.

---

(1) Il y avait 42 dessins d'Annibal Carrache dans cette collection ; la plupart venaient de Crozat et Ch. Coypel.

(2) Un dessin au crayon noir, du portrait d'Annibal Carrache, avec sept autres dessins de têtes et compositions, sont gravés dans le recueil, publié par Chamberlaine, des dessins de la collection de la reine d'Angleterre.

(3) Il y avait 30 dessins d'Annibal et d'Augustin Carrache dans la collection de Jullienne ; plusieurs venaient de Crozat.

Ventes *Lempereur* (1773), 76 liv. (1); — *Souchay* (1775), 60 liv.

61 — La Résurrection de Notre-Seigneur. Pièce en hauteur. Fait au bistre, de la touche la plus hardie.

Vente *Mariette* (1775), 519 liv. 19 sous.

62 — Quatre Têtes à la sanguine. Portraits des membres de la famille d'Annibal Carrache.

Même vente, 600 liv.

63 — La Magdeleine pénitente, à la sanguine, de même grandeur que l'estampe qu'en a gravée le maître. — La Vierge dite *à l'Ecuelle*, sujet connu par l'estampe qu'en a gravée le maître.

Même vente, 149 liv. 19 sous.

64 — Le Couronnement de la Vierge. Grande et superbe composition peinte en grisaille sur papier, dont le tableau existe à Rome.

Même vente, 71 liv. 19 sous (2).

65 — Le Triomphe de Bacchus. A la plume et au bistre.

Même vente, 110 liv.

66 — Deux beaux Paysages en travers. Dessins à

---

(1) Il y avait 30 dessins d'Annibal Carrache dans la collection *Lempereur*.

(2) Sous 21 numéros sont cités 59 dessins du Carrache, vendus 2,266 liv. 19 sous, plus un article contenant plus de 100 dessins, feuilles d'études et composition; cet article s'est vendu 502 liv., en sept lots; la plus grande partie de ces dessins, de la vente Mariette, avaient été achetés par lui à la vente Crozat.

la plume; l'un des deux est gravé par Corneille, dans *Jaback* (1).

Vente *Mariette*, 49 liv.

67 — Le Triomphe de Bacchus et d'Ariane, chacun sur un char. Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. Étude pour le tableau peint au palais Farnèse, à Rome.

68 — Ariane sur son char. Dessin à la plume lavé à l'encre de Chine, plus terminé que le précédent. Ils sont décrits tous deux dans le Catalogue de dessins du Prince de Ligne (2).

69 — Adoration des Rois. A la plume, lavé de bistre, sur papier blanc. 9 p. 8 lig.-6 p. 9 lig.

Vente *Nourry* (1785), 62 liv. (3).

70 — L'Assomption de la Vierge. Dessin au bistre, sur papier blanc. 13 p. 6 lig.-8 p. 4 lig. On en connaît l'estampe gravée par Chasteau, d'après le tableau, dans le Cabinet du Roi. (4).

Même vente, 12 liv.

71 — La Chasteté de Joseph. Dessin à la plume,

---

(1) Cet amateur avait possédé un grand nombre de paysages des Carrache, qu'il a fait graver. Tous ces dessins sont passés dans la collection du roi, aujourd'hui au musée du Louvre.

(2) Il y avait 30 dessins d'Annibal Carrache dans cette collection; ils venaient de *Crozat* et *Mariette*; plusieurs ont été gravés par *Bartsch*, qui avait rédigé le catalogue de la collection du prince de Ligne, en 1794.

(3) Il y a 64 dessins d'Annibal Carrache dans cette collection.

(4) Ce tableau, qui faisait partie de l'ancienne collection royale, ne se trouve plus aujourd'hui au musée du Louvre.

sur papier gris. Ce dessin, légèrement fait, est d'un beau caractère. 12-20.

Vente *D.*, par Le Brun (15 février 1789), 102 liv.

72 — Grande et riche composition. Sujet d'un couronnement d'épines, fait au trait de sanguine et largement lavé d'encre, sur papier bleuâtre.

Vente du 18 avril 1803, 90 fr. (1).

73 — Le Triomphe de Vénus sur les eaux, et l'Aurore enlevant le jeune Triton. Deux grands cartons aux crayons noir et blanc ; étude pour la galerie Farnèse ; ils sont gravés au trait dans l'ouvrage de Le Brun, en 1809.

Vente par *Le Brun* (1810), 6,000 fr. Retiré.

74 — Un Satyre riant. Tête plus forte que nature, dessinée à la pierre noire, rehaussée de blanc, sur papier gris ; elle vient du Cabinet Coypel, n° 242.

Vente *Silvestre* (1810), 17 fr. 50 cent.

75 — Le petit saint Jean-Baptiste, assis à côté de la Vierge, et pressant affectueusement Jésus dans ses bras. Dessin à la plume et lavé.

Vente *Maumejean* (1825), 200 fr., à Henri.

76 — Paysage. Dessin à la plume où l'on voit une rivière et diverses figures.

Vente *Denon* (1826), 61 fr.

---

(1) Il y avait six dessins du Carrache dans cette collection.

77 — Plusieurs croquis à la plume, sur la même feuille.

Vente *Lagoy* (1834), 30 fr. 50 cent.

78 — Paysage, feuille d'Études; des Arbres et une Ville, en avant de laquelle coule une rivière. En haut, à droite, une tête de jeune garçon, vue de profil, et, à gauche, deux mains croisées.

Vente *Revil* (1842), 61 fr. (1).

79 — Massacre des Innocents. Dessin à la plume.

Vente *Ruthiel*, sculpteur (1837), 53 fr.

80 — Un grand Paysage, avec magnifique étude d'arbres au premier plan, et trois figures, Jésus et les Disciples d'Émmaüs.

Vente *Villenave* (1842), 251 fr., à M. Mayor.

81 — Neuf Études au crayon, sur papier bleu, pour la Farnesine.

Vente *Silvestre* (1851), 25 fr.

82 — Dans une vente faite par *Basan* (10 décembre 1765) se trouvait indiqué un dessin capital, au bistre, de 18 figures, représentant le Triomphe de Bacchus (2), et, dans la même vente, une Tête de grandeur naturelle du portrait d'Annibal Carrache. Dessin aux crayons noir et blanc.

(1) Il y avait six dessins du Carrache dans cette collection. Ils provenaient des Cabinets Lempereur, Mariette et Lagoy.

(2) Il y a aussi, dans la galerie de Florence, un dessin du même sujet, à la sanguine.

83 — M. *Waagen* (Trésor d'Art, III, 358, et IV, 411) cite un carton représentant Silène et des Satyres pour la Farnesine, dans la collection Barry, et un admirable dessin au bistre de l'Assomption de la Vierge, dont le tableau est à Dresde. Ce dessin se trouve dans la collection du duc de Devonshire.

84 — Voyez le catalogue *Paignon-Dijonval*, qui décrit environ 40 dessins d'Annibal Carrache ; de ce nombre, un Silène et des Faunes, qui pourrait bien être le dessin mentionné au n° 1, venant de Crozat.

Le musée du Louvre possède plus de 500 dessins d'Annibal Carrache et de son Ecole, et d'après ses compositions.

CARRÉ (Henri)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Amsterdam, en 1656; mort à La Haye, en 1721 ; élève de Jurien Jacob et de Jacques Jordaens. Il a fait, dit *Remy*, des tableaux qui ont été quelquefois attribués à G. Dow. Carré a eu quatre fils qui, tous, ont été peintres et ont suivi sa manière (1). Voyez l'ouvrage de *Gerard Hoet*, pour les tableaux d'Henri et de Michel Carré, vendus, en Hollande, de 1684 à 1768.

1 — La Marchande de Poissons. Cinq figures qui sont encadrées dans une Vue de La Haye, dans le goût de Van der Heyden. Ce tableau a été fini par Abraham Carré, second fils de Henri Carré ; il est gravé par Beauvarlet. 24-10.

Ventes par *Remy* (1757), 2,000 liv.; — *Schamp d'Averschot*, 1,020 fr.

---

(1) *Siret* (page 175) cite 13 peintres du nom de Carré.

CARRÉ (Michel)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né à Amsterdam, en 1666; mort à Alkmaar, en 1728; élève de son frère aîné Henri Carré et de N. Berghem, de la manière duquel il se rapproche quelquefois, ainsi que de celle d'Adrien Van den Velde. Tableaux au musée de Rotterdam. Carré a gravé à l'eau-forte. Voyez *Le Blanc.*

1 — Deux Paysages. Dans le premier, un jeune Pâtre assis près d'un arbre, auprès d'une mare où deux vaches et un mouton viennent s'abreuver. Dans le second, un bouvier prêt à faire passer une petite rivière à son troupeau. 8 p. 8 lig.-7 p. 9 lig.

Vente *Silvestre* (1810), 172 fr.

2 — A la fin d'un Jour d'automne, des pâtres ramènent des champs de nombreux troupeaux de vaches, de chèvres et de brebis. 9-8.

Vente *Laneuville* (1826), 103 fr.

3 — Paysage et Animaux.

Vente *Mesdames Dumont des Frainays* (1833), 650 fr.

4 — Paysage au soleil couchant. Près d'une ruine antique, un pâtre debout, une femme assise, tenant un enfant dans ses bras; ils gardent leur troupeau.

Vente *M. Sartre de Poitiers* (1837), 200 fr.

5 — Paysage avec figures et animaux.

Vente *Michelot*, artiste dramatique (1838)...?

6 — Près d'un monument en ruine, deux Villageois et un Pâtre traversent un gué avec leurs trou-

peaux, sur le devant d'un passage dont le point de vue est masqué par des arbres touffus.

Vente par *George* (24 février 1840), 365 fr.

7 — Passage du Gué. Une villageoise soutenant d'une main un vase de cuivre, qu'elle porte sur la tête, relève de l'autre ses jupes pour passer le gué. Trois chèvres traversent l'eau à ses côtés, et un peu plus loin, un pâtre pousse dans la rivière quelques moutons rétifs. 12 p. 6 lig.-9 p. 9 lig.

Vente du *cardinal Fesch*, 55 écus romains.

8 — L'Abreuvoir. Une paysanne, portant un agneau sous le bras, fait désaltérer son troupeau dans un ruisseau qui baigne le premier plan du paysage. 37-44.

Vente du *maréchal Soult* (1852), 305 fr.

9 — Paysage et Animaux. Auprès d'un monticule boisé, un berger réunit les branches brisées d'un vieux tronc d'arbres qui s'élève à gauche. 48-58.

Vente *Gilkinet* (1863), 700 fr.

10 — Des Chèvres, des Moutons, des Vaches, un Ane chargé d'agneaux ; deux pâtres dont un porte un agneau sur ses épaules ; un homme en manteau rouge conduisant un âne, vont passer un gué près d'une fontaine, ornée d'un bas-relief. Tableau signé et daté de 1692. 59-71 cent.

Vente *Van Cleef* (1864), 670 fr.

11. — Le Passage d'un Gué. Jolie composition dans le goût de Berghem.

Vente par *D'Hios* (11 mars 1865), 170 fr.

CARRÉ (Jean-Baptiste)

PEINTRE.

Né à Varenne en Barois, le 12 avril 1749. Il y mourut le 16 février 1835. Il était élève de *Clerisseau*. Il fit plusieurs copies (après 1770) des tableaux qui étaient alors au musée de Versailles, pour l'impératrice de Russie. Voyez *Dussieux* (page 415).

CARREY (Jacques)

PEINTRE D'HISTOIRE (1).

Né à Troyes; il y est mort, le 18 février 1726, à l'âge de 76 ans. Ces dates nous sont fournies par la notice de M. Corrard de Breban (Recherches sur quelques œuvres de Jacques Carrey. *Troyes*, 1864, in-8°). Carrey avait été désigné par Le Brun, dont il était élève, à M. Olier de Nointel, ambassadeur de France à Constantinople, pour l'accompagner dans cette ville; il y fit plusieurs tableaux représentant des Scènes turques; deux sont au musée de Bordeaux, et quatre décoraient le château de Bercy, près Paris; ils furent vendus, en 1860, au prix de 3,465 fr., et acquis par M. Mosselman. Carrey a laissé un grand nombre d'ouvrages dans les églises de Troyes; le plus considérable est la Vie de Saint Pantaléon, en six grands tableaux, pour l'église de ce nom. Il a aussi fait une suite de dessins de monuments de la Grèce; ces dessins sont au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque impériale. M. Delaborde les a fait reproduire dans un ouvrage sur le Parthenon, publié en 1848, 2 vol. in-fol. Le musée du Louvre possède quelques dessins de Carrey.

CARRIERA. Voyez ROSALBA

---

(1) *Guérin* (Mémoires de l'Académie) cite un Jacques Carré, né à Paris, et mort en 1694; reçu de l'Académie, le 27 juin 1682, sur les portraits de J.-B. de Champaigne, peintre, et celui de Marsy, sculpteur: ces deux portraits sont au musée de Versailles.

CARRUCCI dit IL PONTORMO ou LE PONTORME (Jacques)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Pontormo, en 1493; mort en 1558; élève de Léonard de Vinci, de Mariotto Albertinelli, Pierre de Cosimo et d'André del Sarte. L'inconstance de son caractère le fit souvent changer de style, et sa dernière manière tient des maîtres allemands; c'est une imitation servile d'Albert-Durer qu'il s'était plu à copier. Les tableaux de Carrucci sont à Rome, Florence, Londres, Berlin, Munich, Vienne et Paris. Voyez *Vasari* et *Lanzi*.

1 — Vénus et l'Amour. Cette peinture, mentionnée par Vasari, est gravée par Landon; elle est au château d'Hamptoncourt, et a été exposée à Manchester; elle a été payée 1,000 liv. sterl. par la reine Caroline. Voyez *Jameson* (Public Gallery, II, 260).

2 — Portrait d'Homme, présumé celui du Corniole, graveur en pierre fine, contemporain du Pontorme. Gravé dans Filhol et Landon.

Ancienne collection de Louis XIV. *Musée du Louvre.*

DESSIN (1).

3 — La Vierge sur son trône, accompagnée de Jésus, qui est soutenu, debout, par saint Joseph; il reçoit les adorations de deux saints et de plusieurs anges. Dessin à la plume, lavé au bistre.

Vente du 18 avril 1803, 102 fr.

---

(1) Quelques dessins de Carrucci se trouvent dans le catalogue de la vente *Mariette*, 1775.

CARTIER (Emile-Victor)

PEINTRE DE PAYSAGES ET D'ANIMAUX.

Né à Versailles ; élève de M. Paris ; a exposé au salon de 1864. A une vente faite par Guérin, en 1844, deux tableaux d'animaux ont été vendus, l'un, 260 fr.; l'autre, 216 fr. Il est dit au catalogue que ce jeune artiste marche sur les traces de Brascassat.

CASANOVA (François)

PEINTRE DE BATAILLES, DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX ; IL A GRAVÉ A L'EAU-FORTE.

Né à Londres, en 1730 ; mort à Brühl, près de Vienne, en Autriche, en mars 1805 (1). Il alla à Venise, où il eut pour maître Guardi et François Simonini, peintre de batailles et de paysages, et s'est formé sur les ouvrages de Bourguignon. Il s'arrêta quatre ans à Dresde, où il connut Dietrich, dont il profita des conseils, et s'exerça à copier des tableaux de Wouwermans et des batailles de la galerie de l'Électeur ; revint à Paris où il se lia avec Parocel et travailla d'après ses leçons, et exposa, au Luxembourg, un tableau qui lui fit beaucoup de réputation et le fit recevoir à l'Académie, le 28 mai 1763 ; ce tableau est placé à Vincennes. Il peignit aussi des batailles pour l'impératrice Catherine II. Il eut un frère puîné, Jean Casanova (2), et pour élève J.-Ph. Loutherbourg. François Casanova a exposé aux divers salons, de 1763 à 1783. Voyez le Cabinet de l'Amateur (III, 115), *Mariette* (A. B., I, 332), la Notice sur ce maître, dans le Livret du musée du Louvre de 1857 (3), et l'Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc ; Huber* et *Rost* et *Heinecken* qui indiquent les artistes qui ont gravé d'après les tableaux de François Ca-

---

(1) M. *Le Blanc* dit le 8 juillet 1807.

(2) Ce peintre travailla à Rome dans l'atelier de Raphaël Mengs. Il fut appelé à Dresde, en 1766, et mourut à Venise, en 1795.

(3) Ce musée possède quatre tableaux de Casanova. Le musée de Rennes possède aussi quatre trumeaux, qui avaient été peints pour Madame de Pompadour, dans son château de Luciennes ; et l'on voit encore des tableaux de ce maître dans les musées de Nantes, Nancy, Rouen et Lyon.

nova, qui a, lui-même, gravé quelques pièces à l'eau-forte. Voyez le Peintre-Graveur Français, continué (I, 133), par *P. de Baudicourt*.

1 — Une Bataille. 27-40.

Vente par *Remy* (1757), 400 liv. (1).

2 — Une Marche de Cavaliers et une Bataille. Deux tableaux richement composés. 15-19 chacun.

Vente *de Jullienne*, 303 liv.

3 — Une Marche d'armée. 10 p.-8 p. 6 lig. B.

Vente *Blondel de Gagny*, 418 liv. (2).

4 — Un Homme qui conduit un troupeau de vaches, de moutons et de chèvres, dans une plaine terminée par des montagnes. Dans le pendant, on voit un homme qui joue de la musette à côté d'une femme, près de laquelle sont un chien, quatre moutons et un âne. 10 p. 3 lig -16 p. 6 lig. B.

Vente *Comte D.* (Dubary), 1,020 liv.

5 — Deux Marines.

Vente *Testard* (1776), 800 liv.

6 — Une Bataille. 72-113. Ce tableau, composé richement et d'un coloris vigoureux, est le plus capital que l'on connaisse de ce savant artiste.

Ventes du *prince de Conti*, 1,740 liv.; — *Lamure* (1791)...?

7 — Un Paysage orné de figures.

Vente *Thelesson* (1777), 1,357 liv.

---

(1) Le Trésor de la Curiosité cite *Heinecken* comme le possesseur de ce tableau, à la vente duquel il aurait été vendu 500 liv., en 1757.

(2) Il y avait quatre tableaux de Casanova dans cette vente.

8 — Une Bataille de Cavaliers, et, pour pendant, un Défilé de Cavalerie espagnole passant une rivière, près d'une forteresse. On voit principalement des officiers généraux ordonnant la marche. 31-51.

Vente *Silvestre* (1778), 810 liv.

9 — Un grand Tableau, sujet de Bataille. Morceau capital et rempli d'action. 96-72.

Vente *Trouard*, par Paillet (1779), 1,200 liv.

10 — La Curée du Cerf et un Repos de Chasse; deux tableaux en pendants. Dans le premier, on distingue une femme assise sur un cheval blanc, se dirigeant vers un lac. Dans l'autre, une fontaine et des chasseurs arrêtés pour la curée. 33-56.

Ventes de l'*abbé de Juvigny* (1779), 1,700 liv; — *Beaujon* (1787), 1,002 liv.

11 — Un Paysage. On y voit un cavalier monté sur un cheval blanc, prêt à boire du lait que vient de lui présenter une laitière; une paysanne trait une chèvre qui a son chevreau à côté d'elle; divers autres animaux ornent ce tableau, qui a été peint, en 1770. 48-72.

Vente *Poullain* (1780), 620 liv. (1).

12 — Une Boite de forme ronde, ornée de six

---

(1) Il y avait, dans la vente Poullain, deux tableaux d'histoire de Jean Casanova, et six paysages de Lantara, dans lesquels François Casanova a peint les figures.

gouaches, dont le dessus représente un charlatan sous l'habit d'un scaramouche.

Même vente, 152 liv.

13 — Une plaine coupée par des eaux. Sur le devant, on y remarque une belle vache, son veau et un bœuf. A droite, un berger est assis avec son chien ; dans le lointain, d'autres animaux. 48-72.

Vente *Leroy de Senneville* (1780), 831 liv.

14 — Un Campement de cavaliers, et un Convoi de chariots pleins de bagages ; deux tableaux en pendant. 34-54.

Même vente, 800 liv. (1).

15 — Une Bataille dont l'action principale est, à droite, au pied de deux tours ; on remarque un cavalier sur un cheval blanc. 48-72.

Vente *Thomas Pange* (1781), 770 liv.

16 — Un beau Paysage d'un site très-étendu, et quatre figures dont une jeune femme et un enfant, assis sur un cheval bai-clair. Au loin, des pâtres et leurs troupeaux, différentes fabriques et de hautes montagnes. Le pendant est un effet de soleil levant. On remarque, au premier plan, un homme et une femme, l'un à cheval, causant avec l'autre, qui a le bras droit posé sur le cou d'un âne qu'elle conduit. 96-93.

Vente du *comte de Vaudreuil* (1784), 800 liv.

---

(1) Il y avait six tableaux de Casanova dans cette collection.

17 — Une Déroute militaire. On voit sur le devant un cavalier que l'on détrousse. 14 p. 6 lig.-11 p. 9 lig.

Vente *Duclos Dufrenoy* (1795), en assignat, 14,000 fr. (1).

18 — Un Champ de Bataille. Sur le premier plan, un homme donne des ordres pour enlever les morts. A droite, un cavalier; à gauche, dans le lointain, des soldats expirants.

Ventes *Saint* (1846), 160 fr.; — *Norblin* (1855), 250 fr.

19 — Paysage. Un taureau, un veau et une vache se désaltèrent à un ruisseau, dans lequel leur gardienne se baigne les pieds. 112-148 cent. Ce tableau est signé de Casanova, et de Hue qui a fait le paysage.

Vente *Boitelle* (1866), 940 fr.

DESSINS.

20 — Une Bataille faite avec du bistre et du blanc, au pinceau. 10 p. 9 lig.-17 p. 3 lig.

Vente *de Jullienne* (1767), 180 liv. 19 sous.

21 — Deux grandes Batailles, lavées de bistre, un peu estompées.

Vente *Blondel d'Azincourt* (1770), 190 liv.

22 — Deux Escarmouches de plusieurs cavaliers, le sabre et le pistolet en mains, dessin d'un grand effet, sur papier brun, rehaussé de blanc.

(1) Il y avait 13 tableaux de Casanova dans cette collection.

Ventes *Mariette*, 350 liv.; — *Prince de Conti*, 280 liv.; — *Saint* (1846), 40 fr.; — *Norblin*, (1855), 230 fr. (1).

23 — Deux Batailles. Riches compositions faites au bistre. Ces deux morceaux font connaître le talent de l'auteur. 18-30.

Vente *Randon de Boisset* (1777), 799 liv. 19 sous.

24 — Déroute de Cavalerie. Sujet d'un grand effet, à la plume et au bistre. 28 p. 6 lig.-36 p.

Vente *Basan* (1798), 300 fr. (2).

25 — Choc de Cavalerie. Dessin lavé au bistre.

Vente par *Febvre* (21 avril 1858), 38 fr.

— Voyez, pour les dessins de Casanova, les catalogues du *Prince de Ligne* et *Paignon-Dijonval*.

CASCAR. Voyez GASCARD

CASSAS (Louis-François)

ARCHITECTE, PEINTRE, DESSINATEUR, A GRAVÉ A L'EAU-FORTE.

Né à Azay-le-Féron, en 1756 (3); mort à Versailles, en 1827; élève de J.-B. Le Prince, de Vien et de Lagrenée le Jeune; chevalier des ordres de Saint-Michel et de la Légion d'honneur, et inspecteur général de la manufacture des Gobelins. Il a visité l'Italie, l'Egypte, la Grèce, et a fait un grand nombre de dessins de ces divers lieux; ils ont été gravés et forment divers ouvrages in-folio, dont le Voyage historique et pittoresque de l'Istrie et la Dalmatie, rédigé par Lavallée, sur l'Itinéraire de Cassas. *Paris*, 1802. — Voyage pit-

---

(1) Il y avait 11 dessins de Casanova dans cette vente.

(2) Il y avait six dessins de Casanova dans cette vente; ils produisirent 1,010 liv. 9 sous, en cinq lots.

(3) *Regnault Delalande* le dit né à Toulouse.

toresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse-Egypte, gravé sur les dessins de Cassas. *Paris*, 1799, et années suivantes (30 liv. in-fol. ; cet ouvrage ne s'est pas continué). On a encore un ouvrage sur les sept collines de Rome, très-grandes planches, d'après les dessins de Cassas, et gravé au trait par lui, avec Bance. On trouve ces planches coloriées à l'imitation de ses aquarelles. On lui doit aussi une suite de modèles des chefs-d'œuvre d'architecture des différents peuples. Cette suite, acquise par le gouvernement, en 1809, est aujourd'hui à l'Institut.

1 — Différentes Vues dessinées en Sicile. Quatre dessins au bistre (1).

Vente *Castelmore* (1791), 240 liv.

2 — Vue à Civita-Castellana. Cassas, Rome 1781. Dessin au bistre.

Vente *Brun-Neergard* (1814), 40 fr.

3 — Les Ruines de Balbeck, et une Vue du Bosphore. 25-34. Deux aquarelles.

Ventes *Lapeyrière* (1817), 501 fr.; — *Roger* (1841), 100 fr.

4 — Vue d'Athènes, du côté de la plaine de Marathon. Dessin à la plume et colorié.

Vente par *Pérignon* (4 avril 1820), 250 fr.

5 — Rencontre de deux Caravanes traversant la Vallée des Tombeaux, à peu de distance de Palmyre. Cette étude est la seule que Cassas ait faite à l'huile. 23-59.

Vente *Denon* (1826), 160 fr.

---

(1) Ces dessins faisaient partie d'une suite intéressante de Vues de Sicile, par Desprez, Houël, Châtelet, Lépicier, Cochin, Pâris, Durameau et autres artistes. Ces dessins ont été gravés dans le Voyage de Naples et de Sicile, de Richard, abbé de Saint-Non. 5 vol. in-fol.

6 — Vue du Caire. Très-grand dessin colorié.

Vente du *maréchal Sebastiani* (1851), 250 fr.

CASTAGNO (André del)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né, vers 1403, à Castagno, en Toscane; mort vers 1477. On le croit élève de Massaccio. Il a laissé un nom odieux dans l'histoire, par l'assassinat de son ami Domenico, de Venise, pour rester seul maître du secret de la peinture à l'huile, qu'avait apporté de Flandre Antonello de Messine. Les meilleurs ouvrages de Castagno ont péri. On trouve ses tableaux à Florence (gravé dans *Etruria Pitricce*, 1er vol.), Naples, Berlin (il y a quatre tableaux). Voyez *Baldinucci* et *Lanzi*.

1 — Jésus dans le Jardin des Oliviers. Esquisse d'un grand tableau.

Vente *Artaud de Montor* (1851)...?

2 — Tête de Christ. 85-42 cent. B.

Vente *Morel* (1859)...?

CASTELLAN (Antoine-Laurent)

PEINTRE DE PAYSAGE, ARCHITECTE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Montpellier, en 1772; mort, à Paris, en 1838; élève de Valenciennes; membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts. Il visita l'Italie et la Grèce et en rapporta un grand nombre de dessins, dont il en grava plusieurs à l'eau-forte, qui ornent ses Lettres sur l'Italie, publiées en 1816, en 3 vol. in-8°. Il est encore auteur d'un ouvrage : Etudes pittoresques et historiques sur le château de Fontainebleau. *Paris*, in-8°, avec planches à l'eau-forte, par Castellan. Tableaux au musée Fabre, à Montpellier, et un Paysage de style historique, orné de figures. Vente *Hurtault* (1825), 136 fr.

CASTELLI ou CASTELLO (1) (VALERIO)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Gênes, en 1625; mort dans la même ville, en 1659; il était fils de Bernard Castelli (2), et élève de DOMINIQUE FIASELLA. Il visita Milan et Parme, et travailla beaucoup pour la France et l'Angleterre; son style, pour les compositions d'histoire, tient un peu de Paul Veronèse. Ses tableaux à Florence, à Gênes, dans les palais Spinola, Peloso, Durazzo, Brignole Sale, Balbi, etc. Castelli a eu un fils et deux frères, aussi peintres. Voyez *Soprani* et *Lanzi*, pour tous les peintres du nom de Castelli, et *Siret* (page 179).

1 — Sainte Élisabeth de Hongrie, servant les malades et leur apportant des rafraîchissements qui se changent en fleurs. 18–14.

Collection *Crozat*, au musée de Saint-Pérersbourg (3).

2 — Vœu fait à la Madone. 16 p.-10 p. 6 lig.

Vente *Laroque* (1745), 81 liv. 18 sous.

3 — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Elisabeth.

Vente par Remy (1757)...?

4 — Deux bons Tableaux. L'un, Loth et ses Filles; l'autre, l'Enfant Jésus tenu par une femme qu'ac-

---

(1) Il y a deux peintres espagnols du nom de FABRICE CASTELLO. Voyez *Quillet* (Dictionnaire des Peintres espagnols), et *Castelli*, peintre moderne dont on a un Paysage, soleil couchant, vue prise dans l'Ombrie, avec la date de 1860. — Vente du *duc de Morny*, 1,010 fr.

(2) BERNARD CASTELLI, né à Gênes, en 1557; mort en 1629. Deux dessins, vente *Mariette*. Six peintres, du nom de Castelli, sont cités par *Siret*.

(3) Il y a quatre tableaux de Castelli dans ce musée.

compagnent sainte Catherine et deux autres femmes. 41-60.

Vente du *prince de Conti*, 593 liv.

5 — Une Sainte est couronnée par l'Enfant Jésus que tient la sainte Vierge; quatre anges, dont deux aux pieds de la Vierge, et les deux autres répandant des fleurs; des chérubins sont dans le ciel. 16-12.

Vente par *Le Brun* (1782), 240 liv.

6 — Un Religieux prosterné en acte d'adoration devant l'Enfant Jésus, qui est porté sur des nuages, dans une gloire d'anges et de chérubins.

Vente *Donjeux* (1793), 190 liv.

7 — Trois Anges reçus par Abraham, qui se prosterne. 26-19.

Ventes de la *comtesse de Fourcroy* (1810), 200 fr.; — du *Mont-de-Piété* (11 décembre 1811), 262 fr.

8 — Moïse frappant le rocher. Composition de 14 figures. 72-84.

Ventes *Grégoire-Page*, (1786)...? — *Le Brun* (1806), 400 fr.; — du *Mont-de-Piété* (11 décembre 1811), 331 fr.; — *Feuchères* (29 janvier 1829), 601 fr.

9 — La Sainte Famille. L'Enfant Jésus, sur les genoux de sa mère, tourne ses regards caressants vers saint Joseph.

Vente *de Mier* (1er avril 1840), 500 fr.

10 — Adoration des Mages. 38 p. 6 lig.-27 p. 6 lig.

Vente du *cardinal Fesch*, 50 écus romains.

11 — Le Christ pleuré par la Vierge et des Anges. 45-64.

Même vente, 47 écus romains.

DESSINS.

12 — Deux Dessins à la plume, dont la Communion de sainte Thérèse.

Vente *Mariette*, 51 liv. 19 sous.

CASTELLINI ou CASTELI (Joseph-Antoine)

ARCHITECTE ET DESSINATEUR.

Né à Monza, en 1718; élève de Mariani.

1 — Extérieur d'un vaste Palais, sur le devant duquel est une belle fontaine, entourée d'une balustrade. Dessin à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 52 liv.

CASTIGLIONE dit IL BENEDETTO et LE GRECHETTO (Petit Grec) (Jean-Benoit)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT, DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX, ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Gênes, en 1616; mort à Mantoue, en 1670; il a eu la sépulture dans l'église de cette ville; élève de J.-B. Paggi, de J. André Ferrari et de Van Dyck. Il travailla à Florence, Rome, Venise, Naples, Bologne et Mantoue où il a laissé de ses ouvrages. Voyez *Lavice* (musée d'Italie), qui décrit douze tableaux de Castiglione. Un gros volume, dit le *Soprani*, ne suffirait pas pour rendre un compte exact des tableaux que ce peintre a laissés à Gênes. On en trouve encore à Dresde, Madrid (huit tableaux), Munich, Vienne et Paris. Il eut pour élèves son frère Salvator et son fils François qui travaillèrent dans sa manière, et dont les tableaux lui sont souvent

attribués. Castiglione a gravé à l'eau-forte, et Bartolozzi, Macé et autres artistes ont gravé d'après ses tableaux et dessins. Voyez *Lanzi*, *Ratti*, *Siret* (page 180), et *Gerard Houet*, qui cite 33 tableaux vendus, en Hollande, de 1684 à 1768, dont le prix le plus élevé qu'ait obtenu un tableau de ce maître est de 1,158 florins, et un autre, Fête à Priape, vente à Amsterdam, en 1717, 500 florins, et chez Van Hulst, en 1779, 500 florins.

1 — Un Tableau représentant l'Histoire de Jacob, avec bestiaux.

Vente de la *comtesse de Verrue* (1737). Retiré à 850 liv.; est revendu à la seconde vente (9 avril 1737), 630 liv.

2 — L'Enlèvement d'Europe. 29-39.

Vente *Laroque* (1745), 650 liv.

3 — Cinq Bergers qui viennent adorer l'Enfant Jésus que tient la Vierge. Quatre anges sont dans un nuage ; l'un d'eux tient un encensoir.

Vente *de Jullienne* (1767), 312 liv. (1).

4 — Un Homme, habillé de rouge, monté à cheval, et deux autres à pied, avec des animaux. Tableau marouflé et de forme ronde. Diam. : 7 p. 6 lig.

Vente *Boucher* (1771), 180 liv.

5 — Marche d'Animaux dans un paysage. 37-50.

Ventes *Lempereur* (1773), 1,555 liv.; — *prince de Conti* (1777), 1,650 liv.

6 — La Sortie de l'Arche de Noé. Sur le devant,

---

(1) Il y a, dans le catalogue de cette vente, nº 210, deux tableaux sous le nom de Nicolas Poussin, que *Mariette* dit être de Castiglione ; ils ont été vendus 861 liv.

on remarque un homme qui conduit un bœuf, et un autre, un âne. 76-42.

Ventes du *prince de Conti*, 1,051 liv.; — par *Boileau* (2e vente), 420 liv.

7 — Le Retour de Jacob. 54-76.

Vente *Van Hulst*, à Bruxelles (1779), 600 florins (1).

8 — Tobie qui fait enterrer les morts.

Ventes *Van Hulst*, 300 florins ; — *Paillet* (1789), avec un tableau, Orphée charmant les Animaux au son de sa lyre. Il vient de chez Van Hulst, vendu 435 flor., et chez Donjeux, en 1793 (il y avait six tableaux de Castiglione dans cette dernière collection), et de chez le duc de Noailles. Vendus, les deux, 1,600 liv.

9 — Le Départ de Jacob et Laban, et sa Famille. Des bœufs, vaches, béliers, moutons, chiens, canards et ustensiles de cuisine, sont rendus avec une vérité, un goût, un esprit et une touche admirables, et c'est, sans contredit, une des plus heureuses productions de ce maître. 72-108.

Vente *Lambert* et *Duporail* (1787). Retiré à 6,000 fr.

10 — Le Frappement du Rocher. 36-43.

Vente *Beaujon* (1787), 730 liv.

11 — Intérieur de cuisine. On remarque une multitude d'ustensiles de cuisine, mêlés de gibiers morts, des poissons, des légumes différemment groupés, et un coq, une poule, un canard et un paon. 84-60.

Vente du *cardinal Fesch*, 30 écus romains.

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Castiglione dans cette collection.

12 — Entrée dans l'Arche de Noé. 55-82.

Même vente (1), 21 écus romains.

* 13 — Oiseaux et Animaux. Ce tableau a été désigné quelquefois sous le titre du Départ de Jacob pour la Mésopotamie.

Musée du Louvre (2). — Estimation : Empire, 6,000 fr.; — Restauration, 4,000 fr. Il est dit au livret de 1852 : « Ce tableau, qui a toujours été donné à Castiglione, pourrait bien être l'ouvrage d'un artiste flamand.

14 — Voyez *Waagen* (Trésor d'Art, III[e] et IV[e] vol.) pour les tableaux de Castiglione qui sont dans les collections anglaises, dont un, la découverte de Cyrus, appartenant au duc de Newcastle, a été exposé à Manchester.

DESSINS.

15 — Quarante-trois Dessins et *Macchettes* (3), dont l'Entrée dans l'Arche de Noé, Nativité, Jésus sur la Croix, l'Assomption de la Vierge, et le portrait de Castiglione, fait par lui-même.

Vente *Crozat* (4), en quatre lots, 349 liv. 15 sous.

---

(1) Il y avait huit tableaux de Castiglione et de son École dans cette collection.

(2) Il y a huit tableaux de Castiglione au musée du Louvre.

(3) Ce mot indique les esquisses peintes à l'huile.

(4) Les dessins de Benedette qui sont ici sont très-considérables, et l'on ne peut guère désirer plus beau ; ce sont des préparations pour les tableaux où le clair-obscur fait déjà tout son effet; car c'est à quoi cet auteur paraît s'être borné dans ses dessins ; il n'y faut pas chercher la régularité des formes ; elle y est entièrement négligée. — (*Note de Mariette.*)

16 — Deux Dessins, dont un fort beau à l'huile représentant un berger conduisant des troupeaux.

Vente du *duc de Tallard*, 156 liv.

17 — Une jeune Femme, assise à côté d'une vieille qui file; on voit, sur le devant, du gibier.

Même vente, 301 liv.

18 — Résurrection du Lazare. Très-belle Macchette coloriée à l'huile.

Même vente, 80 liv.

19 — L'Entrée des Animaux dans l'arche de Noé. Dessin capital et colorié au pinceau. 10-15. Du Cabinet Crozat (1).

Ventes *Lempereur*, 520 liv.; — *Prince de Conti*, 490 liv.; — *Vassal de Saint-Huber*, 351 liv.

20 — Un autre superbe Dessin représentant une Marche d'Animaux, conduits par trois bergers descendant dans un vallon, au pied de hautes montagnes; des ruines et du paysage complètent cette charmante composition, qui a été gravée. 8-11.

Ventes *Lempereur*, 251 liv. (2); — *Mariette*, 360 liv., à Basan.; — *Prince de Conti*, 221 liv.

21 — Le Sacrifice de Noé au sortir de l'arche; il est gravé. Plus, quatre petites Têtes à la plume.

Ventes *Lempereur*, 36 liv. 19 sous; — *Mariette*, le premier dessin seul, 80 liv.

---

(1) Une copie de ce dessin, par Deshayes, a été vendu 24 liv. chez *Mariette*.

(2) Il y avait six dessins de Castiglione dans cette vente.

22 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus endormi. Dessin colorié à l'huile. 13 p. 6 lig.-10 p. 6 lig.

Vente *de Jullienne*, 80 liv. (1).

23 — Un Troupeau d'Animaux en marche, avec diverses figures qui les conduisent; un ange, en l'air, leur indique la route. Ce sujet semble indiquer Abraham et sa famille quittant son pays. Dessin supérieur fait au pinceau et à l'huile, sur papier. Il a été gravé.

Vente *Mariette*, 271 liv. (2).

24 — Noé, accompagné de sa famille, fait entrer les animaux dans l'Arche. Esquisse terminée, sur papier. 15-20 p. 6 lig.

Vente *Natoire* (1778), 129 liv. 19 sous.

25 — Fête à Bacchus. Riche composition de plus de 30 figures. Dessin à la plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc, et légèrement colorié. 12 p. 9 lig.-18 p. 6 lig.

Vente *Nourry* (1785), 130 liv. (3).

26 — Agar dans le Désert, avec son fils mourant, est secourue par l'ange. Dessin au pinceau et à l'huile, sur papier.

Vente du 18 avril 1803, 31 fr.

---

(1) Il y avait neuf dessins de Castiglione dans cette collection.

(2) Il y avait 15 dessins de Castiglione dans la vente *Mariette*; ils ont produit 1,189 liv. 5 sous, en 11 lots.

(3) Il y avait 16 dessins de Castiglione dans la vente Nourry.

27 — Un Dessin à la plume représentant l'Entrée des Animaux dans l'Arche, et deux compositions coloriées; l'une a été lithographiée.

Ventes *Denon*, 30 fr.; — *Vignères* (15 décembre 1856), deux de ces dessins...? — *Baron de M...*, par Clement (18 avril 1866), les deux mêmes dessins, 30 fr.

28 — L'Assomption de la Vierge et Marche de Troupeaux. Trois dessins. Esquisse à l'essence (1).

Vente *Silvestre* (1851), 140 fr.

29 — Repos en Egypte. Dessin au bistre; le lointain est bleu.

Ventes *Norblin* (1855), 12 fr.; — *Mouriau* (1858), 35 fr.

— Il y a neuf Dessins de Castiglione décrits dans le catalogue de la collection du *Prince de Ligne* (1794), dont quatre fort beaux ont été présentés par le maître au prince de Lichtenstein pour sa galerie. Le catalogue *Paignon-Dijonval* (1810) en décrit douze, dont plusieurs ont été gravés par le maître lui-même; et le musée du Louvre possède vingt-huit dessins de Castiglione et 10 qui lui sont attribués.

CASTILLO (Jean del)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Séville, en 1584; mort à Cadix, en 1640. Il fit plusieurs tableaux à Séville et à Grenade; mais son plus grand titre à la gloire

---

(1) Ces trois dessins provenaient de la vente Silvestre (1810); ils avaient été vendus 10 fr. 60 cent., en deux lots.

est d'avoir été le maître d'Alphonse Cano, de B. Murillo, de Pierre Moya. Voyez *Quilliet* (Dictionnaire des Peintres espagnols) et *Siret*, p. 781, qui citent cinq artistes du nom de CASTILLO, dont les tableaux se trouvent au musée de Madrid.

1 — Sainte Agnès portant une palme et un agneau.

Vente *Aguado* (1840), 182 fr.

2 — Conversion de saint Mathieu. Cinq figures de grandeur naturelle, à mi-corps. 117-147 cent.

Vente du *maréchal Soult*, 85 fr.

3 — Assomption de la Vierge.

Vente de la *Galerie Espagnole*, à Londres, 24 liv. sterl.

4 — Assomption de la Vierge. 162-140 cent.

Vente *Standisch*, à Londres, 35 liv. 14 sh.

CATEL (FRANÇOIS)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE GENRE.

Né à Berlin, vers 1778 ; il est mort à Rome, où il avait fixé sa résidence, le 25 décembre 1856. Il a légué une partie de sa fortune, qu'il devait à son talent, aux artistes romains, et sa collection de tableaux, esquisses et gravures, à la Société artistique allemande de Rome (Revue universelle des Arts, IV, p. 384). Voyez *Siret*, p. 182.

1 — Vue prise du porche de la cathédrale d'Amalfi, près Salerne, offrant l'Entrée d'une Procession de Moines.

Vente du *duc de Caraman* (1840), 520 fr. (1).

---

(1) Il y avait trois tableaux de Catel dans cette collection.

2 — Vue du Château de la Reine Jeanne, à Naples. Effet de nuit.

Vente du *Baron Schikler* (1844), 185 fr.

CATELANI (Pierre)

PEINTRE.

Mariette (A. B., I, 339) est le seul qui ait parlé de cet artiste dont les ouvrages sont fort rares. Il y avait deux dessins de P. Catelani dans la collection Crozat; ils avaient été trouvés dans celle du cardinal de Santa Croce. A la vente de Mariette un dessin intérieur d'église, à la plume et au bistre, a été vendu 22 liv.

CATENA (Vincent)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Citoyen de Venise, il y mourut, en 1530; il était élève de Jean Bellin. Amateur riche, il peignit des portraits et des tableaux de chevalet, qui lui valurent une grande réputation durant sa vie. Ses tableaux se trouvent à Berlin, Dresde, Londres (1) et Venise. Voyez *Vasari*, *Zanetti*, *Lanzi* et *Ch.-L. Eastlake* (page 242).

CATHELINEAU (Gaetan)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE PORTRAIT.

Cet artiste a exposé plusieurs paysages et portraits, depuis 1817. Quatre dessins à la sépia, dont un Christ en croix. Vente *de Lacombe* (1863), 60 fr. Voyez *Gabet*.

CATS (Jacques)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Altona, le 11 juin 1741; mort à Amsterdam, le 9 novembre

(1) Une Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints, et une Pieta; ces deux tableaux, exposés à Manchester, appartiennent à *Liverpool Institution*. *Waagen* (Trésor d'Art, III, 202) cite aussi Vénus et l'Amour dans un Paysage. *Collection Northwick*.

1799. Dessins exposés à Manchester, et un à la plume, lavé d'encre de Chine, représentant un Hiver, a été vendu, chez *Verstolk de Soelen*, 242 florins, et son Œuvre comme graveur, en six pièces (paysages), vente *Brisart de Gand*, en 1849. Voyez *Le Blanc. Siret* ne cite pas cet artiste.

CATTERMOLE (George)

PEINTRE ET AQUARELLISTE ANGLAIS (CONTEMPORAIN).

Cet artiste a exposé plusieurs aquarelles à l'Exposition universelle de 1855, à Paris. Il a aussi exposé à Manchester, en 1857, 31 aquarelles représentant des sujets de l'Histoire d'Angleterre, et des Paysages.

1 — Scène de Brigands. Aquarelle.

Vente *George P.* (29 novembre 1842), 200 fr.

2 — Prise d'un Château par des Brigands. Aquarelle.

Vente *George P.*, 170 fr.; — *W. R.* (Richard, 1557), 400 fr.

3 — Le Réfectoire, Macbeth et les Sorcières, et le Bénédicité. Trois aquarelles.

Vente d'*un Amateur distingué*. Londres, 1850.

4 — Prédication devant un grand nombre de personnages, dans une église gothique. Aquarelle.

Vente *Sommeson* (29 novembre 1865), 523 fr.

5 — *Salvator Rosa*, chez les Brigands des Abruzzes. Aquarelle exposée à Manchester.

Vente d'aquarelles à Londres (9 mai 1866), 101 guinées.

6 — Un grand nombre de dessins à la sépia et à l'aquarelle, par Cattermole ont passé dans les ventes faites par *Schroth*, expert, dans les années 1832,

1833, 1834 et 1842, et dans les ventes de MM. *Brown* et *Weble*.

— *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 203, 206, 414) cite aussi quelques aquarelles de ce même artiste, dont un sujet de Macbeth et les Sorcières qu'il s'est plu à répéter.

CAUVET (Gilles-Paul)

ARCHITECTE, SCULPTEUR ET DESSINATEUR.

Né à Aix, en Provence, le 17 avril 1731; mort à Paris, le 15 novembre 1788. Cauvet possédait une collection d'objets d'art, qui fut vendue le 11 mars 1789. Il se trouvait dans cette vente une suite considérable de dessins d'ornements, à la sanguine, par cet artiste, et 113 planches connues sous le titre : Recueil d'Ornements, à l'usage des Artistes qui se destinent à la décoration des bâtiments, tels que des arabesques, vases, et autres pièces d'ornements d'un bon goût, gravés en manière du crayon, d'après les dessins de Cauvet, par Mesdemoiselles Liottier et Martini, Miger et autres, 113 planches sur 72 feuilles. *Paris*, 1777, in-fol. — Un exemplaire, vente *Basan* (1798), 51 fr. (1). Voyez Notices sur quelques Artistes français, par *Destailleur* et Vies des Artistes anciens et modernes, par *Emeric David*.

CAVALLINI (Pierre)

PEINTRE ET SCULPTEUR.

Né à Rome, en 1258; y est mort en 1344. Cet artiste fut élève de Giotto, et peut être regardé comme le plus ancien peintre que l'École Romaine ait produit depuis la régénération. Il orna de fresques les églises de Rome, et travailla, avec son maître, à plusieurs grandes mosaïques. Il vint à Florence, où il peignit dans plu-

(1) « On ne peut voir, dit *Dussieux* (les Artistes Français à l'Étranger, page 104 de la préface), rien de plus élégant, qui ait plus de légèreté, de bon goût et de variété; rien qui soit plus spirituellement français, que ces délicieux dessins de Cauvet. »

sieurs eglises, et la fresque de Saint-François-d'Assises, qui est regardée comme son chef-d'œuvre. Voyez *Vasari*, *Marini*, *Baldinucci*, *Emeric David* et *Siret*, page 185.

CAVALLINO (Bernard)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Naples, en 1622 ; mort en 1656 ; élève du Stanzioni. Il composait de petits tableaux d'histoire fort estimés, et que l'on trouve dans les galeries de Naples. Vente *Mariette*, deux dessins de l'Histoire de David, 12 liv. Voyez *Dominici*, *Lanzi* et *Siret*.

CAVEDONE (Jacques)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Sassuolo, dans le duché de Modène, en 1577 ; mort en 1660; élève de Passaroti, Baldi et des Carrache. Il vint à Bologne, en 1591 ; il fit, avec le Guide, le voyage de Rome et de Venise, où il étudia le Titien, et revint à Bologne où il peignit, dans le cloître de Saint-Michel in Bosco ; il y mourut malheureux, à l'âge de 83 ans. Ses tableaux sont à Bologne, Imola, Florence (son portrait peint par lui-même), Munich, Madrid, Vienne et Paris. Voyez *Tiraboschi*, *Lanzi*, et *Heinecken* pour les estampes gravées d'après Cavedone.

1 — Noé, Cham et Japhet. Gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun, sous le n° 93 (1).

Vente *Le Brun* (1791), 400 fr.

2 — Saint Eloi, et saint Pétronne, évêque et patron de la ville de Bologne, priant la Vierge, qui est sur des nuages, entourée de Chérubins. C'est le modèle du grand tableau, qui était dans l'église des

(1) Il y a encore deux tableaux de Cavedone gravés dans cet ouvrage ; ce sont deux différentes compositions de Suzanne et les Vieillards.

Mendicanti, à Bologne, et qui a fait partie des objets acquis par l'armée d'Italie ; il est cintré du haut (1).

Vente *Vien*, peintre (1809)...?

3 — Hérodiade tenant la tête de saint Jean. Figure de proportion naturelle. 27-26.

Vente *Le Brun* (1813), 600 fr.

4 — Adoration de la Vierge.

Vente *Moret* (1857), 1,820 fr.

5 — Sainte Cécile, assise devant un orgue, lève les yeux au ciel.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 300 fr.; Restauration, 3,500 fr.

DESSINS.

6 — Quatre-vingt-treize Dessins, dont l'Adoration des Bergers (2), la Nativité de la Sainte Vierge, Jésus fuyant devant les Juifs qui veulent le lapider, un Saint guérissant les malades par le Signe de la Croix, la Sainte Vierge, invoquée par saint Pétronne et saint Eloi, première pensée du tableau qui est à Bologne.

Vente *Crozat* (3), 93 liv. 9 sous, en cinq lots.

---

(1) Ce tableau a été gravé par Mitelli, Trabalesi et Saint-Non.

(2) Ce dessin est passé chez le comte de Tessin, M. le comte Nils-Bark, et se retrouve à la vente Thibaudeau. Vendu 19 fr. 50 cent.

(3) Le *Malvasia* et le *Pasinelli* avaient rassemblé les plus beaux dessins du Cavedon ; M. Crozat les a eu tous, et l'on y retrouve un peintre qui, tant qu'il a été dans sa vigueur, s'est distingué par la beauté de sa composition, digne de Louis Carrache, et par une intelligence de clair-obscur, qui ne le cède en rien au Titien. — *Note de Mariette.*

7 — Une Nativité peinte en grisaille, à l'huile, sur papier.

Vente du *duc de Tallard*, 49 liv. 19 sous.

8 — La Vierge assise, l'Enfant Jésus dans ses bras, et ayant près d'elle saint Jérôme et plusieurs autres Saints. Sujet en hauteur, au pinceau, et rehaussé de blanc.

9 — Jésus chassant les Marchands du Temple; dessin en hauteur. — Grosse Tête de Vieillard, au bistre, rehaussé de blanc. Trois dessins.

Vente *Mariette*, 96 liv., avec le précédent.

10 — Cinq Sujets divers, Vierges et Jésus portant sa croix.

Même vente, 75 liv.

11 — La Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire; à leurs pieds, saint François et un autre Saint qui les invoquent.

Vente *Lagoy* (1834), 22 fr. 50 cent., avec deux autres dessins.

— Il y avait six Dessins de Cavedone dans la collection *Paignon-Dijonval*, et douze au musée du Louvre.

CAXES, CAXESI ou CAXETTE (Eugène)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Madrid, en 1577, où s'était établi son père (1), en arrivant

---

(1) Patrice Caxès, né à Arezzo, fut améné en Espagne, par l'ambassadeur don Louis de Requesens. Il y a un tableau de ce peintre au musée de Madrid.

d'Italie ; ce fut sous lui qu'Eugène commença, et qu'en peu de temps il devint un des meilleurs peintres de cette capitale. Il travailla pour le roi d'Espagne, Philippe II, qui le nomma son peintre, le 13 août 1612. Il fut chargé de beaucoup de travaux pour plusieurs monastères, couvents et églises de Madrid. En 1616, il peignit à fresque, avec VINCENT CARDUCHO, la chapelle de la Vierge dans l'église de Tolède, et aussi, dans l'Alcazar de Madrid, les faits marquants de la Vie d'Agamemnon, pour lequel il reçut un prix. Un tableau d'Eugène Caxès est au musée de Madrid, et un Saint Ildefonse, évêque de Tolède, à la vente de la *Galerie Espagnole*, à Londres, a été payé 7 liv. 10 sh.; un dessin au bistre, rehaussé de blanc, représentant saint François et des Moines, a été vendu, chez *Mariette*, 31 fr. Voyez *Quilliet* (Dictionnaire des Peintres Espagnols) et *Siret*.

CAZES (1) (PIERRE-JACQUES)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, en 1676; mort dans la même ville, le 25 juin 1754 ; il fut d'abord élève de RENÉ-ANTOINE HOUASSE, puis de BON BOULOGNE; reçu académicien, le 28 juillet 1703, sur le tableau du Combat d'Hercule et d'Acheloüs, et nommé chancelier, en 1746. Il a exposé de 1704 à 1748 (voyez le Cabinet de l'Amateur, III, 118), et a peint des tableaux dans les églises de Paris et un Mai, en 1706, pour Notre-Dame. *Dussieux* (page 75) cite sept tableaux de Cazes, faits pour les palais de Sans-Souci et Charlottembourg. *Mariette* (A. B., I, 345) dit de cet artiste : « qu'il composait avec grâce, mais toujours de la même manière ; de sorte que lorsque l'on a vu un de ses tableaux, on les a vus tous... » Un de ses principaux ouvrages est la suite de grands tableaux qu'il a peints dans le chœur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Aved a peint, en 1730, le portrait de Cazes, et il a été gravé par Le Bas, et aussi dans la Vie des Peintres de *D'Argenville*. Beauvais, Cochin le père, Desplaces, Drevet, Tardieu fils, Vallée et autres artistes ont gravé d'après Cazes. Voyez *Heinecken*.

---

(1) Il y a un artiste de ce nom, élève de M. INGRES; il a exécuté des peintures murales dans l'église de Bagnères-de-Luchon. Il en a exposé les cartons à l'Exposition universelle de 1855. Il a deux portraits au musée de Versailles.

1 — Triomphe de Galathée. 32-40.

Vente par *Remy* (1), 1757...?

2 — Pyrame et Thisbé et un Amour. 14-11. C. Gravé par Lempereur.

Vente *Cayeux* (1869), 149 liv. 19 sous.

3 — Toilette de Vénus et Vénus et Adonis. Deux tableaux. 17-23.

Ventes *Silvestre* (1778), 301 liv.; — *Marquis de Champgran* (1780). 175 liv.

4 — Vénus sur les Eaux, accompagnée de plusieurs Amours, d'un Triton et de trois Naïades. 29-34.

Vente du *prince de Conti*, 802 liv.

5 — Salmacis et Hermaphrodite, et autre Sujet de trois figures. 16 p. 6 lig. Chaque tableau :

Même vente, 352 liv.

6 — Saint Pierre ressuscitant Tabithe. Esquisse terminée du grand tableau, exécuté pour l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (2).

Musée du Louvre.

---

(1) Cet expert dit dans le Catalogue : « Cazes tient son rang dans le nombre des plus habiles peintres de son temps. Ses compositions sont sages et bien pensées; il était extrêmement propre dans l'emploi de ses couleurs, et suivait en cela la manière des anciens peintres hollandais ; aussi le plus grand nombre de ses tableaux s'est conservé frais. Il faisait tout par lui-même ; aucun de ses élèves ne l'aidait. Ses élèves étaient ses deux fils, et Ch. Parrocel, Ant. Robert, Chardin et Hungberk, Suédois. »

(2) Cette esquisse provient de la sacristie de l'église Saint-Germain-des-Prés, qui possédait toutes celles des grands tableaux exécutés pour la nef.

* DESSINS.

7 — Neuf Dessins presque tous à la plume.

Vente *Cayeux* (1769), 10 liv. 19 sous.

8 — Trois autres Dessins : Jésus au Jardin des Oliviers, saint Gervais et saint Protais que l'on charge de chaînes; ce dernier, à la plume, lavé et rehaussé de blanc.

Même vente, 9 liv. 18 sous.

— On trouve encore quelques Dessins de Cazes dans les catalogues *Mariette* et *Paignon-Dijonval.*

CELESTI (le Chevalier André)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Venise, en 1637; mort en 1706; élève de Mathieu de Ponzone. Ses tableaux, qui ne se sont pas conservés, sont rares; on en trouve dans les églises de Venise, et dans les musées de Dresde et de Munich. Voyez *Orlandi*, *Lanzi* et *Mariette* (A. B., I, 345).

CELLINI (Benvenuto)

SCULPTEUR, DESSINATEUR ET ORFÈVRE.

Né à Florence, en 1500; mort, dans la même ville, le 13 février 1570. Ce célèbre artiste, élève de Michel-Ange, dont parlent tous les auteurs italiens *Vasari*, *Baldinucci*, *Baretti*, *Giulianelli*, *Tiraboschi*, *Parini*, *Missirini*, etc., a écrit lui-même ses mémoires, dont plusieurs traductions ont été faites (1). Il a encore écrit un Traité sur

(1) Vie de Benvenuto Cellini, écrite par lui-même, traduite par D.-D. Farjasse. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8°. — Mémoires de Benvenuto Cellini, écrits par lui-même; traduits de l'italien, par M.-T. de Saint-Marcel. *Paris*, 1822, in-8°. — *Vitta di Benvenuto Cellini dal Dottor Francesco Tassi. Firenze*, 1829, 3 vol. in-8°. — Il y a encore une traduction des Mémoires de Benvenuto Cellini, par Léopold Leclanché. *Paris*, S. D. (1815), in-18.

l'Orfévrerie (Trattato della oreficeria). Il y a deux lettres de lui dans *Cartegio inedito d'Artisti*, etc. *Mariette* (*A. B.*, II, 346) dit que Cellini a travaillé aux ornements de la porte de Fontainebleau.

DESSINS.

1 — Une Masse de Cardinal, ornée de figures et de différents animaux. Dessin à la plume et au bistre.

Vente *Mariette*, 25 liv. 19 sous.

2 — Vase d'orfévrerie. Dessin à la plume sur vélin.

Vente *Roger*, 25 fr. 50 cent.

3 — Un Miroir entouré d'ornements et de figures de dieux de la fable. Dessin d'orfévrerie précieusement fait à la plume, lavé au bistre sur vélin. 28-18 cent.

Ventes *Alger* (1834)...? — *Revil* (1842), 200 fr., à M. Reiset. Ce dessin est aujourd'hui dans la collection de Monseigneur le duc d'Aumale.

4 — Deux grands Vases avec des figures décoratives, à la plume, légèrement lavés.

Ventes *Tersan de Campion* (1819)...? — *Villenave* (1842), 45 fr.

5 — Ornements pour une porte. Ils sont divisés en deux montants, et offrent, dans les détails, quelques rapports avec la fameuse porte qui se voit au Louvre. 277-202 millim.

Vente *Thibaudeau*, 101 fr.

— Il y avait encore quelques Dessins d'ornements, attribués à Benvenuto Cellini, dans les ventes *Woodburn* (1854) et *Hawkins*, à Londres.

CELONY (Jean)

ARTISTE ITALIEN.

Nous n'avons trouvé d'autres renseignements sur cet artiste, que ne cite pas Siret (1), qu'un dessin décrit dans le catalogue de la vente *Mariette*, de la manière suivante : « La Sépulture donnée à un Mort. Composition de douze figures très-intéressantes et pleines d'expression ; ce sujet, très-piquant d'effet, n'est éclairé qu'à la lueur d'un flambeau, et est fait au bistre, rehaussé de blanc. » Ce dessin a été vendu 75 liv.

CELS (Corneille)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Lierre, en 1778 ; mort à Bruxelles, le 3 mars 1859 ; élève de A. Lens et de Suvée. Il était directeur de l'Académie de Tournay et membre de plusieurs académies. Il a peint des tableaux d'église et les portraits d'Ommeganck de Schelfhout et autres. Il a exposé aux salons de Gand et d'Anvers. Ses tableaux sont à Anvers, Harlem, Lierre et Gand. Parmi ses nombreux élèves, on remarque son fils, Jean-Michel Cels, peintre de paysage et M. Gallait. La biographie de Corneille Cels se trouve en tête du catalogue de sa vente, qui a eu lieu le 18 mars 1863.

CEREZO (Mateo ou Mathieu)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Burgos, en 1635 ; mort à Madrid, en 1685 ; élève de son père (2) et de Jean Carreno dont il suivit la manière. Il peignit à fresque, avec Herrera le Jeune, la coupole de Notre-Dame d'Atocha. On trouve de ses tableaux dans les églises de Madrid, Burgos,

---

(1) Cet auteur ne cite qu'un artiste du nom de Celoni, deuxième prix de l'Académie royale de France, en 1756, sur un tableau de Samson livré aux Philistins.

(2) Mathieu Cerezo, duquel on trouve des tableaux représentant le Christ, et que l'on attribue, le plus souvent, au fils.

Valladolid et autres, et dans les musées de Madrid, de La Haye, Suermond, à Aix. Voyez *Quilliet* et *Siret*.

1 — Saint Jérôme. Il étreint dans ses bras un crucifix. Un ange et deux chérubins, planant dans le ciel, semblent partager la douleur du pieux solitaire.

Vente *Merlin* (1839)...?

2 — Le Christ, couronné d'épines, est près de Pilate, qui le découvre et le montre au peuple.

Vente par *Gérard* (3 février 1840), 761 fr.

3 — Les Disciples d'Emmaüs. 124-140 (1).

Vente du *maréchal Soult*, 160 fr.

4 — La sainte Vierge et saint Joseph en contemplation devant l'Enfant Jésus.

Vente, à Londres, de la *Galerie Espagnole*, 17 liv. sterl.

5 — Saint Martin.

Vente de la *Galerie Espagnole*, 27 liv. sterl.

6 — Saint Thomas de Villanera faisant l'aumône.

Même vente, 69 liv. sterl.

— *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 173) cite une Sainte Famille dans la collection de M. Cheney. — *Quilliet* dit que Cerezo a fait des dessins au bistre qui sont pleins de mérite.

---

(1) Cerezo a peint ce même sujet dans le réfectoire des Récollets, à Madrid.

CERMAK (Jaroslav)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Prague (Bohême); élève de M. Louis Gallait. A exposé au salon d'Anvers, en 1861, et à l'Exposition universelle, en 1855, un tableau, la Propagation de la Foi catholique en Bohême, et une Jeune Paysanne avec son enfant, de la collection de M. *I. Pereire.* A la vente *Van den Bergen*, en 1858, un dessin à l'aquarelle, un Coq mort, a été vendu 410 fr.

CERQUOZZI (Michel-Ange)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Rome; mort en 1660 ou 1662; élève de Pierre-Paul Cortone, dit *Il Gobbo dei Frutti*, et d'un peintre flamand, Jacques d'Arsée, qu'il ne quitta jamais; il se lia avec Hyacinthe Brandi, et établit, conjointement avec ce peintre, une Académie où ils étudiaient le modèle vivant. Il s'attacha à la manière de Pierre de Laer, dit Bamboche, et ses tableaux représentent, pour la plupart, des Marches, des Batailles, des Foires, des Marchés, des Mascarades, des Fleurs et des Fruits, et on en voit à Rome, à Dresde, à Berlin, à Munich, à Madrid, à Londres, à Paris et a Nantes (1). Voyez *Siret*, page 186.

1 — Le Jugement de Salomon. 30-24.

Vente du *prince de Conti*, 942 liv.

2 — Une Mascarade. Tableau gravé dans la Galerie d'Orléans.

Vente, à Londres, 13 guinées.

3 — Sur les devants d'un Champ de Bataille, dont l'action est représentée sur les derniers plans, des

(1) On attribue à Cerquozzi la gravure d'une Sainte Famille et du sujet la Tentation de Jésus-Christ, marqué *Michel Angelo fecit*.

Digitized by Google

officiers de cavalerie donnent des ordres pour l'enlèvement des morts.

Vente *Faviers* (1837), 1,050 fr.

4 — Devant une Masure italienne, un joueur de cornemuse fait danser un pâtre et une jeune villageoise; près d'eux, un homme monté sur un âne. Douze figures, diversement groupées, regardent les danseurs.

Vente *Bousquin* (1839), 222 fr.

— Coelmans a gravé un tableau de Cerquozzi du Cabinet Boyer d'Aiguilles, et Collignon des planches du Recueil de *Strada de Bello Belgico*, d'après les dessins de Cerquozzi, dont il y en avait de cité dans le catalogue de la vente *Crozat*, en 1741, et aussi quatre dans la vente *Thibaudeau*; ils venaient des collections *Richardson* et *Wallardi*.

CERVELLI. Voyez RICCI

CESARE D'ARPINO. Voyez LE JOSEPIN

CESARE DA SESTO. Voyez LEONARD DE VINCI

CESPEDÈS (Paul de)

ARCHITECTE, SCULPTEUR, PEINTRE D'HISTOIRE ET LITTÉRATEUR.

Né à Cordoue, en 1538; mort chanoine de l'église de Cordoue, le 26 juillet 1608. Pacheo, son grand ami, dit que Cespedès fit deux fois le voyage de Rome; qu'il travailla sous la direction de l'un des

élèves de Michel-Ange, et qu'il fit preuve de talent lorsqu'il peignit, dans l'église d'Ara Eœli, les fresques qui sont au-dessus du sépulcre du marquis de Saluzzo, et, dans l'église de la Trinité-du-Mont, la Vie de la Vierge, dont il orna la chapelle de l'*Annonciata*. Ces divers travaux le firent surnommer le Raphaël espagnol. Il a écrit divers ouvrages sur la peinture et la sculpture et un Traité de Perspective. Ses tableaux (1) sont à Cordoue (la Cène), à Madrid (une Assomption), et, dans le musée espagnol, le portrait de Cespedès, vendu à Londres (1853) 42 liv. sterling; il avait été payé 300 fr. par le baron Taylor. — Voyez *Palomino*, *Bermudez*, *Baglione*, *Lanzi*, *Mariette* (A. B., I, 349), *Quilliet* et *Siret*.

CEULEN ou KEULEN (Cornelis-Janson Van)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Né en Hollande. On ignore l'année de la naissance et celle de la mort de cet artiste. *Siret* (page 189) les fixe vers 1590 et 1665 *Nagler*, celle de sa mort, à 1656. Il se rendit en Angleterre, en 1618, et exécuta un grand nombre de portraits de Jacques Ier et sa famille, et des seigneurs et dames de sa cour. Il fut également en faveur à la cour de Charles Ier, et fit le portrait du duc de Buckingham et ceux de Shakespeare et de Van Dyck (2). De retour en Hollande, en 1648, on croit qu'il mourut à Utrecht, car le nom de sa veuve se trouve inscrit dans un ancien registre de la chambre de tutelle. Ses tableaux se trouvent à Londres, Berlin, Dresde (3), Rotterdam, Brunswick: plusieurs portraits à l'exposition de Manchester, et un portrait d'homme, au musée du Louvre; il a été acquis pour 500 fr., en 1819. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art, IV) et *Burger* (4).

---

(1) Il faisait premièrement des cartons de la grandeur des tableaux qu'il devait exécuter. Ses dessins sont ordinairement aux crayons rouge et noir.

(2) Plusieurs de ces portraits ont été gravés par White, Houbraken, Glover, Faber, Cooper, Earlom, Vertue, Bartolozzi, Hall, etc. Voyez *Bromley*.

(3) Le musée de Dresde possède deux portraits, signés *Cor. Janson van Ceulen fec.*, A° 1651. Les deux du musée de Brunswick sont signés *C.-J.-V. Ceulen*, 1655.

(4) Cet auteur dit (Musée de Hollande, II, 225) : « D'après un portrait à Schwrin, signé et daté de 1660, Janson n'est pas mort à La Haye, en 1656, comme le dit *Nagler*, mais à Amsterdam, en 1665.

1 — Portrait de Femme, à mi-corps, de face, vêtue d'une robe noire et d'une grande collerette blanche; elle a les mains jointes. 83-65 cent.

Vente *Herman de Kat* (1866), 310 fr.

C. G.

PEINTRE DE PORTRAIT.

Ce peintre, qui vivait vers 1634, et sur lequel nous n'avons aucun détail, était de l'Ecole Hollandaise.

1 — Portrait de Femme de distinction. Elle est en costume noir; son corsage entr'ouvert laisse voir une riche guipure; son col est entouré d'une large fraise; elle est coiffée d'un chapeau de feutre noir à grand bord. Les armes et le nom du personnage se voient dans le haut du tableau. Ce portrait et le suivant sont exécutés dans la manière de Mirevelt. Ils sont marqués des initiales C. G.

Vente *Thibaudeau*, 670 fr.

2 — Portrait d'Homme. Pendant du précédent.

Même vente, 670 fr.

CHAISE (Charles-Edouard)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Deuxième grand prix, en 1778; agréé à l'Académie royale de peinture, en 1789. Deux tableaux sur bois, sujets de la fable, figurent dans une vente faite par Le Brun, le 3 février 1791, après le décès de M. Chaise, mais sans la qualification de peintre. Le catalogue dit que c'est la première fois que des tableaux de ce maître paraissent en vente. Un sujet, les Filles d'Athènes tirant au sort pour être livrées au minotaure. — Vente *R. de L.*, par Laneuville (15 novembre 1818), 200 fr.

CHALETTE

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT ET DE MINIATURE.

Les détails concernant cet artiste nous sont inconnus. Il est né à Troyes, et vint à Toulouse où il reçut la charge de peintre de la ville. Il peignit, en 1612, les Images des Capitouls, depuis cette année jusqu'en 1638. Il inventa et peignit les décorations pour l'entrée de Louis XIII dans la ville de Toulouse, le 21 novembre 1621. Il y a trois tableaux de Chalette au musée de cette ville, et un à celui de Rennes ; il est signé et daté de 1676 (1). Voyez les Peintres Provinciaux, par M. le *marquis de Chennevières* (IV, 224).

CHALLE ou CHASLES (Michel-Ange-Charles)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE GENRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, le 18 mars 1718 ; mort dans la même ville, le 8 janvier 1778 ; élève de Fr. Boucher. Il remporta le grand prix de peinture, en 1741 ; fut nommé Académicien, le 26 mai 1753, et professeur de perspective, dessinateur du Cabinet du roi pour les fêtes publiques, et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il a exposé de 1753 à 1765 (Cabinet de l'Amateur, III, 119), et il a peint plusieurs tableaux pour l'Angleterre ; son meilleur ouvrage est un Trait de la Vie de saint Hippolyte, tableau qui décorait l'église de ce nom. Il eut un frère, sculpteur (2). Charles Challe a gravé à l'eau-forte, et Bonnet, Descourtis et autres ont gravé d'après lui. Voyez *Dussieux* et *de Beaudicour.*

1 — Un Intérieur de boudoir, où l'on voit une jolie femme assise sur un sofa, considérant deux colombes qui se caressent.

Vente par *A. Paillet* (13 février 1792)...?

---

(1) Cette date soulève des doutes. Ne faudrait-il pas lire 1616 ? Ou bien, ne serait-ce pas d'un descendant de Chalette, si la date de la mort de Chalette lui-même, en 1645, donnée par M. Lucas (Catalogue du musée de Toulouse, 1806) est exacte. Le tableau serait d'un autre Chalette que celui que nous mentionnons.

(2) Simon Challe, frère de notre artiste, a exposé des dessins, de 1755 à 1765. Il mourut à Paris, le 26 octobre, âgé de 46 ans.

2 — La Réunion des Arts. Etudes du morceau sur lequel Challe fut agréé à l'Académie, et qu'il exécuta en plafond dans une des salles d'assemblée. Exposé en 1753.

Vente *Challe* (1778)...? (1).

3 — Le Repos dans le parc. 31-24 cent. B.

Vente *Poussin* (1863), 201 fr.

DESSINS.

4 — Vues d'Italie. Dessins au crayon et coloriés (2).

Vente *Cayeux* (1769), quatorze dessins, 85 liv., en huit lots.

CHALONS (Louis)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE GENRE.

Né, selon *Siret*, à Amsterdam, en 1687; mort dans la même ville. en 1741. Détails inconnus. Un tableau, paysage dans le style de Glauber, signé et daté de 1725 (vente par *Cousin*, 21 mars 1853); deux paysages à la gouache : vues d'un Village et d'un Canal de Hollande avec patineurs (vente *Neyman*, 172 liv.) Dessin colorié représentant la Boutique d'un Épicier (3), dans le goût d'Ostade (vente *Nogaret*, 131 liv.) (4).

---

(1) Il y avait encore, dans cette vente, plusieurs tableaux par ce maître, gravés par Michel et Lempereur.

(2) Il y avait encore un grand nombre de dessins dans la collection *Paignon-Dijonval*.

(3) Ce dessin et le précédent nous paraissent les mêmes que ceux mentionnés sous le nom de CHRISTINE CHALONS, dans un catalogue d'une vente d'un Cabinet étranger, par *Basan*, en 1775; ils se sont vendus 490 liv.

(4) Dans la vente *Huquier*, en 1772, nous trouvons cité deux gouaches : Vues des Bords du Rhin, sous le nom de JEAN CHALONS. Elles ont été vendues 192 liv.; c'est, sans doute, de l'artiste qui a gravé dans le goût et d'après Rembrandt.

CHALONS (Christine)

PEINTRE DE PAYSAGE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN, ET AMATEUR.

Née à Amsterdam, en 1748 ou 1749, et établie à Leyde où elle mourut, en 1808. Elle reçut des leçons de Sarah Troost et de Ploos van Amstel. Son penchant naturel et décidé pour la peinture lui a mérité l'estime de tous les amateurs de la Hollande, et ses dessins sont d'autant plus rares qu'elle n'accorde ses ouvrages, fruits de ses loisirs, qu'aux personnes qu'elle connaît en faire cas. A la vente de *Samuel Woodburn* (le 16 juin 1854), il y avait 74 dessins de Christine Châlons. Voyez, pour son œuvre gravé, *Heinecken*, *Huber* et *Rost*, et *Le Blanc*.

CHALONS (Edouard-Alfred)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Peintre de la reine d'Angleterre. Il était membre de l'Académie royale de Londres, depuis 1816; il mourut, en 1860, à l'âge de 80 ans, à sa résidence d'El Retiro, près Kensington; élève et ami de Leslie, il partagea les succès de ce prince de l'aquarelle; il fut le portraitiste favori des dames de l'aristocratie britannique, et fut le Dubuffe de l'Angleterre. On a de cet artiste une suite de compositions pour illustrer les œuvres de Molière et de sir W. Scott; les portraits de lady Georgina, de Louise Russel, de la reine d'Angleterre, un sujet de la Reine des Fées, la Serena. Ce dernier tableau, dont le paysage est de J.-J. Chalons (1), a figuré à l'Exposition universelle de 1855 (2).

(1) J.-J. Chalons avait trois paysages à l'Exposition universelle de 1855.

(2) Cet artiste laisse une collection d'objets d'art et une collection bizarre formée de tous les boutons des troupes européennes, depuis la fin du règne de Louis XVI. Son ami Leslie avait aussi formé une collection originale de plus de 800 souliers des femmes célèbres par leurs beautés et leurs talents; on y remarquait un soulier de Marie-Stuart.

CHAMANT (Joseph-Jean-Jacques)

PEINTRE DE PAYSAGE, ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Florissait à Nancy, dans le milieu du XVII^e siècle, et a fait des tableaux d'architecture pour le prince Charles de Lorraine; il a gravé à l'eau-forte des scènes d'opéra, des arcs de triomphe, des mausolées, etc. On a gravé d'après lui. Voyez *Dussieux*, page 9.

CHAMPAGNE ou CHAMPAIGNE (Philippe de)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Bruxelles, le 26 mai 1602; mort à Paris, le 12 août 1674. Il fut élève de Bouillon, de Michel Bourdeaux et de de Fouquières, et vint à Paris, en 1621; étudia peu de temps sous Lallemand, peintre lorrain. Ayant épousé la fille du peintre Duchesne, il le remplaça comme peintre de Marie de Médicis dans les travaux du palais du Luxembourg. Il travailla aussi dans le Palais Cardinal (1), à la Sorbonne, au Val-de-Grâce, et peignit à fresque la voûte du chœur de l'église des Carmélites de la rue Saint-Jacques (2), et divers tableaux pour les églises de Paris. Voyez, pour la description de ces peintures, Histoire de la Ville de Paris, par *Piganiol de la Force*. Champagne a encore peint des tableaux historiques (3), et un grand nombre de beaux portraits des personnages les plus célèbres de son époque, dont Louis XIII, Anne d'Autriche, Richelieu, Mazarin, le portrait du président Seguier, qui le donna à l'Académie dont il était un des anciens membres (en 1648). Le portrait de Ph. Champaigne,

---

(1) La description de ces peintures a été faite par le comte de Caylus dans ses conférences à l'Académie.

(2) Ces peintures, commencées en 1628, furent finies en 1631; un devis s'élevant à la somme de 5,700 liv. est rapporté dans la Revue universelle des Arts (I, 434). Il y avait un grand nombre de tableaux dans le couvent des Carmélites, avant la destruction de ce couvent, en 1793. Voyez l'inventaire communiqué et annoté par M. Victor Cousin (Archives des Arts, Documents, III, 82).

(3) Un tableau représentant sainte Geneviève, entourée des échevins et prévôts de Paris. Trois tableaux, peints en 1652 et 1666 pour l'Hôtel-de-Ville; la Paix des Pyrénées et le Mariage du roi Louis XIV, pour Vincennes.

peint par lui en 1668, fut donné à l'Académie par M. Roussel, graveur, huit ans après sa mort ; ce portrait a été supérieurement gravé, par G. Edelinck ; il est au musée du Louvre, qui possède 21 des plus beaux tableaux de Champaigne, et deux, déposé par ordre du Chapitre métropolitain de Notre-Dame. Nos principaux musées de provinces possèdent aussi un grand nombre de tableaux (1) de ce maître ; ils sont, en partie, décrits dans l'ouvrage, les Musées de Province, par le comte *Clément de Ris* et *Fetis* (les Artistes belges à l'Étranger). Il s'en trouve aussi dans les musées de Saint-Pétersbourg, Bruxelles, Madrid, Munich, La Haye, Vienne, Florence, et dans les collections particulières de l'Angleterre. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art). Guillet de Saint-George, dans les Mémoires de l'Académie, dit que Champagne, dans ses Conférences à l'Académie, a fait l'analyse du tableau de Rebecca, de N. Poussin. Voyez *Félibien*, *d'Argenville*, *Mariette*, *Bouchitté* (Notice sur la Vie et les ouvrages de Philippe de Champagne), *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres), *Fétis* (les Artistes belges à l'étranger), *Heinecken*, pour l'œuvre gravé d'après Champagne, et *Renouvier* (Types, Ecole Française, page 142).

1 — Une Vierge de Douleur, assise au pied de la croix. C'est une première pensée ou une réduction du grand tableau, qui était dans l'église Sainte-Opportune, à Paris. 17-15. Gravé par G. Edelinck.

Ventes *Potier* (1757), 41 liv.; — *Caulet d'Hauteville* (1774), 60 fr.

2 — Saint Augustin terrassant l'Hérésie. Gravé par N. de Poilly. 36-29.

Vente *Chauvelin* (1762), 145 liv.

---

(1) La plupart de ces tableaux proviennent des églises de Paris, et ont été donnés par le gouvernement. Le musée de Grenoble en possède sept, dont une promotion de chevalier du Saint-Esprit, faite par Louis XIII, à Fontainebleau, en 1633, et Louis XIV, recevant chevalier de l'ordre du Saint-Esprit son frère (MONSIEUR), alors duc d'Anjou. Il y a une copie de ce dernier tableau, par Dupré, au musée de Versailles. Le musée de Nantes possède aussi dix tableaux de Ph. de Champagne.

3 — Martyre de saint Etienne et celui de saint Laurent. Chaque tableau, 30-24.

Vente *Chauvelin*, 280 liv., les deux.

4 — La Fraction du Pain. Le peintre a représenté, dans une salle ornée d'architecture, une table longue, cintrée aux extrémités, de sorte que toutes les figures se voient, les unes de face, les autres de profil. Sur le devant, à gauche, un homme tient, par des anneaux, un vase rempli d'assiettes; des vases et autres ustensiles sont posés sur une table ronde, dans le milieu. 41-58. (1).

Ventes *de Jullienne*, 400 liv.; — *Prince de Conti*, 2,390 liv.

5 — Moïse tenant les tables de la loi. 33-26. Gravé par Nanteuil et terminé par G. Edelinck.

Ventes *de Lalive de Jully*, 1,481 liv.; — *Choiseul-Praslin* (1808), 3,761 fr. Actuellement au musée de Saint-Pétersbourg. Estimé 500 roubles (2).

6 — Le Denier de César. Composition de six figures vues jusqu'aux genoux.

Vente par *Paillet* (1777), 579 liv.

---

(1) Une composition analogue, la Cène, est au musée du Louvre. Ce tableau, peint en 1648, représentant, dit-on, sous la figure des Apôtres, les principaux solitaires de Port-Royal. Il est cité comme provenant du chœur de l'église des religieuses de Port-Royal, et a été bien gravé par Girardet. Il y a une répétition de ce sujet au musée de Lyon.

(2) Une répétition ou copie était dans la collection du *cardinal Fesch*. Vendu 255 écus romains. Il était dit au Catalogue que ce tableau venait de la vente Praslin; c'est une erreur. Celui de cette vente est au musée de Saint-Pétersbourg, et déjà porté au Livret dès 1838.

7 — L'Annonciation de la Vierge ; une gloire de sept anges et plusieurs chérubins accompagnent l'ange Gabriel. 27-19 (1).

Vente du *comte de Vaudreuil* (2e vente, 1787), 900 liv.

8 — Jésus et la Samaritaine à la fontaine. 18-22. Gravé par de Poilly et Edelinck (2).

Vente *Lambert* et *Duporail* (1787), 1,751 liv.

9 — Molière en pied. Il est assis dans un fauteuil, le coude appuyé sur une table, et tenant de l'autre main une lettre ; il est en robe de chambre d'étoffe rouge. Sur la table, une pendule, une écritoire, des livres et divers papiers. 13-9. C.

Vente par *Le Brun jeune* (31 mai 1790)...?

10 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. 12-10. Gravé par Pitau.

Vente du *comte d'Orsay* (1792)...?

11 — Portrait en pied du cardinal de Richelieu.

Ventes *Robit* (1801), 255 fr.; — *Gamba*, 288 fr.; — *Henry* (1836), 250 fr.; — *Comte d'Espagnac* (1866)...? (3).

---

(1) Un même sujet, l'Annonciation, 36-48. Vente *Solirène*, en 1812, 601 fr. Il y a encore une Annonciation au musée de Lille, qui possède trois tableaux de Ph. de Champagne, et un autre tableau du même sujet, 27-28 sur bois, et gravé par Klauber, et deux tableaux de ce sujet dans la vente du cardinal Fesch (1845), un vendu 560, et l'autre 184 écus romains.

(2) Un tableau du même sujet est au musée de Caen, qui possède aussi le Vœu de Louis XIII, par Ph. de Champagne.

(3) Il y avait un portrait de Richelieu, à mi-corps, dans la vente du *cardinal Fesch* ; il y en a un en pied au musée du Louvre (il vient de l'hôtel de Toulouse), et un dans la galerie du Palais-Royal, vendu, à la vente du roi Louis-Philippe, 1,500 fr.

12 — Jésus avec ses Disciples, dans un riche paysage. 42–51. On compte 22 figures.

Ventes *Robit*, 2,090 fr.; — par *Henry* (23 novembre 1821)...?

13 — Portrait d'Homme. Il est vêtu de noir, la tête tournée de trois quarts, et porte les cheveux tombant sur les épaules et les moustaches du temps de Louis XIII. 28–20.

Vente *Van den Leyden* (1814), 250 fr.

14 — Un Naturaliste du xvii[e] siècle. Il est debout, à mi-corps, de trois quarts, portant cheveux plats et calotte; il tient, de la main gauche, une orange. 34-27.

Ventes *Le Brun* (1806), 2,001 fr.; — *Villiers*, architecte (1812), 1,600 fr.

15 — Arnaud d'Andilly de Port-Royal. Il a la main sur l'appui d'une croisée (1). Peint en 1650.

Vente de *Saint-Martin* (1806), 3,780 fr., au musée du Louvre.

16 — Portrait d'Antoine Vitré, célèbre imprimeur. Ce portrait nous est connu par la belle gravure à l'eau-forte, par Jean Morin, élève de Ph. de Champagne. Bordier a fait, sur émail, une copie de ce portrait. Voyez le Catalogue général des Ventes publiques (II[e] P., I, 495).

17 — La Crèche ou Nativité. Composition de onze figures de grandeur naturelle. La Vierge montre le

(1) Un portrait de ce même personnage, aussi par Philippe de Champagne, est dans la collection de lord Spencer. Il a été exposé à Manchester.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX & ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos jours

CONTENANT

1° Les prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Gouaches, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts ;

2° Des Notes biographiques formant un Dictionnaire de Peintres et Graveurs les plus célèbres de toutes les écoles,

PAR M. F. DEFER

Cet Ouvrage se compose de deux parties : **Estampes** et **Tableaux, Dessins**, etc. ; chaque partie sera de douze livraisons formant quatre volumes grand in-8°.

L'Ouvrage entier, en 24 livraisons, formant 8 volumes qui contiendront plus de 3,000 noms de peintres et graveurs les plus célèbres et la désignation de plus de trente mille Tableaux, Dessins et Estampes, aussi celles de plus de deux mille Ouvrages d'art, Biographies d'artistes, Catalogues, etc., etc.

EN VENTE :

Première Partie : ESTAMPES, 1re et 2e liv.

Deuxième Partie : TABLEAUX, 1re et 2e liv.

LE PRIX DE CHAQUE LIVRAISON EST DE 5 FRANCS

Cet Ouvrage n'ayant été tiré qu'à cinq cents exemplaires, après les trois cents premiers souscripteurs, le prix sera porté à 6 francs, chaque livraison.

19288 PARIS. — IMP. RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours

CONTENANT

1° Les Prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts;

2° DES NOTES BIOGRAPHIQUES

FORMANT UN

DICTIONNAIRE

Des Peintres et des Graveurs les plus célèbres de toutes les Écoles

Par M. P. DEFER

2e PARTIE. — TABLEAUX — 6e LIVRAISON.

DESSINS, GOUACHES ET MINIATURES

PARIS

CHEZ
AUBRY, libraire-éditeur, rue Dauphine, 16.
CLEMENT, marchand d'Estampes de la Bibliothèque Impériale, rue des Saints-Pères, 3.
RAPILLY, marchand d'Estampes, quai Malaquais, 5.

—

MDCCCLXVIII

divin Enfant aux Bergers ; en haut, deux anges soutiennent la banderole de l'*Agnus Dei*. 84-60 (1).

Ventes de *Pierre Grand-Pré* (1809), 3,001 fr. (2); — *Chevalier de Bonnemaison*, 4,900 fr.

18 — Portrait d'Homme à mi-corps, vu de trois quarts, vêtu de noir, un collet blanc rabattu ; il est de grandeur naturelle. 27-23.

Vente *Villiers*, architecte (1812), 1,200 fr., à Bonnemaison.

19 — Un Calvaire. Au pied de la croix, sainte Madeleine à genoux ; près d'elle, la Vierge et saint Joseph ; plus loin, les Saintes Femmes et des soldats, parmi lesquels deux tirent au sort les vêtements de Jésus.

Vente *Hippolyte de Livry* (1814), 360 fr.

20 — Martyre de saint Etienne. 23-19.

Vente *Saint-Victor* (3), 1,803 fr.

21 — Jésus-Christ et la Chananéenne. 28-39.

Vente par *Henry* (17 novembre 1822), 441 fr.

22 — Jésus sur la Montagne, entouré de ses disciples.

Vente du *prince Galitzin* (28 février 1825), 1,025 fr.

---

(1) Il y avait, à l'exposition de Manchester, un tableau de Ph. de Champagne représentant le même sujet ; il appartient à M. le marquis d'Herfort.

(2) Dans la vente Grand-Pré, il y avait encore, de Ph. de Champagne, un portrait de Richelieu assis, et le portrait du maréchal de Bassompière.

(3) Dans la même vente, il y avait le tableau du portrait de Hubert de Montmort, si bien gravé par Pitau.

23 — Portrait en buste, de forme ovale, de Nicolas Platte-Montagne, peintre de paysage et de marine (1). 24-20.

Vente *Bonnemaison*, 360 fr.

24 — Portrait d'Hortense de Mancini, nièce du cardinal de Mazarin, à mi-corps; elle tient un bouquet à la main.

Vente *Augustin*, 299 fr.

25 — Portrait de Jules Hardouin-Mansard et de Claude Perrault. A° 1656. Gravé par Dupont.

Vente *Solirène* (19 avril 1832), 220 fr. — *Au Musée du Louvre.* Acquis, en 1836, pour la somme de 406 fr. 50 cent. Ce tableau est porté aux inventaires du musée comme copie.

26 — Les Pèlerins d'Emmaüs. Cinq figures (2). 79-83.

Vente *Erard*, 1,990 fr. (3).

27 — Portrait d'Etienne Aligre, ambassadeur à Venise, et chancelier de France, en 1677. Ce tableau a été gravé.

Vente par *Henry* (le 12 novembre 1832)...?

28 — Portrait en pied, de grandeur naturelle, du président de Mesmes. Il est assis; d'une main, il

---

(1) *Robert-Dumesnil* (P. G. F., V. 108) décrit vingt-neuf estampes et cinq en appendice, de Michel Montagne. *Félibien* (III, 519) cite un Montagne comme faisant bien le paysage, et étant de Venise?

(2) Le même sujet est au musée d'Angers.

(3) Il y avait trois tableaux de Ph. de Champagne dans la collection Erard.

tient une lettre ; de l'autre, il touche la toque à mortier placée sur une table. Signé et daté de 1653. 83-60.

Vente par *Henry* (20 août 1832), 151 fr. Appartient à M. le docteur Lacase. Il a été exposé pour la Société des Artistes, en 1860.

29 — Portrait de Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran. On lit : ÆTA.' 62, 1643 (1). Ce portrait a été gravé par Alix, Habert, Daret, Boulanger, et deux fois par Morin (voyez la table du Père Lelong.

Musée de Grenoble (2).

30 — Le même Personnage.

Vente de *Madame Craufurd* (1834), 400 fr. (3).

31 — Portrait de Philippe de Champagne, peint par lui-même, en 1668. Il est représenté à mi-corps, un rouleau de papier à la main (4).

Vente *Sommariva* (1839), 840 fr.

32 — Portrait de Madame la duchesse de Longueville, portant une robe noire et, au cou, une collerette à la hollandaise.

---

(1) Ce célèbre janséniste est mort en 1643.

(2) Une répétition se trouve chez M. Delamarre, à Paris.

(3) A la vente, après décès, de M. Craufurd, en 1820, il y avait dix-neuf portraits attribués à Ph. de Champagne et à son neveu.

(4) Le catalogue dit : « Ce portrait semble avoir été peint pour être placé en regard de celui que le Poussin adressa, en 1650, à M. de Pointel. Cette note a été appliquée à celui du musée du Louvre dont l'expert ne parle pas, ce qui donne à supposer que c'est une ancienne copie du temps. Un portrait de Ph. de Champagne, peint par lui, se trouve au musée de Grenoble.

Ventes par *Paillet* (10 janvier 1842), 440 fr.; — du *maréchal Sebastiani*, 160 fr.

33 — Portrait d'Homme, vêtu de noir, dans le costume de l'époque, le caractère noble de la tête, la beauté des mains, font de ce portrait un monument de perfection. 89-71 cent.

Vente du *vicomte d'Hartcourt* (1842), 3,050 fr., à M. Fr. Delessert.

34 — Jésus en Croix. Ce tableau est probablement celui qui ornait autrefois la chapelle des Chartreux de Paris. 82-48.

Vente du *cardinal Fesch* (1), 160 écus romains.

35 — Vision de saint Joseph. 78-58. Ce tableau était autrefois dans l'église des Pères de l'Oratoire.

Même vente, 117 écus romains.

36 — Adam et Ève pleurant la mort d'Abel (2).

Ventes *Moret*, 700 fr.; — par *D'Hios* (11 mars 1865), 375 fr.

37 — L'Ange Gardien conduisant un enfant au séjour des bienheureux. Dans le fond, l'échelle de Jacob. On lit au bas la signature du maître et la date de 1654. Ce tableau ornait un autel dans la chapelle des Incurables, fondée par le cardinal de La Rochefoucauld.

Vente *Pinel de Grandchamp* (1850).

---

(1) Il y avait 11 tableaux de Ph. de Champagne dans cette collection.

(2) Un tableau du même sujet se voit au musée du Belvédère, à Vienne, en Autriche.

38 — Dans un Intérieur, dont la tenture est semée de fleurs de lis, huit magistrats en robe rouge sont à genoux au pied d'un autel, sur lequel est un livre, et où se remarquent deux écussons armoriés. Ces magistrats nous semblent le prévôt et les échevins de la ville de Paris (1), sous Louis XIII.

Vente du *maréchal Sebastiani*, 1,500 fr. Ce tableau a été exposé pour la Société des Artistes, en 1860. Il appartient à M. Lacase.

39 — Le Cardinal de Richelieu représenté en pied (2).

Vente du *roi Louis-Philippe*, 1,500 fr.

40 — Le Cardinal Mazarin ; il est représenté en pied et assis. Ce portrait et le précédent ont été lithographiés dans l'ouvrage *Galerie d'Orléans*.

Même vente, 2,200 fr.

41 — Portrait de Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran (3).

Vente du *prince Paul de Wurtemberg*, 600 fr.

---

(1) On lit dans les Mémoires de l'Académie, que Champagne fit trois tableaux représentant les différents magistrats de la ville de Paris, en 1649, 1652 et 1656.

(2) Une répétition ou copie de ce portrait a été vendue, par *Roux du Cantal*, en 1834, au prix de 600 fr. — Une autre répétition se trouvait dans la collection du marquis d'Espagnac, vendue en 1866...? Il y avait aussi un portrait, à mi-corps, du cardinal de Richelieu, peint par Champagne, dans la collection du *cardinal Fesch*. Il a été vendu 75 écus romains.

(3) Un portrait en pied de ce même personnage, peint par Champagne, a été vendu dans la vente de la collection *Marcille* (12 janvier 1857), 821 fr.

42 — Jésus rendant la vue aux Aveugles. 104-142 cent.

Vente de *Madame Gentil de Chavagnac* (1854), 2,020 fr.

43 — Portrait d'Homme vu jusqu'aux genoux. Il est vêtu de noir et tient une lettre adressée à M. Chouard, à la Sorbonne.

Vente du *comte Noé*, 530 fr.

44 — Mariage de la Vierge. Composition de dix-neuf figures. Ce tableau, de forme rectangulaire, décorait autrefois le devant d'autel de la chapelle du Palais-Royal. Il est signé *P. Champaigne. F.* 67-143 cent. B.

Vente du *comte Pourtalès-Georgier*, 43,500 fr.

45 — Fuite en Egypte. 75-106 cent.

Même vente, 3,400 fr.

46 — Portrait à mi-corps de la fille aînée de Philippe de Champagne, religieuse au couvent des Dames de Port-Royal, et revêtue de l'habit de son ordre. Ce tableau est daté de 1662 (1).

Même vente, 22,100 fr.

47 — Portrait de Descartes. Appartient à M. le marquis de Chateaugiron.

48 — Portrait de Colbert. De la collection Bedfort, à Londres. Voyez *Waagen* qui cite encore un portrait du cardinal de Mazarin, de la collection de

(1) Le tableau du Louvre, qui représente cette même religieuse, accompagnée de la mère Agnès, porte une date pareille.

Monseigneur le duc d'Aumale, et une Annonciation, chez M. Lellan de Glascow (1).

49 — Une Assomption (2). Tableau, peint en 1643, selon Germain Brice ; il décorait la chapelle Tubœuf dans l'église des Pères de l'Oratoire, rue Saint-Honoré.

50 — Saint Paul Lapidé, à Lystre. Tableau, peint, en 1667, pour le Mai de Notre-Dame. Ce tableau et le précédent sont au musée de Marseille. Ce dernier est de JEAN-BAPTISTE DE CHAMPAGNE.

51 — Une Adoration des Mages, tableau gravé dans l'ouvrage *la Collection de Lucien Bonaparte*, et un autre tableau, représentant le même sujet, se voit au musée du Mans.

DESSINS.

52 — Portraits de Ph. de Champagne à différents âges, et un où il s'est représenté avec sa femme Geneviève (vente par *Pérignon*, 1820, 36 fr.), et deux autres portraits de Françoise Champagne et de Catherine Champagne, âgée de 10 ans, en 1649 ; six Dessins aux crayons noir et blanc, coloriés au pastel,

---

(1) Un tableau du même sujet, par le même, a été payé 50 liv. sterl., à la vente Duval, à Londres, en 1846.

(2) Un tableau du même sujet, peint par Champagne, se voit au musée du Mans.

sur papier gris. Collection *Paignon-Dijonval* (1). Ces six dessins sont de Platte-Montagne.

53 — Trois Portraits d'Homme faits avec soin et précision, aux trois crayons; de plus, la Sépulture donnée à deux saints dans une même bière, exécutés au pinceau, trempés dans l'encre de Chine.

Vente *Mariette*, 80 liv.

54 — Le Sauveur, dans le ciel, accompagné de la Vierge et de saint Jean portés par des anges; la Vierge, à la droite du Christ, intercédant pour saint Bruno et ses compagnons, qui sont à genoux, au premier plan. Beau dessin très-terminé, lavé à l'encre de Chine. 64-45 cent. Ce dessin a servi à l'estampe de Pitau, en 1657.

Ventes *Constantin* (17 mars 1817)...? — *Revil* (1842), 130 fr.

55 — Portrait de N. Poussin. Dessin au crayon noir. Collection Pelletan.

Vente *Poullain*, architecte (1803), 104 fr.

56 — Louis, dauphin de France, fils de Louis XIV, est reçu confrère du Rosaire, au noviciat de Saint-Dominique. Il est représenté par le roi, son père, Thérèse d'Autriche, sa mère; les témoins sont: Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, le grand Condé et le cardinal Mazarin; plusieurs religieux sont présents à la cérémonie. Ce dessin a été gravé

(1) Il y a, dans cette collection, 14 dessins de Champagne (sujets et portraits, dont ceux de Racine, Fr. Baudin, Pierre Hurel, Lamère, Arnaud (gravé par Vanschuppen, dont il pourrait bien être le dessin), et Alix, peintre; ce dernier dessin par Platte-Montagne.

par Landry, sans nom de peintre; il se pourrait que ce dessin fût de ce graveur (1).

Vente par *Paillet* (22 janvier 1821)...?

57 — Portrait d'une Dame assise et dessinant. Beau dessin à la sanguine.

Vente *Norblin père* (1855), 130 fr.

58 — Sujet de trois figures. Dessin à plusieurs crayons, sur papier gris.

Vente *Norblin père*, 175 fr., et un autre portrait d'homme à la pierre noire, lavé d'encre de Chine, 65 fr.

59 — *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 263) cite un magnifique dessin du portrait de la mère Catherine Arnault, de Port-Royal, dans la collection de M. le duc d'Aumale. — On attribue à Ph. de Champagne une estampe anonyme, qui est fort rare, d'après un tableau de lui, et qui représente l'Ascension de Notre-Seigneur, en présence de la Vierge, de saint Jean et de quinze de ses disciples agenouillés sur son tombeau, au bas d'un tertre. Dans la marge, on lit : *Ascendit... omnipotentes*, et, au-dessous, à gauche : *Avg. Qvenel excvdit*, et, à droite : *cvm priv. Regis.* 41-28.

La *Revue universelle des Arts* (vol. I et IV) rapporte plusieurs lettres de Ph. de Champagne et d'autres qui lui sont adressées, concernant ses ouvrages et aussi les devis des ouvrages faits par ce peintre à l'église des Carmélites.

(1) Ce dessin reparaît dans la vente de Montmerqué (17 mai 1861) où il était attribué à Fr. Chauveau.

CHAMPAGNE (Jean-Baptiste)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Selon Guillet de Saint-Georges, il est né à Bruxelles, en août 1631, et mort, à 50 ans, le 21 septembre 1681; élève de son oncle Ph. de Champagne, inférieur à son maître. « Il est pourtant possible, dit *Le Brun*, de confondre les ouvrages de l'un et de l'autre. » Il fit le voyage d'Italie, en 1658; plus tard, il fut reçu académicien sur le tableau représentant Hercule couronné par la Vertu et surmontant les Vices et les Passions (Musée du Louvre); en 1667, il fit le sujet de saint Paul lapidé à Lystre, pour un Mai de Notre-Dame. Ce tableau est au musée de Marseille; il a été gravé par L. Cossin. Champagne travailla encore aux Tuileries, au Val-de-Grâce, à Vincennes; trois grands tableaux pour les églises de Bruxelles; l'un d'eux, l'Assomption, est au musée de Bruxelles. Il fit plusieurs portraits, dont celui de Pompone. Carré a peint le portrait de J.-B. de Champagne; il est au musée de Versailles. Plusieurs documents et lettres de ce peintre sont mentionnés dans la Revue universelle des Arts (IV, 327), et dans les Mémoires inédits de l'Académie, par Montaiglon. Voyez *Heinecken*, pour les estampes qui ont été gravées d'après J.-B. de Champagne.

CHAMPIN (Jean-Jacques)

PEINTRE ET DESSINATEUR DE PAYSAGE HISTORIQUE.

Né à Sceaux (Seine), en 1796: élève de Storelli. Il a exposé aux divers salons depuis 1819, et a obtenu une médaille d'or, en 1824. La plus grande partie de ses dessins et aquarelles sont des Vues prises, d'après nature, en France. Un paysage à l'aquarelle, signé *Champin*, 1823 (vente *Devoix*, 120 fr.). Cet artiste est auteur de plusieurs lithographies, dont deux Vues de l'ancien Paris, et Vues des Habitations des Personnages célèbres, qu'il a lithographiées et publiées avec M. Regnier.

CHAMPMARTIN (Emile)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

A exposé aux divers salons depuis 1819. La Fuite en Egypte, la Communion de la Magdeleine, saint Jean l'Évangéliste, tels sont les sujets, exposés en trois tableaux, commandés par la ville de Paris, et

qui ont été payés à l'artiste 2,400 fr. chacun. La vente, après le décès de M. Champmartin, a eu lieu le 10 février 1855.

CHANTEREAU (J.)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Suède, et baptisé à la chapelle catholique de l'hôtel des Ambassadeurs, le 20 septembre 1700 (*Dussieux*, p. 482). Cet artiste, sur lequel on n'a pas de détail, et dont aucun biographe n'avait parlé avant M. de Beaudicour, qui le cite comme ayant gravé l'Ile de Cythère (I, 13), florissait vers 1741 et 1742; telle est la date mentionnée sur deux estampes gravées par Le Bas, d'après ses tableaux, dont on trouve, dans la vente du *comte de Vence* (1764), le Savoyard réveillé, gravé par Godinot, vendu 24 liv., et Aubade à Minet, vente *Prousteau de Montlouis* (1851). On trouve aussi deux eaux-fortes, et des dessins et esquisses à l'huile mentionnés dans le Catalogue *Paignon-Dijonval*.

CHAPLIN (Charles-Josuah)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né aux Andelys (Eure); élève de Drolling. A obtenu une médaille de 3e classe, en 1851, et une de 2e classe, en 1852, et la croix d'honneur, en 1865. Il a exposé depuis 1845, et plusieurs portraits a l'Exposition universelle de 1855 et à celle de 1867; deux tableaux, des aquarelles et des gravures à l'eau-forte. Il a peint un grand plafond et six dessus de portes dans le salon de l'impératrice, au palais des Tuileries, et aussi dans la salle de bain du palais de l'Élysée (1). Un tableau (petite Fille de Ferme). — Vente par *Petit* (1860), 245 fr.; — dans la vente de *M. le marquis de B.* (par *Petit*, 4 mars 1866), il y avait cinq tableaux qui ont produit 3,925 fr., dont un seul, une Scène de Jalousie, a été payé 1,400 fr.

---

(1) Les esquisses de ces peintures ont été vendues, par Petit, le 13 avril 1867. Chaplin a gravé à l'eau-forte une Diane chasseresse, d'après un des panneaux, à l'Elysée, et un Saint Sébastien, d'après son tableau qu'il a donné à la ville de Carlepont (Oise).

CHAPRON ou CHAPPRON (Nicolas)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR

Né à Châteaudun, en 1599; mort vers 1656...? ; élève de S. Vouet; il florissait au milieu du XVII^e siècle. Le Poussin, dans ses lettres, nous apprend qu'il occupait Chapron a faire des copies; il exécutait, en 1664, une copie de la Transfiguration, de Raphaël, pour le Noviciat des Jésuites de Paris; il se dégoûta de ce travail qu'il trouvait mal payé, et s'attira l'animadversation du grand peintre (1). On connaît peu de tableaux de Chapron; deux ont été gravés par Henri Picquot, et il a lui-même gravé à l'eau-forte une suite de Bacchanales, et les Loges du Vatican, en 1649. Voyez *Robert Dumesnil* et *D'Argenville*, et l'on trouve cité de ses tableaux dans les ventes du *prince de Carignan*, *Angrand de Fontpertuis*, *Chiquet de Champ-Renard*, *Richard de Leydan*, *Gaillard Walter*, *Lemoyne*, *Baron de* ***, par *Martin* (1823), etc.

1 — Une Fête à Priape. 24-26 p. 6 lig.

Vente du *prince de Conti*, 301 liv. (2).

2 — Une Bacchanale, à laquelle préside un vieux Silène. Riche composition de 37 figures, groupées et distribuées dans la manière de Gérard de Lairesse et de Pierre Teste. 21-29.

Vente *Le Brun* (1791), 200 liv.

3 — Diane et Endymion. 33 p. 10 lig.-42 p.

Vente du *cardinal Fesch*, 18 écus romains.

---

(1) Le Poussin dit dans une de ces lettres (Rome, 5 octobre 1643): « Quant à moi, je n'ai jamais connu un cerveau comme celui-là; il n'a aucune raison et ne connaît aucune bienséance; ce qu'il affirme aujourd'hui, demain il le niera effrontément, quand il y aurait cent témoins. »

(2) Il y avait cinq tableaux de Chapron dans cette collection.

CHARDIN (Jean-Baptiste)

PEINTRE DE GENRE, DE PORTRAIT ET D'OBJETS INANIMÉS.

Né à Paris, le 2 novembre 1699; mort dans la même ville, le 6 décembre 1779. Elève de Pierre-Jacques Cazes, il travailla ensuite chez Noel-Nicolas Coypel, et aida Jean-Baptiste Vanloo dans ses travaux de restauration du château de Fontainebleau. Il fut reçu de l'Académie, dont plus tard il fut le trésorier, le 25 septembre 1728, sur deux tableaux de nature morte (1). Il obtint un logement au Louvre, en 1757. Il a exposé, de 1737 à 1779, plus de 120 tableaux, qui sont décrits dans le Cabinet de l'Amateur (III, 120)). Les meilleurs graveurs de son temps les ont reproduits (2). Voyez un article de *Bachaumont*, rapporté dans la Revue universelle des Arts (V, 422), et *Mariette* (A. B., II, 355); l'Eloge historique de Chardin, lu à l'Académie des Beaux-Arts de Rouen, dont il était membre depuis 1765, par M. Haillet de Couronne, en 1780; *Diderot*, Essais sur la Peinture (3); *Hédouin*, sous le titre de Mosaïque; il décrit 109 tableaux de Chardin (Revue universelle des Arts, VI, 184), Bulletin de l'Alliance des Arts (Ve année, 1846-47, n° 5); une Notice, par MM. de Goncourt, dans la Gazette des Beaux-Arts (4); Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc*.

Chardin a eu un fils, qui obtint le grand prix de peinture à l'Académie, en 1754. Il mourut jeune.

Le portrait de Chardin a été peint au pastel par Latour, en 1760, et il l'a donné à l'Académie, en 1774. Il est aujourd'hui au musée du Louvre. Il y a encore son portrait et celui de sa femme, dessinés

---

(1) Ces deux tableaux sont au musée du Louvre, qui en possède neuf de Chardin, datés de 1728, 1731, 1765. Le livret donne une biographie de Chardin.

(2) Son œuvre gravé se trouve dans le catalogue de la vente *P*... (2 mars 1854), dans celui de *Devèze* (1855) ceux de *M. S.* (1er décembre 1856), et *Paignon-Dijonval*.

(3) Diderot, en décrivant sept tableaux exposés au Salon de 1765, dit que Chardin est peut-être un des premiers coloristes de son temps.

(4) L'Art au XVIIIe siècle, *Chardin*, Etude, contenant quatre dessins à l'eau-forte, par Jules et Edmond de Goncourt. *Paris*, Dentu, 1864, in-4°.

par Cochin et gravés par Cars. Chardin, sur la fin de sa vie, a peint au pastel, et il s'est représenté, lui et sa femme, plusieurs fois dans cette manière.

1 — Le jeune Ecolier jouant au toton. C'est le portrait du fils de M. Godefroy, joaillier. Exposé au salon de 1738. 25-27 p. 6 lig. Tableau signé *Chardin*, 1741. Gravé par Lépicié en 1742.

Vente du *chevalier de La Roque* (1745), 25 liv.; — du *comte de Cypierre,* 605 fr.

2 — Une Servante dépose sur un buffet plusieurs pains et un gigot. Ce tableau est gravé par Lépicié, sous le titre : *la Pourvoyeuse*.

Ventes du *chevalier de La Roque* (1745), avec une copie retouchée par Chardin, du tableau d'une mère qui fait la leçon à son enfant; les deux tableaux, 164 liv.; — *Silvestre* (1810), avec la Récureuse, 121 fr.; — *Giroux* (1851), 1,339 fr.; — *Laperlier* (1867), 4,050 fr.

3 — Une Cuisinière qui tire de l'eau à une fontaine (1), et une Blanchisseuse. Ces deux tableaux, gravés en largeur par N. Cochin père, sous les titres de : *la Fontaine* et *la Blanchisseuse* (2). 16-14.

Ventes du *chevalier de La Roque*, les deux, 482 liv.; — *Lempereur* (1773), le tableau de *la Fontaine* seulement, 205 liv.; — *Cochu* (1779)...? (3); — *Silvestre* (1810), 100 liv. (4). Il est aujourd'hui dans la collection de M. *Eudoxe Marcille*.

---

(1) Ce tableau est une répétition de celui appartenant à la reine douairière de Suède.

(2) Un tableau du même sujet était dans la collection *Crozat*.

(3) Un sujet analogue est décrit dans le catalogue de la collection de Le Roy, fermier-général (1780). Il diffère pour la grandeur, qui n'indique que 13 p. 6 lig.-11 p. 6 lig. Il a été vendu 175 liv. Il a été payé à la vente d'Harcourt (1842), 615 fr.

(4) Les tableaux de Chardin, dit *Regnault-Delalande* dans le cata-

4 — Deux petits Tableaux représentant divers Ustensiles de cuisine. 6-7 p. 6 lig.

Vente du *chevalier de La Roque*, 30 liv.

5 — Une jeune Fille qui travaille en tapisserie et un jeune Dessinateur vu par le dos. Deux tableaux. 5-7. B. Gravés par Flipart.

Ventes du *chevalier de La Roque*, 100 fr.; — du *prince de Conti* (2e vente, 1779), 120 liv.; — *Nogaret* (1778), 100 liv.; — *Silvestre* (1810), 24 fr. (1); — *Lemoyne* (1828), 40 fr.; — *Saint* (1846), la jeune Fille, 610 fr.; le Dessinateur, 725 fr. Actuellement dans la collection de M. Eudoxe Marcille.

6 — Un Aveugle tenant une sébile; son bâton et son chien en laisse. 11-5 p. 3 lig. Ce tableau est gravé. Il a été exposé au Salon de 1753.

Ventes par *Remy* (Heinecken, 1757), 96 liv.; — *Vassal de Saint-Huber* (1779), avec un pendant, une Joueuse de Vielle, par Fragonard, 1,700 liv.; — *Duclos-Dufrenoy* (1795), 6,800 liv. en assignat, les deux mêmes tableaux; — *Laperlier* (1867), l'Aveugle seul, 570 fr.

7 — L'Écureuse et le Garçon cabaretier. Deux tableaux gravés sous ces titres par N. Cochin. 16 p. 6 lig.-13 p.

Ventes du *comte de Vence* (1760), 550 liv.; — *Ménars, marquis de Marigny* (1781), 420 liv.; — *Silvestre* (1810), le tableau, seul, de la Récureuse, avec le Retour du Marché (sans doute, la Pourvoyeuse), les deux, 121 fr. Ces tableaux appartiennent à M. Eudoxe Marcille.

---

logue, sont exécutés avec une grande facilité; ils se distinguent par une couleur brillante et beaucoup d'harmonie; celui que nous citons peut tenir un rang distingué dans le nombre de ses meilleurs ouvrages.

(1) Il y avait, dans la vente *Silvestre*, neuf tableaux de nature morte, par Chardin, dont la vente a produit 112 fr.

8 — Une Mère fait lire l'Evangile à sa fille. Un Écolier dessine d'après la bosse. Ces deux tableaux sont gravés par Le Bas (1). 15–17.

Vente de *Lalive de Jully* (1771), 720 liv.

9 — Buste de Vieillard de grandeur naturelle.

Vente *Jacqmin* (1773), 99 liv. 19 sous.

10 — Jeux d'Enfant. Bas-Relief imitant le bronze, d'après Le Quesnoy. 8-14. B.

Ventes du *prince de Conti* (1777), 172 fr.; — *Nogaret* (1778), 120 fr.; — *M. Ch.* (1788), 22 fr.

11 — Deux Tableaux, peints en 1769, représentant des bas-reliefs. Dans l'un sont un Satyre et trois Enfants, dont l'un est allaité par une chèvre; dans l'autre, une Femme, deux Satyres et une Chèvre. 19-34.

Ventes *Randon de Boisset* (1777), 720 fr.; — *Cochin* (1790)...?

12 — Un jeune Garçon, vu à mi-corps et de grandeur naturelle, occupé à élever un château de cartes. C'est le fils de M. Masson, orfèvre de Louis XV. 32-25. Chardin a plusieurs fois répété ce sujet (2).

Vente par *Paillet* (1777), 329 liv.

---

(1) *Mariette* (A. B., I, 355), dans une intéressante notice sur Chardin, nous apprend que deux tableaux des mêmes sujets ont été commandés à Chardin, pour le prince royal de Suède; que le comte de Tessin (ministre de Suède, en France) lui en a fait faire plusieurs. Dans une curieuse lettre, adressée par M. Berch à ce personnage, il est dit que Chardin travaillait très-lentement, et qu'il n'entreprenait pas plus d'un tableau à la fois, et que le prix de 25 louis était modique pour lui.

(2) Il y avait une répétition de ce tableau dans la vente de feu M. Auguste, peintre.

13 — La Gouvernante (1) et la Mère laborieuse. Deux tableaux en pendant; ils sont gravés par Lépicié. 16-13 p. 6 lig. et 18-15. Ce sont des répétitions.

Ventes *Chardin* (1780), 30 liv.; — *Belisard* (1783), 123 liv.

14 — Deux Tableaux pendants. Ils représentent chacun un jeune garçon vu à mi-corps : l'un s'amuse à faire des châteaux de cartes; l'autre, des bulles de savon. 23-24.

Ventes *Thouard de Coste* (23 février 1779), par *Paillet*, 95 liv.; — *Watelet* (1786), le jeune Garçon aux bulles de savon, avec une Femme qui fait lire un enfant...? — *Desfriches* (1834), un jeune Garçon jouant aux cartes (2)...? — *Laneuville* (4 mai 1863), le jeune Garçon faisant des bulles de savon, 500 fr.

15 — Le Tour de Cartes. Deux jeunes enfants, fille et garçon, debout près d'une table, regardent avec attention le tour de cartes que fait un jeune homme assis à gauche de la composition. Ce tableau a été gravé par Surrugue fils, en 1744. Provenant du Cabinet Despuechs. 10 p. 6 lig.-13 p. 6 lig. Bois.

Vente par *Le Brun* (11 décembre 1780)...?

---

(1) *Mariette* dit d'un tableau de cette composition : « Mais ce qui le mit (Chardin) tout à fait en réputation, ce fut le tableau de la Gouvernante, qu'il croyait avoir fait pour M. de Jullienne qui avait paru le désirer, mais qui, ayant été acquis par un banquier nommé Despuechs, a été acheté 1,800 liv. par M. le prince de Lichtenstein, dans le temps de son ambassade, en France. »

(2) Chardin a plusieurs fois répété ce sujet.

16 — Une Dame assise joue de la serinette, pour élever un serin qui est dans une cage posée sur un guéridon. 16-19. Gravé par Laurent Cars (1).

Ventes *Menars, marquis de Marigny*, 631 liv.; — *Richard de Leydan* (1816)...? — *Denon* (1826), 600 fr.; — *Comte D'Houdetot* (1859), 4,510 fr.; — *Duc de Morny* (1865), 7,100 fr.

17 — Un Chirurgien portant des secours à un homme blessé dans la rue; il est entouré de la garde qui écarte la foule. Ce tableau d'essai, exécuté au premier coup, avait été fait pour servir d'enseigne à la boutique d'un chirurgien. 27-14. B. (Voyez une note sur ce tableau dans les Mémoires de l'Académie, II, 431.)

Vente de *Ph. Le Bas*, graveur (1783), 100 liv. (2).

18 — Un petit Garçon jouant avec un moulin à vent et un tambour. — Jeune Fille assise près d'une table, sur laquelle est un panier rempli d'un morceau de pain et de cerises. Deux tableaux. 7 p. 6 lig.

Vente par *Le Brun* (29 septembre 1806)...?

19 — Dans un Appartement, deux figures dont une dame se disposant à cacheter une lettre, tandis que son valet lui allume une bougie. Le costume, qui

---

(1) Un tableau, le même sujet, est décrit dans le catalogue de la vente *Didot*, en 1828, sous le titre : *la Leçon à l'Oiseau*, et il est dit que la dame est présumée le portrait de Madame Geoffrin, et que ce tableau n'est pas le même que celui de la vente Denon. Ce tableau se retrouve à la vente *Veron*, en 1858, où il a été vendu 1,380 fr.

(2) Une esquisse du même sujet, 127-155 cent. — Vente *Laperlier* (1867), 400 fr.

tient à celui de feu Madame Geoffrin, rend ce tableau curieux et original. Il est gravé par Fessard (1). 4-9.

Ventes *Beaujon* (1787), 50 fr.; — *Hubert-Robert* (5 avril 1809)...? — *Comte d'Houdetot* (1859), 300 fr.

20 — La Maîtresse d'École. Elle instruit une jeune fille bien attentive à la leçon. Ce délicieux petit tableau est accompagné de la gravure, par Lépicié.

Ventes *Magnan de la Roquette* (1840), 250 fr.; — *Comte de Cypierre* (1845), 490 fr.

21 — Dans un Intérieur d'appartement, une jeune et jolie dame, en toilette du matin, assise sur une chaise, file avec un rouet placé devant elle; plus loin, une autre dame se chauffe au feu d'une cheminée. 61-51 cent.

Vente *Dubois* (1843), 500 fr.

22 — Sur une table en pierre, recouverte d'une serviette, sont posés une cruche, un verre, un pain, des fruits et quelques livres; le tout rendu avec une scrupuleuse vérité. Tableau remarquable du maître.

Vente *Saint* (1846), 301 fr. Aujourd'hui chez M. le docteur Lacaze.

---

(1) Un tableau d'un même sujet se trouve mentionné comme le premier en figure qu'ait fait Chardin, qui l'aurait peint en 1732, et l'aurait exposé, en 1734, avec 15 autres tableaux représentant des Jeux d'enfant, des Trophées de musique et des Animaux morts ou vivants. Cette exposition, dite de la Jeunesse, était faite, dans le XVIIIe siècle, sur le Pont-Neuf et la place Dauphine.

Un tableau du même sujet est au musée de Carlsruhe, avec six autres tableaux de nature morte.

23 — Deux grands tableaux de nature morte ; ils sont de forme ovale et signés.

Vente *Rouillard* (1852), 1,665 fr. (1).

24 — Le Salon d'un Amateur. Un personnage, les mains dans son manchon, admire les tableaux, tandis qu'un autre, appuyé sur une table, près d'une fenêtre, lit un journal. 35-48 cent.

Vente *A. Dugleré* (1853), 685 fr. (2).

25 — Treize Tableaux, esquisses et grisailles.

Vente *Marcille* (21 janvier 1857). Le prix le plus élevé pour un de ces tableaux a été de 650 fr.

26 — Instrument de musique. 49-95.

Vente *Barroilhet* (1860), 1,200 fr. (3).

27 — Sucrier, théière et tasse en porcelaine, sur une table de marbre.

Vente *Walferdin* (18 mai 1860), 440 fr.

28 — Un Tableau de nature morte.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 1860, 600 fr.

29 — Une Table de cuisine, sur laquelle sont une bouteille, un gobelet, une poivrière, et un plat avec des huîtres. Tableau signé.

Vente *Montmerqué* (1861), 240 fr.

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Chardin dans cette vente.

(2) Dans cette même vente, un tableau de nature morte, par Chardin, a été vendu 260 fr.

(3) Il y avait huit tableaux de Chardin dans cette vente. Celui que nous citons avait paru dans une vente faite en 1855, et retiré à 1,990 fr.

30 — L'Alchimiste. Gravé par Lépicié, en 1744.

Vente *Michelin* (3 mars 1864), 1,100 fr.

31 — Portrait présumé être Madame Geoffrin (1). 83-62 cent.

Vente *Dumas fils*, 1,060 fr.

32 — Le *Benedicite*. Gravé sous ce titre par Lépicié. Il a été exposé en 1740.

Musée du Louvre (2).

33 — Le Singe antiquaire. 80-64 cent. Gravé par Surrugue.

Musée du Louvre (3).

34 — Les Attributs des Sciences et les Attributs

---

(1) Un portrait de cette même dame, aussi attribué à Chardin, est au musée Fabre, à Montpellier.

(2) On connaît plusieurs répétitions de ce tableau ; un avec quelque changement fut exposé en 1747. Un autre, exposé en 1761, fut peint pour M. Fortier, notaire, à la vente duquel, en 1770, il fut payé 900 liv. Ce tableau est aujourd'hui au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg ; il est estimé 2,000 roubles. Un troisième tableau de cette composition a été vendu, chez *Denon* (1826), 200 fr.; chez *Didot* (10 avril 1832)...? chez *Saint* (1846), 501 fr. Il est actuellement chez M. Eudoxe Marcille, qui l'a exposé à la Société des Artistes, en 1860. Il y avait à l'exposition, au bénéfice de cette Société, 40 tableaux de Chardin, appartenant, pour la plus grande partie, à MM. Marcille, docteur Lacaze et Laperlier.

(3) Ce tableau a été payé 3,000 fr. à F. Laneuville, avec deux tableaux de nature morte, signés et datés de 1731. Ces trois tableaux provenaient de la collection Baroilhet.

M. le docteur Lacase possède un Singe peintre, par Chardin, et l'on trouve encore cité dans la vente Lemoyne, en 1778, deux sujets du Singe peintre et Singe antiquaire, petits tableaux de 11 p. sur 8.

des Arts. Deux tableaux signés *Chardin*, 1731. 140-215 et 220 cent.

Vente *Laperlier* (1867), 3,850 fr.

35 — La Soupière d'Argent. 75-107.

Même vente, 2,350 fr. (1).

36 — Trois Tableaux destinés aux appartements du château de Choisy, représentant les Attributs des Sciences, ceux des Arts et de la Musique. 42-54. Exposés aux Salons de 1767. Un de ces tableaux est au musée du Louvre.

37 — Les Attributs des Arts et les Récompenses qui leur sont attribués. 48-60. Ce tableau, exposé en 1760, était une répétition de celui fait pour l'impératrice de Russie.

38 — Il se trouve encore quelques tableaux de Chardin, cités dans les ventes *Edon* et *Richard de Ledan*, en 1816 ; par *Paillet* (21 décembre 1840) ; — *Comte de N.* (1842) ; — *Mainnemare*, 1843 (le Nœud d'épée et la Toilette, deux tableaux attribués à Chardin, 1,030 fr.), et dans les catalogues des musées de Berlin, et ceux de Montpellier (2) et d'Angers.

39 — Chardin a aussi peint quelques portraits dont ceux de Madame Lenoir, femme du lieutenant

---

(1) Il y avait dans la collection Laperlier 21 tableaux de Chardin, la plus grande partie représentant des objets inanimés dits de nature morte, dont la vente a produit 31,770 fr.

(2) Dans ce musée est un portrait, dit Madame Geoffrin, par Chardin ; il a été donné par M. Collot, qui l'avait acheté dans une vente à Paris.

de police (1) ; Antoine Louis, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de chirurgie ; M. Levret, chirurgien ; le fils de M. Lenoir, représenté s'amusant à faire un château de cartes (ce tableau a eu plusieurs répétitions), et un portrait dit celui de Madame du Châtelet, payé 1,020 fr., dans la vente *Boitelle*, en 1866.

DESSINS (2) ET PASTELS.

40 — Portrait de Chardin, représenté en bonnet de nuit, des lunettes sur le nez et en robe de chambre, et le portrait de Marguerite Pouget, son épouse ; ces deux portraits ont été peints au pastel, en 1771-1775 ; celui de Chardin a été gravé par Chevillet.

Ventes *Silvestre* (1810), 24 fr. ; — *Gounod* (1824)...? — *Bruzard* (1839), 146 fr. Au musée du Louvre.

41 — Portrait de Chardin, peint par lui-même, au pastel, en 1771.

Vente *Bruzard*, 72 fr. Au musée du Louvre.

42 — Servandoni et sa Famille. On lit sur ce dessin à plusieurs crayons : A son ami, *J.-B.-S. Chardin*, 1745.

Vente *Ch. Devèze*, 40 fr.

---

(1) Ce portrait, ainsi que celui d'un Jeune Homme s'amusant avec des cartes, demi-figure gravée par Fillœul, sont dans la collection de M. Lacaze.

(2) Les dessins de Chardin sont de la plus grande rareté, et cela est expliqué par ce que dit *Mariette*, à la suite d'une appréciation de sa peinture « faute d'être assez foncé dans le dessin et de pouvoir faire ses études et ses préparations sur papier. »

43 — Tête de Cheval. Dessin aux crayons noir et rouge, sur papier gris.

Vente *Devèze fils*, 95 fr.; — *Norblin* (1860), 31 fr.; — *Van Os* (1861), 7 fr.; — *Norblin* (1863), 16 fr.

44 — Portrait de Dame assise et dessinant. Beau dessin à la sanguine.

Vente *Norblin père* (1855), 130 fr.

45 — Sujet de trois Figures. Charmante composition exécutée aux trois crayons, sur papier gris.

Vente *Norblin père*, 175 fr.

46 — Portrait de Madame de Graffigny. Dessin exécuté aux trois crayons.

Vente *Norblin fils* (1860), 75 fr.; — *Arozarena* (1861), 175 fr.

47 — Femme assise et vue de profil; elle tricote. Dessin aux deux crayons.

Vente *Desperret* (1865), 116 fr. (1).

48 — On trouve quelques Dessins attribués à Chardin, dans les catalogues des ventes *Ponce*, graveur (1831), *Vignères* (22 décembre 1856), *Mouriau* (1858); par *Febvre* (21 avril 1858), *Van Os* (1861). Le prix le plus élevé pour un de ces dessins a été de 62 fr. Un dessin à la sanguine, dans la collection *Paignon-Dijonval*. Cinq Dessins dans la collection des 3,000 dessins du musée de Rotterdam. Trois dessins au musée du Louvre. Trois Dessins de Char-

(1) Il y avait cinq dessins attribués à Chardin dans cette collection.

din, appartenant à MM. His de La Salle et Atger ont été exposés pour la Société des Artistes, en 1860 (1).

CHARLES Ier, ROI D'ANGLETERRE

AMATEUR.

Sa collection de tableaux. Voyez le catalogue, par Vertue, publié à Londres, en 1757, par *Bathoë*, 1 vol. in-4° de 202 pages (2), et, pour le détail de la vente des tableaux et objets d'art qui composaient cette collection, les ouvrages suivants : Des Beaux-Arts en Angleterre, par *Dallaway*; Treasures d'art, etc., par *Waagen*; le Cabinet de l'Amateur; la Gazette des Beaux-Arts et le Trésor de la Curiosité, par *Ch. Blanc*; la Revue universelle des Arts (IV, 514), et la IIe Partie, 1er volume, page 14, de la table du Catalogue Général des Ventes publiques.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 20 décembre 1792; mort dans la même ville, le 30 octobre 1845. Charlet était élève de Lebel, en 1817, époque où il commença à publier quelques lithographies; il entra dans l'atelier de Gros, en 1819. A exposé aux divers Salons, depuis 1836. Ces divers travaux lui valurent la croix d'honneur et d'être nommé professeur de dessins à l'École polytechnique. Il a fait peu de tableaux; quelques-uns sont aux musées de Versailles, Lyon et Valenciennes. Plus de 2,000 dessins sont sortis de sa plume et de son pinceau. Voyez Charlet, sa vie, ses lettres, etc., par M. *de La Combe* (3). La

---

(1) Dans le catalogue de la collection de dessins de M. Reisel se trouve décrit un dessin très-terminé aux trois crayons et pastel, sous le nom de Chardin, mais ce dessin est d'Aubert et la gravure en est connue.

(2) Un exemplaire de ce catalogue, vente *P. Deschamps* (2 mai 1864), 200 fr.

(3) On trouve la biographie de cet amateur dans l'ouvrage, l'Historien de Charlet peint par lui-même, étude biographique par Henri de Saint-George. *Nantes*, 1862, in-12 de 84 pages, avec un portrait de M. *de La Combe*. Le portrait de Charlet a été lithographié par

plus grande partie de ses dessins ont passé dans les ventes faites par *Schroth* depuis 1824, et dans celles faites par M. *Petit*, depuis 1852 à nos jours. Charlet est encore l'auteur de plus de 1,000 dessins sur pierre dont on trouve le catalogue dans l'ouvrage cité plus haut. Une notice biographique, par Billoux, se trouve en tête du catalogue de la vente de Charlet, faite par Defer, le 30 mars 1846.

1 — Marche de Cuirassiers. Signé *Charlet*. 210-510 mill. (Voir la Vie de Charlet, page 76, pour les mésaventures de ce tableau.)

Ventes *Charlet*, 181 fr.; — *de La Combe*, 700 fr.

2 — Marche de Troupes sur un champ de bataille; sur le devant, des débris d'artillerie et des soldats morts.

Vente *F. F.* (1844), 600 fr.

3 — Cuirassier chargeant, l'épée à la main. Esquisse d'une énergique vérité.

Ventes *Charlet* (1), 345 fr.; — *Gihaut* (1855), 500 fr.; — *Barrhoilet* (2), (1856)...?

4 — Le Donneur d'eau bénite. Esquisse.

Ventes *Edmond Blanc*, 130 fr.; — par *Defer* (27 janvier 1853), 49 fr.

5 — L'École de Village tenue, le soir, par une sœur de charité.

Vente *Edmond Blanc*, 175 fr.

Dupré, son ami, et Valerio, son élève, et une appréciation de son talent se trouve dans l'ouvrage : Mélange de l'Art contemporain, par Henri Delaborde. *Paris*, 1866, in-8°.

(1) C'est le prix le plus élevé parmi les esquisses et tableaux ébauchés qui se trouvaient à la vente de Charlet.

(2) A cette vente, cette belle esquisse reparaît retouchée, et le nom de Charlet ajouté.

6 — Épisode de la campagne de Russie. Un corps de troupes françaises défile par un temps de neige. A gauche de la composition, plusieurs soldats blessés auprès d'un bivouac.

Même vente, 285 fr.

7 — Épisode de la Bataille de Waterloo. Esquisse.

Vente *Jecker*, 255 fr.

8 — Les Politiques de Village.

Vente *Hope* (1855)...?

9 — Bonaparte au mont Saint-Bernard. Tableau inachevé.

Vente *Etex*, sculpteur (1856)...?

10 — Marche d'une Armée française.

Vente *Richard* (par Laneuville, 2 mars 1857), 305 fr.

11 — L'Hospitalité. Scène de 1814.

Vente *Walferdin*, 730 fr.

12 — Le Porte-Drapeau de la République. Cette figure, remarquable de caractère, est l'expression la plus complète du talent de Charlet.

Même vente, 1,550 fr.

13 — Un Grognard. 90-70 cent.

Vente par *Petit* (1863), 1,535 fr.

14 — Convoi militaire. 32-35 cent.

Vente *Davin*, 390 fr.

15 — Le Sans-Culotte converti. 35-26 cent.

Vente *lord Seymour*, 750 fr.

16 — Le Retour au Cabaret. 35-27 cent.

Vente *M. B.*, par *Petit*, 460 fr.

17 — Épisode de la Bataille de Wagram.

Vente par *Laneuville* (le 16 mars 1863), 1,610 fr.

18 — Les Balayeurs.

Même vente, 620 fr.

19 — Les vieux Souvenirs. Signé *Charlet*, 1832 (Voir Charlet, sa vie, etc., page 76). 460-380 mill.

Vente *de La Combe*, 1,210 fr. (1).

DESSINS.

20 — Bataille. Grand et beau dessin à l'aquarelle.

Vente *Bouchet* (10 mars 1824), 400 fr.

21 — Vieille Femme jouant avec un chien. Aquarelle.

Vente *Beauchant* (21 février 1825), 301 fr. (2).

22 — Le Mélomane. Aquarelle.

Vente *Van Puten* (1829), 480 fr. (3).

23 — La Marchande d'Allumettes. Aquarelle.

Vente *M. de L. S.* (par Schroth, 31 janvier 1832), 524 fr. (4).

---

(1) Il y avait 15 tableaux et esquisses de Charlet dans cette collection.

(2) Il y avait 40 dessins de Charlet dans cette vente.

(3) Ce dessin avait été payé 900 fr. par M. Van Puten, dans la vente duquel étaient cinq aquarelles de Charlet.

(4) De cette date de 1832 à 1850, il n'est pas de vente faite par *Schroth* où il n'y ait des dessins de Charlet souvent en grand nombre, tels que dans les ventes *Brown*, *Weble* et *Madame Hullin*.

24 — Le Lutrin. Dessin à la sépia.

Même vente, 601 fr.

25 — Cavalier du temps de Louis XIII. Belle aquarelle.

Vente du *prince d'Esseling*, 500 fr. (1).

26 — Les Joueurs de Boule. Ils paraissent se disputer sur un coup indécis. Beau dessin à la sépia.

Vente *L. K.* (1833), 1,205 fr. (2).

27 — Les deux Curés en ribote. Dessin à la sépia. 27-22 cent.

Vente *Revil* (1842), 70 fr.

28 — Le Départ des Conscrits.

Vente *Schikler* (1844), 151 fr.

29 — Un Sergent de Voltigeurs en marche, par un temps de neige. 46-39 cent.

Vente *Thévenin* (1851), 315 fr. Actuellement dans la collection de M. Pescatore.

30 — L'Empereur passant une Revue de sa Garde. Grand dessin à la sépia non achevé.

Vente *Charlet*, 199 fr. (3).

31 — L'Homme veuf. Aquarelle.

Vente *Ch.* (Charre), 130 fr.

---

(1) Il y avait huit dessins de Charlet dans cette collection.

(2) Il y avait 11 dessins de Charlet dans cette vente.

(3) C'est le prix le plus élevé obtenu parmi les dessins qui se trouvaient à la vente Charlet.

32 — Le Marguillier de Paroisse. Sépia.

Vente *Richard*, 300 fr.

33 — Le joyeux Buveur. Aquarelle.

Vente *Van den Bergen*, 400 fr. (1).

34 — La Fête du Grand Papa. Belle Aquarelle.

Ventes de *Lord Seymour*, 1810 fr.; — *M. D. G. de A.* (Arozarena), 600 fr.; — *M. R...*, par *Petit* (24 novembre 1863).

35 — Suite de 493 Dessins; la plus grande partie à la mine de plomb, pour le Mémorial de Sainte-Hélène.

Vente par *Petit* (21 mars 1860). Le produit total de ces dessins a été de 14,861 fr. Plusieurs ont atteint le prix de 150 fr. (2).

36 — Dragon d'élite, revenant de la guerre d'Espagne, en 1813. Superbe aquarelle signée *Charlet*, 1832. 405-260 mill. — Une note de M. de La Combe, sur ce beau dessin, est rapportée au catalogue.

Vente *de La Combe*, 1,106 fr. (3), à M. Dreux.

37 — La Mort du Cuirassier. Aquarelle. Signé *Charlet*, 1820.

Vente *de La Combe*, 520 fr., à M. Delangalerie, pour le musée d'Orléans.

---

(1) Il y avait quatre aquarelles de Charlet dans cette vente et six dessins à la mine de plomb pour le Mémorial de Sainte-Hélène.

(2) On retrouve plusieurs de ces dessins dans une vente faite par *Blaisot*, le 22 novembre 1863.

(3) Il y avait plus de 50 dessins de Charlet à cette vente; nous ne notons que les principaux.

38 — La Voiture du Cantinier. Grande aquarelle signée *Charlet*, et citée dans l'ouvrage de M. de La Combe, page 177.

Vente *de La Combe*, 550 fr.

39 — La Tête et la Queue de la République.

Ces deux dessins sont les derniers ouvrages de Charlet et ont été exécutés la veille de sa mort. Ils appartiennent à M. Belloc, peintre.

40 — Paysage (les Pendus). Dessin à la sépia signé *Charlet*.

Vente *Saint-Georges*, 1864 (1), 335 fr.

41 — La Maîtresse d'École. Dessin lavé à la sépia, mêlé d'aquarelle.

Même vente, 340 fr.

42 — Gardes Françaises se disputant après boire. Aquarelle importante.

Vente du *marquis de B...*, par Petit (4 mars 1866), 640 fr.

43 — Le Vin nouveau. Aquarelle.

Vente de la *Collection d'un Amateur*, par Petit (4 mars 1866), 500 fr. (2).

---

(1) Il y avait six dessins de Charlet dans cette collection, et l'œuvre lithographique presque au complet, vendu en détail, a produit 3,030 fr., en 201 articles. Le prix le plus élevé d'une pièce (l'Appel du Contingent communal) a été de 71 fr. Voyez aussi pour des pièces rares de l'œuvre lithographique de Charlet, les ventes par *Vignères*, le 11 avril 1856, et par *Clement*, le 14 janvier 1867.

(2) Il y avait quatre dessins de Charlet dans cette collection.

CHARLIER (Jacques)

PEINTRE ET DESSINATEUR A LA GOUACHE ET A LA MINIATURE.

Florissait dans le XVIII^{e} siècle. On le croit élève de Boucher dont il a imité et copié les compositions. Il mit en vente, en 1779, 90 tableaux en miniature ; mécontent des prix, il ne laissa guère vendre que quelques morceaux peu importants ; une autre vente eut lieu après son décès, le 7 avril 1790. Le catalogue contenait 102 miniatures, lesquelles étaient, pour la plupart, des morceaux choisis, qu'il s'était réservés pour son plaisir et celui de ses amis. Les ouvrages de Charlier ornaient tous les appartements riches et voluptueux de son temps. Il s'en trouvait dans quelques ventes célèbres, de la fin du XVIII^{e} siècle au XIX^{e} siècle, telles que celles de *Blondel de Gagny* (1776) ; par *Le Brun* (1787) ; *duc de Richelieu* (1788) ; *Basan* (1798) ; *Richard de Leydan* (1816) ; *L'Homme* (1838) ; *Richard*, par *Laneuville* (2 mars 1857) ; *Madame la comtesse de B.* (1864). — Janinet a gravé en couleur, d'après les gouaches de Charlier.

1 — Diane avec cinq de ses Nymphes. Gouache. 4-6.

Vente de *Caylus* (1773), 421 fr. (1).

2 — Vénus remerciant Pâris de lui avoir adjugé la Pomme d'Or, et, pour pendant, Vénus présidant aux caresses que se font deux colombes dans les bras de l'Amour. Deux gouaches de forme ovale, d'après Boucher.

Vente du *prince de Conti* (1777), 900 liv. (2), à Dubois.

3 — Vénus couchant l'Amour sur un lit de roses. 12-12.

Vente *Charlier* (1779), 320 liv.

---

(1) Il y avait dix gouaches de Charlier dans cette collection ; elles ont produit 2,156 liv. à la vente.

(2) Il y avait 10 miniatures de Charlier dans cette collection ; elles ont produit 3,906 liv.

4 — Sommeil de Diane, et, pour pendant, Pomone. Deux aquarelles gouachées.

Vente *Brunet-Denon* (1846), 349 fr. 50 cent. (1).

5 — Deux Miniatures.

Vente *Hope* (1855), 1,005 fr.

6 — Le Lever. Gouache.

Vente *Dumas fils* (1865), 187 fr.

CHARMETON (George)

PEINTRE DE PAYSAGE, DE FLEURS, D'ORNEMENTS ET D'ARCHITECTURE.

Né à Lyon, en 1619 ; mort à Paris, en 1674. *Félibien* le dit élève de STELLA, et habile à peindre l'architecture et les plafonds. Il fut reçu Académicien sur un tableau décoratif d'un salon antique, représentant Apollon au milieu des Muses auxquelles il associe la Peinture. Charmeton a aussi contribué aux décorations de l'hôtel de Bretonvilliers, à Paris. A Montpellier, il a peint le paysage dans un tableau de Ranc. G. Audran a gravé, d'après Charmeton, plusieurs suites de plafonds, d'ornements, de masques ornés de feuillages (2), et N. Robert, une suite de vases. Voyez *Mariette* et *Heinecken*.

CHARMOYS (Charles)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Les seuls renseignements que nous ayons sur cet artiste, qui vivait au XVIe siècle, sont donnés par M. le *comte Léon Delaborde* (Renaissance des Arts à la Cour de France, II, 950). Il dit que cet excellent peintre, cité par Bernard Palissy et Rabelais, était d'Orléans, et il croit que c'est le même que *Félibien* (III, 117) appelle Charles Car-

(1) Il y avait huit miniatures de Charlier dans cette collection ; elles ont produit 949 fr. 50 cent.

(2) *Robert-Dumesnil* (IX, 316) ne cite qu'une suite de six pièces.

moy, qui a peint la voûte de la Sainte-Chapelle de Vincennes, et qui a fait aussi des cartons des tapisseries de Fontainebleau, avec CLAUDE BALDOUIN. Charmoys aurait travaillé aux peintures de ce palais, de 1537 à 1550.

CHARMOYS, Sieur DE LAUZÉ (MARTIN de)

PEINTRE (1), AMATEUR ET CONSEILLER DU ROI.

Né en 1605; mort en 1661. Il suivit à Rome le maréchal de Schomberg, lors de son ambassade près du Saint-Siége, dans le long séjour qu'il fit dans cette ville; il se lia très-intimement avec Le Poussin, Stella et autres grands artistes; de retour en France, il concourut, avec Le Brun, à la formation de l'Académie dont il fut le directeur, en 1648. Son portrait a été gravé, en 1706, d'après S. Bourdon, par Louis Simmoneau. La planche est à la Chalcographie du Louvre. Voyez les Vies des Peintres, par *de Piles;* les Amateurs Français (II, 138), par *J. Dumesnil;* Archives de l'Art Français (Documents), I, 404, II, 387.

CHARPENTIER (2) (JEAN)

PEINTRE DE GENRE.

Cet artiste, sur lequel nous trouvons peu de détails, a exposé, en 1793, six tableaux, dont plusieurs représentent des sujets tirés des Confessions de J.-J. Rousseau. Deux tableaux, scènes prises aux halles (vente du *duc de Lavallière*, 320 liv.). Il s'en trouve encore dans la vente *L'Homme* (1834). Henri, dans le catalogue, dit que ce maître est un imitateur de Greuze, et qu'il eut de grands succès dans le siècle dernier comme peintre de genre. On trouve encore de ses tableaux dans les ventes *Prousteau de Montlouis* (1851); par *Horsin d'Eon* (1856); deux tableaux signés et datés de 1777, vendus 485 fr.; — *Dubois* (1860), Tête de jeune Fille, vendue 265 fr.; — *M. R.*, par *Laneuville* (1864), un Chasseur galant; — *Abel Vautier* (1864),

---

(1) *Félibien* (IV, 183) dit qu'après sa mort on trouva sa maison remplie de tableaux, de statues et de dessins de sa main.

(2) Nous trouvons un autre artiste du nom de *R.-J. Charpentier*, né a Caen, en 1733; mort en 1770, d'après lequel on a gravé. Sirel ne les cite ni l'un ni l'autre.

un Sujet galant, 470 fr.; — *Tondu* (1865), un jeune Villageois donnant des Cerises à ses enfants; signé 1798, 390 fr.; — *Boitelle* (1857), la Cruche cassée...?

CHASSÉRIAU (THÉODORE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Samana (Amérique espagnole), de parents français, en 1819 ; mort à Paris, le 8 octobre 1856 (1) ; élève de INGRES qu'il suivit à Rome. Son début fut un Caïn maudit qui lui valut une médaille de 3e classe en 1836; il obtint encore une médaille de 2e classe, en 1844, et la croix d'honneur, en 1849. Il a exposé aux divers Salons, et trois tableaux à l'Exposition universelle de 1855. Il a peint dans les diverses églises de Paris : Saint-Roch, Saint-Philippe du Roule, Saint-Merry, et au palais de la Cour des Comptes et du Conseil d'État; un tableau au musée d'Avignon et le portrait du R. P. Lacordaire, en 1841; il est gravé par Monnin. Chassériau a gravé à l'eau-forte une suite de trente sujets pour illustrer Hamlet, de Shakespeare (2), et a lithographié divers sujets. Macbeth, tableau sur panneau (vente *M. H.*, par *Petit*, 12 décembre 1854, 660 fr.) ; Cavaliers arabes emportant leurs morts après une affaire contre les spahis (vente *Van Cuyck*, 1867, 555 fr.). Voyez le Cabinet de l'Amateur (I, 336) et la Revue universelle des Arts (IV, 288).

CHASTELAIN (CHARLES)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né vers 1674. Reçu académicien, le 30 juillet 1740 ; inspecteur de la Manufacture des Gobelins, en 1742. Il a exposé de 1740 à 1753. Voyez le Cabinet de l'Amateur (III, 124). Il est mort aux Gobelins, le 2 août 1755, âgé de 81 ans.

---

(1) Sa vente a été faite par *Petit*, le 16 mars 1857.

(2) Dans une vente, par *Vignères* (18 avril 1856), sont citées 15 pièces à l'eau-forte et lithographies, sujets d'Othello, Vénus sortant de la mer, Sapho; cette dernière a été publiée dans le Cabinet de l'Amateur.

CHATELET (Claude-Louis)

PEINTRE ET DESSINATEUR.

Florissait vers 1780. Il a fait une grande quantité de dessins coloriés pour divers ouvrages pittoresques, publiés dans la fin du siècle dernier, principalement pour celui de Naples et de Sicile, de l'abbé de Saint-Non. Une Vue de la ville de Tarente, dans la Grande-Grèce, et Vue de la Grotte de l'Etna. Vente *Castelmore*, en 1791, 86 liv. les deux dessins. Il y avait dans cette vente une suite considérable de dessins coloriés, vues d'Italie, par Châtelet, Desprez, Lépicié, Paris, Cochin et autres artistes. Il y avait aussi sept dessins coloriés, vues de Suisse, dans le catalogue de *Paignon-Dijonval*. Deux tableaux-paysages de forme ovale, à la vente *Boitelle* (1866), ont été payés 940 fr. Neuf dessins coloriés, vues d'Italie, parmi lesquelles on remarquait une Vue du Palais Caserte, à Naples, et une Vue de Porto d'Olisse. Vente *Thibaudeau*, 81 fr. Et deux Dessins coloriés, Vues de l'Etna, en Sicile, à la vente du *baron de M*. (27 avril 1866), l'un 22 fr., l'autre 28 fr.

CHATILLON (Louis de)

PEINTRE EN MINIATURE SUR ÉMAIL ET A LA GOUACHE, ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Sainte-Menehould, en Champagne, en 1639; mort à Paris, en 1734. Chatillon reçut les premières leçons de *Pezey*, peintre en émail et ami de Petitot. Il exerça pendant quelque temps la gravure, qu'il abandonna pour se livrer entièrement à la peinture; il fit assez de progrès pour être regardé comme le premier artiste de ce genre qui fût en France, ce qui lui valut un logement au Louvre et la commande de tous les portraits du roi qui se donnaient enrichis de pierreries aux ambassadeurs. Il dessina pour l'Académie des sciences et grava conjointement avec Robert et A. Bosse, un nombre considérable de plantes pour l'ouvrage dont Dodard avait commencé la description (1).

---

(1) Les dessins sont au musée du Jardin des Plantes, et les planches, à la Chalcographie du Louvre.

1 — Louis XIV peint sur émail.

Vente *Cottin* (1752), 120 liv.; dans la deuxième vente, en 1758, revendu 11 liv. 19 sous (1).

2 — Monseigneur le Dauphin, fils de Louis XIV (2).

Même vente, 200 liv.; — Dans la deuxième vente (1758), 12 liv.

3 — Desjardins, sculpteur.

Ventes *Cottin* (1752), 120 liv.; — *Morel de Vindé* (3).

4 — Anne-Marie Martinozzi, princesse de Conti.

Vente *Pasquier* (1755)...?

5 — Portrait en émail de la duchesse de Fontanges.

Ventes *Godefroy* (1785), 121 liv. (avec un portrait en émail de Louis XIV); — *de Saint-Martin* (1806), 350 fr., le portrait seul de la duchesse de Fontanges.

6 — Portrait de Madame de Grignan.

Vente *Aubert* (1786), 200 liv.

— On trouve peu de miniatures de Chatillon sous son nom dans les Catalogues de vente; elles sont, pour la plupart, attribuées à Petitot. M. Mannheim, expert, en a cependant désigné quelques-unes dans le catalogue de la collection du général Despinois, en 1849.

---

(1) Cette deuxième vente se composait des portraits achetés par Cinqaise, peintre anglais, qui n'ayant pu les payer, les a rendus a M. Cottin qui en a fait lui-même le catalogue, d'après celui de 1752.

(2) Il y avait un émail du même personnage, par Chatillon, dans la vente Pasquier, en 1755.

(3) Il y avait dans cette même vente un portrait de la comtesse de Fiesque, par Chatillon. Ces deux portraits n'ont pas été vendus.

CHAUDET (1) (Denis-Antoine)

PEINTRE, DESSINATEUR ET SCULPTEUR.

Cet artiste, qui est plus connu comme sculpteur, est né à Paris, en 1763; il y est mort en 1810. Il faisait partie de l'ancienne Académie de peinture, et fut nommé membre de l'Institut en 1805. Il a peint un tableau représentant Enée et Anchise, et il a exposé au Louvre, en 1793 et les années suivantes, plusieurs dessins représentant la Bouche de la Vérité, Ajax frappé de la Foudre et le Triomphe de Psyché, et il en a fait plusieurs avec Gerard et Girodet pour le Racine de Didot, édition in-folio. Quatre dessins dans une vente, par *Durand-Duclos* (26 décembre 1820) et le Squelette de l'Avare mort près de son Trésor. Vente *Roger*. Voyez *Gabet*.

CHAUVIN (Pierre-Athanase)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Paris, le 9 juin 1774 ; mort à Rome (2), le 29 octobre 1832, où il résidait depuis 1809 ; élève de Valenciennes. Il était chevalier de la Légion d'honneur et membre correspondant de l'Institut de France. Sa vente a eu lieu à Paris, le 28 mars 1833. Chauvin fit un grand nombre de paysages, principalement des Vues d'Italie, pour l'étranger, où il était plus connu qu'en France. Il a exposé aux divers Salons depuis 1801. Il y a de ses tableaux au musée de Naples, à celui Fabre, à Montpellier, au palais de Saint-Cloud (3) et dans beaucoup de collections particulières ; quelques-uns ont passé dans les ventes *Schroth* (1826 et 1833), *Duc de Caraman* (1840), *Cypierre* (1845) et autres. Voyez *Gabet* et *Dussieux*.

---

(1) Madame Chaudet (née Jeanne-Elisabeth Gabion), née en 1767, élève de son mari, a peint plusieurs sujets de genre et des portraits en miniature; elle a exposé de 1797 à 1817. Voyez *Gabet*.

(2) Chauvin était dans cette ville, en même temps que Boquet et les paysagistes allemands Catel et Rheinhart.

(3) Le musée du Louvre n'en possède pas.

1 — Paysage représentant les Fourches Caudines. Salon de 1819.

Vente *Torras* (1824), 750 fr.

2 — Vue des Cascades et du Temple de la Sybille, à Tivoli.

Vente *Constantin* (1829), 449 fr.

3 — Deux Paysages. Vue à Tivoli et Vue sur les bords de la mer, à Naples. 21-15.

Vente *Hurtault*, architecte (1825), 761 fr.

4 — Paysage. Vue prise en Italie. 24-22.

Même vente, 700 fr.

5 — Vue de la Villa Mécène, à Tivoli.

Vente de la *comtesse de Fourcroy* (1839), 735 fr.

6 — Vue de Pausilippe, près Naples. Ce tableau et le précédent sont signés *Chauvin. Rome*, 1826. Ils ont été exposés au Salon de 1827.

Même vente, 640 fr.

7 — Paysage italien, bordé à l'horizon par de hautes montagnes, desquelles tombe une cascade, dont les eaux viennent baigner le premier plan du tableau ; un pâtre chasse devant lui un troupeau de bœufs qui traversent la rivière. 70-95 cent.

Vente *Rhoné* (1861), 700 fr.

CHAVANNES (Pierre-Domachin de)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Paris, vers 1672 ; mort aux Gobelins, le 23 décembre 1744 ; reçu Académicien, le 23 août 1709, sur un tableau de paysage avec animaux, qui est au musée du Louvre. Chavannes a exposé aux Salons de 1737 et 1738. Il s'inspirait de Claude Lorrain dans ses compositions (1), et quelquefois ses tableaux, qui sont rares, ont été catalogués sous ce nom.

1 — Deux Paysages et Fabriques ornés de quelques figures et animaux. 14-17.

Vente par *A. Paillet* (1778), 50 liv.

2 — Huit Paysages, par Chavannes. 26-23.

Vente *Potier* (1757) ; les huit ont produit 144 liv. 6 sous.

3 — Paysage dans le style de Claude Lorrain. Figures et animaux au premier plan.

Vente *Cornac* (IIe P., 19 mars 1850), 72 fr.

4 — Vue de l'Hôtel des Invalides, en 1760.

Vente *M. L.* (1er décembre 1857), 166 fr.

CHAVET (Victor)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Aix (Bouches-du-Rhône) ; élève de P. Revoil et de C. Roqueplan ; médaille de 3e classe, en 1853 ; de 2e, en 1855, chevalier de la Légion d'honneur, en 1859. A exposé aux Salons depuis 1847, et quatre tableaux à l'Exposition universelle de 1855, et un, les Con-

---

(1) Je possède, en effet, deux petits tableaux pastichés dans le goût de Claude, et qui ont figuré dans une vente sous ce nom.

naisseurs, exposé à Manchester, en 1857 (1); une Femme lisant, dans la collection Moreau, à Paris. Plusieurs des tableaux de Chavet ont passé dans les ventes faites par Couteaux et Petit, experts, de 1856 à 1866.

1 — Une jeune et jolie Femme, vêtue de rose et d'un canezou blanc, est nonchalamment couchée sur un canapé.

Vente *B.* (Bazouin, 1853)...?

2 — La Lecture. 25-21 cent.

Vente *T.*, de Bruxelles (9 février 1856)...?

3 — Le Tapissier.

Vente *Rachel* (1857), 1,220 fr.

4 — L'Artiste.

Vente *Couteaux* (1863), 500 fr.

5 — Intérieur d'Atelier.

Vente par *Petit* (1860), 1,145 fr.

6 — L'Enfance de Prud'hon. 23-18.

Vente *L.* (Lamberti, 1865), 1,060 fr.

CHENAVARD (Paul)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Lyon. Nommé membre de la Légion d'honneur, en 1853; élève de Hersent et Ingres. A exposé, en 1855 (Exposition universelle) 18 compositions destinées à la décoration du Panthéon (2) et

(1) Ce tableau a été vendu 2,756 fr. à la vente Wolfe, à New-York, en 1864.

(2) Ces compositions avaient été commandées à l'artiste par le ministère de l'Intérieur, en 1848; elles étaient au nombre de 53.

un dessin de la Convention nationale (appartient à S. A. I. le prince Napoléon). Les portraits en pied de Saint-Just, Robespierre et David. Dessins à la mine de plomb. — Vente *Van Os* (1861), 29 fr.

CHENAVARD (Aimé)

ARCHITECTE ET DESSINATEUR D'ORNEMENTS.

Cet artiste, médailliste de 2e classe, a fait un grand nombre de dessins (plusieurs exposés en 1831-33 et 34) pour être exécutés à la manufacture de Sèvres, pour des vitraux; des plans et études pour les décorations intérieures du Théâtre-Français et de celui de l'Opéra-Comique. Il a publié, en 1832, un Recueil d'ornements, de décorations intérieures, composés et gravés par lui, et l'Album de l'Ornementiste, recueil de dessins d'ornements et de fragments dans tous les genres et dans tous les styles (1). Un dessin, représentant un Intérieur d'appartement, style du moyen-âge, à la plume et au bistre, d'une précieuse exécution. Vendu chez *Ed. Blanc* (2 décembre 1850), 80 fr. Voyez *Guyot de Fère* (Annuaire des Artistes, 1835).

CHERY (Louis)

PEINTRE DE GENRE ET DE PORTRAIT (2).

Né à Thionville; élève de David et de Bouillon; florissait en 1791. Un tableau représentant un Père armant son fils pour la défense de la Patrie. 96-120 cent. — Vente *Boitelle* (25 avril 1866), 1,320 fr.

---

(1) Chacun de ces ouvrages, in-folio, est de 72 pl. Ils sont mentionnés au Catalogue de la librairie Rapilly. Au même catalogue sont décrits plusieurs ouvrages de A.-M. Chenavard, architecte, professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon, publiés en 1858, 1860, 1862.

(2) *Siret* cite aussi Philippe Chery, peintre d'histoire, élève de Vien, florissant en 1790. Il le dit auteur de plusieurs ouvrages de littérature et de jugement sur les beaux arts (Critique du Salon de 1791). Ses tableaux, à Boulogne-sur-Mer, à Carentan et à Gonerville, en Normandie. Il a aussi dessiné des costumes de théâtre, gravés par Alix, Carrée et autres graveurs. Voyez Histoire de l'Art pendant la Révolution, par Jules Renouvier.

CHIMENTI. Voyez EMPOLI

CHRISTOPHE (Joseph)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Verdun, en 1664; mort à Paris, le 29 mars 1748; élève de Bon Boulogne. Il fut reçu académicien, le 24 mars 1702, sur le tableau de Persée coupant la Tête de Méduse; ce tableau était à Trianon. Cet artiste a exposé aux Salons de 1704 à 1739. Voyez le Cabinet de l'Amateur (III, 126), Archives de l'Art, *Documents* (III, 363).

CHRISTOPHSEN (1) (Petrus ou Pierre)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Cet artiste est, dit-on, élève de Hubert Van Eyck (2). Il était membre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1457. Les musées de Cologne, Francfort (un Jugement dernier, avec la date de 1452), Berlin, Dresde et Saint-Pétersbourg, possèdent des tableaux de Christophsen, datés des années 1417, 1449 et 1452, et le musée d'Anvers, un Saint Jérôme, venant de la collection Van Ertborn. *Passavant* (l'Art chrétien, en Espagne) cite quatre petits panneaux au musée de Madrid; ce sont des Sujets du Nouveau-Testament. Les portails gothiques qui les encadrent sont décorés de sujets en grisailles. Il y avait aussi, à l'Exposition de Manchester, un tableau représentant saint Pierre et Dorothée; il appartenait au prince Albert (3). Voyez *Waagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture, I, 114),

---

(1) M. *Weale* (Beffroi, 1863) donne de nouveaux renseignements sur ce maître, qu'il dit s'appeler Pieter Christus; il naquit au hameau de Baerle, en Flandre, et acheta le droit de bourgeoisie à Bruges, le 6 juillet 1444; il vivait encore en 1472. Il exécuta un tableau représentant l'Arbre de Jessé, pour la ville de Bruges.

(2) *Vasari*, qui l'appelle Pietro Christo, le range parmi les élèves des deux frères Van Eyck.

(3) Un tableau sur bois, représentant une Sainte Famille et signé *Christ', d'Utrecht F.*, est cité dans le catalogue d'une vente faite par l'Alliance des Arts (10 décembre 1847), sous le nom de Christoforus d'Utrecht. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce maître, dont aucun biographe ne parle.

le *comte Léon de Laborde* (Histoire des Ducs de Bourgogne), *Cavalcaselle* (anciens Peintres Flamands), *Alfred Michiels* (Histoire de la Peinture Allemande, II, 170), et dans l'Introduction du Catalogue du musée d'Anvers de 1857, où sont cités les auteurs qui se sont occupés de recherches sur les peintres brugeois. On trouve aussi un Document, dans les Archives de la ville de Cambrai, rapporté par *Siret*, page 232 de son Dictionnaire des Peintres.

CIAMPELI (Augustin)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Cet artiste, florentin d'origine, était dans toute la plénitude de son talent, à Rome, sous le pontificat de Urbain VIII; il était élève de Santi Titi. Il peignit à fresque l'Histoire de sainte Bibiane. Il fut condisciple de Louis Buti, et l'on a souvent confondu leurs ouvrages. Voyez *Baglione*, *Lanzi* et *Siret*. Il y avait deux dessins de ce maître dans la vente *Mariette* (1775).

1 — Les Noces de Cana. Dessin à la plume lavé de bistre, rehaussé de blanc, sur papier gris. 14-16.

Vente *Saint-Mauris* (1785), 285 liv.

CICERI (Pierre-Luc-Charles)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE DÉCORATIONS.

Né à Saint-Cloud, le 17 août 1782; élève de Bellanger, architecte du roi, médaille de 3e classe, en 1852; membre de la Légion d'honneur. Il a pris part à plus de trois cents décorations pour l'Opéra et autres théâtres de Paris; il fut chargé, en 1810, des décorations du grand théâtre de Cassel, et il en fit plusieurs pour les théâtres de Londres. Ciceri était attaché aux menus plaisirs du roi comme décorateur des fêtes royales. Il a exposé à divers Salons comme peintre d'aquarelles (1). Voyez *Gabet* et *Dussieux*. Il eut un fils Eugène Ciceri qui fut son élève. Une vente des objets garnissant son

(1) Un dessin à la sépia, représentant une Fontaine de style antique. Vente *Devoix* (1824), 100 fr.

atelier fut faite par *Schroth*, le 4 février 1850. Plusieurs ventes de ses études et aquarelles furent faites par le même, en 1850 et 1851. Il a exposé, en 1855 (Exposition universelle), des tableaux, Vues de Suisse, qu'il a lui-même lithographiés, et il exposait encore en 1865.

CIEZA (Michel-Jérome de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Grenade d'une famille illustre; mort très-âgé en 1677. Ce qui le distingue le plus, dit *Quilliet* (Dictionnaire des Peintres Espagnols), c'est d'avoir été l'un des élèves les plus savants d'Alonzo Cano. Il a peint plusieurs tableaux pour des couvents et un Saint Jacques combattant les Maures, signé et daté de 1650; ce tableau se voit dans la Salle de Justice du Conseil royal, à Grenade. Cieza eut deux fils (1), qui furent ses élèves, ainsi que Philippe Gomez. Il y avait deux tableaux de Michel Cieza, à la première vente *Aguado* (1840), dont une Sainte Famille, et à la deuxième (1843), la Multiplication des Pains et des Poissons; ce dernier, vendu 190 fr.

CIGNANI (Carlo ou Charles)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Bologne, en 1628; mort à Forli, en 1719; élève de l'Albane, le Corrége fut l'objet de son émulation: il a peint à fresque l'Assomption de la Vierge (2) dans la coupole de l'église de Forli; il passa environ vingt ans à ce travail. Il a aussi peint trois Sujets à *San Michele in Bosco*, et une autre peinture dans le palais du Jardin-Ducal, à Parme. Ses tableaux, à Berlin, Munich, La Haye, Rome, Vienne, Londres et Saint-Pétersbourg. Voyez *Zanotti*, *Lanzi* et *Hei-*

---

(1) Joseph de Cieza, frequiste, et Vincente de Cieza. Il y avait de ce dernier un tableau représentant saint Ambroise, évêque de Milan, à la vente du musée espagnol, à Londres, en 1853, payé 10 liv. sterl.

(2) Un tableau de ce sujet, dont les figures sont de grandeur plus que naturelle, est au musée de Munich. Il est dit au Livret: « On reconnaît dans ce tableau, le plus grand de l'artiste, l'influence du Corrége. »

necken, ce dernier, pour les estampes gravées d'après Cignani, dont la vie a été écrite par *Lelio dalla Volpe* (vita del gran pittore Carlo Cignani, 1722, in-4° avec portrait) (1), et par *Zanetti. Bologne*, 1722.

1 — Jacob qui abreuve les brebis. Il est vu de face, assis sur une hauteur; à sa gauche, Rachel assise, ayant la main posée sur les genoux du patriarche; devant elle, deux enfants dont un couché. Plus loin, Laban paraît avec quelques brebis. 69-84.

Vente *Bramcamp*, 1,370 florins.

2 — Jupiter, enlevé par les Corybantes, est nourri par la chèvre Amalthée.

Vente *Marquis de Felino* (1775), 970 liv., à Le Brun.

3 — Une Femme en méditation, tenant un livre de la main gauche; la droite est posée sur sa poitrine. 24-19. C.

Ventes *Duc de Tallard* (1756), 3,001 liv.; — *Gaignat* (1768), 3,221 liv.; — *Randon de Boisset* (1777), 3,500 liv. (2); — *Robit* (1801), 881 fr.; — *Gamba*...?

4 — Sainte Famille. La Vierge, l'Enfant Jésus sur ses genoux; saint Joseph lit, saint Jean est prosterné et trois anges dont un en adoration. 40-56.

Vente *Prince de Conti* (1777), 1,761 liv.; — 2e vente (1779), 1,600 liv.

---

(1) Le portrait de Cignani a été gravé par son fils Félix, et aussi par Thomassin, en 1727.

(2) Une copie de ce tableau, chez Randon de Boisset, 760 liv.; — Madame de Cossé, 600 liv.; — Gros, 600 liv.

5 — Vénus représentée couchée, caressant l'Amour qui tient une de ses flèches. 19-22. Ces deux figures sont entourées d'une guirlande de fleurs, peinte par *Mario Nuzzi*. Tableau sur marbre.

Vente *Prince de Conti*, 2,601 liv.; — *Comte de Merle* (1784)...? — *Le Brun* (1813), retiré à 500 fr., et reparaît à la vente après le décès de Le Brun, en 1814, 330 fr.

6 — Jupiter et Danaé. Dans le fond, à droite, une duègne ramasse la pluie d'or. 44-61.

Vente *Le Rouge* (1778), 1,530 liv.; — *Le Bœuf* (1783)...?

7 — Sainte Catherine vue de face, les yeux fixés dans un livve qu'elle tient de la main droite. 6 p. 6 lig.-4 p. 6 lig. B.

Vente *de Billy* (1784), 759 liv. 19 sous, à Paillet.

8 — Psyché et l'Amour; Turquin et Lucrèce. 24-31. Deux tableaux.

Vente *Madame Lenglier* (1788), 400 liv.

9 — Jésus-Christ apparaissant à la Madeleine (*Noli me tangere*). Tableau provenant de la galerie d'Orléans; gravé dans l'ouvrage par Couché, et dans celui de la Galerie de Stafford.

Vendu à Londres (1800), 80 guinées, au duc de Bridgwater. Aujourd'hui dans la galerie Ellesmer, à Londres.

10 — La Charité.

Vente *M. de Calonne* (1), 66 guinées.

---

(1) Cette vente a été faite à Londres, en 1794. Voyez les prix dans *Bucchanan* et le *Trésor de la Curiosité*. Le tableau de la Charité est peut-être le même que celui que cite *Waagen*, dans la collection Everette, à Londres.

11 — Vénus déshabillée par les Grâces, après le jugement de Pâris. Douze figures de grandeur naturelle. 92–138.

Vente *Le Brun* (1791), 1,001 liv.

12 — Adam et Ève (1). 30–19. C.

Vente *Brogniart*, architecte (1792)...?

13 — Diane à sa toilette, accompagnée de cinq de ses Nymphes. 56-77.

Vente *Donjeux* (1793), 400 liv.

14 — Vénus lutinée par l'Amour. La déesse tient encore la pomme d'or que Pâris n'a pu lui refuser. 108-96.

Vente par *Roux du Cantal* (13 novembre 1823), 600 liv.

15 — Diane, se baignant avec ses Nymphes, découvre la grossesse de Calisto. 20–36.

Vente *Laneuville père* (18.6), 501 fr.

16 — La Vierge, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, soulève d'une main le linge sur lequel il est posé. On retrouve, avec plaisir, dans ce tableau les grâces du Corrége.

Vente par *Paillet* (1840), 431 fr.

17 — Le Sommeil de l'Amour. Il est couché sur

(1) Un même sujet est au musée de La Haye ; il est dit que ce tableau a été payé 500 pistoles au cardinal San Cesare. Il est gravé au trait.

un lit recouvert d'une draperie bleue; à côté de lui, son arc. 24-38 (1).

Vente *Cardinal Fesch*, 13 écus romains.

— On trouve encore quelques tableaux de Cignani décrits dans les catalogues des ventes *Miron* (1823), *Francillon* (1829), *colonel Bernardini* (1832), par *Henry* (11 mars 1835); le prix le plus élevé n'a pas passé 300 fr. *Waagen* (Trésor d'art) cite aussi plusieurs tableaux dans les collections particulières de Londres, et un Saint-François. appartenant à M. P. Norton, a été exposé à Manchester, en 1857. Voyez aussi la description d'un carton, dessiné par Cignani et possédé par G. Smith. *Venezia*, 1749.

DESSINS.

18 — Trente-deux Dessins dont une Vierge, ayant entre ses bras l'Enfant Jésus qui tient un livre ouvert, et une Académie pour une figure d'ange de la coupole de Forli. Autre sujet de Vierge, une Charité et Jésus-Christ guérissant le paralytique.

Vente *Crozat* (1741), en deux lots, 102 liv. 13 sous.

19 — Les Israélites adorant le Veau d'or. Grand dessin à la plume et lavé.

Ventes *Lempereur*, 150 liv.; — *Prince de Conti* (avec un dessin de Boucher, le Collin-Maillard), 599 liv. 18 sous. — 2e vente du *prince de Conti* (1779), 431 liv., les deux mêmes dessins.

---

(1) Un sujet analogue a été vendu 321 fr. à la vente du comte de Fries, en 1823.

20 — Le Triomphe de Bacchus. Grand sujet en travers fait avec soin au bistre rehaussé de blanc.

Vente *Mariette* (1). 100 liv.

21 — L'Annonciation de la Vierge. Ce joli dessin est à la plume, lavé de bistre. 10 p. — 6 p. 6 lig.

Vente *Randon de Boisset* (2), 48 liv.; — *Chevalier Lambert* et *Duporail* (1787), 36 liv.

CIGNAROLI (Jean ou Giovanni)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Vérone, en 1706; mort dans la même ville, le 1er décembre 1770; élève de Antoine Calza et de Santo Prunato. Une notice écrite par le Cignaroli lui-même, avec le détail de ses ouvrages et les lieux où ils se trouvent, est rapportée par *Mariette* (A. B., I, 371). Il y avait aussi dans la vente de cet amateur un dessin à la plume, lavé d'encre de Chine, représentant une Fuite en Egypte (3), vendu 97 liv. Les tableaux de Cignaroli, qui ont de la ressemblance avec ceux de C. Maratte, sont dans diverses villes de l'État Vénitien, et dans les galeries de Vienne et Madrid (4). Voyez *Longhi*, *Bevilacqua* (Mémoire della vita de Giovanni Bettini Cignarolli, Verone, 1771, in-8°).

---

(1) Il y avait neuf dessins de Cignani dans cette collection.

(2) Il y avait trois dessins de Cignani dans cette collection.

(3) Ce dessin avait été exécuté pour Mariette. Il dit que le Cignaroli avait rassemblé tous les dessins qu'il avait faits, et qu'il en avait composé trois volumes qu'il fit relier, déterminé à n'en détacher aucun. « Il s'est, dit-il, refusé à la proposition que je lui faisais de m'en céder encore un ou deux. »

(4) *Mariette* cite aussi deux tableaux représentant Saint Louis et Sainte Adélaïde, qui étaient dans les Cabinets du roi de France. Nous ignorons ce qu'ils sont devenus. Dans le catalogue de la vente *Petzold* (VIIe P., 1843) est décrite une eau-forte représentant saint Vincent à genoux devant la Sainte Vierge, qui est attribuée à Cignaroli.

CIGOLI. Voyez CARDI

CIMA dit IL CONEGLIANO (1) (Jean-Baptiste)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Conegliano, dans la Marche Trévisane, vers 1460 (2). Il travaillait encore en 1517 ; élève de Jean Bellin dont il a imité le style. Il eut un fils, Carlo Cima, qui imita si parfaitement le style de son père, que leurs tableaux ont pu être confondus. Conegliano a fait un assez grand nombre de tableaux d'autels dans plusieurs villes d'Italie : à l'église cathédrale de Parme, et à celle de Santa-Maria dell' Orto, à Venise. On en voit à Bologne, Milan, Dresde, Berlin (le portrait de Jean Bellin), Munich, Vienne et Paris. Voyez *Ridolfi*, *Lanzi* et *Siret*.

1 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean en adoration devant lui. 14 p. carrés. B.

Vente *Celloti* (1807), 114 fr.

2 — La Vierge assise sur son trône entre saint Jérôme et saint Jean-Baptiste ; elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui donne sa bénédiction à ces deux saints, qui se prosternent pour la recevoir. Dans l'éloignement, sur une hauteur, l'ancien château appelé vulgairement *Cima de Conegliano*. On lit au bas du tableau : *Joannes Baptista pinxit*. 40-56. B.

Vente du *comte de Fries* (1826), 699 fr.

---

(1) *Lanzi* cite plusieurs peintres du nom de Conegliano, dont un, Cesare Conegliano, florissait du temps du Titien, et un autre, élève de Paul Veronèse. Voyez aussi *Zanetti*.

(2) Cette date, que donne *Ticozzi*, nous semble plus probable que celle de 1480, donnée par Artaud et Siret. *Ridolfi* dit que Cima peignit jusqu'à l'année 1517, et qu'il mourut étant encore dans la force de l'âge.

3 — L'Adoration des Mages. La Vierge et saint Joseph, à genoux, en adoration devant l'Enfant Jésus couché à terre. A droite, un des mages à genoux tenant un vase; à gauche, des bergers; dans le fond, on voit des cavaliers de la suite des mages; dans le ciel, l'étoile des rois et un concert d'anges. B.

Vente par *Defer* (15 mars 1847), 480 fr.

4 — La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus (1). 70-56 cent. B.

Vente à Paris, en 1857 (citée dans la Revue universelle des Arts, VI, 188), 3,050 fr.

5 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus : à leur côté, saint Jean-Baptiste et saint Jérôme. Figures à mi-corps. Collection Vallardi. 56-75.

Vente du *chevalier A. D.*, de Turin (1860), 320 fr.

6 — Sainte Catherine debout, en pied, tenant une palme. Signé *Joannis Batiste Coneglianensis opvs*. Ce tableau sur bois a été exposé à Manchester. en 1857. Il est cité par *Burger* et *Waagen*.

Vente de *lord Northwick* (1859), 20,800 fr.

7 — Madone avec des Anges. De la collection de lord Northwich, dit le catalogue.

Vente *Le Roy d'Etiolles* (1861), 2,800 fr.

8 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. Saint Jérôme assis tient un livre ouvert.

Vente *Hersent* (1862)...?

(1) Cima de Conegliano a répété bien des fois, avec variantes, ce sujet qu'il paraissait affectionner.

9 — La Vierge et l'Enfant Jésus adoré par saint Jean et par sainte Madeleine On lit sur la base du trône : *Joanis Bapt. Coneglianeso opvs.*

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 20,000 fr.; Restauration, 10,000 fr.

— *Waagen* (Trésor d'Art) cite trois tableaux : une Sainte Famille avec saint Pierre et saint Jean, daté de 1495; saint Sébastien et saint Marc, dans la collection de Ch. Eastlake, et une Vierge entourée de saints et d'anges, dans la collection Brownlow, à Londres.

CIMABUÉ ou GIOVANI GUALTIERI (JEAN)

ARCHITECTE ET PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Florence, en 1240; il vivait encore en 1302. Ce peintre, que l'on regarde comme le fondateur de l'École Italienne, était élève de deux peintres grecs, appelés à Florence par le Sénat de cette ville, et il a eu *le Giotto* pour élève. Il a peint une Vierge assise sur un trône, l'Enfant Jésus sur ses genoux et entouré d'anges, pour la chapelle des Riacellai, dans *Santa Maria Novella*, à Florence ; une Nativité et autres Sujets pieux dans l'église de Saint-François d'Assise (1). Ses tableaux, dans quelques églises et couvents de Florence, et aussi dans les galeries et musées de Venise (Galerie Manfredi), Munich, Londres et Paris. Voyez *Vasari, Della Valle, Baldinucci, Morelli, Lanzi, Sir Ch. L. Eastlake* et *Siret*.

1 — Une jeune Fille à mi-corps, vue de profil. 25-17. B.

Vente par *Le Brun* (1810), 1,001 fr.

---

(1) Ces peintures ont été gravées plusieurs fois au trait, la Nativité, dans l'ouvrage d'Ottleys (les Peintres de l'École Florentine). On en trouve aussi de gravées dans l'*Etrurie Pitricce* et l'Histoire de l'Art, par *Seroux d'Agincourt* (V. pl. 108).

2 — Portrait de Femme, vue de profil.

Vente *Massias* (13 décembre 1825), 161 fr.

3 — Douze Tableaux, attribués à Cimabué, sont lithographiés dans l'ouvrage de la galerie ***Artaud de Montor***, et ont été vendus, en 1851.

4 — Deux Triptyques et un Saint-Pierre, appartenant à l'église d'Oxford et ***Liverpool Royal Institution***, ont été exposés à Manchester, en 1857.

5 — La Vierge aux Anges. Figures plus grandes que nature; autour, une bordure qui fait partie du tableau où l'on remarque 26 médaillons où sont représentés les Apôtres et les Bienheureux. Peinture sur fond doré et gaufré. Gravé dans ***Landon***. Ce tableau a été exécuté pour l'église de Saint-François, à Pise.

Musée du Louvre. — Estimation : Empire, 10,000 fr.; Restauration, 10,000 fr.

DESSIN.

6 — Etude pour le Martyre de saint Sébastien. Dessin gravé en *fac-simile* dans l'ouvrage d'Ottley.

Vente *Woodburn* (4 juin 1860), 15 liv. 10 sh.

CIPPER TEDESCO (Giacomo-Francesco)

PEINTRE.

Quatre tableaux, signés du nom de ce peintre sur lequel l'histoire ne fournit aucun renseignement, se voient dans la collection de

M. Thomas Walesby, à Londres; ils représentent un Marché aux Légumes, un Concert de Famille, un Groupe de Bohémiennes et des Paysans à leur Repas. Ces tableaux, qui ont environ cinq pieds carrés, sont peints dans la manière espagnole ou napolitaine. Il y a encore quatre tableaux, sujets analogues du même maître, dans la galerie du palais d'Hamptoncourt; ils sont désignés au Catalogue sous le nom de G.-F. CEPPER. Voyez la Gazette des Beaux-Arts (I, 182).

CIPRIANI (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Pistoie, en 1732 (1); mort à Londres, en 1785; élève de GABBIANI, d'après lequel il a gravé (2). Il a contribué à la fondation de l'Académie royale de Peinture de Londres dont il était membre, et il a dessiné le diplôme pour cette Académie, il a été gravé par Bartolozzi (3). Ce dessin a été exposé à Manchester, avec trois autres, aussi de Cipriani, dont le portrait a été gravé par Bartolozzi et par R. Earlom, d'après Rigaud, et se trouve, avec une notice, dans l'ouvrage : Anecdotes of Painters, etc., by *Edwards Edwards*. Bartolozzi, Earlom et Ryland ont gravé d'après les compositions de Cipriani (4) dont l'œuvre gravé se trouve dans le catalogue de la collection *Brandes*, et ceux de *Winckler* et *Paignon-Dijonval*.

---

(1) *Lanzi* le dit né à Florence d'une famille de Pistoie, et mort à Londres, en 1790. Il cite deux tableaux faits pour l'Abbaye de Saint-Michel *in Pelago ;* il ajoute que Cipriani peignit fort peu; son grand mérite fut celui du dessin, et il le doit aux Etudes de Gabbiani.

(2) Il a aussi gravé un portrait du poète Milton, peint par C. Janssens, en 1618.

(3) Ryland a aussi gravé, en 1779, dans le goût du crayon, ce diplôme, d'après Cipriani, pour cette Académie.

(4) Il y a un recueil sous le titre : *A Collection of prints after the Sketches and drawings of the late celebrated Giovanni Baptista Cipriani engraved, by B. Earlom. London Boydell*, 1789, in-folio de 50 planches. Vente *Denon* (1826), 41 fr., par Vignères (25 mai 1857), 22 fr.

CIRO FERRI

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Rome. D'après une médaille de Soldani, avec cette légende : *Cyrus Ferrus, pictor et archit., ætatis 46*, 1680. Cette date se rapporte à celle qu'a suivie *le Pascoli* dans la vie qu'il a donnée du Ciro, dont la mort arriva le 13 septembre 1689. *Mariette* (A. B., I, 374), dit : Ciro Ferri était élève de PIETRE DE CORTONE ; il termina les peintures du palais Pitti, à Florence, et peignit à fresque des Sujets de l'Écriture-Sainte dans l'église Sainte-Marie-Majeure, celle de Bergame, et la coupole de Sainte-Agnès (1), à Rome, que termina CORBELLINI, son élève. Les tableaux de Ciro Ferri sont à Rome, à Florence (son portrait), Venise, Munich, Madrid, Vienne, Copenhague, Dresde et Londres. Voyez *Baldinucci* et *Lanzi*.

1 — La Madeleine dans le Désert, à qui un ange présente une couronne de roses de la main droite, et de l'autre, une épine. 50-37.

Vente *Nourry* (1785), 2,200 liv.

2 — Olinde et Sophronie secourus par Clorinde. 84-120. — Renaud et Armide. 90-125.

Vente *Nourry*, 1,001 liv., les deux tableaux.

3 — Elie et la Veuve de Sarepta. Cette dernière est vue chargée de bois, un genou à terre, le regard

(1) Gravé par Nicolas Dorigny, en 1690 (estampe en huit feuilles). Voyez, pour l'œuvre gravé de Ciro Ferri, le catalogue de la vente *Winckler*, et ceux des collections Brandes (1793) et Paignon-Dijonval (1810). Dans ce catalogue sont décrites 19 estampes, d'après les dessins de Ciro Ferri, représentant le Service de table et le Carosse ayant servi à la réception de Jacques II, à Rome. Ces estampes ont été gravées par Arn. Van Westerhout.

tourné vers Elie, à qui elle parle. Ce tableau est digne de Pietre de Cortone. 43-40.

Vente *Lambert* et *Duporail* (1787), 968 liv.

4 — Clovis, à genoux devant saint Remy, vient accomplir le vœu qu'il avait fait d'adorer le dieu de Clotilde, sa femme, s'il gagnait la bataille de Tolbiac. 12 p. 6 lig.-9 p.

Vente *Erard*, 341 fr.

DESSINS.

5 — Saint François-Xavier prêchant aux Indes. Ce petit dessin précieux et capital est composé de 18 figures; il est lavé au bistre et rehaussé.

Vente par *Basan* (Supplément vendu le 22 avril 1766)...?

6 — Une suite de 19 vignettes, fleurons, lettres grises; dessins d'un précieux fini, au bistre, rehaussé de blanc. Ils ont été gravés par Spierre et Roullet, pour un ouvrage italien, imprimé en 1679, après que Christine, reine de Suède, se fut retirée à Rome (1).

Vente *Mariette*, 145 liv., au musée du Louvre.

CITTADINI dit LE MILANAIS
(Pierre-François)

PEINTRE DE PAYSAGE, DE FLEURS, D'OISEAUX, D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Selon *Lanzi*, il est mort à Bologne, en 1681, âgé de 65 ans, et

(1) Cet ouvrage, dans lequel on s'attachait à justifier son abjuration au luthéranisme et son retour à l'Église romaine, fut imprimé avec toute la munificence possible.

selon *Crespi*, à 68 ans. Il était élève du Guide, et a peint plusieurs tableaux d'autels, mais il se livra plus particulièrement à peindre des fruits, des fleurs et des oiseaux morts; il eut trois fils (1) qui peignirent le même genre que leur père, et tous trois furent recherchés des autres artistes pour peindre les ornements dans leurs tableaux, ce qui les fit appeler les fruitiers ou les fleuristes par l'Albane, censeur des professeurs bolonais. Voyez *Lanzi*, *Orelli Memorie*, et *Siret*.

1 — Soixante-quatorze Dessins-Paysages.

Vente *Crozat* (1741), 121 liv. 15 sous, en trois lots.

2 — Paysage dessiné à la plume, légèrement lavé de bistre, avec figures, dont un homme qui pêche près d'un pont.

Vente *anonyme* (18 avril 1803), 36 fr.

CLAEISSINS ou CLAEISS dit LE VIEUX (Pierre)

PEINTRE.

Cet artiste, né à Bruges, sur lequel on n'a pas de détail, était inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Bruges, à la date de 1516, et il en était le doyen en 1572. *Siret* le dit mort en 1576, et il cite six peintres du nom de Claeissins, appartenant tous à la même famille (2). On retrouve quelques tableaux de ces artistes dans les églises de la ville de Bruges. *Michiels* (Histoire de la Peinture Flamande et Hollandaise, III, 362) décrit 13 tableaux, dont plusieurs

(1) Jean-Baptiste, mort en 1693, à 36 ans; Charles, mort en 1744, à 75 ans, et Angiolo Michel. Voyez *Crespi*. Il y a encore Gaëtan Cittadini, fils de Charles, qui aida son père dans ses travaux, et son frère Girolamo qui peignit aussi avec succès des fruits, des animaux et des vases de fleurs.

(2) De Pierre Claeissen le jeune, *Waagen* (Histoire de l'Art, en Allemagne, I, 194) cite un tableau représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, Dieu le Père et des Anges, daté de 1508, qui se voit à l'hôpital, à Bruges.

portent les dates de 1574, 1598, 1609 et 1616. De Pierre Claeissins, dit le Vieux, *Kramm*, mentionne le portrait de ce peintre, par lui-même, tableau sur lequel on lit : PETRUS CLAEISS. PIC ADNI. 15. G. O. ÆTATIS SUÆ 60, qui se trouvait dans la vente du conseiller Bugger, à Copenhague, en 1837.

CLARA PEETERS

PEINTRE DE NATURE MORTE.

Cet artiste, de l'École Flamande, florissait au commencement du XVIIe siècle. Détails inconnus. Ce peintre n'est pas cité par *Siret*. Il y a quatre tableaux de ce maître au musée de Madrid ; un est daté de 1611.

CLARAC (le Comte de)

PEINTRE ET DESSINATEUR DE PAYSAGE.

Né à Paris, en 1777 ; mort le 20 janvier 1847. Cet artiste était officier de la Légion d'honneur, et avait succédé à Visconti comme conservateur du musée des Antiques. Il a rapporté un grand nombre de dessins de son voyage au Brésil, où il était allé à la suite de l'Ambassade extraordinaire du duc de Luxembourg. Comme antiquaire et archéologue, on lui doit un excellent catalogue du Musée royal des Antiques et surtout un bel ouvrage intitulé : Musée de Sculpture ancienne et moderne (1), 6 vol. in-8° de texte ; 6 vol. in-fol. de planches au trait, gravés par et sous la direction de Victor Tessier. La vente du Cabinet de M. le comte de Clarac a eu lieu le 19 avril 1847, et on trouve en tête du catalogue une notice biographique. Il y avait dans cette vente le dessin original de la Forêt vierge du Brésil (exposé au Salon de 1819), si connu par la gravure de Fortier, et une Suite de Vues du Brésil, 120 dessins exécutés à la sépia, d'après les croquis du comte de Clarac, par Beaume, d'Orscheviller, Gudin, Gilbert, Lemaître, Morey et autres artistes, représentant les principaux usages, mœurs, costumes, arts et métiers des divers peuples du Brésil. Aussi, deux Vues de Pompeï, exécutées d'après le même, par Brascassat.

---

(1) Un exemplaire, vente *Visconti* (1856), 260 fr. ; vente de livres, en 1860, 226 fr., et vente *vicomte de Janzé* (1866), 161 fr.

CLAUDE LE LORRAIN. Voyez GELLEE

CLAUDE. Voyez GROS-CLAUDE

CLEEF dit LE FOU (Joseph ou Josse Van)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT (1).

La tradition le dit fils de Guillaume Van Cleef (2), et qu'il mourut fou (3), en 1536. Il était doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1525. Cependant, le *comte Léon Delaborde* (Renaissance des Arts, p. 921) dit, d'après *Vasari* et *Louis Guicciardini*, que ce peintre fut appelé, en 1540, à la cour de France, pour peindre les portraits du roi et de la reine, et autres princes du royaume. Un portrait de Van Cleef et celui de sa femme se voient dans les appartements du château de Windsor, et deux portraits étaient à l'Exposition de *Manchester*, en 1857. Les portraits de ce peintre sont souvent attribués à Holbein, dans les collections d'Angleterre. Voyez *Waagen* (Treasures of d'Art, III, 32, 41, 475) et *Siret* qui citent 11 peintres du nom de Van Cleef. Le portrait de Joseph Van Cleef est gravé dans la suite d'Hondius, ainsi que celui de Henri Van Cleef, peintre de paysages, mort en 1589 (4).

CLERGET (Hubert)

PEINTRE ET DESSINATEUR DE PAYSAGE.

Né à Dijon (Côte-d'Or); élève de Devousge et Hubert. A exposé

---

(1) Vasari, qui l'appelle Josse de Clèves, le dit un grand coloriste, peignant très-bien le portrait.

(2) Peintre d'histoire à Anvers. Voyez *Siret*.

(3) *Karle Mander* raconte que, lors du mariage de Philippe II avec la reine Marie d'Angleterre, Van Cleef tâcha, par l'entremise d'Antoine Moro, peintre du roi, de vendre ses tableaux à la cour, mais qu'ayant vu préférer à ses œuvres celles du Titien, il en devint fou, et se livra aux excentricités les plus originales.

(4) *Mariette* (A. B., I, 378) dit que Martin, Henri et Nicolas Cleef ou de Clèves étaient frères, et il dit avoir quelques pièces gravées par les Wierix, d'après les dessins de Martin.

en 1855 (Exposition universelle) une Vue d'une Route, près le Grand-Mesnil, dans Seine-et-Oise ; et, en 1865, deux aquarelles : tombeau des ducs de Bourgogne, et Vue du grand Canal, à Venise ; elles appartiennent au ministère de la Maison de l'Empereur. Clerget a fait faire une vente de 200 paysages à l'aquarelle et à la sépia, le 17 mars 1855. *Febvre*, expert.

MADAME CLERGET, née ADÈLE MELLING, peintre de paysages, a exposé en 1824, Vue des Tombeaux, à Pompéia ; aquarelle. Voyez *Gabet*.

CLERISSEAU (CHARLES-LOUIS)

ARCHITECTE, PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ARCHITECTURE.

Né à Paris, en 1721 ; mort à Auteuil, le 19 janvier 1820, à l'âge de 99 ans ; il était chevalier de la Légion d'honneur. Il gagna le premier prix que proposait chaque année l'Académie royale d'architecture, et fut envoyé à Rome, en 1751 ; il parcourut l'Italie avec M. Adam, architecte, et fit pour lui les dessins pour l'ouvrage publié à Londres, en 1764. Revenu en France, il dessina, en 1767, les Vestiges d'Antiquités des Provinces méridionales qu'ils venaient de parcourir ; ce sont les dessins qu'il a fait graver (1) et publier en 1778 ; il fut reçu Académicien, le 2 septembre 1769. Clerisseau a fait un voyage à Londres ; il était membre de l'Académie de cette ville, et aussi de celle de Saint-Pétersbourg, et peintre de l'impératrice de Russie (Catherine II). Il a fait un grand nombre de dessins de Ruines antiques à la gouache, avec des figures que souvent il faisait faire par un Vénitien, nommé Zucchi. Il a exposé de 1773 à 1808 (2). Ces dessins, qui se vendaient de 2 à 300 fr. chaque, à la fin du siècle dernier (3) sont peu recherchés aujourd'hui. Voyez *Ma-*

(1) Antiquités de la France, Monuments de Nismes. *Paris*, 1778, 2 vol. in-fol., et réimprimé en 1806.

(2) Il y avait plusieurs dessins de Clerisseau à l'Exposition de 1808 ; deux étaient indiqués comme ayant été faits à l'âge de 86 ans.

(3) Dans les ventes *Mariette* (1775), deux dessins à la sépia, 305 liv. ; — *Marquis de Felino* (1775), une gouache, 300 liv. ; — *Bailli de Breteuil* (1786), une gouache faite en Italie, 240 liv. ; — une gouache, vue d'Italie, vendue 54 fr., chez *Regnault-Delalande* ; — *Masson*, ingénieur des ponts et chaussées et architecte (vente le 10 mars 1836), il y avait un grand nombre de dessins de Clerisseau. Chez *Bruzard*, en 1839, douze gouaches de ce maître furent vendues 95 fr., en deux lots, et une chez *Poterlet*, en 1840, 8 fr.

riette (A. B,, 1, 378), *Cabinet de l'Amateur* (III, 127), *Dussieux*, 413, et *Gabet*.

CLERCK ou KLERCK (Henri de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Bruxelles vers 1570, et mort en 1629; élève de Martin de Vos, selon *Siret*. Les églises de Bruxelles possèdent de ces tableaux. Un tableau, décrit dans le catalogue d'une vente faite par *Boileau*, en 1779, représentant le Festin des Dieux, composition de sept figures fortes comme nature. 54-83. Vendu 220 liv. Ce tableau venait de la première vente du *prince de Conti*, en 1777, où il avait été vendu 531 liv., sous le nom de Franck Floris, et un autre tableau représentant le Festin des Dieux, signé *H. de Clerck*, sur cuivre, de 55 sur 77 centimètres. Vendu 1,420 fr., chez Salamanca, en 1867 : le catalogue dit H. de Clerck, mort en 1595.

CLERIAN (Thomas-Joseph)

PEINTRE DE GENRE, DE PAYSAGE ET D'INTÉRIEUR.

Né à Aix, en 1796; élève de son père (1). Il fit le voyage de Rome et reçut dans cette ville des leçons de Granet (2) qu'il a cherché à imiter dans ses Intérieurs. Il a exposé aux divers Salons depuis 1822. Un tableau représentant saint François d'Assise lui valut la médaille d'or. Plusieurs des tableaux de cet artiste étaient dans la Galerie d'Orléans (3) et dans des collections particulières. Voyez Statistique des Beaux-Arts, par *Guyot de Fère* (1835), *Gabet*, et le catalogue de la vente *Clorian*, en 1853.

---

(1) Louis-Mathurin Clerian, peintre d'histoire, né à Pont-Audemer. Établi à Aix où il fut élève de Constantin. Il exposa à partir de 1804, et obtint la médaille d'or cette même année. En 1819, il exposa l'Apparition de la Vierge à saint Luc.

(2) Une copie réduite d'un tableau, représentant l'Intérieur du Chœur des Capucines de la place Barberini, à Rome, pendant l'Office, par Granet, a été vendue 101 fr., chez *Magnan de la Roquette*, en 1840. Un Intérieur, les Écuries de Mécène, vente du *duc de Caraman* (1840), 210 fr.

(3) Vendu en 1853.

CLERMONT (G...)?

PEINTRE FRANÇAIS (1).

Les seuls renseignements qu'on ait sur ce peintre nous sont fournis par *H. Valpole* (II, 716). Clermont resta plusieurs années en Angleterre où il peignit, dit *Dussieux* (page 139), des grotesques avec feuillage, des oiseaux et des singes, et exécuta plusieurs plafonds et beaucoup d'ornements de bâtiments dans les jardins, particulièrement une galerie à Kew, et pour les résidences du duc de Malborough, de lord Radnor, H. Walpole, lord Stafford et le duc de Northumberland. Après ces divers travaux, Clermont revint en France, en l'année 1754.

CLOMP. Voyez KLOMP

CLOUET dit JEHANET ou JANET (FRANÇOIS)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Tours (2), en 1500 ou 1510; mort à Paris, vers 1572. M. le comte Léon de Laborde est le premier qui ait jeté quelques lumières sur cette famille d'artistes, par des documents tirés des registres des dépenses des rois de France (3). (Voyez Renaissance des Arts à la cour de France, page 1.) Les portraits de Janet ont souvent été attri-

(1) Ce peintre, qui n'est pas cité par *Siret*, est, sans doute, le même mentionné dans *Paignon-Dijonval*. Bénard lui attribue la gravure à l'eau-forte de huit pièces, différents groupes d'enfants et sujets de pastorales, et il cite diverses pièces gravées d'après lui, par Leveau, Demarteau, etc. Il cite encore quelques dessins. *Heinecken* dit ce peintre professeur de l'Académie de Saint-Luc et de l'École de Reims.

(2) Il avait épousé la fille d'un orfèvre de cette ville.

(3) Une quittance de travaux, commandés à Jehan Clouet le père, par le duc de Bourgogne, et datée de 1475 (page 11), et une autre quittance à Jehan Clouet, « paintre et varlet de chambre ordinaire du roy, » en 1523, et du troisième des Clouet plusieurs payements qui lui ont été faits lors de la mort de François Ier, en 1547 (page 79), et le quatrième frère de François (page 588).

bués à Holbein. Le point de départ de ces deux artistes, dit M. de Laborde (page 132), est le même : l'École de Van Eyck ; les principes, les mêmes : l'imitation de la nature par le chemin le plus court, se produisant par les moyens les plus simples. Telles sont les anologies qui amenèrent et qui excusent la confusion qui s'est faite.

Le maréchal de Vieilleville, dans ses Mémoires, en faisant l'éloge d'une médaille (1) représentant, d'un côté, Henri II, et de l'autre, Catherine de Médicis, dit : « La Reyne s'y vit si bien représentée que « le plus habile peintre de France ne l'eût sçu mieux portraité avec « le pinceau, par la confession même de Jannet, le plus excellent de « ce temps-là. »

C'était en 1558. Cela montre combien était grande la réputation dont jouissait Janet à la cour de France (*Mariette*, A. B., I. 380). M. F. Villot, dans la notice sur les Janet, dans le livret du musée, dit que le Louvre ne possède que deux portraits authentiques, celui de Charles IX (2) et celui de sa femme (3). Les musées de Berlin, d'Anvers, de Bruxelles, possèdent des portraits de Henri II et François II, d'Élisabeth, reine d'Angleterre, et la Galerie de Florence, un portrait équestre de François Ier, attribué à Holbein, mais que M. de Laborde restitue à Clouet. Le catalogue de la galerie Gustiniani cite les portraits de François II et Henri II (4). Un grand nombre de portraits de personnages de la cour de France, attribués à Clouet, se trouvent dans

---

(1) Cette médaille est attribuée à P. Woeriot, qui a aussi gravé le portrait du maréchal de Vieilleville, en 1564 (*Robert-Dumesnil*, VII, 43).

(2) Une copie ou répétition se trouvait dans la vente du Cabinet *Denon*. Un portrait du même personnage, de grandeur naturelle se voit à la galerie du Belvédère, à Vienne. On y lit : CHARLES VIIII, TRÈS-CHRÉTIEN, ROY DE FRANCE, A L'AGE DE XX ANS. PAINCT AU VIF PAR JANNET, 1563. On a des miniatures du plus précieux fini de ces deux portraits, qui semblent être des répétitions ou copies commandées à Janet comme portraits officiels ; l'une d'elles se trouvait parmi les quatre portraits en miniature, sur vélin, de la vente *Auguste*, 1850.

(3) Les 18 autres portraits qui se trouvent dans le musée du Louvre sont seulement attribués à son École ou copiés d'après lui. La Galerie de Versailles possède aussi cinq tableaux attribués à Janet, quatre sont des portraits ; le cinquième représente un Bal donné à la Cour de Henri III.

(4) Ce dernier est celui du musée de Berlin où les tableaux de cette galerie sont passés.

les collections anglaises; on les trouve cités dans *Waagen* (Treasures of Art), et il y avait quatre tableaux attribués à Clouet à l'Exposition de Manchester, dont le portrait de Marie-Stuart (1), appartenant à lord Spencer (2). Il y en avait aussi plusieurs qui lui étaient attribués dans la collection Walpole (3). Quant aux dessins au crayon, attribués à ce maître, l'incertitude est tout aussi grande que sur ses tableaux. Dans le musée du Louvre, dans la salle où sont les crayons des artistes français des XVIe et XVIIe siècles, deux seulement sont attribués à ce maître et un est décrit dans le catalogue de la collection de dessins de M. F. Reiset.

Pour les portraits peints comme pour ceux dessinés, aucune gravure du temps (4) n'est venue aider à leur reconnaissance; ce n'est qu'à la fin du XVIe siècle, où les portraits des graveurs Léonard Gaultier, Thomas de Leu, les Vierix, Isaïe Fournier, Valdor et autres, nous donnent les indications de vieux peintres français du nom de Darblay, Caron, Quenel, Lagneau, les Dumonstier et autres, dont les portraits peints sont confondus et presque tous attribués à Clouet dans les collections publiques et privées, sous le nom du Primatice.

1 — Diane de Poitiers. Attribué à Janet.

Vente *Craufurd* (1820), 360 fr. (5), sous le nom du Primatice.

2 — Henri III, à mi-corps, la main droite sur la

(1) Il y a aussi un portrait de cette reine, attribué à Clouet, dans la galerie du Palais d'Hamptoncourt.

(2) Voyez le détail de cette collection et de la bibliothèque, dans le Bulletin de l'Alliance des Arts (1842, n° 7).

(3) Vente en 1842. Le catalogue forme 1 vol. in-4° de 250 pages.

(4) Une gravure représentant trois enfants, dont celui du milieu a sur la tête une toque ornée d'une plume. On lit sur une tablette : *Janet inventor*, *Le Blond excudebat*, avec privilége du Roy. *Passavant* (III, 255), qui cite cette pièce ainsi qu'une autre, d'après le même peintre, représentant la *Farce des Gueux* (une épreuve de cette estampe a été vendue 49 fr., chez Le Roux de Lincy (1855). Un portrait de François Ier a été gravé d'après Janet, par Nicolas Platte-Montagne, et un d'Henri II, par Morin (Voyez *Robert-Dumesnil*, V, 311 et IV, 57).

(5) Ce portrait, chez lord Spencer, a été attribué à Janet, par *Dibdin* et *Passavant*; le premier en a fait faire un dessin pour la gravure. Ce dessin a été vendu aux enchères, à Londres, 600 fr.

hanche, et la gauche appuyée sur une table. Il est vêtu de noir, décoré du grand cordon de l'Ordre du Saint-Esprit, la tête couverte d'une toque surmontée d'une aigrette en pierrerie (1).

Vente *Craufurd*, 400 fr.

3 — Charles IX, roi de France. Répétition ou copie du portrait du musée du Louvre. 11–6. B.

Ventes *Craufurd...?* — *Denon* (1826), 301 fr. (2); — *Solirène* (1830), 220 fr.

4 — Charles IX, âgé de six ans, dans le costume du temps. Il est encadré dans une bordure sculptée en bois avec sujets d'anges repoussant les démons.

Vente *Constantin* (1830), 129 fr.

5 — Dame de la cour de Henri II. Tableau sur bois.

Vente *Smith* (1847), 235 fr.

6 — Portrait présumé celui de Marie-Stuart; elle est représentée à mi-corps, vêtue d'un riche costume. Tableau sur bois.

Vente *Smith*, 461 fr.

7 — Marie-Stuart. Cette reine est représentée en pied dans un riche costume fond blanc brodé d'or et de pierreries, la tête couverte d'une toque enrichie de perles; de la main gauche, elle tient un mou-

(1) Un portrait d'Henri III, attribué à Janet, est au musée de Berlin.

(2) Dans la même vente, le portrait de Ch. Delanoy, cité par le *comte Delaborde*, payé 82 fr.

choir et s'appuie, du bras droit, sur un fauteuil de velours rouge semé de fleurs de lis. A gauche, dans le haut du tableau, un écusson dont le champ est un léopard.

Vente *Smith*, 1,200 fr.

8 — Le Portrait de Charles IX et celui d'Élisabeth d'Autriche, sa femme.

Vente par *Paillet* (29 mars 1849), 430 fr.

9 — Éléonore d'Autriche, femme de François Ier (1).

Vente *Debruge* (1851), 430 fr. Aujourd'hui chez M. le baron Sellières.

10 — Don Juan d'Autriche représenté à cheval. 25-23. B. (2).

Vente du roi de Hollande, *Guillaume II*, 230 florins.

11 — Portrait de Jacqueline de Rohan, épouse de François d'Orléans. Ce portrait a appartenu à Gaguière, qui avait écrit derrière : *original d'Holbein.*

Vente du *général Despinoy* (1850), sous le nom de Janet...? Ap-

---

(1) Un portrait du même personnage, aussi attribué à Clouet, est dans la collection de Mgr le duc d'Aumale, qui possède encore celui d'Élisabeth, femme de Charles IX, et deux miniatures du roi Henri II et de son fils, le duc d'Alençon. Ces portraits, attribués à Clouet, proviennent de la collection Barnal (Voyez Renaissance des Arts à la Cour de France, page 632).

(2) Selon M. *Léon de Laborde*, ce portrait serait celui de Henri II, à l'âge de 29 ans, en 1546, et il l'attribue à Jean Clouet, qui l'aurait peint pour faire un pendant à celui de François Ier qui est dans la galerie de Florence, sous le nom d'Holbein, et qu'il croit aussi être de Jean Clouet. Il y a, dans la galerie du château d'Hamptoncourt, un portrait de François Ier, sous le nom d'Holbein, qui est d'un vieux peintre français de l'époque des Clouet.

partient à M. le comte Léon de Laborde, qui attribue ce portrait à Claude Corneille.

12 — Petit Portrait du duc de Guise.

Vente *Quedeville* (1852), 200 fr.

13 — Six belles Miniatures sur vélin, représentant les portraits en pied de Henri II, Catherine de Médicis, Charles IX, le duc d'Alençon et la reine Marguerite, première femme d'Henri IV. 15 cent.-95 millim. (1).

Vente de feu *M. Auguste*, peintre (1850), 2,000 fr.; — *Rattier* (1859), 12,000 fr., chez le duc d'Hamilton.

14 — Portrait d'un personnage de la cour de Charles IX. Tableau sur cuivre.

Vente de *Lafontaine père* (1861), 325 fr.

15 — Portrait à mi-corps et de deux tiers d'une Femme vêtue d'une robe noire brodée d'or; un grand collier, composé de camées et de perles, couvre sa poitrine. 17 cent. 5 millim.-13 cent. 5 millim. B.

Vente du *comte de Pourtalès* (1865), 4,030 fr.

16 — Portrait en buste d'un Homme barbu, vu de deux tiers, portant une fraise ainsi qu'une toque et un justaucorps de couleur noire. 16 cent. 5 millim.-13 cent. B.

Même vente, 6,900 fr.

---

(1) Ces six portraits nous semblent être ceux mal décrits dans la vente de M. de Laval, peintre, faite en 1832, par Bon.

17 — Louise de Lorraine, femme de Henri III. 20-14. B.

Vente du *prince de Beauveau* (1865), 9,200 fr., à M. Rutter.

— *Waagen* (Treasures of Art, III, 317) dit qu'il se trouve dans la collection du comte de Carlisle, à Castle-Howard, à Londres, 88 portraits de personnages éminents des cours de Henri II, François II, Charles IX et Henri III, et une Scène de Famille, représentant Catherine de Médicis et ses enfants, François II, Charles IX, Henri III et la princesse Marguerite (1). Ce tableau vient de la collection Walpole (2).

Dans la collection du duc de Sutherland, à Strafford-House, à Londres, se trouvent plusieurs portraits attribués à Janet, et achetés à M. Alex. Lenoir, ancien conservateur du Musée des Monuments Français (Voyez Renaissance des Arts, p. 639).

Un Portrait du mathématicien Oroncé Finé, peint par Jean Clouet, vers 1530, est gravé dans les Hommes illustres d'André Thevet (*Paris*, Kerver, 1554, 2 vol. in-fol.), et aussi dans la suite publiée

---

(1) M. le comte Léon de Laborde doute de l'origine de ce tableau, dont il donne la description et une appréciation. (Voyez Renaissance des Arts..., p. 592.) *M. Dussieux* cite aussi un certain nombre de tableaux de Janet, qui sont dans les diverses galeries étrangères. Le musée de Nantes possède deux portraits de Henri III et de sa sœur Marguerite de Valois, attribués à Janet.

(2) Le Cabinet de l'Amateur (I, 545) cite un tableau de Marie de Médicis et de ses enfants, vendu, en 1842, à la vente de S. R. Walpole, 90 liv. 6 sh.

par Boissevin. Un document, trouvé par M. de Fréville, est publié dans les Archives Françaises (III, 97), et rapporté dans l'Histoire des Peintres de M. Ch. Blanc. On trouve le portrait de François Clouet, dans la Chronologie collée, sous le n° 141, et la médaille qui le représente est gravée dans le Trésor de Numismatique et de Glyptique (médailles exécutées en Allemagne aux XVIe et XVIIe siècles, pl. 22, n° 2).

DESSINS.

18 — Portrait de François II, roi de France (1). Beau dessin aux deux crayons.

Vente *Wellesley* (Londres, 1866), 54 liv. sterl.

19 — Un Portrait de Femme. Dessin à plusieurs crayons.

Vente *Soret* (1863), 270 fr.

CLOVIO (Dom Giulio ou Jules)

PEINTRE EN MINIATURE.

Né en Croatie (2), en 1498; mort à Rome, en 1578, âgé de 80 ans. Il alla jeune à Rome, se lia avec Jules Romain, dont il devint l'élève ; il fut ensuite dirigé, dans l'art de la miniature, par Girolamo da Libri, de Vérone (3). La plupart des miniatures peintes par Clovio se trouvent dans des livres de dévotion. On voit à Naples, dit *Mariette* (A. B., I, 382), dans le palais du roi, un livre de prières qui a appartenu à la maison Farnèse et qui est enrichi d'un grand nombre de

(1) Un portrait peint de ce prince, représenté enfant, est attribué à Clouet dans la collection de lord Spencer.

(2) *Siret* (page 203) dit à Grisone (village de l'Esclavonie).

(3) Mort en 1555, âgé de 83 ans. Voyez *Vasari*.

miniatures et qui est, peut-être, ce que Clovio a fait de plus beau. On y lit à la fin cette inscription : *Julius Clovius Macedo monumenta hæc Alexandro Farnesio cardinali domino suo faciebat MDXLVI.*— *Lanzi* dit que Clovio fit pour les particuliers un nombre incalculable de petits portraits (art pour lequel *Vasari* l'égale à Titien), et aussi quelques petits tableaux. Il en existe un, représentant une Descente de Croix, dans la bibliothèque des religieux de Citeaux, à Milan (1). La bibliothèque du Vatican possède une Vie du duc d'Urbin et un Dante, ornés de peintures de Clovio. Le *British Museum* possède 12 miniatures sur vélin, representant les Victoires de Charles-Quint (2). Ces miniatures ont été faites d'après les 12 estampes gravées par Hermskerck, en 1556, sur les dessins de J. Cock. *Waagen* (Treasures of Art) cite plusieurs belles miniatures dans des manuscrits et missels, qui sont dans les collections, à Londres : un Saint Sébastien, au *British Museum;* six miniatures dans un missel, chez M. Townley ; plusieurs miniatures, exécutées de 1527 à 1545, dans la collection de sir John Jodnes. *Duchesne* cite encore, dans son Iconophile, p. 372, un manuscrit orné de miniatures de Clovio, à Stowe, chez le duc de Buckingham. M. Huys de La Salle possède, dans sa collection de dessins, une superbe miniature de Clovio, provenant d'un missel. Voyez *Heinecken* et le Catalogue *Winckler*, pour les estampes gravées d'après Clovio, dont le principal graveur a été Corneille Cort (3). Voyez aussi un article sur Clovio dans la *Revue universelle des Arts* (III, 86).

COCCAPANI (Sigismond)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Florence, en 1585; mort en 1642; éleve de Louis Cardi. Il

(1) Dans la galerie du Palais Pitti est une Pietà, qui vient du recueil de Vasari, et qui est gravé dans l'ouvrage publié sur cette galerie, par Bardi.

(2) Ces miniatures venaient de l'Escurial, d'où, en 1808, elles passèrent en Angleterre; elles ont été léguées au *British Museum*, par Thomas Greenville (voir le catalogue de sa bibliothèque, en 1842). *Dibdin* les a aussi décrites dans son *Bibliophical Decameron* (I, 189).

(3) Dans le catalogue *Paignon-Dijonval* se trouve cité un dessin à la plume d'une composition de Clovio, représentant saint Georges combattant le Dragon; ce dessin a été gravé, en 1577, par C. Cort et par Al. Valée, en 1592. Un tableau sur bois de ce même sujet a été vendu (vente *Bazard Cadet*, 1827), au prix de 710 fr.

étudia les belles-lettres et les mathématiques, les abandonna pour la peinture, se rendit à Rome, en 1610. Il revint dans sa patrie, s'y acquit une grande réputation comme peintre et comme architecte. Il est auteur d'un Traité pour renfermer le fleuve Arno dans un canal. Un dessin à la plume et lavé d'indigo, représentant saint Antoine, archevêque de Florence, réprimant et punissant deux mendiants. — Vente *Mariette*, 20 fr.

COCHEREAU (Leon-Mathieu)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Montigny, près Châteaudun, en 1793; mort en mer, à la hauteur de Bizerte, sur la côte d'Afrique (1), le 10 août 1817; élève de David.

1 — Intérieur de l'Atelier de David (2). On remarque au nombre des personnages représentés MM. Schnetz, Dubois, Pagnest.

Ce tableau a été acquis, en 1815, au prix de 3,500 fr. pour le musée du Louvre.

COCHIN FILS (Charles-Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1715; mort dans la même ville, le 29 avril 1790. Voyez sa Notice biographique aux Graveurs (1re P., II, 170), et nous y ajouterons la note suivante de *Bachaumont* : « Cochin est ce que l'on peut appeler un très-joli graveur; il dessine très-joliment, agréablement, gracieusement, très-finement et très-légèrement. Il a le génie très-facile, très-élégant, très-abondant; il invente et compose au mieux; il ne travaille guère qu'en petit, et il a beaucoup gravé. » Il a fait un grand nombre de dessins à la mine de plomb, de portraits

(1) Il accompagnait son oncle Prevost, auteur de plusieurs panoramas, qui allait en Palestine dessiner une Vue de Jérusalem.

(2) Une première esquisse de cette composition a été payée 1,200 fr., en janvier 1821; elle est en la possession de M. Defer.

d'artistes, d'amateurs, académiciens, ses contemporains (1). La plus grande partie a été gravée, plusieurs par lui, les autres par Saint-Aubin, Watelet et autres graveurs (2).

DESSINS.

1 — Un Dessin allégorique de 13 figures, exécutées pour le titre de la carte de Reims; il est au crayon rouge. 12-18.

Vente *Madame de Jullienne*, 76 liv.

2 — L'Audience donnée par Louis XIV à l'Ambassadeur turc. Grand dessin à la mine de plomb, lavé à l'encre. 10-19 p. 6 lig.

Vente *Cayeux*, sculpteur (1769), 39 liv. 10 sous (3).

3 — Un Dessin au crayon concernant les artistes logés au Louvre contre la communauté de Saint-Luc (*sic*).

Vente *de Livry* (1772)...?

4 — L'Intérieur d'une salle de bal. Dessin colorié, les figures de Cochin, l'architecture de Michel-Ange Slodtz. 17-23.

Vente *Lerouge* (1778), 19 liv. 4 sous.

---

(1) Le portrait de N. Cochin et 25 autres dessins, médaillons, étaient exposés au Salon de 1753.

(2) Le portrait de J.-B. Chardin et celui de Marguerite Pouget, sa seconde femme, dessinés par Cochin, en 1775, ont été gravés par Cars.

(3) Il y avait 27 dessins de N. Cochin dans cette collection, et son œuvre gravé en 1820 pièces, vendu 1,202 liv.

5 — Trois Dessins à la mine de plomb. pour l'Histoire de France du président Henault; ils sont gravés par Moreau le jeune. 12-10.

Vente *Prault* (1780), 261 liv. (1).

6 — Le Portrait en petit et à la mine de plomb, de Boucher.

Vente *Sireuil* (1781), 17 liv. 19 s.

7 — Deux charmants Dessins à la mine de plomb, allégories aux arts et à la peinture, avec le médaillon de Louis XV. Ils ont été gravés pour frontispice aux deux volumes du Catalogue raisonné des Tableaux du Roi, par Lépicié.

Vente *Menars*, marquis de Marigny (1781), 300 liv. (2).

8 — Vue de la Ville et du Port du Havre, précieux dessin à la mine de plomb. Il a servi à la gravure qui est la seizième des ports de France; les quinze autres, d'après Joseph Vernet.

Vente *Ph. Le Bas*, graveur (1783), 250 liv.

9 — Une Suite de 24 Dessins à la sanguine, sur papier blanc, représentant divers traits de la vie de Jésus, et connus sous le titre du Missel de Paris.

Vente *Lamure* (1787), 303 liv.

---

(1) Il y avait 89 dessins de Cochin dans cette collection. On y remarquait six dessins à la mine de plomb pour le Lutrin de Boileau. Il y avait aussi dans cette même collection l'œuvre gravé des Cochin, en 1537 estampes ; il a été vendu 1,000 fr.

(2) Il y avait dans cette collection une suite considérable de dessins, vues d'après nature par Cochin, fait pendant son voyage en Italie avec le marquis de Marigny, et aussi des vues du château de ce seigneur.

10 — L'Enlèvement des Sabines. Composition de plus de 100 figures, dessin à la sanguine; gravé à l'imitation du crayon, par Madame Lingée. Ce dessin fait le pendant de celui représentant Lycurgue, blessé dans une sédition, que Cochin a présenté pour sa réception à l'Académie et qu'a gravé Demarteau.

Vente *Basan* (1770), 40 liv.

11 — Fêtes données à Versailles, en 1745, à l'occasion du mariage de Louis, dauphin de France, avec Marie-Thérèse, infante d'Espagne. Quatre grands dessins coloriés.

Vente de *l'abbé Campion de Tersan* (1819)...? Ces dessins sont actuellement au musée du Louvre, ainsi que les gravures qui en ont été faites.

12 — Scène de la Fronde, représentant de La Belle sauvé par la présence d'esprit d'une femme. Dessin au crayon brun.

Vente *Norblin* (1855), 65 fr.

13 — Vue du vieux Pont de Bateaux, à Rouen. Dessin lavé à l'encre et au bistre; il a été gravé.

Vente *Greverath* (1856), 60 fr.

14 — L'Ile des Fous. Fleuron pour le titre de cet opéra-comique, mis en musique par Dung, en 1761. Il représente l'Avare et sa Cassette, dessin à la sanguine; il est gravé par Flipart et décrit à l'œuvre de Cochin, n° 258 du Catalogue.

Vente *Forster*, graveur (1857), 66 fr.

15 — Recueil de 82 Dessins, à la pierre noire,

pour la Jérusalem délivrée, du Tasse; 42 de ces dessins sont accompagnés des gravures qui en ont été faites.

Ventes *Renouard* (1854)...? — *Thibaudeau* (1857), 445 fr.; — *Double* (1863), 3,910 fr.

16 — Portraits de trois Artistes Sculpteurs du nom de Slodtz, et celui de Frontier. Quatre dessins à la mine de plomb, dans des ronds; ils sont gravés.

Vente par *Clement* (28 janvier 1861), 141 fr.

17 — Portrait de Goldoni. Dessin à la mine de plomb.

Vente par *Vignères* (4 février 1861), 10 fr.

18 — Dix Dessins à la sanguine. Sujets exécutés pour un Évangile.

Même vente, 150 fr.

19 — Portrait de Madame Fréron. Charmant dessin à la mine de plomb; il est signé. Ce portrait n'a pas été gravé.

Vente du *général Andreossy* (1864), 65 fr.

20 — Les Rieurs et les Poissons. Sujet tiré des Fables de La Fontaine. Dessin à la plume, gravé par Tardieu.

Vente par *Clement* (27 avril 1866), 50 fr.

COCLERS (Louis-Bernard)

PEINTRE DE GENRE ET DE PORTRAIT.

Né à Maestricht, en 1740; mort à Liége, en 1817; élève de son

père (1). Il visita l'Italie et travailla dans diverses villes de la Hollande; fit le commerce de tableaux, qu'il restaurait parfaitement. Ses tableaux sont des Intérieurs dans la manière de Miéris, Metzu et Schalken. Coclers a gravé à l'eau-forte. Il fit une vente en 1779. Un tableau peint par lui, représentant un Intérieur de chambre où l'on voit une famille prête à se mettre à table et dire le *Benedicite*. 13-10. B. Vente *Coclers* (1779), 1,960 liv.

CODDE (2) (Pierre)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à La Haye, en 1640; mort en 1698. Cet artiste, dit *Siret*, p. 203, possédait un talent remarquable qui rappelle un peu la manière de Rembrandt. Ses tableaux sont d'un beau coloris. — Une Société Espagnole, vente *V. Delmarmol* (1791), 140 florins. — Deux Portraits d'homme et de femme (18-13), des collections Van Nagel, Van Ampsen, à La Haye, passés dans celle *Pescatore*.

COEDYK

PEINTRE HOLLANDAIS.

Florissait vers 1650. Détail inconnu. *Mariette* (A. B., I, 384) dit: « Il y a deux tableaux dans le Cabinet de *M. Braemcamp*, dont il est parlé avec éloge par l'auteur de la description de ce Cabinet, l'un des plus considérables de la Hollande (3). Ils sont composés et peints dans la manière de Gerard Dow, et l'on nous assure qu'ils vont de pair avec eux pour le terminé du pinceau. Il est surprenant qu'aucun de ceux qui ont écrit sur les peintres des Pays-Bas n'ait fait mention de celui-ci. Ce maître, dont les ouvrages étaient autrefois estimés en

---

(1) Jean-Baptiste Coclers, peintre d'histoire et de portrait. Il s'établit à Liége où il mourut riche et considéré, à l'âge de 76 ans.

(2) Il y a un artiste du nom de Charles Codde, que l'on croit frère de Pierre; il a été inscrit à la confrérie de Saint-Luc, à La Haye, en 1662; il est mort dans cette ville, en 1698. Il peignait le paysage à l'imitation de Both et de Berghem, et ses figures sont dans le genre de Terburg.

(3) Ces deux tableaux se sont vendus en 1771, l'un 4,300 flor., l'autre 1,700 flor.

Hollande n'est pas cité par *Siret.* — Un tableau, représentant un Poète au milieu d'accessoires de toute espèce précieusement terminés. Vente *Le Brun* (1811)...? — *Cardinal Fesch*, 155 écus romains.

COELLO (Alonso-Sanchez)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né près Valence, vers 1500 ou 1515; mort à Madrid, en 1590; élève de Raphael, à Rome, et d'Antoine Moro, peintre hollandais. Etabli en Espagne, il fut en grande faveur à la cour de Philippe II. Il fut célébré par Lopez de Vega qui fit son épitaphe. Ses tableaux sont à Madrid (1), Vienne, Londres, à *Saint-James Gallery,* et dans la collection Baring et autres Cabinets privés d'Angleterre. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art). Portrait de don Juan d'Autriche, frère de Philippe II, dans la collection Suermondt, à Aix-la-Chapelle, et le portrait de Alonso Cano (1), au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg; ce portrait venait de la collection Coeswelt. Coello a eu une fille qui a été son élève, et qui acquit dans le portrait une réputation méritée.

1 — Les deux Filles de Charles V. B.

Vente *Crauffurd* (1820), 281 fr.

2 — Portrait en buste de Philippe II, roi d'Espagne. Il a la tête nue et porte la barbe courte; il est vêtu d'une cuirasse et décoré de la Toison-d'Or. 22-16.

Vente par *Laneuville père* (1826)...?

3 — Fiançailles de sainte Catherine recevant, à genoux, une bague, que lui met au doigt l'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge. La tradition

(1) Il y a huit tableaux de Alonso Coello dans ce musée. Cet artiste, dit *Fiorillo,* jouissait déjà, parmi les peintres et les connaisseurs, ses contemporains, d'une haute réputation; il imita Alonso Cano pour le dessin, Murillo pour le coloris, et Velasquez pour les grands effets de lumière, sans toutefois rien perdre de son originalité.

rapporte que la Vierge est le portrait de Catherine d'Aragon, épouse de Jean III, roi de Portugal.

Vente du *comte de la Forest* (1822), 380 fr.; — par *Henry* (15 mai 1826), 203 fr.

4 — Un Ermite en prière (1).

Vente *Faviers* (1837), 690 fr., à M. de Gouvello.

5 — Portrait de Jeanne d'Autriche, princesse de Portugal, seconde fille de Charles V, femme du prince Don Juan (2). Cette princesse est représentée vue jusqu'aux genoux, dans un riche costume de satin blanc, orné de broderies d'or et de pierreries, et, sur sa tête, une toque.

Vente *Rossi* (1847), 299 fr. 50 cent.

6 — Paul et saint Antoine, premiers ermites, dans le désert. Tableau peint pour le monastère de l'Escurial. 57-95 cent.

Vente du *maréchal Soult*, 300 fr.

7 — Jeanne d'Autriche, fille de Charles V, morte en 1578.

Vente de la *Galerie Espagnole*, à Londres (3), 1853, 110 liv. sterl.

8 — Marie d'Autriche, fille de Charles V, née en 1528, morte en 1603.

Même vente, 105 liv. sterl.

---

(1) Ce tableau est sous le nom de Claudio Coello.

(2) Coello se trouvait au service de ce prince lors de son voyage en Portugal.

(3) Il y avait 12 tableaux d'Alonso Coello dans la Galerie Espagnole ; la vente a produit 683 liv. sterl. Neuf de ses tableaux avaient été payés de 7 à 800 au duc d'Yjar.

9 — Marguerite d'Autriche, fille de Charles V, gouvernante des Pays-Bas, née en 1522, morte en 1586.

Même vente, 90 liv. sterl.

COELLO (Don Claudio)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Madrid, en 1630, d'un père portugais; mort en 1693; il était de la même famille qu'Alonso, et était élève de François Rizi et ami de Careno, auquel il succéda comme peintre du roi. Ses tableaux ont à Madrid et à Munich. Voyez *Quilliet*, *Siret* et *Stirling*.

1 — Saint Pierre d'Alcantara et un de ses compagnons. 87-74. Gravé au trait dans l'ouvrage de Le Brun (II, n° 142).

Vente *Le Brun* (1810), 7,300 fr., à Constantin.

2 — Le Mystère de la Sainte-Trinité. Composition de 11 figures de grandeur naturelle.

Vente *Le Brun* (1813), 350 fr.

3 — Saint François en extase. 24-24.

Vente *Delaroche père* (24 avril 1821), 400 fr.

4 — Portrait du Fondateur des Carmélites de Boadilla; figure de grandeur naturelle vue jusqu'aux genoux. 45-36.

Vente *Comte de Laforest* (1822); — *Laneuville* (1826)...?

5 — L'Annonciation. La Vierge agenouillée devant un prie-Dieu reçoit la salutation angélique; à ses pieds, les prophètes qui ont annoncé la venue

du Messie. Dans le haut du tableau, apparaît Dieu le Père dans une Gloire d'anges et de chérubins.

Vente par *George* (10 septembre 1839).. ?

6 — Saint Jean prenant de l'eau dans une coquille pour donner à boire à son agneau.

Vente par *Paillet* et *Gérard*, pour M. Aguado (1840), 300 fr.

7 — La Vierge allaitant l'Enfant Jésus.

Vente *John Penrice*, à Londres, 5,125 fr.

8 — Communion de sainte Thérèse.

Vente *Salamanca* (1867), 8,400 fr.

9 — Portrait de Fernand Cortès (1).

Même vente, 6,700 fr.

COENE (2) (Jean-Henri de)

PEINTRE DE GENRE.

Né à Neder-Brakel (Flandre orientale); élève de Paelinck; médaille d'or, en 1837. Un tableau, Misère et Probité, à l'Exposition universelle de 1855.

1 — Intérieur. Un vieillard assis dans un fauteuil antique tend son verre à une jeune fille qui lui verse à boire. Une vieille femme assise devant la cheminée les regarde avec sévérité. 51-49 cent. B.

Vente *Van den Bergen*, 500 fr.

COGNIET (Léon)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Paris; élève de Pierre Guérin; premier grand prix de Rome,

(1) Il y avait six tableaux de Coello dans la collection *Salamanca*.

(2) *Siret* cite cinq artistes de ce nom.

en 1817; médaille de 2e classe, en 1824: chevalier de la Légion d'honneur, en 1823; officier, en 1846; membre de l'Institut, en 1849. A exposé aux divers Salons depuis 1817, et à l'Exposition universelle de 1855. Il a peint un plafond au Palais du Louvre et les Quatre-Saisons dans la salle du Zodiaque de l'Hôtel de Ville de Paris. Voyez *Gabet*.

1 — Rebecca enlevée par le Templier. Sujet tiré d'Ivanhoë, de Walter Scott. 30-36. Ce tableau a été gravé par Girard.

Vente *Laffitte* (1834), 7,300 fr., au marquis d'Hertfort.

2 — Le Tintoret peignant sa Fille morte. Tableau exposé au Salon de 1843 et à l'Exposition universelle de 1855. Il appartient à la ville de Bordeaux (1), qui l'a acheté 20,000 francs. Il est gravé par Martinet.

3 — Deux Brigands se prosternant devant une Madone.

Vente par *F. Laneuville* (19 avril 1852), 1,255 fr.

4 — Épisode de 1830.

Vente du *roi Louis-Philippe* (1853), 1,200 fr.

5 — Etude d'une Tête de Femme.

Même vente, 1,105 fr.

DESSINS.

6 — Religieux debout contre le mur d'un monastère. Dessin à la sépia.

Vente *Bauchant* (1825), 86 fr.

---

(1) Cette ville a fait hommage à l'Empereur de deux tableaux : le Départ et le Retour, par L. Cogniet. Voyez *Gazette des Beaux-Arts* (Ve volume).

7 — Scène militaire. Soldat derrière un pan de muraille. Dessin à l'aquarelle (1).

Vente *Van Puten* (1829), 171 fr.

8 — Des jeunes Filles, aux formes gracieuses et délicates, après avoir pris le plaisir du bain, se reposent, à demi nues, à l'ombre d'un hêtre.

Vente de *MM. B. R*, par *Schroth* (25 décembre 1834)...? (2).

9 — Un Rêve. Dessin rehaussé.

Vente *Dubois* (30 avril 1859), 820 fr.

COIGNARD (Louis)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né à Mayenne (Mayenne); élève de Picot; médaille de 3e classe, en 1846; de 1re classe, en 1848. A exposé depuis 1838, et à l'Exposition universelle de 1855. Un tableau au musée de Valenciennes. Plusieurs tableaux vendus en ventes publiques, parmi lesquels : Troupeau dans une Forêt, 3,600 fr.; — Pâturage de Hollande, 4,000 fr., en 1855; — 14 tableaux représentant des Vues en Normandie (vente faite par *Petit*, 8 mai 1858) : — Passage du Bac (vente *Pourtalès*, en 1865, 1,100 fr.

COIGNET (Jules-Louis-Philippe)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Paris, en 1798; mort en 1860; élève de Bertin. A reçu une médaille d'or au salon de 1824, et une d'argent à l'Exposition de Lille. A visité l'Italie et rapporté un grand nombre d'études. Il a fait

(1) Coignet a lithographié un pareil sujet, qui a été publié par la maison Delpech.

(2) Il se trouve encore quelques dessins et aquarelles de Léon Coignet, dans les ventes des Cabinets *Browne* et *Weble*, et autres ventes faites par *Schroth*, en 1832 et 1834, et dans celle de *M. B.* (Bourlon de Sarti, le 4 mai 1865).

une quantité de tableaux, dessins et aquarelles, dont il a lui-même fait faire des ventes publiques, en 1834 et 1845. Il a lithographié de belles Etudes d'arbres. On a gravé d'après ses dessins dans le Voyage de Sicile, publié par Osterwald, en 1825. La vente, par suite du décès de Jules Coignet, a eu lieu le 8 avril 1861. Voyez *Gabet*.

1 — Vue de Saint-Pierre de Rome, un jour d'illumination.

Vente *F. F.*, par *Schroth* (1844), 475 fr.

2 — Vue prise dans les Montagnes, en Italie.

Même vente, 338 fr.

DESSIN.

3 — Deux Villageoises en prière, devant une madone placée dans un défilé de montagnes. Dessin lavé au bistre et signé *Coignet. Rome*, 1823.

Vente *Devoix* (1823)...?

COLIN (ALEXANDRE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Né en 1798; élève de GIRODET; médaille de 2e classe en 1824 et 1831, et médaille de 1re classe, en 1840; il avait cinq tableaux à l'Exposition universelle de 1855. Colin a fait avec grande intelligence de bonne copie d'anciens tableaux; il en a fait une vente, pour cause de départ, le 6 avril 1847, et une autre, en 1867. Un tableau représentant une Pêcheuse de Crevettes et son Enfant se reposant au bord de la mer. Vente de *Madame Hulin* (1824), 400 fr. (1). Voyez *Gabet*.

COLLANTES (FRANÇOIS)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PAYSAGE.

Né à Madrid, en 1599; mort en 1656; élève de VINCENT CARDUCHO. Ses tableaux sont à Madrid, Munich et Paris. Voyez *Quilliet*.

---

(1) Il y avait sept tableaux de Colin dans cette vente.

COLLIN DE VERMONT (HYACINTHE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Versailles, en 1693 (1); mort le 16 février 1761; filleul et élève de HYACINTHE RIGAUD. Il étudia à Rome les chefs-d'œuvre de l'École d'Italie; il fut nommé Académicien, le 29 décembre 1725; professeur en 1740 et adjoint au recteur en 1754; il a exposé de 1737 à 1759; il a peint le portrait de Lépicié, secrétaire historiographe de l'Académie; ce tableau fut exposé au Salon de 1751; il a un tableau, représentant une Présentation au Temple, dans l'église Saint-Louis, à Versailles, et un autre, la Naissance de Bacchus, au musée de Tours. Voyez le Cabinet de l'Amateur (III, 132). *Bachaumont* juge ainsi cet artiste : « est assez bon peintre d'histoire; il n'a ni grand défaut, ni grand talent, et fait également le grand et le petit. » Colin de Vermont a gravé à l'eau-forte. La vente des objets garnissant son atelier a eu lieu, après son décès, en 1762.

1 — La Continence de Scipion. 33–42.

Vente par *Remy* (1757), 600 liv.

2 — Présentation au Temple. Esquisse de 30 p. de hauteur, du grand tableau qui est dans l'église Saint-Louis, à Versailles.

Ventes *Pierre Peronet* (1768)...? — *M*... (30 janvier 1769), 240 liv.

3 — Une Descente de Croix.

Vente *Collin de Vermont* (1762), 259 liv.

4 — Maladie de Séleucus. 69–72.

Même vente, 260 liv.

---

(1) Selon *Mariette* (A. B., II, 1), à Paris, en avril 1692, et il le dit élève de JOUVENET.

5 — Le Festin des Dieux (1). 25-38.

Vente *Blondel de Gagny*, 199 liv.

COLLIN (Guillaume)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE GENRE.

Né en Angleterre, en 1787 ou 1788 ; visita l'Italie, la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et les îles Shetland, de 1817 à 1842 ; membre de l'Académie royale de Londres, en 1814. Les productions du talent de cet artiste sont rendues populaires par les gravures qui en ont été faites. *Waagen* (Trésor d'Art) cite un Matin, paysage, dans la collection Edwin Bullock, comme le chef-d'œuvre du maître ; il cite encore la Famille du Pêcheur, tableau gravé de la collection Morisson ; et d'autres, dans diverses collections privées d'Angleterre et dans la galerie Vernon. Il y avait un tableau à l'Exposition universelle de 1855 et onze autres, et trois aquarelles, exposées à Manchester, en 1857. Voyez aussi la Gazette des Beaux-Arts, École anglaise.

1 — Heureux comme un roi.

Vente *Knott*, à Londres (26 avril 1844), 6,000 fr. (2).

2 — Le Pacificateur.

Même vente, 6,600 fr.

3 — Le Dimanche matin.

Même vente, 7,500 fr.

4 — Une Vue de Mer. « Cet important ouvrage, dit le Catalogue, a été acquis par M. Mainstoch, en 1827. »

Vente *Mainstoch* (1857)...?

---

(1) Dans la vente du baron de Saint-Julien (1784), un tableau de Colombel, représentant le même sujet, composition de 27 figures. 41-54.

(2) Voyez cette vente dans le Cabinet de l'Amateur (IV, 92).

5 — Les Pêcheurs de Boulogne. Daté de 1830.

Vente à Londres (1863), 9,250 fr.

COLOMBEL (NICOLAS)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Sottenville, près Rouen, en 1646; mourut à Paris, le 27 mai 1717. On le dit élève d'EUSTACHE LESUEUR, mais *Mariette* conteste le fait. Colombel séjourna longtemps à Rome (1), où il étudia les ouvrages de Raphaël et de N. Poussin, qu'il chercha à imiter. A son retour en France, il fut reçu Académicien, le 6 mars 1694, sur le tableau représentant les Amours de Mars, Rhéa et Silvia (au musée du Louvre). Il a peint pour les églises de Paris, et il fut chargé de travaux pour la Ménagerie de Versailles et au château de Meudon. Il a peint le portrait et a exposé de 1699 à 1704. Voyez le Cabinet de l'Amateur (III, 139). Michel Dossier et Duflos ont gravé plusieurs de ses compositions. Voyez *Heinecken.*

1 — Fuite en Egypte. Collection Crozat.

Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

2 — Moïse exposé sur les eaux. Composition de cinq figures. 27-35 (2).

Ventes de *Jullienne*, 440 liv. au prince de Galitzin ; — *Solirène* (1829)...? — Même vente (1830)...?

3 — La Visitation de la Vierge à sainte Élisabeth. 27-24.

Ventes du *prince de Conti*, 391 liv.; — *Madame B...*, par *Paillet* (1791), 206 liv.; — *Donjeux* (1793)...?

---

(1) Il était de l'Académie de Saint-Luc de cette ville, en l'année 1686.

(2) Un tableau de ce sujet, par Colombel, a été vendu 81 fr. à la vente *Bousquin*, en 1838.

4 — Saint Jean, dans l'Ile de Pathmos, écrivant ses Evangiles. 16-12. B.

Vente par *Henry* (23 novembre 1821)...?

5 — Psyché abandonnée par l'Amour. Elle lui tend inutilement les bras; il s'envole. 66-30.

Ventes *Blondel de Gagny* (1776), 361 liv.; — *Le Rouge* (1778), 505 liv.; — *Le Bœuf* (1783)...?

6 — Sainte Geneviève, les mains jointes, adressant des prières au ciel en gardant ses troupeaux. 21-18.

Vente *Landgrave* (1784), 100 liv.

7 — Deux Tableaux : la Samaritaine et Jésus en jardinier, et la Madeleine. 27-22.

Vente *Godefroy* (1785), 813 liv. les deux.

8 — Flore et Zéphyr.

Vente par *Henry* (17 novembre 1822), 162 fr.

COMPTE-CALIX (François-Claudius)

PEINTRE DE GENRE HISTORIQUE ET DE PORTRAIT.

Né à Lyon; élève de Bonnefond (École de Lyon); médaille de 3e classe, en 1844. A exposé en 1855 et 1867 (Expositions universelles), Soutien et Pardon, un Portrait et un Vieil Ami.

1 — Le Départ des Hirondelles.

Vente d'un *Amateur de Vienne* (27 avril 1866), 4,100 fr.

COMTE (Pierre-Charles)

PEINTRE DE GENRE HISTORIQUE.

Né à Lyon; élève de Robert-Fleury; médaille de 3e classe en 1852, et de 2e classe en 1853; chevalier de la Légion d'honneur en

1857. A exposé en 1855 et 1867 (Expositions universelles), Henri III et le duc de Guise, et Jeanne d'Arc au sacre de Charles VII.

1 — La Magicienne. 81-66 cent.

Vente du *prince T.* (Trobeiski), 1,200 fr.

2 — Jeanne Gray et lord Guilford Dudley. 100-81 cent.

Vente du *duc de Morny* (1865), 7,200 fr.

CONCA (Sébastien)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Gaëte, le 8 janvier 1680 ; mort le 1er septembre 1764 ; selon le *Domenici*, et d'après son portrait, dessin du Cabinet Crozat. *Mariette* (A. B., II. 3). Conca fut élève de François Solimène. Il vint à Rome avec son frère Giovani Conca où ils exécutèrent plusieurs ouvrages dans les églises de cette ville. Tableaux à Madrid. Voyez *Lanzi*.

1 — Le Génie des Sciences, représenté par une figure à mi-corps et ailée, couronnée de lauriers, tenant de la main droite une plume et de l'autre un livre. 8 p.-5 p. 6 lig. C.

Vente par *Remy* (1757)...?

2 — Vénus Amphitrite. Elle est représentée debout, sur le bord de la mer ; à ses pieds est une de ses nymphes qui lui présente les perles que deux Amours rassemblent et paraissent retirer des coquillages.

Vente *Billy* (1784), 400 liv.

3 — Eliezer et Rebecca. Figures de proportion de grandeur naturelle, et vues à mi-corps. 69-73.

Vente *V. de V.* (1788), 531 fr.

4 — Angélique et Médor.

Vente *Calonne*, à Londres (1794), 27 guinées.

5 — Apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus, entourés d'anges, à un saint Religieux en prière.

Vente par *Paillet* et *Gérard*, pour M. *Aguado* (1840), 601 fr. ; — *Marcus Lynch* (1847), 111 fr.

DESSINS.

6 — La Sainte Vierge, tenant devant elle l'Enfant Jésus, à qui saint François baise les pieds. Sujet piquant fait au bistre. — Autre Sujet de Vierge, cintré du haut, à la plume, lavé d'encre.

Vente *Mariette*, 45 liv. les deux.

CONGNET, COIGNET ou COGNET dit le Vieux (Gilles de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Anvers, vers 1540 ; mort dans la même ville le 17 décembre 1599. Son tombeau est dans l'église Saint-Jacques. Cet artiste visita l'Italie et y peignit à fresque, à l'huile et en détrempe. Il était de l'Académie de Saint-Luc. Voyez *Carle Mander* et le livret du musée d'Anvers, qui décrit deux tableaux signés Gillis Congnet.

CONINCK (David de)

PEINTRE.

Né à Anvers, en 1636 ; mort à Rome, en 1687 ; élève de Jean Fyt.

Se rapproche de son maître pour la touche et le coloris. *Waagen*, Manuel de la Peinture (II, 281). Chasse à l'Ours et Chasse aux Cerfs, deux tableaux, figures de grandeur naturelle, signés en toutes lettres. Vente *Van der Pot* (1808), 72 flor. chacun ; ils sont au musée d'Amsterdam.

CONING. Voyez KONINCK

CONSTABLE (John)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né le 11 juin 1776, à East Bergholt, comté de Suffolk; mort à Londres, le 30 mars 1837. Une excellente biographie de Constable, par *Leslie*, a été traduite par M. Villot dans la Revue universelle des Arts (IV, 289). Voyez *Waagen* (Trésor d'Art) pour les tableaux de Constable qui sont dans les collections d'amateurs anglais, la *National Gallery*, collection Vernon (1) et Exposition de Manchester (2). Voyez aussi Histoire des Peintres, par Ch. Blanc.

1 — Paysages. Vue d'après nature, aux environs de la ville de Londres.

Vente de *M. le comte M...* (le 3 avril 1837), 600 fr.

2 — Un grand et beau Paysage.

Vente *Coutan* (19 avril 1850), 1,150 fr.

3 — Un Tableau bien connu sous le nom de *Glebe Farm*.

Vente anonyme, à Londres, en 1863, 19,500 fr. (3).

---

(1) Un tableau, le Champ de Blé, a été gravé en manière noire par Lucas.

(2) Il y avait six tableaux et une aquarelle de Constable à cette exposition.

(3) Cette vente est rapportée dans la Chronique des Arts, année 1863, n° 33.

4 — Paysage.

Vente *J. Siranison*, de Liverpool (juin 1867), 215 liv. sterl.

— Un Paysage : Effet d'Orage.

Vente par *Petit* (13 février 1856)...?

— A l'Exposition, à Paris, en 1824, figuraient deux tableaux de Constable, représentant la Vue de Hampstead-Heath, et la Charrette à foin traversant un gué.

CONSTANTIN (Jean-Antoine)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bonneverne, près Marseille, en 1756; mort, professeur, à Aix, le 9 janvier 1844. Il a exposé de 1817 à 1827, et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, en 1833. Voyez sa vie et ses œuvres, par Adolphe Meyer. *Marseille*, 1860, in-4° de 35 pages, tiré à 75 exemplaires. Les ouvrages de Constantin sont au musée d'Avignon et à l'Exposition de Marseille, en 1861. Voyez la Gazette des Beaux-Arts (II, 550). Paysage où se remarque une Charrette, dessin lavé à l'encre de Chine. Vente *Devoix* (1822), 12 fr. 50 cent. — Paysages avec ruines et Cascades, deux beaux dessins à la plume, au bistre, mêlé d'encre de Chine. Vente *M. C. D.* (6 avril 1847), 34 fr. — Constantin a gravé des paysages à l'eau-forte que décrit *M. de Baudicour* (II, 305).

COOKE (Edward-William)

PEINTRE DE GENRE, DE PAYSAGE (1) ET DE MARINE.

Né en Angleterre, résidant à Rome. A des tableaux aux Expositions universelles de 1855 et 1867, et dans la collection Vernon.

---

(1) Il y a encore un peintre anglais, H. Cook, qui a exposé des aquarelles à Manchester, en 1857.

1 — Intérieur du Moulin de Rembrandt. 36-68. Bois.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande (1850), 210 flor.

2 — Le Rocher d'Alicante.

Vente à Londres (1863), 5,875 fr. (1).

3 — Le Quai des Esclavons, à Venise.

Vente *Knowles de Manchester* (Londres, 1865), 380 guinées.

DESSIN.

4 — Une Scène vénitienne. Aquarelle.

Vente à Londres, 2,000 fr.

COOPER (Samuel)

PEINTRE DE PORTRAITS EN MINIATURE.

Les portraits de Lucy Barlow, maîtresse de Charles II; de lady Heydon, de lord Digby, du poète Valler; ces quatre portraits, vente *H. Walpole,* à Straweberry-Hill, en 1842 (2); — le portrait d'Olivier Cromwell, vente *Wooburn*, 1854, 26 liv. 5 sh.; — Richard Cromwell, miniature avec la date de 1649, vente *Noortwick* (1859), 2,080 fr., et le docteur Bate, même vente, 800 fr.; — Samuel Pepys, vente *Wellesley,* 11 liv. 11 sch. — Plusieurs autres miniatures de Samuel Copper, appartenant au duc de Portland et au duc de Devonshire ont été exposées à Manchester, en 1857.

---

(1) Dans cette vente, composée exclusivement de tableaux anglais, il y avait 90 peintures à l'huile et 40 aquarelles de M. E. W. Cooke, dont la vente a produit 132,500 fr. (Chronique des Arts, 1863, n° 36).

(2) Il y avait 10 portraits en miniature, par S. Cooper, dans cette collection.

COOPER (T.-Sydney)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX (1).

Né en Angleterre, résidant à Londres. A exposé à Manchester, en 1857. Tableaux dans la collection Vernon.

1 — La Moisson.

Vente à Londres, en 1863, 7,625 fr.

2 — Des Vaches.

Vente *John Knowles de Manchester* (1865), 380 guinées.

3 — Paysage avec Vaches. Ce tableau est une des meilleurs peintures du maître.

Vente *John Whittaker* (Londres, 1865), 452 guinées.

4 — Un Groupe de Vaches près d'un ruisseau.

Vente *A.-H. Campbell*, membre du parlement (juin 1867), 96 liv. sterl.

5 — Un Groupe d'Animaux.

Même vente, 426 liv.

DESSINS.

6 — Une Vache et des Brebis dans une prairie. Aquarelle.

Vente à Londres (mars 1863), 1,675 fr.

7 — Brebis. Effet d'Hiver.

Même vente, 1,550 fr.

---

(1) Deux autres peintres de ce nom ont exposé, à Paris, en 1855 (Exposition universelle).

8 — Un Troupeau de Moutons. Aquarelle.

Vente à Londres (9 mai 1866), 111 guinées.

— Cooper a aussi dessiné sur pierre une suite de 26 planches, paysages et animaux, in-fol. (vente *Bertin*, 48 fr.). Voyez *Waagen* (Trésor d'Art) pour les tableaux de Sydney Cooper, qui sont dans les collections anglaises. Il cite un tableau de ce maître dans le goût de Cuyp, qui était chez lord Northwick.

COORTE (Henri)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE VUES DE VILLES.

Florissait à Anvers, à la fin du XVIII[e] siècle. N'est pas cité par *Siret*.

1 — Une Vue des environs d'une Abbaye de Gorcooni. Le site est des plus pittoresques et bordé tout autour des eaux d'une rivière, sur laquelle on aperçoit quelques bateaux de pêcheurs. Dans le fond, une prairie; des vaches et un village. Ce tableau est un ouvrage parfait et achevé de cet artiste, surnommé le *Van der Heyden moderne*. 13-18. B.

Vente par *A. Paillet* (1777), 450 liv.

2 — Vue d'un Canal de la Hollande, dont les eaux bordent un quai de village; plusieurs maisons en briques sont ombragées d'arbres et se joignent à une tourelle, sorte de prison de ville. On aperçoit le long d'une muraille un chariot qui s'achemine vers le village. Ce tableau rappelle *Van der Heyden*.

Vente *Lucien Bonaparte* (1840), 172 fr.

COPLEY (John-Singleton)

PEINTRE.

Né à Boston, en 1737; mort, en 1815, membre de l'Académie royale de London. Tableau exposé à Manchester.

1 — La Mort de lord Chatam. Composition de 55 figures; toutes sont des portraits. Ce tableau a été gravé par Bartolozzi, en 1782; il a été donné par le comte de Liverpool, à la *National Gallery*; il avait figuré à la *British Exposition* avec un autre tableau de Copley. La même galerie possède la mort du major Pierson, à l'attaque de l'île de Gersey. Ce tableau de Copley a été gravé par E. Heath; il a été exposé à Manchester.

COPLEY VAN DYKE FIELDING

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né en Angleterre. A exposé 21 aquarelles à Manchester, en 1857.

1 — Paysage. Les Montagnes du Cumberland.

Vente à Londres, 25 liv. 13 sh.

2 — Un Lac d'Écosse; effet de brouillard.

Vente à Londres, en mars 1863, 2,625 fr.

3 — Les Approches de la Tempête.

Même vente, 3,750 fr.

4 — Suxex et ses Dunes, avec le Château d'Arundell dans le lointain. Aquarelle.

Vente *Vhecler*, en 1864 (1), 860 liv. sterl.

5 — Dunstaffnage, près d'Oban. Aquarelle.

Vente à Londres (9 mai 1866), 225 guinées.

COQUES. Voyez GONZALÈS

CORDEGLIAGHI dit LE CORDELLA (2)

(ANDREA ou GIOVANNI)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Florissait à Venise vers 1517 ; élève de JEAN BELLIN. Le mariage de sainte Catherine au musée de Berlin. Un même sujet, avec la date de 1504, dans la collection de sir Ch. Eastlake. Voyez *Vasari*, *Lanzi*, *Morelli* et *Siret*.

CORDIACCI (VINCENT)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Cet artiste espagnol n'est cité, ni par *Quilliet*, ni par *Siret*, et le musée de Madrid ne possède pas de ses tableaux.

1 — Décollation de saint Jean-Baptiste. Ce tableau est cité dans l'ouvrage de *Jean Bermudez*.

Vente du *comte de La Forest* (1822), 50 fr.

---

(1) Cette vente d'aquarelles anglaises a produit 10,000 liv. sterl. (250,000 fr.).

(2) Ainsi nommé par le *Boschini*, auteur de la Description des Peintures de Venise.

CORENZIO (le Chevalier Bellisario)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né vers l'année 1588, mort en 1643. Grec de nation, après avoir étudié cinq ans chez le Tintoret, dont il fut un imitateur, il se fixa à Naples. Corenzio peignit plusieurs tableaux dans les églises de Naples où il eut la sépulture, à la Chartreuse et dans la chapelle de Saint-Janvier que le *Dominici* vante beaucoup. Deux dessins (1), les Noces de Cana, composition savante de forme ronde, faite à la plume, lavée d'encre de Chine et rehaussée de blanc; et le Père Éternel sur des Nuages, au bistre et rehaussé. Vente *Mariette*, 60 fr. les deux. Voyez *Lanzi*.

CORNEILLE (Claude)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Né à Lyon. A fait une quantité de portraits sous les règnes de François Ier, Henri II et Charles IX (*Félibien*, III, 118). L'analogie de ces portraits avec ceux de Janet les a fait presque tous attribuer à ce dernier. *Brantôme* (Vie des Dames illustres. *Paris*, 1823) cite un tableau où Corneille avait peint Catherine de Médicis avec ses deux filles, et dit que cette reine prit grand plaisir à regarder cette peinture, un jour qu'étant à Lyon, elle alla voir, chez Corneille, les portraits de tous les grands séigneurs et dames de la cour, dont il avait une chambre remplie. M. *Léon de La Borde* qui rapporte cet article (Renaissance des Arts, etc., I, 76) croit que cette visite a eu lieu en 1570. Il cite encore (p. 145) quatre portraits de ce même artiste, marqués de deux CC enlacés, qui sont dans la collection du duc de Sutherland (2). Corneille a gravé sur cuivre et sur bois. Voyez *Bartsch* (IX, 44), *Robert-Dumesnil* (VI, 7) et *Passavant* (VI, 263. Le musée du Louvre, celui de Versailles et plusieurs amateurs, à Paris, possèdent des portraits de Corneille, qui sont attribués à Janet ou à son école. Le portrait d'Anne de Montmorency, connétable, et celui d'une dame de la cour de Henri II. Vente par *Durand-Duclos* (20 décembre 1820).

---

(1) Le livret du musée du Louvre cite trois dessins de Corenzio.

(2) Ces portraits viennent de la collection de M. Lenoir, ancien Conservateur du musée des Monuments français; cette collection de portraits avait été achetée par M. Colnaghi, de Londres.

CORNEILLE AINÉ dit DES GOBELINS
(MICHEL-ANGE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1642; mort aux Gobelins, le 16 août 1708; fils aîné de MICHEL CORNEILLE (1) et son élève. Il remporta le prix de peinture et fut nommé pensionnaire du roi, à Rome, et reçu académicien, en 1663. Il a exposé de 1669 à 1704 (Voyez le Cabinet de l'Amateur, III, 140). Il travailla pour le roi, et l'on voit beaucoup de ses tableaux à Versailles, Meudon, Fontainebleau, Chantilly, et dans les églises de Paris, la chapelle de Saint-Grégoire, aux Invalides (gravé par N. Cochin), et un tableau représentant la Vocation de saint Pierre et saint André, pour le mai des Orfèvres, à Notre-Dame (2). Il copia, en grisailles, le plafond peint par Mignard, au Val-de-Grâce (3). Il mesura, par ordre du roi, les plus belles statues pour en connaître les proportions, et il fit une étude particulière de l'anatomie Il copia dans sa jeunesse une partie des dessins de la collection Jabach (4) et en grava une partie (*Robert-Dumesnil*, VI, 285). Ses tableaux sont à Paris, à Tours, à Rennes, à Saint-Pétersbourg (5), etc. Ils ont été gravés par Jean Audran, Jean Mariette, Sarrabat, Simoneau, Tardieu, etc. Voyez *Heinecken* pour son œuvre gravé, et la Notice du livret du Louvre.

---

(1) MICHEL CORNEILLE père, né à Orléans, en 1601; mort le 13 juin 1664; élève de VOUET, dont il épousa la nièce, il a peint dans la manière de son maître. Il fut un des douze anciens de l'Académie, dont il fut recteur. Il fit deux tableaux pour les Mai de Notre-Dame, en 1658 et 1667, et un Sujet allégorique au grand Condé dans la galerie de Chantilly. Il fit des dessins pour des tapisseries; 74 dessins de Michel Corneille sont décrits dans le catalogue Paignon-Dijonval.

(2) C'est sur l'esquisse de ce tableau qu'il fut reçu à l'Académie, et sur le sujet de l'Apparition de Jésus à saint Pierre; ce tableau est au musée de Rennes.

(3) Mignard, pour lequel avait été peint ce plafond, en fit don à l'Académie.

(4) Ces dessins sont au musée du Louvre, qui en possède 375 de Michel Corneille.

(5) Trois tableaux provenant de la galerie du comte de Brülh. Voyez *Dussieux*.

1 — Énée sacrifiant aux mânes d'Anchise.

Vente du *cardinal Fesch*, 53 écus romains.

DESSINS.

2 — Sainte Famille, à la plume, lavé au bistre et rehaussé de blanc. C'est le dessin du tableau que l'on voit dans une des chapelles du château de Fontainebleau.

Vente *Jullienne* (1767), 24 liv.

3 — Junon implorant le secours d'Éole. Grand dessin colorié et peint à la gomme, sur papier.

Vente *Mariette*, 200 liv. (1).

4 — Un Bain de Nymphes. Composition de plus de 20 figures. Dessin à la sanguine, d'après l'Albane.

Vente *Mariette*, 100 liv.

CORNEILLE dit LE JEUNE (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1646; mort dans la même ville, le 12 avril 1695; élève de son père et frère de Michel Corneille. Il remporta le premier grand prix concurremment avec Verdier. Le sujet était Hercule punissant Busiris (ce tableau est au musée du Louvre; il est gravé par Jean Mariette). Il reçut à Rome les conseils d'Errard qui y était directeur. J.-B. Corneille a peint des tableaux pour les églises de Paris et un Mai offert à Notre-Dame de Paris, en 1679, représentant

(1) Il y avait 70 dessins de Michel Corneille dans la vente *Mariette*, dont un livre d'études de têtes, dont quelques-unes faites au pastel. La bibliothèque de la ville de Montpellier possède un recueil de dessins au crayon rouge, d'après les peintures de la galerie de l'hôtel Bretonvillers.

saint Pierre délivré de Prison, et l'Apparition de Notre-Seigneur à sainte Thérèse et à saint Jean de la Croix, tableau qui décorait le maître-autel de l'église des Carmes déchaussés de la même ville. Il y a une Résurrection du Lazare au musée de Rouen. J.-B. Corneille faisait pour Jabach des copies des tableaux et dessins de son Cabinet, et il en a gravé une partie. (Voyez *Robert-Dumesnil*, VI, p. 320.) Il eut pour élève Gillot et Jean Mariette père, dont il avait épousé la sœur. Voyez la notice dans le livret du musée du Louvre.

1 — La Résurrection de Notre-Seigneur. 17-22.

Vente du *prince de Conti*, 182 liv.

2 — Saint Pierre délivré de prison. Composition d'environ 15 figures. Ce tableau est le petit du grand qui est à l'abbaye Saint-Germain. 40-38.

Vente par *Paillet* (17 mars 1789), 190 fr.

DESSINS.

3 — Le Buste de Louis XIV couronné par la Victoire. Dessin à la pierre noire. Il a été gravé par Edelinck et Mariette pour mettre en tête du Dictionnaire de Moreri.

Vente *Mariette*, 29 liv. 19 s. (1).

4 — Grand Dessin à la sanguine d'un plafond du château des Tuileries, peint par Corneille. Cette peinture a été détruite sous l'Empire.

Vente *Bertin* (1854), 50 fr.

---

(1) *Mariette* (A. B., II, 6) dit que la plupart des tableaux de J.-B. Corneille ont péri, et qu'il ne reste de lui que des dessins qui montrent une grande science, mais qui pèchent par la pesanteur.

CORNELISSEN ou CORNEILLE DE HARLEM

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Harlem, en 1562; mort en 1638; élève de PIERRE AERTSEN, de FRANÇOIS PORBUS et de GILLES COIGNET (1). Il a exécuté pour sa ville natale un grand tableau, représentant des portraits pour la Gilde des Arbaletiers (*Waagen*, Histoire de l'Art en Allemagne, II, 148). On voit encore de ses tableaux aux musées de Berlin (Bethsabé au Bain, 1617, regardé comme son chef-d'œuvre), de Dresde, La Haye, Amsterdam, Vienne, Copenhague, et à ceux de Caen et de Toulouse. Son portrait a été gravé par Hondius, en 1581, et aussi peint par Van Dyck, et gravé dans l'Iconographie, par Vorsterman. Voyez *Carle Mander*, *Houbraken*, *Siret*, Histoire des Peintres de *Ch. Blanc* et *G. Hoet*, pour les tableaux de ce maître vendus en Hollande, de 1634 à 1770.

1 — Les trois Parques. Signé du monogramme du maître et la date de 1618. 30-41. B.

Vente du *cardinal Fesch* (2), 48 écus romains.

2 — La Fortune.

Vente *Vallardi* (1857), 420 fr.

CORNELISZ dit OOSTSANEN

(JACQUES OU JACOB)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Ce peintre travaillait, de 1519 à 1524, à Amsterdam, où il était encore conseiller de cette ville en 1547, et où il mourut dans un âge avancé. Jean Schoorl, son élève, a peint quelquefois le paysage

(1) Ce maître a été reçu de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, en 1561; il visita l'Italie, habita Amsterdam, et mourut à Hambourg. Il y a deux tableaux de lui à Anvers, tous deux signés *Gillis Congnet*. Voyez *Siret*.

(2) Il y avait trois tableaux de Cornelissen dans cette vente.

dans ses tableaux, dont C. Mander fait le plus grand éloge. Il y a des portraits de Cornelisz à Londres, à Berlin, et une Judith au musée de La Haye. Ce tableau a été attribué à Lucas de Leyde, quoique marqué du chiffre de Cornelisz. *Renouvier* (Types, graveurs en bois, p. 149) dit qu'on est amené à lui donner, au moins pour le dessin, les gravures en bois, marquées du même chiffre et des dates 1510 à 1521; ces gravures sont mises ordinairement sur le compte de *Jan Walter van* Assen. Cornelisz eut un fils (1).

1 — La Glorification de la Vierge. Tableau sur bois.

Vente *Evans Lombe* (1863), 405 fr.

CORNELIUS (Pierre de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Dusseldorff, en 1787; mort en 1867; il était directeur de l'Académie de Munich. Il a peint à fresque à Rome, à Berlin, à Munich et Dusseldorff. Il avait des cartons à l'Exposition universelle de 1855, et on voit à l'Institut de Francfort une esquisse originale de sa fameuse fresque du Jugement dernier qui est à Munich; et des dessins pour le Faust de Goethe. Voyez, pour les œuvres de Cornelius et les gravures qui en ont été faites, l'ouvrage du comte *Raczynski* (Histoire de l'Art moderne en Allemagne. *Paris*, 1836, 3 vol. grand in-4°, fig. (2), et Revue universelle des Arts (II, 366; IV, 463); la Gazette des Beaux-Arts, tome III, et dans l'Illustration de 1863, nos 1050, 52 et 53, et en 1867, no 1256 (le Portrait de Cornelius), les Artistes modernes en Allemagne.

---

(1) Thierry Cornelisz, peintre de portrait. Il y en a un au musée du Belvédère, à Vienne, sous le nom d'Ostsanen; il est daté de 1529.

(2) On trouve cité dans cet ouvrage tous les artistes, élèves de P. de Cornelius, et leurs principales productions. *Goldsmidt*, l'un d'eux, mort à Fontainebleau, en 1866, âgé de 64 ans, avait exposé de 1836 à 1857; il était chevalier de la Légion d'honneur. Deux tableaux, Roméo et Juliette, et un Effet de Nuit, ont été acquis par le Ministère d'État. Goldsmidt était aussi astronome, et, en neuf ans, a découvert 14 planètes.

CORNIA (ANTONIA della)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Mariette (A. B., II, 11) rapporte, d'après le livre *Teorica della Pittura da Ant° Franchi*, p. 59 (1), que ce peintre a fait une copie du Saint Jean de Raphaël tellement trompeuse, que les plus grands peintres de Rome y furent trompés.

CORNU (SEBASTIEN-MELCHIOR)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Lyon ; élève de RICHARD BONNEFOND et de INGRES. A exposé aux divers salons depuis 1838, a obtenu la médaille de 1re classe, en 1845 , et a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il a exposé, en 1855 (Exposition universelle), des peintures sur faïence émaillée, exécutées pour l'église de Saint-Leu-Taverny. Il a peint à fresque dans diverses églises de Paris, et a décoré la chapelle du palais de l'Élysée et la maison de Pompéï, rue Montaigne; il a des tableaux aux musées de Grenoble et de Valenciennes, et un dans l'église du Puy en Velay. Cet artiste a eu la mission de rapporter en France le musée Campana. Voyez la Gazette des Beaux-Arts (XIXe volume). Un tableau, le Rédempteur, vente pour la Caisse des Artistes (1867), 285 fr.

COROT (JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Ce maître, qui a aussi gravé à l'eau-forte, est né à Paris en 1796, et est élève de VICTOR BERTIN. Il a exposé aux divers salons depuis 1827; a obtenu une médaille de 1re classe en 1848 et 1855; a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1846, officier en 1867;

---

(1) Il nous semble qu'il y a ici confusion dans le nom de deux peintres. Cet article de Mariette nous semblerait plutôt s'appliquer à FABIO DE LA CORNIA, de Pérouse, né en 1600, mort en 1643, qu'à ANT. DELLA CORNIA, de Crémone, travaillant, en 1478, dans la manière du Mantègne dont il était élève. Voyez *Zaist* et *Lanzi*.

a exposé six tableaux aux Expositions universelles de 1855, et sept en 1867. Il s'en trouve dans les musées de provinces, Avignon, Toulouse et autres. Un grand nombre de tableaux de Corot ont passé dans les ventes faites par Petit, expert, de 1852 à nos jours. Cet artiste a fait faire, en 1858, une vente aux enchères de 38 de ses tableaux; elle a produit 14,233 fr.; le prix le plus élevé a été de 1,390 fr. pour un tableau représentant un Soleil levant. Voyez une Notice par *Paul Mantz*, orné du portrait de Corot, et quatre planches gravées d'après ses tableaux (Gazette des Beaux-Arts, IIe. vol,) et une critique du Salon de 1849 (Tribune des Artistes, Ier vol., n° 5).

1 — Vue d'Italie. Soleil levant. 63-100 cent.

Vente du *duc d'Orléans* (1853), 2,200 fr.

2 — L'Ile de Capri. 54-80 cent.

Même vente, 700 fr.

3 — Effet de Matin. 54-82 cent.

Vente *T...*, de Bruxelles (9 février 1856), 805 fr.

4 — Le Soir. Paysage d'Italie. 41-60.

Vente *Ch. Bardon* (1861), 505 fr.

6 — Le Pêcheur. Effet du soir. 38-60.

Vente *L...* (Lamberti, 1865), 980 fr.

7 — Les Heures du Jour. 140-70 cent.

Vente *Decamps* (23 janvier 1865), 2,510 fr., en quatre lots.

8 — Pont de Gray.

Vente par *Petit* (23 avril 1866), 520 fr.

9 — La Solitude. Salon de 1866.

Acheté par l'Empereur des Français.

10 — Le Concert.

Vente pour la Caisse de l'Association des Artistes (1867), 1,850 fr.

11 — Paysage italien; effet du matin. Des paysans dansent au bord d'un lac. 48-65 cent.

Vente de *M. A. Gros* (1865), 1,400 fr.

CORRADO (Hyacinthe)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Molfeta, en 1690; mort à Naples, en 1765; élève de Solimène et de Conca; étudia à Rome; il fut peintre du roi d'Espagne Ferdinand VI; peignit à fresque les voûtes du Palais-Royal de Madrid. Le musée de Madrid possède 16 tableaux de Corrado. Voyez *Siret*.

1 — Un Berger assis se retourne pour voir une jeune fille qui se cache dans les roseaux. Sujet tiré de la troisième Églogue de Virgile. 30-39.

Ventes *Robit* (1801), 640 fr. (1); — par *Pérignon* (24 avril 1820), 380 fr.

2 — Hercule filant aux pieds d'Omphale, et Coriolan fléchi par les prières de sa mère. Deux tableaux.

Vente *Lenoir-Dubreuil* (1821), 400 fr.

CORREA (Diego)

PEINTRE D'HISTOIRE.

On ignore la date de la naissance et de la mort de Correa; mais on connaît de lui les tableaux qu'il a peints au grand cloître de Saint-Martin Val-de-Iglisia, et dont les figures sont de grandeur naturelle; ils sont signés *D. Correa fecit*, 1550. Tableaux à Madrid et à Dresde. Voyez *Quilliet* et *Siret*.

---

(1) Dans cette vente, on donne à Corrado le prénom de *Charles*, et dans la suivante celui d'*Ottavio*.

1 — Portement de Croix. Composition de 15 figures. 105-162 cent.

Vente *Aguado* (1843), 205 fr.

2 — Saint Jean-Baptiste et saint Sébastien. — Sainte Lucie et sainte Catherine. Deux tableaux sur bois.

Vente de la *Galerie Espagnole* (1853), 40 liv. sterl. (1).

CORRÉGE (ANTOINE ALLEGRI dit LE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Corregio (Modenois), en 1494 ; mort dans la même ville, le 5 mars 1534 ; on le dit élève de son oncle LAURENT ALLEGRI et d'ANTOINE BARTOLOTTI. C'est à Parme où sont rassemblés les chefs-d'œuvre de ce maître célèbre ; les fresques des deux coupoles de la cathédrale et de l'église Saint-Jean (2), le fameux tableau, dit le *Saint Jérôme du Corrége* (3), le Martyre de sainte Placide (4) et de sainte

---

(1) Il y avait cinq tableaux de Correa dans cette vente ; ils avaient été payés 1,500 fr.

(2) *Clément Ruta*, auteur de la description des peintures de Parme, prétend que le Corrége n'avait que 26 ans lorsqu'il commença les peintures du dôme de Parme et qu'il en avait 32 lorsqu'il exécuta celle de Saint-Jean. La première a été gravée par Badalocchio et Jean-Baptiste Vanni, en 1642, et de nos jours, par Toschi et ses élèves.

(3) Ce chef-d'œuvre eut l'honneur inouï de faire le sujet d'un article dans le traité fait entre le général Bonaparte et le prince de Parme. Ce prince ressentait si vivement la privation de ce tableau qu'il offrit au général un million en compensation, s'il voulait le lui laisser. Ce tableau a été plusieurs fois copié ; il y en a une copie dans la galerie de Stafford. Les meilleures gravures qui aient été faites de ce tableau sont celles d'Augustin Carrache, de Bartolozzi, Strange et Gandolphi, et une eau-forte très-rare, par un anonyme, tellement dans le caractère du maître, qu'on pourrait l'attribuer au Corrége, s'il fût connu qu'il ait gravé. — Une esquisse faite d'après ce tableau était attribuée au Corrége ; dans la collection Sebastiani, en 1851, elle a été vendue 1,000 fr.

(4) Ce tableau était dans l'église de Saint-Jean, à Parme, ainsi

Flavie. Voyez pour la réunion de tous les tableaux du Corrége, qui sont à Parme, l'ouvrage publié par Bodoni, célèbre imprimeur (1). La galerie de Dresde possède aussi neuf tableaux du Corrége, parmi lesquels se remarque une Nativité, dite *la Nuit du Corrége* et une Magdeleine (2). Il y a encore des tableaux de ce maître dans les musées de Florence, Rome (voyez les Musées d'Italie, par *Avice*), Vienne, Madrid, Berlin, Londres, Saint-Pétersbourg et Paris (3). Les biographes du Corrége sont nombreux; les principaux sont *Vasari*, *Lanzi*, *Tiraboschi*, *Ratti*, *Mengs*, *P. Affo*, *le Père Pungileoni*, *Brown*, *Ch. L. Eastlake*, *d'Argenville*, *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres), *Théophile Gautier* (l'Artiste, n° de février 1865), etc. Pour son œuvre gravé, voyez *Heinecken*, les catalogues *Brandes*, *Winckler*, *Birckenstock*, *Paignon-Dijonval* et *Landon* (Vie des Peintres).

---

qu'un représentant Jésus mort au pied de la Croix (gravé par Rosaspina). Ces deux tableaux avaient fait partie de nos conquêtes. On trouve la liste des tableaux en provenant dans l'ouvrage de Milizia : *De l'Art de voir dans les Beaux-Arts*. Traduction française. *Paris*, l'an VI de la République. In-8°.

(1) Le più insigne pitture Parmensi indicate agli Amatori delle belle Arti. Parma, Bodoniana, 1809, 1 vol. in-4°, avec planches gravées par Rosaspina. Description en italien et en français.

(2) Cinq de ces tableaux faisaient partie des cent vendus par François d'Este, à la cour de Dresde, pour la somme de 130,000 sequins. Une copie de la Magdeleine lisant se trouve dans la collection de lord Ward, ainsi que deux Anges, morceaux d'une fresque représentant le Couronnement de la Vierge, qui était à *San Giovanni* et qui fut détruite dans le XVIIIe siècle.

(3) Il y a, au musée du Louvre, deux tableaux du Corrége, le Mariage de sainte Catherine, et Jupiter et Antiope (ce dernier provenant de la collection de Charles Ier et du banquier Jabac), et deux pastels, l'Homme sensuel et la Vertu victorieuse des Vices, aussi des collections Charles Ier et Jabac. Voyez les divers renseignements sur ces peintures dans le livret du musée du Louvre et le Cabinet de l'Amateur (IV, 377). Le tableau du Mariage de sainte Catherine a été estimé, sous l'Empire et la Restauration, 350,000 fr. Une répétition ou, peut-être, la copie que Vasari dit en avoir été faite par Girolamo, est citée dans la collection de Charles Ier, et il est dit que ce tableau avait été donné au roi par le duc de Buckingham. — Un Christ couronné d'épines, dans le musée du Louvre, indiqué École du Corrége, a été attribué à son fils Pomponio (né en 1520 et mort après 1593). Ce tableau a été estimé, sous l'Empire, 1,000 fr., et sous la Restauration, 10,000 fr.

Tableaux du Corrége vendus en France.

1 — Une petite Sainte Famille, sur cuivre. 12-9.

Vente du *prince de Carignan*, 2,850 liv.

2 — Jupiter et Léda. Gravé par Duchange, en 1711. 56-70.

Ventes *Ch. Coypel*, 16,050 liv.; — *Pasquier* (1755), 21,060 liv., à *Mettra*, pour le roi de Prusse (1).

3 — Jupiter et Io. 51-30.

Vente *Ch. Coypel*, 5,602 liv. (2).

4 — La Liseuse, vue à mi-corps et de profil ; elle tient un livre à la main. Ce tableau vient de M. de la Chataigneraie. 25-19.

Vente du *duc de Tallard* (1756), 3,601 liv.

5 — Une Femme nue, couchée et endormie ; elle est, en partie, sur une draperie, le dos appuyé sur des oreillers. 22-19.

Ventes de *Jullienne* (1767), 2,400 liv.; — *Vaudreuil* (1784), 3,000 liv.; — *Le Brun* (1791), 2,200 fr.

---

(1) Ce tableau a appartenu à Christine de Suède et au duc Louis d'Orléans, qui l'a mutilé. Delyen, peintre, l'a réparé pour Coypel. Voyez une note sur ce tableau dans la Revue universelle des Arts (IV, 510).

(2) Ce tableau venait aussi de la galerie du Palais-Royal. C'est Prud'hon, dit-on, qui fut chargé par M. Denon de repeindre la tête qui avait été mutilée, et qui, déjà, avait été restaurée par Coleins et la Godefroy (voyez Archives de l'Art, II, 218). Ce tableau et le précédent, qui avaient fait partie de nos conquêtes, en 1806, ont été repris en 1815 ; ils sont tous deux au musée de Berlin. Un tableau, représentant la Nymphe Io, et, en pendant, un Ganymède, sont dans la galerie du Belvédère, à Vienne ; ils sont gravés par Van Steen.

6 — Deux Tableaux en ovale; chacun représente deux enfants à mi-corps, faits comme nature. 21 p. 6 lig.-18 p.

Vente de *Jullienne*, 1,500 liv., à Menageot, peintre.

7 — Sainte Catherine, demi-figure; elle est accompagnée de deux anges dont un la couronne. 33-29. B.

Vente du *prince de Conti* (1777), 3,750 liv.; — *Boileau* (1779), 1,700 liv.; — Nogaret (1780), 2,400 liv.; — *Erard* (1832), 8,001 fr. (1).

8 — Portrait en buste de la mère du Corrége. Ce tableau, dit le Catalogue, avait été donné par Charles II au cardinal Mazarin. 20-15 p. 6 lig. (2).

Vente du *prince de Conti*, 804 liv.

9 — Deux Têtes : Sainte Agnès et sainte Catherine. Ces deux tableaux sont gravés dans l'ouvrage de Le Brun (3).

Vente *Le Brun* (1810), 3,301 fr., à Langlier.

10 — Le Buste du Christ, proportion de petite nature. Il est représenté de face, couronné d'épines, avec une chevelure qui accompagne ses épaules et

---

(1) Il y avait deux autres tableaux du Corrège dans la vente Erard. L'un représentant l'Incrédulité de saint Thomas, retiré sans enchères à 10,000 fr.; l'autre, Vénus et l'Amour, vendu 5,000 fr.

(2) Ce tableau a été enlevé de dessus sa toile, et remis sur bois par le sieur Haquin, qui, depuis, a été attaché au musée du Louvre.

(3) Gravé dans le Recueil publié par Le Brun, en 1809, 2 vol. in-8°. Il est cité aussi dans cet ouvrage un Christ mort. Ce tableau se retrouve dans la collection de M. Abel, dont le catalogue a été publié en 1824.

couvre une partie de son corps. Ce tableau authentique a été apporté de Rome par M. de Matignon, évêque de Bayeux, et provient de la galerie de Monaco. 11-9. B.

Ventes *Sereville* (1812), 7,001 fr.; — *Le Brun* (1814), 3,810 fr.

11 — Vierge et Enfant Jésus, dite la Vierge au Panier. 12-10. Gravé par Aquila, en 1691.

Vente *Lapeyrière* (1825), 80,005 fr. (1).

12 — La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Ubalde et sainte Catherine (2).

Vente du *baron Massias* (1825). Retiré à 9,000 fr. (3).

13 — L'Éducation de l'Amour. Gravé au trait dans *London*.

Vente du *baron Massias*. Racheté à 13,000 fr.

14 — Les Charmes et les Satiétés de l'Amour. Ils sont ici personnifiés par deux enfants : la jeune Fille

---

(1) Ce tableau, qui venait d'Espagne, fut acheté par M. Lapeyriere, sur le conseil d'Henry, expert, 24,000 fr. Acquis à la vente de cet amateur par Nieuvenhuys; il fut revendu 96,000 fr. pour la *National Gallery* où il figure aujourd'hui. Une copie de ce tableau, faite du temps du Corrége, a été vendue 1,560 fr., chez le *duc de Caraman* (1840), revendue 960 fr., chez *Durand-Duclos* (1847); une autre, vente *Vigneron* (1828), 691 fr.; — une chez le *cardinal Fesch* (vendu 80 écus romains). Il y a une pareille composition, sous le nom du Corrége, dans la collection Staffort; elle vient de la galerie d'Orléans, et est gravée dans les ouvrages sur ces galeries. Ce tableau a été payé, à Londres, 1,200 guinées.

(2) *Galerie Massias*. Gravé au trait et publié par Landon. *Paris*, in-8°.

(3) Le Brun, à qui le tableau avait appartenu, en avait refusé 40,000 fr.

tenant des roses, et le jeune Garçon agitant des pavots. 82–62 cent.

Vente du *comte d'Espagnac* (1866), 9,000 fr.

Dans les ventes des collections *Chauvelin* (1762), *Le Brun* (1791), par *Paillet* (1769), *Donjeux* (1793), *Denon* (1826), par *Paillet* (1827), *Le Thiers*, peintre (1829), *Chevalier D...* et *Madame Paulmier* (18), par *George* (5 février 1836,) et *Sebastiani* (1851), figuraient divers tableaux sous le nom du Corrége, mais qui n'étaient que des tableaux d'école ou des copies. Le prix le plus élevé que nous puissions noter est celui d'un tableau représentant une Danaé, vendu 1,700 fr., par *George* (5 février 1836).

Tableaux du Corrége vendus à l'Etranger.

14 — Dix Tableaux du Corrége dans l'ancienne galerie d'Orléans (1), passés à Londres lors de la Révolution. La vente de ces dix tableaux a produit 3,550 guinées. La Vierge au Panier, 1,200 guinées, au duc de Brigwater (2). — Danaé, 650 guinées (3). — L'Éducation de l'Amour, 350 guinées à M. Wil–

---

(1) Ils sont gravés dans l'ouvrage *la Galerie du Palais-Royal*, par Couché, et plusieurs dans la *Galerie de Stafford*.

(2) C'est la même composition que celle de la vente Lapeyrière.

(3) Revendu à la vente de M. Hope, 250 guinées. Ce tableau a passé dans les mains d'Emerson qui le vendit à Bonnemaison, et, à la vente de ce dernier, en 1827, acquis 30,000 fr. par Zeloni, et actuellement à Brigwater House. Voyez la note d'Henri sur ce tableau dans le catalogue Bonnemaison.

let (1). — Noli me Tangere, 400 guinées, à M. R. Udney, — Duc de Valentinois, 500 guinées, à M. Hope. — Les Mulets, 80 guinées (2). Plusieurs des tableaux que nous venons de citer ont figuré à l'Exposition de Manchester, en 1857.

---

(1) Ce tableau passa dans la collection de M. Erard, et fut vendu 10,000 fr. à la vente de cette collection, en 1832. Ce tableau avait orné les palais de Prague, de Stockholm, le Cabinet particulier de la reine Christine, à Rome, d'où il passa dans le palais du duc de Bracciano, et ensuite dans la galerie du Palais-Royal. — Un tableau de la même composition, et celui de l'Ecce Homo, tous deux du Corrège, ont été payés 11,500 liv. sterl. au marquis de Londonderry. Le premier vient de la collection de Charles Ier, et a été vendu 800 liv. sterl. au duc d'Albe. En 1808, il était dans la collection du prince de la Paix; il a été gravé par Arnold de Jode, en 1686; celui de l'Ecce Homo a été gravé par Augustin Carrache; il ornait le palais Colonna, à Rome.

Une troisième répétition ou copie, de 62-37, est citée dans le catalogue des tableaux du Cabinet de Sans-Souci, en 1771, avec trois autres tableaux attribués au Corrège; de ce nombre est l'Amour taillant son arc, dont un pareil tableau se trouvait dans la galerie du Palais-Royal, attribué au Parmesan, et un dans la galerie du Belvédère, à Vienne, où il est, sous le nom du Corrége, gravé par Van Steen.

Au sujet du tableau de l'Éducation de l'Amour, on lit dans la traduction française du livret de la *National Gallery* : « On dit que ce « tableau est magnifique; nous sommes d'avis que non... Néan-« moins, dans l'opinion de quelques gens, il est bon, parce qu'au-« trefois il appartenait au roi Charles Ier, qui fut trompé dans ce ta-« bleau comme en beaucoup de choses plus importantes. » M. Viardot (les Musées d'Europe) cite ces deux tableaux : il doute de l'Ecce Homo, mais trouve admirable celui de l'Éducation de l'Amour : de ce tableau, il y avait une copie attribuée à Annibal Carrache dans la collection *Collot*, en 1855.

(2) Ce tableau, dont une tradition dit être une enseigne peinte par le Corrége pour payer quelques dettes qu'il avait contractées, appartient au duc de Sutherland. *Waagen* doute que ce tableau soit du Corrége.

15 — Vierge et Enfant Jésus. Tableau gravé par Cunego.

Vente *Ottley* (1801), 290 guinées.

16 — Deux Têtes d'Anges, provenant de la collection Angerstein, qui les avait payés 100 liv. sterl. chaque. Il est dit qu'elles venaient de la galerie d'Orléans. Aujourd'hui, elles sont à la *National Gallery*.

17 — Jésus au Jardin des Oliviers. 14-16. B. Ce tableau a été donné à lord Wellington par le roi d'Espagne Ferdinand VII (1).

18 — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Catherine.

Vente *B. Hick* (1843), 189 liv. sterl.

19 — Un *Ecce Homo* (2), attribué au Corrége.

Vente *Harman*, à Londres (1844), 2,050 fr.

20 — Saint Jean-Baptiste, debout (3). Tableau venant de la collection de Charles I^er^ qui l'avait eu

(1) Un tableau du même sujet et pareille composition est à la *National Gallery*; il vient de M. Angerstein, qui l'avait payé 2,000 liv. sterl. sur l'estimation de B. West et de Thomas Laurence. *Smith* le dit une copie. Un troisième tableau de la même composition était dans la collection du *comte de Brülh*; il est gravé par Moitte. Une autre composition du même sujet était dans la collection de *M. Francillon*, vendue par Henry, en 1829. Ce tableau a été vendu 490 fr., sous le nom du Corrége.

(2) Un *Ecce Homo* du Corrége est dans la collection Cowper, à Londres; il venait de celle Talleyrand.

(3) Un autre tableau, représentant saint Jean assis, attribué au Corrège, était aussi dans la collection de Charles I^er^; il venait de celle de Mantoue.

d'Espagne. Actuellement au château de Windsor. *Waagen* attribue ce tableau au Parmesan.

21 — Portrait d'un Sculpteur présumé Baccio Bandinelli. Ce tableau qui vient de la collection du bourgmestre Rheinst a été gravé par Visscher. Il est au château d'Hamptoncourt et a été exposé à *Manchester* (1).

22 — La Vierge allaitant l'Enfant Jésus.

Vente *Cambiano* (2), à Turin (1857), 4,000 fr.

23 — La Conception de la Vierge. Elle est assise, vue de profil ; l'une de ses mains est posée sur sa poitrine. 13-9 p. 6 lig.

Vente *Schamp d'Aveschoot*, de Gand (1840), 3,010 fr.

24 — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus. 27-22. B. Composition gravée par Spierre.

Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Estimé 1,000 roub. (3).

25 — Voyez *Waagen* (Trésor d'Art de la Grande-

---

(1) Voyez une appréciation des différents tableaux attribués au Corrége dans cette exposition, dans le livre *Trésor d'Art*, etc., par Burger. *Paris*, 1857.

(2) Les prix de cette vente sont rapportés dans la *Revue universelle des Arts* (V, 375).

(3) Tableau douteux. Il est dit au catalogue que le roi d'Espagne avait donné ce tableau à son confesseur, et qu'il fut acheté, lors de l'expulsion des jesuites, pour trois ducats, dans une rue de Rome, par Cavacceppi, sculpteur, qui le céda à Casanova, et c'est de ce dernier que l'impératrice de Russie en fit l'acquisition. Un tableau de la même composition était dans la collection de Lucien Bonaparte ; il est gravé dans l'ouvrage sur cette galerie. Un tableau pareil a été vendu chez Salamanca, en 1867, au prix de 8,200 fr.; aucun ne présente d'authenticité.

Bretagne), qui cite divers tableaux attribués au Corrége, dans les collections du comte de Carlisle, duc d'Ormond ; James, lord Ward ; Wind'hams, Saint-James Gallery, et autres d'Angleterre. Sept tableaux du Corrége sont aussi indiqués dans le catalogue de *British Exhibition*, de 1813 à 1823.

DESSINS.

26 — Il y avait dans la collection Crozat, vendue en 1741, 108 dessins du Corrége (1), dont. première Pensée pour le tableau représentant la Vierge, saint Roch et saint Sébastien, qui est à Modène; pour la Descente de Croix et l'*Ecce Homo;* Dieu le Père, porté par des Anges, dessin que le sieur Magnavacca, de Boulogne, regardait comme le premier de son Cabinet. Diverses études pour la coupole de Parme.

La vente de ces dessins a produit 314 liv. 10 sous, en 10 lots.

---

(1) *Mariette* dit dans le catalogue : « L'extrême rareté des dessins « du Corrége, opposée au grand nombre de dessins de ce maître qui « se trouvent dans cette collection, pourrait faire douter de leur au- « thenticité. L'on ne craint point cependant d'assurer qu'à quelques- « uns près, ils sont tous originaux. Ce ne sont, à la vérité, pour la « plupart, que des études. Il y en a peu de compositions entières, et « ces compositions ne sont encore que de légers croquis. Mais, où « trouve-t-on des dessins du Corrége qui soient arrêtés? Il n'en a « peut-être jamais fait de ce genre; content d'avoir ses idées arran- « gées avec netteté dans la tête, il peignait sans trop s'épuiser à « dessiner, et voilà, sans doute, la cause de ce qu'il y a tant de verve « dans ses productions. Les recherches que M. Crozat a faites toute « sa vie pour honorer le Corrége, qui était son héros, sont connues « de tous les curieux. Le fruit le plus réel de ses soins a, certaine- « ment, été cet assemblage de dessins qui, dans son genre, est une « chose unique, et qui ne s'est pu faire qu'avec des dépenses infi- « nies. »

— Dans la même collection, il y avait 42 dessins d'après les plus beaux tableaux du Corrége, par divers artistes, tels que Rubens, Frederic Zuccharo qui avait en grande estime le Corrége (1), et par divers peintres lombards ; de ce nombre, cinq dessins que Vasari attribuait au Corrége, mais qui n'en étaient pas, et, étant d'une manière très-différente, font juger que cet auteur connaissait mal le Corrége, et, par conséquent, que l'on ne doit pas être surpris s'il en a jugé si peu pertinemment.

27 — Le Carton original ou l'Étude au pastel de la tête de la Sainte Vierge, que le Corrége avait peinte dans la tribune de l'église de Saint-Jean, à Parme. 22-18. Collection *Crozat* (2).

28 — La Vierge assise avec l'Enfant Jésus dans un paysage. Composition connue sous le nom de la *Vierge au Lapin*. Ce dessin a été légué, par de Piles, à Coypel. 9-7 (3).

---

(1) Le musée du Louvre possède de Zuccharo un dessin à la pierre noire et à la sanguine, d'après le tableau : le Sommeil d'Antiope.

(2) Ce pastel n'a pas figuré dans la vente des dessins, étant encadré; il se trouve décrit dans le catalogue de tableaux par Mariette (1755), page 18. — Une tête, par Albert-Durer, et la Bataille de Constantin, attribuée à Raphaël, que le musée du Louvre a acquis, en 1852, au prix de 7,000 fr., des héritiers de Labenski, conservateur du musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Ces deux dessins sont aussi décrits avec les tableaux, pages 25 et 77.

(3) Un tableau de cette composition est au musée de Naples où il est décrit sous le titre : Agar dans le Désert. Il a été gravé par Porporati.

Ventes *Coypel* (1752), 240 liv.; — *Duc de Tallard* (1756), 364 liv.; — *Silvestre* (1810), 171 fr; — *Silvestre* (1851), 840 fr., à M. Maurel, de Marseille.

29 — Une Tête au pastel, qui a quelque rapport avec celle de l'Amour qui joue de la lyre dans le fameux tableau de Léda, du Cabinet de M. Pasquier.

Vente du *duc de Tallard*, 150 liv.

30 — La Vierge sur un piédestal, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, et ayant autour d'elle saint Jean et saint Georges. Ce précieux morceau, qui n'est qu'une esquisse, fait au bistre, rehaussé de blanc, porte l'empreinte la plus parfaite du talent supérieur de son auteur. 9-6. Le tableau est dans la galerie de Dresde.

Vente *Mariette*, 112 liv. (1).

31 — Trois grosses Têtes, dont une à la sanguine et les deux autres au pastel.

Vente *Mariette*, 141 liv.

32 — Deux feuilles d'Études ; l'une pour un plafond, l'autre de plusieurs anges, à la sanguine, sur papier bleu.

Vente *Nourry* (1785), 166 liv. (2).

33 — Trois Têtes Études, terminées d'un peu de

---

(1) Il y avait 15 dessins du Corrége dans la vente Mariette; on en retrouve dans la vente du *prince de Conti* (1777), *Boileau* (1779), par *Paillet* (1782), *Cauret* (1789), et plusieurs au *musée du Louvre*.

(2) Il y avait 13 autres dessins du Corrége dans cette vente.

pastel, sur papier blanc, pour le tableau de la Vierge, la Madeleine et Jésus, qui est à Parme. 17-13.

Vente par *Le Brun* (1791), 300 liv.

34 — Quatre Études d'Enfants à la sanguine, de la collection du comte d'Arundel.

Vente *Barni* (1836), 22 fr. (avec quatre autres dessins); collections *Reiset* et du *duc d'Aumale*.

35 — Tête de Vierge, vue de profil, dirigée à droite ; elle paraît lire dans un livre. Ce beau et rare dessin décorait le prie-Dieu de Ferdinand, fils de Philippe II, roi d'Espagne, qui en a fait présent, en 1790, à l'Infant de Parme, à l'occasion de ses noces. Il fut acquis, par M. Revil, de Antoine Marsand, professeur à l'Université de Padoue.

Vente *Revil* (1845), 201 fr.; — *Comte Pourtalès*, 680 fr. (1).

36 — Etude de saint Jean. Beau dessin à la sanguine et à la pierre d'Italie.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 1,100 florins; — *Woodburn* (5 juin 1854)...?

37 — La Nuit. Esquisse pour son fameux tableau de la galerie de Dresde.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 510 florins.

---

(1) Plusieurs connaisseurs ont douté que cette tête fût du Corrége, mais bien plutôt de Ch. Coypel, qui a fait de beaux pastels d'après ce maître. Il y avait, à la vente de Ch. Coypel, une copie à la gouache du tableau de la Vierge avec saint Georges et trois autres Saints, qui est à la galerie de Dresde. — Ventes *Coypel*, 215 liv.; — *Duc de Tallard*, 178 liv.

38 — Sainte Famille. Lavé au bistre.

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 300 florins, à Van Cuyck.

39 — Etude d'Enfants dans diverses attitudes, dessinées à la sanguine. Page unique.

Vente du *roi de Hollande*, Guillaume II, 340 florins, à Weimar.

40 — Deux feuilles de croquis pour le tableau de l'Amour taillant son arc.

Vente *Feuchères*, sculpteur (1853), 100 fr.

41 — Etude de la Figure du Mercure, du tableau de l'Éducation de l'Amour qui est à la *National Gallery*. Collection Reynolds.

Vente par *Sotheby* (14 mai 1857)...? (1).

42 — Quatre Cartons-Études aux crayons rouge et noir, faits pour le tableau de Saint-Georges qui est à Leipzick.

Vente de *M. le chevalier A. D.*, de Turin. Ces cinq dessins ont été vendus en cinq lots, 1,225 fr.

43 — Étude d'Amour à la sanguine.

Vente *Van Os* (1861), 90 fr., à M. Dreux.

44 — Dans la précieuse collection de Dessins du docteur Wellesley (Londres, juin 1866), il y avait 25 dessins attribués au Corrége, dont plusieurs Etudes pour la coupole de Parme. Le prix le plus élevé pour un de ses dessins a été pour une Tête de Magdeleine de 9 liv. 7 sh., et pour le portrait d'un jeune homme, 6 liv. sterl.

---

(1) Il y avait 10 dessins du Corrége dans cette collection.

45 — Une Etude pour la Nuit, du Corrége. Dessin au bistre, rehaussé de blanc, provenant des collections Arundel, P. Lelly, Richardson et lord Spencer.

Vente *Woodburn* (4 juin 1860), 14 liv. 10 sch. (1).

— Il y a encore des Dessins du Corrége à la Galerie des Offices, à Florence (2), au British Museum, au château de Windsor (3), dans les collections R. Cosway et Methuens, à Londres. Voyez *Waagen* (Treasures of Art), au musée Vicar, à Lille; dans la collection de Paul de Praun (4); dans celle de d'Argenville, en 1778, il y avait 12 dessins à la sanguine. Il y avait aussi 63 dessins du Corrége dans la collection de dessins, formée par le Père Resta, et qui fut acquise par lord Somers; le détail de cette collection se trouve rapporté dans la Gazette des Beaux-Arts (I, 298). Six Dessins, dans la collection du prince Charles de Ligne; un a été gravé par Bartsch.

CORT (Henri de)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE VUES DE VILLES.

Né à Anvers, en 1742; mort à Londres, en 1810; élève de Her-

(1) Il y avait 41 dessins du Corrége dans la collection Woodburn; ils provenaient des collections Charles Ier, duc de Modène, Richardson, Reynolds et Ottley.

(2) Voyez le catalogue des dessins exposés dans la galerie *Uffizi*, par *Léon Lagrange*, dans la Gazette des Beaux-Arts (I, 446).

(3) Dans le Cabinet particulier de la reine d'Angleterre, cinq Dessins, dont une Etude pour Jupiter et Antiope.

(4) Une Etude de Magdeleine au Désert. Gravé par Prestel.

RYNS et ANTONISSEN. Le style de Henri de Cort rappelle quelquefois celui de Van der Heyden. Ommeganck et Regemorter ont peint les figures dans plusieurs de ses tableaux. Au musée du Belvédère, à Vienne, une Vue sur l'Escaut, signée *Henri de Cort*. Anvers, 1774.

1 — Un Château gothique entouré d'eau; sur le devant, une barque avec deux pêcheurs. Tableau d'un grand fini 13-17. B.

Vente *Godefroy* (1785), 460 liv.

2 — Vue d'un Château fortifié, sur le bord d'un canal que ferme une écluse. Plusieurs figures donnent de la vie à ce tableau, dont le fini charme les yeux.

Vente *Rodier* (1833), 226 fr.

CORTBEMDE (BALTHAZARD VAN)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Anvers; fut baptisé dans la cathédrale, le 8 avril 1612. La date de sa mort est inconnue; il vivait encore en 1662. Un tableau représentant le Bon Samaritain, signé *B.-V. Cortbemde, A° 1647*, se voit au musée d'Anvers.

CORTE (GABRIEL de la)

PEINTRE DE FLEURS.

Né à Madrid, en 1648; mort dans la même ville, en 1694; élève de son père, JEAN DE LA CORTA (1). Deux tableaux de fleurs et fruits. — Vente *Fourestier* (1838), 1,000 fr. Voyez *Quilliet* et *Siret*.

CORT ou CORTE (N. de)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Le nom de cet artiste, qui paraît italien, est resté inconnu. Il a

(1) Peintre d'histoire, de batailles et de paysages, né à Madrid, en 1597; mort dans la même ville en 1660; il était élève de VELASQUEZ.

exposé, comme agréé à l'Académie, au Salon de 1781, des Vues du Château de Chantilly et du Château de Berni, près Péronne. Il était peintre du prince de Condé. Corte se retira à Anvers, où il vivait encore en 1793. (Voyez le Cabinet de l'Amateur, III, 140.)

COSIMO TURA dit COSMÉ

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT ET DE MINIATURE.

Né à Ferrare, vers 1406; vivait encore en 1480 (1). Ces dates sont données dans la Notice du Musée Napoléon III, qui décrit un Christ mort et un Saint-Franciscain. Cosimo de Tura a peint dans les palais des Ducs de Ferrare. On trouve deux de ses compositions gravées dans l'Histoire de la Peinture de Rossini (pl. 210-221). Il a peint aussi la miniature, dont il avait reçu des leçons du père Jérôme Fiorini. On voit de ses tableaux à Ferrare, Berlin et Londres (2). Voyez *Citadella* et *Buruffaldi*.

COSIMO ROSELLI (Pierre de)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Florence, vers 1430 ; mort en 1521 (3). Selon *Lanzi*, il florissait en 1496 et a été employé aux peintures de la chapelle Sixtine, à Rome, où il avait été appelé par le pape Sixte-Quint, et a peint quelqu'autre fresque, dont le Miracle du Saint-Sacrement dans l'église de Saint-Ambroise. Les tableaux de ce maître, à Florence, Berlin, Londres (4) et Paris (5). Voyez *Vasari*, *Baldinucci*, *Bottari*, *Ch. Eastlake* (École de Peinture en Italie, p. 287).

---

(1) *Lanzi* le dit mort en 1469, âgé de 63 ans.

(2) *Waagen* cite une Vierge entourée de six anges, dans la collection de M. Bales, à Londres,

(3) *Siret* dit que son testament est daté de 1506, et lui donne pour maître Neri di Bicci.

(4) La Mort de Procris est à la *National Gallery*, qui a payé ce tableau 6,650 fr Il venait de la collection Lombardi-Bardi.

(5) Un tableau, représentant la Vierge présentant l'Enfant Jésus à Sainte Madeleine et saint Bernard. Le livret du musée du Louvre dit que ce tableau avait été attribué à tort à *Pietro Cosimo* dans la notice de 1841. Le rédacteur nous semble donc faire deux artistes de Cosimo Roselli.

1 — La Vierge sur son trône avec l'Enfant Jésus sur ses genoux ; un ange lui présente des fleurs ; de chaque côté, saint Jean-Baptiste, saint André, saint Barthélemy et saint Zanobie. Ce tableau est daté du 28 novembre 1443. Il a été exposé à Manchester (1).

Vente *Dawemport Bromley*, 728 fr.

2 — Deux tableaux de Cosimo dans la collection d'Artaud de Montor ; un est lithographié dans l'ouvrage, par Chalamel.

COSSIAU (Jan-Jost Van)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né à Bréda. *Nagler* donne la date de 1734 comme celle de sa mort. *Fussli* le fait mourir, en 1732, âgé de 78 ans. Cossiau a quelquefois dans ses tableaux imité le Guaspre Poussin. Ses tableaux sont à Dusseldorf et Munich.

COSSIERS (Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT ET DE GENRE.

Né à Anvers, en 1608 ; élève de Corn. de Vos. D'après des documents des Archives de Saint-Luc, Cossiers fut baptisé dans la cathédrale d'Anvers, le 15 juillet 1600, et il fut enterré, le 7 juillet 1671. Il a peint son portrait, qui a été gravé par P. de Jode, dans la suite de Meyssens. Il y a quatre tableaux de lui au musée d'Anvers (2) et trois à celui de Madrid.

---

(1) Il y avait un autre tableau de Cosimo, appartenant à M. Fuller Maitland.

(2) Le livret de ce musée donne une longue biographie de Jean Cossier, et Heinecken cite quelques pièces gravées d'après ses compositions.

COSTA (Lorenzo ou Laurent)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Ferrare, en 1460 ; mort à Mantoue, le 5 mars 1535 (1); élève, à Florence, de Gozzoli. Appelé à Bologne, par Bentivoglio, gouverneur de cette ville, il y peignit à fresques dans les palais et les églises. François de Gonzague l'appela à Mantoue où il se lia avec le Francia que quelques auteurs lui donne pour maître. Costa a laissé une nombreuse famille d'artistes. Ses tableaux sont à Florence, à Bologne, Berlin, Londres et Paris (2). On lui attribue une gravure à l'eau-forte. (Voyez *Passavant*, I, 248, et *Vasari*, *Lanzi*, *Buruffaldi* et *Siret*.)

1 — Portrait d'Élisabeth d'Este, épouse du duc de Ferrare, représentée en Cléopâtre.

Vente *Demidoff* (8 avril 1839), 242 fr.

2 — Assomption de la Vierge. 30-34.

Vente du *cardinal Fesch*, 86 écus romains.

3 — La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jérôme et saint Jean. 21-16.

Même vente, 90 écus romains.

4 — Jésus expirant sur la croix.

Vente *Moret* (1857), 750 fr.

— *Waagen* (Trésor d'Art, IV. 182) cite une Annonciation peinte en détrempe, qui est dans la collection de M. Legh.

---

(1) Ces dates sont tirées d'un registre mortuaire de Mantoue.

(2) Deux tableaux, dont la cour d'Isabelle d'Este, marquise de Mantoue, tableau estimé 10,000 fr. sous l'Empire, et 8,000 fr. sous la Restauration.

COSTE (Jehan ou Jean)

PEINTRE.

Cet artiste vivait en 1355.

Des documents concernant cet artiste sont rapportés dans les Archives de l'Art Français (III, 67). Il aurait reçu, en 1335, 600 deniers d'or au mouton, pour les peintures à lui ordonnées au Chastel du Val-de-Rueil, et, dans le même ouvrage (II, 331), sont rapportées des notes relatives aux travaux faits dans le château de Vaudreuil, en Normandie (1).

COSTER. Voyez VALLAYER COSTER.

COSTUME DANS LES ARTS (Du)

Voyez le Dictionnaire de *Watelet* (I, 498).

Costumes en Recueils.

1 — Divers Habillements et Décorations de théâtre. 1850 morceaux, dont la plupart sont faits par Cotelle, Berain et autres bons maîtres en ce genre, tant italiens que français. 212 de ces dessins sont au trait, et le reste est dessiné et lavé à l'encre de Chine ou colorié; cette suite est unique et n'a jamais été poussée à une aussi grande quantité : ce qui en forme le fond, est le choix que M. de Lorangère a fait sur tous les dessins que possédaient feu M. du Ronderet, qui avait passé toute sa vie, non-seulement à ramasser tout ce qu'il pouvait trouver qui eût rapport aux

(1) Le Puget a aussi travaillé dans ce château.

habillements et aux décorations de théâtre, mais qui faisait même travailler tous les bons dessinateurs qui voulaient bien se prêter à ses idées sur cette collection. Outre ce choix, M. de Lorangère n'a cessé depuis de l'augmenter par tout ce qu'il pouvait trouver de rare et curieux. Cette suite est contenue dans 15 vol. in-fol., dont six pour les habillements et neuf pour les décorations (1).

Vente *de Lorangère*, en un seul article, 790 liv.

2 — Costumes extrêmement riches et avec tournure immense (*sic*). Mesdemoiselles Lany Dangeville, Punigné et autres. Cinq pièces à l'aquarelle (2).

Vente *d'Henneville*, 170 fr.

3 — Costumes de caractères et Coiffures pour l'Opéra, recueil de dessins au trait à la pierre d'Italie, attribué à Berain, Bobrun et autres artistes. 44 pièces.

Même vente, 460 fr.

4 — Costumes de Danseurs, Danseuses de l'Opéra

(1) Feu d'Argenville avait formé aussi une collection analogue de dessins et d'estampes, représentant les Costumes et Habillements des Peuples de l'Europe, et de Sujets historiques, à commencer sous Charles II dit le Chauve, en 840, jusqu'en 1730. Ce recueil, en 4 vol. in-fol.. contenant plus de 1,600 pièces, a été vendu à sa vente, en 1779, 179 livres.

(2) Il se trouvait dans cette même collection beaucoup d'autres dessins de Costumes de théâtre, qui ont dû faire partie du recueil considérable qui se trouvait aux Menus-Plaisirs avant la Révolution. Voyez aussi à l'article suivant.

et autres figures de caractères. Dessins au trait et lavés à l'aquarelle. 17 pièces.

Même vente, 380 fr.

5 — Costumes de théâtre pour les opéras de Sylvye, Thetis, etc., en 1765. Mesdemoiselles Arnould, Avenot, en Diane; Dauberval, Dubrieul, Guardel, Lany, Lemière, Marquet, Rogier, Vestris et le corps des ballets. 19 dessins lavés à l'aquarelle.

Même vente, 156 fr. (1).

6 — 500 Dessins originaux et Croquis d'habillements, mascarades, scènes et décorations de théâtre, exécutés par les peintres et les costumiers du roi, pour les divertissements de la cour depuis Henri III, et pour l'Académie royale de musique, depuis son établissement, en 1671, jusqu'à l'époque de Louis XVI; toutes ces pièces sont renfermées en un volume grand in-folio. Précieuse collection de dessins au trait, à l'encre de Chine et en couleur. En tête du volume, une note datée de 1762, et signée de La Ferté, intendant des menus.

Les dessins du XVI[e] siècle, qui sont les plus précieux, et les costumes des derniers temps sont coloriés. Ceux du règne de Louis XIV, tracés au crayon, à la plume, ou lavé au bistre ou à l'encre de Chine,

---

(1) On trouve encore mentionnés des dessins sur les Costumes de théâtre, dans la bibliothèque dramatique de feu M. de Soleine, vendus en 1844 (le catalogue forme 4 vol. in-8°), et dans les ventes *Caldesi*, *Filippi*, *d'Henneville*, *Latterade*, *Soleirol*, et autres, faites par *Vignères*, en 1858 et 1861.

forment la suite la plus nombreuse ; tous ou presque tous sont de main de maîtres, les plus anciens de l'École de Fontainebleau, les autres de Ch. Patin, Simon Vouet, les Beaubrun, La Belle, Chauveau, Sébastien Leclerc, Bonnart, Gillot, Boucher, etc. Une dernière classe, qui n'est pas la moins remarquable partie du recueil, comprend les décorations, palais, temples, jardins, ruines, édifices fantastiques et machines, au nombre d'environ 88 pièces, par Le Pautre et Berain, etc. Cette collection (décrite au catalogue Leber, IV, n° 645) a appartenu à Baptiste Cadet, de la Comédie Française, et à M. de Soleinne.

Vente *Leber* (1860), 2,600 fr., à M. Durand jeune.

7 — Dessins originaux de broderie et de passementerie, en partie coloriés, à savoir : lingerie, point coupé, point compté, guipure, gaze, livrées, galons, bords, agréments et parfilures de toutes sortes, depuis les dernières années du XVI[e] siècle jusqu'à la fin du XVII[e] siècle, avec des notes autographes du maître. 170 pl. en 1 vol. in-4°. Ce livre porte l'adresse de la veuve Montcornet, 1650. Les auteurs des suites les plus nombreuses ont inscrit leurs noms en tête de leurs dessins : ce sont Pierre Lesclan, en octobre 1680 ; Laurent Maingot, 1693 ; Gérard, octobre 1708 ; Dumoutier, 1755 (Catalogue *Leber*, IV, n° 130).

Même vente...?

COSWAY (Richard)

MINIATURISTE.

Florissait à Londres à la fin du XVIIIe siècle; il était premier peintre du prince de Galles, et membre de l'Académie royale de Londres. *Siret* le dit mort en 1821. Son portrait, peint par lui, est dans la galerie de Florence, et a été gravé par sa femme (1) et aussi par William Clarke (2). Voyez *Bromley* et *Heinecken* pour les estampes gravées d'après R. Cosway. Il y a encore l'ouvrage suivant : Raccolta di disegni originali scelti dai portefogli del celebre Riccardo Cosway. *Firenze*, 1826, in-fol., fig., par Lasinio. Vente Louis-Philippe Ier (1853), 49 fr.

COTAN (le frère Jean SANCHEZ, dit)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE FLEURS ET DE NATURE MORTE.

Né à Alcazar de Saint Jean, en 1561; mort à Grenade, en 1627; élève de Blas del Prado, à Tolède. Cotan se fit chartreux, en 1604. Il y avait deux tableaux chez Aguado, l'un représentant la Mort de saint Bruno, composition de 14 figures, vendu 385 fr.; l'autre, la Vierge Marie apparaissant aux chartreux, composition de 40 figures, vendu 645 fr.

COTELLE (Jean)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE MINIATURE.

Né à Paris, en 1645; mort dans la même ville, le 24 septembre 1708; élève de son père (3). Il visita l'Italie et fut reçu de l'Acadé-

(1) Maria Cosway a gravé à l'eau-forte et au pointillé; elle était élève de François Bartolozzi; elle vint à Paris en 1802, et elle grava des tableaux du musée du Louvre. Voyez *Paignon-Dijonval* et *Heinecken*.

(2) Il figure aussi dans le tableau de Zoffani, de l'Académie de Londres, gravé par Earlom.

(3) Jean Cotelle, peintre ordinaire du roi, né à Meaux, vers 1610, et mort aux Gobelins, en 1776; il a beaucoup travaillé pour S. Vouet, et F. de Poilly a gravé d'après lui et publié une suite de plafonds, et lui-même a gravé à l'eau-forte ainsi que son fils. Voyez *Robert-Dumesnil* (V, 128-317) et *Heinecken*.

mie en 1672, sur une miniature représentant allégoriquement l'Entrée du Roi et de la Reine dans Paris (Archives Françaises, II, 364). Il a exposé en 1704. Il a peint, en 1670, le portrait de P. Sevin, peintre de miniatures, qu'a gravé C. Vermeulen, en 1698, et l'Histoire de Vénus, au palais de Saint-Cloud, que lui-même a gravée à l'eau-forte.

1 — Un Sujet de Bacchus et Ariane, et une Bacchanale richement composée. 9-12.

Vente *de Jullienne*, 129 liv.

2 — Apollon poursuivant Daphné; Narcisse se mirant dans l'eau. Ces deux petits tableaux, en pendants et de forme ovale, sont d'un fini précieux. On voit peu de tableaux de ce maître, qui a passé presque tout son temps à travailler au château de Saint-Cloud pour MONSIEUR, frère du roi Louis XIV.

Ventes du *prince de Conti*, 151 liv.; — *D'Azincourt*, 148 liv.

DESSIN.

3 — Le Triomphe de Flore. Composition peinte à la gouache. 12-6.

Vente *Potier* (1757), 48 liv.

COTES (FRANÇOIS)

PEINTRE DE PORTRAIT (1).

Cet artiste, membre de l'Académie de Londres, est mort le 20 juillet 1770, âgé de 45 ans. Son portrait a été dessiné par Falconet, en 1768, et gravé par Pariset. Sa biographie se trouve dans l'ouvrage : Anecdote des Peintres, par *Edward Edwards*, et le catalogue des portraits gravés d'après lui dans le Dictionnaire de *Heinecken* et dans celui de *Bromley*.

(1) Son frère, Samuel Cotes, a peint le portrait à la miniature.

COTIGNOLA (Girolamo Marchesi da)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Cotignola, en Romagne, vers 1480; mort à Rome vers 1550. On le dit élève de Francia, à Bologne, où il séjourna à plusieurs reprises et où il a laissé des tableaux, dont deux dans l'église du mont Olivet et dans celle de S. Anello, à Naples. Voyez *Mariette* (A. B., II, 19). A Rome, on a de lui plusieurs portraits, dont celui du pape Paul III. *Vasari* mentionne aussi le portrait de Gaston de Foix, qu'il peignit à Ravenne, en 1512, après la mort de ce prince. Un tableau de Cotignola représentant un Christ portant sa Croix est dans le musée Napoléon III; il est signé et daté de 1520 ; un autre, représentant la Vierge, l'Enfant Jésus, sainte Catherine et saint Jérôme, signé *Jeronimus Cottignol* (sic), 1513. Dans la collection *Davemport-Bromley*, vendu en 1863, il y avait une Assomption de la Vierge, qui a été payée 2,705 fr. par lord Ashburton (1). Voyez *Lanzi*, *Buruffaldi* et *Ch. Eastlake*.

COTTE (Robert de)

ARCHITECTE ET DESSINATEUR.

Né en 1656; mort à Passy, le 1er juillet 1735. Il appartenait à une famille d'architectes et était beau-frère de Mansard. Son portrait a été gravé par P. Drevet, d'après H. Rigaud, pour l'Académie dont il était membre depuis 1699; il était aussi chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et ses autres titres sont au bas de son portrait. M. Destailleur, dans l'ouvrage sur les Artistes français : architectes, dessinateurs et graveurs, a donné une notice biographique et le détail des dessins de Robert de Cotte (2), qui avaient été acquis, à la mort de son fils, en 1811, par le Cabinet des Estampes, à Paris. Voyez les Archives Françaises, Documents (vol. I, II, IV, V et VI).

---

(1) *Waagen*, qui décrit ce tableau, dit que le Cotignola est de l'École de J. Bellin et de Cima de Conegliano.

(2) *Dussieux* (les Artistes Français à l'Étranger) dit que l'on conserve, au Cabinet des Estampes, 38 dessins de monuments faits pour la Cour d'Espagne.

COTTIBER ou COTIBER (François)

PEINTRE DE GENRE ET DE PAYSAGE.

Florissait à Paris à la fin du XVIII[e] siècle. Détails inconnus. Il a exposé, au salon de 1793, une Vue de Caudebec, et l'on trouve de lui neuf dessins (vues de Normandie), cités dans *Paignon-Dijonval*. Cet artiste n'est pas cité par *Siret*.

1 — Intérieur d'un Cellier dans lequel un jeune enfant est couché. 8-6.

Vente *Leroy* (1780), 150 liv. (1).

2 — Scènes d'Enfants. Deux petits tableaux de forme ovale : ils sont sur bois.

Vente *Odiot* (1850), 78 fr.

COTTRAU (Félix)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Cet artiste a exposé depuis 1827, et a obtenu une médaille cette même année. Ses ouvrages les plus connus sont : Vue intérieure de la Grotte du Pausilippe ; Pêche aux Flambeaux ; Jeunes Femmes napolitaines sur une Terrasse, au bord de la mer (vente par *Schroth*, 26 mars 1844, 465 fr.) ; Incendie de la Salle de l'Opéra, en 1763 ; Histoire du Palais-Royal (vente du roi *Louis-Philippe*, 401 fr.). Voyez *Gabet* et Annuaire des Artistes (1835), par *Guyot de Fère*.

COUASKI (Alexandre)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Né en Pologne, en 1736 ; mort à Paris, à Sainte-Perrine de Chaillot, en 1819 ; élève de Vien. Couaski a fait de nombreux portrait, de la Famille royale, dont plusieurs au pastel de Marie-Antoinette.

---

(1) Il y avait six tableaux de Cottiber dans cette collection, et aussi deux dans celle de M. Leroy de Senneville, en 1784.

Madame Barbot, sa seule élève, a fait des copies de ces portraits. Voyez une notice sur Couaski dans la *Gazette des Beaux-Arts* (XIX, 203).

COUDER (ALEXANDRE)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE GENRE ET DE NATURE MORTE.

Né à Paris; élève de GROS; médaille de 3e classe, en 1836; chevalier de la Légion d'honneur, en 1853. A exposé depuis 1836, et à l'Exposition universelle de 1867. Vue intérieure du Cabinet d'un Antiquaire (vente *Thevenin*, 1850, 650 fr.); une Dame donnant une Fraise à un Perroquet. 54-46 cent. (vente *Petit*, 10 décembre 1864, 400 fr.; — Intérieur d'un Office (vente du *duc de Morny*, 1865, 780 fr.).

COUDER (LOUIS-CHARLES-AUGUSTE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né en 1789; élève de DAVID; premier grand prix de Rome, en 1817, sur le tableau représentant le Lévite d'Ephraïm. Il a exposé depuis 1817; il est officier de la Légion d'honneur (1841) et membre de l'Institut (1839); il a restauré, avec Alaux, les fresques du Primatice, au château de Fontainebleau; il a peint trois plafonds au Louvre, et il a des tableaux à Versailles, et un à l'église Saint-Gervais, de Paris (1), et aussi dans les Palais impériaux et au musée d'Avignon. Une liste de ces principaux tableaux se trouve dans le Dictionnaire des Artistes de Gabet. Une Protestation, en faveur de l'École de David, rédigée par M. Couder, en réponse au livre de M. le comte Léon de Laborde, intitulé : *De l'Union des Arts et de l'Industrie*. Voyez *Revue universelle des Arts* (VI, 419).

1 — Sujet tiré de Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo. Exposé au Salon de 1833..

Vente *de Satre*, de Poitiers (23 décembre 1837), 2,000 fr.

(1) Ce tableau, représentant saint Ambroise refusant l'Entrée du Temple à l'Empereur Théodose, a été payé à l'artiste 4,000 fr.

2 — L'Atelier de Michel-Ange. Exposé au Salon de 1819.

Vente du *comte de ****, par Paillet (8 avril 1840)...?

3 — Le Lévite d'Ephraïm. Esquisse terminée du grand tableau qui a été gravé par Caron, signée *Aug. Couder*, 1819.

Ventes *Moyon*, 265 fr.; — par *Defer* (15 mars 1852), 160 fr.

4 — Mort de Masaccio. Exposé en 1817.

Vente du roi *Louis-Philippe*, 810 fr. (1).

5 — Napoléon visitant l'escalier du palais du Palais du Louvre. Tableau non terminé.

Vente du roi *Louis-Philippe*, 555 fr. (2).

6 — Roméo et Juliette.

Vente de la *duchesse de Berry* (1865)...?

7 — Entrée de l'Empereur. Esquisse pour des peintures au Sénat.

Vente *de Gisors* (4 décembre 1866)...?

DESSINS.

8 — Nathalie ou la Femme du Lévite d'Ephraïm. Aquarelle.

Ventes *Van Puten* (1829), 200 fr.; — *D...*, par Paillet (6 février 1840)...?

---

(1) On trouve des répétitions de ce tableau dans les ventes *Solirène* (1830), par Schroth (8 février 1840) et Mainnemare, en 1842. Cette dernière, vendue 101 fr.

(2) Il y avait dans la collection du Palais-Royal, un autre tableau de Couder, représentant le duc d'Orléans donnant des leçons de géographie au collége de Reichnau. Ce tableau et celui de la Mort de Masaccio sont lithographiés dans l'ouvrage *la Galerie d'Orléans*

9 — Frédégonde et Brunehaut. Aquarelle.

Vente *Van Puten*, 100 fr.

10 — La Fédération au Champ-de-Mars, en juillet 1793. Dessin à la plume et au bistre du tableau de Couder, qui se voit au musée de Versailles.

Vente *Edmond Blanc* (1850), 100 fr.

COURBET (GUSTAVE)

PEINTRE DE GENRE ET DE PAYSAGE.

Né à Ornans (Doubs); élève de HESSE; médaille de 2e classe, en 1849. A exposé depuis 1849. Tableaux aux musées de Lille et de Nantes. Onze autres, dont le portrait de l'artiste, figuraient à l'Exposition universelle de 1855, et quatre à celle de 1867, et deux tableaux, la Femme au Perroquet et Remise de Chevreuils au Ruisseau de Plaisir-Fontaine (Doubs), à celle de 1866 (1). Courbet a exposé à son atelier 38 tableaux et quatre dessins, en juin 1855, et fait une exposition particulière, en 1867. Biche forcée, effet de neige. Vente *Ch. Bardon* (1861), 1,001 fr. — Cerf dans une Forêt. Vente par *Petit* (23 avril 1864), 350 fr.; et Paysage près de la Mer, même vente, 300 fr. — Plage des Environs de Trouville à marée basse. Vente par *Petit* (23 avril 1866), 1,200 fr.; — Hallali de Chevreuils. Vente *Khalil-Bey* (1868), 4,000 fr. (2). Voyez une lettre de M. Courbet dans la Chronique des Beaux-Arts (1863, p. 253), sur son tableau, les Curés, refusé à l'Exposition de 1863.

COURDOUAN (VINCENT)

PEINTRE DE MARINE (CONTEMPORAIN).

Né à Toulon. A exposé, depuis 1835, des tableaux et aquarelles, représentant des Marines et Vues de Toulon, qui lui ont valu la médaille de 2e classe, en 1847, et la croix d'honneur, en 1852. Il a

(1) La Chronique des Beaux-Arts (IV, 158) rapporte que ce dernier tableau a été payé 15,000 fr. par M. Lepel-Cointet, agent de change.

(2) Dans cette vente, il y avait trois autres tableaux de Courbet; ils ont été vendus 3,400, 3,700 et 1,800 fr.

aussi décoré de peintures les bateaux des Messageries impériales. Un tableau, représentant l'Arrivée du bey de Tunis, à Toulon, exposé en 1847. Vente du roi *Louis-Philippe* (1853), 485 fr.

COURT (Jean de)

PEINTRE DE PORTRAIT.

Ce peintre, en titre d'office de Charles IX, est cité par M. le marquis *Léon de Laborde*, dans son ouvrage, la Renaissance des Arts à la cour de France (p. 223). Le même auteur cite aussi un Charles de Court, fils du précédent, qui a peint le portrait. Il était peintre du roi Henry IV. *Siret* (page 222), qui cite nos deux artistes, cite aussi un Jean de Court et une Suzanne de Court, tous deux peintres-émailleurs, à Limoges (1).

1 — Portrait de Charles IX.

Vente par *D'Hios* (1865), 781 fr.

2 — Portrait d'une grande Dame de la cour de Charles IX.

Même vente, 800 fr.

COURT (Joseph-Désiré)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Rouen, en 1797; mort à Paris, le 23 janvier 1865; élève de Gros. Premier grand prix de Rome, en 1821; médaille de 1re classe, en 1831, et chevalier de la Légion d'honneur, en 1838. Il a exposé depuis 1827. Il a exécuté des peintures murales à l'Hôtel de Ville de Paris. Il a des tableaux à Versailles, Lyon et Rouen; il était le conservateur du musée de cette dernière ville. Ces principaux ouvrages sont la Mort de César, exposé en 1827 (2). Les portraits du roi de Danemark, Christian VIII, et son épouse, pendant la Cérémonie du Couronnement, exposé en 1841 ; ils ont été lithographiés par Julien.

---

(1) Voyez une liste des émailleurs de Limoges, dans le catalogue de la collection Petit, de Lyon, en 1843.

(2) Ce tableau, qui appartient à l'État, a aussi été à l'Exposition universelle de 1855, avec trois portraits, dont celui du pape Pie IX.

La mort de Boissy-d'Anglas. Voyez le catalogue de la vente faite après le décès de Court, par Petit, le 22 février 1866. En tête, une notice sur cet artiste, qui avait fait une exposition de ses œuvres, en 1859, au profit de la Société des Artistes. Voyez une notice nécrologique et la liste de ses principaux tableaux dans la Chronique des Beaux-Arts (1865, page 46).

1 — Costume de Gaëta, dans le royaume de Naples. Exposé au Salon de 1824.

Vente de la *comtesse de Fourcroy* (1839), 325 fr.

2 — La Mort d'Hippolyte. Lithographié dans la Galerie du Palais-Royal.

Vente du *roi Louis-Philippe*, en 1851, 400 fr.

3 — Le tableau connu sous le titre : *la Vénitienne.*

Vente du *docteur des Alleurs*, à Rouen (1855), 1,400 fr.

4 — Boissy-d'Anglas présidant la Convention nationale, le 1er prairial an III de la République. Esquisse du grand tableau qui est au musée de Rouen.

Vente *Court* (1866), 670 fr.

5 — Le Marquis de Dreux-Brezé et Mirabeau à l'Assemblée nationale, le 23 juin 1789. Esquisse pour un concours.

Même vente, 840 fr.

6 — Le Roi et la Famille royale dans le salon de la princesse Marie, aux Tuileries. Esquisse terminée d'un tableau non exécuté.

Même vente, 600 fr.

7 — Cinq Sujets tirés des Mystères de Paris.

Même vente, 1,480 fr. les cinq tableaux.

DESSIN.

8 — Le Domino rose.

Vente du *marquis de B...* (5 mars 1866), 280 fr.

COURTIN (Jacques)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE.

Né à Sens, vers 1673; mort à Paris, le 26 août 1752; élève de Louis de Boulogne. Reçu académicien, le 22 février 1710, sur le tableau représentant Loth et ses Filles (au musée du Louvre). Il a exposé, de 1737 à 1751 (Cabinet de l'Amateur, III, 141), et a un tableau au musée de Bruxelles, représentant une Descente de Croix. On a gravé d'après ses tableaux. Voyez *Heinecken* et *Paignon-Dijonval*.

1 — Une jeune Personne caressant une Colombe. 32-27. Exposé au Salon de 1740.

Vente par *Remy* (1757), 200 liv.

2 — Esther devant Assuérus. Cinq figures. 16 p. 6 lig.-20 p. 6 lig.

Vente de *Grammont* (1775), 230 liv.

3 — La Courtisane. Tandis qu'un jeune homme lui exprime timidement son amour, cette charmante sirène reçoit d'un petit nègre le billet d'un autre amant.

Vente par *Defer* (3 avril 1846), 100 fr.

COURTOIS dit LE BOURGUIGNON (Jacques)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE BATAILLES ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Saint-Hippolyte (Franche-Comté), en 1621; mort à Rome, en 1676; élève de son père, Jean Courtois. Il visita l'Italie où il se lia avec Le Guide et l'Albane; suivit les armées, pour mieux étudier le

genre de peinture auquel il se livrait. Il se retira chez les jésuistes dont il prit l'habit, ce qui le fit nommer *Il Padre Jacobo Cortese*, nom dont il a souvent signé ses tableaux. Son portrait est à la galerie de Florence, et ses tableaux, à Rome, Berlin, Bruxelles, Munich, Dresde, Saint-Pétersbourg et Paris. Courtois a gravé à l'eau-forte. Voyez *Mariette* (A. B., II, 20), *Siret*, la notice des tableaux du musée du Louvre, *Heinecken* et *Robert-Dumesnil* pour l'œuvre gravé.

1 — Josué arrêtant le Soleil et, en pendant, Moïse est représenté faisant sa prière. 52-85.

Vente *Fraula* (1738), 1,920 florins.

2 — Deux Cavaliers, sur une élévation de terre, qui se tirent un coup de pistolet ; dans l'éloignement, une bataille près d'une ville. 12 p. 9 lig.–16 p. 3 lig.

Vente *de Jullienne* (1867), 482 liv.

3 — Autre tableau du même maître touché grassement, vaporeux et d'une beauté extrême ; il représente un corps de cavalerie qui paraît aller joindre un autre corps que l'on voit dans l'éloignement où est un château sur la hauteur. 18 p.-13 p. 6 lig.

Même vente, 541 liv.

4 — Deux tableaux capitaux, représentant des Pillages par des Soldats, avec quantité de figures. 36-49.

Vente *Laneker* (1769), à Anvers, 450 florins.

5 — Une Bataille en pleine Campagne. A gauche, dans l'éloignement, une troupe de cavalerie passe une rivière et d'autres se battent sur un pont. 30-44.

Ventes *Lalive de Jully* (1770), 801 fr. ; — *Marin* (1790), 420 liv. ; — *Le Brun* (1791), 255 fr.

6 — Une Bataille générale sous un ciel clair et agréable, et, en pendant, une Rencontre de Cavalerie. Ces deux tableaux, richement composés, sont de la touche la plus vigoureuse et dignes de Salvator Rosa. 16-34.

Vente du *marquis de Pange* (1781), 800 liv.

7 — Une Bataille de Cavalerie à l'arme blanche, et aux portes d'une ville. 30-41.

Vente de *Montribloud* (1784), 750 liv.

8 — Une Bataille, représentant un Choc de Cavaliers turcs et européens. On voit, sur le devant, un officier turc et un beau cheval blanc blessé. 27-37.

Vente du *chevalier Lambert* et *Duporail* (1787), 1,000 liv.

9 — Une Armée en Bataille dans une plaine très-étendue, dont le fond est terminé par des lointains de montagnes. 52-80.

Vente *Parizeau* (1789), 900 liv.

10 — Choc de Cavalerie. On distingue particulièrement deux officiers qui font usage de leurs pistolets. Dans l'éloignement, la mêlée est très-chaude.

Vente *d'Argentré* (1839), 415 fr.

11 — Deux Batailles. Deux tableaux en pendants. 97-200 cent.

Ventes *Boitelle* (1866), 3,850 fr.; — Deuxième vente (1867), 1,310 fr.

12 — Combats de Cavalerie. Deux tableaux en pendants. 87-177 cent.

Vente *Boitelle* (1866), 5,350 fr.

DESSINS.

13 — Batailles et autres Sujets divers (77 dessins).

Ventes *Crozat* (1741), vendus en trois lots, 40 liv.

14 — Batailles et autres Scènes militaires (1). 72 petits dessins.

Vente *Crozat*, en quatre lots, 282 liv.

15 — Une grande Bataille de Cavaliers, l'épée à la main. Sujet en travers et capital, à la plume, lavé d'encre.

Vente *Mariette*, 600 liv. (2).

16 — Quatre Sujets de Batailles collés sur deux feuilles, à la plume, lavé au bistre.

Vente *Mariette*, 279 liv. Ils sont au musée du Louvre (3).

17 — Une Bataille. Dessin à la plume, lavé de bistre. 15-20 p. 9 lig.

Vente *Saint-Morys* (1786), 75 liv.

---

(1) Les 72 dessins ci-dessus formaient un livret, dans lequel le Bourguignon disposait les premières pensées de ses tableaux, avec un esprit et une intelligence dont il n'y a guère que lui qui fût capable. Le Bellori l'acheta des Pères Jésuites, après la mort de l'auteur, 70 écus romains.

(2) Il y avait neuf dessins de J. Courtois, dans la collection *Mariette*. La vente produisit 1,050 fr. 18 sous.

(3) Il y a 13 dessins de J. Courtois dans ce musée, et 10 sont cités dans le catalogue *Paignon-Dijonval*.

18 — Officier de Cavalerie donnant des ordres ; sur la droite, un trompette ; dessin à la plume et au bistre. Plus trois croquis à la plume pour un combat de cavalerie, provenant de la collection de lord Spencer.

Vente *Desperret* (1865), 301 fr.

COURTOIS (GUILLAUME)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Saint-Hippolyte (Franche-Comté), en 1628 ; mort à Rome, en 1679 ; élève de PIETRE DE CORTONE. Les églises de Rome sont ornées de ses tableaux. *Dussieux* (Artistes Français à l'Étranger, p. 333) en donne la liste (1). Il a aussi travaillé pour le prince Borghèse et pour les Jésuites. Tableaux à Florence et à Dresde. Il a gravé à l'eau-forte et on a gravé d'après lui. Voyez *Heinecken* et *Robert-Dumesnil*.

1 — Le Martyre de saint Pierre, provenant du Cabinet Crozat. 18-24.

2 — Le Triomphe de Galathée. Polyphème, assis près de son antre, adresse ses hommages à cette nymphe. 16-21.

Ventes *Van der Leyden* (1804), 450 fr. ; — *Francillon* (1828), 123 fr.

3 — Jésus-Christ tenté par le Démon. Tableau de forme ronde. Diamètre : 244 mill. B.

Vente du *comte* ***, par *Paillet* (8 avril 1840)...?

---

(1) Cet auteur cite aussi JEAN-BAPTISTE COURTOIS, frère des deux artistes dont nous venons de parler, peintre de talent, capucin à Rome ; il ne peignit jamais que pour les maisons de son ordre.

DESSINS.

4 — Douze Dessins et Etudes, par Guillaume Courtois.

Vente *Crozat* (1741), 21 liv. 5 sous.

5 — Le Martyre de saint André. Superbe dessin aux crayons rouge et noir, lavé de bistre et d'encre de Chine. Il est gravé à l'eau-forte, par Adam Bartsch et décrit dans le catalogue de la collection du prince Charles de Ligne.

COURTOIS (Nicolas-André)

PEINTRE DE PORTRAIT SUR ÉMAIL.

On ne trouve aucun renseignement sur cet artiste qui n'a exposé que comme agréé à l'Académie, de 1769 à 1777. Deux tableaux, l'un d'une Espagnolette; l'autre d'une Bacchante (vente *Blondel de Gagny*), le premier, 52 liv.; le second, 182 liv. — Une Femme assise, la tête sur un oreiller; un petit chien est à côté d'elle. 23 lig. de diamètre. Vente *Godefroy* (1785), 50 liv. Demarteau a gravé d'après N.-A. Courtois. Voyez *Paignon-Dijonval*.

COUSIN (Jean)

PEINTRE, ARCHITECTE, SCULPTEUR ET PEINTRE-VERRIER (1).

Né à Soucy, près Sens, en 1501; mort en 1590 (2). « Cet artiste célèbre, dit *Renouvier* (Types, etc., XXII, 160), appartient, pour la meilleure partie de sa vie, au temps de François I^er^, bien qu'il ait vécu jusqu'en 1572; il avait son talent fait au moment où le Rosso

---

(1) Cet artiste exerçait cette profession à Sens, où florissait une école de peintres-verriers.

(2) Telles sont les dates données par Miel, dans son excellente biographie de Jean Cousin, qui se trouve dans la Galerie française (*Paris*, 18 1, 3 vol. gr. in-4°, portraits lithographiés).

et Primatrice s'impatronisèrent, mais il ne fut pas comme eux l'objet des faveurs de la cour; il figure à peine dans les comptes-royaux, publiés par M. de Laborde, de 1540 à 1550, recevant, comme imagier, 14 liv. par mois (1). Ses ouvrages capitaux, dans la peinture et la sculpture, les Verrières de Sens, de Saint-Gervais, la Pandore (*prima Pandora* (2), le Monument de l'amiral Chabot, sont des produits d'un génie tout français, empreints des plus fines qualités de la Renaissance française, en pleine analogie avec les compositions originales de Pinaigrier, de Clouet et de Jean Goujon. » Nous citerons encore des travaux de Jean Cousin, en sculpture : les Cariatides de la chaire des Grands-Augustins de Paris; un bronze de Charles-Quint; en peintures, les Verrières de l'église de Villeneuve-sur-Yonne, une Descente de Croix dans la cathédrale de Mayence, tableau daté de 1521, donné par le gouvernement français, en l'an XI; le Jugement dernier, qui est au Louvre (3); il a aussi gravé à l'eau-forte plusieurs estampes, et est auteur d'un livre de perspective (1560), et d'un livre de portraiture, en 1571. Delaulne, Léonard Gaultier, Ducerceau, P. de Jode et Kartarus ont gravé d'après lui. Voyez aux Estampes (Ire P., II, 205), *D'Argenville* (Vies des Peintres, II, 233),

(1) *Herluison* (Artistes Orléanais) rapporte qu'un Jean Cousin, imagier à Pithiviers, fait, en 1579, pour l'église Saint-Salomon de cette ville, une statue de Saint-Maur, peinte et dorée, moyennant 37 s. 6 den.; une autre de saint Roch, et des bas-reliefs de l'histoire du saint, pour la somme de 4 écus 1/3. Il peint, un peu plus tard, l'Horloge et le Cadran de la même église.

(2) Ce tableau a appartenu à M. de Bonnaire, à Sens; il a été décrit par Millin, qui l'avait vu, en 1804, dans son Voyage dans le Midi de la France (I, 117). Félibien a aussi cité ce tableau (Entretiens sur la Vie des Peintres, III, 120), et M. Clément de Ris (Musées Provinciaux, II, 33), dit qu'il a été découvert au château de Montard, propriété de Marie Bowyer; il dit aussi : on voit encore, dans la ville de Sens, plusieurs tableaux de Jean Cousin et quantité de portraits, dont celui de sa fille, Marie Cousin, et celui d'un chanoine, Jean Bouwyer, beau-frère de Jean Cousin, dont la postérité existait encore à Tours, en 1825, dans la personne de M. Bowyer, qui possédait, au dire de M. Hesme, les portraits des membres de la famille de Bowyer; tous ces portraits sont passés en Angleterre. Voyez aussi un article sur Jean Cousin, par M. J. Lobel, dans la Chronique des Beaux-Arts (IV, 305).

(3) Une esquisse de ce tableau est au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg; il est sur panneau de 28-21, et a été estimé 3,000 roubles.

Mariette (A. B., II, 21), Archives de l'Art Français (Documents, V et VI), la Notice du musée du Louvre, le Musée des Monuments Français, par *Lenoir* (1), et par *Biet*, et Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc*.

1 — L'Amour ou la Barque à Caron. Sujet allégorique. 37-47. B.

Ventes *Morel de Vindé* (1822), 233 fr.; — par *Henry* (20 août 1832)...?

2 — Les Noces de Cana. Tableau au musée de Rennes, venant de l'église de Saint-Germain, à Paris. Cité dans les Musées de Province, par le comte *Clément de Ris*.

DESSINS.

3 — Dessin très-capital, à la plume et au lavis, offrant plusieurs sujets de l'Écriture Sainte, et des Figures d'Apôtres et de Saints, encastrés dans une façade à colonnes d'une composition élégante.

Vente *Denon* (1826), 90 fr. (2).

4 — Quatre Dessins : vase, fontaine, cartouche, etc., à la plume et lavé et rehaussé.

Vente *V*... (Vivenel, 1862), 201 fr.

5 — Déposition de la Croix. Première pensée de

---

(1) Cet auteur cite des vitraux attribués à Jean Cousin, et provenant du château d'Anet.

(2) Il y avait dans cette vente deux petits tableaux sur cuivre, attribués à Jean Cousin, représentant des Scènes du Jugement dernier; ils ont été vendus 221 fr.

la composition gravée par le maître. Dessin à la plume, lavé de bistre et d'indigo; il est signé.

Vente par *Clement* (27 avril 1863), 305 fr.

6 — La Vierge et l'Enfant Jésus. Dessin à la plume, lavé de bistre.

Vente *Andreossy* (1864), 31 fr.

7 — Jupiter dans les Airs est imploré par une Femme. Dessin à la plume, lavé d'indigo.

Vente *Desperret* (1865), 85 fr.

— Le catalogue Crozat cite 21 dessins de Jean Cousin et autres vieux peintres français (1). La notice des dessins du musée du Louvre en cite deux, et un est au musée de Rotterdam.

COUTAN (AMABLE-PAUL)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, le 13 décembre 1792; mort dans la même ville, le 30 mars 1837; élève de GROS. Premier grand prix de Rome, sur le tableau représentant Achille donnant le prix de la Sagesse à Nestor; des Figures allégoriques décorant le Conseil d'État, et divers tableaux exposés en 1824 et 1827; un Christ portant sa Croix, pour l'église de Saint-Nicolas-des-Champs, tableau payé 4,000 fr. à l'artiste; un portrait de Pizare, au musée de Versailles. La vente des objets garnissant l'atelier de Coutan a eu lieu le 2 mai 1837; on y remarquait un grand tableau représentant Noé surpris en état d'ivresse et maudissant son fils Cham, et un autre, le Sacrilége d'Ereichton et plusieurs esquisses, dont une du Portement de Croix déjà cité, et une

---

(1) Ce lot, acheté par *Nourry*, se retrouve en partie dans le catalogue de la vente de sa collection, en 1787. Il y avait de citées deux grandes compositions à la plume et au bistre, attribuées à Jean Cousin, dont le Jugement dernier.

esquisse pour un tableau de l'église Notre-Dame de Lorette. Vente *M. V...*, par *Petit* (14 avril 1866)...? Voyez *Gabet*.

COUTURE (Thomas)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE GENRE ET DE PORTRAIT.

Né à Senlis (Oise); élève de Gros et de Paul Delaroche; médaille de 1re classe, en 1847; chevalier de la Légion d'honneur, en 1848. A exposé depuis 1844. Il a peint la Chapelle de la Vierge, à Saint-Eustache. Un tableau, l'Amour de l'Or (1), exposé au Salon de 1844, aujourd'hui au musée de Toulouse. A l'Exposition universelle de 1855, il y avait quatre tableaux de M. Couture : les Romains de la Décadence (2), le Fauconnier (3), et deux Portraits, dont celui du baron Corvisart. Dans la collection de M. Moreau, à Paris, la Joconde.

1 — Le Repos. 31-40 cent.

Vente *Baroilhet* (1855), 1,320 fr.

2 — Petite Baigneuse. 115-90 cent.

Vente *T...*, de Bruxelles (1856), 2,780 fr.

3 — Le Trouvère.

Vente *Deforge* (1857), 4,500 fr. (4).

4 — Les deux Politiques.

Ventes par *Laneuville* (2 mars 1857), 2,000 fr.; — *V. J.*, par *Petit* (24 avril 1857), 6,050 fr. (5).

---

(1) Il y avait une répétition de ce tableau dans la vente *Baroilhet*, en 1855; elle a été vendue 1,000 fr.

(2) Ce tableau, qui a fait la réputation de M. Couture, a été exposé au Salon de 1847. Il appartient à l'Empereur.

(3) Une analyse de ses deux tableaux se trouve dans la Revue universelle des Arts (I, 335). — Le Fauconnier a été vendu 10,700 fr., chez *Deforge*, en 1857, et, dans la même vente, le Philosophe, étude pour le tableau des Romains de la Décadence, vendu 500 fr.

(4) Il y avait cinq tableaux de Couture dans cette vente; ils ont produit 17,210 fr.

(5) Il y avait quatre tableaux de Couture dans la vente V. J.

5 — L'Enfant au Tambour. 26-31 cent.

Vente *V. J.*, par *Petit* (24 avril 1857), 5,825 fr. (1); — *Marquis de B...* (5 mars 1866), 2,800 fr.

6 — Horace et Lydie. 32-45 cent.

Vente *Véron* (1858), 4,200 fr.

7 — L'Innocence. 115-88 cent.

Vente *Véron*, 2,300 fr. (2).

8 — Un Souper après le Bal. C'est l'esquisse pour le grand papier peint qui a été vu à l'Exposition universelle.

Vente par *Petit* (1860), 1,500 fr.

9 — Le Farniente. 31-40.

Vente *Ch. B.* (Bardon, 1861), 800 fr.

10 — Le Juge endormi. 40-47 cent.

Vente par *Petit*, 2,500 fr.

11 — La Courtisane moderne.

Vente par *Petit*, 2,495 fr.

12 — Jour de Rêverie ou l'Écolier paresseux. Il fait des bulles de savon.

Vente *Wolfe*, à New-York (1864), 24,940 fr. (3).

---

(1) Il y avait quatre tableaux de Couture dans cette vente; ils ont produit 18,425 fr.

(2) Ce tableau s'est vendu 1,800 fr. par Pérignon, 4,200 fr. chez Stevens, et 6,000 fr. chez Le Hon.

(3) La Chronique des Beaux-Arts (III, 69), qui rapporte les prix de cette vente, dit que ce tableau avait été acheté à Londres, 10,000 fr.

COX (David)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE VUES A L'AQUARELLE.

Cet artiste florissait à Londres. Selon *Siret*, il est mort en 1839. Il y avait 18 aquarelles de lui, représentant des Vues d'Angleterre, exposées à Manchester en 1857. Il y a un paysage, avec rochers et figures au premier plan, vente *Northwich* (1859), 2,100 fr.; — la Route au Logis, 1,950 fr.; — la Prairie, 2,055 fr.; — une Vache et des Brebis dans une Prairie, 1,675 fr.; — Brebis (effet d'hiver), 1,550 fr. Ces quatre aquarelles ont été vendues à Londres, en mars 1863 (1). Plusieurs aquarelles de D. Cox sont mentionnées dans les catalogues de deux ventes faites par Schroth, en 1833, et une Vue de la Tamise, aquarelle, vente S... (*Schikler*, 10 février 1844), 90 fr.

COXIE ou COXCYEN (Michel Van)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Malines, en 1499; mort dans la même ville, le 5 mars 1592; élève de son père et de Bernard Van Orley. Il résida en Italie (2) et étudia Raphaël, ce qui lui fit donner le surnom de *Raphaël Flamand* (3); il fut peintre de Philippe II, roi d'Espagne, pour lequel il exécuta plusieurs grands ouvrages, et fit une copie du célèbre tableau de l'Agneau, des frères Van Eyck, laquelle lui fut payée 2,000 ducats (4). Le portrait de Coxie se trouve dans C. Mander, gravé par Hondius.

---

(1) Vente d'une belle collection d'aquarelles. Voyez les prix dans la Chronique des Beaux-Arts (1863, page 146).

(2) Il a peint, à Rome, des fresques dans l'église *dell' anima*.

(3) Il est à remarquer, dit *Mariette* (A. B., II, 37), que le Vasari, en parlant de la suite d'estampes, représentant la Fable de Psyché, dont les dessins passent pour être de Raphaël, en fait honneur à Michel Coxie et lui en attribue l'invention.

(4) Cette copie fut enlevée du temps de l'invasion française en Espagne. Aujourd'hui, une partie est au musée de Berlin, l'autre au musée de Munich, une troisième était dans la collection du roi de Hollande, Guillaume II, et fut vendue 2,400 florins, en 1850. Il y en avait aussi une copie exposée à Manchester; elle vient de M. *Hisette*, dont la vente fut faite à Gand, en 1808.

Le musée d'Anvers possède quatre tableaux de Coxie, dont un Saint--Sébastien, signé et daté de 1575; celui de Bruxelles (1), un Triptyque, représentant la Cène, et signé. On voit encore des tableaux de Coxie, à Malines, Louvain, et autres villes belges, dans le musée de Munich (2), ceux de Madrid et de Saint-Pétersbourg. La Revue universelle des Arts (III, 128, 133 et 226) cite des tableaux décrits à l'inventaire des objets d'art de la reine douairière de Hongrie, en 1556, et à celui fait lors du départ de Charles-Quint pour le monastère de Saint-Juste. Il y est dit aussi que Michel Coxie a couvert de ses plus belles compositions les murailles du château de Binche. Voyez une Biographie de Michel Coxie, par J.-J. Altmeyer (Extrait de l'Album biographique), et Histoire de la Peinture Flamande et Hollandaise, par *Alfred Michiels* (Bruxelles, 1845, 4 vol.), les Anciens Peintres Flamands, par *Crowe* et *Cavalcaselle* (Bruxelles, 1863, 3 vol.), et *Heinecken*, pour les estampes gravées d'après Michel Coxie. Vente par *Laneuville père* (2 mars 1823). Un jeune Homme présente une pièce d'or a une Bohémienne, 280 fr. — La Sibylle de Cumes annonçant la naissance du Messie. Vente du *cardinal Fesch*, 25 écus romains. — Un Portrait de Femme, qui était dans le musée Standish, est cité avec éloge dans le Cabinet de l'Amateur (I, 210).

COYPEL (Noel)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR

Né à Paris, le 25 décembre 1628; mort dans la même ville, le 24 décembre 1707; étudia à Orléans, sous un peintre nommé Poncet, et à Paris, sous Quillerier; il travailla, sous Ch. Errard, aux peintures du Louvre; il fut reçu académicien, le 31 mars 1663, sur le tableau d'Hercule se reposant de ses travaux (3); il fit plusieurs

---

(1) *Burger* (Trésor d'Art exposé à Manchester, p. 170) cite un Calvaire, qui est dans l'église de Sainte-Gudule, de Bruxelles, peint par Michel Coxie, à l'âge de 95 ans. Cet âge ne s'accorde pas avec celui de sa mort donné par le catalogue du musée d'Anvers.

(2) *Waagen* (Histoire de l'Art en Allemagne, II, 137) dit que les tableaux qui lui sont attribués, à Munich et à Cologne, ne sont pas de lui.

(3) Il donna en échange le tableau du Meurtre d'Abel, qui est au musée du Louvre, lequel possède aussi quatre autres tableaux de Noël Coypel.

tableaux pour le roi, aux Tuileries et à Fontainebleau ; chez le cardinal Mazarin; une Assomption pour le maître-autel des Invalides, et un Mai pour l'église Notre-Dame. Il était nommé communément, parmi les amateurs, du surnom de *Coypel-le-Poussin*. Il fut choisi par le roi pour remplir la place de directeur de l'Académie de peinture, établie à Rome, et soutint ce poste avec éclat ; il eut pour élèves ses deux fils, Antoine et Noël Coypel, et Ch. Poirion, son parent. Noël Coypel a écrit un dialogue sur le coloris (Versailles, 1740, in-12), et a gravé à l'eau-forte ; on a beaucoup gravé d'après lui, et son portrait a été gravé d'après lui, par J. Audran, en 1708. Voyez *Robert-Dumesnil* (II, 85), *Heinecken*, *D'Argenville*, *Mariette*, *Siret*, la Notice des tableaux du Louvre, et l'Histoire des Peintres, de *Charles Blanc*.

1 — Jésus-Christ en prière dans le Jardin des Oliviers. 24-21.

Vente de *Ch. Coypel* (1752), 300 liv.

2 — L'Enlèvement d'Europe. 48-72.

Ventes *Blondel de Gagny* (1776), 2,021 liv.; — par *Le Brun* (1788), 751 liv.; — *Donjeux* (1793), 603 liv.

3 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus près de son berceau ; des anges l'adorent. 21-25.

Ventes *Randon de Boisset* (1777), 800 liv.; — *Boullongne* (1), (1787)...?

4 — Bacchus et Ariane à table, dans un jardin, avec plusieurs Divinités. 36-30.

Ventes du *prince de Conti* (1777), 1726 liv.; — *Boileau* (1779), 830 liv., avec le tableau de Detroy, représentant Diane au Bain. Vente *Vigny* (1773), les deux mêmes tableaux, 946 liv.

5 — Triomphe de Neptune et Amphitrite mon-

---

(1) Dans cette vente, faite par Le Brun, ce tableau était attribué à Antoine Coypel.

tée sur un char attelé de deux dauphins. Sur la gauche, l'Enlèvement d'Europe. 48-72.

Ventes *Randon de Boisset*, 2,021 liv.; — par *Le Brun* (1778), 1,500 liv.; — *Dumas fils* (1865), 1725 fr., avec Ariane abandonnée.

6 — Continence de Scipion et Ptolémée. Philadelphe donne la liberté aux Juifs, en reconnaissance de la traduction des livres saints. 18-30. Petites répétitions de deux tableaux du musée du Louvre (1).

Vente *Donjeux* (1793), 800 fr. (2).

7 — Le Sacrifice d'Abraham. 103-841. Gravé par P. Drevet.

Vente du *cardinal Fesch*, 43 écus romains.

8 — Flore et Pomone entourées d'Amours. Deux tableaux en pendant.

Vente *Joyant*, peintre (1855), 375 fr.

DESSINS.

— Il y a 14 Dessins aux crayons noir et blanc, à la sanguine et au pastel, décrits dans le catalogue de la collection *Paignon-Dijonval*.

COYPEL (Antoine)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, le 11 avril 1661; mort dans la même ville, le 7 jan-

(1) Cette suite est de quatre tableaux. Il y avait une répétition de celui représentant l'empereur Trajan donnant audience au peuple romain, dans la vente *Pariseau*, en 1789. Il a été vendu 240 liv.; il était plus grand, portant 44-52.

(2) Il y avait dans la vente *Donjeux* un autre tableau de Coypel, représentant une Nativité.

vier 1722; il fut enterré dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Elève de son père, Noel Coypel, il l'accompagna à Rome; de retour, il fut reçu académicien, le 25 octobre 1681, sur un sujet représentant Louis XIV couronné par la Victoire; ce tableau a été exposé au Louvre, en 1738. Antoine Coypel a peint un grand nombre de tableaux, pour les palais royaux et les églises de Paris : une Assomption pour le Mai des orfèvres à Notre-Dame, douze Sujets de l'Énéide pour la galerie du Palais-Royal (1) et plusieurs Sujets de la Fable dans le château de Meudon; Alexandre offrant la Couronne à la belle Roxelane (ce tableau pour être exécuté en tapisserie); les Portraits des Ambassadeurs du Maroc, venus en France en 1699 (2); ils sont représentés dans une loge à l'Opéra. Tous ces différents travaux lui valurent la distinction de premier peintre du roi et d'être anobli en 1715; il remplaça Houasse, comme directeur des tableaux et dessins de la Couronne. Il fit les dessins des médailles de Louis XIV, dont l'Académie des Inscriptions était chargée; il composa, sur la peinture, un ouvrage en forme de conférence, avec une épître en vers adressée à son fils (3). Il a exposé de 1699 à 1746. Son portrait est à la galerie de Florence, et il a été gravé d'après lui, par Massé, en 1717. On voit des tableaux d'Antoine Coypel dans les musées de Paris, Versailles, Avignon, Caen, Dijon, Marseille, Rennes, Tours et Valenciennes (Musées de Provinces, par *Clément de Ris*), et deux tableaux dans la collection Crozat, en 1755. Le duc d'Orléans, régent, combla d'honneurs notre artiste, et tint à honneur d'être son élève. Voyez *d'Argenville*, *Mariette*, *Siret*, et la Notice des tableaux du musée du Louvre. Antoine Coypel a gravé à l'eau-forte (*Robert-Dumesnil*, II, 160), et les meilleurs artistes, et Monseigneur le duc de Bourgogne, ont gravé d'après ses tableaux. Voyez *Heinëcken* et *Paignon-Dijonval*.

1 — Dieu apparaissant à Adam et Ève après leur péché. 40-33. Gravé par Drevet.

Ventes *Chauvelin* (1762), 140 liv.; — *d'Argenville* (1779), 140 liv.; — *Madame Langlier* (1788)...?

---

(1) Les gravures de cette suite sont à la Chalcographie du musée du Louvre.

(2) Ce tableau est à Versailles, qui possède aussi le portrait de Guillain, sculpteur, par N.-A. Coypel, gravé par Surrugue.

(3) Se trouve rapporté dans la Revue universelle des Arts (VI, 348).

2 — Vénus sur les Eaux, accompagnée de plusieurs Tritons. 27-36.

Vente par *Remy* (1757), 298 liv.; — *Heinecken* (1757), 100 liv.

3 — Le Baptême de Notre-Seigneur. 50-36. Coypel a gravé lui-même cette composition.

Vente *de Lalive de Jully* (1770), 410 liv.

4 — L'Amour endormi près d'un rosier. Un Satyre vient lui prendre son arc. 10 p. 9 lig.-13 p.

Vente du *prince de Conti* (1777), 260 liv.

5 — Clitye, abandonnée par le Soleil, est transformée en Héliotrope; on la voit dans les bras d'un Amour. 15-12. Gravé.

Même vente, 183 liv.

6 — Bacchus et Ariane enchaînés et entourés par des Amours. 30-27. Gravé par G. Audran.

Vente d'objets provenant du *prince de Rubempré* (1765)...?

7 — Diane et Endymion. 11 p.-8 p. 6 lig.

Vente *C. D.* (Caulet d'Hauteville, 1774), 80 liv.

8 — Portrait de Molière, le bras gauche appuyé sur des volumes, tenant, de la main droite, une plume, et vêtu d'une robe rouge. 30-24 (1).

Vente *Nourry* (1785), 36 liv.

---

(1) Ce portrait a été gravé par Lépicié, et est placé en tête de la suite des figures, pour les œuvres de Molière, gravées à l'eau-forte, d'après Boucher, par Cars.

9 — Audience donnée par Louis XIV à l'ambassadeur turc. 24-36.

Vente *Bourlat-Montredon* (1788), 80 liv.

10 — Le philosophe Démocrite. Tableau gravé par Coypel lui-même (1).

DESSINS.

11 — La Conception de la Vierge, dessin du tableau qu'il a peint dans l'église des Filles de l'Assomption.

Vente *Ch. Coypel* (1752). Retiré.

12 — Deux Têtes de Femmes au pastel, pour les tableaux de la galerie du Palais-Royal.

Même vente, 37 liv.

Voyez les catalogues *Nourry* (1785), *Paignon-Dijonval* (1810), pour divers dessins d'Antoine Coypel, et la notice des dessins du musée du Louvre qui en possède 241.

COYPEL (Noel-Nicolas)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1692; mort dans la même ville, le 14 décembre 1734; élève de son père, Noel Coypel; reçu académicien, le 20 novembre 1720, sur le tableau de Neptune enlevant la Nymphe Amyone.

---

(1) Ce tableau, exposé pour la Société des Artistes, est indiqué comme venant du Cabinet Denon; cependant, il n'est pas indiqué au catalogue. Il y avait, dans cette même exposition, un portrait, dit être celui de Madame de Pompadour, par Antoine Coypel; le fait se conteste tout naturellement en ce que Madame de Pompadour est née la même année de la mort d'Antoine Coypel.

Un des premiers morceaux qui servit à le faire connaître fut un tableau représentant un Triomphe de Galathée, exposé en 1727. Il peignit aussi, en 1731, dans la chapelle de la Vierge, dans l'église de Saint-Sauveur, à Paris. Voyez *Siret* (1). Il a gravé à l'eau-forte (voyez *Robert-Dumesnil*, II, 221), et on a gravé d'après lui. Voyez *Heinecken*.

DESSIN.

1 — La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, accompagnés de saint Georges, de saint Jean, de saint Pierre et de saint Giminian, peint au pastel, d'après le tableau du Corrége de la galerie de Dresde.

Ventes *Ch. Coypel* (1752), 215 liv.: — *Duc de Tallard* (1756), 178 liv.; — *Silvestre* (1810), 30 fr.

COYPEL (Charles)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1694; mort dans la même ville, le 14 juin 1752; fils et élève de Antoine Coypel ; reçu académicien, le 31 août 1715, sur un tableau représentant Médée et Jason (2) et, plus tard, directeur ; nommé, en 1747, premier peintre du roi, garde des dessins de son Cabinet, et peintre du duc d'Orléans, fils du régent. Ch. Coypel a fait une suite de 25 tableaux de l'Histoire de Don Quichotte, pour être exécutés en tapisseries; ces tableaux décorent le château de Compiègne (3). Il a aussi fait plusieurs portraits à l'huile et au pas-

(1) Cet auteur cite deux tableaux vendus chez le *prince de Conti*; l'un, Zéphyre et Flore, 240 liv.; l'autre, Triomphe de Galathée, 155 liv.; ils ne sont pas portés au catalogue de cette vente.

(2) En 1741, Coypel changea ce tableau contre celui d'Abraham embrassant son fils Isaac (tableau gravé), et il donna en même temps son portrait peint par lui.

(3) Ces tableaux ont été gravés. Voyez Notice sur les Peintures et Sculptures du palais de Compiègne. *Paris*, imprimerie impériale, 1861, in-8° de 38 pages; extrait de l'Histoire de ce Palais, par M. J. Pellassy de l'Ousle.

tel (1); a exposé de 1737 à 1746, et il a peint deux fois son portrait, qui a été gravé par N. Tardieu et J.-J. Balechou; son portrait et celui de sa fille sont au musée de Besançon; il a gravé à l'eau-forte (voyez *Robert-Dumesnil*, II, 225), et on a beaucoup gravé d'après lui (voyez *Heinecken*). Ce peintre s'est occupé de poésies, et a fait plusieurs tragédies et comédies; il a écrit un dialogue sur le salon de 1747 (in-12 de 16 p.). Voyez son Éloge, par *Bachaumont*, et sa Biographie, en tête du catalogue de sa vente, en 1752, rédigé par *Mariette*.

1 — Renaud quittant le Palais d'Armide. Gravé par Joullain, et exécuté en tapisserie, aux Gobelins.

Vente *Ch. Coypel* (1752), avec une esquisse tirée de l'opéra d'Alceste, les deux, 240 liv.; — par *Remy* (1757), 400 liv.: — *Prousteau* (1769), 1,805 liv., avec le tableau d'Iphigénie; — *De Lalive de Jully* (1770), 245 liv.; — *Duc des Deux-Ponts* (1778)...? et *Le Bœuf* (1783)...?

2 — Le Christ adoré par des Anges. Composition de 14 figures. 26-21.

Vente de *Madame de Jullienne*...?

3 — L'Amour de Ville et l'Amour de Village. Deux tableaux ovales. 36-33. Gravés par Lépicié.

Vente du *marquis de Langeac* (1778), 399 liv. 19 sous.

4 — Assemblée d'Enfants. Ce sujet est gravé par Mathey, sous le titre de l'*Amour précepteur* (2). 34-27.

Vente du *duc de La Vallière* (1781), 561 liv.

---

(1) Plusieurs ont été gravés; nous citerons celui d'Adrienne Lecouvreur, supérieurement gravé par P. Drevet.

(2) Un pastel de cette même composition est peint par Ch. Coypel; il vient du Cabinet du comte de Morville, et est aujourd'hui en la possession du marquis d'Hertford.

5 — Jeux d'Enfants à la Toilette. Cette composition agréable, dans laquelle on compte 10 figures, est connue par l'estampe gravée par Lepicié. 24-30.

Vente du *marquis de Menars* (1781), 240 liv. (1).

6 — Iphigénie à l'instant d'être sacrifiée. On la voit à genoux, embrassant les mains d'Agamemnon, son père. Ce tableau a été exécuté en tapisserie, aux Gobelins. 46-72. Provenant du duc des Deux-Ponts.

Vente *Le Bœuf* (1783)...?

7 — La Scène du deuxième acte de l'opéra de Roland, dans laquelle ce guerrier raconte ses aventures aux Bergers. 46-72.

Vente *Ch.* (1788), 600 liv.

8 — L'Amour ramoneur. Ch. Coypel a gravé ce tableau à l'eau-forte.

Vente *Parizeau* (26 mars 1792)...?

9 — Jésus-Christ délivrant un Possédé. Signé : *A.-C. Coypel*, 1717.

Vente du *cardinal Fesch* (1845), 70 écus romains.

DESSINS.

10 — Portraits au pastel de Mademoiselle de Charolais et de la Marquise de Sévigné.

Vente *Ch. Coypel* (1752), 72 liv.

---

(1) Un plus grand tableau de cette composition (144-200 cent.) a été vendu, chez *Pourtalès* (1865), 3,400 fr.

11 — L'Amour taillant son Arc. Copie au pastel du tableau du Parmesan, qui était au Palais-Royal.

Même vente, 72 liv. (1).

12 — Une Femme qui lit à la bougie. Peint au pastel et gravé par Salvador Carmona, sous le titre du *Négligé galant*.

Vente du *comte de Vence* (1760), 21 liv. 2 sous.

13 — Jeune Femme assise, vue jusqu'aux genoux, et ajustée d'une palatine, parure de fleurs, etc. Morceau peint au pastel.

Vente *Donjeux* (1793)...?

CRAESBEKE ou CRAESBEEK
(Joseph ou Joost Van)
PEINTRE DE GENRE.

Né à Bruxelles, en 1603; mort à Anvers, en 1641; ami et élève de Brauwer, qu'il imita dans ses compositions triviales, représentant presque toujours des Orgies. Tableaux à Saint-Pétersbourg, Vienne, Bruxelles (galerie d'Aremberg), Paris (2); et dans les collections anglaises, Brigwater, Henderson et autres. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art), *Descamps* (II, 140), *Siret*, et *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres).

1 — Portrait de Craesbeke faisant la grimace. 13-10. B. Gravé par Beauvarlet.

Ventes du *comte de Vence* (1761), 21 liv.; — *de Saint-Victor* (1822), 38 fr.

---

(1) Il y avait plusieurs autres Etudes au pastel, par Ch. Coypel.

(2) Dans le musée du Louvre, un tableau représentant l'Atelier de Craesbeke (gravé par Thomas); il avait été acquis par le comte d'Angevillier, sous le nom de Brauwer. M. Burger confirme cette attribution, et dit que le cavalier dont l'artiste fait le portrait pourrait bien être F. Hals, maître de Brauwer.

2 — Un Buveur endormi sur sa chaise, près d'une table servie. 16-12. B. Gravé par Baron, sous le titre du *Roupilleur.*

Vente du *comte de Vence*, 100 liv.

3 — Une Mêlée générale d'Hommes se battant à la suite d'une partie de cartes, et de Femmes cherchant à séparer les combattants. Composition de plus de 20 figures. 27-36. B.

Vente du *cardinal Fesch* (1845), 121 écus romains.

4 — Le Concert flamand. 66-85 cent. B.

Vente du *comte Vilain XIV* (1857), 3,400 fr.

5 — Scène de Cabaret. Deux individus en sont venus aux mains, à la suite d'une partie de cartes. 54-75 cent. B.

Vente *Pierard*, de Valenciennes (1860), 1,810 fr.

— Des tableaux de Craesbeke sont cités dans les ventes *Comtesse de Fourcroy* (1810), *Simonet* (3 avril 1843), *Heris*, à Bruxelles (1843), *Van R.* (Regmorter, 1847), *de Turenne* (1852); le prix le plus élevé n'a pas dépassé 405 fr.

CRANACH ou KRANACH (Lucas-Sunder) (1)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT, ET GRAVEUR.

Né à Cranach, en Franconie, en 1472; mort à Weimar, le 16 octobre 1553, où il fut enterré dans l'église Saint-Jacques. *Renouvier*

(1) Le nom de *Sunder*, que quelques auteurs lui donnent, est contesté par Passavant, qui dit que ce point n'est pas prouvé, et que l'on ne trouve sur la pierre tumulaire que le nom de Lucas Cranach.

(Types, etc., II^e P., p. 73), dit : « Il était d'une famille d'artistes, vivant dans la petite ville de Kronack, voisine de Leipsick, et il devint seul célèbre. Ses papiers établissent qu'il avait appris le dessin chez son père : *Artem graphicam* (1) ; contemporain d'Albert-Durer, dont on peut croire que les exemples ne lui furent pas inutiles, il resta plus gothique ; ses tableaux, assez nombreux dans les musées de Saxe, ont un caractère puéril, singulier et grimaçant, propre à effaroucher les goûts classiques, plus encore que ceux d'Albert-Durer ; dans ses gravures, compositions plus libres et plus originales, il a montré mieux les fantaisies et la naïveté de la manière. » Cranach fut peintre en titre des Électeurs de Saxe ; ami de Luther, il fut l'artiste de la Réforme (2) ; c'est lui qui composait les figures satyriques qui accompagnaient les pamphlets du Réformateur saxon contre le Pape. « La longue carrière de cet artiste, dit *Waagen* (Manuel de la Peinture, II, 76) et la facilité de son pinceau, qui lui valut l'épithète de *Celerrimus pictor*, inscrite sur sa tombe, expliquent le nombre considérable de tableaux qu'il a laissés ; toutefois, de ceux qui portent son nom, beaucoup sont l'œuvre de son fils, LUCAS LE JEUNE (3), et probablement d'un autre fils, nommé JEAN LUCAS, qui mourut jeune en Italie (4). Les tableaux de Cranach sont à Ausbourg, Prague, Berlin (5), Munich (6), Dresde, Vienne, Saint-Pé-

(1) Lucas Cranach, par *Von Chr. Schuchardt*. Leipsick, 1851, in-12). Cet ouvrage contient, sur la vie et les ouvrages de Cranach, des renseignements du plus haut intérêt.

(2) Lucas Cranach, dit M. *Burger* (Trésor d'Art, à Manchester) est le principal maître d'une autre branche de l'École Saxonne, qui represente si bien le mouvement de la réformation ; il se trouvait justement à Witemberg où Luther était professeur de l'Université ; il fut à Luther ce que Raphaël a été à Léon X ; il le peignit lui et les siens, signant ces têtes de révoltés avec un petit dragon de feu. »

(3) LUCAS CRANACH, le jeune, né à Wittemberg, en 1515 ; mort en 1586. Comme son père, qu'il aida dans ses travaux, il marquait ses œuvres d'un serpent ailé.

(4) *Schuchardt* (I, 36) le dit mort à Bologne, en 1536.

(5) Le musée de cette ville possède un grand nombre de tableaux de Cranach, et la bibliothèque, un recueil de miniatures, où sont représentés en pied les portraits du duc de Saxe, de Luther, de Melanchton, etc.

(6) Le musée de Munich possède neuf tableaux dont un Triptyque, marqué du monogramme et de la date de 1540.

tersbourg, Florence, Milan, Venise, Madrid, Anvers, Paris (1), Avignon, National Gallery, et à l'Exposition de Manchester (2). Voyez ***Waagen*** (Trésor d'Art), pour les tableaux de Cranach qui sont dans les collections publiques et privées d'Angleterre. Il y avait aussi trois tableaux de ce maître dans la collection de ***Paul de Praun***, dont le portrait de l'Électeur de Saxe, peint sur vélin, en 1525. Lucas Cranach a gravé sur cuivre, et on a beaucoup gravé en bois d'après ses compositions. Voyez ***Heller*** (3), ***Passavant***, ***Bartsch*** et ***Sirel***.

1 — Sur le devant d'un Paysage, un vieillard marchant à quatre pattes porte, sur son dos, une jeune et jolie femme, qui le conduit par les poils de sa barbe. Ce sujet semble être celui de la Pénitence de saint Chrysostome. 21-14.

Vente du *comte de la Forest* (1822), 301 fr.

2 — Portrait de Martin Luther (4), à mi-corps, de grandeur naturelle; une inscription allemande, tracée sur le mur, au-dessus de la croisée, rappelle

---

(1) Au musée du Louvre, trois tableaux datés de 1529, 1531 et 1532. La notice des dessins de ce musée indique quatre dessins de Cranach et trois qui lui sont attribués.

(2) A cette exposition, une Judith, deux Saintes Familles, l'Électeur de Saxe, Luther et les Réformés, et la Femme de Lucas Cranach endormie près d'une fontaine. Ce dernier tableau appartient à ***Liverpool Royal Institution***. Cette institution possède une collection considérable de tableaux des maîtres primitifs des XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècles; elle a été formée par M. Roscoe et par des dons particuliers. ***Waagen*** (Trésor d'Art) en donne la description.

(3) ***Das Lebens***, etc. La Vie et les Ouvrages de Lucas Cranach, par F. Heller. ***Bamberg***, 1844, in-8°. 2e édition entièrement refondue et augmentée.

(4) Il y avait trois tableaux de Cranach dans la collection de Charles Ier, un représentant Adam et Ève, un portrait de Jean de Griffindorp, et un portrait de Luther. Un de ce même personnage, dans la vente Didot, en 1828, et un autre, avec la date de 1526, dans la vente Albrecht de Schwerin.

les principaux faits de sa vie; une tablette, avec la date de 1544, et la marque ordinaire de Cranach qui est un dragon ailé. 36-24. B.

Vente du *comte de Fries* (1826), 401 fr.; — *M. L.* (Larenaudière), par *Henry* (26 novembre 1826), 400 fr.

3 — Herodiade portant sur un plat d'argent la tête de saint Jean.

Vente *Carette* (1839), 805 fr.

4 — Judith tenant d'une main un glaive et de l'autre la tête d'Holopherne (1).

Ventes *Carette*, 805 fr.; — *Comte Pourtalès* (1865), 500 fr.

5 — Vénus sur les Ondes. Une inscription grecque se traduisant ainsi : *De même que Vénus naquit de l'écume de l'Océan, de même maintenant, ô Lucas, elle revit par ton pinceau.* Au-dessus de cette inscription, la marque du maître. Il est dit au catalogue que Cranach avait peint ce tableau pour François Ier, qui le fit placer à son château de Fontainebleau. La gravure accompagne ce tableau.

Vente *Magnan de la Roquette* (1840), 480 fr.

6 — Une jeune Fille, dans un costume pittoresque et singulier, tend ses deux mains à un homme âgé, qui la regarde en souriant, et qui va céder à ses sollicitations et vider toute sa bourse.

Vente *Brunet-Denon* (1846), 620 fr.

---

(1) Un tableau, le même sujet, du même maître, vente par Defer (14 janvier 1848), 480 fr. Un autre, vente *Albrecht Schwerin*, et un exposé à Manchester, appartenant à M. Delafield, et aussi un dans la collection Hamilton.

7 — Portrait de l'empereur Maximilien Ier. 70-51 (1).

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande (1850), 140 florins.

8 — Le Jugement de Pâris.

Vente *Quedeville*, 415 fr.

9 — Chasse donnée en l'honneur de Charles-Quint, par l'Électeur de Saxe, Frédéric III (2). Ce tableau a fait partie de la collection de l'Escurial. 118-174 cent. (3).

Vente par *Laneuville* (24 mars 1853) (4).

10 — Portraits d'un Prince et d'une Princesse de la maison de Saxe. La marque du maître et la date de 1537.

Vente du *prince Paul de Wurtemberg* (1852), 850 fr.

11 — Portrait d'un jeune Prince de la Maison Electorale de Saxe. On lit au haut, à gauche : *Ætatis XIX*, 1539, et le dragon, marque du peintre. 69-63 cent. Bois.

Vente *Meffre* (1863), 410 fr.

12 — Cupidon enfant s'est emparé d'un rayon de

---

(1) Un portrait de ce prince, par Cranach, avec la date de 1535, vendu par *D'Hios* (11 mars 1865), 285 fr.

(2) Un portrait de Frédéric III, vente *Gravier* (1837), 260 fr.

(3) Deux tableaux analogues sont au musée de Madrid.

(4) Il y avait dans cette vente un tableau de Cranach, représentant un Christ en croix ; il a été vendu 530 fr., sous le nom d'Albert-Durer.

miel, et, au moment où il le goûte, les abeilles le blessent de leurs aiguillons; il en est ainsi de la Volupté; elle dure peu, et elle est souvent mêlée de cuisantes douleurs : tel est le sens des deux distiques placés sur ce tableau, pour en expliquer l'allégorie. 48-37 cent. B.

Vente *Demidoff* (1863), 600 fr.

13 — Léda. 48-37. B.

Même vente, 330 fr.

14 — Sujet de la fable d'Anacréon : l'Amour piqué par des Abeilles. 37-22 cent.

Vente *Nolivos* (1866), 1,000 fr.

15 — Laissez venir à moi les petits Enfants. Sujet de 25 figures, à mi-corps, au milieu desquelles est le Christ tenant un petit enfant qu'il embrasse. 83-110 cent. B.

Vente de la galerie *Pommersfelden* (1867), 3,100 fr. (1).

16 — Adam et Ève dans le Paradis terrestre.

Vente *Tondu* (1865), 450 fr. (2).

---

(1) Un tableau de Jésus au milieu des Enfants est cité dans la vente du baron Massias, en 1825; il a été payé 901 fr.; et un autre tableau, Jésus bénissant les Enfants, vente par *Defer* (16 avril 1852), payé 240 fr.

(2) Il était dit au catalogue, que ce tableau venait de la collection du roi de Hollande; mais il ne figure pas dans la vente de cette collection.

DESSIN (1).

17 — Un Seigneur et sa Dame conversant. Dessin à la plume.

Vente du *comte Andreossy* (1864), 205 fr.

CRAUS. Voyez KAUS.

CRAYER (Gaspard de)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT.

Né à Anvers, en 1582 (2) ou 1585; mort à Gand, le 27 janvier 1669; élève de Raphael Van Coxcyen et de Ide Van Hasselt. Il fut l'ami de Rubens et de Van Dyck. Ce dernier fit son portrait, gravé par Pontius, dans l'Iconographie; il alla se fixer à Gand, avec son principal élève Van Cleef (3), et cette ville renferme, tant dans les églises que dans son musée une grande partie de ses tableaux, et, dans le nombre, plusieurs chefs-d'œuvre. Il y en a aussi à Munich, Bruxelles (4), Anvers, Amsterdam, Paris, et dans les musées de provinces : Bordeaux, Lille, Marseille, Rennes et Valenciennes. 32 tableaux de Crayer ont été vendus à Bruxelles, de 1773 à 1803; le prix le plus élevé a été 1,800 florins pour celui de la Résurrection du Lazare, acheté pour le roi de France, en 1785 (5). *Le Brun* cite ce tableau et plusieurs autres dans son ouvrage (Ga-

(1) Il y a quatre Dessins de Cranach, décrits dans le catalogue de la collection du *prince de Ligne*, et deux dans la collection *Paignon-Dijonval.*

(2) Cette date de 1582, donnée par M. Burger (Musée de Hollande, tome II), d'après un tableau conservé au musée de Gand, signé de Crayer, à l'âge de 86 ans, en 1668.

(3) Le musée de Gand possède aussi plusieurs tableaux de ce maître.

(4) Une Adoration des Bergers, payé 1,725 fr., à la vente Chapuy, à Bruxelles, en 1865.

(5) Ce tableau ne figure plus au musée du Louvre.

lerie des Peintres Flamands. *Waagen* (Trésor d'Art) décrit plusieurs tableaux dans les galeries privées d'Angleterre, dont une Assomption (1), l'Infant don Ferdinand, frère de Philippe IV, et six Femmes dansant en rond, tableau gravé dans la galerie de Le Brun, et vendu, en 1859, chez lord Northwick. Voyez *Decamps* (I, 350), *Siret*, *Waagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture, II, 222), et l'Histoire des Peintres, par *Ch. Blanc.*

1 — La Vocation de saint Mathieu. 63-72.

Vente du *prince de Carignan* (1743)...? (2).

2 — Diogène et Alexandre-le-Grand. 69-116.

Vente du *prince de Rubempré*, à Bruxelles (1765), 420 florins.

3 — L'Adoration des Mages. Neuf figures. 65-63.

Vente *Nourri* (1785), 1,580 fr.

4 — Une belle Tête d'Homme, portant barbe et moustache, et cheveux blancs, coiffés d'une toque noire et ajustés d'une fraise au col, et vêtu de noir. 22-18. B.

Vente par *Le Brun* (1788), 2,999 liv. 19 s., avec un portrait par Van der Helst.

5 — Une Descente de Croix. Tableau capital et de la plus grande beauté. 168-120

Vente *Le Brun* (le 21 avril 1791), 1,000 liv.

6 — Magdeleine pénitente, dans de riches habil-

(1) Une Assomption de la Vierge, tableau de 22 figures (137-87), a été payée 240 florins à la vente Fraula, à Bruxelles, en 1738.

(2) Il y avait encore dans cette collection un portrait de femme avec les mains. Peint sur bois.

lements de soie, exprime son repentir en foulant au pied une cassette remplie de bijoux.

Vente *Tolozan* (1701), 741 fr.

7 — Sainte Famille. Un ange prosterné présente à la Vierge et à l'Enfant Jésus une couronne et un sceptre ; sainte Élisabeth, saint Joachim et deux Anges sont dans le bas du tableau. Les figures sont de grandeur naturelle. 238-156 cent. Il est fait mention de ce tableau dans toutes les descriptions des Pays-Bas.

Vente *Pauwels*, à Bruxelles (1803), 840 fr.

8 — Portrait présumé d'un Bourgmestre d'Anvers. Il est représenté tête nue, vu de face, et ajusté d'une collerette à plis retombant sur son vêtement noir.

Vente *Augustin* (1839), 410 fr.

9 — La Sainte-Trinité. Le Christ, avant son Ascension, entouré de ses apôtres, des premiers évêques de l'Église, de la Vierge à genoux devant lui, d'Anges et autres saints personnages.

Vente du *comte d'Argentré* (1839), 700 fr.

10 — Quatre des Docteurs de l'Église expliquant, sous l'inspiration du Saint-Esprit, le texte de l'Écriture Sainte.

Vente *M. H.* (Hebrat, 1840), 601 fr.

11 — Magdeleine repentante. 26 p. 6 lig.-19 p. 7 lig. (1).

Vente du *cardinal Fesch* (1845), 40 écus romains.

---

(1) Il est dit au catalogue : Crayer est un des peintres qui ont le

12 — Ferdinand d'Autriche, fils de Philippe III, roi d'Espagne.

Vente de la *Galerie Espagnole* (1853), 14 liv. sterl.

13 — Saint Antoine mourant, entouré des Religieux de son ordre. 204-144 cent.

Vente *Pommersfelden* (1867)...?

DESSINS.

14 — Plusieurs Saints, près du trône de la Vierge. Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine (lithographié dans l'ouvrage : Monument des Arts du Dessin, etc.).

Vente *Denon* (1826), 44 fr.

15 — Apothéose de sainte Catherine. Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Vente *Mouriau*, 49 fr.

CREARA (Santo)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Vérone; élève de Felice Brusacorci. Florissait en 1602. *Mariette* (A. B., II, 39) dit : « J'ai quelques soupçons que Creara était le surnom de Pasquale Ottini. » Vente *Fesch* (1845), deux tableaux, Enée et Anchise, peint sur ardoises, 25 écus romains; Neptune et Amphitrite, peint sur pierre de touche, 21 écus romains. Voyez *Lanzi* et *Oretti*.

---

plus produit; malheureusement pour les amateurs, ces tableaux, ayant presque tous été destinés à orner des églises, sont peu propres, par leurs dimensions, à trouver place dans un Cabinet. Ses ouvrages se rapprochent quelquefois de Rubens, plus souvent de Van Dyck. Il a laissé des productions d'un mérite très-inégal, mais aussi il a créé des chefs-d'œuvre.

CREDI (Laurent Sciarpelloni ou Lorenzo di)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Florence, en 1453; mort le 12 janvier 1537; élève d'André Verochio. Ce maître, ami de L. de Vinci, chercha le style et la manière de peindre de ce célèbre artiste, et, de leur vivant, on confondit leurs ouvrages. C'est surtout dans ses Sainte Famille que Credi ressemble le plus à Léonard de Vinci. Ses principaux élèves sont Thomaso di Stefano et Gio. Ant. Sogliani. Les tableaux de Lorenzo Credi sont à Florence, Berlin, Saint-Pétersbourg, Munich, Paris (1), au musée d'Avignon, et un Couronnement de la Vierge, exposé à Manchester, provenant de la collection Rogers. Voyez *Vasari, Bottari, Lanzi, Siret.*

1 — La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus; à côté d'elle, le petit saint Jean en prière (2).

Vente de *Guillaume II*, roi de Hollande, 50 florins.

2 — Une Sainte Famille sur bois.

Vente *Beltrami de Crémone* (13 mars 1843)...?

3 — Sainte Famille. La Vierge assise sous un arbre, tenant l'Enfant Jésus qui tend ses bras à saint Jean, agenouillé devant lui.

Vente *lord Northwich*, 13,000 fr., à M. Barker (3).

---

(1) La Vierge présente l'Enfant Jésus à l'Adoration de saint Julien et de saint Nicolas. Ce tableau a été estimé : sous l'Empire, 80,000 fr.; sous la Restauration, 20,000 fr. Au musée Napoléon III, un tableau, le Christ en Jardinier apparaît à sainte Madeleine. Un pareil Sujet est dans la galerie de Florence.

(2) Un article, dans la Gazette des Beaux-Arts (VII, 319) dit que ce tableau, acheté postérieurement à la vente Woodburn, à Londres, par M. Schnorr, a, depuis, été reconnu pour être de Léonard de Vinci.

(3) *Waagen* (Trésor d'Art, III, 196) dit que ce tableau est une copie du temps de celui qui est au musée de Berlin.

4 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Même vente, 7,800 fr.

5 — Portrait d'un jeune Homme. 44-33 cent. B.

Vente du *vicomte de Janzé* (1866), 1,075 fr.

6 — Sainte Famille. Assise sur un rocher, au milieu d'un paysage, la Vierge tient sur ses genoux son Fils bien-aimé, souriant au petit saint Jean, qui, debout, lui présente la main. 104-92 cent.

Vente du *comte de Ch.* (12 mars 1866), 9,400 fr.

DESSINS.

7 — Etudes, Têtes de Vierges, de Vieillards, de Sainte Famille, et Sujets divers, à la pierre noire, à la plume, au bistre, rehaussé de blanc. 18 dessins.

Vente *Mariette*, 167 liv., en trois lots.

8 — Une Tête d'Anges. Beau dessin à la pointe d'argent snr papier préparé.

Vente *Woodburn* (4 juin 1860), 21 liv.

9 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Délicieux dessin à la pointe d'argent, sur papier teinté.

Vente *Desperret* (1866), 500 fr.

10 — Tête de vieille Femme. Superbe Etude du maître, lavée et rehaussée de blanc; et au dessous, une tête de vieillard de la même exécution; au verso,

une figure de jeune homme, légèrement indiquée à la pierre noire.

Même vente, 400 fr.

11 — Une Tête de jeune Fille, au bistre et à l'encre. Neuf pouces de diamètre.

Vente du *docteur Wellesley* (1866), 8 liv. sterl.

— Le musée du Louvre possède 13 dessins de Lorenzo di Credi; plusieurs proviennent du recueil de Vasari, des collections Jabach et Mariette; huit sont exposés. — Sept Dessins et une grande Vierge sont exposés dans une salle du musée des Offices, à Florence. Un Dessin représentant la Vierge, l'Enfant Jésus et des Anges se voit au *Britisch Museum*. Il y avait aussi, dans la vente Campion de Tersan (1859), trois feuilles de vélin couvertes des deux côtés, de croquis à la plume, par Lorenzo Credi. Voyez, pour les tableaux et dessins de Lorenzo Credi, les ouvrages *Eturia Pitrice; Storia della Pittura da Rosini*, et aux Recueils de *fac-simile* de dessins publiés par de *Mulinari*, *C. de Metz* et *Ottley*.

CREESWICK (T.)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né en Angleterre. Florissait à Londres, en 1845. Tableaux à la galerie Vernon. A exposé trois tableaux en 1855 (Exposition universelle), et à l'Exposition de Manchester, en 1857. Un tableau, représentant un Après-Midi, exécuté en 1835, et qui a figuré à la grande Exposition de 1862, a été payé à la vente d'un baronet, à Londres (1863), 11,500 fr. — Le Ruisseau Tranquille, vente *Grant* (1866), 3,350 fr.

CREMONESE. Voyez CALETTI.

CREPIN (Louis-Philippe)

PEINTRE DE MARINE (1).

Né à Paris, en 1772; mort dans la même ville, en 1852; élève de Joseph Vernet, Hubert-Robert et Regnault. Il a exposé, depuis 1798, des Marines et Combats maritimes. Plusieurs tableaux à Versailles. Voyez *Gabet*. La vente de cet artiste a eu lieu le 3 mars 1852, Il y avait plusieurs tableaux, dont la Pêche du Thon, vendu 193 fr.; Débarquement de Marie-Louise et de Napoléon, 260 fr. — Vente du *Roi Louis-Philippe* : une Marine, le Sauvetage de la Gabarre, l'Alouette, 120 fr. Ce tableau est lithographié dans l'ouvrage *Galerie d'Orléans*.

CRESCENCIO D'ONOFRIO

PEINTRE DE PAYSAGE HISTORIQUE (2).

Florissait à Rome. Il était élève de Gaspard Poussin (3). Il peignit à Florence, vers 1712, de fort beaux paysages pour des maisons royales et particulières. Un tableau, Vénus et Adonis, dans le musée du Belvédère, à Vienne. Voyez *Siret*. Deux tableaux, Moïse sauvé des Eaux (vente *Paillet*, 1779), 62 liv. ; — un Paysage avec Fabriques et deux Bergères ajustées dans le style antique, dans le goût de Bourdon. Vente *Le Roy de Senneville* (1784)...? Les tableaux de ce maître, dit *Lanzi*, étaient signés *Crescenzi*.

---

(1) Dans la vente *Blondel de Gagny*, il y avait 28 tableanx de paysages, sous le nom de Crepin, dont un représentant une Forêt, a été vendu 98 fr. Nous n'avons trouvé aucun détail, sur cet artiste, que la mention suivante, dans les Artistes Orléanais, par *Herluison* : « Crepin, peintre-paysagiste, né dans l'Orléanais, au XVIIIe siècle. »

(2) *Siret* cite Crescenzi (le marquis Jean-Baptiste), mort à Madrid, en 1660. Il travailla au Palais de l'Escurial. (Voyez *Palomino*.) *Siret* cite encore Jean-Baptiste Crescione, qui florissait à Naples, en 1568, et était élève du Cardisco. Voyez *Lanzi*.

(3) Dans quelques catalogues de la fin du XVIIIe siècle, il est désigné comme étant l'élève de S. Bourdon, dans le goût duquel il aurait travaillé.

CRESPI (1) dit L'ESPAGNOLET (JOSEPH-MARIE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Bologne, le 16 mars 1665; mort dans la même ville, le 17 juillet 1747; élève de DOMINIQUE CANUTI et de CHARLES CIGNANI. Cet artiste a peint à Bologne et à Florence, dans le palais Pitti; imitateur du Baroche, il a fait de très-belles copies des tableaux de ce maître et de ceux du Corrége et d'autres peintres. Il a eu un fils (2). Ses tableaux sont à Dresde, Munich, Saint-Pétersbourg (3), Vienne et Paris, et son portrait, dans la galerie de Florence. Voyez la Vie de Maria Crespi, dans l'Histoire de l'Académie Clémentine, par Zanetti et par Louis Crespi, son second fils, peintre et chanoine; et dans le Supplément de la *Felsina Pittrice de Malvasia*. Voyez aussi *Lanzi* et la Gazette des Beaux-Arts (VIII, 302), qui cite un tableau, l'Enlèvement d'Europe, chez M. Dumont, à Cambray.

1 — Une Maitresse d'École, avec plusieurs Enfants. 12-15 (4).

Vente du *duc de Tallard* (1756), 350 liv.

---

(1) Il y a plusieurs artistes du nom de Crespi, mais de familles différentes. De ce nombre, DANIEL CRESPI, né à Milan, en 1590; mort de la peste, en 1630; il était pour lors occupé à peindre la voûte de la Chartreuse de Pavie. Il était élève de Cerani et de J.-C. Procaccini. Voyez *Torre*, p. 138. Un tableau, l'Incrédulité de saint Thomas, vendu 19 écus romains, chez le *cardinal Fesch*.

(2) ANTONIO-MARIA CRESPI, mort le 2 juillet 1779, d'après lequel J.-B. Coriolan a gravé.

(3) Il y a trois tableaux dans le musée de l'Ermitage, dont le portrait de Maria Crispi, dans son costume d'atelier. Ce tableau a été estimé 500 roubles.

(4) Un tableau, d'un sujet analogue, est dans le musée du Louvre; il est dit venir de l'ancienne collection de Louis XIV. Il y avait encore un sujet analogue dans la vente Billy, en 1784; ce tableau, composé de six figures, les unes occupées à lire, d'autres à faire de la dentelle, a été vendu 1,520 liv. Un autre tableau, même sujet, 10 figures, a été vendu chez Donjeux, en 1793.

2 — Une Paysanne, à côté d'une fontaine ; elle donne à manger à des volailles. Ovale. 13-10. C.

Vente de l'*Électeur de Cologne* (1774), 700 liv.; — *Blondel de Gagny* (1776), 1,305 liv.; — *Duc de Chabot* (1785), 700 liv.

3 — Saint Pierre recevant de Jésus les clés du Paradis, en présence de neuf de ses apôtres. 10–7 p. 6 lig. C.

Vente *Poullain* (1780), 400 liv.

4 — Cinq Figures vues à mi-corps, dont cinq sont occupées à secourir un enfant, qui paraît tomber en convulsion. 8 p.-10 p. 6 lig. B.

Vente par *Le Brun* (1788), 700 liv.

5 — Moïse sauvé des Eaux. Riche composition de 20 figures. 30-40.

Vente *Donjeux* (1793)...?

6 — Deux Tonneliers occupés dans un cellier. Gravé dans l'ouvrage de Le Brun (1809).

Vente par *Le Brun* (1810), 1,160 fr.

7 — Entrevue de saint Charles Borromée, avec saint Philippe de Nery et saint Félix de Cantalice. 15–12. C.

Vente du *comte de C.*, par *Laneuville* (23 décembre 1816), 510 fr.; — *Bonnemaison* (1827), 350 fr.

8 — La Nativité. Esquisse. 16 p. 6 lig.-13 p. Lithographié dans l'ouvrage : Monument des Arts du Dessin.

Ventes *Denon* (1826), 40 fr.; — *Brunet-Denon* (1846), 50 fr.

9 — Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, assise et lisant.

Ventes *Bonnemaison* (1827), 350 fr. (1); — *Laroque* (25 mai 1835), 500 fr.

10 — Le Christ mort, descendu de la croix, est étendu mort, et soutenu par la Vierge, saint Jean et Siméon.

Vente du *baron Gros* (1835), 601 fr.; — par *Bon* (5 mai 1836), 301 fr.

11 — Famille de Paysans allant au Marché. Composition de six figures. 36-31. C.

Vente *Giroux* (1851), 400 fr.

12 — Les Sept Sacrements, commandés au peintre par le cardinal Ottoboni. Ces tableaux sont cités par D'Argenville (Vies des Peintres). 48-34. Ils ont appartenu à Desfriches.

Ventes *Miron* (1823)...? — par *Simonet* (14 février 1852)...?

13 — La Charité.

Vente *Joseph Essingh*, de Cologne (1865), 110 thalers.

DESSINS.

14 — La Mort de saint Joseph. Sujet en hauteur, à la sanguine, d'une composition sage et belle.

Vente *Mariette*, 45 liv.

---

(1) Il y avait, dans cette vente, un tableau de Daniel Crespi, la Décollation de saint Jean, vendu 31 fr.

15 — Saint Jean Chrysostome, assis dans un grand fauteuil, et distribuant l'aumône.

Même vente, 50 liv.

— *Mariette* (A. B., II, 41) cite un tableau représentant la Vierge, l'Enfant Jésus, saint Philippe de Neri et saint Cajetan, peint dans la chapelle *Zampieri à Casalecchia*, et un autre représentant saint Antoine de Padoue, dont il dit que le dessin original est entre les mains de M. l'abbé de Tersan. Il cite encore une estampe, représentant Alphonse d'Avalos, marquis du Guast, et sa femme, d'après un tableau du Titien, qui est à Bologne (un tableau du même sujet est au musée du Louvre), gravée sous le nom de Mattioli. Crespi a emprunté ce nom toutes les fois qu'il a gravé, ne voulant pas passer pour graveur. Voyez aux *Graveurs* (II, 223).

CRESTI dit LE PASSIGNANO (DOMINIQUE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Passignano, près Florence, vers 1558; mort le 17 mai 1638; élève de NALDINI et de FRÉDÉRIC ZUCCHARO, qu'il aida dans l'exécution de la grande coupole de Santa-Maria de' Fiori. Cresti, appelé à Rome par les papes Clément VIII et Paul V, y exécuta de grands travaux. Il forma beaucoup d'élèves, parmi lesquels on remarque Louis Carrache et Alexandre Tiarini. Ses tableaux sont à Rome, Florence, Vienne et Paris (l'Invention de la Vraie Croix). Voyez *Lanzi*.

CRETI (le Chevalier DONATO)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Crémone, le 24 mai 1671 ; mort le 29 janvier 1749 ; élève de

LORENZO PASINELLI. Ses tableaux sont dans les églises de Bologne, Bergame, Lucques, Palerme et Rimini. *Hercule Graziani* est un des meilleurs élèves de Creti. Voyez *Crespi* et *Lanzi*.

1 — Le Massacre des Innocents et Moïse tiré des Eaux. Deux tableaux de forme ovale. 16-12. B.

Ventes du *duc de Tallard* (1756), 150 liv.; — par *Remy* (1757), 133 liv.

2 — Un Enfant couché et endormi sur un lit, tenant dans ses mains une pomme. Gravé par Anselin et dans *Filhol*.

Vente *Billy* (1784), 1,200 liv. Actuellement au musée du Louvre (1).

DESSINS (2).

3 — L'Apôtre saint Pierre visitant sainte Agathe dans sa prison. Dessin à la plume, lavé au bistre, rehaussé de blanc.

Ventes *Mariette*, 30 liv.; — *Saint-Moris* (1785), 100 liv.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.

---

(1) Une copie de ce tableau, vente par Le Brun (1811), 96 fr.

(2) Il y a deux dessins de Donato Creti au musée du Louvre, et quatre lui sont attribués.

SUPPLÉMENT (1)

ALBERTINELLI (Mariotto), Ier vol., page 49.

— Une Sainte Famille. 115–95 cent.

Ventes *Comte Pourtalès* (1865), 12,500 fr.; — *Marquis de Salamanca* (1867), 7,350 fr.

ALLORI dit LE BRONZINO (Ange), I, 61.

Deux Portraits (vente *Pourtalès*); l'un, attribué à Allori, vendu 55,000 fr.; l'autre, à Sebastien del Piombo, vendu 93,000 fr.; un troisième Portrait a été vendu 2,900 fr., et deux Paysages de Christophe Allori ont été vendus 275 fr.; ils venaient de la collection *Francillon*. Voyez le Supplément au 1er vol. page 532, et au 2e vol., p. 170, et aussi à la 2e liste des ventes, page 194.

ALLORI (Alexandre), I, 64.

— Portrait de Bianca Capello. Elle est représentée debout, de grandeur naturelle, une main appuyée sur un petit chien placé sur une table. Elle est richement vêtue et porte au cou un collier de perles, un diadème de pierre précieuse dans les cheveux et une chaîne d'or à sa ceinture.

Vente *Poniatowski* (1867), 4,100 fr.

ANDROUET-DUCERCEAU, I, 58 (Estampes).

Voyez, pour sa notice, le premier Volume de la première Partie (Estampes), page 58.

---

(1) Ce supplément, se rattachant au 1er et 2e volume de la IIe Partie (Tableaux), contient les nouveaux prix obtenus pour les tableaux et dessins déjà mentionnés. Il donne aussi des prix anciens et quelques maîtres qui avaient été omis.

— Recueil de 108 dessins d'architecture dans une reliure du XVIe siècle. Ce livre porte sur la garde, d'une écriture de la fin du XVIe au commencement du XVIIe siècle : *Ces dessins sont de Ducerceau et sont de sa main.*

Vente *Michelin* (1864), 2,180 fr., à M. Dutuit.

ANTONELLO DE MESSINE, I, 119.

— Portrait d'Homme (voyez le Supplément du 1er vol., page 535).

Vente du *comte Pourtalès* (1865), 113,500 fr., pour le musée du Louvre.

AUBRY (Etienne), I, 156.

— Première Leçon d'amitié fraternelle. Signé *Aubry*, 1772.

Vente *Boitelle* (1866), 4,250 fr.

BACKUISEN (Louis), I, 180.

— Le Grain. Mer houleuse. A droite, un vaisseau de haut bord, dont l'équipage, sur l'ordre de son commandant, est occupé à serrer les voiles. Sur un tonneau, la marque du maître.

Vente *Poniatowski* (1867), 4,700 fr.

— Bâtiments en rade (voyez 1er volume, p. 193, no 50).

Vente *Stevens* (1867), 17,000 fr.

BARBAULT (Jean), I, 216.

— Portrait de l'abbé Terray, représenté en pied. Signé, *Rome*, 1776 ou 1766.)

Vente *Boitelle* (1866), 120 fr.

BAROCHE (Frédéric), I, 221.

— L'Assomption de la Vierge (p. 222, n° 7).

Vente par *Paillet* (25 novembre 1842), 1,200 fr.

BAUDOUIN (Pierre-Antoine), I, 243.

— Le Coucher de la Mariée (Catalogue, page 246). n° 14.

Vente *Tondu* (1865).

BEALE (Mistress Mary), I, 255.

— Portrait du fils de l'artiste. Deux différents dessins.

Vente *Wellesley* (1866): l'un, 5 liv. 5 sh.; l'autre, 4 liv. 1 sh.

BELLANGÉ (Hippolyte), I, 278.

Mort le 10 avril 1866. — Après une exposition de ses principales productions dans les salles du Palais des Beaux-Arts, et dont un livret a été imprimé, a eu lieu, le 13 mars 1867, une vente de tableaux et dessins appartenant à la famille. Le catalogue contenait en tête une notice sur M. Bellangé. La vente des tableaux a produit 69,000 fr.. dont un, la Garde meurt et ne se rend pas, 10,950 fr., et un autre, les Cuirassiers au passage du Chemin creux, à Waterloo, 12,250 fr.; parmi les dessins terminés, et à l'aquarelle, plusieurs ont été payés 800, 1,000, 1,200 et 1,400 fr. Ces prix sont rapportés dans la Chronique des Beaux-Arts (V, 89).

— Timballier et deux Carabiniers au galop, formant avant-garde. Dessin capital à l'aquarelle.

Vente du *marquis de B.* (5 mars 1866), 1,720 fr.

BELLEVOIS (F.), I, 285.

— Marine Hollandaise. Site de la Norwége. Aspect de Salomon Ruisdaël, pour le ton et la couleur.

Vente *Magnan de la Roquette*, 58 fr.

BELLIN (1) (Jean), I, 285.

— La Vierge et l'Enfant Jésus. Tableau gravé dans la Gazette des Beaux-Arts (voyez 1er volume, Supplément, page 541).

Ventes *Pourtalès*, 40,600 fr.; — *Salamanca* (1867), 62,000 fr.

BENOUVILLE (François-Léon), I, 301.

Né à Paris, le 30 mars 1821; mort en février 1859. Sa vente a eu lieu la même année; elle a produit au-delà de 20,000 fr. Un tableau. Raphaël apercevant la Fornarina, a été payé 1,000 fr. Il y a un article de M. Viardot, sur Benouville, dans la Gazette des Beaux-Arts, qui rend compte de cette vente (II, 246).

BERGHEM (Nicolas), I, 320.

— Halte de Voyageurs (voyez 1er volume, p. 351, n° 107).

Vente *Herman de Kat* (1866), 12,050 fr.

---

(1) Un dessin à la sanguine, présumé le portrait du peintre, est dans la galerie des Offices, à Florence, qui possède aussi des dessins de Gentil Bellin, représentant des personnages du temps qui rappellent ceux qui sont dans les tableaux qui sont à l'Académie de Venise. Un superbe tableau de Jean Bellin est chez le duc de Northumberland.

— Le Berger.

Même vente, 6,000 fr., au musée de Bruxelles.

BERNARD-GRAAT, I, 376.

— Un bon Ménage.

Vente *D'Aigremont* (27 février 1861), 820 fr.

BERRÉ (JEAN-BAPTISTE), I, 378.

— Une Lionne allaitant ses petits.

Vente *Pommersfelden* (1867), 3,505 fr.

BIDA (ALEXANDRE), I, 396.

A eu une médaille de 1re classe, et décoré de la croix d'honneur à l'Exposition universelle de 1855. A celle de 1867, il avait deux dessins : le mur de Salomon et le Massacre des Mamelucks, et vingt-huit autres dessins pour une édition des œuvres d'Alfred de Musset. — Cordier arabe, dessin à la sépia rehaussé. — Vente *Petit* (8 mars 1866), 710 fr.

BLAREMBERGHE (LOUIS VAN), I, 419.

Dans une vente faite à Lille, en Flandre (1), le 21 août 1865, après le décès d'une dame de Van Blaremberghe, épouse de M. Fabre, médecin, ont été vendues les gouaches suivantes :

La Noce de Village, 16,100 fr. — Halte de Dragons, 12,100 fr. — Moulin (un médaillon), 3,660 fr. — Danse sur une Pelouse, 2,040 fr. — Marine peinte à l'huile, 750 fr. — Par HENRI-JOSEPH VAN BLAREMBERGHE : un Quai, à Paris, 4,000 fr. — Bac, sur la Loire, 2,860 fr. — Carré Marigny, aux Champs-Élysées, 1,500 fr.

---

(1) Blaremberghe fils est né à Lille, en 1734 ; il mourut à Paris, en 1812. Sur une miniature, appartenant à M. de La Hante, on lit : Van Blaremberghe, le fils, 1769.

BLES (Henri-Met de), I, 423.

— Un Triptyque représentant l'Adoration des Mages, l'Adoration des Bergers et la Présentation au Temple (voyez Ier vol., p. 424, n° 4).

Vente *Pourtalès*, 2,100 fr.

BOILLY (Louis-Leopold), I, 443.

— La Mère de Famille. 44-37 cent.

Vente *Boitelle* (1866), 2,000 fr.

BONHEUR (Mademoiselle Rosa), I, 469.

Chevalier de la Legion d'honneur, en 1865. A dix tableaux à l'Exposition universelle de 1867.

— Habitants des Highlands.

Vente *A. H. Campbell* (juin 1867), 630 liv. sterl.

DESSINS.

— Bœufs couchés dans un Pâturage. Sépia.

Vente *Petit* (8 mars 1866), 2,080 fr.

— Troupeau de Bœufs. Sépia rehaussé.

Vente *Petit* (8 mars 1867), 2,050 fr.

BONHEUR (François-Auguste), I, 470.

Né à Bordeaux; élève de son père; médaille de 1re classe en 1861-1863; chevalier de la Légion d'honneur, en 1867. A des tableaux aux Expositions universelles de 1855 et 1867.

— Le Combat.

Vente *J. Siranison*, de Liverpool (1) (juin 1867), 330 liv. sterl.

BONIFAZIO, I, 472.

— Portrait d'Homme, à mi-corps, tête nue, portant un vêtement brun, sur lequel se détache une collerette blanche. B. 80-60 cent.

Vente *Poniatowski* (1867), 900 fr.

BONNEFOND (Jean-Claude), I, 485.

Né à Lyon, vers 1790. Il y mourut en 1860. Voyez son Eloge lu à l'Académie de Lyon, le 13 mai 1860, par M. Martin d'Aussigny. *Lyon*, 1861, in-8° de 24 pages, contenant le catalogue de son œuvre.

BONVIN, I, 490.

— Classe de petites Filles, présidée par une sœur de charité. 25-32.

Vente *Van Cuyck* (1866), 735 fr.

BOSSAERT (Thomas), I, 506.

— Plusieurs Portraits d'une famille réunie. 54-50. Dans le goût de Van Dyck (I, 507, n° 2).

Vente par *Paillet* et *Delaroche* (15 décembre 1808), 450 fr.

BOTH (Jean), I, 510.

— Paysage, avec épisode de saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine Candace (I, 515, n° 17).

---

(1) Cette vente et celle de M. Campbell sont citées dans la Chronique des Beaux-Arts de 1867 (V. n° 190).

Ce tableau, appartenant à Lafontaine, a été vendu chez Christie, à Londres, en 1811, selon *Smith*, 1,550 liv. sterl., et, selon *Buchanan*, 1,677 liv. 10 sh.

— Un Dessin, par Both.

Vente par *Le Brun* (17 février 1789), 180 liv.

BOUGUEREAU (William-Adolphe), II, 51.

Cet artiste avait neuf tableaux à l'Exposition universelle de 1857.

— Jeune Fille, drapée à l'antique, effeuillant une marguerite ; à ses pieds, est assis un jeune garçon qui la regarde avec amour. 85-63 cent.

Vente *M. E. G..*, par Petit (25 février 1867), 405 fr.

BOUILLON.

Né a Ère, près Tournay. Il était de l'Académie de Saint-Luc, en 1638. On le dit le premier maître de Champagne. On voit de ces tableaux à Tournay où il paraît avoir travaillé. On trouve cité dans la Gazette des Beaux-Arts (XVII, 341) deux tableaux, Intérieurs de Cuisine, avec épisodes de Jésus chez Marthe et Marie et de la Femme adultère, signés et datés de 1663.

BOULLANGER (Louis), II, 55.

Mort à Dijon, le 5 mars 1867. Il était directeur du Musée et de l'École des Beaux-Arts de cette ville.

BRAMANTE D'URBIN, II, 103.

— Un Dessin d'architecture représentant une façade divisée en cinq compartiments, qui sont occupés par des arabesques. Collection Laurence.

Ventes *W. Esdaille* 1840)...? — *Wellesley* (1866), 45 liv. st.

BRASCASSAT, II, 108.

Né à Bordeaux, en 1804; mort à Paris, le 28 février 1867. Il y a une notice sur cet artiste dans la Chronique des Beaux-Arts du 10 mars 1867 (V. n° 175).

BRAUWER (Adrien), II, 113.

— Le Pédicure. Un paysan panse le pied d'un homme assis sur un banc. En arrière, une vieille femme le regarde. 38-27. B.

Vente *Pommersfelden* (1867), 5,300 fr.

BREDA FILS (Franz Van), II, 121.

— Un Camp et un Convoi militaire. Deux tableaux.

Vente *Pommersfelden* (1867); l'un, 3,110 fr., et l'autre, 4,200 fr.

BREUGHEL (Jean), II, 142.

— Les Éléments. Quatre tableaux provenant de la galerie Madrazo.

Vente *Salamanca*, 10,600 fr. (1).

— Les Trésors de l'Art et de la Science.

Même vente, 3,550 fr.

BRUNE, née PAGÈS (Madame Christian), II, 176.

Née à Paris, en 1803; morte le 11 août 1866; une médaille de 2e classe, en 1831. Ses tableaux aux musées de Versailles, de Nantes et de Troyes.

---

(1) Il y avait 10 tableaux de Breughel, avec figures de Van Balen et Van Kessel.

CALLCOTT (Auguste), II, 223.

— Un Paysage avec des Animaux, par Landseer.

Vente à Londres (M. Duncan Fletcher, 1865), 2,000 guinées (Voyez Chronique des Arts, III, n° 113).

CALLOT (Jacques), II, 226.

Dans le catalogue de la collection du prince Charles de Ligne, sont mentionnés 84 dessins, dont une première idée de la Foire de Florence (1), qui a été gravée par Callot; de ces 84 dessins, 10 sont douteux et peuvent être attribués à Israël Silvestre.

CAMARON Y BONONAT, II, 236.

— Le Fandango.

Vente *Salamanca* (1867), 1,620 fr.

CAMPAGNOLA (Dominique), II, 240.

— Saint Jean en pied, dans un paysage. Dessin à la plume, lavé au bistre (II, 242, n° 6).

Vente *Woodburn*, 13 liv. 13 sh. (2). Il est aujourd'hui dans la collection de M. Galichon.

CAMUCINI (Vincent), II, 247.

— Rémus et Romulus. Dessin à la plume et lavé.

Vente du *baron S.* (Schickler, 1844), 34 fr. (3).

---

(1) Un dessin, par Callot, de cette composition, est dans la galerie des Offices, à Florence, et un tableau, attribué à ce même peintre, a été payé 190 liv. à la vente Chauvelin, en 1762.

(2) Il y avait 10 dessins de Dom. Campagnola dans la vente *Woodburn*.

(3) Il y avait trois dessins de Camucini dans cette collection.

CAPELLE (JEAN VAN de), II, 272.

— Une Vue de Rivière, avec bateaux et figures.

Vente *Ellice* (Londres, juin 1865), 535 liv. sterl.

CARENO ou CARRENO (JEAN), II, 285.

— Saint Ambroise faisant l'aumône aux pauvres. 247–207.

Ventes du *maréchal Soult*, 495 fr.; — par *Febvre* (28 décembre 1855)...?

— Portrait de Bernabé Ochoa de Chinchetru, secrétaire du roi.

Vente *Salamanca* (1867), 700 fr.

CARREY (JACQUES), II, 237.

— Dîner offert à M. de Nointel et ses attachés par le grand vizir. — Visite de M. de Nointel au quartier des Janissaires. Deux tableaux. 92–124 cent.

Vente *Salamanca* (1867): le 1er, 810 fr.; le 2e, 860 fr.

CAUVET (GILLES-PAUL), II, 359.

— Neuf Dessins d'Ornements, dont sept panneaux et deux frises.

Vente par *Rochoux* (15 avril 1867), 120 fr.

CERQUOZI (MICHEL-ANGE), II, 369.

— Un Champ de Bataille (II, 370, n° 3). De la collection Faviers.

Vente de *M. de M.* (Magnoncourt, 1847)...?

CHALLE ou CHASLES (Charles-Michel-Ange), II, 373.

— La Coquette et la Rêverie. Deux tableaux sur bois.

Vente par *Febvre* (27 mars 1863)...?

— La Lecture. Signé et daté de 1789 (1).

Vente *Boitelle* (1866), 980 fr.

— L'Amour guidant la Beauté.

Même vente... ?

CHAMPAGNE (Philippe de), II, 376.

— Vierge de Douleur (II, 377, n° 1).

Vente *Didot* (1825), 90 fr.

— Moïse tenant les Tables de la Loi. Esquisse du tableau cité (II, 378, n° 5).

Vente *M. Batailhe Francès de Montval* (1827)...?

---

(1) Y a-t-il erreur de chiffre au catalogue, ou ce tableau serait-il d'un autre maître? Cette date de 1789 ne s'accorde pas avec celle de 1778, année de la mort de Challe.

ERRATA

(N° 2)

Additions et Fautes à corriger au Premier Volume de la Deuxième Partie (Tableaux).

Pages 339, ligne 15, au lieu de *Haras*, lisez *Ara*.

— 354, ligne 18, au lieu de *Perrier*, lisez *Perier*.

— 355, ligne 20, au lieu de *Perrier*, lisez *Perier*.

— 357, ligne 25, au lieu de *sur ce*, lisez *sur le*.

— 381, ligne 3, au lieu de *Pietre de Cortonne*, lisez *Pietre de Cortone*.

— 395, ligne 25, au lieu de 1788, lisez *de Calonne*, 1795.

— 399, ligne 5, au lieu de *Somariva*, lisez *Sommariva*.

— 405, ligne 3, au lieu de *Van der Weff*, lisez *Van der Werff*, partout où ce nom sera cité.

— 412, ligne 8, au lieu de *élève*, lisez *élèves*.

— 412, ligne 21, au lieu de 1608, lisez 1698.

— 419, ligne 1, au lieu de *Blaremberg*, lisez *Blaremberghe* partout où ce nom sera cité.

— 431, ligne 24, au lieu de 1619, lisez 1719.

— 449, ligne 13, ajoutez 40 fr.

— 466, ligne 17, au lieu de *Eckout*, lisez *Eeckout*.

— 467, ligne 26, au lieu de *Van der Hope*, lisez *Van der Hoop*.

— 496, ligne 12, au lieu de 1557, lisez 1547.

Pages 497, ligne 19, au lieu de *Braciano*, lisez *Bracciano*.

— 511, ligne 5, au lieu de *Comtesse de Verue*, lisez *Comtesse de Verrue*, partout où ce nom est cité.

— 524, ligne 22, au lieu de *Duthenofer*, lisez *Duttenhofer*.

— 538, ligne 11, au lieu de *Coignet*, lisez *Cogniet*.

— 544, ligne 6, au lieu de *Coignet*, lisez *Cogniet*.

ERRATA

Additions et Fautes à corriger au Deuxième Volume de la Deuxième Partie (Tableaux).

Pages 6, ligne 6, au lieu de *Nortwick's*, lisez *Northwick*, partout où ce nom sera cité.

— 6, ligne 25, au lieu de 1863, lisez 1859.

— 48, ligne 7, au lieu de *Mainnemare*, lisez *Dubois*.

— 57, ligne 5, au lieu de 1617, lisez 1771.

— 87, ligne 10, au lieu de 1852, lisez 1857.

— 94, ligne 27, au lieu de 1645, lisez 1745.

— 94, ligne 28, au lieu de 1650, lisez 1750.

— 103, ligne 12, au lieu de *Pierrard*, lisez *Pierard*, partout où ce nom sera cité.

— 104, lignes 24 et 25, supprimez (1) et (2) qui sont sans emploi.

— 119, ligne 13, au lieu de *Andreozi*, lisez *Andreossy*.

— 155, ligne 24, au lieu de 1750, lisez 1650.

— 156, ligne 24, au lieu de *la couple*, lisez *le couple*.

— 158, ligne 27, au lieu de 10, lisez 15.

— 159, ligne 12, ajoutez *Voyez Fétis*.

— 166, ligne 20, ajoutez après (1857), 2,450 fr.

— 169, ligne 10, au lieu de *Baillu*, lisez *Balliu*.

— 188, ligne 8, au lieu de *Baillue*, lisez *Balliu*.

— 209, ligne 22, au lieu de 1304, lisez 1804.

Pages 226, ligne 25, au lieu de 1792, lisez 1592.

— 247, ligne 10, au lieu de 1744, lisez 1844.

— 266, ligne 15, au lieu de 1747, lisez 1757.

— 276, ligne 17, au lieu de *Danse d'Almes*, lisez *Danse d'Almées.*

— 291, ligne 9, ajoutez après (1823), 300 fr.

— 297, ligne 6, ajoutez après (1832), 985 fr.

— 305, ligne 14, au lieu de 1856, lisez 1756.

— 371, ligne 2, au lieu de *d'Ara Eœli*, lisez *d'Ara Cœli.*

41054 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

1928 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

11054 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

FINE ARTS LIBRARY
3 2044 034 735 183

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

AM 80.319(v.2,pt.2)

Defer, Pierre

Cat. général des ventes publiques de tableaux et estampes depuis 1737 jusqu'à nos jours

DATE ISSUED TO

AM 80.319(v.2,pt.2)

Digitized by Google